

L'ABEILLE

MÉMOIRES D'ENTOMOLOGIE

PAR

M. S.-A. DE MARSEUL

MEMBRE DE L'INSTITUT DES PROVINCES DE FRANCE ;
DES SOCIÉTÉS ENTOMOLOGIQUES DE FRANCE, DE BERLIN, DE STETTIN ET DE BRUXELLES ;
DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES DE LIÉGE, D'HIPPONE,
DE PHYSIQUE D'ÉDIMBOURG, DE CLIMATOLOGIE ALGÉRIENNE ; DES SOCIÉTÉS LINNÉENNES
DE LYON, DE NORMANDIE, DES SCIENCES ET ARTS DE LA SARTHE, ETC., ETC.

AVEC LA COLLABORATION DE

PLUSIEURS MEMBRES DISTINGUÉS DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

TOME V. 1869.

1re LIVRAIS 25 AVRIL

PARIS
CHEZ M. DEYROLLE, NATURALISTE
19, RUE DE LA MONNAIE, 19

L'ABEILLE

MÉMOIRES D'ENTOMOLOGIE

PAR

M. S.-A. de MARSEUL

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE,
MEMBRE DE L'INSTITUT DES PROVINCES DE FRANCE,
DES SOCIÉTÉS ENTOMOLOGIQUES DE LONDRES, DE BERLIN,
DE STETTIN, DE BELGIQUE, DE RUSSIE ET DE SUISSE ;
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE LIÈGE, D'HIPPONE, DE PHYSIQUE
D'ÉDIMBOURG, DE CLIMATOLOGIE ALGÉRIENNE ;
DES SOCIÉTÉS LILÉENNES DE LYON, DE NORMANDIE, DES SCIENCES
NATURELLES DE FRANCFORT-SUR-LE-MEIN ;
D'AGRICULTURE, SCIENCES ET ARTS DE LA SARTHE, ETC.

AVEC LA COLLABORATION

DE

PLUSIEURS MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ET AUTRES ENTOMOLOGISTES DISTINGUÉS

TOME VIe — 1869.



PARIS

Chez L'AUTEUR, Boulevard Pereire, 271, Ternes.

LAVAL. — TYPOGRAPHIE A. MARY-BEAUCHÊNE.

AVERTISSEMENT.

Peut-être sera-t-on surpris de voir paraître une sorte d'annexe ou 2e partie du tome VIe de l'*Abeille*, lorsque déjà le tome VIIe (1er de la 2e série) est terminé! Il est juste que je donne à mes abonnés l'explication de ce fait en apparence étrange. Les difficultés, suscitées par les retards calculés de l'éditeur dans la distribution des livraisons de 1869, qui menaçaient de compromettre l'avenir de cette revue, m'ayant forcé de me charger de ces soins matériels, j'ai dû clore le sixième volume avec la sixième année de souscription et commencer une nouvelle série de volumes. Délivré d'un intermédiaire coûteux et désormais libre de mes allures, je me suis appliqué à réaliser plusieurs améliorations, moyennant une faible augmentation dans la cotisation, le nombre des livraisons a été doublé et une petite feuille de nouvelles entomologiques m'a permis de m'entretenir avec mes abonnés et de leur fournir à eux-mêmes un moyen facile de communication.

Mais alors le 6e volume s'est trouvé trop mince, sans table et pour ainsi dire inachevé. Voilà pourquoi j'y ai joint cet annexe, qui le portera de 352 pages à plus de 500. Ce ne sera pas la portion la moins intéressante : deux monographies, celle des *Magdalinus* et celle des *Glaphyrus*, des descriptions *d'espèces nouvelles* et de nombreux extraits des sociétés entomologiques de Suisse et de Berlin, sans compter les deux tables détaillées des matières qui se trouvent à la fin du volume, comme des précédents, et facilitent singulièrement les recherches.

Tout en indiquant la disposition des matières dans l'ordre où le tome doit être relié, je laisse à chacun libre d'en suivre un autre. Pour me conformer aux désirs d'un bon nombre qui veulent faire relier à part les monographies. J'ai adopté le mode de donner à chacune une pagination particulière. Comme chaque feuille porte au bas la date de sa publication, on s'y retrouvera toujours quelle que soit la disposition que l'on adopte.

Quelquefois on m'a objecté de multiplier les paginations et de faire succéder à un sujet inachevé des livraisons d'un mémoire différent. — Mais si, pour éviter les légers inconvénients qui résultent de cette marche, je suivais sans interruption le volume entamé, il me faudrait ou morceler à l'infini tout mémoire important, comme telles sociétés savantes qui en voulant contenter toutes les spécialités de leurs membres, mélangent, comme dans un Kaléidoscope scientifique, coléoptères et lépidoptères, crustacés et araignées ou pucerons, entassent l'*Œstrus equi* sur l'*Elmis æneus*, les *Aphidiens* sur les vers-à-soie ; ou fatiguer mes lecteurs en ne leur présentant des années entières que des livraisons toujours sur le même sujet. Dans ce dernier cas à quoi bon paraître par livraisons ? J'ai voulu allier l'importance du sujet à l'agrément de la variété : puisse-je avoir réussi ! mais avec un peu de patience et d'attention aux avis qui ne leur sont pas ménagés, les associés de l'*Abeille* se retrouveront aisément dans la répartition de leurs livraisons en volumes.

Quoique la table des matières renseigne suffisamment sur l'ordre et les mémoires de chaque volume, et que je répète souvent dans les *nouvelles* des avis pour le relieur, on ne trouvera pas superflu que je l'indique ici de nouveau pour ce volume.

Ces pages, écrites au milieu des épouvantables catastrophes dont la France a été victime, n'ont pas été composées avec toute la tranquillité d'âme qu'exigeraient de pareils sujets : ça été plutôt pour moi une consolation, une diversion salutaire; mes associés me le pardonneront. Maintenant je vais profiter du calme et de la liberté d'esprit au moins passagers qui nous sont revenus, pour rendre cette publication digne des sympathies qui me soutiennent.

Fougerolles-du-Plessis, Mayenne le 1er juillet 1871.

de Marseul.



L'ABEILLE paraît chaque mois par livraison de 36 pages in-18 Jésus. Les abonnements partent tous du mois de janvier, et on ne souscrit pas pour moins de 12 livraisons.

Le prix de la livraison est fixé à . . . 1 fr. 20
Celui de l'abonnement annuel (12 livraisons) 12 50
payable en souscrivant.

Les souscripteurs étrangers, pour recevoir les livraisons par la poste, ajouteront 2 fr. 50 c. en Angleterre, Belgique, Suisse, Italie, Espagne et Portugal, et 5 fr. dans les autres pays.

Les 6 premiers volumes de l'*Abeille* . . . 95 fr.
Pour les souscripteurs 65
Chaque volume séparément 15

Adresser les abonnements et tout ce qui concerne le Journal à M. de Marseul, boulevard Pereire, 271 aux Ternes-Paris, où l'on peut se procurer les ouvrages suivants du même auteur :

Monographie des Histérides, 2 vol. in-8° avec 23 pl. 50 fr.
Premier supplément à la monographie des Histérides, 1 vol. in-8° avec 13 pl. . . . . 25 «
Histérides de l'archipel Malais, 98 pages in-12 . . 3 50
Deuxième supplément à la monographie des Histérides, grand in-8°, 1871 . . . . 8 «
Catalogus Coleopterum Europæ et confinium, in-12, 144 pages. (Pour le port en sus 15 cent.) . . . 1 50
Monographie des Téléphorides, 112 pages in-18 . . 4 «
— des Buprestides, 540 pages in-18 . . . . . . 15 «
— des Endomychides, 88 pages in-12 . . . . 2 «
— des Bradybatus, Hypoglyptus, Iphthimus, etc., in-18 . . . . 1 «
— des Attelabides . . . . 1 «
Voyage en Syrie, par M. Ancey. et description de nombreuses espèces de Coléoptères ; 88 pages in-18. 2 «
Mémoires entomologiques de Waltl, traduits de l'allemand et annotés ; 82 pages in-18 . . . . . . 2 «
Monographie générale des Mylabrides, grand in-8°, avec 6 planches noires, 22 fr., coloriées . . . . 25 «
Monographie des Mylabrides d'Europe et des contrées limitrophes en Afrique et en Asie : avec 6 planches noires, 16 fr. ; coloriées . . . . 18 «

ARCHÉOLOGIE ENTOMOLOGIQUE.

Sous ce titre, l'*Abeille* se propose de faire connaître à ses lecteurs certains travaux sur les coléoptères, écrits en langues étrangères, enfouis dans des revues à peine connues en France, ou dans des ouvrages fort rares et qu'il est bon de consulter au moins pour éviter de jeter la confusion dans la nomenclature en reproduisant sous d'autres noms des espèces publiées depuis longtemps. Les descriptions primitives seront reproduites exactement et accompagnées de notes propres à fixer la place des espèces dans le système actuellement en usage, autant du moins que le permettra l'état de la science. Le coléoptériste qui a véritablement à cœur de vérifier de ses yeux les assertions journalières des synonymistes plus ou moins sérieux et de contribuer pour sa part aux progrès de la science, pourra juger sur pièces, et ainsi l'accord s'établira peu à peu sur les espèces et sur leurs noms.

J'inaugure ces articles par plusieurs mémoires assez importants publiés par Waltl sur les coléoptères d'Europe : Le premier est un voyage en Andalousie, dans lequel l'auteur fait connaître un grand nombre d'espèces nouvelles de coléoptères. Il est entré le premier dans cette voie suivie par MM. Rambur et Rosenhauer et par les membres de notre société entomologique de France qui publient en ce moment les intéressantes découvertes faites par eux dans leurs excursions en ces riches contrées de l'Espagne ; ce qui donne un intérêt particulier à la reproduction de cet ouvrage de Waltl.

Le deuxième moins important renferme quelques espèces nouvelles des environs de Passau et se trouve perdu dans l'*Isis* d'Oken, revue fort rare et dont je regarde comme une bonne fortune d'avoir pu me procurer les années 1838 et 1839.

Le troisième enfin est un catalogue de coléoptères de Turquie, enrichi de nombreuses descriptions d'espèces nouvelles, dont je n'avais pas même pu avoir la pagination pour mes catalogues. Il est inséré dans le même recueil que le précédent et offre un grand intérêt.

J'espère qu'on fera bon accueil à cette espèce d'histoire des coléoptères et qu'on voudra bien me communiquer les documents de ce genre dignes d'intéresser les entomologistes.

Dr. JOSEPH WALTL : VOYAGE DANS L'ESPAGNE MÉRIDIONALE, *par le Tyrol, l'Italie supérieure et le Piémont. — Passau 1835. in 18, en 2 parties, dont la deuxième traite des animaux de l'Andaloussie. 120 pages.*

Description des Coléoptères nouveaux.

1. CICINDELA SABULICOLA Waltl 1835, page 51. = *C. paludosa Dufr, An. sc. phys. Brux. VI* 1820. 18.

Thorace angustato subcylindrico ; elytris lunula humerali apicisque et fascia media apicem suturamque versus uncinata, alba, ornatis. — Long. 14 — larg. à l'épaule 4 — au bout 4,6 mill.

Tête de la largeur du pronotum, yeux très grands, tête d'un rouge foncé varié de vert luisant ; épistome d'un jaune pâle, large, avec 6 soies blanches au bord antérieur, sortant de points; mandibules tridentées, d'un jaune pâle à la base, noires au bout; palpes rugueux, garnis de longues soies blanches ; les 4 premiers articles des antennes de couleur variée, les suivants noirs. Prothorax large (3 mill.) ; cylindrique, sillonné devant, derrière et au milieu, de sorte qu'il paraît partagé en 2 moitiés convexes, cuivreux, garni de nombreux poils blancs particulièrement sur les côtés. Ecusson rugueux, de couleurs variées, les parties voisines bleues. Elytres plus étroites par devant que par derrière, obscures avec quelque éclat cuivreux, rugueuses, ponctuées de points placés au centre de petites verrues. L'épaule est entourée d'une bande sémilunaire qui ne se joint pas au bord avec celle du milieu ; la bande médiane est large et ne se dirige que très légèrement en haut vers la suture sans cependant l'atteindre ; elle a un appendice claviforme qui, de son bord interne, se dirige vers le bout des élytres et aussi très près de la suture. Au bord des élytres la bande médiane devient très étroite en haut et en bas et par là atteint la bande apicale ; celle-ci n'est pas tout à fait sémilunaire ; car l'une des branches au lieu d'aller vers la suture, va directement par en haut entre l'appendice claviforme et la saillie latérale de la bande médiane, l'autre branche s'élargit et atteint la suture ; cette bande entoure tout le bord postérieur des élytres. Pattes d'un vert métallique, pubescentes de blanc.

2. DROMIUS CUPREUS Waltl 1835, 52. = *Metabletus foveolatus* Dej. Spec. V 360. 1831.

Abbreviatus, cupreoæneus, thorace fere triangulari, id est postice valde angustato elytris obsolete striatis, bifoveolatis. — Long. 4 — 4,6 mill.

Tête finement chagrinée ; une petite fovéole avec une soie au milieu du bord interne de l'œil ; épistome séparé du front par un sillon transverse ; labre lisse brun foncé ; palpes d'un brun de poix. Antennes noires, seulement les 2 premiers articles d'un brun pâle. Pronotum avec un sillon longitudinal, finement chagriné. Elytres luisantes d'un rouge cuivreux obscur avec une tache jaune pâle à l'épaule ; stries seulement indiquées, fond grossièrement chagriné, deux impressions l'une derrière l'autre sur chaque élytre. Pattes d'un brun de poix ; jambes plus pâles.

Vit sous les mottes de terre humide.

3. BRACHINUS LONGICOLLIS Waltl. 1835, 52. = *B. immaculicornis* Dej., spec. II 446. 1826.

Rufoferrugineus, antennis pedibusque ferrugineis, thorace elongato, attenuato, elytris fuscis. — Long. 9,3 mill.

Tête longue, brune ; col garni de petits poils ; front bordé par devant entre les antennes, encadré d'un bourrelet ridé près des yeux, un peu élevé au milieu ; palpes et antennes bruns, articles des antennes longs. Prothorax plus étroit que la tête, long, rétréci par derrière, avec un sillon longitudinal au milieu, ridé, d'un brun rouge. Arrière-corps large, rétréci par devant, s'élargissant peu à peu par derrière, tronqué au bout. Elytres veloutées avec de larges sillons superficiels et de larges intervalles peu élevés, couvertes partout de petites verrues, d'une couleur qui tire entre le noir bleu obscur et le noir de suie.

4. POGONUS SMARAGDINUS Waltl, 1835, 53.

Niger, oblongus, pedibus rufis, elytris viridi-æneis crenato-striatis. — Long. 9,3 — 10,5 mill.

Tête cylindrique, pas longue ; front lisse, avec un bourrelet longitudinal au bord interne de l'œil ; épistome séparé du front par un sillon transversal, palpes pâles ; antennes et pattes brun-rouge. Pronotum allongé, plus étroit par derrière, rebordé, lisse, avec une étroite bordure d'un métallique obscur, crénelé en devant, avec un sillon longitudinal au milieu, très grossièrement ponctué vers la base, avec un enfoncement de chaque côté et un pli à l'angle posté-

rieur près du bord latéral. Elytres striées, beaucoup plus fortement à la partie antérieure qu'à la postérieure ; interstries crénelés sur les côtés des stries (ce qui fait paraître celles-ci ponctuées), ailleurs lisses et plans.

5. ARGUTOR VELOCISSIMUS Waltl; 1835, 53.=*Feronia* (Orthomus) *barbara Dej. spec.*III 261. 1828 *Var.*

Niger, thorace et abdomine deplantoa, elytris piceis, striatis, antennis ferrugineis, pedibus castaneis. — Long. 12 mill.

Tête luisante, presque noire, toute lisse, avec un sillon transverse entre les yeux et une fossette de chaque côté ; épistome séparé par un sillon transverse du front et du labre qui est grand ; palpes et antennes d'un brun clair. Pronotum aussi large que l'arrière-corps, quadrangulaire, angles postérieurs non arrondis, rebordé avec le bord transparent, lisse et luisant sur toute sa surface, avec un fin sillon, une fossette avec des points de chaque côté à la base. Elytres striées, d'un brun de poix ou presque noires ; un point plus profond sur le troisième interstrie (à partir de la suture); interstries assez élevés. Pattes d'un brun marron.

J'ai reçu de Dahl une variété de cette espèce, venant de Sardaigne.

6. PŒCILUS REICHII Waltl, 1835, 54.= *Feronia* (Pœcilus) *Reichi.* Waltl.

Niger, oblongus, supra cupreus, antennis pedibusque nigris, thorace postice utrinque profunde bistriato, elytris punctato-striatis. — Long. 16,3 mill.

Cette espèce est en quelque sorte un *Lepidus* pour le faciès, mais elle en est bien distincte. — Tête fortement avancée, d'un rouge cuivreux avec quelque vert, luisante, avec de fines ondulations plus grosses sur le front, quelques points forts et une impression longitudinale de chaque côté entre les yeux; palpes et antennes noirs, seulement les deux premiers articles d'un brun pâle. Pronotum plus étroit que l'arrière-corps, derrière les épaules que devant, rebordé, convexe avec un sillon longitudinal et deux fossettes de chaque côté au bord postérieur ; l'une remontant plus que l'autre par devant, très rapprochées l'une de l'autre ; milieu du bord postérieur ponctué. Elytres d'un rouge cuivreux, d'un mat luisant, profondément striées, les stries ponctuées et les interstries fort élevés.

En l'honneur du Prof. Reich de Berlin.

7. PŒCILUS DECIPIENS Waltl, 1835, 55.

Oblongus, depressus, supra nigro-cæruleus antennis pedibusque nigris, thorace postice angustato, elytris crenato-striatis. — Long. 14 — 15 mill.

Tête longue, une strie autour du cou, cylindrique ; front lisse, assez convexe ; une fossette arrondie près de chaque angle interne de l'œil, finement ponctuée à l'angle supérieur interne ; épistome séparé du front par un sillon transversal entre les antennes, au dessus du bout de ce sillon une fovéole ; labre grand ; palpes bruns, mandibules noires, mâchoires d'un brun pâle, transparentes, pubescentes. Antennes noires, seulement les deux premiers articles bruns. Pronotum presque noir, long, rétréci par derrière, rebordé, avec un sillon longitudinal au milieu et deux impressions longitudinales de chaque côté au bord postérieur, l'interne plus longue, toute la surface lisse. Ecusson noir mat avec un sillon transverse. La partie qui réunit le thorax au reste du corps est très visible, de même la partie de la poitrine qui reçoit les élytres est très-bien conformée, lisse et d'un bleu métallique obscur Arrière-corps long, plat. Elytres d'un bleu obscur luisant, profondément striées; interstries lisses sur le dos, crénelés sur les côtés. Abdomen et pattes noirs

8. OPHONUS DISCICOLLIS Waltl, 1835, 55. = *Harpalus planicollis Var.* Dej., Spec. III 227, 1828.

Piceus, pubescens, antennis pedibusque rufis, thorace disciformi profunde punctato, elytris striatis interstitiis punctatis. — Long. 9,3 mill.

Tête d'un brun noir, fort convexe, à col cylindrique, grossièrement ponctuée ; une légère impression transverse entre les yeux, le devant du front rebordé, brun rouge. Antennes insérées dans une large rigole, droit au devant des yeux. Palpes d'un brun clair. Pronotum arrondi, plus étroit que l'arrière-corps, un peu plus étroit par derrière que par devant, rebordé, marqué d'un fin sillon longitudinal, grossièrement ponctué, très densément ponctué particulièrement sur la partie postérieure. Ecusson lisse, pas luisant. Elytres allongées, brun de poix comme le prothorax, déprimées, striées; interstries grossièrement ponctués, pas élevés. Dessous d'un brun marron.

9. BEMBIDIUM VARIABILE Waltl, 1835,56.=*B. ambiguum* Dej. Spec. V 155. 1831.

Viridi vel cupreo-æneum, nitidum, elytris tenuiter punctato-striatis, foveis in quoque elytro duabus obtusis, pedibus rufis. — Long. 4,6 mill.

Tête finement chagrinée, avec deux bourrelets élevés à l'angle supéro-interne de l'œil, dont l'externe s'avance jusqu'à la base des mandibules, un fin sillon transversal entre les yeux à l'angle infero-interne ; épistome limité par une ligne transverse ; palpes fortement pubescents, bruns. Les quatre premiers articles des antennes brun clair, les autres plus obscurs, presque noirs. Pronotum large, fort rétréci par derrière où l'on voit de chaque côté une profonde impression ; surface lisse avec une ligne longitudinale. Elytres striées-ponctuées, points non confluents ; interstries plats et lisses. Pattes brun clair.

Varie du vert-jaune au rouge-cuivreux.

10. STAPHYLINUS (Ocypus) ÆTHIOPS Waltl, 1835. 56 (1).

Niger, thorace et capite confertissime punctato, ruguloso, nigro-pubescente, capite parum latiore quam thorax, pedibus castaneis, antennis ferrugineis. — Long. 14 mill.

Tête large avec les angles supérieurs arrondis, noire comme le pronotum et l'abdomen, fortement ponctuée et rugueuse, très-densément garnie de courts poils noirs, comme du feutre ; épistome très-étroit, paraissant n'être que le bord du front, d'un jaune pâle ; un peu plus rugueux ; labre placé plus bas, grand, d'un brun foncé, avec de longues soies ; palpes bruns. Les quatre premiers articles des antennes d'un brun noir, les suivants couleur canelle. Pronotum presque en carré long, avec les angles postérieurs arrondis, ponctué comme la tête et couvert de feutre. Elytres courtes, marquées et velues comme la tête et le pronotum, avec le bord postérieur échancré à la suture. Segments de l'abdomen d'un brun noir, mais couverts de poils noirs. Cuisses d'un brun noir ; jambes plus claires.

11. STAPHYLINUS QUISQUILIARIUS Grav. *Var. longicornis* Waltl, 1835, 57. = *Philonthus ebeninus* Grav.

(1) Cette espèce a été décrite par Erichson sous le nom de *Ocypus masculus* Nordm.

Niger, ore pedibusque rufis, antennis longis, fusco-ferrugineis, elytris piceis, punctatis, pilosis. — Long. 7 mill.

Tête un peu plus étroite que le pronotum, fort convexe; front lisse luisant, plusieurs gros points écartés, placés sans ordre, au milieu du bord interne de l'œil, beaucoup d'également gros et plus rapprochés au dessus des yeux ; labre garni de quelques longues soies et de beaucoup de poils jaunes au bord antérieur ; palpes brun-rouge. Premier article des antennes très-long, brun, luisant, les suivants presque noirs, longs. Pronotum d'un métallique obscur, luisant, allongé, convexe, à peine plus étroit devant avec deux rangées longitudinales de cinq points, sous lesquelles on en voit vers le bord latéral quatre ou cinq placés sans ordre; tout le pourtour arrondi, marqué de points écartés profonds, et finement rebordé. Ecusson grand, allongé, rugueux. Elytres longues, d'un brun de poix, luisantes, grossièrement ponctuées, garnies de petits poils blancs. Segments de l'abdomen ponctués, veloutés de fauve. Pattes brun clair ou brun rouge.

12. XANTHOLINUS LIMBATUS (1) Waltl, 1835, 57. = *Hesperius* Er. Staph. 329.

Linearis, nitidus, thoracis seriebus dorsalibus 9-punctatis, elytrorum sutura margineque posteriore testaceis, pedibus castaneis. — Long. 8,2 — 9,3 mill.

Tête assez grosse, d'un noir luisant, un peu plus large que le prothorax, avec plusieurs points profonds écartés au-dessus des yeux ; au-dessus et tout à la base des antennes deux bourrelets longitudinaux, allant un peu obliquement vers le front et se rapprochant, l'espace qu'ils enclosent, marqué de quatre points placés en carré, chaque bourrelet accompagné d'une impression parallèle; tout le front luisant avec de gros points écartés ; labre petit, d'un brun pâle, sémicylindrique, avec de fortes soies d'un brun clair *(testaceus)*. Les trois premiers articles des antennes d'un brun luisant ; premier très-long, les deux suivants claviformes, courts, les autres très courts et arrondis, d'un brun rouge. Col d'un brun marron luisant, imponctué. Pronotum très-luisant, brun noir, long, un peu plus étroit par derrière, finement rebordé ; deux rangés de neuf points profonds et écartés sur

(1) Nom déjà employé par Klug pour une espèce de Madagascar.

le dos, plusieurs autres semblables, placés sans ordre, sur les côtés, particulièrement vers le bord. Elytres d'un brun foncé, très-luisantes, avec de gros points, d'où sortent des poils blancs ; suture mal conformée, avec une large fossette longitudinale, d'un jaune pâle ; bord postérieur aussi d'un jaune pâle. Segments de l'abdomen et pattes d'un brun marron.

13. XANTHOLINUS OCCIDENTALIS Waltl, 1835, 58. = *Glabratus*, Grav.

Linearis, *niger*, *nitidus*, *thorace obsolete punctulato, striis dorsalibus 8-punctatis, lateralibus arcuatis, elytris rufis*. — Long. 14 mill.

Tête d'un noir luisant, convexe, très-grande, plus large, et aussi longue que le prothorax, parsemée d'une double ponctuation, savoir de points fins écartés et de très gros points, particulièrement au dessus de l'angle supérieur interne de l'œil ; les bourrelets comme dans l'espèce qui précède ; palpes d'un brun clair. Les deux premiers articles des antennes d'un brun luisant, les autres d'un brun rouge foncé, dernier plus pâle. Pronotum noir, brillant, allongé ; les angles postérieurs arrondis ; plus étroit à la base que devant, finement rebordé; dessus finement ponctué, un peu rugueux ; points latéraux placés en cercle. Ecusson noir, assez grand. Elytres d'un brun rouge avec de gros points. Segments de l'abdomen noirs, luisants, avec quelque éclat métallique, finement ponctués, pubescents de blanc. Pattes d'un brun marron.

14 XANTHOLINUS TENER, Waltl, 1835, 59. = *Leptacinus batychrus* Gyll.

Linearis, *antennis ferrugineo-fuscis*, *seriebus dorsalibus thoracis 8-punctatis, elytris rugosis obsolete punctatis.*— Long. 3,5 mill.

Tête parsemée au-dessus des yeux de très-gros points, pubescente, front lisse. Le premier article des antennes luisant, d'un brun noir, long, les autres d'un brun foncé. Pronotum long, élargi par devant, rabattu sur les côtés, devenant très-étroit par derrière ; les rangées dorsales de huit points, les dix ou douze points marginaux disposés presque en arc, des soies sur les côtés. Abdomen très-étroit. Elytres rugueuses, d'un noir luisant, comme le pronotum, indistinctement ponctuées de gros points ; suture large, enfoncée.

Segments abdominaux paraissant finement chagrinés, avec des points fins, écartés. Pattes brun clair.

15. BUPRESTIS CONVOLVULI Waltl, 1835. 59. = *Acmæodera cylindrica* F.

Tota nigra, thorace lato, abdomine postice acuminato, elytris striato punctatis, albovillosis, margine dentato. — Long. 11,6 mill.

Tête fortement ponctuée, les points affectant la forme des fossettes superficielles d'un dé à coudre, garnie de beaucoup de longs poils jaunes ; yeux grands, allongés. Les quatre premiers articles des antennes cylindriques d'un noir luisant, les autres triangulaires. Pronotum pas long, un peu plus large que l'abdomen, ponctué comme la tête, noir, pubescent, avec un sillon longitudinal sur le dos. Arrière-corps à la partie antérieure un peu enfoncé sur les côtés, ensuite élargi, mais atténué en pointe vers le bout. Elytres noires, rugueuses, avec une grosse bosse aux épaules, striées-ponctuées ; interstries non élevés, avec une rangée de fossettes superficielles ; la suture un peu élevée, particulièrement dans le dernier tiers, les bords latéraux de la dernière moitié dentelés ; toute la surface couverte de poils blancs, ainsi que l'abdomen. Pattes noires.

La pubescence se détruit aisément. Cette espèce n'est pas commune.

16. MALACHIUS NIGRIPES Waltl, 1835. 60. = *Troglops nigripes* Waltl.

Nigro-viridis, opacus, antennarum articulo 1° piceo, sequentibus 3 flavis, cæteris cum pedibus nigris, thorace discoideo, disco bifoveolato. — Long. 2,3 mill.

Tête large, une légère impression sur le front, au-dessous de laquelle on voit au-dessus et entre la base des antennes, un large enfoncement qui est un peu élevé au milieu. Antennes épaisses. Pronotum d'un vert foncé, comme la tête, luisant mat, rudement chagriné, scutiforme ; les côtés rabattus, particulièrement au bord antérieur, devenant un peu plus étroits par derrière; 2 légères impressions sur le dos. Arrière-corps étroit par devant, élargi par derrière. Elytres d'un vert foncé, vêtues d'une pubescence veloutée, pattes proportionnellement très-longues ; jambes arquées.

17. MALACHIUS MARGINATUS Waltl, 1835. 60. = *Troglops marginatus* (1), Er.

Niger nitidus, thorace antice deflexo, postice angustato, et margine elevato, exciso, pedibus longis nigris. — Long. 2,3 mill.

Tête large, noire, finement chagrinée et couverte de petites verrues écartées, avec une fovéole sur le front; premier article des antennes d'un brun foncé, les trois suivants pâles, les autres noirs. Pronotum très-convexe, fortement rabattu sur les côtés par devant, devenant étroit par derrière, courbé sur le dos après le milieu; bord postérieur échancré dans son milieu. Arrière-corps étroit par devant, dilaté per derrière. Toute la surface de l'insecte d'un noir luisant ou d'un bleu noir foncé, à peine ponctuée. Pattes longues, jambes arquées.

18. MALACHIUS FLAVILABRIS Waltl, 1835. 60. (Sous-genre *CYRTOSUS*).

Viridis, sericeus, setis singulis nigris armatus, ore flavo, pedibus virescentibus, tarsis 2 anticorum flavescentibus. — Long. 3,5 — 4,6 mill.

Tête large, d'un vert ou d'un bleu luisant, un peu rugueuse, pubescente au col; base des antennes entourée d'un anneau orange élevé, premier article des antennes d'un brun foncé, les deux ou trois suivants plus clairs, les autres obscurs *(fuscus)*, presque noirs; palpes d'un brun foncé; épistome très-étroit, orange, séparé par un sillon du labre coloré de même et encore plus étroit. Pronotum convexe, les bords latéraux assez fortement rabattus par devant, rétréci par derrière, le bord retroussé; très-finement ponctué, velonté. Arrière-corps plus étroit par devant. Elytres d'un vert foncé avec une vestiture blanche veloutée et quelques soies noires dressées. Pattes d'un vert foncé; tarses antérieurs jaunes.

19. DASYTES SETOSUS Waltl, 1835. 61.

Elongatus, viridi-aurichalceus, profunde punctatus, setis

(1) M. de Kiesenwetter a changé par méprise le nom d'Erichson *Marginatus* pour donner à cet insecte celui de *Marginalis,* déjà employé pour une autre espèce d'*Axinotarsus*.

albis ornatus, antennis pedibusque rufis. — Long. 4,6 mill.

Tête fortement pubescente, très-inclinée par en dessous, aplatie ; trois bourrelets entre les cavités antennaires et au-dessous d'elles. Antennes courtes, n'atteignant pas le bord postérieur du prothorax ; premier article avec un grand appendice presque quadrangulaire, brun, comme les suivants, les trois derniers plus obscurs. Pronotum presque cylindrique, impressionné devant et derrière sur les côtés, de sorte qu'il semble y avoir un tubercule au milieu des côtés, grossièrement ponctué, pubescent d'un jaune vert luisant. Ecusson élevé, rugueux, rond, obscur. Arrière-corps long. Elytres d'une couleur entre le cuivre jaune et le vert luisant, très-grossièrement ponctuées, couvertes de soies fauves serrées. Pattes d'un roux de canelle.

20. DASYTES PRATICOLA Waltl, 1835. 61. = *Henicopus praticola* Waltl.

Niger, flavosetosus, profunde punctatus, thorace sulcato, antennis serratis. — Long. 5,6 — 7. — Larg. 1,5 — 2,3 mill.

Tête couverte, comme tout le corps, de longs poils flaves ou blancs, de sorte qu'on reconnaît avec peine la couleur et la sculpture du fond ; palpes et antennes noirs. Pronotum aussi large que l'abdomen, convexe, avec un sillon longitudinal au milieu, grossièrement ponctué, d'un métalique obscur luisant. Arrière-corps plus étroit devant que derrière. Elytres colorées comme le pronotum. Jambes brunes. Abdomen pubescent.

On le rencontre avec des poils jaunes et blancs.

21. DASYTES X (1) Waltl, 1835. 62. = *D. terminalis* Rosen.

Niger, linearis, thorace aurantiaco, ejus disco pedibusque

(1) Waltl a décrit cette espèce sous le nom de X, Rosenhauer l'a de nouveau décrite sous le même nom en indiquant comme synonyme celui de *terminalis* inédit, et c'est à tort que les catalogues lui ont attribué cette dernière dénomination. Quoique juste ce nom de X est si singulier que le changement, ainsi opéré, n'a pas lieu de surprendre et mérite d'être suivi.

nigris, in quoque elytro arcus albo-pilosus, unde litteræ X apparet forma, apice aurantiaco. — Long. 4,6 mill.

Tête de ce remarquable insecte d'un métallique obscur luisant, rugueuse, grossièrement ponctuée, avec des soies noires, aplatie sur le front par devant; palpes et antennes noirs, en scie. Pronotum plus étroit que l'arrière-corps, convexe, recourbé en dessous et arrondi sur les côtés, orange avec une grande tache ronde, noire, au milieu, grossièrement ponctué, garni partout de soies noires écartées. Arrière-corps long, étroit, pas large d'une ligne. Elytres d'un noir luisant, marquées d'un X, très-rugueuses, avec quelques soies. Pattes noires.

22. MELYRIS ANDALUSIACA Waltl, 1835. 62. = *M. granulata* F.

Nigro-viridis, thorace convexo, margine reflexo, elytris viridi cyaneis, costatis, interstitiis fossulatis. — Long. 4,6 — 7 mill.

Tête pas large, réticulée d'impressions ou mailles, verrucifères, rebordée en devant; labre presque triangulaire, brun marron, luisant et cilié sur les côtés. Premier article des antennes court, renflé, brun marron, grossièrement ponctué, deuxième très-court, troisième plus long, arrondi; les autres triangulaires *(antennæ serratæ)*. Pronotum plus large que long, moins large que l'arrière-corps, rebordé, les bords retroussés; la sculpture comme celle de la tête. Ecusson rugueux. Arrière-corps allongé, assez large. Elytres bleues ou vertes, ou mélangées de bleu et de vert, avec les bords largement aplatis, garnis de petites verrues; chaque élytre avec trois côtes (non compris celle de la suture); intervalles larges, avec deux ou trois rangées de larges fovéoles, comme celles d'un dé. Anus noir pubescent. Pattes brun foncé.

Il y a une espèce du Cap qui a beaucoup de ressemblance avec celle-ci; mais elle a de chaque côté sur le pronotum, près du bord latéral, une côte longitudinale qui la fait reconnaître.

23. CORYNETES DEFUNCTORUM Waltl, 1835. 63.

Totus niger, setosus, thorace convexo brevi, ad latera rotundato, elytris fossulatis, pedibus ferrugineis, setosis. — Long. 4,6 — 5,6 mil.

Tête très-rugueuse, garnie de soies noires, front rebordé en devant ; labre d'un brun luisant. Antennes brunes, massue noire. Pronotum scutiforme, convexe, entouré d'un rebord denté, densément et grossièrement ponctué, avec des soies noires. Arrière-corps convexe. Elytres d'un gris obscur, presque noires, pas luisantes, pas plus que les autres parties du corps ; cuisses plus obscures.

24. HISTER 4-LINEATUS (1) Waltl, 1835. 63.

Globosus, niger, elytrorum dimidio anteriore striis 4 abbreviatis instructo, posteriore creberrime punctato, ad suturam unistriato. — Long. 3,3 — 3,8 mill.

Front ponctué, presque carré, fortement rebordé, luisant; cou grossièrement ponctué. Pronotum plus étroit par devant, pas arrondi sur les côtés, s'élargissant peu à peu par derrière, grossièrement ponctué particulièrement vers le bord latéral ; disque lisse. Arrière-corps assez convexe, arrondi. Elytres d'un noir de poix, marquées sur la première moitié de quatre larges stries ponctuées, dont la partie antérieure se recourbe vers la suture ; interstries lisses ; la moitié postérieure densément ponctuée, l'espace ponctué séparé de la suture par une strie, le bord postérieur des élytres et les pattes d'un brun marron.

Genre nouveau de la famille du CLAVICORNES *et de la tribu des* HISTÉROIDES.

Le faciès est celui du genre *Hister*, mais il s'en distingue par la conformation différente des antennes et des pattes, de la tête, etc.

Tête beaucoup plus large et plus courte que dans les *Histers ;* front sans rebord élevé. Antennes insérées sur les côtés de la tête, descendant subitement par en dessous, où un large canal de la tête les reçoit. Dans ce canal, tout derrière la base des antennes, est enforcé l'œil Antennes proportionnellement très-épaisses, cylindriques ; le premier article très-grand, le deuxième plus épais que les six suivants, ceux-ci ronds, courts ; les trois derniers renflés en sphère, ce qui me l'a fait nommer *Porte-Sphère.*

Mandibules fortement arquées, cylindriques, sans dents.

(1) C'est probablement un *Saprinus* et peut-être le *S. chalcites*.

Palpes derrière les mandibules, longs, cylindriques ; les articles pas faciles à distinguer à cause de leur petitesse.

Prothorax en particulier très-robuste, très-convexe, très-grand, plus large et aussi long que les 2/3 de l'abdomen, les deux côtés rabattus En dessous, la poitrine saillante et transparente. En dessus la moitié postérieure en pente ou impressionnée de sorte qu'il y a un espace plus enfoncé entre le disque du prothorax et la convexité de l'arrière-corps. Celui-ci oblong, convexe, tout couvert par les élytres.

Pattes épaisses, antérieures larges, comprimées, courtes. Tarses très-épais et courts, cylindriques, non rétractiles comme dans les Histers.

Schüppel de Berlin possède une plus grande espèce de ce genre, d'Egypte, qui permettrait probablement d'étudier plus exactement les parties de la bouche.

25. SPHÆROPHORUS castaneus Waltl, 1835. 64. = *Thorictus loricatus* Peyr.

Totus castaneus, thorace lato, convexo, marginibus rotundatis, deflexis, abdomine fornicato, elytris subtilissime punctatis et setosis. — Long. 2,3 mill.

Tête rugueuse, large. Pronotum lisse, luisant, couvert de petits points très-fins, écartés et de petits poils. Elytres un peu allongées, non dilatées sur les côtés, convexes, enfoncées à la base par devant, un tuberbule oblong à l'épaule. en dedans duquel se trouve une impression, d'un brun marron luisant, couvertes de poils courts très-écartés, qui sortent de petits points fins. Pattes grossièrement pubescentes ; jambes épaisses et larges, dentées sur le bord externe ; tarses épais et courts.

26. OCHTHEBIUS 4-fossulatus Waltl, 1835. 65.

Oblongus, viridi-æneus, thorace marginato, sulco longitudinali, foveisque 2 in quoque latere pone eum aliaque lata irregulari in quovis angulo anteriori instructo, elytris profunde punctatostriatis. — Long. 2,3 mill.

Tête longue, rugueuse, avec 2 fovéoles entre les yeux, d'un vert jaune luisant ; épistome séparé du front par un rebord Pronotum vert luisant, plus étroit que l'arrière-corps, plus large devant que derrière, avec un rebord transparent, membraneux, pâle, à la moitié postérieure ; surface rugueuse,

un sillon longitudinal au milieu, 2 impressions placées sur ses côtés dans la longueur, une plus large impression à l'angle antérieur et encore une fovéole à l'angle postérieur. Elytres longues, plus étroites par devant, s'élargissant par derrière, rebordées, très-grossièrement ponctuées, les points formant des stries ; interstries très-étroits, élevés, d'un vert luisant. Pattes brunes.

27. OCHTHEBIUS PILOSUS Waltl, 1835. 65.

Elongatus, thoracis marginibus testaceis, sulco longitudinali foveisque 2 in utroque latere, elytris obscure viridiæneis, punctatostriatis, pilosis. — Long. 2,3 — 2,8 mill.

Tête large, rugueuse, d'un vert métallique. Pronotum large, pubescent, rugueux, ovale, rebordé, rebord des angles postérieurs membraneux, transparent, jaune pâle ; un sillon longitudinal au milieu et deux impressions de chaque côté dans le sens de la longueur. Arrière-corps long, plus étroit par devant, convexe. Elytres d'un vert obscur luisant, pubescentes, très-grossièrement ponctuées striées, les points non confluents. Pattes brunes, jambes munies de longues dents sur le bord externe.

28. OCHTHEBIUS BIFOVEOLATUS Waltl, 1835. 66.

Fronte bifoveolata, palpis pallidis valde elongatis, abdomine oblongo-ovato, elytris tenuiter punctatis. — Long. 2,3 mill.

Tête presque triangulaire, d'un vert jaune luisant, avec deux grandes impressions profondes entre les yeux, et un sillon transversal qui va de l'angle inférieur d'un œil à l'autre, en séparant le front de l'épistome ; celui-ci bien luisant, convexe ; palpes pâles, longs, avancés comme dans les *Hydracna*. Pronotum large, vert, assez lisse, ovale sur les côtés ; rebord aux angles postérieurs membraneux, transparent, étroit ; un sillon longitudinal au milieu, puis trois impressions placées de manière à ce qu'il paraisse y en avoir deux de chaque côté au bord postérieur et une à l'antérieur, enfin une impression plus large, presque quadrangulaire, aux angles antérieurs. Elytres un peu plus étroites en devant, ovales, assez larges et convexes, d'un bronzé luisant ; surface grossièrement ponctuée, finement pubescente. Pattes brunes.

29. ONTHOPHAGUS ANDALUSICUS Waltl, 1835. 66. = *O. marginalis* Gebl.

Ater clypeo elevato-marginato, setoso, fronte maris cornu brevi ornata, thorace punctato, elytris testaceis. maculis singulis nigris ad marginem elytrorum confluentibus adspersis. — Long. 11,6 — 12,6 mill.

Corne du ♂ courte, un peu arquée par derrière, au bout. Pronotum large, rebordé, parsemé de points, qui paraissent faits avec une alène sous un angle très-aigu. Elytres d'un brun pâle, pas luisantes, avec peu de taches noires, qui se réunissent les unes aux autres sur les bords et à la suture, légèrement striées ; interstries avec de petites verrues écartées. Pattes noires.

30. APHODIUS RETUSUS Waltl, 1835. 67.

Ater clypeo rugoso, lato, fronte vage punctata, thorace punctis profundis aliisque subtilibus instructo, elytris piceis profunde punctato striatis, interstitiis subtilissime punctatis. — Long. 4,6 mill.

Epistome un peu retroussé au bord, légèrement échancré au milieu, de même qu'aux angles antérieurs, un peu élargi au devant des yeux, grossièrement ridé par devant, séparé du front par une élévation transversale; front avec un pli transversal, qui est élevé, arrondi au milieu et derrière lequel la tête est grossièrement ponctuée. Pronotum large, fortement convexe, seulement le bord antérieur pâle, le reste d'un brun de poix, très-luisant, avec quelques points, les uns gros et les autres fins Arrière-corps court. Elytres profondément striées, les stries grossièrement ponctuées, les interstries très-lisses, avec des points écartés très-fins. Pattes brun foncé.

31. APHODIUS STRIATULUS Waltl. 1835. 67.

Niger, clypeo levi, thorace sparsius punctato, elytris tenuiter striatopunctatis, interstitiis substilissime punctatis.

Tête vaguement ponctuée, bord antérieur échancré et retroussé. Pronotum plus large que long, noir luisant, avec le bord antérieur jaune pâle, vaguement ponctué de gros points. Arrière-corps assez long et étroit, peu convexe. Elytres noires, finement striées, les stries très-finement ponctuées ;

pour les mieux voir, il faut les regarder par derrière, sous un angle très-aigu, interstries non convexes, vaguement et finement ponctués; fond chagriné, mat. Pattes brun noir.

32. MELOLONTHA NIGRA Waltl, 1835. 68. = *Rhizotrogus niger* Waltl.

Oblonga, valde convexa, subtus et supra cum pedibus nigro-castanea vel nigra, thorace elevato, sulco longitudinali signato elytris costatis. — Long. 18,6 — 21 mill.

Epistome formant presque un carré, le bord fortement retroussé surtout dans le ♂, une légère impression longitudinale au milieu, mais dans la ♀ un bourrelet transversal peu élevé sur l'épistome dans son enfoncement ; front avec une carène transversale étroite, fort élevée, dont les branches extérieures vont vers le col, interrompue au milieu; derrière celle-ci, droit au milieu, une autre carène transversale courte ; toute la tête très-grossièrement ponctuée; labre avec un épais bourrelet élevé en forme de selle. Antennes d'un brun marron, massue de trois articles, longue de deux lignes dans le ♂. Pronotum d'une structure plus robuste dans la ♀, très-convexe, rebordé, fortement en pente vers la tête, avec une légère impression longitudinale au milieu, densément et grossièrement ponctué. Ecusson rugueux, semilunaire. Arrière-corps fort convexe, largement tronqué à l'anus. Elytres avec de larges côtes de chaque côté, la première tout près de la suture, vient ensuite un interstrie plus large en haut, puis encore une large élévation longitudinale ; celles qui avoisinent le bord sont peu élevées ; le fond est grossièrement ponctué. Dessous des côtés du thorax pubescent de fauve.

33. CETONIA DESERTICOLA Waltl, 1835. 68. = *C. floralis* F. *Var.*

Lata, elytris viridi aurichalceis, plaga impressa fere 2 *lineas longa, in parte posteriore, pedibus viridiæneis, rugosis, pilosis.* — Long. 21 — larg. à l'épaule 14 mill.

Tête ponctuée de gros points écartés, serrés au col ; épistome fortement retroussé au bord. Pronotum étroit par devant, s'élargissant peu à peu par derrière, sinué d'une manière insignifiante vers les angles postérieurs, ponctué plus finement et plus vaguement sur le dos, plus densément et

plus grossièrement sur les bords. Ecusson grossièrement ponctué à la base, lisse ailleurs. Arrière-corps large. Elytres avec les épaules un peu élevées, un peu enfoncées autour de l'écusson ; un large enfoncement superficiel sur la moitié postérieure près de la suture qui est fort élevée, une plus grosse bosse à leur extrémité vers le bord latéral ; surface des élytres couvertes d'impressions linéaires sémi-circulaires, peu marquées sur le disque, plus fortement vers les bords, se transformant en strigosités sur le postérieur ; les deux longs et larges espaces enfoncés, couverts d'impressions linéaires longues et ondulées, dans le sens de la longueur ; une bande blanche près des bords latéraux et à l'extrémité de chaque place enfoncée au-delà du milieu des élytres. Les côtés du prothorax pubescents de jaune en dessous.

34. PIMELIA COSTATA (1) Waltl, 1835. 69.

Nigra, subelongata, costata, interstitiis dense verrucosis.— Long. 23,3 — Larg. au milieu de l'abdomen, 14 mill.

Tête grande, large, convexe, couverte de points écartés, avec de courtes soies, souvent détruites ; son bord antérieur marqué de grosses impressions irrégulières, rapprochées, coupé droit transversalement ; au-dessous l'épistome large, arrondi aux angles, grossièrement ponctué ; labre visible au-dessous de l'épistome seulement par des soies serrées d'un brun rouge. Pronotum large de 10,5 mill. et long de 5,6 mill., plus étroit par derrière que par devant, avec les angles antérieurs pointus et les postérieurs arrondis, dilaté sur les côtés, garni surtout là de grosses verrues espacées. Ecusson petit, situé dans un espace quadrangulaire, qui est formé par un enfoncement des élytres. Arrière-corps allongé. Elytres avec des côtes souvent interrompues; intervalles couverts de fortes verrues qui se tiennent à leur base, surtout sur les côtés. Pattes râpeuses. Tout l'insecte noir.

La plus rare des Pimelies,

35. TENTYRIA ELONGATA (2) Waltl, 1835. 70.

(1) Depuis Solier a décrit cette espèce et quelques-unes de ses variétés sous les noms de *Hesperica*, *Lineata*, *Gadium*.

(2) Il faut sans doute, selon M. Kraatz, rapporter à cette espèce la *Sinuatocollis* de Rosenhauer.

Nigra immaculata, thoracis basi in medio producta, elytris obsolete costatis, punctatis. — Long. 14 — Larg. au milieu de l'abdomen 5,6 mill

Tête peu convexe, large, grossièrement ponctuée, avec une légère impression sur le front, près des fossettes antennaires et une élévation allongée près de chaque œil. Pronotum plus étroit que l'arrière-corps, arrondi sur les côtés jusqu'à la tête, entouré d'un rebord à la base, allongé vers l'arrière-corps, puis échancré à droite et à gauche, convexe sur le dos, densément ponctué ; deux larges impressions mates au milieu dans plusieurs exemplaires. Arrière-corps long, peu ventru. Elytres avec de larges côtes longitudinales peu élevées, ponctuées partout.

Les Tentyries varient beaucoup, surtout l'*Orbicularis*, qui est l'espèce la plus commune en Andalousie ; l'espèce décrite ici varie moins, la *Curculionoides* beaucoup; cependant un œil exercé en vient à bout. Les Tentyries sont dévorées par le *Lacerta ocellata*, ainsi que d'autres coléoptères, comme les excréments me l'ont montré.

36. SCAURUS GIGAS (1) Waltl, 1835. 70. = *S. hespericus* Sol. 1838. 178.

Totus niger, thorace rotundato lato, parum convexo, elytris costatis, interstitiis rugulosis, vage subtilissime verrucosis, femoribus priorum pedum valde incrassatis, unidentatis. — Long. 25,6 — 28 mill.

Tête beaucoup plus longue que large, le bord abaissé par devant, échancré, retroussé sur les côtés ; une élévation longitudinale à l'angle interne de l'œil et qui le protége ; une autre élévation irrégulière plus ou moins superficielle au milieu entre les yeux ; col couvert de verrues oblongues

(1) Cette espèce rapportée d'abord avec doute à l'*Hespericus* Sol. lui est certainement identique, puisque la description de Waltl s'applique de point en point au type de Solier. Il est fâcheux que Küster (1848) ait décrit sous le nom de *Giganteus* l'espèce de Mégerle que Dejean, dans son catalogue, avait déjà rapportée au *Tristis*, probablement avec raison. Combien n'est-il pas funeste à la science de voir chaque jour des entomologistes décrire des espèces nouvelles, non-seulement isolées, mais même dans des monographies, sans passer en revue ce qui a été fait par leurs devanciers

serrées ; épistome ponctué de gros points écartés ; labre large, solide, rude, garni fortement de soies brunes. Pronotum très-bien conformé, presque aussi large que long, à peine plus étroit que l'arrière-corps, rebordé, ponctué de points écartés. Arrière-corps long. Les deux élytres avec 7 côtes, y compris celle de la suture, les externes plus tranchantes que les internes ; intervalles presque lisses, avec de larges rides toutes superficielles et de petites verrues écartées. Cuisses antérieures très-épaisses, armées sur l'arête interne d'une dent, arquée en dehors et en avant.

37. HELIOPHILUS OBESUS (1) Waltl, 1835. 71. = *Micrositus bæticus* Muls.

Totus niger, oblongus, thorace dilatato, multipunctato, abdomine convexo, punctato-striato, interstitiis subtiliter punctatis, pedibus posterioribus longioribus quam 2 anteriores. — Long. 9,3 — 11,6 mill.

Tête plus large que longue, densément ponctuée, bord antérieur échancré ; labre rude, ponctué, échancré aussi au milieu, cilié par devant. Pronotum un peu plus large que l'arrière-corps, convexe, densément ponctué, rebordé, arrondi sur les côtés. Arrière-corps long, convexe. Elytres striées ponctuées, interstries pasélevés, densément ponctués. Pattes noires, côté interne des jambes et tarses ciliés de brun.

38. PHILAN PLANICOLLIS Waltl, 1835. 71. = *Litoborus planicollis* Waltl.

Totus niger, oblongus, thorace quadrato, confertissime punctato, elytris subtilissime punctato striatis, interstitiis subtiliter punctatis. — Long. 11,6 mill.

Tête aussi large que longue, bord antérieur de l'épistome échancré presque en triangle, au-dessous des yeux une large impression toute superficielle. Troisième article des antennes deux fois aussi long que les suivants. Pronotum aussi large que l'arrière-corps, rebordé, peu arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs pointus, très-densément ponctué comme la tête. Arrière-corps médiocrement long, très-fortement

(1) M. Mulsant a décrit cette espèce sous le nom de *Bæticus*, et sans prendre nul souci du nom de Waltl, a donné à une autre espèce le nom d'*Obesus*, que je propose d'appeler *Ventralis*.

rabattu vers l'anus. Elytres striées-ponctuées d'une manière remarquable, d'ailleurs très-finement ponctuées, avec des élévations costiformes, légères sur les côtés.

39. OPATRUM VERRUCOSUM (1) Waltl, 1835. 72.

Nigrum, thorace verrucoso, elytrorum costis parum elevatis, interstitiis duplice serie punctorum instructis. — Long. 7 — 9,3 mill.

Tête large, plate, une large impression transverse au-dessous des yeux, le bord largement avancé au-devant des yeux, se rétrécissant peu à peu par devant ; le bord antérieur assez profondément échancré ; labre peu visible ; toute la surface de la tête granulée. Pronotum aussi large que le reste du corps, déprimé, les angles non obtus, plus étroit par devant que par derrière, couvert partout également et densément de verrues. Elytres avec de larges élévations costiformes sensibles ; interstries marqués de deux rangées de points profonds, écartés, et de petites verrues.
Cet insecte est toujours couvert d'un enduit qui ressemble à de la boue.

40. OPATRUM ARMATUM Waltl, 1835. 72. = *Sclerum armatum* Waltl.

Elongatum, cinereum, thorace verrucoso, elytris costatis, interstitiis verrucosis, pedum anteriorum tibiis valde dilatatis dentatis. — Long. 8 — 9,3 mill.

Tête de ce remarquable insecte assez grande, échancrée au bord antérieur, avec une élévation transversale au-dessus de cette échancrure, puis un large enfoncement, toute couverte de verrues pointues, écartées, vêtue de gris comme toute la surface du corps. Antennes et palpes bruns. Pronotum presque plus large que le reste du corps, rebordé un peu plus étroitement par derrière, le bord granulé ; sur sur la partie postérieure du pronotum, une paire d'impressions superficielles et d'élévations, pas visibles dans tous les individus ; toute la surface garnie de verrues écartées qui finissent par une courte soie brune. Arrière-corps long, non ventru sur les côtés. Elytres munies de côtes, qui sont formées de verrues, les intervalles avec un rang de petites ver-

(1) Est-ce le *verrucosum* de Germar que Waltl a voulu décrire sans le citer? la description s'y rapporte bien.

rues. Pattes rudes, ciliées ; les deux jambes antérieures très larges, presque triangulaires, bord denté ; tout l'abdomen garni de courtes soies brunes.

La description est faite sur un exemplaire propre, la plupart sont enduits de terre.

POLYSCOPUS (1) gen. nouv. famil. MELASOMATA, trib. *Tenebrionitæ.*

Faciès en général d'une *Tagenia.* Tête large, front encadré de deux carènes élevées longtudinales, qui longent le bord interne de l'œil et sont placées au dessus d'une de ses moitiés qui s'étend jusqu'au pronotum ; une autre carène placée au milieu va du front jusqu'au bord antérieur de l'épistome qui est quadrangulaire ; les bords latéraux de l'épistome très élargis et élevés au dessus de l'insertion des antennes, de sorte que de chaque côté entre la carène médiane longitudinale et le bord latéral au devant de l'angle oculaire inférieur, il y a un enfoncement L'épistome est légèrement échancré sur les côtés et fortement en devant, de sorte qu'il présente quatre apophyses aplaties. L'œil formé d'ocelles très gros et peu nombreux, partagé par l'épistome en deux portions allongées ; la portion supérieure est garantie par une carène, l'autre portion est située à la face inférieure de la tête dans un enfoncement derrière la base des antennes. Antennes insérées au devant des yeux sous la saillie aplatie de l'épistome, de dix articles, les neuf premiers, à l'exception du premier, d'égale grandeur, très courts, cupuliformes, chacun garni à l'extrémité supérieure de dix à douze pinceaux, qui ressemblent à des soies, noires, le dernier article cylindrique, plus de deux fois aussi grand, coupé transversalement, rebordé ; avec de petits granules dans l'enfoncement orbiculaire. Mandibules entièrement arquées, divisées au bord antérieur particulièrement à la pointe par un large sillon longitudinal : palpes non visibles. A la surface inférieure de la tête on voit une suture partant de l'insertion des mandibules et se dirigeant par derrière et en même temps peu à peu

(1) Duponchel avait créé le même genre sous le nom de *Adelostoma* et décrit l'espèce sur laquelle est fondé le genre *Polyscopus* sous celui de *Sulcatum*, dès l'année 1827 dans les annales de la société linnéenne de Paris. (Tome VI 338. pl. 12)

vers le milieu, et au bout une suture transversale ; les autres parties sont dépouvues de suture.

Prothorax assez long, déprimé, un peu dilaté arrondi sur les côtés, avec deux côtes longitudinales et le bord retroussé. Arrière-corps long, étroit. Elytres rugueuses, variolées, chacune avec trois côtes, celle du bord sans dents.

Pattes rugueuses garnies de poils sétacés, épais, courts, écartés qui ressemblent à des soies ; tarses épais.

Ce genre tient le milieu entre les *Sarrotrium* et les *Diodesma*. Il a de commun avec celui-ci la conformation des tarses, la pointe des mandibules, la surface rugueuse variolée, avec des soies ou des poils squammiformes ; avec celui-là en quelque sorte la forme de la tête, du prothorax et de l'abdomen, c'est-à-dire en ce qui concerne les élévations (1).

J'ai nommé ainsi ce genre, parcequ'il voit en dessus et en dessous. Je ne possède pas d'exemplaire pour étudier avec plus de soin les caractères de la bouche ; mais la structure des antennes et la place des yeux caractérisent suffisamment le genre.

41. POLYSCOPUS COSTATUS Waltl, 1835. 74. = *Adelostoma sulcatum* Duponch., Soc. Lin. VI pl. 12. 1827.

Niger elongatus, capite subquadrato, antennis crassis thorace elytrisque costatis. — Long. 5.6 mill.

Tête comme elle est décrite plus haut, du reste noire, couverte de soies fauves écartées, comme des squammes. Pronotum rebordé, rebord rugueux, ovale oblong, un peu étroit par derrière, avec deux côtes longitudinales au milieu, les intervalles larges, déprimés, couverts de soies comme la tête. Ecusson petit, élevé, rugueux. Arrière-corps allongé, non dilaté sur les côtés, noir Elytres variolées, avec trois côtes rugueuses, rugueusement rébordéés ; suture marquée par une ligne élevée ; intervalles rugueux, avec de grosses impressions irrégulières et des élévations onduleuses, les côtes et les intervalles garnis de soies fauves écartées. Pattes et abdomen bruns, couverts partout, comme les pattes, de soies écartées (pinceaux de très petits poils).

Cet insecte est extrèmement rare.

(1) C'est à tort que dans le catalogue de Christophori et Jan le genre de *Diodesma* est placé dans les Xylophages.

42. CISTELA RUFIVENTRIS Waltl, 1835. 75. = *Omophlus rufiventris* Waltl.

Elongata, abdomine subtus et pedum femoribus rufis, tibiis et tarsis, antennis, thorace et elytris atris. — Long. 9,3 — 11,6 mill.

Tête longue, avec un enfoncement entre les antennes, densément et grossièrement ponctuée; labre rugueux, cilié; bord antérieur de l'épistome comme une bande étroite, jaune pâle, non retroussé. Antennes allant un peu au-delà de l'extrémité du pronotum, épaisses. Pronotum plus étroit que l'abdomen, étroit par devant, s'élargissant par derrière, fortement ponctué, couvert d'une pubescence veloutée. Arrière-corps long et large. Elytres légèrement striées-ponctuées; interstries rugueux, avec des granules confluents, veloutées de noir. Cuisses d'un brun rouge ; jambes et tarses noirs,

La pubescence veloutée se détruit aisément.

43. ANTHICUS TIBIALIS Waltl, 1835. 75.

Elongatus, obscure viridiæneus, pilosus, thorace subcylindrico, tibiis pallidis. — Long. 3,6 mill.

Tête large, convexe sur le front, noire, grossièrement ponctuée ; les cinq premiers articles des antennes jaune pâle, les suivants presque noirs. Prothorax noir, presque cylindrique, la moitié antérieure plus large que la postérieure, grossièrement ponctué, pubescent. Arrière-corps long, d'un vert jaune foncé, avec de petits poils blancs. Cuisses d'un brun obscur ; jambes pâles.

44. ANTHICUS 4-GUTTATUS Waltl, 1835. 75. = *A. 4-oculatus* Laferté.

Elongatus, pilosus, thorace castaneo, elytris fere nigris, maculis ferrugineis, in quoque 2, una ad humerum, altera post medium posita, ornatis, antennis pedibusque ferrugineis. — Long 3-3,3 mill.

Tête convexe, noire, très rugueuse, palpes et antennes d'un brun rouge. Pronotum marron, arrondi, beaucoup plus épais devant que derrière, ponctué. Arrière-corps long. Elytres noirâtres, grossièrement ponctuées, pubescentes , blanc ; une tache ferrugineuse à l'épaule et une après le milieu. Pattes d'un brun rouge.

Cette espèce est voisine du *4-notatus Gyl.*

45. LYTTA SERICEA Waltl, 1835. 76. = *Lagorina sericea* Waltl.

Subtus aureo et rubroviridis, thorace elongato subcylindrico, profunde punctato, elytris rugosis, pilis albis brevibus tectis. — Long. 14 — 15 mill.

Tête plus large que le pronotum, convexe vers le col, profondément et densément ponctuée ; front séparé de l'épistome par un sillon qui va d'une antenne à l'autre ; celui-ci large, pas long, à bord antérieur noir ; labre grand, de la couleur de la tête, échancré et bordé de cils par devant. Antennes d'un bleu obscur, pas luisantes, assez longues. Pronotum étroit, ovale cylindrique, grossièrement ponctué. Ecusson arrondi par derrière, grossièrement ponctué, d'un rouge doré-luisant. Elytres rugueuses ridées avec de petits poils blancs épais. Pattes pubescentes de même.

Cette espèce vient près de la *Lytta segetum* Fab., autant que je le puis voir par la diagnose incomplète de cette espèce. Une courte description, telle qu'en donne Fabricius, n'a pas beaucoup plus de valeur que s'il n'y avait en pas.

46. APION TRICARINATUM Waltl 1835. 76.

Nigrum, totum fusco-viride micans, pubescens, fronte tri carinata, rostro arcuato attenuato, thorace punctato foveolato —Long .3 ,5 mill.

Rostre long assez arqué, caréné en dessus, la moitié supérieure ponctuée, le front avec trois sillons. Pronotum beaucoup plus long que large, très peu plus étroit par devant qu'à la base, grossièrement ponctué, pubescent de blanc, une profonde fovéole au milieu près de la base. Arrière-corps ventru, surtout à la moitié postérieure, épaules saillantes. Elytres striées, avec des impressions quadrangulaires dans les stries, d'où sort une soie ; interstries larges, rugueux, finement pubescents de blanc. Pattes noires.

Vit dans le saule, pas commun.

47. OROBITIS NIGER (1) Waltl, 1835. 77.

Totus niger, villosus, elytris costatis, pedibus clavatis. — Long. 3 mill.

(1) C'est un *Nanophyes* et probablement le *Siculus* Bohm.

Tête petite, noir luisant, parsemée de points épars ; intervalle interoculaire petit ; rostre long, arqué, sillonné. Antennes brun rouge, les trois derniers articles élargis et noirs. Pronotum étroit par devant, s'élargissant par derrière, noir luisant, vaguement ponctué , pubescent de blanc. Elytres plus larges que le pronotum, ventrues, avec de fortes côtes, rugueuses, pubescentes de blanc. Pattes noires.

48. SIBYNIA GRANDICOLLIS Waltl, 1835. 77.

Subtus et supra picea, antennis tenuibus, longis, thorace dilatato, convexo, ventricoso, abdomine ovato, crasso, punctato striato, pedibus rufis. — Long. 2,3 — 3 mill.

Tête profondément enfoncée, luisante, avec très-peu de points légers ; rostre cylindrique, long et arqué ; mandibules fortes. Antennes insérées dans une rainure avant le milieu ; le premier article s'étendant jusqu'au yeux, épais au bout, le deuxième également en massue, les six suivants plus courts, les trois derniers renflés en une massue, qui est formée de trois tranches distinctes ; les antennes brunes, grêles, plus longues que la tête. Pronotum très-large, fortement dilaté sur les côtés, se rétrécissant en devant, élevé sur le disque, de sorte qu'entre lui et la convexité de l'arrière-corps, il y a un espace plus enfoncé, garni de forts points écartés. Arrière-corps ovale, ventru, à peine plus étroit par devant. Elytres grossièrement striées-ponctuées ; les interstries ridés, rugueux, comme le pronotum, couverts comme il parait de grandes squammes blanches, qui sont enlevées la plupart du temps. Pattes d'un brun rouge, avant-dernier article élargi en palette, fortement pubescent.

49. HYPERA AURIFLUA Waltl, 1835. 78.== *Phytonomus melarhynchus Ol.*

Thorace rotundato, subovato, abdomine cylindrico, uti thorax squamulis lythargyreis tecto. — Long. 4,6 — 5,7 mill.

Tête rugueuse, pubescente de blanc ; rostre rugueux non sillonné Antennes d'un brun foncé. Pronotum beaucoup plus étroit que l'arrière-corps, ventru. Elytres longues, non dilatées sur les côtés, striées-ponctuées, couvertes de squamules comme le pronotum, brillantes comme d'un éclat doré. Pattes pubescentes de blanc.

50. HYPERA TIGRINA Waltl. 1835. 78. = *Phytonomus fuscatus* Bohm.

Thorace angustato, rugoso, abdomine ovato, elytris punctato-striatis, uti thorax albo et ferrugineo-squamoso maculisque nigris ornatis, pedibus crassis, pilosis. — Long. 11,.6 — larg. 4,6 mill.

Tête pubescente de blanc ; rostre avec trois côtes, une fossette entre les antennes qui sont brunes avec la massue noire. Pronotum beaucoup plus étroit que l'arrière-corps, cylindrique, arrondi, beaucoup plus large devant que derrière, avec des élévations ondulées, au milieu une longue bande blanche arquée et de chaque côté une autre légèrement courbée, dont la convexité se trouve vers le milieu ; fond couvert de squamules rouge brun. Arrière-corps étroit par devant, puis ventru, grand. Elytres ponctuées-striées, les points écartés, grands ; toute leur surface densément couverte de squamules brun ronge et blanches entre des taches noires. Pattes pubescentes de blanc, abdomen couvert de poils rougeâtres.

Contre les murs avec *l'Hypera punctata,* mais très-rare Les squamules sont des touffes de poils, comme on peut s'en assurer avec une bonne loupe.

51. LOBORHYNCHUS SETIGER (1) Waltl 1835. 78. = *Otiorhynchus setiger* Waltl.

Subovatus, convexus, piceus, antennis pedibusque nigroferrugineis, thorace angustato, ovato, verrucoso, elytris verrucosis, setosis. — Long. 5,8 — 7 mill.

Tête très-rugueuse, ridée ; rostre court, large, avec deux sillons. Antennes brunes, pubescentes. Pronotum étroit ovale, avec de grandes verrues qui ont un enfoncement au bout. Arrière-corps allongé, convexe. Elytres d'un brun foncé, striées-ponctuées, les points écartés, profonds ; interstries avec une double rangée de verrues qui sont confluentes à leur base, garnies de soies écartées ; vu obliquement de la tête, on distingue les sillons et la double rangée de verrues des interstries. Pattes brun foncé, fortement ciliées ; cuisses échancrées à l'extremité inférieure sur le côté interne.

52. SITONA VESTITA Waltl, 1835. 79.

(1) Il existe déjà un *Otiorh. setifer* Bohem.

Subtus squamis flavescentibus tecta, capite sulcato, thorace subovato, in medio albolineato, elytris squamosis, lineis in quoque latere colore albo et nigro alternante setisque instructis. — Long. 7 — 8 mill.

Tête ciliée de gris, de blanc et de noir ; un profond sillon du front s'étend presque jusqu'à la bouche, les parties voisines élevées en côte. Antennes noires. Pronotum cylindrique, dilaté sur les côtés ; au milieu une large bande blanche qui s'avance jusqu'au bord antérieur, avec de profondes fossettes ; squamuleux de gris comme les élytres. Sur chaque élytre trois lignes, alternativement blanches et noires, garnies partout de soies courtes et épaisses. Pattes squamuleuses, jambes brunes.

53. SITONA LURIDA Waltl, 1835. 79. = *Sit. cambrica* Steph?

Nigra, thorace tereti punctis profundis impresso, elytris griseis, sericeis, punctato-striatis, pedibus nigro-ferrugineis — Long. 7 mill.

Tête marquée de profondes fossettes, pubescente de blanc ; sur le front un sillon qui s'étend jusqu'à la bouche. Pronotum plus long que large, cylindrique, avec de profondes fossettes, pubescent de blanc. Elytres striées-ponctuées, les points grands et profonds, avec la couleur foncière d'un métallique obscur, couvertes de petits poils blancs, fins. Pattes d'un brun foncé, pubescentes.

54. NAUPACTUS SIGNATUS Waltl, 1835. 80. = *Brachyderes signatus* Waltl.

Niger, cylindricus, thorace tereti, punctato, elytris squamosis, in quoque latere ad marginem stria alba et inter humerum suturamque macula alba signatis. — Long. 8 — 9,3 mill.

Tête rugueuse, avec des squamules blanches : au dessus de l'insertion des antennes une large fossette. Antennes brunes, ciliées. Pronotum cylindrique, marqué au bord d'une ligne blanche et d'une impression, squamuleux. Arrière-corps étroit, très-convexe, plus étroit par devant. Elytres marquées de fossettes, qui ont une écaille dans leur milieu, disposées sur un rang, squamuleuses et garnies de soies courtes, de chaque côté une bande blanche plus large et en haut entre les épaules et la suture une tache blanche. Pattes brunes, longues ; cuisses épaisses.

55. LIXUS CINNABARINUS Waltl, 1835. 80.

Cinereus, pubescens, rubro farinosus, pone oculum macula flava ornatus, thoracis margine albopiloso, elytris apice rotundatis, in basi pone suturam macula alba instructis. — Long. 21. mill.

Tête pubescente, d'un rouge cinabre, comme toute la surface du corps, une tache jaune oblongue près de chaque œil; rostre avec une légère côte. Antennes brun marron. Pronotum arrondi, rétréci par devant, pubescent, avec des fovéoles, et une bande blanche au bord. Elytres grossièrement striées-ponctuées, seulement sur la partie antérieure, le fond noir, couvert de poils blancs ; par derrière au dessus du bout ou de la pointe une légère élévation ; d'ailleurs le bout est arrondi. Pattes pubescentes de blanc.

56. CALANDRA PALUDICOLA Waltl, 1835. 81. = *Sphenophorus paludicola* Waltl.

Nigra, subnitida, glabra, thorace elongato ad basin leviter sinuato, elytris profonde striatis, interstitiis planis, crebre punctatis. — Long. 16,3 — 19,7 — larg. à l'épaule 5, 6 — 8 mill.

Ressemble extrordinairement à la *Caland. picea,* aussi l'ai-je confondue avec elle et l'ai-je envoyée comme telle, mais sûrement c'est une espèce distincte. Tête, rostre et antennes comme dans *Picea,* mais le pronotum est plus long et plus rétréci vers la base, les côtés en dessus sont plus densément et glus grossièrement ponctués. Elytres et abdomen surtout, tout comme dans *Picea,* mais les interstries sont beaucoup plus densément et plus communément ponctués, particulièrement dans le ♂, où d'ordinaire il y a trois points placés transversalement l'un près de l'autre et sont voisins des supérieurs et des inférieurs.

Vit sous les mottes de terre des mares desséchées pendant l'été. La larve se nourrit probablement, comme celle de *Picea,* de la racine des roseaux. Environs de Chiclana vers l'ouest; pas rare.

57. SAPERDA UMBELLATARUM Waltl, 1835. 81. = *Phytœcia umbellatarum* Waltl.

Nigra, antennis nigris, elytris fuscis, albosericeis ano pedibusque rufis. — Long. 16,3 — larg. 3,5 mill.

Tête plus large que le pronotum, aplatie par devant, cri-

blée comme un dé de larges points; palpes et antennes noires. Pronotum cylindrique, densément ponctué, garni de petits poils fauves. Elytres longues étroites, grossièrement ponctuées veloutées de fauve. Pattes antérieures d'un brun rouge ; quatre cuisses postérieures d'un brun rouge, ainsi que l'anus ; tarses noirâtres.

Sur les fleurs en Ombelle, pas commun.

58. LEMA CYANELLA Var. *atrata* (1) Waltl, 1835. 81

Viridiænea, *thorace pedibusque rufis*, *antennis elytrisque atris*. — Long. 4,6 mill.

Tête noire, ponctuée, avec un sillon longitudinal sur le front. Pronotum cylindrique convexe, impressionné près du bord postérieur, rugueux, parsemé de points écartés. Elytres étroites, d'un beau vert luisant au bord, du reste noires, striées-ponctuées ; les interstries pla s, et lisses.

59. CASSIDA PUSILLA Waltl, 1835. 82

viridis, *oblonga*, *thorace in medio elevato*, *confertissime punctis latis tecto, elytris profunde punctatostriatis.* — Long. 4,6. mill.

Abdomen, pattes et antennes jaunâtres. Pronotum élevé au milieu, déprimé seulement sur les côtés, aplati, partout densément et très grossièrement ponctué. Elytres longues, non arrondies sur les côtés, largement impressionnées aux épaules au dessus du bord latéral, grossièrement et profondément striées-ponctuées avec des points écartés.

60 HALTICA SPERGULÆ Gyl. var. *angustata* Waltl, 1835. 82 = *Psylliodes cucullata* Illig.

Elongata, *thorace angustato*, *elevato*, *confertim profunde punctato*, *antice angustiore, elytris obscure viridi-æneis, punctato-striatis*. — Long. 3,4 — 3,8 mill.

Front un peu rugueux avec quelques points fins, finement rebordé d'un pli qui va de l'angle oculaire interne supérieur vers le milieu où se trouve une fossette au dessus de la base des antennes. Les quatre ou cinq premiers articles des anten-

(1) Selon M. Lacordaire cette variété est tellement singulière qu'elle ne peut être qu'une espèce de groupe de la *Melanopa*. Le nom d'*Atrata* avait déjà été donné par Fabricius à une *Lema* de l'Amérique du sud.

nes d'un jaune pâle, les autres noirâtres. Pronotum fort convexe, vu en dessus plus étroit devant que derrière, avec les côtés courbés par en dessous, rebordés ; densément et grossièrement ponctué. Abdomen étroit, très-convexe. Elytres, comme le prothorax et la tête, d'un vert foncé luisant, rebordées, élevées à l'épaule, striées-ponctuées ; interstries finement ponctués. Les quatre pattes antérieures en entier d'un jaune pâle ; cuisses postérieures extrêmement épaisses, d'un vert métallique ; tarses jaunâtres.

61. HALTICA FUSCICORNIS Hoffmg. var. *chrysomelina* Waltl, 1835. 83. = *Podagrica fuscicornis L.*

Oblongo-ovata, capite, thorace pedibusque rufis, elytris cyaneis, confertim punctatis. — Long. 5,6 mill.

Front brun, luisant, avec quelques points à peine visibles, une fossette au dessus de la base des antennes ; épistome séparé du front par une large raie transverse pâle lisse, marqué de fovéoles et garni de soies 1-5 articles des antennes brun pâle, les autres noirâtres. Pronotum convexe, plus étroit que l'arrière-corps, luisant, arrondi sur les côtés, avec des points épars. Arrière-corps grand, long, convexe. Elytres densément ponctuées de points sans ordre.

Très commune sur la Mauve ; se distingue bien de toutes les autres espèces semblables. Elle ressemble à la *Chrysomela polygoni.*

62. TIMARCHA APRICARIA Waltl, 1835. 83.

Subelongata, gibbosa, aterrima, thorace multo angustiore quam abdomen, obsoletissime punctato, abdomine ovato, crasso, rugis latis punctisque singulis profundis ornato, pedibus violaceis. — Long. 15 — Larg. 9,3 mill.

Tête d'un violet obscur, marquée de rides ondulées superficielles, une impression longitudinale sur le front, partout des verrues longitudinales écartées ; fond chagriné, au dessus et entre la base des antennes une large fovéole pas profonde, limitée par devant au dessus de l'épistome par le bord du front. Les six premiers articles des antennes violets. Pronotum proportionnellement petit, arrondi seulement aux angles postérieurs, où il est plus étroit, lisse avec quelques points superficiels qui ont une petite verrue au milieu, noir. Ecusson violet. Elytres ovales, très convexes, lui

santes, noires avec des rides ondulées, entre lesquelles quelques gros points profonds. Pattes violettes.

Je l'ai nommée *Apricaria*, parce que je l'ai trouvée dans des endroits très exposés au soleil.

63. TIMARCHA SCUTELLARIS Waltl, 1835. 84.

Gibbosa, nigra, thorace lato confertim punctato, scutellum breve, valde dilatatum, elytris punctis singulis profundis et aliis subtilibus ornatis. — Long. 14 — Larg. 9,3 mill.

Tête grossièrement ponctuée, avec un sillon longitudinal au front et une impression superficielle entre les antennes; celles-ci violettes. Pronotum court, large, à peine plus étroit derrière que devant, rebordé, grossièrement et densément ponctué, avec une ligne longitudinale peu élévée au milieu. Ecusson court, très large, lisse. Arrière-corps très convexe, allongé. Elytres noires comme le pronotum, pas luisantes, impressionnées derrière l'écusson, vaguement ponctuées de gros points entremêlés de plus fins ; suture ridée. Pattes d'un bleu d'acier.

64. PHALACRUS TRICHOPUS Waltl, 1835. 84 = *Ph. substriatus* Gyll.

Ater, nitidus, elytris punctato-striatis, interstitiis obsolete punctulatis, tarsis pedum valde setosis. — Long. 2,3 — 3 mill.

Tête large, luisante, très finement ponctuée. Ecusson grand, arrondi sur les côtés par derrière, lisse Elytres grossièrement striées-ponctuées ; interstries un peu rugueux, très finement ponctués sur un rang. Abdomen et pattes noires ; tarses plus pâles, fortement ciliés.

Se trouve aussi à Passau.

65. PHALACRUS BICOLOR var. *maculifer* Waltl, 1835. 84 = *Olibrus bicolor* F.

Oblongus, convexus, aterrimus, pedibus antennisque flavis, tris pone apicem macula rubra rotunda magna signatis. — Long. 3, 3 — 3.8 mill.

Tête rugueuse, finement ponctuée. Pronotum ponctué de points très fins et épars. Ecusson petit, enfoncé. Arrière-corps long. d'un noir luisant, comme les autres par-

ties ; élytres finement striées ; interstries finement ponctués ; on voit par derrière, près de l'extrémité de chaque côté, une grande tache arrondie, bien limitée, d'un rouge cinabre. Pattes brunes.

Dr. WALTL DE PASSAU : MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES COLÉOPTÈRES DE TURQUIE, — *Isis 1838. VI page 449.*

---

1. CICINDELA DILACERATA Dej. — *angulosa* Ol.

2. POLYSTICHUS FASCIOLATUS F. = *vittatus* Brul.

3. CYMINDIS MERIDIONALIS Dej. = *axillaris* var. F.

4. CEPHALOTES NOBILIS Dej.

5. DITOMUS DAMA Rossi.

6. DITOMUS ATROCÆRULEUS Waltl. 1838. 451. = *Pachycarus cyaneus* Dej. Spec. v 523. 18.

Subtus læte, supra obscure cæruleus, thorace lato, rotundato, capite exserto. — Long. 18,6 — 21 — larg. 8 mill.

Tête cylindrique en dessus, assez élargie vers les yeux ; front déprimé, grossièrement ponctué, avec un léger sillon transverse entre les antennes. Pronotum large et assez déprimé, devenant un peu plus étroit par derrière, marqué en dessus d'un léger sillon longitudinal, n'atteignant ni le bord antérieur, ni le postérieur ; toute la surface très-grossièrement ponctuée. Elytres striées, stries formées de points confluents ; interstries très-larges et très grossièrement ponctués ; bord des élytres d'une couleur plus claire, légèrement sinuées au bout. Tout le dessous du corps d'un beau bleu d'acier brillant. Pattes plus foncées, pubescentes et très robustes.

Cette très-belle espèce appartient au groupe des *Ditomi* dont la tête n'est pas profondément enfoncée dans le prothorax. — se trouve sur les Balkans.

7. DITOMUS TENEBRIOIDES Klug. — Waltl, Isis, 1838. 451. = *Penthus tenebrioides* Waltl.

Piceus, elytris atris, antennis palpisque rufis, capite exserto — Long. 14 — larg. 5,6 mill.

Tête assez grande, cylindrique en dessus ; yeux peu saillants ; toute la surface couverte de très-gros points (fovéoles), qui se réunissent çà et là ; mandibules très-fortes, creusées sur les côtés, de sorte qu'elles ont en dessus une arête tranchante ; labre bien séparé avec des points épars. Pronotum déprimé, plus long que large, un peu rétréci par derrière, grossièrement ponctué, avec un sillon longitudinal complet au milieu. Elytres striées ; interstries plans, grossièrement ponctués, cependant assez lisses ; l'externe avec quelques fovéoles ; l'extrémité des élytres très peu sinuée sur les côtés. Pattes d'un brun de poix, assez épaisses. — Constantinople.

Cette espèce se distingue facilement de ses semblables par son prothorax déprimé, long, rétréci par derrière.

8. DITOMUS (ARISTUS) NITIDULUS Stev.

9. DITOMUS MEGACEPHALUS Waltl, Isis, 1838. 451. = *Carterus megacephalus* Waltl.

Totus ater, pedibus palpisque rufis, antennis fuscis, capite incrassato exserto. — Long. 9, 3 — larg. 3,5 mill.

Tête proportionnellement très-grande et épaisse ; front avec un large enfoncement médian, parsemé de gros points ; yeux très saillants, luisants ; ocelles pas visibles. Pronotum assez grand, cordiforme, avec de gros points épars, marqué au milieu d'un léger sillon longitudinal incomplet. Elytres striées-ponctuées, interstries avec des fovéoles espacées ; extrémité non sinuée d'une manière sensible. — Constantinople.

10. PROCERUS TAURICUS Pall. — autour de Constantinople.

11. PROCRUSTES CARABOIDES Friv. in Waltl, Isis, 1838. 452. = *P. rugosus* Dej. *Var.*

Totus ater, subtus politus, elytris coriaceis, lineis eminentibus interruptis subtribus. — Long. 32,6 — larg. 14 mill.

Tête assez grande, front grossièrement ridé ; labre creusé dans le milieu d'une cavité en carré. Pronotum assez lisse par devant, plus grossièrement ridé par derrière, marqué au milieu d'un sillon longitudinal n'atteignant pas la base. Elytres grossièrement verruqueuses, les verrues confluentes et luisantes, tandis que le fond est mat ; sur chaque ély-

tre deux lignes longitudinales élevées, qui le plus souvent sont interrompues; il n'y a qu'une trace de la troisième ; la ligne la plus voisine de la suture s'en rapproche par derrière, se dirige en dehors près du bout et se joint avec la 2e. Cette espèce est ainsi facile à distinguer des autres. — Recueillie dans les Balkans.

Le genre *Procrustes* n'est pas essentiellement distinct du genre *Carabus*. Si l'on veut regarder ces deux genres comme différents, le caractère le plus saisissable réside dans le menton, qui chez les *Procrustes* est large et ordinairement échancré au milieu, tandis que dans les *Carabus* ou il n'est pas élevé *(Car. hortensis)* ou bien il se termine en pointe *(Car. violaceus)*. On devrait aussi séparer cette espèce du genre *Carabus*.

12. PROCRUSTES KINDERMANNI (1) Waltl, Isis, 1838. 451. = *P. rugosus Dej. var*.

Totus ater, capite fere glabro, elytris punctis in lineas 3 *positis ornatis*. — Long. 30,3 — larg. 14 mill.

Tête assez lisse. Pronotum comme dans le précédent. Elytres rudement verruqueuses, avec le fond luisant ; de chaque côté trois rangées longitudinales, distantes l'une de l'autre, de larges enfoncements (points) ; ces trois rangées commencent pas tout-à-fait à la base de l'élytre sur une ligne transverse, de manière que pas une ne monte plus haut que l'autre. Cette espèce n'est pas facile à confondre : car le *P. Foudrasi* aurait une surface mate et le *P. rugosus* Dej. est beaucoup plus luisant, plus ridé et a tous les points placés irrégulièrement. — Il se trouve aux environs de Constantinople.

13. PROCRUSTES VICINUS Friv. — Waltl, Isis, 1838. 452. = *P. Cerisyi Dej. var*.

Niger, thorace rotundato, elytris glabris, punctis singulis ornatis. — taille du précédent.

Tête asssez rude, mate. Pronotum bien arrondi, retroussé

(1) Waltl a décrit le *Procrustes græcus* Dej. à forme plus étroite sous le nom de *Kindermanni* et une variété à élytres élargies sous celui de *caraboides (vicinus Friv)*. Son *Vicinus (caraboides Friv.)* est une variété du *Foudrasi*. C'est ainsi qu'il intervertit les noms sous lesquels Frivaldsky envoyait ces espèces.

par derrière sur les côtés ; au milieu avec une ligne longitudinale légère qui n'atteint pas tout à fait la base, avec de fines rides dirigées transversalement. Elytres d'un éclat coriacé ou gras, lisses, non verruqueuses avec des points très peu profonds entre lesquels de grosses fovéoles écartées, cependant pas assez régulières pour qu'on puisse les considérer comme disposées en lignes longitudinales.

Cette espèce est des plus voisines du *Fudrasi* ; celui-ci cependant est beaucoup plus étroit et les points des élytres sont plus distincts et paraissent disposés en lignes. — Balkans et autour de Constantinople.

14. CARABUS GRÆCUS Dej.

15. LEISTUS CÆRULEUS Latr.

16. LICINUS AGRICOLA Dej.

17. SPHODRUS CONSPICUUS Klug. — Waltl, Isis, 1838. 453.

Opacus, *fere metallescens*, *thorace elongato*, *parallelepipedo*, *pedibus lanuginosis*. Long. 25,6. — larg. 10,5 mill.

Tête avec des rides légères, palpes et la base glabre des antennes d'un brun foncé, celles-ci couvertes de poils d'un rouge roux. Pronotum plus long que large, peu rétréci par derrière, assez retroussé, avec une ligne longitudinale au milieu et des ondulations transverses parallèles, grossièrement ponctué à la base. Elytres beaucoup plus largement striées-ponctuées que le pronotum ; interstries tout plats, mats ; la couleur d'une nuance métallique est du reste presque noire. Il n'est pas aisé de confondre cet insecte avec d'autres, il se distingue très-bien par la forme du prothorax. Le *Sph. cimmerius* Stev. a le pronotum plus large par devant, en somme beaucoup plus court, il est plus petit et plus luisant. — Constantinople.

18. SPHODRUS CIMMERIUS Stev. — Constantinople.

19. SPHODRUS TERRICOLA Oliv. — Balkans.

La séparation du genre *Sphodrus* par Dejean est, comme la plupart des séparations, non seulement superflue, mais encore peu naturelle. Si l'on établit de nouveaux genres à chaque petite différence, il en résultera que personne ne se mettra plus à étudier une science, si souvent, ainsi qu'il se

voit, soumise à la mode. Pour établir de bons genres, il faut plus de connaissances, plus de pratique et de coup d'œil que n'en possèdent la plupart de ces fabricants de noms, qui à notre époque jettent ainsi la confusion.

20. ZABRUS SEGNIS Klug. — Balkans. Nous n'avons pu nous le procurer.

21. GYRINUS NILOTICUS Koll. — Waltl, Isis 1838. 453.

Nitidus, obscurus, incrassatus, pedibus palpisque ferrugineis. — Long. 7-8 — Larg. 4,6 mill.

Tête lisse, luisante, avec une profonde fovéole en dedans et près de chaque œil, une impression transverse antéoculaire ; bouche garnie de cils ; dernier article des palpes noir au bout. Pronotum marqué, tout à son bord antérieur et parallèlement à celui-ci, d'une profonde incision se perdant à son disque, sur la moitié postérieure d'une ligne parallèle tout aussi enfoncée, n'atteignant pas le bord latéral et devenant beaucoup plus fine et presque obsolète, sur le disque, enfin sur les côtés vers la base d'une troisième ligne qui s'incline en haut vers la deuxième et se perd vers le bord. Arrière-corps épais, fortement convexe, ovale. Elytres finement ponctuées-striées ; suture et bord latéral de couleur uniforme, couleur foncée avec une pointe métallique. Poitrine, bord des élytres et anus bruns, les au-parties foncées. — Balkans et Egypte.

Cette espèce était restée inconnue ; cependant elle est facile à distinguer des autres espèces, d'après la description ci-dessus. Du reste il existe une dangereuse confusion dans les espèces du genre *Gyrinus*, qu'on ne peut conserver qu'en réunissant et en mettant beaucoup de noms en synonymie.

22. BUPRESTIS (Ancylochira) CUPRESSI Dej. Constantinople.

Comme je l'ai déjà fait remarquer, je n'ai pas cité les nouveaux noms de genres de Dejean, comme étant pour moi sans valeur.

23. BUPRESTIS HIRSUTULA Friv. = *Acmæodera tæniata* F. var. — Balkans. — Je n'ai pu me le procurer.

24. BUPRESTIS (Capnodis) TENEBRIONIS F.- très-semblable au suivant.

25. BUPRESTIS (Capnodis) TENEBRICOSA F. — aussi en Dalmatie.

26. BUPRESTIS (Sphenoptera) GEMINATA Illig. — aussi en Espagne et dans la France méridionale.

27. BUPRESTIS (Julodis) VARIOLARIS F. — La larve paraît vivre dans l'intérieur de certains gros chardons.

28. BUPRESTIS POROSA Klug. — Waltl, Isis 1838. 454. = *Capnodis Mannerheimi* Fald.

Facie cariosæ. *Lata thorace punctato, opaco, maculis* 5 *nitidis et fovea profunda pone basin, elytris striatis.* — Long. 32,3 — Larg. 14 mill.

Tête ponctuée, d'un éclat doré dans l'intérieur des fovéoles. Pronotum pour la forme comme celui du *Cariosa*, grossièrement et densément ponctué avec le dedans des fovéoles d'un éclat doré surtout en devant; avant le milieu trois taches luisantes placées transversalement et par derrière, à la base, un trou profond au milieu et à côté deux plus grandes taches luisantes. Elytres très rudement ridées en dessus, noires avec un léger éclat doré, qui, dans l'insecte vivant et non frotté, paraît couvrir toute la surface; des stries ponctuées distinctes vers le bout et se perdant vers la base. Dessous avec un éclat doré, surtout dans les enfoncements. — Balkans; Constantinople.

29. BUPRESTIS STIGMATICA Friv. — Waltl Isis. 1838. 454.

Plana, thorace rugoso, elytris maculis 4 flavis ornatis. — Long. 25,6 — larg. 9,3 mill.

Front impressionné, grossièrement ponctué, avec un sillon longitudinal dans l'impression; toute la tête rouge et brillante d'or. Pronotum marqué de gros points isolés; une saillie en forme de dent sur les côtés, se rétrécisant un peu de ce point à la base; au milieu un sillon longitudinal commençant au deuxième tiers et n'atteignant pas tout à fait la base. Elytres très rudement ridées, avec deux lignes légèrement élevées, assez indistinctes, parallèles à la suture; sur chaque elytre deux cavités garnies d'une pubescence jaune, l'une avant, l'autre après le milieu. Dessous et pattes d'un brillant d'or; tarses d'un bleu d'acier. — Balkans; Constantinople.

CANTHARIS (Telephorus) OCULATA Gebl.— Waltl, Isis, 1838. 454.

Thorace et abdominis margine rufo, ore, palpis pedibusque ferrugineis, capite elytrisque nigris. — Long. 15 — Larg. 4,6 mill.

Tête noire, pubescente de gris ; bouche brune ; antennes obscures seulement au bout ; abdomen noir jusqu'au bord. Pronotum plus large que long, avec deux taches noires sur le disque. Elytres pubescentes de gris.

Sur les Balkans ; paraît être un insecte des montagnes. Il se trouve aussi à Passau, mais très rarement, et en Sibérie.

Les larves du genre *Cantharis (Telephorus)* peuvent supporter les froids les plus rigoureux et il n'est pas très rare qu'elles paraissent comme des vers d'un noir velouté sur la neige.

31 MALACHIUS FLABELLATUS Friv. — Waltl, Isis 1838. 455.

Statura omnino M. bipustulati F. ; *ore et elytrorum apice rubris, antennis flabellatis.*

Tête couverte d'ondulations élevées ou plis ; bouche seulement rouge ; antennes flabellées, sept des rayons sont longs et quatre beaucoup plus courts et plus épais. Pronotum couvert de plis transverses, élevés, très-fins, du reste comme dans le *Bipustulatus.* Elytres lisses, d'un rouge vif au bout, munies de soies noires. Abdomen d'un rouge vif à l'extrême bord. — Balkans.

MALACHIUS COCCINEUS Klug. — Waltl, Isis 1838. 455.

Abdomine, thoracis margine elytrisque læte rubris. — Long. 4,6-5,2-larg. 2,3. mill.

Tête d'un vert d'acier, pubescente de noir ; entre les antennes une élévation avec une touffe de poils; antennes noires, parties de la bouche d'un jaune pâle. Pronotum plus large que long, obtus aux angles ; le disque d'un vert d'acier foncé depuis la base jusqu'au bout. Ecusson et l'espace qui l'avoisine obscurs. Elytres d'un beau rouge cinabre, avec des soies noires. Poitrine et pattes d'un vert d'acier.

Cette espèce ressemble au *Rufus* F., qui néanmoins n'est pas une fois aussi grand et dont le bord du pronotum est plus légèrement rouge, et au *Sanguinolentus* F., qui n'a pas de soies aux élytres.

33. CLERUS (Tillus) TRANSVERSALIS Hellw. — *Myrmecodes* Hoffmg.

Recueilli aussi par moi aux environs de Cadix en Andalousie.

34. TRICHODES 4-PUSTULATUS Dej. — Waltl, Isis. 1838. 455. = ? T. *4-guttatus* Stev.

Totus viridi-cyaneus vel viridis, antennis palpisque pallidis, elytrorum maculis marginalibus 4. — Long. 9,5 Larg. 3-3, 5, mill.

Tête grossièrement ponctuée, avec de longs poils blonds. Premier article des antennes avec une tache verte par devant. Elytres d'un vert bleu avec des fossettes très-profondes, serrées et disposées presque en lignes; au milieu et un peu avant l'extrémité sur le bord de chaque élytre une tache rouge ; la dernière s'étend jusque près de la suture.

Ressemble un peu au *Bifasciatus* F., cependant il n'est pas aisé de le confondre avec lui.— Balkans.

35. TRICHODES CRABRONIFORMIS F.

Se trouve également dans l'ile de Spalato, à Corfou et en Egypte.

36. NOTOXUS THORACICUS Friv. = *Opilus tæniatus* Klug. var. — Nous n'avons pu nous le procurer.

37. SISYPHUS SCHÆFFERI F.

Se trouve aussi à Ratisbonne et à Passau, surtout à Trieste et dans le sud de l'Europe. L'individu envoyé par Kindermann sous le nom de *Albiventris* est un *Schæfferi* enduit d'une boue crayeuse au ventre et sur les côtés. Cet insecte sans machine à pilules en façonne de plus belles que beaucoup d'apothicaires. Il les fait avec ses pattes et les pousse en avant avec ses pattes postérieures, tout comme l'*Ateuchus sacer* F. etc.

38. ONITIS MENALCAS F. = *O. humerosus* Pall.

Se trouve également dans le sud de la Russie.

39. ONITIS IRRORATUS Rossi. — aussi en Italie,

41. ONITIS (Bubas) BUBALUS Latr.

Il se distingue du *Bison* seulement par des cornes plus courtes et par la pointe qui se trouve au bord antérieur du pronotum plus courte et échanchrée au milieu.

40 ONITIS DAMÆTAS Stev. — aussi dans le sudde la Russie.

42. ONITICELLUS PALLIPES F. — se trouve aussi en Andalousie, en Grèce et en Egypte.

43. ONTHOPHAGUS LUCIDUS F. — se trouve en Hongrie.

44. ONTHOPHAGUS MARGINALIS Gebl. — Waltl, Isis. 1838. 456. — Taille du *Fracticornis*.

Armatus, thorace deplanato, in margine laterali pulvinato, elytris pallidis, nigro maculatis.

Tête ♂ cornue. Pronotum large, dilaté en angle obtus sur les côtés presque au milieu, avec une assez grande élévation pulviniforme au-dessus des angles ; dessus mat, lisse, couvert de points écartés. Elytres avec quelques taches noires, très légèrement striées, les stries les plus près de la suture ponctuées ; interstries avec des points écartés très-faibles : suture noire et ponctuée. Très-voisin de l'*Andalusiacus* Waltl, d'ailleurs bien facile à distinguer des espèces voisines par ses taches noires plus grandes.

45. APHODIUS FURVUS Klug. — Nous n'avons pu nous le procurer.

46. GEOTRUPES (Thorectes) LÆVIGATUS F. — aussi dans le sud de la France.

47. GEOTRUPES (Minotaurus) FOSSOR Friv. — Waltl, Isis. 1838. 456.

Forme du *Typhœus*, seulement un peu plus petit. Il se distingue du *Typhœus* par les cornes plus courtes, par le pronotum plus fortement ponctué sur le disque et sur les côtés et par sa couleur d'un noir bleu foncé, pendant que chez le *Typhœus*, elle est d'un noir corbeau, enfin par son éclat plus faible.

48 RHIZOTROGUS TENEBRIOIDES Pall. — Aussi dans la Russie mér.

49. RHIZOTROGUS TORULOSUS Friv. — Waltl, Isis. 1838. 456. = *Rh. vernalis* Brul. var. — Taille de l'*Æstivus*.

Pallidus, elytris rufis, apice adustis.

Epistome fortement rebordé, le rebord noir. Pronotum à points écartés, rebordé, avec une tache noire sur le bord au milieu des côtés. Elytres avec de larges lignes élevées, quatre sur chacune avec celle de la suture ; toute la surface couverte de gros points irréguliers; suture et bord latéral noirs depuis le milieu jusqu'au bout. Poitrine fortement laineuse. Les dents des jambes antérieures noires. — Balkans.

50. RHIZOTROGUS COSTULATUS Friv. — Waltl, Isis. 1838. 457.

Gracilis, niger, elytris rufis costatis, sutura nigra. — Long. 11,6 — larg. 5,7-6,2 mill.

Tète et pronotum noirs, garnis entièrement de longs poils fauves. Antennes d'un brun marron. Ecusson noir. Elytres brunes, grossièrement ponctuées, chacune avec quatre côtes longitudinales peu élevées, garnies de soies surtout sur les côtés. Abdomen laineux. — Balkans.

51. RHIZOTROGUS (Aplidia) TRANSVERSUS F. — aussi en Dalmatie.

52. LEPTOPUS (Elaphocera) GRACILIS Waltl, Isis, 1838. 457.

Castaneus, subtus pilosus, elytris coriaceis, lineatis.— Long. 10,3 — larg. 5 mill.

Tête très fortement garnie de poils fauves; épistome allongé, bien arrondi et rebordé par devant, grossièrement ponctué. Antennes très-remarquables : premier article très-épais, deuxième plus petit, troisième extraordinairement long, avec une épine très-longue par devant ; massue de sept feuillets très-longs et très-minces. Palpes très-longs et grêles, le dernier article n'est même pas élargi. Pronotum d'un noir foncé avec de gros points écartés, luisant, très-élargi sur les côtés presque au milieu. Ecusson grand, plan. Elytres d'un brun foncé; de chaque côté et près de la suture un sillon qui lui est parallèle ; surface grossièrement ponctuée, avec deux lignes longitudinales indistinctes sur chaque élytre. Dessous fortement villeux, pattes légèrement pubescentes.

Cet insecte est très-remarquable par la conformation de ses antennes et de ses palpes, c'est un *Melolonthe* pour la forme, seulement il est plus comprimé.

53. ANISOPLIA (Phyllopertha) LINEOLATA. Dej. — Waltl, Isis 1838. 457.

Nigra, thorace viridi, nitente, elytris flavis, maculis oblongis nigris decoratis. — Taille et forme de *A. horticola* F.

Epistome obscur, très-ruguleux et garni de longs poils fauves. Pronotum en angle obtus au milieu des côtés, avec les angles marqués à la base; surface d'un vert métallique, ponctuée, pubescente de fauve. Ecusson criblé ponctué. Elytres avec des granules épars peu élevés, une petite tache noire en haut à l'épaule et derrière près de la suture, la suture et le bord latéral pas tout à fait jusqu'à la base noirs.

Cette espèce a de la ressemblance avec la suivante, mais elle se distingue réellement à l'aide d'un examen plus approfondi. — Balkans.

54. ANISOPLIA RUMELIACA Friv. — Waltl, Isis, 1838. 457. = *Phyllopertha hirtella* Brul.

Nigra, thorace obscuro lanato, elytris flavis nigro-costatis. — Taille et forme du précédent.

Tête et pronotum plus finement ponctués, obscurs, sans éclat, plus fortement pubescents de fauve. Ecusson plus finement ponctué. Elytres d'un brun pâle, luisantes, sur chacune deux côtes noires, l'extérieure raccourcie ; la suture, le bord et les épaules d'un noir également luisant; interstrie le plus rapproché de la suture grossièrement ponctué, dans le deuxième les points disposés sur deux lignes, dans l'externe sur trois lignes ; le long et près du bord, une côte noire raccourcie et à côté deux sillons. — Balkans.

55. OMOLOPLIA FERRUGINEA Klug. — Je n'ai pas pu me le procurer.

56. AMPHICOMA PURPURICOLLE Friv. — Waltl, Isis, 1838. 458, = *A. vulpes* var. — *apicalis* Brull. 182.

Thorace scutelloque violaceo rubente, abdomine rufo, elytris fusco-rufis. — Long. 14 — larg. 6 mill.

Tête et pronotum criblés-ponctués, avec une forte pubescence fauve. Antennes brunes. Elytres contiguës à la suture presque jusqu'à l'extrémité, grossièrement ponctuées, d'un brun noirâtre, avec quelques poils fauves et

noirs ; bord noir, garni d'épaisses soies noires écartées. Poitrine obscure. Abdomen entièrement brun, fortement villeux de rouge obscur surtout près du bord des élytres. — Constantinople, Balkans.

57. AMPHICOMA STRIGATUM Dej. — Waltl, Isis, 1838. 458.

Atra, thorace chalybeo-cærulescente, nigro-piloso, elytris divaricatis. — Long. 15 — larg 7 mill. envoyé par Kindermann et Frivaldsky comme étant le *Cyanipenne* Friv.

Tête non assez déprimée comme dans l'espèce décrite tout-à-l'heure, mais fortement excavée, c'est-à-dire avec le bord fortement relevé partout, grossièrement ponctuée, d'un noir luisant ; front vert bleu métallique brillant. Antennes noires, massue d'un brun noir. Pronotum avec des reliefs luisants d'un gris d'acier, savoir : un dans le milieu jusqu'à la base, à côté une espace criblé ponctué et rugueux avec des soies, oblique en devant et en dehors, enfin un autre espace luisant s'avançant en devant jusqu'au milieu du pronotum, le reste grossièrement ponctué avec de longs poils noirs. Ecusson d'un beau bleu d'acier grossièrement ponctué. Elytres naturellement déhiscentes, d'un brun obscur, avec des soies brunes serrées, dénudées le long de la marge et de la suture de sorte qu'il n'y a que la suture, la marge et une bande médiane qui soient garnies de soies. Abdomen villeux de noir. — Balkans.

Dans la ♀ les élytres sont plus fortement garnies de soies, la bande médiane de soies n'est pas aussi distincte, le pronotum est d'un vert d'acier et non pas noir, mais velu de fauve, ainsi que l'abdomen. On peut diviser les Amphicomes en deux groupes, *a)* avec les élytres jointes, *b)* avec les élytres déhiscentes. Ils paraissent subordonnés à des conditions particulières ; on n'en trouve pas dans le sud de l'Espagne et il ne s'en est pas rencontré dans les récoltes considérables rapportées d'Egypte par le docteur Fischer, tandis qu'il y en a en grand nombre en Turquie et en Nubie. Il parait qu'un habitat à une certaine élévation au-dessus du niveau de la mer est indispensable à leur propagation.

58. AMPHICOMA BICOLOR Friv. — Waltl, Isis. 1838, 458. = *A. distincta* Fald.

Thorace in uno sexu aureo-virescente, in altero atrato' elytris rufis, divaricatis, abdomine viridi metallico. — Un peu plus petit que 56°.

Epistome fortement excavé, noir par devant. Front et pronotum ♂ d'un très-beau vert avec un reflet doré, grossièrement ponctués, pubescents de fauve, ♀ presque noirs. Elytres déhiscentes, densément ponctuées de fovéoles, peu pubescentes. Dessous fortement villeux de fauve, particulièrement près du bord des élytres. Pattes de la couleur du prothorax dans les deux sexes. — Balkans.

59. AMPHICOMA MUSTELA Friv. — *Ciliata* Ménét. — Waltl, Isis. 1838. 459.

Totus compressus, thorace, pectore et pedibus virescens, elytris apice infuscatis, piloso-striatis — Long. 11, 6 — larg. 4,6 mill.

Tête assez finement ponctuée et lisse ; une carène mince dans le sens de la longueur au milieu ; front d'un vert bleu métallique luisant, à soies noires. Massue des antennes d'un brun marron. Pronotum beaucoup plus long que large, vert, mat, lisse, grossièrement ponctué et couvert de soies noires au milieu, avec des soies isolées vers le bord, la marge même garnie de soies blanches. Ecusson petit, noir. Elytres déhiscentes au bout, d'un brun noir de suie avec deux bandes de soies distinctes, ponctuées-fovéolées ; bord avec quelques soies pâles très-épaisses. Tout l'arrière-corps très fortement comprimé. Poitrine et pattes d'un vert bleu métallique luisant. Abdomen d'un brun pâle, densément couvert de poils d'un jaune d'or, les deux derniers segments plus obscurs et non ciliés. — Balkans.

60. AMPHICOMA APICALE Friv. — Waltl, Isis, 1838, 459. = *A vulpes* F. var.

Thorace virescente, elytris fusco-rufis ad suturam et apicem virescentibus — Taille du *Bicolor* (distincta Fald.)

Epistome rugueux, d'un vert métallique, fortement rebordé. Massue des antennes d'un brun obscur. Pronotum aussi large que long, rudement marqué de fines ondulations, sans beaucoup d'éclat, d'un vert doré et métallique, pubescent de fauve, avec quelques poils noirs ; écusson de la sculpture et de la couleur du pronotum. Elytres non déhiscentes, d'un brun noir de suie, grossièrement ponctuées,

pubescentes de poils fauves épars, près de la suture et toute l'extrémité d'un beau vert luisant, ♂ presque toute la surface des élytres verte. Poitrine et pattes d'un métallique foncé luisant ; les trois derniers segments de l'abdomen d'un brun rouge. — Balkans.

61. AMPHICOMA LASSERREI Parreyss.—Waltl, Isis. 1838.459.

Thorace pectoreque æneo virescente, abdomine aureo, elytris rufo-fuscis, setoso-trilineatis. — Taille du *Bicolor* (distincta Fald.)

Epistome enfoncé, noir par devant. Front et pronotum vert métallique avec un éclat doré ; celui-ci ponctué comme un dé à coudre, fort convexe, arrondi sur les côtés, avec des espaces très-brillants en dessus au milieu et sur les côtés près de la base. Elytres non unies à la suture, d'un brun de suie, une bande de soies fauves près de la suture, près du bord et au milieu. Ventre villeux de fauve.

Il vit en Turquie et à Corfou.

62. AMPHICOMA PSILOTRICHIUS Parr. (distincta Fald.) — Waltl, Isis, 1838. 459 = *A. vulpes* F. var.

Thorace æneo-cærulescente, elytris rufis, nitore cærulescente. — Taille du précédent.

Epistome fortement rebordé, noir, grossièrement ponctué; une carène peu élevée au milieu. Pronotum aussi large que long, bien arrondi sur les côtés ; surface d'un beau vert bleu métallique, rude, couverte assez légèrement de soies noires et de fins poils fauves. Ecusson grand, bleu, ponctué comme un dé à coudre. Elytres non déhiscentes, d'un beau bleu, le reste de l'espace comme bleuâtre, avec peu de poils fauves. Abdomen d'un bleu foncé luisant, pubescent de fauve.

Il se trouve aussi à Corfou et dans le sud de la Russie.

63. AMPHICOMA VULPES F. Se trouve aussi dans le sud de la Russie.

64. CETONIA ATROCÆRULEA Friv. — Waltl, Isis. 1838. 460. = *L. leucogramma* Gory 218 (1).

Subtus æneo-, supra opaco-virescens, elytris albo maculatis. — Long. 23,3 — larg. 14 mill.

(1) Serait-ce la *C. afflicta* Gory ? Burmeister les réunit.

Tête couverte de gros points écartés. Prothorax d'un vert foncé, fortement ponctué sur les côtés. Ecusson tout lisse. Elytres d'un vert obscur foncé, sans éclat, plus claires que le pronotum, avec des empreintes en forme de fer à cheval serrées particulièrement par en dehors, parsemées de petites taches d'un blanc de neige au milieu du bord et de la suture et çà et là de toutes petites. Poitrine fortement ponctuée. Abdomen très-luisant et lisse. — Balkans ; Constantinople.

65. CETONIA ADSPERSA Friv. — Waltl, Isis, 1838. 460. = *C. exclamationis* Fald.

Thorace elytrisque nigris, opacis, albomaculatis, abdomine nitente. Long. 19,6 — larg. 11, 6 mill.

Epistome avec des fossettes, noir, luisant. Pronotum mat, plus étroit que l'abdomen, ne s'élargissant que très peu à partir de la base, puis se rétrécissant graduellement jusqu'à la tête, avec quatre taches blanches disposées sur une ligne transversale au milieu dont deux plus petites. Ecusson ponctué seulement à la base. Elytres assez densément tachetées de blanc. Abdomen luisant avec un reflet rougeâtre, trois taches blanches près du bord des elytres, le dernier segment presque tout blanc dans le sens vertical.

Cet insecte ressemble un peu au *Squamosa* Dej., cependant il s'en distingue aisément.

66. CETONIA CINCTELLA Stev. (Albella Pall.), aussi dans le sud de la Russie

67. PIMELIA (Pachyscelis) *granulosa* Latr. — Waltl, Isis, 1838. 460.

Suboblonga, tota nigra, pilosa, elytris verruciferis. — Long. 23,3 — larg. 12,6 mill.

Toute la tête granuleuse, pas luisante, avec des soies noires, couchées, dirigées par derrière. Antennes courtes. Pronotum beaucoup plus large que long, avec des papilles et des soies, comme la tête et les élytres. Ecusson pas visible.

Cette espèce paraît faire le passage des Pimélies arrondies aux a longées ; elle se distingue de toutes les autres par son noir profond, sans éclat, ses antennes courtes, etc.

Elle se retrouve aussi en Grèce et à Oran en Barbarie.

68. PIMELIA VERRUCIFERA Sol (1). — Waltl, Isis, 1838, 460.

(1) Waltl, cite Solier qui a écrit *verruculifera*.

Globosa, valde convexa, thorace opaco, glabro, elytris verruciferis — Long. 19,6 — larg. 10,5 mill.

Tête d'un noir mat, avec une légère impression transverse de la base d'une antenne à l'autre, parsemée de papilles écartées. Prothorax très-petit proportionellement à l'abdomen, d'un noir mat, verruqueux sur les côtés, assez finement ponctué au milieu. Elytres garnies de soies fauves couchées, très-courtes, mais pour l'ordinaire détruites, en outre de très-grosses verrues luisantes, hémisphériques, fortement saillantes, entre lesquelles quelques unes beaucoup plus petites mais le fond est densément et uniformément couvert de tout petits granules.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *Subglobosa* Pall.; elle en diffère par sa taille et l'absence de toutes côtes.

Les Pimélies fournissent la meilleure échelle pour fixer le climat d'un pays ! Ainsi il n'y a pas d'espèces en Dalmatie et en Hongrie.

69. AKIS DEPLANATA Waltl, Isis, 1838. 461 = *A. elongata* Brull.

Thorace spinoso, elytris deplanatis, punctatis. — Long. 25,6 — larg. 11, 6 mill.

Tête et pronotum couvert de gros points écartés. Angles postérieurs du prothorax allongés, pointus. Elytres assez luisantes ; surface ponctuée.

Cette insecte est semblable à *l'Hispida* Herbst, si l'on se figure pour un instant dans celui-ci les élytres plus brillantes et les verrues complètement disparues.

70. TENTYRIA GROSSA Dej. Waltl, Isis, 1838. 461. = *T. rotundata* Brull.

Atra, thorace convexo, dilatato, abdomine oblongo-ovato. Long. 23,3 — larg. 10, 3 mill.

Tête assez longue, avec de gros points épars, un pli longitudinal en dedans et près des yeux. Prothorax plus large que long, très-convexe, très-éloigné de l'abdomen, plus étroit à la base que devant, vaguement ponctué. Elytres ponctuées de points épars beaucoup plus fins, toute la surface luisante.

Cette espèce est facile à distinguer des autres par sa taille, la forte convexité de ses élytres et l'intervalle considérable qui les sépare du prothorax. — Elle se trouve aussi en Grèce et dans d'autres contrées.

71. GNATHOSIA CARABOIDES Dej. (prius *Hegeter*) — Waltl, Isis, 1838. 461. = *Dailognatha laticollis* Besser.

Atra, thorace fere parallelepipedo, abdomine oblongo, elytris punctatis. — Long. 15 — larg. 10,3 mill.

Tête lisse, finement ponctuée; un pli longitudinal marchant droit en devant de la base de la tête jusqu'à celle des antennes. Yeux situés dans l'échancrure postérieure de la cavité antennaire. Pronotum plutôt long que carré, un peu rétréci à la base, entièrement rebordé, légèrement luisant, couvert de poils assez fins, épars. Elytres étroitement adaptées au prothorax, plus larges que lui, un peu élargies au milieu, médiocrement convexes, luisantes, pas si densément ponctuées que le pronotum. — Se trouve aussi en Grèce.

72. TAGENIA (Stenosis) FILIFORMIS F. Vit dans tout le sud de l'Europe.

73. CEPHALOSTENUS ELEGANS (1) Dej. — Waltl, Isis, 1838. 461.

Ater opacus, thorace plicato, elytris verruciferis. — Long. 16,3 — larg. 7 mill.

Tête très longue et étroite, et différant par là du genre *Scaurus*. Front avec de gros plis, une élévation en forme de selle s'étend de la base de la tête à la base des antennes. Prothorax assez grand, angles tout-à fait arrondis, plissé. Pas d'écusson. Arrière-corps assez long ; élytres granulées, striées indistinctement quoique cependant d'une manière visible.

74. PEDINUS CYLINDRICUS Parreys. — Waltl, Isis, 1838. 462. (2)

(1) Cette espèce est bien l'*Elegans* de Dejean et de Solier à tête très-étroite et très-allongée, à jambes antérieures grêles et longues ♂ subitement dilatées au bout, mais non l'*Elegans* de Brullé *(Dejeani* Sol*)* à tête plus courte, à pronotum plus transverse, à jambes antérieures ♂ courtes, fortement élargies peu à peu et échancrées au bout. M. Reiche a cru devoir donner la propriété à Brullé, parceque cet auteur a publié dès 1832 une description vague, qui convient tout aussi bien à l'un qu'à l'autre, et appliquer au 1er le nom d'*orbicollis*. Ne vaudrait-il pas mieux reprendre. e nom de Solier, qu'on n'aurait pas dû quitter?

(2) Décit en 1832 par Brullé sous le nom de *Subdepressus*.

Elongatus, thorace latissimo, elytris punctato-striatis, interstitiis crebro punctatis.—Long. 13,6 — larg. 4,6 mill.

Tête densément et assez finement ponctuée. Pronotum plus large que l'arrière-corps densément et finement ponctué. Arrière-corps très-long, assez étroit. Elytres striées-ponctuées, les points écartés des rangées gros et distinctement séparés l'un de l'autre. Tarses pubescents.

Cette espèce se rapproche extrêmement du *Siculus* Dej. *(Helopioides* Var.*)* mais elle est plus grande, l'arrière-corps est plus long et le prothorax plus large, plus convexe et plus luisant.

Se trouve aussi à Corfou.

75. PEDINUS BYZANTINICUS Klug. — Waltl, Isis, 1838. 462. = *Colpotus byzantinus* (1)

Parvus, antennis pedibusque castaneis, elytris punctato-striatis, dense punctatis. — faciès du *Crypticus glaber*.

Tête grossièrement ponctuée. Pronotum aussi large que l'arrière-corps, plus grossièrement ponctué vers les côtés, bord allongé par derrière à la base, de sorte que la base du pronotum paraît être en forme de selle. Elytres assez fortement convexes, striées-ponctuées ; interstries ponctués de points très-serrés, fins et superficiels.

C'est la plus petite des dix espèces à nous connues. — Vit à Constantinople.

76. DENDARUS (Pandarus) DALMALTINUS Dej. — Waltl, Isis, 1838. 462.

Totus ater, elongatus, thorace punctatissimo, acuminato, elytris punctato-striatis, interstitiis dense punctatis. — Long. 14 — larg. 7 mill.

Tête densément ponctuée. Pronotum un peu plus long que large, plus étroit que les élytres, entièrement rebordé, peu élargi sur les côtés, (davantage dans la ♀), qui se terminent postérieurement en pointe, grossièrement ponctué sur le disque, points confluents et formant des plis sur les côtés. Arrière-corps long. Elytres striées-ponctuées, les points écartés, fortement séparés les uns des autres ; toute la surface densément pontuée.

(1) M. Mulsant a rétabli l'orthographe latine de Klug et de Solier in Mss.

Il se distingue du *D. stygius* Helfer, qui lui ressemble beaucoup, par le pronotum plus étroit et la forme du corps plus petite.

On reconnait les *Dendarus* très facilement par la largeur et la longueur des deuxième et troisième articles des tarses antérieurs ♂.

77. DENDARUS (Pandarus) TYGIUS Helfer — Waltl, Isis 1838. 462.

Cet insecte répond de tous points à la description du précédent, seulement il est constamment plus grand, son pronotum est plus élargi vers la tête et les stries ponctuées des élytres sont plus grosses. — Long. 17, 3 — larg. 7,5 mill.

Il vit aussi en Sicile.

78. DENDARUS (Pandarus) CRIBRATUS Klug. — Waltl, Isis. 1838. 462.

Totus ater, *elongatus*, *thorace dilatato*, *elytris foveis in lineas positis ornatis*. — Stature du *Dalmatinus*.

Tête grossièrement ponctuée. Pronotum aussi large que les élytres, arrondi sur les côtés, qui sont fortement échancrés vers la base et forment avec elle un prolongement pointu ; ponctuation fine, très dense, près du disque les points sont confluents et forment çà et là des plis. Elytres marquées de grosses fovéoles oblongues, disposées en rangées longitudinales ; toute la surface densément et finement ponctuée. Il est très-distinct de tous les autres.

79. PHYLAN (Pandarus) CARBONARIUS Waltl, Isis. 1838. 463.

Totus ater, *elytris punctato striatis*, *interstitiis punctatis*. — Long. 9,3 — larg. 4 mill.

Tête aplatie, d'un luisant mat, échancrée par devant, ponctuée. Antennes grêles. Pronotum très-large, finement rebordé partout, avec les angles postérieurs, ponctué grossièrement sur les côtés, finement sur le disque. Ecusson finement ponctué. Arrière-corps long, non ventru. Elytres lisses. — Se rencontre aussi en Sicile et en Egypte.

80. OPATRUM GEMINATUM Brullé. — Waltl, Isis, 1838. 463.

Nigrum, *dilatatum*, *elytris nodis nitentibus*, *in series positis ornatis*. — Long. 11,6 — larg. 5,6 mill.

Tête rudement granulée avec une impression transverse. Pronotum aussi large que l'arrière-corps, à bords latéraux déprimés, un peu retroussés, avec quelques gibbosités sur le disque, toute la surface parsemée de granules uniformes, déprimés Arrière-corps très large, assez convexe. Elytres ornées de chaque côté de huit rangées de granules luisants, espacés, disposés sur une ligne longitudinale ; une ligne élevée ou côte entre deux rangées ; toute la surface du fond couverte de fins granules épars. — Il n'est pas facile de le confondre avec les autres espèces. — Il vit aussi en Morée.

81. OPATRUM (Gonocephalum) OBESUM Waltl, Isis, 1838 463. (1)

Atrum, valde convexum, aureo-setosum, elytris verrucoso-striatis — Long. 9,3 — larg. 5,2 mill.

Epistome fortement échancré au milieu, criblé ponctué par devant. Pronotum beaucoup plus large que long, convexe, avec une côte longitudinale au milieu, entièrement couvert de granules et de soies très-courtes, dorées, serrées séparées. Ecusson rugueux. Elytres à soies dorées, finement granulées, avec des sillons munis de granules plus gros écartés, — Balkans.

82. OPATRUM (Gonocephalum) VIENNENSE Duft.

83. DIAPERIS (Platydema) AZUREA Friv. — Waltl, Isis. 1838. 463.

Elongata, atra, thorace marginato, punctato, elytris cyaneis punctato-striatis. — Long. 9,8 — larg. 5,6 mill.

Tête grossièrement ponctuée. Antennes et palpes brun marron. Pronotum un peu plus large que long, rebordé. rétréci par devant. Arrière-corps très long, non élargi sur les côtés. Elytres d'un bleu violet, luisantes, striées-ponctuées; interstries assez finement ponctués. Il se distingue très facilement du *Violacea* par son arrière-corps plus long, non ovale. — Balkans et Bannat en Hongrie.

84. TRACHYSCELIS (Ammophthorus) RUFUS Latr.

(1) C'est sans doute la même espèce que celle décrite par Olivier, Encycl. méth. VIII (1811) 497.

85. HELOPS EXARATUS Germ.

86. HELOPS CÆLESTINUS Klug. — Waltl, Isis, 1838. 464.

Elongatus, totus nigro cyaneus, thorace marginato, punctato elytris punctato-striatis. — Long. 16, 3 — larg. 7 mill.

Tête grossièrement ponctuée, labre fortement frangé de brun. Antennes et palpes noirs. Pronotum entièrement rebordé, légèrement arrondi sur les côtés, carré, noir, peu luisant, à points espacés, aussi large que les élytres à la base ; celles-ci très-longues, s'élargissant sur les côtés au delà du milieu, assez luisantes, striées-ponctuées, les points espacés, non confluents, les interstries fortement ponctués.

Facile à distinguer du *Reichii* Koll. (*Azureus* Brullé) de Grèce, par sa couleur plus obscure.

87. HELOPS MAURUS Friv. — Waltl, Isis. 1838. 464.

Totus niger, gibbosus, opacus, thorace lato punctatissimo, elytris marginatis, punctato-striatis. — Long. 10,3 larg. 5 mill.

Tête très fortement ponctuée de gros points. Pronotum rebordé seulement aux côtés. Elytres très-convexes, comme ventrues, pas longues, mates, striées-ponctuées, les points profonds ; interstries densément couverts de points assez fins mais profonds. — Balkans.

Les descriptions sont toujours faites sur le ♂ autant que possible.

Les ♀ sont l'une portant l'autre un peu plus grandes et plus épaisses.

88. HELOPS (Apolites) MUCOREUS Klug. — Waltl, Isis, 1838 464.

Elongatus, fuscus, opacus, thorace elongato, parum marginato, elytris crenato-costulatis, punctulatissimis. — Long. 10,3 — larg. 3,6 mill.

Tête très densément ponctuée de gros points ; épistome très-grand, couvrant les parties de la bouche, largement retroussé par devant. Pronotum plus étroit que l'arrière-corps, très densément ponctué, un peu plus large avant le milieu, à angles postérieurs pointus. Elytres très-longues, assez convexes, avec des côtes assez tranchantes, formées

de granules qui se touchent, lisses sur le disque, toute la surface foncière rudement ponctuée. — Balkans.

La plupart des Hétéromères à couleures obscures et noires ont aussitôt après leur éclosion, un enduit pulvérulent qui disparaît aisément et qu'on remarque rarement dans les exemplaires que l'on prend, ainsi que cela se voit dans ceux de nos collections.

89. HELOPS OBESUS Friv. — Waltl, Isis, 1838. 464. = *H. tenebricosus* Brullé (lacertosus Küst).

Aterrimus, *elongatus*, *fornicatus*, *thorace punctatissimo*, *elytris punctato-striatis*. — Long. 16,3 — larg. 7 mill. — ♀ de moitié plus grande.

Labre fortement cilié de brun, épistome large, assez excavé; toute la tête ponctuée de gros points serrés. Pronotum quadrangulaire plus large par devant que l'arrière-corps. Elytres striées-ponctuées; interstries lisses, assez densément ponctués, un peu ridés sur les côtés. Abdomen vêtu d'une pubescense grise veloutée.

90. CEROCOMA KUNZEI Friv. — Waltl, Isis, 1838. 465.

Chalybeo-viride, pubescens, thorace bifoveolato, *elytris antennis*, *palpis pedibusque flavis.*— Taille du *Schæfferi*.

Tête assez grossièrement ponctuée, courte, pubescente de blanc. ♂ 1er article des antennes très-long, cylindrique, au-dessus duquel une excroissance foliacée, les deux plus rapprochés très-courts, le suivant divisé au milieu pour l'insertion de l'article le plus voisin, celui-ci court, rond, le suivant plus grand, fortement comprimé latéralement, le dernier très grand, large, en lame et de forme irrégulière. L'article intermédiaire des palpes extraordinairement épais, ventru. Pronotum assez étroit avec une profonde fossette oblique de chaque côté par devant, et sur le disque un sillon longitudinal. Elytres densément couvertes de gros points. Pattes d'un brun clair, le haut des cuisses postérieures pas tout à fait jusqu'aux jambes d'un vert obscur. — ♀ Les parties de la bouche et les antennes ont une forme régulière, les dernières sont de huit articles. Il serait fort intéressant de connaître la signification philosophique d'une conformation si singulière des antennes et des parties de la bouche dans le ♂.

91. MYLABRIS TÆNIATA Waltl. — *militaris* Klug. — Waltl, Isis, 1838. 465 = *M. Cincta* Ol.

Atra, elytris pallide miniatis, bifasciatis, apice nigris. — Long. 21 — 23,3 — larg. 7,5 mill.

Tête d'un noir luisant, villeuse, couverte de gros points superficiels ; front largement et légèrement impressionné au milieu de la longueur. Pronotum étroit, plus épais devant que derrière, impressionné près de la base, de sorte qu'il paraît une gibbosité sur les côtés, au milieu du disque un sillon longitudinal dans un large enfoncement ; toute la surface d'un noir luisant, grossièrement ponctuée, avec une pubescence noire. Elytres couleur de minium, vraisemblement d'un rouge vif dans l'insecte vivant, la 1re bande deux fois aussi étroite que la 2e n'atteignant pas le bord, la deuxième atteignant le bord, toutes deux se joignant à la suture, les bandes dentées ou élargies seulement au bord postérieur vers le côté.

Var. Bande antérieure n'atteignant pas la suture et ne se joignant pas à la deuxième, la deuxième ne touchant pas tout-à-fait le bord externe.

La description des espèces de Mylabres est extraordinairement difficile, car ce genre renferme bien des espèces qui se ressemblent beaucoup. La plupart des espèces contiennent de la Cantharidine et peuvent être employées à la place des mouches à vésicatoires.

92. MYLABRIS SOLONICA Pall. est vraisemblablement une variété de la *Floralis* Pall. Elle se distingue seulement par l'interruption de la première bande.

93. MYLABRIS DEJEANI Sch. Se trouve aussi en Egypte et est une des plus petites.

94. MYLABRIS BICOLOR Waltl, Isis, 1838. 465. — *Conspicua* Helf. = *M. cincta* Ol.

Atra, nigropilosa, elytris miniatis, bifasciatis, apice nigris. — Long. 28 — larg 9,3 mill.

Tête grande, grossièrement ponctuée ; front avec une légère impression. Pronotum proportionellement épais, seulement un peu rétréci à la base, avec plusieurs bosses peu élevées, larges, irrégulières. Elytres avec quatre nervures distinctes ou lignes longitudinales élevées, une près de la suture, l'autre près du bord, parallèles, les deux autres au

milieu ; bande antérieure placée au milieu, prolongée jusqu'à l'écusson, sinuée au milieu de son bord antérieur, devenant plus étroite vers le bord externe et l'atteignant ; deuxième bande une fois aussi large, sinuée près de la suture à son bord antérieur et à son bord pot érieur ; l'extrémité largement noire ; le bord antérieur denté.

Cette espèce se trouve aussi en Egypte.

95. MYLABRIS MELANURA Dej. = *M. 4-punctata L.* — Se trouve aussi en Andalousie.

Nous regardons le ***Fasciato punctata*** Fisch. comme une variété de la ***Melanura*** Dej.

Les Mylabres varient extraordinairement et il règne une grande confusion dans leur nomenclature. Une monographie avec de bonnes figures coloriées serait bien nécessaire ; celle de Bilberg ne suffit plus.

96. MYLABRIS 10-PUNCTATA F. — Se trouve aussi en Andalousie.

97. MYLABRIS MACULATA Bilb. = *M. calida* Pall.

98. MYLABRIS SETIGERA Waltl, Isis, 1838. 466. (1)

Attenuata, nigra, nigro-pilosa, elytris flavis, 6-maculatis, tarsis ♂ setigeris. — Long. 14 — larg. 4,6 mill.

Tête très-grosse, carrée, un peu plus large que le prothorax. Celui-ci grossièrement ponctué, avec une fovéole sur le disque. Ecusson entouré d'une tache noire, terminée en pointe par derrière. Elytres sans nervures ; une bosse à l'épaule près du bord, celle-ci avec une tache noire longitudinale ; sur le disque après le premier tiers une tache arrondie assez petite ; après le deuxième tiers deux taches sur chaque élytre, l'une plus grande et plus près de la base, l'autre plus petite un peu derrière et plus près du bord externe ; au commencement du dernier tiers, une tache encore plus grande atteignant presque le bord latéral, et ensuite à la suture une toute petite ; l'extrémité très étroitement noire. Dessous et pattes garnis de très-longs poils.

(1) Cette description cadre parfaitement avec la *M.* 14-*punctata* Pall. *Var.* c, dont la villosité est mélangée de jaune et de noir. Pallas ne fait nulle mention des poils noirs et Waltl ne parle pas des poils jaunes.

99. MYLABRIS CROCATA Bilb.

100. LYDUS ALGERICUS F.

101. ŒNAS CRASSICORNIS F.

102. LYTTA (Alosimus) COLLARIS F.

103. LYTTA (Alosimus) CHALYBEA Tausch. — Waltl, Isis. 1838. 466.

Tota cœrulea, antennis tibiisque nigris. — Long. 9,5 — larg. 3,3 mill.

La taille varie beaucoup, quelques exemplaires sont presque encore une fois plus grands.

Tête assez convexe, grossièrement ponctuée, pubescente de noir. Pronotum plus étroit, couvert de gros points épars, rebordé seulement par derrière. Elytres finement et densément rugueuses. — Se trouve aussi dans le sud de la Russie.

104. LYTTA (Epicauta) ERYTHROCEPHALA F.— Aussi dans le sud de la Russie

105. LYTTA (Alosimus) LUTEA Klug. — Waltl, Isis. 1838. 467.

Atra, antennis ♂ in medio parum incrassatis, thorace elytrisque luteis. — Long. 16, 3 — larg. 4,6 mill.

Tête un peu plus large que le pronotum, avec une impression sur le vertex ; ponctuation éparse, pubescence noire. Pronotum un peu plus large que long, rétréci par derrière, lisse, luisant, vaguement ponctué, bordé de noir par derrière ; quatre impressions superficielles en croix sur le disque. Ecusson noir. Suture des élytres noire seulement jusqu'au dernier tiers.

106. LYTTA (Cantharis) PHALERATA Friv. — Waltl, Isis. 1838. 467. = *C. dives* Brul. 232. Var.

Viridis, lateribus aureo-limbatis, pedibus luteis, antennis nigris. — Long. 18,6 — larg. 7 mill.

Ce magnifique insecte éclipse tous ses égaux : sa couleur foncière est un vert brillant, passant au jaune d'or sur les élytres. Tête parsemée de très gros points épars ; front déprimé ; palpes d'un brun pâle. Pronotum aussi large que

la tête, plus épais devant que derrière ; deux faibles bosses sur le disque, avec de gros points épars ; bords comme ceux de la tête, d'un rouge doré luisant. Elytres ridées, ponctuées ; une large bande longitudinale rouge, non loin du bord, s'étend de la base jusqu'au bout, s'élargissant graduellement vers l'extrémité. Jambes intermédiaires larges en bas et échancrées ; haut des cuisses postérieures avec un crochet courbé noir à leur insertion.

107. MELOE TUCCIA Meyer (Vide *Meyeri tentamen monographiæ gen. Meloë*. Gœtting. 1793. 30.)

108. ZONITIS PRÆUSTA F.

109. ZONITIS (Megatrachelus) CAUCASICA Pall.

110. ZONITIS PUBESCENS Friv. — Waltl, Isis, 1838. 467.

Abdomine, thorace pedibusque atris, elytris rubris. — Long. 15. — larg. 5,6 mill.

Tête aussi large que le pronotum, couverte de gros points serrés, avec une villosité fauve ; sur le front une impression longitudinale oblongue. Pronotum épais, un peu plus étroit que les élytres, noir luisant, rebordé seulement à la base et avec les angles obtus, densément couvert d'assez gros points ; un sillon au milieu. Ecusson très-grand, avec une impression transverse, grossièrement ponctué, peu luisant. Elytres très-densément ponctuées, densément pubescentes d'obscur, poils serrés et courts.

Il se distingue du *Z. Caucasica* par ses élytres sans taches, sa tête et son pronotum beaucoup plus grands et plus épais.

111. APALUS BIPUNCTATUS Ziegl.

Facile à reconnaître par ses jambes d'un jaune fauve et l'extrémité de l'abdomen rouge. — Se trouve aussi en Hongrie.

112. BRACHYCERUS BESSERI Dej. — Schœnherr, Spec. Curc. I 2° 413. = B. *lutulentus* Gyl.

113. LIPARUS (Trysibius) INTERMEDIUS Friv. — Waltl, Isis, 1838. 468.

Aterrimus glaber, elytris punctato-striatis. — Stature du *L. germanus*.

Tête grossièrement, pas densément ponctuée. Pronotum parallélépipède, plus étroit par derrière que par devant, très-vaguement ponctué. Arrière-corps plus large à la base que le pronotum, long, non dilaté arrondi sur le côtés, comme dans la plupart des autres espèces. Elytres avec des rangées de points superficiels et écartés les uns des autres ; interstries avec de petits points très-fins épars.

114. **MELEUS** NODOSUS Klug.

115. LOBORHYNCHUS (Otiorhynchus) VIDUUS Klug.

116. LOBORHYNCHUS (Otiorhynchus) INFAUSTUS Klug.

117. **PSALIDIUM** VESTITUM Waltl, Isis, 1838. 468.

Nigrum, totum squamosum.— Stature du *Ps. maxillosum*.

Tête assez grossièrement ponctuée. Pronotum très-étroit par devant, s'élargissant par derrière, arrondi à la base, plus étroit que les élytres. Celles-ci ponctuées-striées ; interstries vêtus de squamules serrées. Jambes fortement villeuses de fauve.

118. LARINUS HIRTUS Helf. — Waltl, Isis, 1838. 468.

Totus pilosus, marginibus thoracis et elytrorum lineaque subsuturali albidis. — Long. 7 — larg. 3,5 mill.

Rostre très-long et grêle, tourné droit en bas, avec de longs poils fauves. Pronotum et élytres également pubescents de gris ; près de la suture, cependant à quelque distance, une ligne blanche. Pattes d'un brun ferrugineux, garnies de longs poils. — Aussi domicilié en Sicile.

119. APATE AURITA Friv. — Waltl, Isis. 1838. 468. = *A. bimaculata* Ol. Ent. IV 77°. 8.

Elongata, thoracis lateribus albidis, elytris rugosis aureo pilosis. — Long. 9,3 — larg. 3,3 mill.

Tête noire, pubescente de fauve entre les yeux, grossièrement ponctuée, avec beaucoup d'élévations linéiformes verticales, aiguës. Antennes brunes. Pronotum presque comme dans *A. capucina* ; avec des tubercules aigus gros par devant et toujours plus petits par derrière, entre lesquels se trouvent de petites soies jaunes sur la partie antérieure ; la partie postérieure densément pubescente de blanc sur

les côtés, avec deux taches noires dans cet espace blanc. Elytres noires avec de grosses ondulations luisantes, des points écartés profonds et des enfoncements encore plus profonds, garnis de soies d'un rouge brun. Dessous et pattes garnis de poils pâles.

120. PURPURICENUS DESFONTAINEI F.

121. DORCADION TAURICUM Friv. — Waltl, Isis, 1838. 468

Atrosericeum, elytrorum sutura nivea, margine lineaque submarginali albidis, pedibus ferrugineis. — Long. 14 — 16,5 — larg. 7 mill.

Tête déprimée avec quelques fossettes, densément pubescente de poils gris-blanc, entre lesquels il y a quelques soies noires ; au milieu un sillon longitudinal. Antennes d'un brun noir luisant, premier article plus clair. Prothorax avec une dent de chaque côté, une bande d'un blanc de neige au milieu, qui fait suite à celle de la tête ; grossièrement fovéolé sur les côtés, grossièrement et vaguement ponctué sur le disque, d'un noir velouté. Arrière-corps ovale allongé, fortement convexe. Elytres veloutées de noir, bord et une large ligne blanchâtre qui le longe à une petite distance. Dessous velouté de blanchâtre.

Il se distingue très bien de toutes les autres espèces par la bande longitudinale qui côtoie le bord latéral. — On le trouve aussi en Crimée.

122. DORCADION CATENATUM Friv. — Waltl, Isis, 1838. 469. = *D. divisum* Germ.

Griseum, elytris atrosericeis, margine albido, lineis 2 *in medio interruptis niveis.* — Long. 16,3 — larg. 5,6 mill. — ♀ de moitié plus grande et plus épaisse.

Tête assez grossièrement ponctuée, couverte de petits poils blancs veloutés. Front impressionné entre les antennes et marqué au milieu d'un fin sillon étroit. Antennes grandes, brunes. Palpes plus obscurs. Pronotum aussi large que long, d'un noir velouté sur le disque : une ligne longitudinale au milieu, les côtés gris, munis d'une épine. Elytres d'un noir velouté profond ; suture d'un blanc de neige ; plus vers le bord deux lignes blanches dans la longueur, l'externe parallèle au bord et atteignant l'extrémité, l'interne s'étendant jusqu'au dernier quart et touchant à

l'autre ; les deux largemnnt interrompues au milieu ; ces bandes sont deux fois interrompues dans la ♀. Pattes d'un brun plus clair que les antennes.

123. DORCADION GRISEUM Waltl, Isis, 1838. 469.

Totum griseum, antennis tenuibus, maculis subhumeralibus 4 nigris. — Stature du *D. fuliginator.*

Toute la surface couverte de poils gris assez longs mais fort serrés. Sur les élytres trois côtes dont une atteint l'extrême pointe ; suture plus claire ; entre les deux côtes internes une longue tache noire, et près de la suture tout à la base, deux autres taches noires beaucoup plus petites. De la taille du ***Fuliginator***, mais beaucoup plus épais.

124. DORCADION 7-LINEATUM Ménét. — Waltl, Isis, 1838. 469.

Griseum, elytris atro-sericeis, margine, sutura lineisque 2 niveis. — Long. 15-larg. 7 mill.

Tête couverte de très-gros points épars, pubescente de gris ; sur le front un sillon, tout en haut une ligne blanche et à côté une d'un beau noir velouté. Antennes d'un brun obscur, le premier article plus clair. Pronotum un peu plus large que long, noir velouté, avec une ligne blanche au milieu et une dent sur les côtés. Arrière-corps épais et assez court. Elytres à bord large gris, marquées à côté de cette bordure d'une ligne longitudinale blanche qui s'étend jusqu'au bout et plus en dedans d'un autre plus courte ne s'étendant que jusqu'au dernier quart ; suture d'un blanc de neige. Pattes plus claires que les antennes.

125. DORCADION LAQUEATUM Friv. — Waltl, Isis, 1838. 469.

Griseum, elytris atro-sericeis, lineis 2 niveis ornatis. — Long. 16,3 — larg. 7 mill.

Tête noire, vaguement ponctuée ; un sillon longitudinal sur le front Antennes noires. Pronotum tout noir, couvert de gros points épars, biépineux. Ecusson grand et pubescent de blanc. Elytres d'un beau noir velouté ; bord grisâtre, une ligne d'un blanc de neige qui lui est parallèle, une autre plus en dedans, se joignant à la première, à la base et à la fin du troisième quart. Pattes d'un brun obscur.

Comme la suture n'est pas blanche, cette espèce est très-facile à distinguer.

126. DORCADION FERRUGINIPES Ménét. — Waltl, Isis, 1838. 470.

Griseum, elytris atris, margine suturaque niveis, pedibus ferrugineis. — Long. 14—larg. 6 mill.

Tête noire, parsemée de gros points épars, impressionée sur le front. Antennes presque noires, le premier article brun. Pronotum noir, très grossièrement ponctué, avec une ligne longitudinale blanche au milieu, denté sur les côtés. Elytres noires, élevées en bosse à l'épaule, bordées d'un blanc de neige étroitement sur les côtés, assez largement à la suture. Pattes brunes.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *Pedestre* F. Elle est facile cependant à distinguer par la suture plus largement blanche et ses pattes plus claires.

127. DORCADION KINDERMANNI Friv. — Waltl, Isis, 1838. 470.

Griseum, elytris atrosericeis, margine, sutura lineaque una niveis. — Stature du *Pedestris.*

Tête vaguement ponctuée, pubescente de gris ; un sillon longitudinal va de la base au labre. Antennes noires. Pronotum un peu luisant, beaucoup plus étroit derrière que devant, bidenté, très-grossièrement ponctué, largement mais légèrement impressionné au milieu de sa longueur. Elytres d'un beau noir velouté ; le bord et la suture très étroitement d'un blanc de neige, avec une large ligne longitudinale également d'un blanc de neige, parallèle au bord et se réunissant avec lui à l'épaule et à l'extrémité. Pattes noires couvertes de petits poils gris veloutés. La large ligne blanche est beaucoup plus large chez la ♀ que chez le ♂, surtout vers le bout.

128. DORCADION GRÆCUM Dej. — Waltl, Isis, 1838. 470 = *D. crux* Bilb.

Griseum, thorace unistriato, elytris atro-sericeis, sutura nivea, maculis 4 flavis. — Long. 12, 6 — larg. 4,6 mil.

Tête d'un noir velouté, le pourtour des yeux gris, un sillon de la base jusqu'au labre ; ornée de blanc vers la base, de sorte que cette ligne blanche se joint à celle du pronotum. Antennes d'un brun obscur, plus clair à la base. Pronotum plus long que large, denté, d'un noir

velouté sur le disque, avec une ligne blanche au milieu, très grossièrement ponctué sur les côtés. Elytres avec quatre taches d'un jaune isabelle, une sur chaque épaule représentant un triangle et deux par derrière commençant au dernier tiers et se terminant en pointe vers l'extremité. Pattes d'un brun clair.

Chez la ♀ qui a la surface grise, au lieu des quatre taches il y a une large ligne longitndinale et à côté en dedans une deuxième largement interrompue au milieu ; la ligne externe est aussi à demi-interrompue en ce point.

Se trouve aussi en Grèce.

129. DORCADION STURMI Friv. — Waltl, Isis, 1838. 471.

Elongatum, thorace lineis 4 atro-sericeis ornato, elytris fossulatis, pedibus rufis. Long. 16,3 — larg. 5,6 mill.

Tête finement ponctuée avec une tache noire veloutée de chaque côté en dedans près des yeux et tout en haut à la base de la tête. Antennes brunes, plus obscures vers le bout Pronotum plus rétréci derrière que devant, rebordé entièrement par derrière, les calus latéraux tout à fait obtus ; sur le disque de chaque côté une large bande longitudinale d'un noir velouté, l'intervalle entre les bandes luisant et encadré de blanc, le voisinage des bosses noir, de sorte qu'il paraît y avoir en tout quatre espaces noirs. Arrière-corps étroit, long. Elytres assez densément couvertes de beaucoup de fortes fovéoles ; bord et suture gris ; celle-ci encadrée longitudinalement de noir velouté.

Le genre *Dorcadion* renferme une grande quantité d'espèces et chaque année il s'en découvre encore quelques unes ; ainsi nous en possédons dans notre collection 32 bien distinctes. Elle vivent d'ordinaire dans les contrées chaudes de l'ancien-monde, sur les terrains secs de bruyères. Les larves paraissent se nourrir de racines. Les deux sexes sont souvent très-différents l'un de l'autre et par conséquent, il faut de grandes précautions dans l'établissement de nouvelles espèces.

130. CALLIDIUM STREPENS F. = *Stromatium unicolor* Ol. — Dans toute l'Europe méridionale et en Egypte.

131. CLYTUS TRIFASCIATUS F. — Aussi en Andalousie.

132. STENOPTERUS (Callimus) CYANEUS F. — Aussi dans le Banat et en Italie.

133. CERTALLUM RUFICOLLE F. = *Cartallum ebulinum* L. — Aussi en Andalousie.

134. SAPERDA (Phytœcia) HUMERALIS Ménét. — Waltl, Isis, 1838. 471.

Nigra, fronte, thoracis disco humerisque flavis, elytris griseis. — Long. 11,6 — larg. 3,3 mill.

Tête noire, ponctuée ; toute la portion au dessus de la base des antennes garnie de poils rouge-roux, en dedans tout près des yeux une tache pubescente jaune. Antennes noires. Pronotum noir, couvert de gros points serrés ; au milieu une place jaune, lisse, luisante, ponctuée moins densément et pas du tout au point médian. Ecusson pubescent de blanc. Elytres lises, grossièrement ponctuées ; épaules jaunes. Pattes grises ; antérieures jaunes jusqu'au milieu des cuisses. — Vit aussi en Russie.

135. SAPERDA (Phytœcia) MODESTA Waltl, Isis, 1838. 471.

Capite, thoracis medio scutelloque flavo-piloso, elytris nigris — Long. 14— larg 3,5 mill.

Tête noire, couverte de poils roux. Pronotum longuement pubescent en dessous sur les côtés et au milieu entre le disque qui est brun et les côtés qui sont noirs, criblé-ponctué avec deux espaces noirs luisants rapprochés sur le disque avant le milieu. Elytres assez lisses, profondément ponctuées. Cuisses noires à la base, jusqu'au milieu, puis d'un brun jaune, jambes et tarses noirs ; jambes antérieures d'un brun jaune. Poitrine pubescente de fauve sur les côtés ; segments de l'abdomen noirs, jaunes par derrière.

136. LEPTURA (Anoplodera) VILLOSA Koy. — Waltl, Isis, 1838. 471. — *var. flavimana* Waltl.

Grisea, thorace flavo piloso, ano pedibusque 2 anterioribus rufis. — Long. 11,6 — larg. 3,3 mill. — ♀ beaucoup plus large.

Tête très finement pubescente. Antennes noires, la partie supérieure des six premiers articles étroitement annelée de jaune. Pronotum fortement convexe, plus étroit devant que derrière, rebordé par devant, sinué de chaque côté à la base, bituberculé sur le disque, avec un sillon au milieu; toute la surface grossièrement ponctuée et pubescente de

fauve. Ecusson lisse, noir. Elytres très grossièrement et densément ponctuées, garnies d'une courte pubescence fauve ; épaules saillantes. — Aussi en Hongrie.

137. CLYTHRA VALERIANÆ Friv. — Waltl, Isis, 1838. 472.

Elongata, nigra, thorace rubescente, bimaculato, elytris rufis 4-maculatis. — Long. 11,6 — larg. 4,6 mill.

Tête noire, densément ponctuée ; une fovéole allongée au milieu entre les yeux ; à partir de ce point le front est marqué de plis longitudinaux et laineux. Base des antennes et les trois premiers articles d'un brun clair, les autres noirs ; massue dentée, de huit articles. Pronotum très large, étroitement rebordé par derrière sur les côtés, tout lisse et luisant, sans points ; deux taches noires sur le disque. Ecusson s'élevant, lisse, noir. A l'épaule de chaque élytre, cependant un peu loin de la base et du bord, une tache noire, et au milieu une très grande et une plus petite en dehors se confondant avec elle. Pattes noires.

138. CLYTHRA RUFA Klug. — Waltl, Isis, 1838. 472 (1).

Tota cærulescens, elytris rubescentibus, maculis humeralibus 2 nigris. — Long 9, 3 — larg. 3,8 mill.

A) ♂ Tête rugueuse ; front fortement impressionné. Mandibules très-fortes et grosses, creusées en dedans. Antennes noires ; le premier article d'un brun clair en dessous ; massue commençant au cinquième article, les articles profondément emboîtés l'un dans l'autre. Pronotum très large, étroitement rebordé sur les côtés, fortement bisinué par derrière, grossièrement ponctué, finement laineux partout mais pas densément. Ecusson d'un bleu d'acier. Elytres très grossièrement ponctuée ; les deux taches humérales noires luisantes. Pattes antérieures très longues ; jambes arquées.

B) ♀ La femelle se distingue par ses mandibules petites, le front peu impressionné et les pattes courtes.

Cette espèce a de la ressemblance avec la *Tridentata* F., la *Scapularis* Dej. et la *Binotata* Klug., cependant elle s'en distingue par une comparaison attentive.

(1) M. Lacordaire ne mentionne pas l'espèce de Waltl qu'il aurait dû reconnaître puisqu'il la tenait de Klug comme notre auteur et qu'elle est ici bien décrite. Elle appartient au sous genre *Labidostomis*.

139. CLYTHRA BINOTATA Klug. (1)

Elle se distingue de la *Rufa* par la forme du corps plus grand, plus applati, le pronotum beaucoup plus finement ponctué, la couleur vert foncé du corps et les élytres plus claires.

140. CLYTHRA (Gynandrophthalma) LIMBATA Stev. — Waltl, Isis, 1838. 472.

Tota viridis, elytrorum margine late rufo. — Long. 4,6 — larg. 2,3 mill — ♀ beaucoup plus grande.

Tête densément et assez grossièrement ponctuée ; front impressioné. Antennes noires, deuxième et troisième articles bruns. Pronotum très étroit, luisant, couvert de gros points épars, légèrement rebordé sur les côtés et par derrière. Ecusson relevé, ponctué. Elytres très-grossièrement fovéolées ; disque marqué d'une espèce de selle d'un beau vert vif, le bord largement d'un brun clair. Très joli petit insecte. — Il se trouve aussi en Russie.

Dr JOSEPH WALTL DE PASSAU : MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'HISTOIRE NATURELLE DU BAS-DANUBE EN BAVIÈRE. *Isis. 1837 page 860-875, — 1838. page 250-273 et 1839 page 221-227.*

Ce mémoire, composé de trois articles, contient un catalogue des plantes les plus intéressantes et un autre des plus rares espèces de coléoptères des environs de Passau, qui est suivi de la description d'un certain nombre d'espèces nouvelles.

1. PÆDERUS FILUM Waltl, Isis, 1838. 267. = *Sunius filiformis* Latr.

Fuscus, valde attenuatus, antennis pedibusque rufis, abdomine pone elytra coarctato. — Long. 3,3 — 4,6 mill.

(1) C'est une variété de la *Labidostomis propinqua* Fald. connue de M. Lacordaire qui ne cite pas la description de Waltl.

Antennes rouges, massue d'un brun obscur, palpes et pattes ainsi que les parties de la bouche de la couleur des antennes. Tête subquadrangulaire, assez convexe, finement ponctuée. Pronotum ovalaire, luisant, avec une trace de sillon vers l'arrière-corps, très-finement ponctué. Elytres assez rugueuses et ponctuées. Segments de l'abdomen clairs en dessus ; toutes les autres parties sont d'un brun obscur, en dehors de celles qui sont mentionnées de couleur claire. — Cet insecte ne peut se confondre avec aucune autre espèce.

2. OXYTELUS ASPHALTINUS Waltl, Isis, 1838. 267. = *Platystethus nodifrons* Sahl.

Totus aterrimus, nitens, thorace et elytris fossulatis. — Long. 3 mill.

Antennes toutes noires, même à la base ; mandibules très-grandes, arquées au bout, munies de deux dents, d'un brun clair, seulement plus obscures à la base. Tête assez plane, luisante, grossièrement ponctuée. Pronotum rebordé, large par devant, se rétrécissant graduellement mais peu par derrière, de sorte qu'il reste plus large que long ; marqué au milieu d'un fort sillon complet, et partout ailleurs de profondes fovéoles qui se joignent çà et là et forment un sillon interrompu. Elytres finement rebordées à la base et dans tout leur pourtour, munies assez souvent de petites fovéoles. Abdomen aussi long que le reste du corps Toute la surface est bien brillante. Il est très rare comme le précédent et ne peut être confondu.

3. ANTHOPHAGUS VILLOSUS Waltl, Isis, 1838. 268. = *Lesteva punctata* Er. *Var.* pâle immature.

Totus testaceus, elytris fossulatis, abdominis apice nonnihil infuscato. — Long. 3,3 mill.

Tout à fait semblable au *A. obscurus* Grav. (*Lesteva bicolor* F.). mais autrement coloré, plus grossièrement ponctué et plus petit. Un bourrelet va de la base des antennes vers le haut et en même temps vers le milieu ; yeux tout noirs. Elytres garnies d'assez longs poils, isolés. — Egalement très-rare. Il se rapproche du *Testaceus*, mais ne peut pas se confondre aisément avec lui, car ses antennes sont plus courtes, son pronotum est autrement conformé, et toute la surface du corps est plus convexe et pas si brillante.

4. ALEOCHARA RUFICOLLIS Waltl, Isis, 1838. 268. = *Falagria thoracica* Curt.

Capite fere piceo, thorace rufescente, elytris fuscis, pedibus testaceis. — Long. 2,3 — 3 mill.

Tête d'un brun obscur, luisante, à peine ponctuée. Antennes très épaisses, un peu plus longues que la tête avec le prothorax, plus claires à la base, devenant graduellement très épaisses et plus obscures. Pronotum d'un brun rouge, plus long que large, fortement atténué tout d'un coup par derrière, avec un profond sillon médian qui n'atteint ni la base ni le sommet, d'ailleurs fortement ponctué, paraissant un peu rugueux, cependant encore luisant. Elytres assez convexes ensemble, brun foncé, très densément et finement ponctuées, assez luisantes. Abdomen assez étroit, plus obscur au bout que devant. — Ne peut être confondu avec aucun autre et est très-rare.

Le *Ruficollis* Dahl appartient au sous-genre *Bolitochara* Manh ; c'est pourquoi le nom choisi peut être conservé ; d'ailleurs le nom d'une espèce non décrite n'a pas de valeur.

5. ALEOCHARA TACHYPOROIDES Waltl, Isis, 1838. 268 = *Placusa infima* Er.?

Totus fuscus, antennis, palpis pedibusque rufis. — Long. 3 mill.

Tête plane, sans relief, très finement ponctuée. Antennes à peine aussi longues que la tête avec le prothorax ; les articles granuleux, Pronotum beaucoup plus large que long, mat, à peine visiblement ponctué, couvert d'une pubescence fauve veloutée, convexe. Elytres courtes, convexes ensemble, comme creusées de travers séparément, finement ponctuées, un peu plus claires au bout. Abdomen très-long, rebordé, convexe, finement ponctué ; les segments d'un brun clair par derrière. – Faciès d'un petit *Tachyporus*. Rare.

6 ELATER WEBERI Waltl, Isis, 1838. 269. = *Cardiophorus cinereus* Herbst.

Totus niger, flavosericeus, elytris punctatostriatis, interstitiis latis glabris. — Long. 9,3 10, 3 mill.

et *Elater* paraît extraordinairement semblable à l'*E.*

equestris ; sa surface plus brillante, sa pubescence veloutée plus fauve qui paraît ondulée au pronotum, le distinguent cependant très bien. En l'honneur de Weber, excellent dessinateur d'insectes, dont nous avons reçu un exemplaire de Berlin. — Très-rare.

7. CANTHARIS (Telephorus) DISCOIDEA Ahr. — Var. *notata* Waltl, Isis, 1838. 269.

Se distingue de l'espèce connue seulement en ce que la tache noire médiane du pronotum est bifide et semble former deux traits noirs.

8. CANTHARIS (Rhagonycha) NIGRICEPS Waltl, Isis, 1838. 269.

Tota testacea, capite, thorace et abdomine subtus antennisque nigris. — Long. 9,3 — 10,5 mill.

Tête assez grosse, mate, pas visiblement ponctuée ; base des antennes dans une profonde impression commune du front ; au milieu au dessus de la base des antennes droit entre les yeux, se trouve une cavité assez faible, arrondie, en forme d'assiette ; les deux premiers articles des antennes seulement bruns. Pronotum large, plus large derrière que devant, avec trois impressions superficielles en devant, moins pâle que les élytres. Ecusson assez obscur. Elytres plus larges par derrière que par devant, fortement et densément ponctuées, avec des traces de deux élévations linéaires sur chacune. Les deux segments postérieurs de l'abdomen seuls d'un jaune pâle, les autres noirs, mais clairs au bord. Pattes pâles.

Il ne se peut confondre facilement avec aucune autre espèce.

9. MALTHINUS CARBONARIUS Waltl, Isis, 1838. 269

Totus fuscus, thorax multo latior quam longus, valde ad latera depressus, nitens, antennis longis. — Long. 5,2 — 5,6 mill.

Tête d'un noir luisant, couverte de petits poils fauves fins. Antennes toutes noires, seulement la pointe de l'article jaune. Pronotum tout luisant, entouré d'un rebord jaune, avec une élévation transversale au milieu à droite et à gauche. Elytres longues, finement rugueuses avec de petits poils blancs.

Ressemble un peu au *M. longipennis* Kz. seulement mais il s'en distingue très aisément par ses antennes et par son pronotum. — Assez rare.

10. MALTHINUS LÆTUS Waltl, Isis, 1838. 270.

Totus fuscus, antennarum basi, elytrorum apice et pedum tibiis tarsisque rufis. — Long. 5,6 mill.

Tête fortement ponctuée avec des poils noirs, un large sillon longitudinal léger au milieu. Pronotum luisant, rebordé, assez convexe, formant un carré avec des angles marqués. Ecusson large. Elytres luisantes, grossièrement mais pas très profondément ponctuées et finement ridées, avec la pointe d'un jaune vif.

Rare, semblable au *Biguttatus* F., facile à distinguer par la base des antennes.

11. MALTHINUS FUSCUS Waltl, Isis, 1838. 270.

Totus fuscus, solummodo apice elytrorum læte rufo, pedibus testaceis. — Long. 3,3 — 4,6 mill.

Tête large, convexe, ponctuée. Antennes d'un brun obscur, presque noires. Pronotum luisant, très finement ponctué, plus large que long, largement courbé de haut en bas sur les côtés, les angles encore marqués, tous les bords plus clairs. Elytres pâles, couleur de boue, ridées, avec la pointe d'un jaune vif.

Il n'est pas facile de le confondre avec une autre espèce.

12. NITIDULA SUBTILIS Waltl, Isis, 1838. 270. = *Meligethes æneus* F.

Tota viridi-ænea, thorac latera marginato, elytris subtiliter punctatis.

Cette espèce est réunie et confondue par la plupart des entomologistes et même par Gyllenhal avec la vraie *Ænea* F., qui est beaucoup plus grossièrement ponctuée, mais qui du reste lui ressemble parfaitement pour la forme. Cette espèce, très rare en comparaison de l'*Ænea*, est ponctuée de points très fins et très-serrés. — Nous la tenons à bon droit pour une espèce distincte.

13. NITIDULA DISCOLOR Waltl, Isis, 1838. 270. = *Epuræa melanocephala* Marsh.

Transversalis, convexa thorace fusco, elytris rufis, setis testaceis ornata. — Taille de la *Nit. ænea.*

Tête large, d'un noir sale. Antennes brunes. Pronotum beaucoup plus large que long, ridé ou couvert de nombreuses fovéoles larges, pas profondes, confluentes, couvert d'une pubescence sétiforme serrée, luisante, brune, distinctement rebordé sur les côtés, arrondi aux angles postérieurs. Elytres grossièrement mais densément ponctuées avec des poils sétiformes serrés.

Elle se distingue de toutes les autres espèces par la convexité, par la couleur du pronotum différente de celle des élytres, etc. — Assez rare.

14. CRYPTOPHAGUS RUFUS Waltl, Isis, 1838. 271. = *Atomaria fuscata* Sch. *(atra* Panz.*)*

Transversalis, convexus, totus rufus, thorace confertim punctato, elytris setis brevissimis ornatis. — Long. 2,3 mill.

Tête large, mate, vaguement ponctuée. Antennes solides, placées près des yeux à l'angle inférieur ; premier article non inséré dans une cavité mais libre. Parties de la bouche rétrécies par derrière. Pronotum large, convexe, ayant au milieu sa plus grande largeur, se rétrécissant médiocrement par derrière, assez grossièrement mais pas densément ponctué. Arrière-corps plus large que le pronotum. Elytres un peu plus finement ponctuées, d'un luisant mat, avec de petits poils fins pâles ; toutes les parties du corps brunes.

Ce petit insecte a une très-grande ressemblance avec un *Fuscus* Kn. *(Ater* Pz , Herbst*)* non complètement développé ; il se distingue par le pronotum plus large, moins luisant et plus densément ponctué, par son corps moins convexe, par la pubescence des élytres plus forte et leurs points plus serrés. — Très-rare.

15. CRYPTOPHAGUS PARALLELEPIPEDUS Waltl, Isis, 1838. 271. = *Atomaria fimetaria* Herbst.

Thorace fusco, latitudine abdominis, elytris elongatis, fusco-rufis. — Long. 2,3 —3 mill.

Antennes extrêmement épaisses, brunes, libres, insérées assez loin de l'angle antérieur de l'œil, très près l'une de l'autre. Tête d'un brun marron luisante, finement ponctuée.

Pronotum plus long que large, tout à fait en parallélépipède, comme l'arrière-corps, serré étroitement contre lui, luisant, grossièrement ponctué, de même que les élytres; les deux couverts de poils serrés, pas épais. Pattes brunes.

Ne peut être confondu avec aucune autre espèce. — Très-rare.

16. CRYPTOPHAGUS (Atomaria) EXCISUS Waltl, Isis, 1838. 271.

Parvus, dilatatus, rufus, thorace ad latera exciso, elytris pilis longioribus ornatis. — Long. 1 — 1,5 mill.

Antennes solides, insérées à l'angle inférieur interne de l'œil loin l'une de l'autre, épaisses et brunes. Tête large, assez grossièrement ponctuée. Pronotum beaucoup plus large que long, assez convexe, échancré à sa moitié antérieure, de sorte qu'il paraît y avoir deux dents, assez atténué par derrière, grossièrement ponctué. Elytres aussi grossièrement ponctuées, avec de longs poils.

Cette espèce se distingue de toutes les autres par son pronotum échancré, par la petitesse, le grand resserrement du corps et sa ponctuation plus fine. Elle est très rare.

17. CRYPTOPHAGUS (Epistemus) GLOBOSUS Waltl, Isis, 1838. 271.

Ovatus, aterrimus, nitens, antennis pedibusque castaneis. — Long 1,5 mill.

Tête luisante, très finement ponctuée. Antennes éloignées l'une de l'autre à leur base; les trois premiers articles plus grands que les suivants, les trois derniers obscurs. Pronotum large, beaucoup plus étroit devant que derrière, fortement convexe, très-luisant et à points espacés très fins. Arrière-corps plus large que le pronotum, très-convexe. Elytres très luisantes, couvertes de points très espacés.

Cette espèce se distingue très aisément des espèces connues et n'est pas aisée à confondre. — Très-rare.

18. PTILIUM (Trichopteryx) THORACICUM Waltl, Isis, 1838. 272.

Totum nigrum, convexum, latum, thorace nitente, magnitudine fere abdominis. — longueur totale d'un point.

Tête luisante, pas distinctement ponctuée. Antennes

garnies de quelques longs poils. Pronotum très développé, presque aussi long et plus large que l'arrière-corps, plus fortement ponctué, luisant. Elytres mates, grossièrement ponctuées, plus larges postérieurement que l'abdomen. Pattes brunes. Toute la surface des élytres veloutée, parsemée de petits poils, et facile à distinguer, par là et par son pronotum plus luisant, du *Fasciculare* qui est grossièrement pubescent et dont il est d'ailleurs très-voisin.

19. PTILIUM FLAVICORNE Waltl, Isis, 1838. 272. = *Trichopteryx atomaria* de G.

Totum nigrum, antennarum basi pedibusque testaceis. — deux fois plus grand que le précédent.

Tête luisante, à peine visiblement ponctuée. Antennes obscures seulement à la pointe. Pronotum assez grand, luisant, très faiblement ponctué. Elytres rugueuses, couvertes d'une pubescence veloutée, serrée et couchée contre le corps par derrière. Rare ; avec le précédent.

20. SPHÆRIUS ACAROIDES Waltl, Isis, 1838. 272. *(Ephistemus* ? Westw.*)*

Ce petit insecte est de la grosseur d'un point d'écriture et par conséquent ses caractères génériques ne peuvent être décrits en détail. Les antennes sont extraordinairement grêles et finissent en une épaisse massue, qui est garnie de trois très-longues soies. Les palpes sont construits de même, seulement ils sont beaucoup plus courts. Son faciès ressemble à celui d'un *Agathidium*, mais la forme du pronotum est fort différente La forme des palpes avec la massue ou le dernier article sphérique caractérise suffisamment ce genre.

Description de l'espèce :

Ovatus, nigerrimus, nitens, abdomine convexiore quam thorax.

Tête petite, luisante. Pronotum très-fortement incliné par devant, très-large, pas grand proportionnellement à l'arrière-corps, s'élargissant vers la base, sans ponctuation visible. Arrière-corps très-convexe, sphérique, de la largeur du pronotum par devant, atteignant sa plus grande largeur au milieu, très-luisant, pas visiblement ponctué.

Vit sur la terre humide près des petites sources dans le gazon et n'est pas rare; cependant il est difficile à trouver. On le rencontre aussi dans les environs de Munich.

21. BYRRHUS (Syncalypta) SETOSUS Waltl, Isis, 1838. 273.

Globosus, totus niger, thorace punctato, elytris forte punctato-striatis. — Long 3,5 mill.

Tète très densément ponctuée. Pronotum densément ponctué, très-large, s'élargissant peu-à-peu par derrière, Arrière-corps presque sphérique, cependant se terminant en pointe par derrière, très haut, strié-ponctué, les points isolés comme de petits anneaux, intervalles lisses avec quelques soies dressées, qui se détruisent aisément.

Cette espèce vit ici et dans d'autres contrées de l'Allemagne, cependant elle est très-rare. Elle ressemble beaucoup pour le faciès au *Setiger* Illig. et elle est facile à confondre avec les exemplaires dénudés de cette dernière, si l'on ne fait pas attention aux stries ponctuées.

22. LIMNICHUS VERSICOLOR Waltl, Isis, 1838. 273.

Niger, pilis albis flavisque in plagas ordinatis ornatus.

Cette très-belle espèce est encore une fois plus grande que le *L. sericeus* Duft., et lui est du reste semblable pour la forme. Pronotum très-large, échancré de chaque côté vers l'écusson, de sorte qu'il semble former une selle tout contre l'écusson. Toute la surface est couverte de poils ou soies fortement couchées. Une partie forme une tache blanche sur chaque épaule, on en voit au milieu deux semblables, en forme de bandes interrompues et encore une autre au bout. Les autres poils sont d'un jaune fauve. Ces poils se détruisent très aisément.

Cet insecte s'est trouvé très abondamment dans un lieu humide près Passau, mais il tend à disparaître de plus en plus, depuis que le chemin est devenu plus passager.

23. HETEROCERUS PUSILLUS Waltl, Isis, 1839. 221. = *H. lævigatus* Panz.

Niger, angulis thoracis anterioribus, pedibus fasciisque elytrorum interruptis apiceque flavis. — Long. 4,6 mill.

Cet insecte varie beaucoup de taille; les plus grands

exemplaires atteignant de 2 1/2 à 3 lignes, les plus petits probablement le ♂ ont au plus lamoitié de cette taille. Tête large, si densément pubescente qu'on ne peut voir la surface du corps ; mandibules assez grandes, sans dents et non saillantes, comme dans le *Marginatus* F. Prothorax solidement attaché à la tête, de manière qu'on ne distingue pas les limites, aussi pubescent que la tête, distinctement rebordé, surtout par derrière. Elytres assez grossièrement ponctuées, la première bande se serre contre le bord externe à l'épaule, en forme de ꩜ latine oblique ; la deuxième représente un point d'interrogation oblique ⌐. ; puis vient une tache ronde plus grande ; enfin la pointe est également tachée dans sa largeur. Dans le ♂ ces bandes sont peu distinctes, car la couleur foncière prédomine. Particulièrement dans celui-ci, toutes les parties, même les pattes, sont plus obscures. Il ne serait pas impossible que les exemplaires, que je regarde comme des ♂, constituassent une espèce particulière. Comme cependant toutes les espèces d'*Heterocerus* varient beaucoup, la séparation des espèces est fort difficile. — Assez rare, dans les bourbiers.

24. EUSTROPHUS BIFOSSULATUS (1) Waltl, Isis, 1839. 221. = *E dermestoides* F.

Totus niger, flavosericeus, thorace in medio fasciis 2 *lunulatis ornato, pedibus testaceis.* — Long. 4,6 mill.

Tête très densément ponctuée, fortement pubescente, parties de la bouche et antennes brunes. Prothorax très-large, arrondi sur les côtés. Arrière-corps aussi large que le prothorax. Elytres avec de légères traces de stries ponctuées ; interstries paraissant très-peu élevés, et seulement lorsqu'ils sont vus obliquement. Toute la surface de l'insecte couverte de poils fauves très-courts, serrés, veloutés. — Très-rare ; le seul exemplaire que nous possédons, se tenait suspendu par une antenne à la résine liquide d'un pin.

25. ANISOTOMA SIGNATUM Waltl, Isis, 1839. 221. = *Liodes serricornis* Gyll.

(1) Cet *Eustrophus bifossulatus* de Waltl n'est cité nulle part, et ne m'est pas connu en nature, mais la description s'adapte bien aux individus du *Dermestoides* dont le pronotum est marqué de deux petites fossettes, comme il s'en rencontre.

Globosum, rufum, capite nigro, in medio rufo, thorace valde dilatato testaceo, in medio macula nigra ornato. — Long. 2,5 mill.

Tête noire, très-luisante, avec des points écartés très-fins ; le milieu brun clair, ainsi que les parties de la bouche. Pronotum une fois plus long que large, très-luisant, pas visiblement ponctué. Elytres luisantes, avec des points gros et écartés ; près de la suture une ligne profonde, qui lui est parallèle dans tout son parcours. — Cette espèce est très-distincte, très-rare, et n'est pas aisée à confondre avec une autre.

26. AGATHIDIUM PUNCTATUM Waltl, Isis, 1839. 222.

Ovatum, castaneum, thorace latiore quam abdomen ; elytris punctatis. — Long. 3 — 3,5 mill.

Tête très grande ♂, large, distinctement rebordée, finement et densément ponctuée et plus luisante que l'arrière corps, celui-ci beaucoup plus large que haut. Elytres grossièrement et assez densément ponctuées Pattes brunes. — Très-rare

27. NECYDALIS SCUTELLARIS Waltl, Isis, 1839. 222. = *Anoncodes ustulata* F. ♀.

Nigro-viridis, thorace rubro, scutello nigro, elytris rufis. — Long. 10,3 — 11,6 mill

Tête ponctuée, d'un vert d'acier, ainsi que l'abdomen ; antennes et écusson noirs. Pronotum plus étroit derrière que devant, ayant au milieu un long enfoncement, des deux côtés une élévation irrégulière qui va en mourant et à la base un enfoncement transversal. Elytres munies au bout de deux lignes longitudinales élevées, l'externe un peu arquée, garnies densément sur un fond rugueux de poils rouge alezan. — Très-rare et facile à confondre.

28. RHYNCHITES NIGROCYANEUS Waltl, Isis, 1839. 222. = *Auletes basilaris* Germ.

Capite lato, fossulato, elytris punctatis rugosis. — Long 3 — 3,3 mill.

Tout l'insecte d'un noir obscur avec un reflet bleuâtre. Rostre très-long et s'élargissant vers le bout comme un

fermoir. Antennes toutes noires. Prothorax étranglé en devant à la tête, s'élargissant par derrière et puis se rétrécissant de nouveau, très grossièrement et densément ponctué. Arrière-corps plus large que le prothorax. Elytres ponctuées et ridées,

Il est très-rare, sur le Bouleau, et se distingue bien des toutes les autres espèces par sa couleur et par sa forme.

29. BAGOUS ECHINATUS (1) Waltl, Isis, 1839. 222.

Rufus, thorace setoso, elytrorum lineis elevatis alternatim setosis. — Long. 3,3 mill.

Rostre long, pourvu de lignes élevées dans sa longueur et de soies. Prothorax cylindrique, un peu plus épais par derrière et beaucoup plus menu que l'arrière-corps, qui est ovale allongé. Elytres munies ensemble de cinq lignes élevées tranchantes, garnies de grandes soies couchées sur un rang, et entre elles d'une pareille ligne élevée sans soies. — Très-rare, dans les lieux marécageux.

30. SITONA MACULIPENNIS (2) Waltl, Isis, 1839. 223.

Nigra, thorace fossulato, elytris pilis variis ornatis. — Long. 3,5 mill.

Tête très grossièrement ponctuée, tout l'espace entre les yeux enfoncé, muni d'un profond sillon jusqu'en haut, cependant pas jusqu'au pronotum. Antennes brunes, massue obscure. Pronotum également épais devant et derrière, plus large au milieu, orné de trois larges bandes longitudinales d'un brillant d'or, d'une pubescence serrée et au milieu en haut de deux taches rondes bleuâtres Elytres striées-ponctuées, toutes couvertes de soies squamuleuses bleu et or, de sorte que les bleues présentent une tache particulière large irrégulière. La surface s'éfface aisément. Cuisses obscures, pubescentes de bleuâtre ; jambes brunes. — Cette espèce très commune autour de Munich, est beaucoup plus rare ici.

31. RHYNCOLUS SCULPTURATUS Waltl, Isis, 1839. 223

(1) Est-ce le *Cryptorhynchus echinatus* de Germar, qui n'est qu'une variété de l'*Acalles turbatus* Bohem ?

(2) M. Allard cite, comme synonyme du *Sitone sulcifrons*, un *maculata* Waltl, serait-ce le *Maculipennis* ?

Piceus, thorace fossulato, elytris punctato-striatis, interstitiis acute elevatis, punctatis, pedibus rufis. Long. 3,5 mill.

Tête luisante ; ponctuation grosse isolée, plus fine par en haut. Prothorax cylindrique un peu étranglé tout autour en devant derrière la tête, ponctué de points très-gros et isolés. Arrière-corps pas ventru, tout cylindrique. Rangées de points des élytres très enfoncées, points en forme de fovéoles ; intervalles légèrement ponctués. La ♀ se distingue par sa taille et par les interstries des élytres plus larges, et aussi ponctués plus distinctement sur un rang.

Très-rare ; très-voisin du *Chloropus* Gyll., il s'en distingue par le pronotum plus grossièrement ponctué et par les interstries des élytres élevés.

32. RHYNCOLUS (Cossonus) FERRUGINEUS Waltl, Isis, 1839. 223.

Totus ferrugineus, rostro plicato-punctato, thorace ovato, elytrorum interstitiis punctatis. — Long. 3 mill.

Tête grossièrement ponctuée de points isolés ; rostre court. Prothorax couvert de fovéoles. Arrière-corps cylindrique, presque un peu plus large au bout, strié ponctué, interstries plans, couverts de points pas profonds. — Très-rare, impossible à confondre.

33. BOSTRYCHUS CARINATUS Waltl, Isis, 1839. 223.

Nigro-rufus. thorace verrucoso, linea lævi in medio excepta, elytrorum apice declivi, seriebus 2 verrucarum ornato. — Long. 2,3-3 mill.

Tête grossièrement ponctuée, fortement pubescente. Antennes brunes. Prothorax cylindrique, très-convexe, verruqueux comme une râpe partout, moins une ligne lisse en dessus au milieu. Elytres ponctuées de rangs de points, mais non enfoncées en sillons, garnies de longs poils pas très-denses, devenant lisses et inclinées vers le bout ; de chaque côté deux rangées de verrues. Jambes antérieures larges et munies de crochets. — Communiqué par nous à Ratzeburg. — Dans le chêne, assez rare.

34. CIS PUNCTIGER Waltl, Isis, 1839. 224.

Rufus, coarctatus, totus punctis majoribus ornatus, elytris pilis aureis tectis. — Long. 2,3 mill.

Tête grossièrement ponctuée. Prothorax large, arrondi et fortement rebordé sur les côtés, entièrement pubescent, convexe, plus étroit et plus abaissé par devant, aussi large par derrière que l'arrière-corps, grossièrement et densément ponctué, sans éclat. Elytres plus grossièrement et pas si densément ponctuées ; soies isolées. — Très-rare, semblable pour le faciès au *Micans* et au *Nitidus*.

Nota. La description du *Perforatus* dans Gyllenhal s'adapte bien à cet insecte dans la plupart de ses parties. cependant elle s'en écarte en quelques points essentiels Du reste Gyllenhal appelle souvent très-fine une ponctuation qui est grosse, vraisemblablement parce qu'il se sert d'une loupe moins forte.

35. CIS FAGI Waltl, Isis, 1839. 224.

Parvus, testaceus, thorace punctato, elytris punctatis piligeris. — Long. 1,5-2,5 mill.

Un peu plus épais que le *Laricinus* Reich. Tête mate, à peine distinctement ponctuée, garnie de quelques soies dressées, extraordinairement courtes. Prothorax courte, cylindrique, finement ponctué, sétifère comme la tête, distinctement rebordé sur les côtés. Elytres plus grossièrement ponctuées et plus distinctement sétifères.

Ne peut se confondre avec aucune autre espèce ; sa couleur pâle est constante. Vit en famille dans le bois mou de hêtre, cependant il est très-rare.

36. LATHRIDIUS (Corticaria) NIGRICEPS Waltl, Isis, 1839. 224.

Totus rufus, capite fere nigro, thorace disciformi, fovea una in medio ornato, elytris antice punctato-striatis. Long. 1,5 mill.

Tête d'un brun obscur, presque noire, grossièrement ponctuée. Antennes brunes ou pâles. Prothorax pas distinctement rebordé ou dentelé. Elytres marquées partout à la base de six rangées de stries ponctuées, dont les externes seulement s'étendent loin par derrière, les médianes cessent dès le milieu ; toute la surface grossièrement et densément ponctuée, est garnie de poils très-fins à peine visibles. — Rare.

37. RHIZOPHAGUS CÆRULEUS Waltl, Isis, 1839. 225.

Niger, elytris cæruleis, punctato-striatis, pedibus rufis. — Long. 3,3 mill.

Tête assez aplatie, ponctuée de points gros et écartés. Antennes brunes, massue plus foncée. Prothorax noir luisant, bien arrondi sur les côtés, médiocrement convexe, rebordé avec de gros points écartés, profonds. Elytres bleues, tirant sur le vert, luisantes, striées-ponctuées, mais pas en sillons ; inserstries pas élevés — Extrêmement rare.

38. CUCUJUS CRASSICORNIS Waltl, Isis. 1839. 225. = *Læmophlœus pusillus* Sch.

Depressus, rufus, antennis brevioribus, thorace dilatato, elytris punctato-striatis. — Long. 2,3 mill.

Cette espèce vient tout près du *Testaceus* F., mais elle s'en distingue par ses antennes plus courtes, par le manque d'élévations linéaires sur les côtés de la tête, le pronotum beaucoup plus large à la base, un éclat moindre sur toute la surface et les lignes latérales beaucoup moins marquées au pronotum. Les stries ponctuées des élytres sont si fines qu'elles paraissent comme des sillons. Le *Testaceus* étant commun et répandu dans les collections, nous nous abstiendrons d'une plus ample description.

39. CUCUJUS (Læmophlœus) *duplicatus* Waltl, Isis, 1839. 225.

Très-semblable au précédent, plus luisant; prothorax un peu plus long avec une élévation linéaire, accompagnée d'un enfoncement canaliforme, de sorte qu'on croit voir, surtout en regardant obliquement, deux élévations longitudinales. Pronotum long, luisant, pas densément mais assez grossièrement ponctué. Elytres comme dans le *Testaceus* et dans le précédent. — On ne peut le confondre avec aucun autre en s'en tenant soigneusement aux termes de la description,

40. HALTICA PALLIDICORNIS Waltl, Isis, 1839. 225.

Ovata, aterrima, antennis pedibusque testaceis. — Long. 2,3 mill.

Tête d'un noir foncé, très-luisante ; ponctuation grosse

et écartée. Prothorax distinctement rebordé sur les côtés, vaguement ponctué, toute la surface est de plus couverte de tout petits poils fins, nombreux. Elytres marquées de stries ponctuées, peu enfoncées, les points écartés fovéiformes ; interstries avec des points épars très superficiels. Cuisses postérieures seulement noires. — Pas très-rare, dans les vallées marécageuses.

41. HALTICA (Hypnophila) OBESA Waltl, Isis, 1839. 225.

Ovata, obscure ænea, nitens, elytris punctato-striatis, antennis pedibusque testaceis. — Long. 3 mill.

Tête fort luisante, finement ponctuée. Prothorax rebordé, vaguement et grossièrement ponctué ; un enfoncement longitudinal tout à la base, à droite et à gauche, aboutissant au milieu des élytres. Elytres très-convexes; les points des stries éloignés inviduellement l'un de l'autre, très-gros; interstries ponctués de points superficiels à peine visibles, de sorte qu'ils paraissent polis. Cuisses postérieures noires en dehors. — Semblable aux petits exemplaires de la *Conglomerata* ; il est facile de l'en distinguer par son pronotum beaucoup plus finement ponctué. — Même provenance que le précédent.

42. HALTICA IMPRESSA Waltl, Isis, 1839. 226. = *Crepidodera nigritula* Gyl.

Ovata, nigrocyanea, in medio thoracis postice impressa, elytris punctato-striatis, antennis pedibusque castaneis.

Tête luisante, toute polie. Pronotum fortement rebordé sur les côtés, très-convexe, finement ponctué, au milieu de la base une légère impression limitée à droite et à gauche par une profonde fossette dirigée par devant. Arrière-corps ovale. Elytres striées-ponctuées, les points très-grands et séparés l'un de l'autre. — Ressemble beaucoup pour le faciès à l'*H. mercurialis*. — Assez rare.

43. CHRYSOMELA NOBILIS Waltl, Isis, 1839. 226. = *Chr. luctuosa* Oliv.

Violacea, antennarum basi ferruginea, thorace dilatato, brevissimo, elytris glabris punctatis. — Long. 10, 3 mill.

Tête très-polie et luisante; épistome avec quelques

points, ceint d'un sillon en forme de circonflexe. Pronotum rebordé avec une rangée de gros points tout près ; puis un large bourrelet très luisant, parallèle ; ensuite vers le milieu de gros points en forme de fossettes ; disque couvert de points fins et écartés. Arrière-corps très-convexe. Elyres non rétrécies, couvertes d'assez gros points. Abdomen et pattes d'un vert d'acier, avec un éclat bleu.

Très-rare, facile à distinguer des espèces qui lui ressemblent, par son pronotum très-court, cependant large et poli au milieu.

44 PHALACRUS PUNCTATO-STRIATUS Waltl, Isis, 1839. 226 = *P. substriatus* Gyll.

Globosus, thorace dilatato, elytris striato-punctatis. — Long. 2,3 mill.

Facile à distinguer de toutes les espèces par les stries ponctuées ; interstries très-larges, luisants, finement striés ponctués. — Très-rare.

46. SCYMNUS DORSALIS Waltl, Isis, 1839. 226. = *S. fasciatus* Geoffr.

Ovatus, rufus, pilosus, in medio elytrorum pone suturam ubique macula nigra. — Long. 3 mill.

Tête brune, assez grossièrement ponctuée. Pronotum très large, se rétrécissant vers l'écusson et là d'un brun foncé, assez grossièrement ponctué, pubescent de blanc. Elytres également ponctuées, souvent avec une tache obscure à la suture tout en haut et quelquefois aussi au bout. Semblable à l'*Abietis*. — Pas très-rare chez nous ; se rencontre aussi près de Magdebourg.

Nota. — Waltl entend par *Hinterlieb*, toute la partie du corps qui vient à la suite du prothorax et non pas seulement l'abdomen qu'il désigne par *Unterlieb*. Je l'ai traduit par *arrière-corps.*

ACTES

DE LA

Société zoologique & botanique de Vienne.

La société *zologico-botanique* de Vienne publie chaque année sous le titre de « Verhandlungen des K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien » un énorme volume de mémoires sur la Zoologie et la Botanique. On y trouve quelques rares travaux sur les coléoptères, que nous ne pouvons négliger sans laisser une lacune dans la spécilégie que nous avons entreprise. Nous en donnerons donc l'analyse à partir de l'année 1864 qui en forme le 14e volume, c'est-à-dire depuis l'origine de l'*Abeille* et nous continuerons régulièrement ce compte rendu.

Année 1864. — Tome XIV, pag. 61 et 921 avec 21 planches.

GEORG RITTER V. FRAUENFELD : ***Zoologische Miscellen,*** **II. 379.**

COSSONUS FERRUGINEUS **Clairv. p. 380.-388.**

G. v. Frauenfeld a trouvé au Prater dans un tronc de peuplier abattu, qui paraissait intact, une cavité remplie de larves à divers degrés de développement et d'insectes parfaits appartenant à cette espèce dont les métamorphoses ne sont pas connues. La larve apode blanchâtre est cylindrique, longue de 6 millim. et épaisse de 1,6. Sa tête est grande, convexe, et d'un brunâtre pâle. Les mâchoires, les palpes et le bord antérieur du labre sont d'un brun noir profond. La tête et le corps sont garnis de fines soies brunes espacées. Les 3 anneaux du thorax portent en dessous de chaque côté deux soies plus fortes en guise de pattes à crochet. Chacun des cinq premiers de l'abdomen présente, au dessus de la ligne latérale élevée en carène, une tache noirâtre produite par un organe qui paraît appartenir aux trachées. Le segment anal est muni d'un appendice en cône obtus peu saillant.

ANOBIUM PINI **Sturm. p. 386.**

La larve vit dans les bourgeons du *Pinus sylvestris* L., qui poussent dans l'été pour l'année suivante et dans lesquels l'insecte dépose ses œufs, lorsqu'ils sont encore tendres et délicats. Ils éclosent en automne et se transforment en insectes parfaits au milieu d'avril. La larve blanchâtre légèrement arquée avec la tête brunâtre ressemble en tout à celles des autres espèces d'*Anobium*, décrites et figurées par Ratzeburg et Rouzet.

L. W. SCHAUFUSS : ***Description de quelques coléoptères nouvellement découverts.*** p 673 — 676.

ANOPHTHALMUS SUTURALIS. p. 673. ***rufotestaceus, nitidus, convexiusculus ; capite postice constricto ; antennis elongatis ; prothorace cordato, angulis posticis acutis ; elytris breviter ovatis, striato-punctulatis, sutura et striis suturalibus subimpressis, interstitio 4° bi- 3° postice uni punctatis, humeris punctis 4 apiceque linea hamata insculpta notatis.*** — Long. 5,5-6,5. — larg. 2 — 2,3 mill.

Luisant, rouge ferrugineux jaunâtre, pattes et palpes plus clairs. Tête à peu près aussi large que le prothorax à la base, étranglée postérieurement par les impressions entre les antennes qui se recourbent jusque sur la face inférieure. Pronotum aussi long que large, (Circa 1,5 mill.) cordiforme, assez fortement arrondi sur les côtés, rétréci par derrière, avec les angles postérieurs aigus, un peu saillants, et les antérieurs obtus ; bord antérieur très-peu échancré, postérieur tronqué ; impressions longitudinales de la base légères, larges, fovéiformes, ligne médiane un peu racourcie aux deux bouts et très faiblement enfoncée au milieu, côtés finement rebordés dans toute leur longueur. Elytres largement ovalaires (c'est-à-dire plus larges avant le milieu qu'après), pas tout-à-fait deux fois aussi longues que larges (grands exemplaires long. 4 — larg 2,3 mill.), d'abord droites à partir de la base, puis dilatées arrondies, et commençant avant le milieu à se rétrécir vers l'extrémité, assez convexes, luisantes, (légèrement pruineuses dans le *Dalmatinus*), lisses, finement striées-ponctuées, les stries devenant plus légères sur le tiers postérieur, et disparaissant avant l'extrémité ; marquées sur le troisième interstrie d'un point subapical, et sur le quatrième d'un près de la base et d'un autre avant le milieu ; on voit en outre quatre points semblables sur le dernier interstrie sous

l'épaule, deux tout près du milieu et deux au bout de l'avant-dernière strie ; du point du troisième interstrie part une strie bien marquée qui se recourbe par derrière vers l'emplacement de la sixième strie obsolète et s'y perd.

Note. — L'aspect terne des élytres du *Dalmatinus* vient d'une courte pubescence serrée visible à une forte loupe et dont il n'y a pas trace dans le *Suturalis*.

Diffère de l'*Anophthalmus dalmatinus* Miller par ses élytres luisantes sans purulence, (Cette particularité qui existe dans le *Dalmatinus* n'a pas été rendue dans le diagnose de Miller et on doit y changer le mot *levis* en *levissime pruinosus)*, par les stries enfoncées tout près de la suture, par la couleur un peu plus claire et les antennes un peu plus fortes ; des *Redtenbacheri* et *globulipennis* par la forme des élytres ; du *Kiesenwetteri* par les angles postérieurs du pronotum saillants ; des *Doriæ* et *Ghilianii*, par le pronotum plus court, cordiforme et les élytres plus convexes. Cette nouvelle espèce se comporte comme le *Costulatus* avec le *Hirtus*.

ANOPHTHALMUS (Duvalius) ERICHSONI. p. 674. ***Rufotestaceus, nitidus, antennis elongatis, oculis conspicuis non prominentibus ; capite latitudine longiore ; prothorace breviter cordato angulis posticis acutis; elytris oblongis, in disco deplanatis, striis 1 et 2 distinctioribus, 3-6 obsoletis, externis nullis apice linea recurva insculpta.*** **Long. 5 — 5,5 — larg. 1,7 — 1,8 mill.**

Rouge ferrugineux jaunâtre, luisant, prothorax ou seulement ses bords et la tête un peu plus foncés. Tête au moins aussi large que la base du pronotum, un peu rétrécie à la base, munie sur les calus latéraux d'un espace corné en ellipse transverse, bien limité que je prends pour les yeux. Pronotum largement cordiforme (Long. 1 — larg. 1,2 mill), côtés fortement arrondis, rétrécis par derrière, angles postérieurs un peu saillants; un peu convexe, ligne médiane régulière assez profonde, un peu enfoncé et ridé longitudinalement à la base ; impression longitudinale de chaque côté courte, large, cependant plus longue que large, profonde et dirigée un peu plus obliquement en dedans, côtés étroitement rebordés dans toute leur longueur, bords antérieur et postérieur droits. Elytres deux fois aussi longues que larges (Long. 3,5-larg. 1,7 mill.), arrondies à l'épaule, d'abord s'élargissant obliquement, puis légèrement mais

régulièrement dilatées arrondies, de manière qu'elles aient leur plus grande largeur au milieu, brusquement arrondies au dernier sixième ; aplaties au milieu de leur surface qui est luisante sans trace de fine pubescence, striées-ponctuées, première et deuxième stries ponctuées distinctes, 3-4 indistinctes, 5e à peine reconnaissable, les autres marquent à l'éxception de la plus rapprochée du bord, laquelle est bien marquée mais peu recourbée ; on remarque sur le quatrième interstrie un gros point enfoncé au premier quart et un aussitôt après le milieu, et un point semblable au bout de la deuxième strie : la strie suturale se continue en formant un arc près d'une faible élévation jusqu'à l'emplacement de la cinquème strie qui est raccourcie ; sous l'épaule tout près du bord quatre gros points. deux semblables sur le bord après le milieu, et à l'angle externe postérieur au dessus de la strie latérale encore un, qui envoie une ligne derrière la strie suturale prolongée en arc. Les jambes postérieures sont notablement arquées en dehors avant l'extrémité.

Se distingue bien par les stries latérales obsolètes des élytres, de tous les *Anophthalmus* pourvus d'yeux plus ou moins distincts, que je comprends dans le genre *Duvalius*. Il se place près du *Milleri*. — Montenegro.

RHIZOTROGUS LAUTIUSCULUS p. 675.

Oblongus, pallidus, supra prothoracis lateribus exceptis rufo-testaceus, nitidus ; capite ruguloso-punctato, clypeo emarginato; prothorace transverso, angulis obtusis, lateribus crenulatis, punctato, linea media antice abbreviata lævis ; elytris costis 3 *lævibus, interstitiis punctatis, subrugulosis; abdomine parce piloso, pygidio parce leviterque varioloso punctato.* — Long. 18 — 20,5 — larg. 8,5 — 9,8 — Proth. long. 4 — 4, 5 mill.

Dessous, pattes, parties de la bouche. antennes et côtés du prothorax jaune pâle flave, genoux, bord des jambes, extrémité des articles des tarses, rebord extrême du pronotum et bord sutural bruns, front, prothorax à l'exception d'une large bordure latérale claire, écusson et élytres d'un brun rougeâtre clair ; luisant. Tête, bords antérieur et lateraux du pronotum avec des poils dressés, bord postérieur garni en dessous d'une pubescence jaunâtre couchée, très serrée surtout au dessus de l'écusson, poitrine vêtue d'un épais duvet mou, à longs poils ; pattes et segments abdominaux portant quelques

poils sétiformes écartés. Antennes de dix articles. Tête en carré large, avec les angles de devant arrondis, et le bord antérieur échancré et plus finement mais plus densément ponctué que le front ; suture frontale légèrement élevée vers le bas; front grossièrement rugueux en bas, plus finement et plus densément ponctué en haut, un peu élevé au milieu avec une gibbosité indistincte de chaque côté. Pronotum plus large que long, rétréci par devant de chaque côté avant le milieu avec le bord antérieur presque doit et les angles arrondis, finement crénelé sur les côtés, un peu rétréci par derrière après le milieu, avec le bord postérieur légèrement sinué de chaque côté, légèrement dilaté vers l'écusson ; assez vaguement ponctué, points rapprochés au bord antérieur; de châque côté (ordinairement) deux fovéoles, dont l'une au milieu tout près du bord latéral, et l'autre à environ 1,5 mill. en dedans et par derrière ; ligne médiane lisse large, raccourcie par devant et quelquefois aussi par derrière. Ecusson triangulaire, ponctué comme le pronotum, lisse au milieu dans sa longueur. Elytres aussi larges à la base que le prothorax, dilatées en ventre par derrière dès avant le milieu, avec trois larges cô tes légèrement élevées dont la première est tout près de la suture ; celle-ci est comme les autres lisse, portant cependant quelques légers points dispersés formant presque une rangée ; épaules peu saillantes, avec une impression linéaire au dessous; intervalles ponctués comme le pronotum, ponctuation très serrée sur les bords particulièrement sur les postérieurs, avec des rides transversales très légères ; on voit à un fort grossissement sortir de chaque point une petite soie courte obscure, la plupart du temps usée, et les bords latéraux des élytres, ce qui est caractéristique, garnies de plus longues soies brunâtres qui contrastent avec la pubescence claire de la poitrine. Pygidium finement alutacé avec des plis transversaux très-fins, vaguement fovéolé ponctué, les fovéoles très peu enfoncées. Jambes antérieures très faiblement et obtusément bidentées, la première dent est placée au milieu, la deuxième au troisième quart. Ongles armés à leur base d'une dent assez forte, rectangulaire.

Ce *Rhizotrogus* se reconnait aisément aux côtés de son prothorax clairs, à sa taille et à sa surface dorsale d'un jaune rougeâtre, polie. Très-voisin de *l'Insularis*, il est beaucoup plus grand, plus étroit, autrement coloré; son pronotum a une ligne médiane lisse, etc. Dalmatie.

V. MALINOSWKI : *matériaux pour l'histoire naturelle des Gyrinieus.* p. 677 — 680.

G. V. FRAUENFELD : *Mélanges zoologiques* III p. 681 — 696.

Dans ce troisième article, l'auteur donnedes détails intéressants sur les premiers états de plusieurs espèces de coléoptères: L'ORCHESTES FAGI L. se trouve sur le hêtre. Ses métamorphoses ont été brièvement mais exactement décrites et figurées par Ratzeburg (Forstins I 127, Pl. IV 14).

L'ORCHESTES SCUTELLARIS Germ. mine les feuilles de l'*Alnus incana* de C. Frauenfeld fait d'importantes rectifications à la description que Bouché a donnée de la larve (Naturgesch p. 198).

TRACHYS PUMILA Illig. On trouve la larve dès le printemps minant les feuilles de *Stachys recta* L. Apode, de 7 mill. de long. à l'air sale, atténuée par derrière, un peu aplatie avec les anneaux du corps profondément étranglés. La tête très petite est profondément enfoncée dans le large bourrelet de la nuque. Chaque anneau porte une tache médiane d'un noir profond sur le dos comme au ventre. Cette tache est grande sur le bourrelet de la nuque, en triangle obtus avec le sommet tourné en devant, divisée d'ordinaire par une fine ligne longitudinale. L'anneau le plus voisin très court et le plus large, a une raie noire transversale partagée aussi en deux par une fine ligne. Les taches des huit anneaux suivants paraissent comme formées de deux taches accolées. L'anneau suivant a un petit point rond noir et le dernier un point deux fois aussi grand. L'extrémité conique du segment anal est noire.

La nymphe formée dès le commencement de juillet se change au bout de peu de temps en insecte parfait. Ovale, de 4 mill. de long, large d'au moins 2,4 mill. à sa partie antérieure, elle est brune et présente tous les organes bien distincts. quoique fortement serrés contre le corps. Le segment anal est tronqué, arrondi, et la nymphe ne porte ni poils ni autre signe.

Cette espèce vient augmenter le catalogue des larves de *Trachys* décrites jusqu'à ce jour, qui sont celles de *T. nana* F. par Heeger (Sitzungsb. Akad. Wien. 1851), *T. pygmæa* par Le prieur (Guer. Rev. 1857.) et *T. minuta* L. par V. Heyden (Berl Zeit. 1862.), qui vivent sur les feuilles, la première de *Convolvulus arvensis*, la deuxième de différentes mauves et la troisième de saule.

ARGOPUS HEMISPHÆRICUS Duft.

La larve vit au dépens de la *Clematis recta* L. sauvage, mais elle refuse de se nourrir de la *Cl. vitalba* L. Elle avait déjà été signalée comme vivant de la *Clematis odorata, maritima* ou *flammula* L. par Heeger qui a décrit les différents états de l'insecte.

TYCHIUS POLYLINEATUS Germ. et APION VARIPES Germ. sont sortis pendant l'été d'excroissances cueillies sur le *Trifo liun pratense*.

DIBOLIA RUGULOSA Redt.

Les premiers états des Altises ont été peu étudiés jusqu'ici, et toutes les larves connues à l'exception des *Argopus* se rapportent au genre *Haltica* proprement dit. La larve de la *Dibolia rugulosa*, que Redtenbacher rapproche des *Argopus*, établit ses galeries dans les feuilles de *Salvia sylvestris* L., où elle éclot dès la mi-juillet. Longue de 5,8 mill. et large de 1,3 mill., d'égale largeur, moins aplatie que celle des *Argopus*, d'un blanc sale. Les anneaux du corps sont aussi fortement étranglés sur les côtés que dans les *Argopus* par une saillie en forme de crochet. La tête petite [a les mandibules d'un brun noir foncé et le premier anneau qui est large un écusson occipital brun foncé, parcouru par une ligne longitudinale claire. En dessous une tache tout aussi foncée presque de la largeur de la tête s'étend du bord antérieur au bord postérieur de cet anneau. Les six pattes très-foncées présentent, comme les larves d'*Argopus*, une figure en forme de ⊳ par la ligne noire placée devant elles. Le segment anal est en cône obtus sans aucun signe distinctif.

LIXUS TURBATUS Gyll.

Les métamorphoses de cet insecte, décrites ici avec un soin minutieux, sont connues depuis longtemps. Sa larve vit sur le *Chœrophyllum bulbosum* L. Blaive l'a trouvée dans la ciguë (Guér. Rev. 1838. p. 304), Eversmann dans l'*Angelica archangelica* (Bul. Mosc. 1843. p. 530). Schmidt (Stett. zeit. 1842. p. 273) signale le *Lixus gemellatus*, qu'on regarde comme une variété du *Turbatus*, comme vivant dans la *Cicuta virosa* L.

G. KUNSTLER : *Matériaux pour l'étude des insectes nuisibles à l'agriculture.* p. 779-784.

L'auteur signale les dégâts occasionnés en Hongrie en 1863 par le *Bostrychus curvidens* Germ., le *Cryphalus abietis* Ratzb. et le *Xyloterus lineatus* Gyll. dans les pins, et par le *Balaninus turbatus* Gyll. dans les chênes.

Année 1865. — Tome XV p. 63 et 1018 avec 29 pl. et une photographie.

Rien sur les coléoptères.

Année 1866. — Tome XVI p. 108 et 1000 avec 21 pl.

Cte FERRARI : 3 *coléoptères nouveaux de l'empire d'Autriche.* p. 367.

ACRITUS LITTORALIS Ferr. 1866. 367.

Oblongosubovalis, fuscopiceus, nitidus, ore, antennis pedibusque dilutioribus, supra sparsim distincte punctatus ; elytris striis nullis ; prosterno elongato, basi angustiore ; mesosterno latitudine subæquali, lævigato, striis marginalibus conniventibus ; tibiis anticis extus apicem versus sensim ampliato dilatatis. — Long. 1 — larg. 0,5 mill.

Allongé, presque parallèle, peu convexe, d'un brunâtre de poix, luisant. Tête noir de poix, très-finement ponctuée, front peu convexe. Antennes jaune brunâtre, massue arrondie, un peu plus claire ; scape médiocrement épaissi vers le bout, premier article du funicule notablement plus long que le deuxième, qui dépasse les suivants en longueur. Pronotum transverse, arrondi à la base en une légère courbe sans ligne basale ponctuée ; côtés presque droits, un peu rétrécis en devant, subsinués au milieu, tombant droit aux angles postérieurs avec une très-fine strie latérale entière, angles antérieurs un peu saillants en pointe ; bord antérieur légèrement échancré en cercle ; très-finement et vaguement ponctué partout, particulièrement sur le dos. Ecusson ponctiforme. Elytres une fois ou deux tiers aussi longues que le pronotum, serrées à leur base, peu convexes, à peine distinctement plus claires, ponctuées plus grossièrement, partout assez lâchement, avec l'épaule un peu saillante arrondie, ensuite presque droites sur les côtés,

assez rétrécies par derrière, tronquées au bout, avec la suture un peu plus élevée par derrière, sans aucune trace de stries. Pygidium et propygidium ponctués de points fins et épars, à peine distincts. Prosternum trapezoïdal, beaucoup plus long que large, rétréci presque régulièrement vers la base, avec les angles postérieurs peu saillants et n'ayant pas en cet endroit plus de la moitié de la longueur, lisse avec de fines stries latérales entières. Mésosternum de la largeur en devant de la base du prosternum entièrement rebordé, avec la suture intercoxale s'arrondissant en une légère courbure. Pattes brun jaune, jambes antérieures graduellement élargies en dehors vers l'extrémité où elles sont presque moitié aussi larges que longues.

Cette espèce est très voisine des *Acr. fulvus* Mars. et *punctum* Aubé, seules espèces d'Europe qui puissent être confondues avec elle, par sa surface distinctement ponctuée, et dont la dernière a le prosternum et le mésosternum presque identiques de structure. Elle s'en distingue par sa couleur un peu plus foncée, par sa forme générale plus allongée et plus carrée, ainsi que celle de son pronotum à angles antérieurs plus saillants, surtout par le manque total des stries dorsales des élytres et les jambes antérieures fortement élargies. Il est impossible également de la confondre avec l'*A homœopathicus* Wollst. de Madère, dont plusieurs caractères la distinguent.

Rivage du Lido près Venise sous les algues à la fin de Juin.

LIGNYODES MUERLEI Ferr. 1866 p. 368.

Oblongo-ovalis, nigropiceus, prothorace elytrisque squamulis piliformibus rude denseque obductis, obscuro fuscis, fronte prothoracis lateribus lineaque media, scutello vittaque elytrorum obliqua, ab humero ad suturam producta, aream magnam oblongo-cordiformem circascutellarem includente, albidis ; margine elytrorum reflexo abdomineque nigris, parce pallide squamulatis, rostro crebre punctato, antennis pedibusque totis rufis. — Long. (sine rostro) *4* — larg. (maxima elytrorum) vix 2 mill.

Un peu plus petit que le *L. enucleator* Panz. et plus rétréci par derrière. Ovale allongé, brun foncé en dessus avec un dessin blanchâtre. Rostre une fois ou une fois et demie aussi long que la tête, densément ponctué ridé,

les points presque en lignes longitudinales avec une étroite ligne mediane lisse, rouge ferrugineux, ainsi que les antennes qui sont grêles et finement pubescentes de gris. Yeux grands, ronds, noirs. Tête d'un noir de poix, mate, presque sphérique, densément et grossièrement ponctuée-ridée, vêtue dans son milieu, surtout entre les yeux, de poils squamuleux d'un jannâtre pâle pas très denses. Pronotum transverse, élevé un peu en toit, rétréci en courbe légère sur les côtés par devant, tronqué droit au bord antérieur, avancé à la base en lobe échancré au devant de l'écusson; densément couvert de gros poils squamuleux se réunissant vers la ligne médiane; ces squamules sont d'une couleur foncière brun foncé, cependant d'un fauve blanchâtre sur toute la ligne longitudinale médiane et sur les côtés. Ecusson presque en triangle cordiforme, densément squamuleux de blanchâtre. Elytres plus de moitié plus larges que la base du prothorax, avec les épaules arrondies un peu saillantes, arrondies ensemble par derrière, sans cependant couvrir tout l'abdomen, assez fortement convexes, vêtues de squamules aussi serrées et aussi grosses que celles du prothorax, mais laissant apercevoir les stries enfoncées. Ces squamules sont d'une couleur foncière d'un brun obscur tirant sur le rougeâtre, sur chaque élytre s'étend jusqu'à la suture une bande d'un fauve blanc, assez élargie à la base en dehors, puis légèrement arquée et presque parallèle, qui dépasse le milieu, et s'étend encore le long de la suture jusqu'à la croupe rabattue des élytres comme une bande suturale étroite, allant en pointe de sorte que ce dessin, vu d'en haut, enclot une grande tache dorsale antérieure obscure, en forme de cœur allongé. Le bord rabattu des élytres, comme tout le dessous, d'un noir de de poix, densément et assez grossièment ponctué, couvert de squamules jaune pâle, éparses, mais serrées sur la poitrine. Toutes les pattes d'un rouge ferrugineux, pubescentes de gris, les cuisses postérieures un peu plus obscures ; cuisses subcunéiformes, jambes un peu arquées.

Hainburger Schlossberge, un individu, avec deux *Lignyodes rudesquamosus* Fairm. Peut-être sont-ce les deux sexes d'une même espèce? mais il est tout différent du *suturatus* Bris.

HYPERA ROGENHOFERI Ferr. 1866. 369.

Elongato oblonga, nigra, supra fusconigra, fulvovariegata, capite excepto squamulis filiformibus concoloribus dense obducta. Caput parvum crebre punctatum, fuscum, rostro fronteque, hac foveola intra oculari instructa, fulvescenti pubescentibus. Prothorax transversus, ante medium lateraliter ampliato-rotundatus, sub aureofulvus, vittis 2 longitudinalibus discadalibus integris nigrofuscis ornatus, lateraliter infuscatus. Scutellum minimum, triangulare albidum. Elytra prothorace dimidio latiora et fere triplo longiora, subovata, postice sensim attenuata, punctato-striata nigrofusca, interstitio suturali et 3° postice, 2-4 antice, 5° fere integro, 7° et 9° cum margine inflexo totaliter, fulvis, hist ultimis subaureo micantibus. Subtus cum pedibus nigropicea, pilis squamuliformibus partim subaureofulvis, non dense vestita. — Long. (sine rostro) 5,5 — latitudo (maxima elytrorum) 2,5 mill.

Allongé presque étroit, noir, bariolé en dessus, à l'extion de la tète, des squamules serrées brun noir ou fauve passant au doré. Tête petite arrondie, très densément ponctuée, avec une petite ossette assez profonde à l'origine du rostre entre les yeux qui sont noirs, transverses, latéraux; vêtue derrière ceux-ci de squamules fauve doré dèsle milieu de son bord postérieur. Rostre plus de 2 fois plus long que la tête, ponctué, noir. sinué de chaqué côté fortement au bout, indistinctement au milieu, légèrement couvert de squamules grises qui laissent libre au milieu une ligne lisse étroite le parcourant dans toute sa longueur et notablement élargie à la base et autour de la fossette frontale. Antennes déliées, allongées, dépassant presque le milieu du pronotum, insérées à une distance de l'angle buccal égale à la largeur du scrobe, brun de poix noirâtre, finement pubescentes de gris ; scape très-menu, allongé,épaissi abruptement noir dans son dernier quart; massue allongée. Prothorax transversal, dans sa plus grande largeur près de trois fois aussi large que la tête. et une fois et demie aussi large que long, assez convexe en dessus, subparallèle sur les côtés tout près du bord antérieur qui est tronqué droit et non rebordé, puis subitement et fortement dilaté arrondi, ayant sa plus grande largeur au premier tiers, de là se retrécissant en courbe vers la base où il n'est pas si étroit qu'en devant redevenant parallèle au devant des angles postérieurs qui vus d'en haut paraissent droits; bord postérieur légèrement élargi en arc au-devant de l'écusson et sinué de

chaque côté. La surface est d'un fauve jaunâtre avec deux larges bandes longitudinales d'un brun noir, nettement limitées, sub parallèles et parcourant toute la longueur, lesquelles laissent libre une ligne médiane fauve de 2/3 plus Les bords latéraux élargis paraissent aussi d'un brun noir, cependant un peu plus clairs et moins nettement limités, de façon que le pronotum vu d'en haut présente sur un fond obscur 3 bandes longitudinales pâles, plus étroites, presque droites, dont les latérales ont un éclat doré. La poitrine est vêtue de squamules pâles un peu moins serrées. Ecusson très-petit, triangulaire, vêtu de blanchâtre. Elytres subdéprimées sur le dos, médiocrement convexes, notablement dilatées, arrondies dès la base avec les épaules bien saillantes, près de deux fois aussi longues que larges, parallèles presque jusqu'au milieu, rétrécies peu à peu et régulièrement en arc vers le bout qui est arrondi et couvre tout l'abdomen ; striées-ponctuées, foncièrement d'un brun noir ; le milieu du premier interstrie à la suture, son dernier tiers, le deuxième interstrie de la base jusqu'au-delà du milieu, le troisiéme de l'extrémité jusqu'au-delà du milieu, le quatrième brièvement à la base, les cinquième et septième de la base presque jusqu'à la pointe, le neuvième se réunissant au troisième tout près du bout, tous ainsi que le bord latéral rabattu et l'extrême bout des élytres d'un fauve jaunâtre, un peu brillants d'or sur les septième et neuvième interstries. Dessous avec les hanches noir de poix, couvert d'une squamulosité beaucoup moins dense, partie d'un fauve doré, partie plus brunâtre, qui cependant laisse bien reconnaître le fond. Toutes les pattes assez fortes, noir de poix comme les tarses, seulement les jambes tirant au brun de poix et en général garnies de squamules d'un fauve doré assez denses partout, quoique plus éparses que sur l'abdomen.

Cette belle espèce, voisine des *Hypera polygoni* F. et *Kunzei* Germ. entre lesquelles elle vient se placer, s'en distingue assez bien par sa couleur et son dessin, et par le fort élargissement du prothorax avant le milieu, etc, qui la font reconnaître à première vue et ne laissent aucun doute sur sa valeur.

Trouvé à Lunz en Basse-Autriche à l'état de larve sur le *Daucus carota;* aussi en Servie.

Dans son mémoire sur deux *Dorcadion* nouveaux du Caucase, publié dans le *Wiener Monatschrift 1864. N°*

12, Ferrari n'a pas tenu compte du *D. nitidum* Motsch, Bull. Mosc. 1838. p. 185, qu'on regarde comme identique avec son *suturatum* Ferr., non pour imiter les errements des entomologistes du nord de l'Allemagne. mais parceque Motschulsky ne mentionne, ni dans sa descip-tion ni dans sa figure, la bande tomenteuse du disque des élytres ; et comme il n'est pas probable que celui-ci n'ait eu à sa disposition que des exemplaires frottés, que d'ailleurs le nom de *nitidum* ne convient nullement au *suturatum*, il vaut mieux conserver ce dernier nom, jusqu'à ce que l'on soit fixé sur l'identité des deux espèces par la comparaison des types.

L. MILLER : ***Nouvelles espèces de Coléoptères*. p. 817-820.**

PTEROSTICHUS (Stenochoromus) MONTENEGRINUS Mill. 1866. p. 817.

***Niger, supra depressus, prothorace cordato, basi utrinque foveolato et bistriato, angulis basalibus rectis ; coleopteris oblongo-ovatis, striatis, impunctatis, interstitio 7° carinato.* — Long. 16,3 — 17,5 mill.**
♀ elytris subopacis, levius striatis.

Noir, assez luisant ; tête arrondie, lisse, un peu étranglée derrière les yeux, les deux impressions longitudinales du front assez profondes. Pronotum plus court que large, cordiforme avec les angles postérieurs droits, arrondi sur les côtés, fortement rétréci à la base, déprimé et lisse sur sa surface, avec une assez profonde impression et deux stries longitudinales aux angles postérieurs. Elytres en ovale allongé, déprimées, striées, imponctuées, les stries externes plus fortes que les internes, 7ᵉ interstrie élevé en carène à la base à partir de l'angle huméral, bord latéral non élargi, faiblement relevé. ♂ dernier segment de l'abdomen uni; ♀ élytres d'un luisant mat et striées plus legèrement.

Cette espèce a une grande ressemblance avec plusieurs espèces du groupe des *Pterostichus*, mais elle est distinc te par des caractères qui permettent d'établir un nouveau groupe très particulier *(Stenochoromus)*, dont la place est entre les *Abax* et les *Tanytrix*.

Le troisième article des antennes est pubescent, le pronotum a aux angles postérieurs une impression avec deux stries longitudinales, les élytres ont, en outre des huit stries [à points ocellés, deux autres stries,

le bord latéral n'est pas élargi et le septième interstrie est élevé en carène à partir de l'angle huméral, la strie latérale basale est entière, les points dorsaux manquent. Les ailes n'existent pas. Tout le dessus est plan. Les tarses pubescents en dessus. Les parties latérales du postpectus sont courtes. L'avance prosternale est rebordée au bout. La dent du menton est échancrée.

Ce groupe se distingue des *Pterostichus* vrais et des groupes voisins (avec une strie latérale), par deux stries latérales, le septième interstrie élevé en carène et le bord latéral des élytres non élargi, des *Abax* par sa pubescence du dessus des tarses et du troisième article des antennes, ainsi que par une forme tout autre; des *Tanytrix* par le manque de points dorsaux sur les élytres, et par le pronotum qui a aux angles postérieurs une impression marquée de deux stries longitudinales; des *Molops* par le dessus plan et l'appendice prosternal rebordé au bout; des *Percus* enfin par la strie latérale basale, etc. etc.

Forêts du Montenegro.

HAPLOCNEMUS CORCYRICUS Mill. 1866. 818.

Oblongus, subcylindricus, supra obscure viridiæneus, antennis nigris, subtus cum pedibus nigroæneus, nitidus nigro pubescens; antennis fortiter et acute serratis; prothorace æqualiter dense punctato, elytris dense minus fortiter punctatis. — Long. 4,5 — 5,7 mill.

Voisin du *Pristocerus* Kiesw, il s'en distingue par sa forme plus étroite, la ponctuation des élytres plus fine et plus serrée. Dessus d'un vert métallique obscur, luisant, couvert de poils noirs écartés. Antennes noires, dentées en scie à partir du quatrième article, dents très aiguës et profondes ♂, plus faibles ♀, dernier article allongé, en pointe. Tête densément ponctuée, front plus convexe. Pronotum plus convexe, plus large que long, un peu rétréci vers le bout, également et densément ponctué, bord latéral étroitement rebordé, non crénelé. Elytres deux fois aussi longues que larges, densément et subrugueusement ponctuées : bord latéral non crénelé vers le bout. Dessous avec les pattes d'un métallique obscur luisant.

Corfou, commun sur différentes fleurs.

CONIATUS LÆTUS Mill. 1866. 819

Oblongus, niger, dense viridi-squamosus, rostro apice testaceo ; prothorace dorso cupreo-squamoso, longitudinaliter nigro-bilineato ; elytris subtiliter punctato-striatis, dorso cupreo-squamosis, sutura basi macula nigra, fasciisque 2 obliquis dentatis nigris. — Long. 3,3 mill.

Semblable au *Chrysochlora* Luc., il en diffère par sa forme un peu plus étroite et le dessin des élytres, en particulier la tache noire à la base de la suture. Tête verte, vertex squamuleux de cuivreux, front uni, rostre faiblement arqué, jaune vers le bout. Prothorax un peu plus court que large, dilaté arrondi sur les côtés au-delà du milieu, couvert de squamules vertes, cuivreuses sur le dos, avec une large bande longitudinale noire de chaque côté. Elytres beaucoup plus larges à la base que le prothorax, avec les épaules rectangulaires et les angles un peu saillants, graduellement rétrécies en arc vers le bout, striées ponctuées, squamuleuses de vert-clair à la et sur les cotés, de cuivreux sur le dos avec une ligne base noire au-dessous de l'écusson, laquelle occupe environ un tiers de la suture, et s'élargit au bout en une tache ronde, et avec deux bandes noires obliques dentées, l'une un peu au-dessous du milieu et l'autre avant l'extrémité. Tout le dessous avec les pattes couvert de squamules d'un vert clair ; cuisses sans dents.

Corfou, sur le Tamarix

JOS. ERBER : *Voyage en Grèce. p.* 825-828.

L'auteur a trouvé à Corfou la larve du *Coniatus lætus* qui s'est métamorphosée en nymphe et a éclos au bout de trois semaines ; en outre quelques exemplaires du rare *Omphreus morio* Dej. qui n'avait pas été retrouvé depuis 30 ans, ainsi que la larve de ce rare insecte.

FRANZ LOEW : *Notices zoologiques* ; 1re Série. Coléoptères p. 954-956

Jusqu'ici on ne connaissait dans la famille des *Phalacri* que la larve du *Phal. corruscus* Pkl. qui vit dans la fleur de *Matricaria chamomilla* L. (Schles. Gesel. 1833. p. 78) ; l'auteur a recueilli près de Vienne, à la fin de juillet, de petites larves vermiformes d'un rouge pâle, dans le *Podospermum Jacquinianum* Koch, vivant

entre les fleurons et non dans la substance même du receptacle, qui ont donné à la fin d'août l'*Olibrus bicolor* F.

Une larve de *Dermestes Frischi* Kugel., trouvée dans un morceau de liége le 27 septembre, s'est chrysalidée au bout de trois jours et est devenue insecte parfait le 27 octobre.

Deux nymphes trouvées dans le bois d'un vieux baquet pourri ont produit des *Anoncodes ruficollis* F. Léon Dufour qui a décrit les métamorphoses de l'*Anoncodes rufiventris* Scopol. (Soc. Ent. Fr. 1841) l'a recueillie également dans de vieux bois de chêne.

Des fleurs de *Cirsium palustre* Scop., recueillies sur le Prater, ont donné au commencement de juillet des *Larinus planus* F. V. Frauenfeld mentionne (Zool -bot. Ges. XVIe p. 536) que *Larinus jaceæ* F., *carlinæ* Ol. et *turbinator* Sch. vivent dans l'anthodium de plusieurs chardons.

Le *Prasocuris phellandrii* L. a été recueilli en automne dans une tige de *Cicuta virosa* L. Boié dit (Stet. zeit. 1850 p. 360.) que la larve de cet insecte vit dans les tiges de *Sium latifolium* L.

G. de Frauenfeld : *Mélanges zoologiques*, X p. 961. —

Ce mémoire renferme des détails intéressants sur les premiers états d'un bon nombre de coléoptères, la plupart de la famille des curculionides. Il grossit considérablement le catalogue des larves d'*Apion* énumérées par Chapuis et Candèze (*craccæ* L., *radiolus* Kirby, *ulicicola* Perris, *ulicis* Gour., *apricans* Herbst (Fagi L.) *flavipes* Stev., *flavifemoratus* Hbst, auxquels il faut ajouter *basicorne* Illig., dont Heeger donne les métamorphoses dans ses *Beitræge* Kaltenbach compte en outre 39 espèces dont on connaît la plante nourricière sans qu'on en ait décrit la larve.

Apion radiolus Marsh. p. 962.

Larve (Long. 3,5 mill.) peu arquée, plus effilée que celle de *Penetrans* et d'*Elongatum*, apode, blanche, d'égale épaisseur ; anus arrondi, inerme, anneaux du corps pas très-étranglés. Tête jaunâtre, bout des mandibules brun.

Nymphe: (Long. 2,8 mill). molle, blanche, le rostre couché n'atteint pas le milieu du corps, mais les ailes

vont bien au-delà, les antennes remontent vers le dos sur la première paire de pattes ; la troisième paire est placée sous les ailes. L'anus arrondi est muni de deux petites pointes très-délicates.

La larve, bien décrite par Bouché, se nourrit au dépens de la *Malva sylvestris.* Elle creuse ses galeries dans la moelle de la tige et s'y transforme en nymphe dans une coque ovale et très-cassante. C'est une espèce polyphage par excellence, puisqu'aux six plantes mentionnées par Kaltenbach, *Alcea*, *Althæa*, *Carduus*, *Cirsium*, *Lavatera* et *Malva* Weswood ajoute *ylex*, Chapuis et Candèze, *Tanacetum vulgare ;* mais il est étonnant qu'une même larve puisse vivre dans des plantes aussi éloignées de la famille des malvacées que les chardons, la tanaisie et le houx, et on serait tenté de croire qu'il y a erreur de détermination ou plusieurs espèces confondues.

Apion meliloti Kirby, p. 963.

Larve (Long. 4,5 mill.) blanche, apode. très-étroite, peu arquée, pas fortement étranglée, peu ridée ; tête jaunâtre, parties de la bouche brunes. segment anal arrondi. inerme.

Nymphe blanche, molle, le rostre atteint à peine le milieu du corps, les ailes vont bien au-delà ; les antennes, au-dessus de la première paire de pattes, remontent vers le dos ; la troisième paire de pattes est placée sous les ailes. Segment anal avec deux pointes délicates.

Pratique ses galeries dans la tige du *Melilotus officinalis*.

Apion seniculus Kirby p. 963.

Larve (Long 2,8 mill.) ; un peu attenuée par devant et par derrière, assez arquée, apode, blanche, glabre ; tête un peu plus obscure, brunâtre ; mandibules brunes ; segment anal inerme

Nymphe (Long. 2,2 mill.) : assez grèle, molle, blanche ; rostre prolongé jusqu'au milieu du corps, aîles au-delà ; antennes remontant vers le dos au-dessus de la première paire de pattes; troisième paire placée sous les ailes ; segment anal tronqué avec deux pointes fines. Le développement a duré de deux à trois semaines.

L'insecte vit dans les tiges du *Trifolium pratense* L., ainsi que la larve de l'*Apion virens* Herbst.

APION ELONGATUM Germ. p. 964.

La larve fait sa galerie dans la tige de la *Salvia pratensis* L. entre les nœuds; d'environ trois mill. de long. molle, apode. blanche, elle se tient toujours en arc, sa tête subglobuleuse, penchée quoique solide, est également blanche, avec les mandibules brunes. Le corps est tout étranglé, l'extrémité anale noduleuse un peu plus étroite est inerme.

La nymphe de deux mill. de long, encore plus molle, est également incolore. Le rostre descend le long de la poitrine, jusqu'au milieu de la nymphe; les ailes appliquées contre le corps descendent un peu au-delà; la dernière paire de pattes est placée au-dessous d'elles. Les antennes remontent vers la partie postérieure de la tête. Le segment anal obtus a deux pointes molles courbées sur le dos, il est du reste tout à fait inerme et glabre. Le développement ne dure que fort peu de temps.

APION VERNALE F. p. 964.

Ce joli petit insecte vit exclusivement dans l'*Urtica urens*, dont les articulations sont occupées, souvent de la base jusqu'à l'extrémité de la tige, chacune par une, rarement par deux larves; le *Lythrum salicaria* sur le quel Panzer l'a trouvé n'a aucun rapport avec sa manière de vivre.

La larve, d'environ trois mill. de long, est cylindrique, molle, blanc jaunâtre; les anneaux du corps sont profondément sillonnés sur le dos et assez entaillés, les trois premiers sont fortement en bourrelets sur le ventre; la tête cornée lisse est d'un brunâtre pâle; les arties de la bouche sont d'un brun foncé; segment anal arrondi, inerme.

La nymphe de 2,4 mill. de long, blanche et délicate, est garnie çà et là sur la tête et le dos, de fins petits poils bruns; le rostre couché contre la poitrine dépasse le milieu du corps, les ailes sont encore plus longues. Les antennes au-dessus de la première paire de pattes remontent vers le dos. La troisième paire de pattes est placée au-dessous des ailes; segment anal arrondi avec deux petites soies. L'éclosion a lieu environ au bout de trois semaines.

APION PENETRANS Germ. p. 965.

La larve de 3 mill. de long, est blanche, apode,

légèrement arquée, cylindrique, un peu plus épaisse par derrière. Les anneaux du corps sont étranglés ridés ; la tête hémisphérique est d'un brun pâle, avec les mandibules plus foncées, sans poils et inerme. Elle vit en société dans des chambres de différentes grandeurs qu'elle creuse au collet de la *Centaurea paniculata* L. sans nuire à la végétation de la tige. Elle passe l'hiver dans cette demeure et se métamorphose au printemps.

La nymphe, de 2,4 mill. de long. est pâle et très-délicate ; le rostre assez solide dépasse le milieu du corps, les ailes vont un peu au-delà, et la troisième paire de pattes est au dessous; les antennes placées au dessus des pattes se dirigent vers l'occiput Le segment anal est muni de deux fines pointes blanches. Elle met environ trois semaines à se transformer Quand vient l'époque d'éclosion. les yeux deviennent noirs, puis le rostre et les pattes, enfin après le dépouillement de la peau, le dos, où les élytres s'étendent mais lentement. L'insecte parfait quoique tout formé et entièrement coloré, reste plusieurs semaines encore dans sa retraite.

Apion simum Germ. p. 965.

La petite larve, de 2,7 mill. de long, est étroite, délicate, blanche, sans poils, avec la tête d'un brunâtre pâle et les parties de la bouche plus foncées. Les trois premiers anneaux (Thorax) sont garnis en dessous de bourrelets un peu plus épais. les autres assez lisses, peu étranglés ; le segment anal est arrondi et inerme.

Elle pratique ses galeries dans les tiges et ordinairement dans les ramuscules les plus déliés de l'*Hypericum perforatum* L. Elle s'y transforme en nymphe au milieu de l'été et en insecte parfait au bout de deux semaines.

La nymphe de 2,3 mill. de long, étroite, blanche, molle avec un rostre très-court qui atteint à peine l'insertion des hanches intermédiaires ; les ailes vont jusqu'au milieu du corps. Antennes et pattes disposées comme dans les précédents. Segment anal arrondi avec deux petites pointes à peine distinctes.

Apion fagi L p. 966.

La larve vit au dépens des fleurs de Trèfle où elle es commune. De 3,2 mill. de long, fortement arquée, étran-

glée et ridée, elle est à peine plus grêle par derrière et dépourvue de poils. Sa tête cornée est d'un brun clair, avec les parties de la bouche d'un brun foncé ; le segment anal est arrondi et inerme.

La nymphe, de 2,1 mill. de long, est blanche avec de fines soies brunes au pronotum; le rostre extrêmement long dépasse le milieu de la longueur et est à peine dépassé par les ailes. Antennes et pattes disposées comme dans les précédents ; segment anal arrondi.

APION ONONIDIS Gyl. p. 966.

La larve vit isolement dans les gousses de l'*Ononis* commune dont elle mange les graines. Longue de 3 millim., elle est fortement arquée, cylindrique, les anneaux du thorax sont un peu en bourrelet, les autres très-ridés et sans poils. La tête cornée est d'un brun noir profond ; le segment anal, inerme.

La nymphe de 2,4 mill. est nodiforme, blanche, avec quelques soies brunes au pronotum. Le rostre très-long, s'étend jusqu'au milieu du corps, et est un peu dépassé par les ailes. Pattes et antennes disposées comme d'habitude. Segment anal, tronqué un peu concave

APION ASSIMILE Kirby. p. 967.

Des fleurs difformes de *Trifolium ochroleucum* L. recueillies dans le voisinage de Melk ont donné un grand nombre d'*Apion assimile* L.

Il y a quelques années, il était éclos des *A. æstivum* Germ. (trifolii L.) d'excroissances semblables trouvées à Purkersdorf. Deux difformités semblables peuvent-elles donner deux espèces différentes ou doit-on réunir ces deux espèces qui sont très-voisines ?

GYMNETRON NOCTIS Herbst, NETUS Germ. et BRACHYPTERUS GRAVIDUS Illig.

Le *Gymnetron noctis* Herbst. qui produit une difformité dans la fleur de *Linaria genistifolia* Mill. (1862 XIII[e] vol. p. 1227), vit aussi à l'éclat de larve dans les capsules de la *Lin. vulgaris* L. d'où l'auteur l'a obtenu par certaines. Parmi eux se trouvait une douzaine de *Gym. netus*, qui parait tout aussi rare que dans la *Lin. sagittifolia*. Du reste les larves ne présentaient aucune différence.

Kaltenbach dans ses Phytophages, cite trois espèces de *Gymnetron* qui vivent sur la linaire: *Antirrhini* Pkl. qui sort des fleurs et des capsules, *Linariæ* Pz. qui vit dans des galles blanches charnues de la racine et le *Pilosus* Sch. dans les galles de la tige de la *linaire commune;* il ne fait nulle mention du *Noctis* Herbst qui est extrêmement commun, ni du *Netus* Germ.

La larve du *Brachypterus gravidus* Illig. vit aussi dans les capsules de Linaire mais elle s'enfonce en terre pour subir ses transformations.

BARIDIUS PUNCTATUS Gyl. (*abrotani* Germ.)

La larve du *Baridius punctatus* Gyl., habite la tige et la racine du *Reseda lutea* L Hamerschmidt, dans son ouvrage sur les excroissances des plantes, décrit et figure sous le nom de *Peroma reseda* les métamorphoses d'un insecte qu'il dit être le *B. cærulescens* Scop.; mais ce ne peut être que le *Punctatus* qui est beaucoup plus commun et n'en diffère qu'à peine.

La larve, parvenue à toute sa croissance, est toujours un peu arquée, longue de 7-8 mill., nue, pâle; la tête cornée est brun clair avec les parties de la bouche brun foncé. On voit à la loupe de petits poils, épars à la tête, rangés sur une ligne transversale au dos de chacun des anneaux du corps. Le segment anal est obtusément arrondi et inerme. Les trois premiers anneaux du corps sont munis de bourrelets, surtout en dessous, sans que même dans les mouvements les plus violents les mamelons-pieds soient visibles.

La nymphe de 6,5 mill. de long est extrêmement délicate, blanchâtre et les poils beaucoup plus roides placés isolement au rostre, à la tête et aux anneaux du corps, sont bien visibles à cause de leur couleur brunâtre. Le segment anal arrondi en boule est sauf quelques poils également inerme. Les ailes fortement plissées, plus lâches, sur lesquelles sont placées les pattes, dépassent la moitié de l'abdomen.

Au bout de trois semaines, les yeux deviennent noirs, le dos avec les pattes et les élytres brunâtres. La nymphe conserve sa forme après avoir dépouillé sa peau et ne remue les pattes que rarement. Le thorax profondément ponctué, la tête, le rostre et les cuisses, deviennent d'un brun foncé, et quelques jours après les élytres s'étendent,

et prennent de proche en proche une couleur plus foncée, de sorte que déjà toutes bleues à leur partie antérieure, elles sont encore d'un brun ferrugineux clair à leur extrémité. La galerie ne peut être appelée un Peroma, parceque dans les plus minces tiges le passage de la larve ne laisse apercevoir aucune trace de lésion. Elle se trouve d'ordinaire près de la racine. L'insecte parfait se tient encore longtemps dans sa chambre ovale après son complet développement et ne paraît en liberté qu'à la fin d'août.

CEUTORHYNCHUS CYNOGLOSSI (Mill.) p. 970.

On trouve à la partie inférieure jusque dans la racine de *Cynoglossum officinale* L. la larve apode, blanchâtre, molle, d'un curculionite, dont la nymphe est très-voisine de celle du *Ceutorhynchus asperifoliarum* Kirby. Cet insecte est une fois plus grand et n'a pas été décrit:

Ovale assez arrondi, noir avec des taches d'un blanc gris, tronqué antérieurement. Prothorax très-convexe, finement granulé, fortement étranglé par devant, avec le bord antérieur lisse, élevé. Elytres arrondies séparément par derrière, avec une impression transverse au devant de cette convexité, striées-ponctuées, avec une rangée de squamules blanchâtres dans les stries ; interstries granulés; bord courbé vers le ventre squamuleux de blanc gris. A la base de la suture, sur les cotés, au milieu et au bout de la suture, une tache de squamules blanc gris ; la tache antérieure la plus grande ; on voit souvent derrière la tache latérale la trace d'une autre tache. Dessous également squamuleux de blanc gris. Pattes noires, garnies de squamules grises et noires : les jambes de devant épaissies sont ornées d'une tache, et sont inermes. Toutes les cuisses sont munies d'une dent forte et solide. Tarses brunâtres.

La larve du *Ceutorhynchus lycopi* vit dans la racine de la *Mentha sylvestris* L.

CYPHON VARIABILIS Kchb. p. 369.

La larve court avec une grande agilité entre les lentilles d'eau et les feuilles sèches dans l'eau dormante, et paraît se nourrir de toutes sortes d'animalcules qui se tiennent entre les racines. D'un brun obscur, aplatie, à côtés tranchants, elle est très-voisine de celle du *Cyphon*

(Elodes) *pallidus*, figurée par Chapuis et Candèze, mais pas si ovale et plus oblongue. Tête hémisphérique, mandibules fortement inclinées et peu visibles d'en haut ; deux points oculaires sur les côtés. Les trois premiers anneaux (thorax) sont larges, fortement arrondis sur les côtés. Le premier est marqué d'une tache cruciale plus claire dont la traverse se dirige un peu par devant. Les 6 anneaux qui viennent après sont aplatis latéralement, plus foncés à leur bord postérieur ; le suivant presque deux fois aussi large est rétréci en cône par derrière. Le segment anal obscur est entaillé au bout, arrondi aux angles avec une petite avance bilobée au milieu. Ces huit anneaux sont garnis sur les côtés de poils bruns, dont les premiers sont moins forts que les derniers. Antennes filiformes, presqu'aussi longues que le corps. Pattes grêles avec les ongles simples.

La larve se transporte sur la rive pour se métamorphoser, opération qui demande deux ou trois jours.

La nymphe est blanche, molle, peu arquée, assez cylindrique. La tête en triangle arrondi est rabattue contre la poitrine, et le prothorax densément garni de cils courts se tient au dessus comme une sorte de capuchon, dont les côtés s'avancent en angles pointus, et deux longs appendices capilliformes mous se dressent sur son sommet et deux autres semblables à son bord postérieur. Les ailes garnies de poils atteignent le milieu du corps ; les quatre pattes antérieures sont placées dessus, et les deux postérieures dessous. Les antennes se courbent en dehors le long des pattes. Les bords des segments abdominaux sont garnis sur le dos de très-petits poils serrés. Le segment anal est termminé par deux appendices mous.

Année 1867. — Tome XVII p. 128 et 986, avec 23 planches.

V. FRAUENFELD : *Mélanges zoologiques*. XI p. 425-502.

L. MILLER : *Nouvelles espèces de coléoptères* p. 503 et 551.

TIMARCHA LOMNICKII Miller p. 503.

Breviter ovata, cyanea, nitida, convexiuscula, prothorace subcordato, marginato, rude punctato, interstitiis sub-

tiliter punctulatis, elytris grosse punctatis, interstitiis lævissimis. — Long. 8 — 11, 6 mill.

En ovale court, luisant, d'un bleu clair ou foncé. Tête vaguement ponctuée, marquée de chaque côté en dedans de l'insertion des antennes d'une impression et sur le vertex d'un sillon longitudinal quelquefois indistinct; épistome légèrement sinué, labre échancré. Prothorax légèrement cordiforme, ayant sa plus grande largeur un peu avant le milieu, rebordé tout autour, bord antérieur légèrement échancré en arc, basal en droite ligne, avec les angles un peu saillants en dehors; dessus couvert de poils forts, avec les intervalles finement et peu densément ponctués. Elytres convexes, grossièrement ponctuées, lisses et polies entre les points. Dessous bleu, ainsi que les pattes; prosternum courbé, ridé avec un sillon longitudinal; bord postérieur du mésosternum et bord antérieur du métasternum coupés droit. Abdomen parsemé de points fins épars.

Ressemble à la *T. coriaria* pour la taille et le faciès, mais s'en distingue par sa surface dorsale luisante d'un bleu clair et par les élytres non aciculées, mais polies entre les points.

Galicie orientale, Lemberg, Stanislawow, etc. sur les herbes basses dans les prairies des bois.

ADELOPS CROATICUS Miller p. 551.

Subhemisphæricus, fuscoferrugineus, subtiliter pubescens, antennarum articulis elongatis. — Long. 3,5 mill.

Subhémisphérique, un peu plus long que large, rouge ferrugineux foncé, vêtu d'une pubescence grise épaisse et serrée. Antennes filiformes, les deux premiers articles assez forts, les quatre suivants grêles, les cinq derniers formant une massue bien distincte, le huitième plus court et plus petit que le précédent et les suivants, le dernier allongé, en pointe. Prothorax largement échancré en arc à la base, fort rétréci vers le bout, échancré en devant; angles antérieurs saillants, arrondis, postérieurs pointus. Elytres présentant avec le pronotum une convexité commune et arrondies sur les côtés, aciculées transversalement de strioles très-fines et serrées, très étroitement rebordées sur leur bord latéral.

Ressemble beaucoup au *Khevenhulleri*, mais notablement plus grand et un peu plus en pointe par devant.

Grotte d'Ozali en Croatie.

A. v. PELIKAN : *Sur les dégâts causés aux blés dans le Banat par les* ANISOPLIA. p. 693-696.

FRANTZ LOEW: *Notices zoologiques;* 2e série p. 745 — 752.

L'auteur a trouvé près de Vienne, pendant l'été, la *Cicindela Fischeri* Adams (8-punctata Lœw), l'*Obrium bicolor* Kraatz, espèce jusqu'ici particulière à la Grèce, sur les fleurs de *Cratœgus oxyacantha*, enfin vingt quatre larves les unes noires, les autres rougeâtres, sur une *Andrena nitida* Kirby, appartenant à une ou deux espèces de *Meloe*. Ces larves ont été rencontrées également sur les diptères velus, tels que, *Merodon*, *Microdon*, *volucella*, qui subissent leurs métamorphoses dans les nids de Bourdons et de Guépes.

V. FRAUENFELD : *Mélanges zoologiques*. XII p. 775-784.

L'auteur signale qu'il a trouvé dans le *Boletus sulfureus* les larves de trois espèces de coléoptères : *Boletophagus agaricola* F. et *Diaperis boleti* L. dont les métamorphoses ont été décrites par L. Dufour dans les *Annales des sciences naturelles*. 2e série, Tome XX, pl. 12 D. Fig. 1. et *Mycetophagus 4-pustulatus* L. qu'il décrit pour la première fois., p. 780.

La *Larve* est longue de 8 mill., cylindrique, subdéprimée, brune sur le dos, comme couverte d'écussons cornés, luisants, limités par une arête latérale, qui, plus foncés à leur partie antérieure plus pâles à leur partie postérieure, font paraître la larve rayée transversalement. Dessous blanc et mou. La tête dans sa moitié antérieure et les deux antennes très-saillantes sont d'un brun rouge, ainsi que l'extrémité anale qui est terminée par deux pointes recourbées en dessus. Le 1er anneau du thorax est aussi long que large, chacun des deux anneaux voisins sont de 1/3 plus étroits, et chacun des 8 de l'abdomen moins de moitié aussi larges que le prothorax ; tous les anneaux sont garnis de quelques soies brunes plus longues sur la partie dorsale et un peu plus fines sur la partie ventrale qui forment une espèce de ceinture. Les six pattes assez longues, terminées par un crochet pointu, sont pâles.

La nymphe longue de 6 millim. est un peu arquée, en ovale pointu, avec la partie antérieure largement arrondie; la pointe de l'extrémité anale conserve les deux pointes recourbées caractéristiques de la lare. La tête est pen-

chée sur la poitrine ; les deux antennes se courbent en arc le long des bords latéraux du prothorax. Les cuisses des quatre pattes antérieures se dirigent obliquement en dehors et les jambes reviennent horizontalement vers le milieu, et les tarses vont à angle droit sur le milieu du corps vers l'abdomen, dont la dernière paire de pattes, disposée de même sous les élytres. atteint le septième segment. La nymphe est garnie de longues soies isolées, au thorax, sur les anneaux du corps au dos comme au ventre et enfin aux genoux. L'éclosion a lieu du seizième au vingtième jour.

D. BILIMEK : *Faune de la grotte de Cacahuamilpa à Mexico.* p. 901-908.

G. A. KÜNSTLER : *Résumé des documents, publiés dans le cours de* 1866 *et* 1867, *sur les dégâts causés à l'agriculture par les insectes.* p. 913-962.

M. Raymond recueille tous les jours en Sardaigne de curieuses espèces d'*Anillus*, *Pselaphiens*, *Scydmènes*, etc. que nul avant lui n'avait songé à ramasser. Je donnerai prochainement la description d'un nouveau *Cebrio* qu'il a trouvé à ses divers états.

La mort vient de ravir coup sur coup à l'entomologie, MM. Dr Doumerc, l'un des fondateurs de la société entomologique, Dr Sichel, le premier de nos oculistes, qui a légué au Muséum son immense collection d'Hyménoptères, Boheman, l'un des collaborateurs de Schœnherr, Ch. Coquerel, Poirrier qui laisse une belle collection de coléoptères de l'Allier, Anjubault, bibliothécaire de la ville du Mans, de Joannis, l'auteur des Galerucides, et Ernest Saint-Pierre d'Oran.

M. de Marseul demande en communication ou en échange, pour une monographie, les espèces rares de *Lathridiens* et surtout les types de Mannerheim, Motschulsky et autres.

THE TRANSACTIONS OF THE ENTOMOLOGICAL

SOCIETY OF LONDON.

3e série. — IIe vol. 1864-1866. pag. 502 et 174 et Pl. 24.

1. Parry: *Catalogue des* Lucanides *avec figures et descriptions d'espèces nouvelles.* I p. 1-115

2. Clark: *Notes sur le genre* Hydaticus *Leach, avec descriptions d'espèces nouvelles,* vii p. 209-222.

Ce mémoire renferme la description de treize nouvelles espèces d'*Hydaticus*, de chine, du Japon, des Indes ou de l'Afrique méridionale, dont cinq sont figurées, ainsi que le *Decorus* Klug d'Arabie. Trois espèces d'Europe, *grammicus*, *Leander* et *stagnalis* ont un habitat fort étendu en Afrique et en Asie.

3. Baly: *Descriptions de genres et d'espèces de* Phytophages *non caractérisés.* viii p. 223-245 et x p. 251-258.

4. Clark: *Notes sur le genre* Schematiza (Phytophaga' Galerucidæ) *avec descriptions d'espèces nouvelles.* xi p. 259-270.

5. Westwood: *Descriptions de quelques espèces nouvelles de Coléoptères de la tribu des* Eupodes Phytophages *de l'ancien monde et de l'Australi* , xii p. 271-280.

6. Baly: *Desccriptions de nouveaux genres et espèces de* Phytophages, xv p. 333-358.

7. Bates: *Espèces* d'Agra *de la région des Amazones.* xvi p. 350-384.

8. Bates: *Nouvelles espèces* d'Agra *de la collection Saunders.* xvii p. 385-388.

9. Clark: *Descriptions de nouveaux* Phytophages *de l'Australie occidentale.* xix p. 401-422.

10 Baly: *Descriptions de nouveaux genres et espèces de* Phytophages. xxi p. 427-440.

11. Sharp: *Espèces* d'Agathidium *des îles Britanniques,* xxiv p. 445-452.

Ce mémoire est une petite monographie des espèces du genre *Agathidium* propres à l'Angleterre. L'auteur, après

avoir fixé en s'appuyant sur les vrais principes la synonymie des espèces de Stephens qu'il a étudiées sur les types, décrit onze espèces dont trois nouvelles :

1. *nigripenne* Kugel., nord de l'Angleterre et Ecosse, pas rare.

2. *seminulum* L., Steph., Angleterre, pas commun.

3. *lævigatum* Er. (affine Marsh. Steph., orbiculatum Steph., nigrinum Steph.), commun partout.

4. *atrum* Payk. Steph. (rufipes Steph.) (1) commun en Angleterre et en Ecosse.

5. *varians* Beck, quelquefois abondant dans le nord de l'Angleterre et en Ecosse.

6. *clypeatum* : p. 448-*piceum*, *prothoracis limbo*, *antennarum scapo pedibusque testaceis*; *capite fere lævigato, clypeo depresso ; prothorace parce et obsolete*, *elytris parce sed evidentius punctatis*, *his stria suturali medium attingente*. — Long. 2 — 2,3 mill.

♂ Tarses antérieurs et intermédiaires dilatés ; métasternum muni d'un petit faisceau de poils ; mandibule gauche allongée en faux. — ♀ tarses 4,4, 4 articles.

Coloration et taille du *Varians,* mais pas si long et plus acuminé postérieurement. Dessous du corps, huit premiers articles des antennes, pattes et marge du prothorax testacés. Massue des antennes noires ; celles-ci courtes, avec le troisième article pas si long que les deux suivants. Tête très vaguement et obsolètement ponctuée, la ponctuation plus visible derrière les yeux. Epistome déprimé de manière à laisser le devant de la tête échancré. Prothorax plus étroit que les élytres, avec la ponctuation faible et rare sur les côtés, très fine et obsolète sur le disque. Elytres avec les angles huméraux bien marqués mais très obtus, rarement et finement ponctuées, marquées d'une strie suturale qui s'étend au delà du milieu. La mandibule gauche est avancée en une longue corne pointue ♂.

C'est peut-être le *piceum* Er., mais les angles huméraux ne semblent pas être si droits que le ferait croire la description ; de plus Erichson ne dit rien de l'échancrure

(1) D'après Erichson, le type n'existe pas dans la collection de Stephens.

remarquable que présente la tête derrière les mandibules.

Trouvé dans les champignons de Headly Lane, Mickleham, et dans le Northumberland. On l'a pris pour le *mandibulare* Sturm que je n'ai pas vu d'Angleterre.

7. ***rotundatum*** **Gyll., commun dans le nord d el'Angleterre et de l'Ecosse.**

8. *convexum* **Sharp, Soc. ent. Lond. 1866. 449 (1) p. 449.**

Nigrum, nitidum, prothoracis limbo piceo, antennis pedibusque rufis ; capite æqualiter punctulato, prothoracis disco obsolete, lateribus cum elytris parce subtiliter punctulatis, his stria suturali medium haud attingente ; mesosterno subtiliter carinato. Long. 1,8-2 mill.

♂ Tarses antérieurs et intermédiaires dilatés, métasternum muni d'un petit faisceau de poils. — ♀ Tarses 4,4,4 articles.

Très-voisin du précédent, mais plus grand, avec une courte strie suturale bien marquée et la massue des antennes concolore. Tête finement et assez densément ponctuée. Antennes avec le troisième article aussi long que les deux suivants, massue concolore. Prothorax à peine plus étroit que les élytres, rarement et obsolètement. ponctué, les côtés plus densément et plus distinctement. Elytres avec une strie suturale courte et étroite, n'atteignant pas le milieu; angles huméraux comme dans le *rotundatnm.*

Le ♂ a quelquefois la mandibule gauche un peu allongée et pointue.

Varie pour les couleurs, quelquefois d'un roux de poix (peut-être immature). Cette espèce a à peu près la taille et tout-à-fait l'aspect du *Marginatum* Sturm, mais elle en diffère par les caractères suivants : Les elytres ont une strie suturale courte mais distincte, une ponctuation moins serrée et moins distincte; les antennes sont unicolores et le ♂ a les tarses antérieurs 5-articulés. Elle paraît aussi très-voisine de l'*Hæmorrhoüs* d'après la description, mais plus grande et moins distinctement ponctuée, surtout sur les élytres.

(1) C'est l'espèce décrite sous le nom de *Globosum* **par Mulsant Op. 1861. 125 (Crotch.)**

Rare ; Ecosse, Rannoch dans le Perthshire, Hampstead. On a inséré dans nos catalogues le *Piceum* auquel on le rapportait.

9. *marginatum* Sturm (mandibulare Steph.), rare dans le nord comme dans le sud.

10. *nigrinum* Sturm (? Var. globus Steph., Var. ferrugineum Steph.) Rare ; Ecosse, Northumberland.

11. *rhinoceros* Sharp, Soc. ent. Lond. 1866. 451 — p. 451.

Globoso ovatum, nigropiceum ; antennis articulis 4-8 intusubproductis, capite prothoraceque parce punctatis hoc lateribus autrorsum augustatis ; elytris punctulatis, humeris fere rectis; stria suturali medium attingente. — Long. 2,8 mill.

♂ Mandibule gauche ou cornue ou avancée ou mutique; tarses antérieurs et intermédiaires dilatés; métasternum muni d'un fascicule de poils peu visible. — ♀ tarses 5,4, 4 articles. — *Var.* roux de poix.

Noir de poix, avec les pattes et le scape des antennes plus clairs. Tête avec les tempes gonflées derrière les yeux, finement ponctuée ainsi que le le prothorax, dont les côtés sont rétrécis en devant quoique faiblement arrondis. Elytres densément et distinctement ponctuées, avec les angles huméraux presque droits.

Allié au *Nigrinum*, mais plus petit et plus étroit avec les élytres plus acuminées par derrière et la ponctuation du dessus plus distincte, plus rare sur la tête. Il doit être très-voisin de l'*Arcticum* de Thomson d'après sa description; mais dans celui-ci les fossettes interoculaires paraissent manquer, les tarses ♂ ne sont pas dilatés et les mandibules ne sont jamais armées.

Dans le *Rhinoceros* le développement de la mandibule gauche est plus remarquable que dans aucune autre espèce du genre, mais extrêmement variable, et en général la mandibule est simple dans le ♂ comme dans la ♀. Quelquefois il existe une longue corne émoussée, recourbée en arrière et sortant de la mandibule un peu avant son extrémité, d'autrefois la mandibule elle-même est prolongée et repliée en haut en une corne ; il y a diverses variétés de la première de ces formes, et la deuxième passe graduellement aux variétés inermes.

Trouvé en grand nombre à Rannoch, sous l'écorce d'un petit tronc de sapin au commencement d'août 1864.

Probablement, ajoute l'auteur, quelques autres espèces doivent se rencontrer dans cette contrée, comme le *Badium* Zeigl. qui tient le milieu entre le *Lævigatum* et le *Seminulum*, noir de poix avec les élytres faiblement ponctuées et sans strie suturale, le *confusum* Bris., semblable au *Rotundatum* mais avec la ponctuation des élytres plus marquée et avec les tarses antérieurs seulement de quatre articles ♀, le *Mandibulare* qui ressemble également au *Rotundatum* mais sans points, enfin le *Arcticum* Thoms., qui vraisemblablement habite le nord de l'Ecosse.

Le *Agathidium ruficolle* Marsh. Steph. = *Amphicyllus globus* Payk.; *A. carbonarium* Steph. = *Chætarthria seminulum; A. minutum* Steph. est un *Clambus* et *A. nanum* le *Clambus pubescens*.

M. Sharp n'admet pas le genre *Cyphoceble*, créé par Thomson (Skandinaviens Coleoptera) pour les *A. lævigatum, seminulum* et *badium;* selon lui les caractères que l'auteur assigne à ce genre ne sont pas constants et il y a une plus grande différence dans la structure du métasternum entre le *Lævigatum* et le *Seminulum* qu'entre le *Lævigatum* et l'*Atrum;* et le *Seminulum* approche plus de l'*Atrum* que le *Lævigatum* quant à la position relative des hanches.

12. Baly: *Nouveaux genres et espèces de* Galerucides. xxvii. p. 471-478.

IIIe vol. 1864-1857 et IVe vol. 1865-1867.

Ces volumes sont consacrés à deux importants mémoires, l'un sur les Longicornes malais par Pascoe intitulé: *Longicornia malayana. Catalogue descriptif des espèces de Lamides, Cérambycides* et *Prionides collectionnés dans l'archipel Malais par M. Wallace.*

Et l'autre sur les Phytophages malais par Baly intitulé: *Revision de Phytophages de l'archipel Malais avec les descriptions des nouvelles espèces collectionnées par M. Wallace.*

Ces volumes ne sont pas encore complets, et il n'a paru du troisième que quatre cahiers (464 pages et quinze planches) et du quatrième trois cahiers (416 pages et neuf planches).

V^e vol. 1865-1867 — Cah. 1 — VII. pag. 566 et Pl. 27.

1. PASCOE: *Liste des* LONGICORNES *recueillis par Bouchard à Sancta Martha.* IV 1866 p. 279-296. pl. 20e.

2. SAUNDERS: *Catalogue des* BUPRESTIDES *recueillis à Siam avec descriptions des espèces nouvelles.* V p. 297-322 pl. 21.

3. SAUNDERS: *Descriptions de six nouvelles espèces de* BUPRESTIDES *de la tribu des* Chalcophorides Lacd. XI 1867. p. 429-434. pl 22e.

4. CROTCH et SHARP: *Additions au catalogue des coléoptères de la Grande-Bretagne avec des descriptions d'espèces nouvelles.* XII p. 435 — 452.

Ce mémoire se divise en deux parties, l'une comprend onze espèces nouvelles décrites soit par M. Crotch, soit par M· Sharp, et l'autre, l'indication de soixante espèces connues, qui ont été retrouvées en Angleterre.

1 PTILIUM CONCOLOR Sharp. p. 435.

Parallelum, nigrum, opacum, dense subtilissimeque punctatum, pube brevi albida vestitum; prothorace transverso, postice fortiter angustato, haud canaliculato; elytris thorace vix latioribus sed plusquam triplo longioribus; antennis pedibusque piceis. — Long. 0,5 mill.

Cette espèce très-remarquable peut se reconnaître à sa forme étroite et parallèle, à son prothorax très distinctement plus large que long et très-rétréci par derrière, à ses élytres non dilatées latéralement, à peine plus larges mais plus de trois fois plus longues que le prothorax.
Un seul exemplaire à Yetholme.

2. ATOMARIA WOLLASTONI Sharp. p. 435.

Oblonga, subcylindrica, fusca, minus fortiter sat confertim punctata, tenuiter cinereo pubescens; prothorace coleopteris paulo angustiore, antrorsum vix angustato, convexo, basi æqualiter marginato; antennis pedibusque ferrugineis. — Long. 1,5 mill.

Cette espèce est très-voisine de *A. nana* Er., mais réellement distincte; la ponctuation du dessus est plus serrée et beaucoup plus fine, et la pubescense est bien plus courte et plus délicate; sous ce rapport, elle ressemble à l'*Elongatula* Er., mais sa forme et son faciès (très-semblable à celui de la *Nana*) l'en distinguent parfaitement; elle diffère de la *Fumata* par sa ponctuation plus fine, sa pubescense plus délicate et par ses antennes plus longues et plus déliées

Trouvé rarement sur les bords d'un petit lac près d'Edimbourg.

3. Telephorus Darwinianus Sharp. 436.

Niger, antennis basi, capite antice, prothorace geniculisque rufo-testaceis; prothorace subquadrato, parce et obsolete punctato, litura posteriori nigra. — Long. 9,3 — 11,6 — larg. 2,8 — 3,4 mill.

♂ antennes assez épaisses, troisième article une fois et demie plus long que le deuxième, élytres presque plus courtes que l'abdomen. — ♀ antennes plus courtes, troisième article un peu plus long que le deuxième, élytres plus courtes que l'abdomen; septième segment ventral sinué de chaque côté, lobe médian avec une incision aiguë au bout.

Var. Elytres et jambes testacées, celles-ci rayées de noir.

Not. Les lignes de la tête et du prothorax varient beaucoup.

Antennes noires, premier article jaune rougeâtre, avec une large bande noire en devant, deuxième noir antérieurement, jaune rougeâtre derrière; troisième noir, d'un jaune rougeâtre obscur par derrière; cet article est plus long que le deuxième pas tout-à-fait de moitié ♂, de très peu ♀, tous les autres sont noirs. Tête d'un roux testacé, extrémité des mandibules plus foncée, deux taches entre les antennes, deux autres entre les yeux et un espace de chaque côté derrière les yeux noirs. Prothorax subquadrangulaire, obsolètement et vaguement ponctué, roux testacé, avec une marque noire semblable à une lettre variable sur le disque postérieur; écusson noir. Elytres tantôt noires, tantôt testacées, sculpture comme dans le *Lituratus*, une ligne élevée au bas du milieu et plus en dedans à la base le commencement d'une autre. Cuisses noires avec l'extrémité testacée; jambes de couleur variable, tantôt entièrement noires, tantôt noires avec une ligne testacée, tantôt testacées avec une ligne noire. Tarses noirs; ongles testacés. externe armé d'une forte dent. En dessous angles et marge des segments abdominaux d'un testacé obscur. Ailes petites, atteignant seulement, lorsqu'elles sont étendues, au delà de l'extrémité de l'abdomen.

Cette espèce très-voisine du *Lituratus*, ayant ♂ les articles des antennes sans lignes glabres, peut se distin-

guer par les caractères suivants : antennes beaucoup plus courtes et très robustes, leur troisième article n'étant pas beaucoup plus long que le deuxième, prothorax plus allongé, élytres plus courtes ; c'est un insecte en somme plus épais et plus robuste.

Trouvé à plusieurs reprises sous les algues au bord du détroit de Forth à Aberbady.

4. TELEPHORUS SCOTICUS Sharp, p. 437.

Elongatus, niger, antennarum basi, ore, prothoracis marginibus plus minusve, elytris tibiisque testaceis. — Long. 7 — 9,3 — larg. à peine 2,3 mill.

♂ articles 4-10 des antennes avec une ligne enfoncée, troisième près de deux fois plus long que le deuxième. — ♀ antennes courtes, simples; troisième article près d'une fois et demie plus longues que le deuxième.

Noir, antennes allongées, avec les deux ou troix articles de la base d'un testacé plus ou moins obscur ; mandibules testacées avec leur pointes noir de poix. Prothorax un peu plus large que long, presque aussi large que la base des élytres ; angles postérieurs presque droits, antérieurs avec le devant arrondis ; une tache noir de poix occupe généralement tout le disque et ne laisse que la marge plus claire; quelquefois cependant elle n'occupe qu'environ la moitié de la surface; mais même lorsqu'elle est le plus retreinte, c'est une tâche plus ou moins anguleuse et non une lettre. Elytres allongées et étroites, quatre fois environ aussi longues que le prothorax, sans aucune trace de lignes élevées ; sculpture et pubescence comme dans l'espèce voisine. Cuisses noires avec leur extrémité et les jambes testacées; tarses couleur de poix, ongles testacés.

C'est un vrai *Telephorus* quoique ayant le faciès d'une *Rhagonycha*. Il parait très-voisin du *Figuratus* avec l'aspect et la coloration d'un petit *Assimilis*, mais sa couleur est très-différente: chez le *Scoticus*, la tête est toute noire à l'exception des parties qui avoisinent la bouche, l'espace interantennaire au dessus de la bouche est noir, tandis que dans le *Figuratus*, il est toujours jaune, ses antennes sont plus longues et plus fortes ; son prothorax est plus grand avec les angles antérieurs et le devant plus arrondis ; et le noir s'étend sur une plus grande surface ; les élytres et les pattes sont plus longues.

Trouvé en abondance dans les marais à Rannoch dans

le Perthshire, avec les *T. testaceus*, *paludosus* et *elongatus*.

5. Sitones ononidis Sharp, p. 438.

Oblongus, *niger*, *antennarum scapo*, *tibiis tarsisque testaceis*, *squamulis supra vix metallico-nitidis*, *subtus grisescentibus vestitus ; oculis subdepressis ; elytris punctatostriatis*, *interstitiis planis*. — Long. 4,6 — larg. 1,8 mill.

Cette espèce doit se placer dans la division 2 A du tableau de M. Allard (Soc. Ent. France 1864. 334) et est très-voisine du *Suturalis*, dont elle diffère par les caractères suivants :

Elle est beaucoup plus large, moins cylindrique et pas si convexe, tandis que les écailles dont elle est vêtue sont à peine métalliques ; ses yeux sont un peu moins saillants (quoique plus que dans l'*Hispidulus*) et lorsqu'ils sont vus de côté, plus étroits dans leur diamètre transversal, moins circulaires mais plus ovales que ceux du *Suturalis*

Les élytres ne sont pas si fortement striées-ponctuées et les interstries pas si plans, tandis qu'ils sont faiblement convexes dans le *Suturalis*.

Pris en grand nombre à Herne-Bay au mois de septembre sur l'*Ononis spinosa* en compagnie de l'*Apion ononidis*, le *Suturalis* se trouve à la même époque et au même endroit, mais sur une espèce de vesce, et chacun d'eux vit exclusivement sur la plante qui lui est propre, sans doute ces deux insectes sont très voisins, cependant les caractères signalés et la différence des plantes qui leur servent de nourriture, me semblent être une raison pour les distinguer par des noms différents. Comme dans beaucoup d'autres espèces du genre, la couleur des squamules varie un peu, et dans quelques individus il n'y a pas trace d'éclat métallique.

6. Anthicus salinus Crotch p. 439.

Niger, *griseo-pubescens*, *capite parce tenuiter punctato ; prothorace antice latitudini capitis æquali*, *postice valde coarctato*, *mox ante basim constricto*, *creberrime et subtiliter punctato*, *opaco ; elytris nitidis*, *parce et minus fortiter punctatis*, *transversim subrugulosis ; antennis nigrofuscis*, *brevioribus ; femoribus piceis*, *tibiis tarsisque rufescentibus*. — Long. 2,3 — 2,5 mill.

Voisin de l'*Humilis* Germ., mais il s'en distingue très-

aisément par son prothorax plus large en devant et par sa ponctuation plus fine et plus serrée.

Près Lymington dans les salines et à Gravesend.

7. GYROPHÆNA POWERI Crotch, p. 439.

Flava, capite, elytris angulo externo apicali abdomineque ante apicem piceis; capite fortiter punctato; prothorace parce sed æqualiter punctato, seriebus dorsalibus obsoletis; elytris crebre rugoso-punctatis, abdomine nitido lævi. — Long. vix 2,3 mill.

♂ Dernier segment de l'abdomen prolongé par quatre épines dont les deux externes courbées en dessous, sixième muni de quatre petits tubercules.

Diffère de *G. gentilis* par sa taille beaucoup plus petite et la ponctuation du prothorax; de *Minima* par sa tête ponctuée et la structure de l'abdomen ♂; de *Congrua*, dont elle est très-voisine, par sa couleur et sa taille, par son prothorax également ponctué et par la structure de de l'abdomen.

Près de Londres.

8. PHILONTHUS ADDENDUS Sharp, p. 440 (*temporalis* Muls forte).

Niger, antennis tenuioribus, capite prothoraceque nigroæneis, hoc disco utrinque 4-punctato; elytris æneis, abdominis segmentis supra parcius punctatis, horum basibus subtus quam supra crebrius punctatis. — Long. 11,6 — 12,6 mill.

♂ septième segment ventral de l'abdomen échancré au bout d'une petite entaille triangulaire, presque remplie par une membrane; tarses antérieurs non dilatés.

Noir, tête et prothorax d'un noir bronzé, élytres bronzées (teinte un peu plus verte que dans l'*Æneus); articles des antennes 5-11 graduellement racourcis, mais à peine plus larges Tête arrondie aux angles postérieurs, avec quatre points entre les yeux et d'autres points nombreux grands et petits derrière. Pronotum avec quatre points discoïdaux de chaque côté, les points fins ordinaires aux angles antérieurs et d'autres le long des bords latéraux et postérieur ; côtés légèrement sinués au devant de angles postérieurs. Elytres à peine plus longues que le prothorax, marquées de gros points et pubescentes. Abdomen noir et luisant, ponctué en dessus plus rarement, en dessous plus densément (surtout à la base de chaque seg-

ment) ; chacun des troisième et quatrième a en dessus une carène à la base.

Cette espèce doit se placer près de l'*Æneus*. Elle est identique aux exemplaires d'Angleterre connus sous le nom de *Temporalis*, mais ceux-ci ne paraissent pas se rapporter à la description de Mulsant.

Il existe maintenant sept espèces européennes, qui se groupent autour de l'*Æneus*, dont plusieurs sont peu connues et qui examinées par un homme compétent devraient se réduire à quatre ou cinq tout au plus. M. Sharp tient des exemplaires de l'*Addendus* à la disposition de qui pourra se procurer un *Temporalis* authentique et voudra les comparer. Il en a pris deux douzaines en plusieurs chasses sous un amas d'herbe fraîchement coupée sur la colline de Corstorphine près d'Edimbourg.

9. LATHROBIUM JANSONI Crotch, p. 441.

Castaneum, lineare; capite nitido, vertice parce, lateribus profundius punctato, prothorace vix latiore; hoc nitidissimo, profundius punctato, linea media brevi; elytris prothorace vix brevioribus, crebre sat distincte punctatis; abdomine dense evidenter pubescente; antennis pedibusque testaceis. — Long. 6 mill.

Très-voisin du *Pallidum* mais très-facile à distinguer par sa couleur plus obscure, la longueur de ses élytres et sa ponctuation plus forte.

10. STENUS SHEPHERDI Crotch, p. 441.

Niger, parce cinereo-pubescens; capite elytris angustiore, vertice plano, oculis minus prominentibus; prothorace elongato, crebre subrugulose punctato; elytris hoc vix longioribus, minus crebre punctatis; abdomine parce punctato, carinulis fortiter elevatis; antennis, pedibus palpisque nigris, his articulo 1° flavo. — Long. 4,5 mill.

Très-voisin du *Cinerascens*, mais plus grand, plus luisant et assez distinct par la couleur des palpes; il diffère du *Buphthalmus* par son abdomen plus ponctué.

Marais de Hammersmith près Londres.

11. STENUS ANNULATUS Crotch, p. 442.

Niger, vix æneo-micans, parcissime pubescens; capite prothorace dimidio latiore, fortiter punctato, late bisulcato, vertice lævi; prothorace paulo longiore latitudine sua, sat crebre inæqualiter punctato; elytris prothorace tertia parte longioribus, sat crebre et fortiter

punctatis, obsolete triimpressis; abdomine late marginato, basi fortiter, apice subtiliter punctato; antennis palpisque testaceis, illis articulo 1° infuscato; pedibus testaceis, geniculis posticis distincte nigris. — Long. 4,6 mill.

Très-voisin de l'*Impressus* et distinct seulement par ses élytres plus longues et par ses genoux postérieurs noirs. Ce n'est peut-être qu'une forme ailée de ce dernier avec lequel il se trouve souvent. Il doit-être également très-voisin du *Flavipalpis* Thoms., mais d'après la description, il aurait les élytres plus longues. Dans une note prise sur le type il y a trois ans, M. Crotch le rapproche du *St. impressipennis*.

Dans la deuxième partie de ce mémoire, les auteurs, avec un zèle que nous devrions imiter en France, passent en revue soixante espèces de coléoptères dont ils enrichissent la faune d'Angleterre, vérifient scrupuleusement leur détermination, les localités précises où elles ont été découvertes par eux ou par d'autres entomologistes, et souvent font connaître d'intéressants détails de station, de mœurs et de synonymie.

5. SAUNDERS: *Notes sur de rares espèces et descriptions de nouvelles espèces de* BUPRESTIDES recueillies à Penang par M. J. Lamb. p. 509-521 pl. 25e

6. WATERHOUSE: *Description d'un nouveau* CARABIDE *du Japon* (Damaster auricollis). XXI p. 529-530.

Dans les *Proceedings* annexés aux cahiers des deuxième à cinquième volumes des *Transactions* parus jusqu'à ce jour, on peut signaler les travaux suivants sur les coléoptères:

1. Janson, 1864 p. 38, présente quatre espèces de Staphylins trouvés en Angleterre qui n'avaient pas encore été mentionnés comme indigènes: 1. *Euryusa sinuata* Er., 2. *Leptusa analis* Gyl., 3. *Aleochara spadicea* Er., 4. *Homalota notha* Er.

2. Sharp p. 44, en présente trois espèces découvertes en Ecosse, nouvelles pour la faune anglaise, dont l'une paraît inédite.

AUTALIA PUNCTICOLLIS Sharp. p. 43, 1.

Nigra, nitida, subtilius pubescens, antennarum articulo 1° pedibusque piceis, prothorace abdomineque evidentius punctatis, illo medio obsolete canaliculato. — Long. 2,3 mill.

Faciès de *A. rivularis*, mais taille de *A. impressa ;* diffère de la première par son prothorax plus distinctement ponctué et son canal médian visible seulement en devant, par ses fossettes latérales pas si profondes et celles de la base des élytres plus courtes et par l'extrémité de l'abdomen concolore; de la deuxième par sa couleur et son abdomen pointillé. — Rannoch, Perthshire et Shetland.

Les deux autres sont: *Tachinus proximus* Kraatz et *Lesteva monticola* Kiesw.

3. Janson, p. 47., signale quatre espèces de coléoptères nouvelles pour le catalogue d'Angleterre : 1. *Ceuthorhynchidius Poweri* Rye, près Lancastre, 15 mai ; 2 *Lixus filiformis* F., près Devizes en Juin; 3 *Sybines canus* Herbst, Devizes, Juin ; 4. *Peritelus griseus* Ol., Ventnor avril.

4. Pascoe, 1865 p. 126, démontre que le genre *Camobius* Guér. est distinct du genre *Hippopsis* Serville et que J. Thomson a eu tort de les réunir dans son *Systema cerambycidarum*, de même qu'il avait rapporté indument le genre *Stenidea* Muls. au genre *Blabinotus* de Wollaston.

5. Janson, 1866 p. 9., annonce qu'il a trouvé près de Rochester (Kent) le *Throscus elateroïdes* Heer non signalé encore comme indigène en Angleterre et donne un tableau descriptif des trois espèces de ce genre propres à la Grande-Bretagne: *Dermestoïdes* L., *elateroïdes* Heer et *obtusus* Curtis.

6. Pascoe, 1867 p. 15, décrit brièvement deux nouvelles espèces d'*Articerus* et quelques autres espèces de Fremantle.

7. Pascoe, 1867 p. 50. décrit en outre les *Cerapterus Mac Leayi* et *Calosoma Curtisi*, d'Australie. — p. 84 TOXOTUS LACORDAIREI, nouv. esp. de Grèce, ♂ *fuligineus, pube griseo-argentea tectus ; segmentis 2 ultimis abdominis femoribusque apicibus exceptis luteis; tibiis anticis et intermediis dimidio basali lutescentibus ; antennis basi luteis, articulo 3° 5° longiore.*

♀ *Vix* ♂ *robustior; in toto nigrescens, sparse*

argenteo-pubescens; tibiis intermediis et posticis articulis basalibus dilatatis; antennarum articulo 5° 3° duplo longiore. — Long 18,6 mill.

Le ♂ ressemble un peu au *T. quercus*, mais davantage au *Meridianus*, quant à la longueur relative des articles des antennes. La ♀ est à peine plus forte que le ♂ et en diffère aussi bien que de toutes les espèces européennes du genre, en ce qu'elle a les troisième et quatrième articles des antennes égaux et les deux ensemble pas plus longs que le cinquième; le premier article des quatre tarses postérieurs aussi large que les suivants; il en est de même aux tarses antérieurs, mais ce caractère se retrouve dans d'autres espèces. Dans les deux sexes, les deux tubercules du pronotum sont bien marqués et de forme légèrement linéaire. — Grèce.

La couleur est probablement variable.

8. WALLACE, p. 93. Catalogue de CETONIDÆ de l'archipel malais avec description de nouvelles espèces.

RÉVISION

DES ESPÈCES QUI RENTRENT DANS LE GENRE

PINOTUS *ERICHS.*

Par M. le Baron de Harold.

Le genre Pinotus, établi par Erichson dans Wiegm. Archiv. 1847. I. p. 108, renferme toutes les espèces de l'ancien genre *Copris*, qui n'ont que sept stries sur chaque élytre et dont les jambes postérieures ne sont ni dentées ni carénées transversalement sur leur tranche externe mais simplement crénelées ou denticulées.

Ces caractères exclusivement propres à un groupe assez nombreux d'insectes américains, me paraissent être d'une importance suffisante pour maintenir la coupe générique proposée par Erichson. On rencontre dans le genre Copris tel qu'il est composé actuellement des différences essentielles dans la structure des pattes et dans la forme du métasternum, différences auxquelles on a accordé partout ailleurs une valeur générique.

Quant au nom adopté par Erichson, il est à remarquer que M. Hope avait établi antérieurement (Entomol. Mag. V. 1838. p. 321 et 323) les genres *Dichotomius* et *Holocephalus* pour le groupe en question, mais ni l'un ni l'autre ne me paraît pouvoir être adopté. Ces deux noms se rapportent à la forme de l'épistome, selon qu'il est fendu et bidenté dans son milieu ou entier et simplement arrondi. Or, on trouve les passages les plus insensibles entre ces deux extrêmes et il serait évidemment inconvenant d'appliquer le nom de *Dichotomius* aux espèces à chaperon entier ou *vice versa* celui de *Holocephalus* à celles qui l'ont fortement bidenté.

Le seul genre *Ontherus* également démembré des anciens Copris par Erichson, possède avec les *Pinotus* les mêmes caractères. qui séparent ces derniers des vrais Copris. Les *Ontherus* se reconnaissent cependant aisément à la brièveté relative de leurs élytres et surtout à l'excessif développement de leur métasternum, qui rétrécit tellement l'abdomen que les pattes postérieures paraissent être insérées tout-à-fait à l'extrémité du corps.

Il faudra cependant aussi retrancher le *Copris Hesperus* Oliv. des *Pinotus*, dans lesquels il rentrerait d'après la formule du genre, telle qu'Erichson l'a exposée. Cet insecte est d'un faciès tout-à-fait différent, ses élytres offrent une carène latérale très-prononcée, caractère entièrement étranger aux *Pinotus*, enfin c'est le seul COPRIS à ma connaissance, qui n'a que huit articles aux antennes. Il formera donc un genre à part sous le nom de *Chalcocopris* dont les caractères ont déjà été indiqués par Burmeister dans ses *genera Insectorum* Vol. I. (1846).

CHALCOCOPRIS Burm.

Corpus oblongum. Antennæ 8-articulatæ, articulo tertio elongato, clava tota pubescente. Thorax basi marginatus. Elytra striis 7, lateribus carinata. Tibiæ anticæ 4-dentatæ, posticæ simplices, absque carinis transversis. Differentiæ sexuales nullæ.

La seule espèce connue jusqu'à présent est :

C. HESPERUS Olivier.
Scarab. Hesperus Oliv. Ent. I. 3. p. 193. T. 14. F. 129.
Copris Hesperus Casteln. Hist. nat. II. p. 99.
C. Chrysolithus Sturm, in litt.
C. psittacinus Germar, in litt.
C. puncticollis Dejean Cat. 3 ed. p. 154

Du Bresil intérieur, très-répandu dans les collections et assez connu pour me dispenser de plus amples détails. Je ferai remarquer toutefois que c'est à tort que Burmeister et d'après lui Lacordaire (Gen. Col. III. p. 97 not. 1) réunissent à cette espèce le *Copris smaragdina* Perty. Ce dernier insecte est une espèce entièrement différente (ainsi que je l'ai prouvé dans la *Berl Zeistschr*. 1859. p. 197), que nous retrouverons plus loin parmi les vrais *Pinotus*.

Les caractères du genre *Pinotus* dans son étendue actuelle sont les suivants :

PINOTUS Erichs.

Corpus oblongum. Caput parabolicum vel obtuse triangulare, clypeo vel integro vel profunde inciso. Antennæ 9-articulatæ clava tota pubescente. Thorax basi marginatus. Elytra striis 7, lateribus sensim declivia, non carinata. Tibiæ posticæ versus apicem dilatatæ, extus crenulatæ, absque

carinis transversis. Prosternum transversim non carinatum nec antice foveolatum. Differentiæ sexuales plerumque valde conspicuæ.

Quant à l'énumération des espèces qui suit, je n'ai tenu compte que de celles qui sont décrites ou que je possède dans ma collection. J'ai passé sous silence plusieurs autres que j'ai devant moi mais qui ne m'appartiennent pas, ayant éprouvé plus d'une fois l'inconvénient qu'il y a de décrire certaines espèces qu'on ne peut plus consulter dans la suite. Je n'ai donné des diagnoses que quand l'espèce était nouvelle ou moins connue, en revanche j'ai indiqué la synonymie aussi complètement que possible.

A

Corps entièrement glabre en dessous.

1. P. Eridanus Olivier.

Scarab. Eridanus **Oliv. Ent. I. 3. p. 133. T. 14 F. 127.**

Cette espèce est la plus grande du genre; elle diffère notablement des autres par l'absence de toute villosité en dessous sur les côtés de la poitrine et sur ceux de prothorax. Aussi les feuillets de la massue antennaire ne sont-ils ni allongés ni de longueur égale, le troisième ou dernier étant plus petit que le second et celui-ci moins grand que le premier. Je ne trouve aucune différence sexuelle sur une douzaine d'exemplaires que j'ai devant moi. — Du Bresil, surtout de Bahia.

B.

Côtés de la poitrine plus ou moins densément couverts d'une villosité roussâtre.

*** Epistome entier ou à peine sensiblement émarginé.**

***A*. Tête en forme de triangle allongé.**

2. P. Buqueti Lucas.

Copris Buqueti Luc. Voy. Casteln. p 105.
C. Buqueti Dej. cat. 3 ed. p. 154.
C. acrocephalus Germar in litt.
C. tridens Buquet in litt.
C. Neptunus Klug. in litt.

Grande et magnifique espèce très-remarquable par la forme triangulaire de sa tête. Le prothorax est assez profondément sillonné sur son dos, les élytres d'un brun

ou d'un noir chatoyant ne présentent que de faibles stries. ♂ : Tête en arrière avec trois dents, celle du milieu en forme de lame, les deux autres plus petites et placées un peu en devant de la médiane. ♀ : Bord postérieur de la tête transversalement élevé et faiblement quadrituberculé, les deux tubercules du milieu réunis à leur base. — Du Bresil intérieur, province Rio Grande do Sul.

3. P. NUTANS Harold.

P. nutans Har. Col. Heft. II. 1857. p. 97.
C. uruguayanus Reiche, in litt.

Belle espèce, de taille plus petite que la précédente, mais voisine d'elle par sa tête également en triangle allongé. Le prothorax est profondément sillonné sur son dos, ce sillon s'élargit en avant. Les élytres sont profondément striées, les stries antérieures garnies en arrière comme dans le *P. carolinus* de poils serrés, autre particularité qui convient à plusieurs espèces du genre *Pinotus*. Les différences sexuelles sont très-prononcées; tandis que la ♀ ressemble beaucoup au *P. carolinus*, le ♂ offre un très-grand prolongement occipital, fléchi en arrière et recourbé à son extrémité. Cette armature de la tête est parfaitement semblable à celle que l'on observe chez *Onthophagus nutans*. — Patrie : Uruguay.

AA. Tête plus ou moins arrondie.
B. stries des élytres garnies en arrière de poils serrés.

4. P. CAROLINUS Linné.

Scarab. carolinus Lin. Syst. nat. I. 2. p. 545.
Copris carolina Fabr. Syst. El. I. p. 43.
Brachycopris carolina Haldem. Proc. Ac. Phil. III. p. 125.
C. monacha Dej. cat. 3 ed. p 154 (♂).

Espèce bien connue et très-répandue dans les collections. Chez le ♂, la petite corne céphalique, courte, tronquée et légèrement émarginée se rapproche un peu du bord antérieur de l'épistome; chez la ♀, la tête est plus convexe et le tubercule conique est placé sur le milieu de la suture frontale. — Des Etats-Unis.

5. P. COLONCUIS Say.

Copris colonica Say, Bost. Journ. I. 1837 p. 174.
C. assimilis Sturm in litt.

Simillimus *P. carolino*, differt autem ♂ capite non cornuto sed antice transversim carinato, carina utrinque subdentata, ♀ tuberculo transverso non in sutura frontali sed in medio verticis posito. — Long. 23 — 30 mill.

Très-voisin du *P. carolinus* et souvent confondu avec lui, mais très-différent par la position des tubercules céphaliques dans les deux sexes. Dans les ♂, on ne voit pas de corne aplatie comme chez le *P. carolinus*, il ne se trouve qu'une petite carène élevée dont les extrémités sont légèrement dentées; dans la ♀ le petit tubercule transversalement conique, qui occupe le milieu de la suture frontale chez le *P. carolinus* est situé sur le milieu du vertex. Enfin on voit un petit tubercule obtus juste au dessus de la fossette latérale du prothorax qui manque au *P. carolinus*. Say n'a decrit que la ♀ de cette espèce qui se trouve au Mexique et probablement aussi en Colombie. — J'en possède un exemplaire de Caracas.

6. P. BITUBERCULATUS nov. spec.

Copris bituberculata Klug in litt.

Simillimus præcedentibus, differt autem ♂ ab ambobus capite bituberculato, tuberculo uno anteriore ante verticem posito, altero posteriore in medio frontis. — Long. 28 mill.

Pour la forme générale du corps, cette espèce ressemble complètement aux deux précédentes, mais elle en diffère par la présence des deux tubercules sur la tête, dont l'un est placé un peu en avant du vertex, l'autre derrière lui et un peu au devant du milieu de la suture frontale. Le prothorax présente comme dans le *P. colonicus* un petit tubercule au dessus de la fossette latérale du prothorax. — Du Mexique.

BB. Stries des élytres sans poils serrés.
C. Corps d'un vert métallique.

7. P. SMARAGDINUS Perty.

Copris smaragdina Perty Delect. anim. p 42. t. 9 f. 3. — Harold, Berl. Ent. Zeit. 1859 p. 167.

Copris Hesperus Lacord. gén. Col. p. 97 note.

Cette espèce très-curieuse dont je ne connais jusqu'à

présent que l'exemplaire typique de Perty a l'épistome d'une forme toute particulière, non-seulement il n'est pas émarginé ou entier, mais il présente au milieu une petite pointe, à laquelle correspond sur la partie inférieure une légère carène longitudinale. Dans la description détaillée que j'ai donnée de cette espéce il s'est glissé une erreur importante, les antennes y étant indiquées comme composées de huit articles tandis qu'elles en ont très-distinctement neuf Le *Pinotus glaucus* qui vient plus loin, lui ressemble sous quelques rapports, mais il est d'un vert beaucoup plus terne, son prothorax n'est pas brillant, son épistome est fortement bidenté et les articles de ses tarses postérieurs sont bien plus dilatés à leur extrémité.

CC. Corps noir ou d'un brun noirâtre.
D. Prothorax abruptement déclive, le bord de la partie élevée muni de plusieurs cornes ou dents.
E. Elytres très-brillantes.

8. P. Boreus Olivier.

Scarab. Boreus **Oliv. Ent. I. 3 p. 106. t. 24. f. 123. ♂; t. 13. f. 123. ♀**

Belle espèce, assez voisine sous certains rapports du ***P. Mormon***, entièrement luisante, prothorax abruptement rabattu et profondément creusé de chaque côté, la saillie médiane de la partie élevée partagée en deux lobes divergents, dont chacun est bidenté à son extrémité. La tête du ♂ présente deux très-petites cornes dentiformes, une très-rapprochée du bord antérieur, l'autre située sur le milieu du front. Je ne connais pas la ♀ de cette espèce, mais je doute que la figure d'Olivier lui puisse être rapportée. — De Cayenne, Surinam.

9. P. Pelamon nov. spec.

Vicinus præcedenti at minor, nitidus, piceus, capite carina antica transversa brevi, utrinque dentata tuberculoque postico in medio suturæ frontalis; thorace lævi, antice abrupto, quadrituberculato, tuberculis mediis validis, approximatis, sulco divisis; elytris punctato-striatis, lævibus, leviter convexis; genis clypei antice non angulatis. — Long. 20 mill.

Cette espèce qui pourrait bien n'être que la ♀ du ***P. Boreus*** lui ressemble beaucoup, mais elle est plus petite,

la petite corne marginale qu'on aperçoit chez celui-ci est remplacée par une carène transversale, bidentée, plus rapprochée du milieu de la tête, le lobe médian du prothorax est simplement bidenté. les joues sont arrondies antérieurement tandis qu'elles forment dans le *P. Boreus* un petit angle très-marqué. — Du Brésil.

10. P. ANDICOLA Harold.

P. andicola Har. Col. Heft. II. 1867. p. 98.
Copris andicola Reiche. in litt.

Subelongato-oblongus, piceus, nitidus; clypeo obtuse quadrilobato, cornu marginali erecto, elongato; thorace valde abrupto, medio obtuse bilobato, foveola laterali profundissima; elytris simpliciter striatis, interstitiis leviter convexis, impunctatis. — Long. 22 mill.

De forme plus allongée que les précédents. L'épistome très sensiblement émarginé au milieu, ses côtés très obtusément anguleux, les joues tronquées latéralement; une longue corne droite, très-rapprochée du bord antérieur. Le prothorax perpendiculairement tronqué en avant, la partie élevée gibbeuse, bilobée au milieu et légèrement sillonnée, le sillon ponctué. Elytres à stries simples, les intervalles faiblement convexes, lisses. A la rigueur cette espèce devrait prendre place parmi celles dont le chaperon paraît visiblement émarginé; mais l'échancrure du bord antérieur n'est que très-peu marquée et l'armature de la tête la rapproche manifestement du groupe actuel. — Plateau des Cordillères.

EE. Elytres moins brillantes ou ternes; corne céphalique ♂ très-rapprochée du bord antérieur.

11. P. MORMON Ljungh.

Scarab. Mormon Ljungh. Kongl. Vet. Ac. Handl. 1799 p. 145. t. 2. f. i-2.
Copris Ephialtes Mannerh. Nouv. Mém. Mosc. I. 1829 p. 21. ♂
C. nasuta Casteln. Hist. nat. II. p. 77. ♂. — Dej. Cat. 3 ed. p. 154.
C. protensa Perty. Delect. anim. 1830 p. 42. t. 9. f. 2. ♀.
C. rugifrons Dej. Cat. 3 ed. p. 154 ♀.
C. Thersites Germar. in litt. ♀.
C. exsertus Sturm. Cat. 1843. p. 105 ♂.

C. serricollis Germar in lit. ♂.
C. sexdentatus Perty in litt. ♂.

Espèce très-répandue dans les collections et trop bien connue pour exiger une nouvelle description. Elle est remarquable par l'armature de la tête et du prothorax très-différente selon le sexe, ce qui explique les nombreux noms qui lui ont été imposés. Ljungh, le premier auteur qui s'en est occupé comme je l'ai prouvé dans une note de la Stettiner Zeitung (1868 p.) a donné une description et une figure très-suffisantes de la ♀. Je n'ai donc pas hésité un instant à lui accorder la priorité sur Mannerheim, dont le nom est postérieur de trente ans. — Du Brésil, surtout des environs de Rio Janeiro.

12. SATANAS Harold.

P. Satanas Harold Col. Heft. II. 1867. p. 98.
Copris Satanas Buquet in litt. ♂.
C. Danaus Buquet in litt. ♀.

Cette espèce, assez voisine du *P. Mormon*, présente des différences sexuelles analogues. La corne céphalique du ♂, large et aplatie, se rapproche beaucoup du bord antérieur; elle est remplacée par un petit tubercule frontal chez la ♀. Le prothorax de celle-ci a le bord antérieur de sa partie élevée quadridenté, chez le ♂ la portion non déclive est réduite à une courte bande basale, qui présente une forte dent médiane et un petit tubercule sur les côtés. — De la Colombie.

13. P. PROTECTUS Harold.

P. protectus Harold, Col. Heft. II. 1867. p. 98.

Je ne connais que le ♂ de cette espèce qui se rapproche assez du *P. Satanas;* la corne céphalique est presque triangulaire, elle présente en outre postérieurement à son extrémité un très-petit tubercule. La partie élevée du prothorax forme une courte saillie tronquée et largement émarginée ; la partie déclive est presque entièrement lisse et quelquefois assez distinctement carênée longitudinalement. De la Colombie.

14. P. ACHAMAS Harold.

P. Achamas Harold, Col. Heft. II. 1867. p. 99.
Copris Achamas Dejean in litt. ♂

C. Baal Dejean in litt. ♀.

Espèce de la colombie très-répandue dans les collections, à forme plus parallèle et moins ovalaire que les précédentes. La corne céphalique du ♂ est assez robuste, dirigée en avant et légèrement recourbée; elle a précisément la même forme que celle du *Copris sagax* des Indes orientales. Chez la ♀ le milieu du vertex porte un petit tubercule pointu. La saillie du prothorax, tronquée antérieurement, s'avance horizontalement vers la tête chez la ♀ tandis qu'elle est obliquement redressée dans l'autre sexe. Commun à Sta Fé de Bogotà.

DD. Prothorax simplement convexe, ou déclive, dans ce dernier cas le bord antérieur de la partie élevée sans cornes.
i Elytres lisses, brillantes.

15. P. INHIATUS Germar.

Copris inhiata Germ. Ins. Spec. nov. p. 99 (1824).

Grande et belle espèce, à différences sexuelles peu prononcées. Le dos du prothorax est sillonné dans sa partie elevée, les élytres sont d'un noir brillant à reflets chatoyants, leurs stries peu distinctement ponctuées, les intervalles légèrement convexes, à ponctuation à peine visible. Le ♂ présente sur le milieu du front une courte élévation conique, chez la ♀ la suture frontale, faiblement carénée, n'est que très-obsolètement tridentée. Je ne connais pas le *P. (Copris) hypocrita* LUC., mais il doit être très-voisin de l'espèce actuelle. — Du Brésil.

16. P. ANAGLYPTICUS Mannerheim.

Copris anaglyptica Mannerh. Nouv. Mém. Mosc. 1829 I. p. 42.
C. bos Blanch. Voy. d'Orb. Col. p. 178.
C. bos Lacord. Dej. Cat. 3 ed. p. 154.
C. Mannerheimi Harold. Berl. Ent. Zeit. 1859. p. 224.

Nitidus, piceus; clypeo rotundato, integro, cornu verticali brevi, subreflexo, subconico; thorace antice lateribusque leviter subrugoso, dorso linea impressa longitudinali; elytris striis ad basin foveolatis, foveolis dense pilosis. — Long. 23 mill.

Cette espèce se reconnaît très-facilement parmi ses congénères aux petites fovéoles, que les stries des élytres présentent à leur naissance. J'avais proposé autrefois

pour elle le nom de *Mannerheimi*, parceque Say avait déjà décrit antérieurement (Journ. Ac. Phil. III. 1823. p. 204) un *Copris anaglypticus ;* maintenant que l'espèce de Mannerheim rentre dans un genre différent, elle pourra conserver son nom primitif. Ce *Pinotus* est répandu dans une grande partie du Brésil ; il se trouve surtout aux environs de Bahia.

ii. Elytres pointillées, quelquefois ternes ou même rugueuses.

17. P. SEMIÆNEUS Germar.

Copris semiænea Germ. Ins. spec. nov. p. 101. (1824).
C. subæneus Perty in litt.
C. Thales Dej. Cat. 3 ed. p. 154.
Var. minor, thorace leviter cuprescente.
C. semicuprea Germ. loc. cit. p. 102.

Oblongus, leviter nitidus, piceus, elytris subsericeo-virescentibus; capite subtriangulari, sutura frontali medio breviter cornuta (♂) vel leviter tantum tuberculata (♀); thorace dense punctulato, postice linea impressa longitudinali ; elytrorum interstitiis convexis, leviter subrugose punctatis. — Long. 11 — 15 mill.

Ce *Pinotus*, qui est très-répandu dans les collections, se reconnaît facilement à la ponctuation fine et serrée du prothorax et à la couleur des élytres, qui sont d'un vert légèrement métallique et soyeux. Je possède les types de Germar ; son *C. semicuprea* est fondé sur un petit individu mal développé d'un brun noirâtre en dessous et dont le prothorax, offre également une teinte cuivreuse — Du Brésil.

18. P. COTOPAXI Guérin.

Copris Cotopaxi Guér. Verh. zool. bot. ver. Wien V. 1855. p. 588.

Oblongus, niger, opacus, capite subtriangulari, clypeo apice subemarginato, fronte transversim obsolete tuberculata (♀); thorace granulato, absque linea longitudinali, antice ruga transversa, elevata, elytris absque striis distinctis, ad basin autem juxta callum humeralem foveolatis, obsolete rugulosis; antennis piceis, clava cinereo-pubescente, corporis pube nigra. — Long. 19 mill.

Espèce extrêmement curieuse, dont je n'ai malheureusement qu'une ♀ à ma disposition, mais dont les carac-

tères sont très-distincts et appartiennent sans doute également aux ♂. Ce sont surtout les élytres dont la sculpture paraît tout à fait exceptionnelle, c'est-à-peine si l'on distingue de très-faibles stries légèrement pointillées, les intervalles sont rugueux; le long de leur base on remarque quelques fovéoles, dont la plus profonde est placée au côté interne du calus huméral, système, qui ne se trouve que chez les *Phanaeus*. Le prothorax est densément granuleux, autre particularité tout-à-fait étrangère aux autres *Pinotus*. Je ne suis pas bien sûr de l'habitat de cette espèce; elle doit venir cependant de la Colombie ou du Pérou.

19. P. DEPRESSICOLLIS Harold.

P. depressicollis Har. Col. Heft. II. 1867. p. 98.

Très-belle espèce, dont l'armature de la tête, très-différente selon le sexe, rappelle entièrement celle du *P. Mormon*, *Satanas*, etc. Le prothorax est entièrement et assez fortement ponctué, sa partie postérieure élevée est déprimée et plus ou moins en forme de triangle obtus ou de lobe arrondi. Les élytres sont assez fortement striées, leurs intervalles présentent une ponctuation très-fine et assez serrée. Les poils qui garnissent les côtés du prothorax sont noirs, ceux de la poitrine et des pattes postérieures plus roussâtres. — Du Brésil.

** Épistome toujours sensiblement émarginé, parfois prodément entaillé et bidenté.

a. Prothorax fortement rugueux.

20. P TORULOSUS Eschscholtz.

Copris torulosa Eschsch. Entomogr. 1822. p. 29. — Solier. Gay. Hist. Chil. V. p. 60. t. 15. f. 7.
C. punctatissima Curtis. Trans. Lin. Soc. XIX. p. 444. (1845).
C. valdivianus Philippi. Annal. Univ. S. Yago. 1859.
C. scabricollis Germar in litt.

Ce *Pinotus* se reconnaît très-facilement à la forte rugosité qui recouvre la tête, et le prothorax dans les deux sexes. La tête des ♂ est armée d'une longe corne légèrement recourbée, leur prothorax est déclive antérieurement et offre en arrière quatre dents obtuses. La ♀ n'a que deux petits tubercules sur la suture frontale et une légère impression à la partie antérieure du prothorax limitée en avant par un petit tubercule. Le *C. valdivianus*,

dont je dois à la complaisance de M. Dohrn quelques exemplaires typiques, ne diffère absolument en rien du type d'Eschscholtz. L'espèce, quoique propre au Chili, paraît aussi se retrouver au Perou ; elle doit être des plus communes, à en juger par le grand nombre d'individus qui arrivent dans nos collections.

aa. Prothorax lisse ou simplement ponctué.
b. Elytres plus ou moins opaques, souvent avec des reflets soyeux bleuâtres.
c. Stries des élytres assez profondes, reflets bleuâtres très-prononcés.

21. P. IRINUS Harold.

P. irinus Har. Col. Heft. II. 1867. p 97.
Copris irina Lacord. Dej. cat. 3 ed. p. 154.

Oblongus, modice convexus, piceus, iridescens; capite tuberculo frontali brevi ; thorace subtiliter, præcipue lateribus punctulato, linea marginali pone medium sulcata et in angulis posticis foveolata ; elytris sat profunde striatis, interstitiis convexis ; antennis piceo-rufis, clava rufa. — Long. 14 — 18 mill.

Cette espèce ainsi que la suivante se reconnaît facilement aux reflets d'un bleu violâtre que présente leur surface surtout celle des élytres. Elles ont en outre de commun un caractère très-particulier qui consiste dans la transformation en sillon de la ligne marginale du prothorax sur ses côtés ; ce sillon aboutit à une profonde fovéole qui se trouve aux angles postérieurs. La tête de cette espèce est distinctement ponctuée, son épistome bidenté. — De la Guyane.

22. P. SERICEUS Harold.

P. sericeus Har. col. Heft. II 1867. p. 97.

Simillimus omnino præcedenti, at elytris magis ovalibus, adhuc fortius cœruleo iridescens; thorace lævi, non punctato elytrisque subtilius striatis facile dignoscendus. — Long. 14 — 18 mill.

Espèce très-voisine, mais bien distincte de la précédente, dont elle diffère par l'abscence de ponctuation sur le prothorax, par les élytres moins fortement striées, leur forme un peu plus ovalaire et par son reflet chatoyant bien plus prononcé encore que dans le *P. irinus*. — De la Colombie.

cc. Elytres faiblement striées, sans reflets chatoyants, opaques ou ternes.

23. P. GLAUCUS nov. spec.

Copris glaucus Dej. cat. 3 ed. p. 154.

Subnitidus vel subsericans, obscure viridis; vertice breviter tuberculato, tuberculo emarginato, clypeo bidentato; thorace laevi; elytris subtiliter striatis, striis sat remote crenato-punctatis, interstitiis planis; antennis piceo-rufis, clava ferruginea. — Long. 17 — 19 mill.

Ce *Pinotus* est très-remarquable par la couleur de son corps qui est d'un vert métallique sombre. Pour tout le reste il est très-voisin du *P. carbonarius,* dont il diffère cependant par l'épistome bien plus fortement bidenté.

24. P. CARBONARIUS Mannerheim.

Copris carbonaria Mannerh. Nouv. Mém. Mosc. 1829. I. 49.

Niger, subnitidus, elytris opacis, capite postice breviter tuberculato, tuberculo apice emarginato, clypeo leviter tantum emarginato, thorace lævi, elytris subtiliter substriatis, antennis rufis, clava rufo-testacea. — Long. 16 — 18 mill.

Cette espèce présente l'épistome plus obtusément bidenté que les autres du groupe actuel; le noir terne de ses élytres et la massue antennaire d'un rouge jaunâtre la font en outre aisément reconnaître. Je ne connais pas le *P. (Copris) opacus* Blanch. Voy. d'Orb. Ins. p. 179. mais il doit être très-voisin de cette espèce ou de la suivante.

25. P. LUCTUOSUS nov. spec.

Oblongus, ater, capite thoraceque opacis, elytris sericeo-opacis; clypeo acute bidentato, vertice leviter tuberculato thorace laevi, absque linea dorsali impressa; elytris subtiliter punctato-striatis, interstitiis planis; antennis setisque corporis et pedum piceis. — Long. 17 mill.

Espèce remarquable par l'opacité de toute sa surface; le pygidium seul, une petite tache à coté de la fovéole latérale du prothorax et le calus huméral sont brillants ainsi que les pattes. Les antennes de même que les poils sont noirs. L'épistome a le bord extérieur relevé et fortement bidenté au milieu. — Du Brésil.

26. P. MUNDUS nov. spec.

Copris munda Germar in litt.

Affinis *P. Lucasi* et *P. Reichêi*, niger, elytris interdum rufescentibus, nitidus, elytris sutura excepta opacis ; capitis clypeo acute bidentato, vertice medio breviter tuberculato, tuberculo conico, antice longitudinaliter sulcato (♂), brevissimo et emarginato (♀); thorace laevi, antice in ♂ leviter excavato; elytris leviter punctato-striatis interstitiis planis, sericeo-opacis: — Long. 13 — 15 mill.

Le ♂ de cette espèce a la tête presque entièrement lisse; elle présente sur le milieu du vertex une petite corne conique,tronquée au bout et sillonnée sur sa face externe; dans la ♀ la tête est ponctuée et le vertex n'est muni que d'un faible tubercule émarginé. Les côtés du prothorax sont légèrement sinués immédiatement en arrière des angles antérieurs, ce qui fait paraître ceux-ci plus acuminés que dans le *P. Lucasi;* par ce caractère, ainsi que par le manque de reflet chatoyant, ce *Pinotus* se distingue aisément de cette espèce. Quant au *P. luctuosus*, il est plus allongé, entièrement opaque et les poils de son corps sont noirs, tandis qu'il sont roussâtres chez le *P. mundus*. Le *P. Reichei*, autre espèce extrêmement voisine, ne pourra être confondu avec lui à cause de ses élytres entièrement brillantes, à stries moins distinctement ponctuées. — Du Brésil.

bb. Elytres brillantes, non opaques, parfois à reflets chatoyants.

c. Prothorax lisse, sans ponctuation distincte, ses côtés non densément ciliés.

d. Épistome faiblement bidenté, élytres légèrement cuivreuses.

27. P. SUBÆNEUS Castelnau.

Copris subænea Casteln. Hist. nat. II. p. 79.

Pour la forme générale du corps cette espèce ressemble beaucoup aux *P. carbonarius* et *P. glaucus*, elle est cependant un peu plus convexe et le reflet métallique et cuivreux de ses élytres la distingue facilement de tous les autres *Pinotus*. L'épistome n'est que très-obtusément bidenté, le front présente une carène transversale légèrement tridentée; les stries des élytres sont profondes, à ponctuation très-marquée. — De Surinam.

dd. Epistome fortement bidenté.
e. Elytres en ovale allongé, à reflets chatoyants.

28. P. LUCASI nov. spec.

Oblongo-ovalis, piceus, elytris cœruleo-iridescentibus; capitis clypeo acute bidentato, vertice medio breviter tuberculato; thorace lævi, margine basali punctato, angulis anticis rotundatis; elytris crenato-striatis, interstitiis subconvexis, lævibus; antennis obscure rufis, clava ferruginea; pedibus posticis sat gracilibus. — Long. 14 mill.

Cette espèce à reflets chatoyants bleuâtres très-marqués sur les élytres se rapproche beaucoup du *P. mundus*, mais les angles antérieurs de son prothorax sont plus arrondis, son bord basal est garni de nombreux points annuliformes, ses élytres sont plus acuminées vers leur extrémité, plus fortement striées et entièrement brillantes. Le *P. Reichei* dont les élytres présentent également quelques faibles reflets soyeux, est plus large, plus obtusément ovalaire, le bord basal du prothorax n'est ponctué que sur les côtés. Je dédie cette espèce à notre savant collègue M. Lucas, un de nos maîtres en entomologie.

ee. Elytres en ovale postérieurement obtus, à reflets chatoyants nuls ou très-faibles, corps très-glabre en dessus.

29. P. FISSUS Harold.

P. fissus Har. Col. Heft. II. 1867. p. 99.
Copris fissa Germar in litt.
C. polita Sturm in litt.

Très-belle espèce, entièrement lisse et d'un noir brillant, d'une taille du reste assez variable. Les deux dents du chaperon sont très-grandes, triangulaires, séparées par une forte incision et légèrement divergentes; les joues sont tronquées latéralement de manière que les côtés du chaperon présentent dans leur milieu un angle obtus. Cet angle se retrouve, quoiqu'à un moindre degré dans les trois espèces suivantes. Le prothorax du ♂ offre antérieurement une large excavation presque entièrement lisse, le bord de la partie élevée est sinué et très-obtusément bituberculé au milieu. La corne céphalique, située sur le milieu du vertex, se termine au bout en deux dents divergentes. Les stries des élytres ne sont que très-peu marquées. — Du Brésil.

30. P. BICUSPIS Germar.

C. bicuspis Germ. Ins. spec. nov. p. 101.
C. nitida Klug in litt.

Espèce très-voisine de la précédente, mais à corne céphalique simple et terminée en pointe aiguë. Elle est en outre plus petite et les stries des élytres sont bien plus marquées, leurs intervalles légèrement subconvexes. Je possède l'exemplaire typique de Germar. — Du Brésil.

31. P. REICHEI nov. spec.

Copris polita Germar in litt.

Simillimus præcedenti, a quo differt capite subrugoso, verticis tuberculo brevissimo, emarginato, elytrisque leviter subiridescentibus, præcipue ad basin. Clypeus fortiter bidentatus, dentibus triangularibus, genis lateribus truncatis, antice obtuse angulatis. Thorax æqualiter convexus; elytra leviter punctato-striata, interstitiis planis. — Long. 15 — 16 mill.

Cette espèce offre la plus grande ressemblance avec la précédente, dont elle diffère cependant par la tête subrugueuse, par le tubercule frontal, qui est très-court, transversal et émarginé, de manière qu'il ne se trouve quelquefois que deux petites pointes nodiformes. Le prothorax est légèrement convexe dans les deux sexes, sans excavation antérieure; les élytres présentent surtout à leur base quelques légers reflets chatoyants. Je n'ai pas cru pouvoir conserver le nom sous lequel Germar avait désigné cette espèce dans sa collection, parce que je le trouve indistinctement appliqué également à l'espèce précédente et même au *P. fissus*; je me fais un plaisir de la dédier à M. Reiche en témoignage de ma haute admiration pour ses travaux. — Du Brésil.

32. P. ASCANIUS nov. spec.

Copris Ascanius Dejean. Cat. 3 ed. p. 154.

Statura omnino præcedentium at minor, plerumque rufopiceus, elytris fortiter crenato-striatis facile ab illis dignoscendus. Caput læve, clypeo fortiter bidentato, utrinque obtuse angulato, cornu frontali brevi, acuto. Thorax antice excavatus, margine superiore ut in *P. fisso* sinuato. Elytra profunde crenato-striata, interstitiis convexis, lævibus. Femina tuberculo frontali leviter binoduloso, capite subrugose punctato, thorace æquali. — Long. 12 — 18 mill.

Quoique très-voisin des trois espèces précédentes le *P. Ascanius* se distingue cependant aisément par ses élytres profondément striées, à interstries convexes. Le ♂ rappelle pour le reste entièrement celui du *P. bicuspis*, tandis que la ♀ se rapproche du *P. Reichei*. Presque tous les exemplaires que j'ai devant moi sont d'une teinte rougeâtre. J'ai reçu cette espèce de M. Tarnier comme étant le *Copris Ascanius* du catalogue Dejean. — Du Brésil.

33. P. Deyrollei nov. spec.

Oblongus, piceus, nitidus. Caput dense et subtiliter punctatum, clypeo fortiter bidentato, utrinque lateribus rotundato-lobato, cornu frontali basi laminato, medio laminæ in spinam truncatam producto; thorace lævi, lateribus subtilissime punctulatis, antice leviter abrupto, elytris profunde subcrenato-striatis, interstitiis convexis, subtilissime punctulatis, metasterno lateribus punctato. Femina differt tuberculo frontali brevi, emarginato, thorace æquali. — Long. 17 — 19 mill.

Belle espèce, très-curieuse par la forme de la corne céphalique du ♂. Cette armature consiste pour ce sexe en une lame qui s'élève droit sur le front ; elle est tronquée rectangulairement au bout, mais son milieu se prolonge en une épine assez longue, également aplatie et tronquée à son extrémité. Au lieu de cette lame on ne voit chez la ♀ que deux très-petits tubercules, réunis transversalement à leur base. Le prothorax est à peine visiblement pointillé sur les côtés : il est abruptement déclive chez le ♂, également convexe chez la ♀. Les stries des élytres sont profondes et légèrement crénelées ; l'éperon terminal des tibias postérieurs est tronqué à son extrémité et émarginé, caractère qui se retrouve dans plusieurs espèces du genre actuel mais à différents degrés de développement. Les dents de l'épistome sont moins aiguës que dans les espèces précédentes, dont le *P. Deyrollei* se rapproche surtout par son corps brillant et presque entièrement lisse en dessus ; il fait cependant le passage au groupe suivant par la couronne de poils roussâtres qui garnit les côtés de son prothorax. Je dédie cette espèce à M. Achille Deyrolle et je saisis cette occasion pour le remercier des bons services qu'il m'a si obligeamment rendus à différentes reprises. — **Du Brésil.**

CC. Pronotum toujours très-distinctement ponctué ou rugueux en partie, ses bords latéraux souvent garnis de longs poils roux.

f. Poils des bords du pronotum d'un rouge clair.

h. Poils très-longs.

34. P. CRINICOLLIS Germar.

Copris crinicollis Germ. Ins. spec. nov. p. 100.
C. ciliata Dej. cat. 3 ed. p. 154.

Cette espèce ainsi que la suivante se reconnaît facilement aux longs poils roussâtres qui garnissent les côtés du prothorax et qui sont ordinairement un peu redressés vers la surface du corps. L'épistome est quadrilobé dans son milieu, les deux dents du milieu, très-pointues dans les espèces du groupe précédent, sont ici beaucoup plus arrondies. La tête présente une carène transversale sur le milieu du front, un peu plus élevée chez le ♂ que dans l'autre sexe.

Le prothorax, fortement transversal, est ponctué rugueusement dans toute son étendue chez la ♀ et muni antérieurement d'une carène transversale ; chez le ♂ il est légèrement déclive à sa partie antérieure et rugueusement ponctué, la partie postérieure, lisse au milieu et légèrement ponctuée sur les côtés, présente un large lobe médian assez court et tronqué en avant, à ses côtés une excavation assez profonde ; les fovéoles latérales sont grandes et très-profondes. Les élytres, un peu moins brillantes sur le dos que vers les côtés, sont assez fortement striées, mais les stries ne sont que très-faiblement crénelées, leurs interstries subconvexes, sans ponctuation distincte. L'épine terminale des tibias postérieurs est tronquée à son extrémité. Je possède les types de Germar. — Du Brésil.

35. P. SEMISQUAMOSUS Curtis.

Copris semisquamosus Curt. Trans. Lin. Soc. XIX. p. 443. (1845)
C. Astyanax Dej. cat. 3 éd. p. 154.
C. semipunctata Germar in litt.

Simillimus *P. crinicolli*, at minus convexus, thoracis parte elevata (♀) medio angustius lobata, lobo apice emarginato et dorso longitudinaliter sulcato tarsisque posticis densius rufo-ciliatis dignoscendus. — Long. 21 mill.

Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente

elle en diffère cependant par la corne céphalique, plus prononcée, par le lobe médian du prothorax, qui est sillonné longitudinalement et beaucoup plus rétréci à son extrémité, laquelle présente en même temps un sinus assez profond, par les stries des élytres plus distinctement ponctuées, par leur interstries plus convexes, enfin par la villosité plus dense des pattes postérieures. Les élytres sont très-brillantes, un peu moins cependant à leur base. — De Rio-Janeiro.

hh. Poils plus courts et moins nombreux.

36. P. Agenor nov. spec.

Copris Agenor Dej. cat. 3 ed. p. 154.

Piceus, convexus, nitidus; capite subruguloso, thorace lævi, lateribus punctulatis, medio longitudinaliter obsolete tantum impresso; elytris sat profunde subcrenato-striatis, interstitiis leviter convexis, lævibus; tibiis posticis calcari apicali truncato et emarginato. Mas: clypeo minus rugato, apice fortius bidentato, cornu frontali complanato, tridentato, dente medio altiore. Fem. clypeo subintegro, fronte tuberculo brevi, bidentato, thorace antice minus declivi. — Long. 16 — 21 mill.

Cette espèce qui est très-répandue dans les collections ne pourra être confondue avec aucune autre; au moins le ♂ à cause de la forme particulière de la corne céphalique, qui rappelle beaucoup celle du *P. Deyrollei*. Quant à la ♀ elle présente les plus grands rapports avec celle du *P. assifer*; elle s'en distingue cependant par le chaperon plus obtusément émarginé et par son prothorax à peine distinctement ponctué, dont les poils latéraux sont en même temps d'un rouge beaucoup plus jaunâtre que ceux du *P. assifer*. — De la Colombie.

37. P. Nisus Olivier.

Scarab. Nisus Oliv. Ent. I. 3. p. 139. t. 2. f. 17. — Fabr. Ent. Syst. I. p. 32.
Copris Nisus Fabr. Syst. El. I. p. 44.
C. Ninus Dej. cat. 3 ed. p. 154.

Cette espèce dont l'épistome n'est qu'obtusément bidenté ressemble assez pour la forme générale du corps au *P. carolinus*. Le ♂ présente sur le milieu du front une corne assez robuste, mais courte et tronquée à son extrémité ; chez la ♀, on ne voit qu'une petite carène

transversale légèrement bidentée. Le prothorax légèrement pointillé sur presque toute sa surface, est déclive antérieurement dans les deux sexes; les femelles cependant d'un moindre développement l'ont presque également convexe. Les élytres sont moins brillantes que le prothorax, leurs stries, assez profondes et légèrement subcrénelées. ne présentent pas les poils serrés que l'on aperçoit dans le *P. carolinus ;* les interstries sont subconvexes, densément mais très-finement pointillés. Les poils des bords latéraux du pronotum sont un peu plus foncés que ceux des espèces précédentes, mais bien plus rougeâtres encore que chez les suivantes. Les cuisses postérieures sont assez longues et peu dilatées. Le comte Dejean avait donné à cette espèce, quoiqu'il eût reçu de Germar un exemplaire authentique, un autre nom dans son catalogue, car il prenait le *Copris sulcator* pour l'espèce actuelle. Ce *Copris* cependant, que je viens de nommer, est une espèce très-différente, qui rentre dans le genre *Ontherus*. C'est également à cet *Ontherus* qu'il faut rapporter le *Copris Nisus* que M. Blanchard cite à différentes reprises dans le voyage de d'Orbigny.

38. P. ASSIFER Eschscholtz.

Copris assifera Esch. Entomogr. I. 1822. p. 28.
C. Pamphilus Dej. cat. 3 ed. p. 154.
C. holomelana Germar in litt.

Nitidus, nigro-piceus, convexus, clypeo fortiter et obtuse bidentato, reflexo; capite antice sublævi, fronte carina transversa alta, apice truncata; thorace minus transverso, lateribus fusco-ciliatis, antice leviter declivi, medio obsolete bituberculato; elytris sat fortiter subcrenato-striatis, interstitiis distincte dense punctulatis, tibiis tarsisque fusco-ciliatis. Femina differt thorace æquali, densius et fortius punctato, carina frontali breviore, subtridentata, dente medio majore. — Long. 20 mill.

Ce *Pinotus* se reconnaît très facilement à l'armature de sa tête, qui consiste pour les mâles dans une forte carène élevée et transversale, placée sur le milieu du front, pour les femelles dans une petite carène obtusément tridentée, à dent médiane un peu plus prononcée. Le pronotum très-distinctement ponctué sur les côtés et subrugueux en avant sur la partie rabattue, présente au milieu du bord élevé antérieur deux tubercules à peine distincts ; il est moins transversal que dans les espèces

précédentes et les poils qui garnissent ses côtés, de même que ceux du dessous du corps et des pattes, sont d'un brun noirâtre. La tête est légèrement concave en devant de la carène frontale. — Du Brésil, Sancta Catharina.

39. **Pinotus fimbriatus nov. spec.**

Copris fimbriata Germar in litt.

Elongato-oblongus, sat parallelus, niger, nitidus; clypeo antice fortiter at obtuse bidentato et utrinque iterum leviter lobato; cornu frontali brevi, crasso et subconico; thorace disco sublævi, linea longitudinali impressa, antice leviter declivi, parte elevata antice sublobata et utrinque breviter tuberculata; elytris mediocriter profunde striatis, striis vix crenatis. interstitiis parum convexis, sublævibus. — Long. 26 mill.

Cette espèce est d'une taille assez grande et de forme un peu allongée et subparallèle; l'épistome est obtusément bidenté au milieu, à côté de ces dents il se trouve encore une faible proéminence obtuse; le front du ♂ porte une petite corne assez robuste et subtronquée à son extrémité. Le prothorax, transversal comme chez le *P. crinicollis*, est abruptement déclive en avant; le bord antérieur de la partie élevée qui est sillonnée par une fine strie longitudinale, s'avance au milieu en un lobe très-obtus, émarginé de chaque côté et terminé ici par un petit tubercule assez pointu; les stries des élytres sont médiocrement profondes; leur ponctuation obsolète; les intervalles un peu convexes et presque lisses. Les longs poils des bords latéraux du prothorax ainsi que ceux du dessous et des pattes sont d'un roux foncé; l'éperon terminal des tibias postérieurs est entier à son extrémité. — Du Brésil.

Outre les espèces que je viens d'énumérer il y en a encore plusieurs publiées par les auteurs sous le nom générique de *Copris*. Je regrette de n'avoir connaissance ni de celles que M. Blanchard a décrites dans le voyage d'Orbigny, ni de celles mentionnées par Erichson dans l'Archiv. de Wiegmann. Mais comme ces espèces viennent presque toutes de certaines régions de l'Amérique très-peu explorées jusqu'à présent, je ne crois pas avoir trop enrichi la synonymie par les descriptions précédentes.

Voici la liste des espèces, qui me sont restées inconnues et qui devront rentrer dans le genre *Pinotus*:

1. *Copris Talaus* Erichs. Wiegm. Arch. 1847. I. p. 108. du Pérou. Se placera près du *P. andicola.*
2. *Copris Inachus* Erichs. loc. cit. Même localité ; paraît être voisin de mon *P. andicola.*
3. *Copris triangulariceps* Blanch. Voy. d'Orb. Col. p. 177. de Santa Cruz de la Sierra ; devra se placer à côté du *P. Buqueti* et du *P. nutans*.
4. *Copris crenatipennis* Blanch. loc. cit. p. 178. De Chiquitos.
5. *Copris Aricius* Blanch. loc. cit. De Santa Cruz de la Sierra ; paraît voisin du *P. Telamon*.
6. *Copris conicollis* Blanch. loc. cit. p. 179. De Yungas ; semble se rapprocher de mon *P. protectus.*
7. *Copris opacus* Blanch. loc. cit. De Santa Cruz de la Sierra ; voisin sans doute de mon *P. luctuosus.* Les *Copris ovalipennis*, *Alexis* et *Polynice*, que M. Blanchard décrit à la suite des précédentes et qu'il compare au *Copris Nisus*, c'est-à-dire au *C. sulcator* Fabr. sont sans doute des *Ontherus.*

En supposant qu'il n'y ait aucun double emploi, le nombre des *Pinotus* décrits arriverait donc exactement à 50, mais je pense qu'il y en a encore tout autant d'inédits. J'espère pouvoir dans une note suivante diminuer ce dernier nombre et corriger en même temps quelques erreurs, qui se seront glissées sans doute dans cette première révision.

NOTA. — Au moment d'expédier cette note à la rédaction de l'*Abeille*, je reçois en communication de M. Riehl les Coprophages de sa collection et j'y trouve le mâle d'une espèce qui m'était restée inconnue jusqu'à présent. C'est celui du *P. Cotopaxi* Guérin, nom que j'ai substitué à celui de *phanæoides*, sous lequel j'avais décrit la femelle (N°. 18). La bonne description de M. Guérin m'a sur le champ fait reconnaître l'insecte en question. Le mâle présente une corne céphalique aplatie, tronquée au bout, très-rapprochée du bord antérieur et comme le dit très-bien M. Guérin, à base prolongée un peu en arrière en forme de carène. Le prothorax, aussi rugueux que celui de la femelle, est fortement rabattu dans son milieu, le bord de la partie élevée assez profondément sinué latéralement avant d'aboutir à la fossette latérale, qui est profonde et lisse. La sculpture des élytres ne diffère en rien de celle que l'on observe chez la femelle. Les exemplaires de M. Riehl sont indiqués comme venant du Panama.

Note sur le genre REICHEIA.

Par M. J. Putzeys.

Etabli sur un seul individu d'une seule espèce, ce genre se confirme de plus en plus par la découverte de nouveaux insectes, qui présentent le même ensemble de caractères. Il se distingue des *Dyschirius*, non-seulement par l'extrême petitesse, presque l'absence des yeux, mais par le dernier article des palpes plus étroit, plus pointu, par ses mandibules plus longues, plus étroites, plus aiguës, par ses antennes plus minces à la base et dont le deuxième article est plus allongé; le pronotum est beaucoup moins convexe et a plus de rapports avec celui des Clivines qu'avec celui des *Dyschirius;* il est très nettement rebordé et le rebord se prolonge jusqu'à la base; les élytres sont également moins convexes : chez les *Dyschirius*, chacune d'elles présente huit stries dorsales : la neuvième longeant le bord marginal, porte une série continue de points ombiliqués ; dès avant l'épaule, cette strie disparaît ou devient très-fine entre l'épaule et le pédoncule. Chez les *Reicheia*, la série de points se trouve dans l'espace compris entre la huitième et la neuvième strie, espace beaucoup plus plan, plus large et qui se prolonge jusqu'au dessus des épaules au milieu de la base. La couleur générale de tous ces insectes est un testacé plus ou moins pâle.

Indépendamment du *D. rotundipennis* Chaud. que je ne maintiens ici qu'à titre de transition vers les *Dyschirius*, le genre *Reicheia* se compose aujourd'hui des espèces suivantes ·

1. R. LUCIFUGA de S. (Putz. Rev. Cliv. p. 40).

Trouvée d'abord près de Collioure, en un seul exemplaire, elle a éte rencontrée abondamment en Corse par M. Raymond. C'est sous des pierres, plus ou moins enfoncées dans le sol, ou même dans les mousses, que M. R. la trouvait en familles, assez nombreuses.

L'examen que j'ai fait d'un grand nombre d'individus, m'a convaincu que cette espèce varie parfois dans la largeur du pronotum et aussi, mais plus rarement, dans la largeur des élytres ; elle reste cependant bien distincte des autres par sa taille de deux mill., par son épistome tronqué au milieu, par les angles antérieurs du pronotum avancés et par les intervalles de ses élytres non ponctués.

2. R. **SUBTERRANEA** Putz. R. C. p. 40. 2.

Les différences que j'ai constatées entre cette espèce et l'unique individu connu alors de la précédente ont perdu beaucoup de leur valeur à mes yeux depuis que j'ai pu examiner les diverses formes de la *R. lucifuga*. Ce n'est plus qu'avec hésitation et sous la réserve de recherches ultérieures que je maintiens la *R. subterranea*.

3. R. **PRÆCOX** Schaum, D. I. I. 118. note 5. — Putz. R. C. p. 41.

Les caractères indiqués par Schaum s'appliquent pour la plupart à la *R. lucifuga*, sauf cependant la taille, qui est plus grande et les yeux qui semblent être plus distincts.

4. R. **RAYMONDI** n. sp.
Long. 2 1/2 — El. 1 1/3 — Lat. 3/4mill.

Notablement plus grande que la *lucifuga;* ses élytres sont plus étroites, plus longues ; les denticulations des épaules sont plus fortes et se prolongent presque vers le milieu du bord latéral ; les stries sont plus profondes ; elles ne disparaissent qu'un peu avant l'extrémité ; les intervalles portent une série de points pilifères beaucoup plus écartés que ceux des stries ; le pronotum est plus large, nullement rétréci vers les angles antérieurs qui sont un peu aigus et paraissent être *avancés*, par suite d'une dépression de la marge antérieure du pronotum ; le milieu de l'épistome est déprimé, ce qui le fait paraître légèrement échancré ; les deux dents externes des tibias antérieurs sont plus épaisses et plus longues.

M. Raymond a trouvé cet insecte en automne 1868 aux environs de Sassari, sous des pierres assez enfoncées dans le sol.

Le même entomologiste a rencontré à Macomer (au sud de Sassari) une variété encore plus grande (3 1/2 mill). et qui, au premier abord m'avait semblé constituer une espèce distincte. Son pronotum plus large en arrière, plus rétréci en avant, tellement que ses angles antérieurs sont très-raprochés des côtés de la tête ; les crénulures du bord externe des élytres plus prononcées m'avaient paru offrir des caractères suffisamment distinctifs. Mais depuis que j'ai pu constater, dans la *R. lucifuga*, des variations analogues dans la forme du pronotum et dans

celle des élytres, je ne puis plus accorder, dans ce genre, la même importance à ces caractères lorsqu'ils sont isolés.

5. R. **MIRABILIS** Mill. (G. Spelæodytes) Putz. R. C. p. 40. 3.

Cette espèce est certainement très-voisine de la *R. Raymondi*: de même que chez cette dernière, les intervalles des stries sont ponctués ; mais les élytres sont plus ovales et lisses dans leur moitié postérieure.

REMARQUES SYNONYMIQUES

I. — NOTE SUR LES CARABIQUES.

1 Le type du *Sphodrus Schrenki* (coll. Mniszech) ne diffère pas notablement du *Gigas* Fisch. et ne peut constituer une espèce distincte; ce qui me fait penser que le *Grandis* Mots. Schauf. est dans le même cas.

2 Le *Platynomerus caspius* Fald. ♂ n'a point les tarses antérieurs glabres mais squamuleux en dessous et fortement dilatés aux trois articles.

3. *Pseudotaphoxenus subcostatus* Ménét. me paraît n'être pas une espèce, mais plutôt un individu à interstries des élytres mal conformés.

4. *Sphodrus thoracicus* Gebl. (type col. Mniszech) est une bonne espèce, mais qui me fait plutôt l'effet d'un *Taphoxenus*.

5. *Pristonychus ausonius* Schauf. que Schaufuss a vu dans la collection Reiche ne diffère absolument pas d'un petit *Mauritanicus*.

6. *Prist. acutangulus* Schauf. paraît bon, il se distingue par la forme pointue des angles antérieurs du prothorax.

7 Je doute que *Pristonychus cyanescens* Fairm. et *Reichenbachi* Schauf. soient vraiment distincts du *Terricola* Herbst.

8. Le véritable *Prist. cyanipennis* de Dejean n'est qu'un petit *Tauricus* Dej., et ce n'est point le *cyanipennis* de Schaufuss. qui ne diffère pas du *Mannerheimi* Kolen. Schauf.

9. J'ai cru reconnaître le *Prist. piceus* Schauf. dans un individu arménien de la collection Mniszech, qui m'a paru effectivement distinct.

10. Mon *Pristonychus carinatus* n'est point le *Pinicola* Graëlls, mais bien le *Parviceps* Fairm. Si ma description du *Carinatus* a paru dans le *Stett. zeitsch.* 1859 p. 128, je l'avais envoyée dès le mois de mai avant mon

départ pour l'étranger, et comme c'est alors (juin) que j'ai passé par Dresde et que j'y ai reçu de M. Vogel le *Pinicola*, je ne pouvais dire « peut être voisin du *Pinicola* » ni le comparer à une espèce qui n'était pas en ma possession; c'est pourquoi j'ai choisi l'*Hepaticus* pour point de comparaison. Quant à ce que Schaufuss dit de ma fausse détermination d'un individu de sa soi disant espèce *Carinulatus*, cette circonstance aurait dû lui ouvrir les yeux sur ce qu'était mon *Carinatus*, car il aurait dû hésiter à admettre que je ne saurais pas distinguer le *Carinatus* du *Pinicola*; et je dois avouer que je ne sais pas pourquoi il veut absolument séparer son *Carinulatus* de mon *Carinatus*.

Le *Parviceps* Fairm. doit donc reprendre le nom de *Carinatus* Chd. et la synonymie de Schaufuss à propos du *Pinicola* est fausse, et tout ce qu'il dit à ce sujet n'a été motivé que par mon refus de lui prêter les espèces de ma collection.

11 Je ne me suis point trompé dans ma mesure du *Prist. macropus* comme Schaufuss parait le croire.

12. Le *Prist. tauricus* Dej. a été pour Schaufuss une pierre d'achoppement et il a jugé à propos d'en faire cinq espèces. Il est évident que *Prist. punctatus* Dej. et *nitidus* Schauf. n'en sont que des individus à stries plus marquées et à interstries un peu plus élevés, ce qui se rencontre le plus communément.

Le *Gratus* Schauf. qui n'est pas de celui de Faldermann, lequel égale mon *Caucasicus*, n'est pas autre chose que le *Tauricus* Dej.

Le *Sericeus* Schauf. ne me paraît pas non plus différer du véritable *Gratus* Fald.; au moins l'*Angustatus* Fald., dont je possède un type provenant de cette collection dont je suis le propriétaire, ne diffère-t-il pas spécifiquement du type du *Gratus* que j'ai également et auquel je rapporte mon *Caucasicus*. Maintenant ne connaissant pas le type de Fischer, qui est on ne sait où, je ne saurais décider si c'est au *Gratus* qu'il se rapporte; ce qui me fait penser qu'il vaudrait mieux laisser à l'espèce ce dernier nom.

Ne connaissant pas alors le véritable *Cyanipennis* Esch. que je considère comme une variété *minor* du *Tauricus*, j'y ai rapporté et distribué sous ce nom l'es-

pèce dont Kolenati m'a donné lui même un individu sous le nom de *Mannerheimi*, c'est donc là le vrai nom que doit porter l'espèce; quant au *Mannerheimi* Schauf., comme il le réunit au *Caucasicus* Chd., il ne reste plus qu'à l'ajouter à la synonymie du *Gratus* Fald.

13. *Ditomus Samson* Reiche, France Soc. ent. 1855. 586. 22 est une espèce nouvelle voisine de *Robustus*, de couleur terne.

14. *D. bucida* Reiche, France Soc. ent. 1855. 585, 21 = *Asiaticus*. Chaud. Bul. Mosc. 1852. 90.

15. *Carterus Lucasi* (rufipes Luc.) *strigosus* et *mandibularis* Reiche France Soc. ent. 1861. 364, 7 et 8, ne me paraissent différer que par la taille.

16. *Chlænius palæstinus* Reiche, France Soc. ent. 1855. 395, 28 = *dimidiatus* Chaud. Bul. Mosc. 1842. 601 ou suiv.

17. *Harpalus* (Ophonus) *kabylianus* Reiche France Soc. ent. 1861 365, 9 est une bonne espèce voisine de *Puncticollis* Payk. mais plus large.

18. *H. Gaudionis* Reiche, Soc. ent. France 1861. 366, 10 = *Pseudophonus hospes* Sturm, var. *Sturmi* ♀ Dej.

19. *H. bosphoranus* Reiche, id. id. 11 = *distinguendus* Duft. var. *saxicola* Dej.

20. *H. grandicollis* Reiche, id. id. 12 = *Caspius* Stev.

21. *H. ovalis* Reiche, id 201, 1. paraît distinct; c'est le *melancholicus* var. *piciventris* Dej des Iles Ioniennes.

M. DE CHAUDOIR.

II. — NOTE SUR LES BRACHÉLYTRES.

1. *Phytosus dimidiatus* Wollst., Col. atlant. = *Ph. spinifer* ♀ Curt.

2. *Lomechusa* var? *nigricollis* Kraatz, Ins, Deutschl.

II 117 *(Atemeles)* = *L. emarginata* Fab., syst. Ent. II 528 *(Staphylinus)*. Coloration du prothorax variant du rougeâtre au brunâtre.

3. *Homalota imbecilla* Waterh., Proc. Ent. Soc. (1858) — Zool. 6074. = *H. meridionalis* Muls-Rey, Op. ent. (1853), 38.

4. *Oligota xanthopyga* Kraatz, Berl. Zeit. (1858), 351. = *Somatium anale* Wollst., Mad. 563 (1854).

5. *Millœna elongata* Kraatz, Ins. Deutsch. II 372 = *M. glauca* Aubé, France Soc. ent. (1850) 342.

6. *Conosoma monticola* Wollst., Mad. 566. (1854) = *Conurus lividus* Er., Staph. 229, 17. (espèce de Barbarie).

7. *Heterothops minutus* Wollst. An. nat. Hist. VI (1860), 53. = *H. prævius* Er.

8. *Quedius Bonvouloiri* Bris. in Cat. Grén. matér. 31. = *Q. attenuatus* Gyl., Ins. suec. II 311 (nec Erichson et Kraatz).

9. *Quedius pallipes* Luc., Alger. 113. = *Q. molochinus* Grav. (immaturus).

10. *Quedius flavipennis* Baudi, Stud. ent. I 132. = *Q. virgulatus* Er. (immaturus).

11. *Ocypus punctatissimus* Wollst. Cat. Canar. 568, 865. (1864) = *O. cupreus* Rossi.

12. *Ocypus atratus* Wollst. Cat. Canar. 567, (1864) = *O. ater* Grav.

13. *Philonthus proximus* Wols. Cat. Canar. 573, 873 (1864) = *Ph. ventralis* Grav.

14. *Philonthus marcidus* Wollst. Cat. Canar. 571, 872. (1864) = *Ph. ebennimus* Grav. (minor); c'est la variété *concinnus* Grav. aussi commune que le type.

15. *Xantholinus ruficollis* Luc. Alger. 107 = *X. collaris* Er.

16. *Xantholinus amissus* Coq. France Soc. ent. (1860) 158. = *Leptacinus parumpunctatus* Gyll. (ainsi

que je le présumais dans mes notices entomologiques, cinquième partie).

Au même insecte se rapporte sans doute encore, d'après la description, le *Xantholinus radiosus* Peyr. France Soc. ent. (1858), 421, de Caramanie.

17. *Othius philonthoides* Wollst. Cat. Canar. 581, 887 (1864) = *O. brachypterus* Wollst. Cat. Canar. 580, 886 (1864) minor.

18. *Lathrobium Jansoni* Crotch, Proc. ent. Soc. Lond. (1866). 441. — Abeil. VI 119,9 = *L. pallidum* Nordm.

19. *Stilicus ruficornis* Luc. Alg. 119 = *S. orbiculatus* Payk (affinis Er. Kraatz).

20. *Scopæus trossulus* Wollst. Cat. Canar. (1864 585, 89 = *S. sericans* Rey-Muls. Soc. Lin. Lyon (1854) 168. (Espèce de Barbarie).

21. *Lithocharis minuta* Luc. Alg. 119. = *L. nigritula* Er.

22. *Stenns annulatus* Crotch. Proc. ent. Soc. Lond. (1866). 442, Abeil. VI. 1868. 119,9 = *S. aceris* Lacd. Faun. Paris I 445.

23. *Stenus modestus* Luc. Alg. Pl. 13. 5 = *St. oculatus* Grav.

24. *Stenus æneus* Luc. Alg. 123. = *A. cordatus* Grav.

25. *Bledius fuscipes* Rye, Ent. monthl. Mag. II 154. = *Bl. pallipes* Grav.

26. *Platystethus longicornis* Luc. Alg. 126 = *Pl. nodifrons* Sahlb.

27. *Trogophlœus exilis* Wollst = *Tr. pusillus*Grav.

28. *Omalium impar* Rey-Muls., Op. ent. (1861). 182 = *O. riparium* Thoms. Öfv. vet. Ac. Port. (1856) 224.

29. *Omalium Allardi* Fairm. France Soc. ent. (1859). 44 = *O. ocellatum.* Wollst., Mad. (1854) 613.

ALB. FAUVEL.

III. — SYNONYMIES DE M. ABEILLE DE PERRIN (France Soc. Ent. 1867. 68 et suiv.).

1. *Myrmedonia aptera* Peyr. substitué par erreur à *M. Erichsoni* Peyr. Soc. Ent. France, 1858. 417. — Toutes les descriptions portant en tête de la diagnose le nom d'espèce en italiques. séparé par un tiret, comme *paludosa*, *dux*, *radiosus*, etc. M. Peyron ne peut être surpris qu'on ait regardé le mot *aptera* qui est disposé et écrit de la même façon, comme le nom de l'espèce, et l'espèce elle même comme distincte de l'*Erichsonis*.

2. *Catopsimorphus Fairmairei* Delarouz. Soc. Ent. France 1860. 32' = *formicetorum* Peyron, Soc. Ent. France 1857. 716.

3. *Psiloptera Xerces* Mars. Abeille II 1865. 109. = *Ps. chlorana* Castel. Bup. II 1839. 2. Cette synonymie est encore pour le moins douteuse comme le prouve la note de M. Henri Deyrolle (Soc. Ent. Fr. 1867. LXX).

4. *Malachius semilimbatus* Fairm France Soc. Ent. 1862. 550, 6. = *M. limbifer* Kiesw. Stet. Zeit. 1850. 224.

5. *Anthocomus lateplagiatus* Fairm. France Soc. Ent. 1862. 550 est distinct de l'*Axinotarsus ruficollis* Fab. Ent. Syst. I 223.

6. *Dasytes bipustulatus* Fab. Spec. Ins. 1 82. est distinct du *4-pustulatus* Fab. Ent. syst. Suppl. 1798. 116.

7. *Apate luctuosa* Oliv. Ent. IV 77° 8 est une variété de *A. capucina* L.

8. *Agapanthia verbasci* Meg. inéd., *latipennis* Muls. Longic. 2e éd. 1863. 352 et *Zawadsckyi* Fairm. Soc. Ent. France 1866. 275 =*Kirbyi* Gyl. in Sch. Syn. III append. 1817. 186. qui se trouve sur le *Verbascum* dans le Levant et en France.

9. *Leptura 4-fasciata* Fab. Syst. Ent. 198 = *Strangalia 4-fasciata* Lin. Syst. Nat. II 639.

10. *Clythra* (Labidostomis) *lineola* Redt. Russeg. II 990 = *C. decipiens* var. Fald. Transc. *II 373*.

IV. — NOTES DIVERSES.

1. *Cetonia niveo-picta* Fairm. Fr. Soc. Ent. 1863. 639 = *C. costata* Luc. Fr. Soc. Ent. 1858. 178. Peut-être est-ce aussi la *Deserticola* Luc. id. 1857. 56. si l'on peut en juger d'après son insignifiant signalement?

2. *Agrilus sericeus* Fairm. France Soc. Ent. 1866. 27 = *A. croceivestis* Mars. Ab. 1865. 472.

3. *Triplax breviscutata* Fairm. Fr. Soc. 1868. 502. est une variété du *T. cyanescens* Bed. Ab. 1868. 26.

4. *Exochomus xanthoderus* Fairm. Fr. Soc. 1863. 648 = *Chilocorus nigripennis* Er. Angol. Wiegm. 1843. IX. 267.

5. *Cryptocephalus ochroleucus* Fairm. est distinct du *sulphureus* Ol.; *Ramburi* est bien un *Cryptocephalus* et c'est à tort que je l'ai rapporté au genre *Pachybrachys* dans mon catalogue ; j'avais fait le rapprochement sans connaître ce rare insecte, sur l'avis d'un entomologiste qui fait loi en Chrysomélines ; et, si j'ai rapporté l'*Ochroleucus* Fairm. au *Sulphureus* Ol., ce n'est que sur la parole du savant spécialiste Suffrian dont j'ai suivi scrupuleusement le travail sur les Chryptocéphales (Voir Gazette de Stettin 1863. 225). Je remercie M. Seidlitz (1) d'avoir relevé ces erreurs et le prie de me signaler les autres afin que je les rectifie ; car il ne suffit pas pour un catalogue de dire qu'il contient beaucoup de fautes; quoi de surprenant ? Dans l'intérêt de la science il y a devoir de conscience pour tout entomologiste de mettre l'auteur à même de se corriger.

(1) Pourquoi un nouveau *Phyllobius irroratus* Berl. 1867. 187, lorsqu'il en existe déjà un autre de Bohm. Sch. VII 1843. 37, 57 ?

6. *Cicindela turcica* Schaum. Berl. 1859. 43. est distinct de *C. hispanica* Gory. Fr. Soc. Ent. 1833. 175.

7. *Teretrius quercus* Mars. Ab. I. 1864. 362 = *Paromalus Rothi* Rosh. And. 1856. 91 note.

8. *Platysoma georgianum* Leach, Plym. Instit. 1830. 157 = *Pl. oblongum F.*

9. *Oogynes signicollis* Muls. = *Charopus dispar* Fairm. Fr. Soc. Ent. 1859. 277 = *Char. saginatus* Kiesw. id. 1851. 621 note.

10. *Ptinus loboderus* Schm., *dilophus* Boield. Fr. Soc. Ent. 1856. 297 = *Pt. lusitanus* Illig. Mag. VI 21. 1807; *Pt. alpinus* Boïel., id. 300 = *Pt. irroratus* ♀ Kiesw. id. 1851, 622; *Pt. lepidus* Vill. Col. Sup. 1838. 62. = *Pt. ornatus* var. Mull. Germ. Mag. 1821. 4. 218; *Pt. ruber*. Rosh. And. 175. 1856, *cisti* Chevl. Guér. Rev. 1865, 6 = *Pt. Spitzyi* Villa Col. 1838. 62; *Pt. raptor* Sturm. Fn. XII 1837, 53, *sycophanta* Illig. Mag. VI 1807. 25. = *Pt. bidens* Ol. Ent. II 17. 86.

11. *Bradybatus fallax* Gerstk. Stet. 1860. 297 = *Anthonomus aceris* Chevl. Guér. Rev. 1866. 29. = *A. elongatulus* Bohm. Sch. VIII[a] 1843. 216, 9, dont j'ai fait le genre NOTHOPS à cause de son faciès et de sa forme courte et large comme dans les *Anthonomus*, jointe à la structure des yeux des *Bradybatus*, Abeille 1868. 266, que peu après M. Desbrochers a baptisé du nom de *Pseudomorphus* depuis longtemps préocupé.

12. *Balaninus crucifer* Fuchs, Berl. Zeit. 1862. 424 = *B. crux.* Fab.

13. *Gymnetron sanguinipes* Chevl. Guér. Rev. 1859. 389 = *G. variabilis* Rosh. And. 297. 1856. Le *variabilis* Bris. Fr. Soc. Ent. 1862. 634 en est distinct et prend le nom d'*algiricus*.

14. *Hylesinus juniperi* Nordl. Dœbn. Berl. 1860 261 = *H. thuyæ* Perr. Fr. Soc. Ent, 1855. 77.

15. *Brachypteroma ottomanum* Heyd. Berl. Zeit. 1863. 128 = *Dolocerus Reichei* ♀ Muls. Long. 1863. 231.; ainsi que *Mulsanti* Stierl. Soc. Ent. Suisse 1866. 30.

16. *Clytus Brucki* Kraatz, Berl. Zeit. 1864. 388 Pl. IV f. 1 = *Caucasicus* Mots. Col. Cauc. 1839. II Pl. 1, 6; Chevl. Clyt. d'Asie 1862. 87.

17. Selon M. Reiche (Harold, Col. Heft. III 1868. p. 1). *Cymindis Servillei* Sol. France. Soc. Ent. 1835. 112 est la *C. humilis* Fab.; *confusa* Peyr. Fr. Soc. Ent. 1858. 388 est bien *seriepunctata* Redt. Russeg. II 1843. 979, 1, mais non la *Servillei* Sol. comme l'a avancé à tort M. Baudi; *monticola* Chevl. Guér. Rev. 1866. 100 = *singularis* Rosh. And. 1856. 10. — Le *Brachinus bombarda* Illig. Wiedm. Arch. 1 est le *mutilatus* Fab., celui de Dejean est le *plagiatus* de Reiche et diffère du *berytensis* Reiche, Soc. Ent. 1855. 582; le *Sichemita* Reiche, id. 581 n'est qu'une variété de l'*explodens* Duft. — Le *Masoreus grandis* Zimm. Mon. 1832. 121 = *orientalis* Dej. Car. III 1828, 539. — Le *Graphipterus Valdani* Guér. Rev. 1859. 534 est une variété du *Variegatus*. — *Harpalus grandicollis* Reiche, Fr. Soc. Ent. 1861. 367 est une variété du *Caspicus* Stev.; *Reichei* Desbr. Ent. Bourb. 1866, variété du *griseus* Panz., *Bellieri*, Reiche, id. 201 est le *Sardeus* Dahl, confondu dans la collection Dejean avec le *Consentaneus*, et ne peut se rapporter au *sulphuripes*. — *Amara exsculpta* Hausm. in Gredl. Kæf. Tyr. 46 est une simple variété de l'*Acuminata* Payk. — *Zabrus validus* de Schaum Berl. Zeit. 1862. 177 est une variété du *Græcus; helopioides* Reiche, Fr. Soc. Ent. 1855. 65. ne peut se réunir au *damascenus* Reiche, id. 64; *Patrobus Napoleonis* Reiche, Fr. Soc. Ent. 1857. VIII encore moins au *excavatus* Payk.

18. Selon M. Seidlitz (Otiorh. 1868) p. 7, *Nastus albopunctatus* et *albomarginatus* Luc. Alg. 434 pl. 37, 1 et 2 = *Holcorhinus seriehispidus* ♀ ♂ Bohem. Sch. II 519.

P. 14. *Omias vestitus* et *sphæricus* Bohm. Sch. VII 129 et 118 sont des variétés du *Mylacus murinus*, Bohm. Sch. VII 145; — *Omias puberulus* Stev. Sch. II 502 = *Mylacus rotundatus* Fab. Ent. S. II 473. — *Omias glomeratus* Bohm. Sch. II 498 est la ♀ du *Mylacus glomulus* Mén. Cat. 219.

P. 26, *Otiorhynchus hispidus* Stierl. Rev. 361 = *Parameira rudis* Bohm. Sch. VII 147.

P. 30. *Meira elongatula* Fairm. Fr. Soc. Ent. 1859 p. CIV et peut-être *Otiorh. minimus* Stierl. Rev. 134, = *Peritelus suturellus* Fairm. loc. cit. 59.

P. 38. *Peritelus variegatus* Hoch. Mosc. Bul. 1851, 65 = *Ptochus deportatus* Bohm. Sch. II 485; — *Ptochus perdix* Bohm. Sch. II. 484. = *porcellus* Stev. Mosc. II 94. Sch. II 483.

P. 57. *Omias sericeus* Bohm. Sch. VII 139, vient encore grossir les nombreux synonymes du *Concinnus* Bohm. Sch. II. 508.; *Omias Bohemanni* Zett. Ins. Lap. II. 188 = *mollinus* Bohm. Sch. II 504.; *inflatus* Koïen. Bul. Mosc. 1858. 421 est probablement *strigifrons* Gyl. Sch. II 503; *Omias gracilipes* Panz. Sch. II 505, *rugicollis* Bohm. Sch. VII 131 et *validicornis* Mærk. Germ. Zeitsch. V 250 sont synonymes de *Forticornis* Bohm. Sch. VII 142 et *illotus* Hoch. Bul. Mosc. 1847. 502 n'en est peut-être qu'une variété.

P. 67. *Omias ruficollis* Bohm. Sch. II 503 et *subnitidus* Bohm. Sch. VII 136 = *Barypeithes Chevrolati* Bohm. Sch. VII 135 *Omias ebenninus* Bohm. Sch. VII 137 = *Baryp. brunnipes* Ol. Sch. II 506, *Omias punctirostris* Bohm. Sch. VII 134 = *Baryp. mollicomus* Ahr. Hal. II 17. Sch. II 506; *Barypeithes meridionalis* Muls. op. XIII 28 = *sulcifrons* Bohm. Sch. VII 143.

P. 83. *Sciaphilus sulcirostris* Chevl. Guér. Rev. 1860. 130 = *Platytarsus aurosus* Bohm. Sch. VIII[a] 404, *Omias pruinosus* Bohm. Sch. VII 133 = *Platyt. setiger* Gyl. Sch. V 921; *Omias hirsutulus* Fab. Ent. Syst. II 468., Sch. II 505 = *Platyt. echinatus* Bonsd. Curc. Suèd. II 33; *Strophosomus hirtus* Bohm. Sch. VIII[a] 399 = *Platytarsus setulosus* Germ. Sch. id. 400.

P. 106. *Trachyphlœus anoplus* Fœrst. Faun. Prus. VI 30, et *rectus* Thoms. Skand. Col. VI 132 sont le ♂ et *spinimanus* Thoms. id. 133 la ♀ du *laticollis* Bohm. Sch. VII 118., *Trachyphlœus lanuginosus* Gyl. Sch. II 494 = *spinimanus* Germ. Spec. 405. *Trachyph. spinimanus* Gyl. Sch. II 493 et ? *spinosulus* Gaut. Fr. Soc. Ent. 1861, 99 = *scabriculus* Lin. Mant. Plant.

531. *Trachyphl. asphaltinus* Gyl. Sch. II 496 = *aristatus* Gyl. Ins. Suec. IV 613.

P. 136... *Peritelus sulcirostris* Chevl. Guér. Rev. 1865. 66. = *Cathormiocerus horrens* Gyl. Sch. VII 121. — *Schaumius Vuillefroyi* Bris. Fr. Soc. Ent. 1866. 411 = *Cathormiocerus lapidicola* Chevl. Guér. Rev. 1865. 66.

19. M. Allard a eu la bonne fortune de voir les types de ces nouvelles espèces de *Bruchus* découvertes dans un voyage en Sicile et signalées par M. Em. Blanchard dans le bulletin de la société entomologique de France, 1864, p. 82 et suiv.; qui depuis cette époque ont tant intrigué les entomologistes et grossi les catalogues de noms incertains. Dans les annales de la société entomol. de Belgique, 1867, p. 83 à 124, il vient de nous fixer sur la valeur de ces découvertes. Ainsi sur 17, il ne reconnaît que *latus*, *grandicollis* (dont *oblongus* n'est que la ♀) et *ovalis* Blanch. p. 83 N°s 19 et 23 et p. 84 N°s 31, 33. Les autres ne sont que des synonymes d'espèces décrites antérieurement: *costatus* et *concolor* = *foveolatus* Gyll.; *calabrensis* = *murinus* Bohm.; *taorminensis* = *seminarius* L.; *obsoletus* et *laticornis* = *velaris* Fabr.; *lutescens* = *virescens* Bohm.; *fulviventris* = *imbricornis* Panz.; *albolineatus* et *gracilis* se rapportent au *flavescens* Luc., qui n'est pas celui de Fahrœus Sch.; *minimus* = *sericatus* Germ. et enfin *obscuricornis* = *pubescens* Germ.

S. MM.

Révision du genre ASIDA (Latr).

Par E. Allard.

Membre des Sociétés Entomologiques de France, de Belgique, de Prusse, etc.

Je me suis proposé, en commençant ce travail, de décrire et de classer un certain nombre d'ASIDES Européennes et du bassin méditerranéen dont nos collections se sont enrichies depuis la publication de la monographie de Solier et qui n'ont pas été connus de cet auteur.

Je voulais également établir la synonymie de plusieurs espèces qui ont été décrites sous des noms différents.

J'ai été amené forcément à réproduire les descriptions de toutes les ASIDES que j'ai pu reconnaître, en appelant l'attention sur tous les caractères différentiels qui m'avaient frappé.

Je n'ai pas la prétention d'avoir fait une monographie, mais d'avoir simplement un peu agrandi les cadres de Solier et ajouté à sa monographie de nouvelles descriptions dans lesquelles j'ai taché d'imiter cet auteur.

J'espère que ce travail pourra être utile aux entomologistes et particulièrement à ceux de mes amis et correspondants qui m'ont aidé à l'achever. Ils sont nombreux et je me plais à citer leurs noms en les assurant de ma bien vive reconnaissance.

En premier lieu, c'est mon ami Reiche, ce vrai mécène des Entomologistes, toujours affable, complaisant, encourageant pour ceux qui étudient. J'ai largement puisé dans sa riche collection, où se retrouvent des types précieux de nos premiers maîtres et devanciers.

C'est le vicomte de Bonvouloir qui, avec sa générosité habituelle, a mis à ma disposition non seulement ses insectes, mais surtout sa bibliothèque et les auteurs qui me manquaient.

C'est M. Perez Arcas, le savant professeur de l'Académie de Madrid, qui m'a envoyé tous les types de ses nombreuses espèces nouvelles.

M. de Marseul qui a bien voulu me confier les types de la collection de Solier dont il est l'heureux possesseur.

M. Chevrolat qui m'a prêté de nombreux types reçus par lui jadis de Gené, d'Olivier, etc.

Mes excellents amis Fairmaire et Lucas qui m'ont per-

mis d'étudier les intéressantes espèces décrites par le premier dans son important ouvrage sur les coléoptères de Barbarie et par le second dans son grand travail sur l'Algerie.

MM. Piochard de la Brulerie, Deyrolle, Gambey, Javet, de Vuillefroy, de Paris; M. Vom Bruck de Crefeld, M. Coye de Montpellier; MM. Damry et Revelière de Porto-Vecchio; M. Lethierry de Lille; M. Marquet de Toulouse, le docteur Puton de Remiremont, M. Saint-Pierre de Cette, etc. qui m'ont fait les communications les plus intéressantes.

*
* *

Je prends le genre *Asida* tel qu'il a été établi par Solier dans les annales de la Société Entomologique de France de l'année 1836. C'est le groupe des insectes qui réunissent les caractères suivants:

Dents latérales du sous-menton grandes, triangulaire, laissant souvent entre elles et les mandibules un vide notable. — Menton évasé dans ses deux tiers basilaires, puis rétréci obliquement, et plus ou moins fortement, mais assez étroitement échancré, recouvrant les mâchoires, sauf parfois à leur base. Languette à peine visible, fortement échancrée. — Palpes maxillaires robustes; leur dernier article fortement sécuriforme, subéquilatéral. — Labre transversal, legèrement arrondi et à peine sinué en avant. — Tête anguleuse au niveau des antennes épistome tantôt brusquement, tantôt peu à peu rétréci en avant, échancré en demi-cercle.

Antennes courtes, peu ou mediocrement robustes, hispides, à articles 2 très-court, 3 allongé, 4-9 tantôt obconiques et décroissant peu à peu, tantôt submoniliformes, 10 plus large qu'eux, en général transverse, 11 subglobuleux subovalaire ou transversal, plus ou moins engagé dans le dixième.

Prothorax assez ample, le plus souvent transversal, fortement échancré en demi-cercle en avant, aminci, arrondi et rebordé sur les côtés, bisinué à la base, avec ses angles postérieurs arqués et empiétant plus ou moins sur les élytres — Ecusson en triangle transversal rectiligne. — Elytres aussi larges que le prothorax à leur base, ovalaires ou oblongues, le plus souvent convexes,

carénées sur les côtés; leurs épipleures assez larges, sans repli.

Pattes médiocres ; jambes antérieures trigones, obtuses ou tranchantes en dehors, dans leur moitié terminale, avec leur angle apical externe saillant et aigu ; tarses assez longs, leur dernier article plus grand que le premier. — Sallie prosternale large, plane cunéiforme ou lancéolée en arrière, et dépassant les hanches antérieures. — Mésosternum déclive, plan ou concave. — Episternums métathoraciques arrondis au coté interne.

Cette formule est celle qu'a donnée M. Lacordaire (Genera des coléoptères, t. V, p. 160).

La plupart des Asides se rencontrent dans le midi de l'Europe et dans le nord de l'Afrique, cependant on en a retrouvé au Cap, en Australie et dans l'Amérique du nord. Je ne m'occupe que des espèces européennes et et de celles du bassin méditerranéen.

Les Asides se partagent en deux sections assez tranchées, les unes étant revêtues d'une pubescence fauve grisâtre, avec les élytres couvertes de lignes saillantes, sinueuses, reticulées ou interrompues, tandis que les autres sont glabres ou peu s'en faut, et présentent sur les élytres des côtes plus ou moins régulières.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

1re DIVISION.

Elytres couvertes d'élévations costiformes très-irrégulières, réticulées, fortement sinueuses et interrompues; fortement granuleuses et le plus souvent couvertes de petits poils serrés. Dos du pronotum plus ou moins prolongé en lobe dans le milieu de la base. Ecusson peu saillant.

I. — Angles postérieurs du pronotum point ou peu prolongés en arrière et peu aigus.

A. Dos du pronotum sans sillon longitudinal dans le milieu ou à sillon peu marqué.

B. Elytres peu relevées et peu amincies sur le bord latéral non ou peu relevé.

C. Pronotum notablement transverse et rétréci antérieurement.

D. Dos du pronotum couvert de tubercules bien prononcés et assez gros.

E. Elytres avec des côtes interrompues, mais non fortement réticulées.

F. Corps oblong dans les deux sexes.

G. Elytres à peine rétrécies à la base et ayant les angles huméraux presque droits.

H. Côtes des élytres étroites et assez saillantes; granulosités du pronotum bien séparées.
1. *Rugosa* Fourc. France.

H'. Côtes des élytres plus larges et moins saillantes; granulosités du pronotum plus serrées et par séries. 2. *Catenulata* Muls. F E Alg.

H". Côtes des élytres peu saillantes avec des granulosités inégales dans les intervalles; granulosités du pronotum plus grosses et plus serrées....... 3. *Helvetica* Sol. Suisse.

G'. Elytres plus rétrécies à la base et ayant les angles huméraux presque arrondis et obtus.
4. *Pygmæa* Rosh. E.

F'. Corps oblong dans les mâles, en ovale court et gibbeux dans les femelles.

G. Pronotum presque deux fois aussi large que long, élytres subdéprimées sur le dos.
5. *Morbillosa* Duft. A I.

G'. Pronotum une fois et demi aussi large que long, élytres plus arrondies et plus convexes.
6. *Obesa* All. Alger.

E'. Elytres fortement reticulées sur tout le dos.
7. *Reticulata* Sol. E.

D'. Dos du pronotum couvert de très-petits tubercules.

E. Corps large, antennes obscures.
8. *Dejeani* Sol. F.

E'. Corps étroit, oblong; antennes rousses.

F. Granulosités du pronotum plus serrées; côtes des élytres peu saillantes, très-interrompues et formant postérieurement de petites touffes de poils raides
9. *Ruficornis* Sol. E Alg.

F'. Granulosités du pronotum plus écartées; côtes peu saillantes, à peine interrompues, sans poils fasciculés.. 10. *Paulinoi* Perez. E.

D". Dos du pronotum couvert de fortes rugosités

reticuleuses et de quelques gros points varioliques, avec une fossette arrondie en face de l'écusson. Elytres n'ayant qu'une seule côte saillante et arquée.

11. *Solieri* Gené. Sard.

D'''. Dos du pronotum couvert de points enfoncés.

E Corps sensiblement rétréci à la base des élytres.

F. Elytres ayant chacune deux côtes très-saillantes, à peine interrompues, et une troisième très-courte en arrière

12. *Gambeyi* All. Alg.

F'. Elytres ayant chacune quatre côtes peu distinctes, formées de réticulations diffuses et peu apparentes. 13. *Planipennis* Schauf. Baléares.

E'. Corps non ou à peine rétréci à la base des élytres qui sont subparallèles.

F. Les points du pronotum sont petits et serrés.

G. Côtes peu marquées, sinueuses, très-interrompues....... 14. *Lutosa* Sol. C R N.

G'. 3e côte presque entière, bien marquée, recourbée au bout.

H. ♀ ovale, courte : pronotum ponctué.

15. *Fascicularis* Germ. Dalm.

H'. ♀ ! ovale oblongue ; pronotum ponctué et rugueux.. 16. *Terricola* Kust. Dalm.

F'. Les points du pronotum sont gros et serrés.

17. *Bayardi* Sol. Naples.

F''. Les points du pronotum sont gros et très-écartés...... 18. *Goryi* Sol. Sic. Sard.

C'. Pronotum à peine transverse, suboblong et rectangulaire...... 19. *Longicollis* Sol. Corse.

B'. Elytres fortement amincies et dilatées au bord latéral, sensiblement relevées en dessus. Dos du pronotum couvert de gros points écartés.

20. *Carinata* Sol. Corse.

A'. Dos du pronotum avec un sillon longitudinal très-prononcé dans le milieu.

22. *Inæqualis* Sol. Alger.

II. Angles postérieurs du pronotum notablement aigus, prolongés en arrière.

A. Dos du pronotum ponctué.

B. Corps oblong ; — élytres convexes.

C. Côtes droites, entières, non interrompues,

très-distinctes, non pubescentes. — Articles 3 à 9 des antennes très-allongés.

23. *Hesperica* Ramb. And.

C'. Côtes pubescentes, interrompues, sinueuses, peu saillantes. — Antennes épaisses, articles 6 à 9 un peu arrondis.

24. *Sericea* Ol. F E Alger.

C''. Côtes peu distinctes, non pubescentes. — Antennes ayant les articles étroits à la base, élargis au sommet.

30. *Jurinei* ♀. Sol. Medit.

C'''. Côtes 2 et 3 très-distinctes, non pubescentes. — Antennes épaisses, ayant les articles courts et un peu arrondis.

25. *Pirazzolii* All. I.

B'. Corps oblong; élytres subdéprimées, très-rétrécies à leur base.

26. *Corsica* Cast. Corse.

B''. Corps ovale oblong. — Elytres subdéprimées.

C. Elytres ayant les 1re et 2e côtes apparentes, et la 2e autant que la 3e.

D. Les côtes sont presque droites.

E. Base du pronotum très-échancrée près des angles qui sont très-aigus et fortement prolongés en arrière.

F. Pas de fossette au milieu du lobe médian basal.

G. La 4e côte n'est qu'une série de tubercules...... 27. *Rustica* Gené. Sard.

G'. La 4e côte est droite et entière comme la 2e et la 3e. 28. *Glacialis* Gené. Sard.

F'. Une fossette arrondie au milieu du lobe médian basal.

29. *Lineatocollis* Kust. Dalm.

E'. Base du pronotum bisinueuse, non échancrée près des angles qui sont obtus et médiocrement prolongés en arrière.

F. Pronotum sensiblement transversal et plus large que les élytres.

30 *Jurinei* Sol. Fs E I Alg.

F'. Pronotum à peine transversal, moins large que les élytres.

31. *Oblonga* Ramb. Andal.

D'. Les côtes sont réticulées et très-interrompues.

E. Lobe médian basal du pronotum bien prononcé et aussi saillant que les angles postérieurs.

32. *Sinuatocollis* Sol. Alg.

E'. Lobe médian basal du pronotum peu saillant, plus large, subtronqué; les angles postérieurs médiocrement saillants.

33. *Bonvouloiri* All. E.

C'. Elytres ayant les 1re et 2e côtes apparentes, reticulées, très-interrompues et la 3e bien plus saillante, recourbée et formant crête à son extrémité.. 34. *Reichei* All. Baléar.

C". Elytres ayant la 1re côte nulle, la 2e n'est qu'un point oblong au milieu de la base de l'élytre, la 3e seule est saillante, recourbée à l'extrémité.

D. Pronotum très-transversal et fortement arrondi sur les côtés. 35. *Genei* Sol. Sard.

D'. Pronotum sensiblement moins large, côtés moins courbés. La base est fortement échancrée près des angles; la partie intercostale des élytres est très-aplatie, et la 3e côte très-saillante.... 36. *Cincta* Rosh. And.

A'. Dos du pronotum couvert de granulosités bien distinctes.

B. Lobe médian basal plus prolongé en arrière que les angles postérieurs.

C. Corps oblong.

D. Bords latéraux du pronotum très-relevés. Elytres ayant deux côtes très-saillantes, intervalles entre la 1re et 2e et entre la 2e et le bord externe, remplis de rugosités obliques très-saillantes.

37. *Barceloi* Perez. Majorque.

D'. Bords latéraux du pronotum peu relevés. Elytres ayant deux côtes beaucoup moins saillantes, sans rugosités dans les intervalles... 38. *Gibbicollis* Perr. Port.

D". Bords latéraux du pronotum peu relevés. Elytres sans côtes apparentes; elles sont remplacées par quatre lignes interrompues de poils bruns, droits, fasciculés.

39. *Setipennis* All. Escor.

C'. Corps court, arrondi obtusément à ses deux extrémités.

D. Pronotum deux fois aussi large que long, à bords peu relevés ; côtes des élytres peu saillantes. 40. *Minuta* Ramb. And.

D'. Pronotum une fois 1/2 aussi large que long, à bords plus relevés ; côtes des élytres très-saillantes.
41. *Curta* Fairm. Alg.

B'. Lobe médian basal du pronotum moins prolongé en arrière que les angles postérieurs.

C. Elytres avec des côtes très-saillantes ; pronotum à grosses granulosités.
42. *Granulifera* Chevl. E.

C'. Elytres avec des côtes peu saillantes ou oblitérées ; pronotum à granulosités assez fines.

D. Les granulosités assez écartées ; élytres presque parallèles et très-déprimées.

E. Angles huméraux des élytres presque droits. 43. *Inquinata* Ramb. And.

E'. Angles huméraux des élytres très-arrondis.
44. *Marginicollis* Rosh. And.

D'. Granulosités du pronotum très-serrées ; élytres ovales et assez convexes.
45. *Marmottani* Bris. Pyrén.

2e DIVISION.

Elytres sans côtes ni élévations sensibles, ou avec des côtes longitudinales droites, ni interrompues, ni sinueuses, lisses ou peu tuberculeuses ; — Tergum du pronotum subtronqué ou à peine saillant en lobe, au milieu de la base : saillie de l'écusson beaucoup plus notable.

I. Elytres couvertes d'un duvet noir serré imitant le velours et entourées chacune d'une bande non veloutée, souvent blanche et argentée.

A. Une seule côte dorsale très-longue sur chaque élytre.
46. *Holosericea* Ramb. And.

A' Deux côtes dorsales. 47. *Clementei* Perez. And.

A''. Pas de côte dorsale, pourtour blanc.
48. *Luctuosa* Ramb. And.

II. Elytres avec une ou plusieurs côtes dorsales bien

prononcées ou au moins sensibles. Intervalles des côtes granuleux, ponctués ou lisses sans duvet noir velouté.

A. Côtes des élytres étroites, saillantes.

B. Une seule côte saillante — Dos des élytres finement, côtés plus fortement granulés.

49. *Olcesi* Fairm. Maroc.

B'. Deux à quatre côtes saillantes. La granulation est la même sur toute l'élytre.

C. Dos du pronotum avec de très-gros points enfoncés, irréguliers, souvent confondus les uns dans les autres et la plupart oblongs. — Elytres couvertes de granulosités serrées, ayant chacune deux côtes saillantes et souvent une troisième externe courte, se terminant au commencement de l'inflexion sans se réunir.

D. Elytres subparallèles, assez convexes.

50. *Chauveneti* Sol. Alg.

D.' Elytres ovales, plus planes, à granulosités plus denses........ 51. *Lapidaria* Luc. Alg.

C'. Dos du pronotum avec des points gros, réguliers, non confondus et la plupart arrondis.

D. Elytres ayant chacune quatre côtes saillantes, non réunies à leur extrémité ; intervalles couverts de granulosités d'inégale grosseur, peu serrées.

52. *Quadricostata* All. Alg.

D'. Elytres ayant chacune quatre côtes dont la première seule est assez saillante, intervalles couverts de petits tubercules assez égaux.

53. *Puncticollis* Sol. E Alg.

D''. Elytres ayant chacune trois côtes saillantes; deux premières réunies à l'extremité ; troisième très-courte ; intervalles mats, couverts de granulosités serrées et assez égales.

54. *Opaca* All. Alg.

D'''. Elytres ayant chacune trois côtes saillantes, courtes et non réunies ; intervalles couverts de granulosités plus grosses, écartées.

55. *Lethierryi* All. Tunis.

C''. Dos du pronotum avec des points petits, ronds, assez serrés.

D. Elytres ayant chacune trois côtes dont les deux premières se réunissent à l'extrémité, la deuxième n'atteint pas la base, ni la troisième qui est libre à l'extrémité.

56. *Tricostata* All. Alg.

D'. Elytres ayant chacune trois côtes, les deux premières partent de la base, se réunissent, puis rejoignent la troisième.

57. *Saintpierrei* All. Alg.

C''. Dos du pronotum avec des points très-fins, assez réguliers, arrondis, écartés. — Insectes allongés et parallèles dans le ♂; élytres ayant chacune deux côtes droites, très-saillantes partant de la base et réunies en une seule avant l'extrémité, et une troisième côte raccourcie à la base et également saillante.

D. Bords latéraux du pronotum soulevés en fort bourrelet arrondi.

E. Elytres mates, couvertes de granulosités très-fines, assez serrés, égales.

58. *Silphoides* L. E Alg.

E'. Elytres assez brillantes, intercôtes ornées de granulosités écartées, d'inégale grosseur, plus grosses sur les côtés.

59. *Dissimilis* All. Alg.

D'. Bords latéraux du pronotum fortement relevés, minces, tranchants, granuleux : avec trois côtes saillantes sur chaque élytre et des granulosités assez grosses dans les intervalles.

E. Les côtes ne se réunissent pas à l'extrémité.

60. *Nigerrima* All. Alg.

E'. Les côtes se réunissent à l'extrémité.

F. Les deux premières côtes partent de la base.

61. *lævicollis* All. Alg.

F'. La première côte part seule de la base.

62. *Scabrata* Fairm. Alg.

A'. Côtes des élytres larges, arrondies assez saillantes. Les mâles sont allongés parallèles, très peu convexes. Les femelles sont en ovale oblong. très-convexes. — Pronotum transversal, convexe, rétréci antérieurement, à peine ou pas du tout à la base, à bords larges, minces et peu relevés. — Elytres ayant chacune outre la suture, trois côtes droites, lisses.

B. Pronotum couvert de points moyens, serrés.

C. Intervalles des côtes des élytres remplis de granulosités très-fines, égales et serrées.

63. *Fabricii* All. Alg.

C'. Intervalles des côtes des élytres remplis d'une bande de poils gris, couchés, très denses.

64. *Villososulcata* All. Alg.

B'. Pronotum avec des points fins, écartés, ronds.

C. Intervalles des côtes remplis de gros tubercules lisses .... 65. *Serpiginosa* Er. Alg.

C'. Intervalles ternes finement granulés.

66. *Opatroides* All. Alg.

C''. Intervalles ornés de tubercules lisses assez gros au milieu d'autres très fins.

67. *Servillei* Sol. Alg.

C'''. Intervalles un peu mats ayant quelques fines aspérités près des bords.

68. *Crassicollis* Fairm. Alg.

B''. Pronotum couvert de points fins, ronds, serrés. — Côtes moins brillantes et moins saillantes avec les intervalles mats, remplis de granulosités fines, égales, très écartées.

69. *Subcostata* Sol. Alg.

B'''. Pronotum couvert de points fins, râpeux, serrés, remplacés par des granulosités sur les côtés. — Côtes brillantes, écartées, avec les intervalles mats, remplis de granulosités fines, très serrées.

70. *Crassipes* All. Alg.

A''. Côtes des élytres larges, à peine saillantes, très courtes, commençant à distance de la base et dépassant rarement le commencement de la déclivité postérieure. — Les mâles sont en ovale oblong, assez déprimés en dessus; les femelles sont en ovale plus convexe. — Pronotum large, à côtés assez fortement arrondis, rétrécis à la base et au sommet, très dilatés et mediocrement relevés en gouttière.

B. Dessus du corps fortement convexe d'avant en arrière; élytres ayant de grosses granulosités lisses.

C. Pronotum à ponctuation fine et écartée ; élytres avec une seule côte lisse très raccourcie et le vestige d'une seconde granulée.

71. *Clypeata* All. Alg.

C'. Pronotum piqueté de points râpeux, fins, écartés, avec des granulosités sur les côtés ; élytres avec des côtes lisses très raccourcies et le vestige d'une troisième granulée.

72. *Rolphi* Fairm. Maroc.

B'. Dessus du corps assez horizontal; élytres ayant trois vestiges de côtes, très raccourcies, plus brillantes que le fond.

C. Pronotum à ponctuation fine, écartée; élytres avec de grosses granulosités sur les côtes et dans les intervalles.

73. *Tuberculifer* All. Alg.

C'. Pronotum couvert de granulosités, rondes, fines, serrées; élytres avec des granulosités fines et écartées.... 74. *Maroccana* All. Alg.

B". Dessus du corps plus déclive en arrière qu'en avant; élytres ayant trois vestiges de côtes très raccourcies, plus brillantes que le fond.

C. Pronotum couvert de points moyens serrés, plus nombreux sur les côtés où ils sont entremêlés de points plus gros. Elytres avec quelques points près de la suture et des granulosités très petites, rares et oblitérées.

75. *Cariosicollis* Sol. Alg.

C'. Pronotum criblé de points fins, oblongs, serrés; intervalles des côtes criblés de points fins, rugueux, remplacés par des rugosités sur les bords.... 76. *Barbara* All. Alg.

A'''. Côtes des élytres au nombre de trois au plus à peine apparentes, très courtes, commençant à distance de la base et dépassant rarement le commencement de la déclivité postérieure. Corps ovale, très-convexe. Pronotum large, rétréci en avant, pas ou à peine en arrière, à bords dilatés, presque plats.

B. Pronotum avec des points très-fins, très-écartés.

C. Elytres ayant la première côte seule un peu apparente, et couvertes, surtout en dehors d'elle, d'élévations tuberculeuses, difformes et inégales.

77. *Tuberculata* All. Alg.

C'. Elytres ayant la première côte seule un peu apparente et ornées, surtout en dehors d'elle, de tubercules peu saillants, surmontés d'une pointe épineuse dirigée en arrière.

78. *Tournieri* All. Sic.

C". Elytres ayant trois côtes à peine apparentes et les intervalles ornés de granulosités fines, très-écartées.

D. Bords du pronotum très dilatés et fortement

granulés, disque à ponctuation moins écartée.
79. *Obsoleta* Fairm. Alg.

D'. Bords du pronotum plus étroits, à peine granulés, disque à ponctuation plus écartée.
80. *Politicollis* Fairm. Alg.

B'. Pronotum avec des points légèrement oblongs, assez gros, très-nombreux, assez rapprochés.
81. *Dubia* Ramb. Esp.

A''''. Côtes des élytres nombreuses, peu saillantes, longues, rapprochées, formant sur chaque élytre des sillons creux, longitudinaux, assez superficiels. Corps en ovale oblong, obtus à ses deux extrémités.

B. Points du pronotum oblongs et serrés.

C. Granulosités des élytres moyennes, bien marquées et médiocrement serrées.
82. *Porcata* F. E.

C'. Granulosités des élytres plus fines, médiocrement serrées. 83. *Costulata* Sol. Portug.

C''. Granulosités fines, mais beaucoup plus nombreuses et très-serrées.
84. *Tangeriana* Sol. E. Tang.

C'''. Granulosités remplacées par des rugosités inégales, bien apparentes et élytres plus allongées et moins obtuses postérieurement.
85. *Scabrosa* All. I.

B'. Points du pronotum arrondis, assez gros et serrés.

C. Côtés du pronotum non rétrécis à la base et au moins quatre côtes lisses sur les élytres.
86. *Sulcata* All. E.

C'. Côtés du pronotum non rétrécis à la base et côtes des élytres non lisses.

D. Elytres à granulosités assez grosses, très-distinctes, peu serrées.
87. *Granifera* Sol. E.

D'. Elytres ayant sur le disque d'assez gros points, remplacés postérieurement par des rugosités tuberculeuses.
88. *Marseuli* All. E.

D''. Elytres ponctuées plus finement et obsoletement granuleuses postérieurement.
89. *Punctipennis* Perez. E.

B''. Points du pronotum arrondis, moins gros,

moins serrés. Granulosités des élytres très-fines à peine distinctes.

90. *Castellana* Graells, E.

III. Elytres sans côtes dorsales ni élévations sensibles.

A. Dessous d'un noir vif.

B. Elytres couvertes de petites granulosités assez distinctes et peu serrées, entremêlées d'autres granulosités beaucoup plus fines. Elles sont d'un beau noir, légèrement brillantes.

C. Dos du pronotum couvert de points enfoncés, manifestement oblongs.

D. Points très-serrés, et souvent confluents.

91. *Goudoti* Sol. E Alg.

D'. Points plus écartés, non confluents, oblongs mais moins allongés.

Var. *Ventricosa* Sol.

C'. Dos du pronotum couvert de points enfoncés, ronds et nullement oblongs.

D. Ces points assez gros, écartés sur le pronotum et aussi sur la tête.

92. *Gigas* Dufr. E.

D'. Ces points asssez gros, un peu plus rapprochés surtout sur les côtés et confluents sur le vertex; élytres ovales.

93. *Hispanica* Sol. E.

D''. Ces points moyens, médiocrement serrés dans le milieu, davantage sur les côtés non confluents sur le vertex; élytres subparallèles.

94. *Elongata* Sol. E.

D'''. Ces points entremêlés de petites rugosités et plus serrés sur les côtés que dans le milieu.... 95. *Auriculata* Sol. Egyp.

D''''. Ces points moyens, écartés dans le milieu; les granulosités des élytres sont très-peu distinctes.. 96. *Sibirica* Sol. Sib.

B'. Elytres finement ponctuées dans leur première moitié, avec des granulosités très fines et écartées dans la seconde et sur les côtés. Les mâles sont très plats en dessus, les femelles convexes, ont sur le milieu du disque une ou deux petites côtes très-raccourcies.... 97. *Ibicensis* Perez E.

B''. Elytres très-lisses et brillantes avec quel-

ques petits points fins, écartés et peu marqués.

C. Dos du pronotum avec des points oblongs, plus ou moins rapprochés, assez gros et bien distincts.

98. *Parallela* Sol. E.

C'. Dos du pronotum avec des points ronds, fins, écartés.... 99. *Lævis* Sol. E.

C''. Dos du pronotum avec des points ronds, extremement fins, presque indistincts. — ♂ très-plat en dessus; ♀ à élytres convexes avec une petite côte tranchante dans le milieu sur les côtés.

100. *Depressa* Sol. E Alg.

A'. Dessus d'un noir grisâtre, terne.

B. Pronotum couvert de points enfoncés oblongs, serrés.

C. Elytres couvertes de points rugueux et très serrés avec des granulosités fines sur les côtés..... 101. *Asperata* Sol. E.

C'. Elytres sans granulosités, très-ponctuées.

D. Les points plus serrés sur le pronotum que sur les élytres.

102. *Sicula* Sol. Sic.

D'. Les points plus serrés sur les élytres que sur le pronotum.

103. *Syriaca* All. Syr.

B'. Pronotum couvert de points bien distinctement ronds, assez gros et serrés.

C. Elytres finement et densément granuleuses.

104. *Grandipalpis* All. E.

C'. Elytres densément ponctuées.

105. *Squalida* All. Malaga.

1. ASIDA RUGOSA Fourcroy. Ent. 1785. I. 157, 2.

Asida grisea Sol. Annal. Soc. Ent. de France 1836. p. 415, 1. — Latr. Gen. Crust. et Ins. Tom. II. p. 154, 1. — Serville et Saint-Fargeau, Encyl. Meth. X. p. 28. — *Opatr. griseum* Oliv. Ent. III N° 56 p. 4. pl. 1 fig. 1. — Tenebrion ridé. Geoff. Ins. Paris. I. 347, 2. pl. 6 f. 6. 1762. — ♀ *Asida vicina* Sol. p. 417, 2.

♂ Long. 10,5 millim. — Larg. 5,5. millim.

♀ Long. 10,5 millim. — Larg. 4,5. millim.

♂ ovale oblongue, subdéprimée en dessus et subparallèle; d'un noir paraissant le plus souvent grisâtre à cause de la boue desséchée, dont le dessus principalement est toujours plus ou moins couvert; le dessous, ordinairement moins terreux que le dessus, paraît plus noir. Il y a des granulosités tant en dessus qu'en dessous de l'insecte, excepté sur les flancs de la poitrine qui sont fortement ponctués : les granulosités sont grosses, séparées et bien distinctes sur le pronotum, beaucoup plus fines et plus serrées sur les élytres, un peu plus grosses et très écartées sur les flancs des élytres et enfin sur l'abdomen plus grosses que sur les élytres et très serrées. Le pronotum est à peu près d'un tiers plus large que long ; ses bords latéraux sont assez épais, légèrement relevés en dessus et garnis de cils courts et nombreux ; il est plus étroit dans sa moitié antérieure, plus large à la base qu'au sommet; ses côtés sont arqués et à plus court rayon dans la moitié postérieure ; sa base est sinuée, prolongée dans le milieu en un lobe large, arrondi et subtronquée carrément aux angles postérieurs non prolongés en arrière. Les granulosités du pronotum paraissent égales et bien également espacées et on distingue parfois une légère fossette ovale au-dessus de l'écusson. Les élytres sont en ovale allongé, terminées en pointe et à base sinuée de telle sorte que les angles huméraux sont à peu près droits et la partie de la base voisine de la suture échancrée. La suture comme la carène latérale, est legèrement saillante dans la moitié antérieure, à la postérieure elles ne sont relevées ni l'une, ni l'autre. Les bords latéraux sont garnis de petits cils très courts et nombreux. Chaque élytre a quatre côtes, bien marquées, plus ou moins sinueuses ou interrompues et garnies de soies courtes, serrées et brunes. La première ordinairement bien marquée, sinueuse et continue s'avance parallèlement à la suture presque jusqu'à l'extrémité ; quelquefois cependant elle est moins saillante et plus ou moins interrompue ; la seconde et la troisième sont de même bien marquées, un peu sinueuses, interrompues et de plus se réunissent postérieurement. Ces trois premières atteignent la base ou s'en rapprochent beaucoup : la quatrième est plus courte et ne commence qu'à peu près au tiers de la longueur. Les antennes à articles peu allongés, sont d'un noir brillant tournant plus ou moins au brun. Les pattes sont assez brillantes, couvertes de gros

points et garnies de poils courts et de petits piquants aigus; elles sont épaisses et ont les tibias postérieurs légèrement courbes en dessus.

♀. Un peu plus ovale que le ♂, ayant les élytres plus convexes et plus arrondies sur les côtés. Ordinairement les côtes sont plus interrompues. Les antennes sont plus courtes.

La taille que j'ai indiquée au commencement de cette description est la taille ordinaire des *Asida Rugosa* qui se trouvent aux environs de Paris ; elle est rarement dépassée. On trouve cette espèce dans toute la France.

Variété : *Asida glabricosta* Sol. Fr. 1836. 416.

J'ai vu un assez grand nombre d'exemplaires de cette variété originaires du midi de la France et de la Sicile. Ils diffèrent de l'*A. Rugosa* typique en ce que les côtes des élytres sont glabres ainsi que les intervalles sur lesquels on voit ordinairement quelques granulosités plus grosses que les autres et disposées un peu en rangées. En outre tout le dessus de l'insecte est généralement enduit d'une terre jaunâtre qui donne un aspect de cette couleur à l'insecte. Ces légères différences ne peuvent à mon avis constituer une espèce distincte de l'*A. Rugosa*.

L'*Asida* que Solier a décrite sous le nom de *Vicina* est la femelle de l'*A. Rugosa* Fourc. On peut s'en assurer facilement par l'examen de l'exemplaire possédé par le Musée de Paris et provenant de Noirmoutiers cité par le savant auteur de l'essai sur les collaptérides.

2. ASIDA CATENULATA Muls. Latigènes 1854, p. 92.

♂ Long. 12, 5 à 13 millim. — Larg. 6,6 mill.
♀ Long. 13, millim. — Larg. 7, 5 mill.

Presque tout ce que j'ai dit de l'*A. Rugosa* Fourc. peut se dire de cette espèce sauf en quelques points que je vais mentionner.

La taille de la *Vicina* est manifestement bien plus grande, bien que la forme soit la même. Les granulosités du pronotum sont un peu plus serrées et forment comme des séries dirigées dans tous les sens ; le lobe médian de la base du pronotum s'avance un peu moins et s'arrondit plus obtusément. Les côtes des élytres sont moins saillantes et plus larges ; la première est souvent oblitérée dans la première moitié ; les deuxième et troisième sont plus interrompues et changées en petites lignes élevées

obliques; les angles huméraux sont un peu plus relevés. Les pattes sont un peu plus longues et plus minces; la dent terminale des tibias antérieurs est plus longue et plus dirigée en dehors. La couleur générale est d'un noir plus franc, moins terreux.

Je dois la communication de cette espèce à mon ami M. Marquet de Toulouse qui en possède plusieurs exemplaires provenant du midi de la France, d'Espagne et d'Algerie.

3. ASIDA HELVETICA Sol. Ann. Soc. Ent. de France 1836. p. 418, 3.

♂. Long. 12 mill. — larg. 6,5 mill
♀. Long. 13,5 mill. — larg. 8 mill.

Solier qui nous a le premier fait connaître cette espèce n'en possédait qu'un seul individu dont il n'indique pas le sexe. D'après la description de cet insecte et la taille qu'il lui donne, il est très-probable que c'était une femelle.

L'*A. helvetica* a une forme plus allongée que les *A. morbillosa* et *obesa;* elle se rapproche davantage des *A. Rugosa* et *Catenulata*. — Elle est plus noire que l'*A. Rugosa*, les granulosités du pronotum ne sont pas plus grosses, mais elle sont beaucoup plus serrées; il en est de même sur les élytres. Les côtés du pronotum sont un peu plus relevés et postérieurement plus élargis; les angles postérieurs sont un peu plus aigus et plus saillants; le lobe médian, un peu moins avancé, et un peu plus largement arrondi. La carène latérale des élytres est un peu plus relevée; les angles huméraux sont un peu plus abattus, plus arrondis. Les côtes des élytres sont moins saillantes, et garnies de soies plus courtes, beaucoup moins distinctes; celle qui est le plus proche de la suture est effacée antérieurement et souvent interrompue en arrière; les deuxième et troisième sont très flexueuses, comme réticulées antérieurement, et réunies postérieurement; il y a quelque granulosités, plus grosses que les autres, éparses sur les intervalles entre les côtes et disposées en rangées sur les second et quatrième. La deuxième côte est plus saillante à la base que dans le reste de la longueur, et paraît atteindre la base entre deux petites fossettes: c'est la même disposition que dans l'*A. morbillosa*. Le mâle est plus petit, plus étroit, plus parallèle et plus déprimé

que la femelle. Cette dernière est plus grande, plus ovale, plus convexe.

L'*A. helvetica* a de nombreuses ressemblances avec l'*A. catenulata*. On distingue assez facilement les deux mâles à raison de leur taille différente, mais il y a plus de difficulté à l'égard des femelles qui ont bien plus la même taille et la même forme. Cependant dans l'*Helvetica* les granulosités du pronotum sont un peu plus grosses et plus serrées, les côtés sont moins abondamment ciliés, les côtes des élytres sont plus effacées et moins pubescentes, les angles huméraux sont plus arrondis; enfin la dent terminale des tibias antérieurs est moins aiguë et moins longue, moins écartée.

Mon excellent ami M. de Bonvouloir m'a gracieusement fait don de plusieurs paires d'*A. helvetica* qu'il a lui-même recueillies en Suisse. Elle se retrouve également à Trieste et en Italie.

4. ASIDA PYGMÆA Rosh. Die Thiere Andalusiens 1856. p. 199. — Long. 9. mill. — Larg. 4 mill.

Noire avec une apparence terreuse grisâtre, glabre. Tête, pronotum et élytres couverts de granulosités bien distinctes, plus fines sur les élytres que sur le pronotum. Elle se distingue de la *Rugosa* Fourc. par sa taille plus petite, par sa forme plus étroite, par son pronotum moins large et à angles postérieurs presque arrondis, par les côtes de ses élytres glabres, par ses pattes et ses antennes rousses, etc.

La tête ressemble à celle de la *Rugosa;* elle est un peu moins large et creusée transversalement d'un sillon assez profond entre les antennes. Ces dernières sont entièrement d'un rouge ferrugineux; elles sont presque aussi longues que le pronotum; leurs articles sont plus grêles et beaucoup plus allongés que ceux de *Rugosa*. Le pronotum a la même échancrure antérieure, la même convexité du disque que dans *Rugosa;* le lobe médian basal est presque pareillement arrondi; mais l'organe entier est moins transversal, il est à peine plus étroit en avant qu'en arrière, les bords latéraux sont un peu plus relevés, les angles postérieurs sont plus obtus et presque arrondis.

Les élytres ont une forme ovale, moins déclive postérieurement; elles sont rétrécies à la base et ont les angles huméraux très obtus et arrondis. Elles sont d'un tiers

plus larges que le pronotum. La suture n'est nullement relevée, la carène latérale l'est assez fortement aux angles huméraux. Chaque élytre a quatre côtes peu saillantes et peu sinueuses; la première parallèle à la suture, commence au quart de l'élytre, est très interrompue jusqu'au-delà du milieu, puis se continue presque droite jusqu'un peu avant l'extrémité. La seconde côte prend naissance au milieu de la base de l'élytre ; elle est d'abord assez saillante, elle descend en ligne droite, mais en s'interrompant, jusqu'un peu avant le milieu de l'élytre; la troisième est un peu plus sinueuse que les deux premières, elle prend au dessous de l'épaule et descend obliquement vers l'extrémité, mais ne rejoint pas la première; la quatrième est parallèle à la troisième, mais commence plus bas qu'elle. Ces côtes sont couvertes de granulosités rondes, écartées, comme le fond de l'élytre. Le dessous du corps est terne, couvert de granulosités rapprochées comme le dessus. Les palpes sont roux ; les pattes sont plus longues et plus grêles que dans *Rugosa;* elles sont entièrement rousses.

Je n'ai vu qu'un mâle de cette espèce; il appartient à M. de la Brulerie qui l'a capturé à Carthagène, en Espagne.

5. ASIDA MORBILLOSA Duft. Fauna Austriæ, Tom. II p. 290. 1812.

Platynotus morbillosus Fab. Syst. El. 1. 140. 11. ?
♂ Long. 12 mill. — Larg. 7 mill.
♀ Long. 13 à 15 mill. — Larg. 8 à 9 millim.

Cette espèce est généralement confondue avec l'*A. rugosa* Fourcr.; je crois pourtant qu'elle en est bien distincte. Elle est manifestement de forme plus large et et plus courte. Son pronotum est plus transversal avec les bords plus épais et plus en bourrelet; les cils qui sont aux bords latéraux sont beaucoup moins nombreux, plus courts et difficiles à distinguer. Les granulosités du dos du pronotum et des élytres sont plus inégales. Les quatre côtes des élytres sont moins saillantes, presque glabres ; la première est oblitérée de la base au milieu ; les autres sont sinueuses très interrompues; la partie déclive des élytres postérieurement s'abaisse plus brusquement et l'extrémité de mêmes organes est beaucoup plus obtuse ; leur surface est plus convexe, bien que dans la partie dorsale elle s'applatisse d'une manière assez dis-

tincte. J'ai dit que les côtes des élytres sont très peu saillantes et sensiblement moins que dans *A. rugosa*, cependant la première et la seconde, aux points où elles atteignent la base de l'élytre, sont plus fortement relevées.

L'obésité des femelles est bien plus forte que celle des mâles, et leurs côtes forment souvent dans leurs sinuosités des espèces de losanges peu distincts.

Je dois cette espèce à la générosité de mon excellent ami M. Javet qui se l'était procurée de Trieste et de Hongrie. Elle est assez variable de taille, mais toujours plus grande que *A. rugosa* Fourc. Sa forme courte, large, obtuse, ne permet pas de la confondre avec l'*A. catenulata*.

D'après M. von Heyden elle se prendrait également dans les Apennins, en Italie.

6. ASIDA OBESA (Chevr. in Coll). All. Col. Nouv. 1868. 1.

♂ Long. 11,5 mill. — Larg. 6,3 mill.
♀ Long. 12 mill. — Larg. 8 millim.

Cette espèce tient des *A. rugosa* Fourc. et *morbillosa* Duft., mais son pronotum est couvert de granulosités un peu plus fines et un peu plus serrées que dans ces deux espèces. En outre elle a une teinte ferrugineuse qu'elle doit à la terre de cette couleur qui la recouvre ordinairement.

Le mâle ressemble beaucoup au ♂ de l'*A. rugosa* Fourc.; son pronotum a les côtés un peu moins cintrés vers la base, ce qui rend les angles un peu plus saillants et leur permet de se recourber légèrement en arrière. Les côtes des élytres sont plus sinuées. La taille est plus grande.

La femelle a une forme beaucoup plus obèse, plus large et plus courte que la femelle de la *Rugosa* Fourc. et on la comparerait plus volontiers à l'*A. morbillosa* Duft; mais son pronotum est moins transversalement large que dans cette dernière; la carène latérale des élytres est moins relevée dans la partie antérieure, surtout aux angles huméraux ; les élytres plus régulièrement convexes n'ont pas la dépression du dos des élytres de la *Morbillosa;* les côtes sont plus sinuées, plus apparentes et garnies de poils couchés, courts, serrés et bruns. Les première et deuxième côtes ne forment pas à la base une petite élévation distincte. Enfin les bords du pronotum sont distinctement ciliés.

Cette espèce est originaire d'Algerie; j'en dois la connaissance à mon ami M. Marquet de Toulouse

7. ASIDA RETICULATA Sol. Ann. Soc. Entom. de France 1836 p. 419.

♂ Long. 12,5 mill. — Larg. 7 millim.
♀ ?

L'*Asida reticulata* Sol. doit son nom au caractère qui la distingue de toutes les espèces précédentes: les quatre côtes de ses élytres sont très saillantes et forment une réticulation irrégulière très prononcée ; ces côtes ne sont pas glabres, comme le dit Solier; elles le paraissent, il est vrai, mais avec une bonne loupe on reconnaît qu'elles sont garnies de soies couchées, courtes, leur donnant une apparence veloutée.

Je possède deux mâles de cette espèce que je dois à la libéralité de mon ami Reiche. Ils ont une frappante analogie avec les mâles de l'*A. rugosa* Fourcr., ainsi qu'il en est dans toutes les espèces de ce groupe, cependant ils sont un peu plus grands et un peu plus convexes, la partie postérieure déclive des élytres l'est d'une façon plus prononcée ; les granulosités du pronotum sont plus denses, le pronotum est un peu plus transversal et ses côtés sont plus larges à la base, la base est un peu plus sinuée vers les angles qui sont un peu plus prononcés. Les côtés du pronotum et des élytres sont abondamment ciliés. L'insecte entier est plus noir et moins terreux.

Cette espèce a été prise en Galice, Espagne.

8. ASIDA DEJEANI Sol. Ann. Soc. Entom. de France 1836. p. 420,5. — Long. 13 millim. — Larg. 7 millim.

D'un noir grisâtre parcequ'elle est généralement terreuse de cette couleur, parfois aussi d'un brun terreux. En ovale oblong, assez déprimée en dessus. Le pronotum a les côtés moins arrondis que dans *A. rugosa*, leur courbure est à plus grand rayon, et la base est manifestement plus large que le sommet ; le lobe médian basal est moins proéminent et un peu moins large ; la base est sinuée et ses angles sont légèrement aigus. Les granulosités du dos du pronotum sont aussi fines que celles des élytres, mais plus serrées. Les bords latéraux, un peu plus larges et un peu plus minces que dans *A. rugosa*, sont ciliés comme dans cette espèce.

Les élytres sont autrement conformées que dans *A. rugosa ;* dans cette dernière les côtes s'élèvent au milieu

d'une surface plane; dans la *Dejeani*, l'élytre paraît se soulever pour former la deuxième et la troisième côtes, en sorte que l'intervalle entre ces deux côtes semble creusé. Les côtes sont sinueuses et très interrompues, peu saillantes antérieurement, mais plus relevées postérieurement où elles forment de grosses aspérités irrégulières, transverses ou longitudinales. Ces côtes et ces aspérités sont couvertes de petits poils serrés, comme dans la plupart des espèces de cette division. Presque constamment la première côte est oblitérée antérieurement, la seconde ne se réunit à la troisième qu'au commencement de la partie déclive de l'élytre, la troisième est plus saillante, et la quatrième est réduite à une rangée d'aspérités irrégulières. La carène latérale des élytres est abondamment ciliée. Le dessous du corps ne me paraît pas différer de celui de l'*A. rugosa*, si ce n'est que les pattes sont plus minces. Les antennes sont brunâtres.

Commune dans le midi de la France.

9. ASIDA RUFICORNIS Sol. Annal. Soc. Entom. de France 1836 p. 421,6. — *A. complanata* Luc. Expl. de l'Algerie. 1846 p. 328, 884. pl. 29,1.

♂ Long. 10 à 12 mill. — Larg. 5 à 5,5 mill.
♀ Long. 11 à 13 mill. — Larg. 6 à 6,5 mill.

Cette espèce se distingue de toutes les précédentes par sa forme plus étroite et plus déprimée ; les bords latéraux du pronotum sont plus larges, plus minces et un peu plus relevés ; la carène latérale des élytres est relevée dans toute leur longueur ; ce dernier caractère est moins sensible dans la femelle. Les antennes sont roux-ferrugineux, plus longues et plus grêles ; les pattes sont également plus grêles et les articles des tarses sont plus allongés et plus étroits. La pubescence des antennes est plus longue et plus soyeuse. Enfin les côtes des élytres sont très peu saillantes, très interrompues ; la seconde seule atteint la base et y forme une petite élévation longitudinale qui est un véritable commencement de côte, puis se continue sous forme de petites touffes de poils raides placés sur une ligne sinuée ; les trois autres côtes ont cette même sinuosité et ces mêmes interruptions surtout en arrière où elles sont plus diffuses.

L'insecte entier est oblong et d'un noir ferrugineux, densément recouvert en dessus et en dessous de poils

jaunâtres. La tête a une impression transverse bien marquée comme toutes les espèces précédentes, mais elle est uu peu plus dilatée au dessus des yeux. Le pronotum est moins rétréci en avant que dans *A. rugosa* Fourc.; ses côtés moins obliques sont régulièrement arqués, ses bords latéraux plus larges, plus minces, plus relevés, sont comme évidés. Sa base, arrondie dans le milieu, a le lobe médian peu saillant et est plus sinueuse vers les angles qui sont un peu plus prolongés en arrière.

Les élytres sont subparallèles et assez plates dans les ♂, plus ovales et plus convexes chez la femelle; elles sont legèrement creusées en une large fossette arrondie en dedans des angles huméraux. Le dessous du corps est comme dans *A. rugosa*, à gros points sur la poitrine, à granulosités serrées sur l'abdomen et écartées sur les flancs des élytres. Les pattes sont d'un roux ferrugineux.

Cette espèce ne paraît pas rare en Algerie, M. Saint-Pierre m'en a communiqué plusieurs paires prises par lui aux environs d'Oran. — M. Perez Arcas possède une femelle prise à Prequena en Espagne.

10. ASIDA PAULINOI Perez Arcas, Insectos nuevos 3e parfie p. 66,35,1868. — Long. 11 à 12 millim. — Larg. 5 à 5,5 mill

D'un noir brunâtre, opaque, terreux; oblongue, assez déprimée en dessus et très-voisine de l'*A. ruficornis;* cependant le mâle est moins plat que celui de la *Ruficornis,* et la femelle est moins convexe que celle de cette espèce. En outre le pronotum est un peu plus étroit, ses angles postérieurs descendent un peu plus bas et les granulosités du dessus du pronotum sont plus grosses et plus écartées.

La tête est plate sur le vertex. bi-impressionnée près du bord de l'épistome, avec un sillon transversal profond entre les antennes ; elle est couverte de gros points rapprochés et un peu rugueux. Les antennes sont assez grêles, d'un roux ferrugineux.

Le pronotum est plus profondément échancré antérieurement que dans la *Ruficornis*; il est transversal, à bords arrondis et relevés comme dans la *Ruficornis;* sa base est bisinuée, les angles postérieurs, un peu aigus, dépassent légèrement le lobe médian. Tout le dessus est couvert de petits tubercules bien distincts, surmontés chacun d'un petit poil jaune couché.

Les élytres sont légèrement convexes. et ont les côtés un peu arqués ; elles sont plus larges que le pronotum ; elles sont couvertes de fines granulosités bien visibles et d'autant de petits poils jaunes couchés; la carène latérale est étroite, tranchante et légèrement relevée dans toute sa longueur, plus fortement vers les angles basals qui sont arrondis. Elles n'ont de saillie qu'un court rudiment de côte presque au milieu de leur base ; on distingue cependant avec beaucoup d'attention et une bonne loupe dans la moitié externe de chacune d'elles les vestiges de trois côtes longitudinales assez rapprochées et très interrompues.

Le dessus du corps est mat, criblé de granulosités, plus fines et plus serrées sur l'abdomen que sur la poitrine. Les pattes sont grêles, rugueuses, brunes avec les tarses ferrugineux.

Cette espèce a été prise à Coimbre (M. Perez Arcas) ; à Huejas par M. de la Brulerie et à Grenade.

11. ASIDA SOLIERI. Gené. 1er fasci. 1836 p. 37, 37 Pl. I,28. — Long. 12 millim. — Larg. 6 mill.

Voici une espèce très remarquable par différents caractères qui ne se rencontrent pas dans toutes les espèces précédentes. Elle est ovale, très étranglée à la jonction du pronotum et des élytres, ce qui lui donne la forme d'un 8 ; son pronotum a de gros points varioliques avec de fortes rugosités réticuleuses et au bas une fossette arrondie en face de l'écusson. Les élytres n'ont qu'une seule côte très saillante et arquée.

Tout le corps est noir, plus ou moins couvert de terre. La tête est légèrement échancrée au dessus du labre ; elle porte trois fossettes arrondies une de chaque côté au dessus de chacun des yeux et une autre en arrière sur le milieu du front. Elle est couverte de points gros et varioliques. Les antennes d'un brun rougeâtre et ornées de poils courts et rigides, dépassent peu en longueur la moitié du pronotum. Les quatre derniers articles sont plus courts que les précédents et transversaux. le pénultième est le plus large et le dernier est tout petit. L'extrémité de l'antenne est un peu plus claire de couleur que le reste. Le pronotum est transversal, profondément échancré en avant, sinueux sur les côtés à la base qui s'avance en un lobe médian large et tronqué et est assez échancrée près des angles ; les bords sont arrondis

et assez sensiblement relevés; le disque est convexe et couvert de points et de fortes rugosités bien saillantes avec une fossette arrondie dans le milieu près du bord postérieur. Les bords sont ciliés et le dessus orné de poils jaunâtres, écartés, rigides et couchés. L'écusson est petit et peu distinct. Les élytres sont ovales. elles se rétrécissent peu à peu en allant vers la base. ont leur plus grande largeur un peu au dessous du milieu et se terminent en pointe obtuse; elles sont assez convexes et chacune d'elles porte presque dans son milieu une côte courbe bien saillante; cette côte part d'abord en ligne droite de la base, puis elle est onduleuse et courbe et se termine assez loin de la suture et de l'extrémité. L'espace intermédiaire entre les deux côtes est assez plan; dans l'espace compris entre chaque côte et le bord externe il y a une série de petits tubercules informes. Le fond de l'élytre est finement granuleux et sa carène latérale est un peu dilatée et relevée vers les angles huméraux. En dessous les bords réfléchis des élytres ont des granulations écartées, la poitrine a de gros points varioliques et l'abdomen est plus finement et rugueusement ponctué. On voit comme en dessus un grand nombre de petits poils jaunâtres, courts et rigides. Les pattes sont rugueuses et pubescentes. les tarses sont rougeâtres.

J'ai décrit cette espèce sur le type même de la collection de Solier que M. de Marseul a bien voulu me confier. Il est originaire des monts Iglesias en Sardaigne.

12. ASIDA GAMBEYI. — Long. 13 mill. — Larg. 7 mill.

Ovale, très étranglée à la jonction du pronotum et des élytres, et fortement convexe. Elle a tout à fait la taille et la forme de l'*A. Solieri* Gené. La convexité considérable du disque du pronotum, ses bords très arqués et très relevés, les élytres ovales, très convexes, très déclives postérieurement, en un mot, tout l'ensemble de l'insecte, comme contour, est le même que dans *Solieri*. Mais les deux espèces se distinguent parfaitement par la ponctuation du pronotum, et le nombre et la conformation des côtes des élytres.

La *Gambeyi* est noire, légèrement brillante sur les élytres et en partie couverte de parcelles de terre rougeâtre. La tête est légèrement échancrée au dessus du labre, elle porte deux fossettes arrondies transversalement placées au dessus des yeux et est couverte de

points varioliques. Les antennes sont longues, grêles, rousses.

Le pronotum est transversal, remarquablement convexe, très échancré en avant, avec le lobe médian basal largement arrondi ; la base est échancrée sur les côtés par suite des angles postérieurs qui font une saillie en arrière sans s'avancer toutefois autant que le lobe médian; ces angles sont arrondis ; la partie antérieure est plus étroite que la postérieure. Les bords latéraux sont minces, tranchants, arqués et assez fortement relevés. Le disque est couvert de points creux très serrés, de chacun desquels sort un petit poil jaune couché.

Les élytres sont ovales, convexes, très rétrécies à la base où les angles huméraux sont arrondis ; elles sont couvertes de granulosités rondes, assez fines et écartées. Chacune d'elles a quatre côtes ; la première est formée d'une ligne parallèle à la suture de petites elévations tuberculeuses, distinctes seulement dans la seconde moitié de l'élytre, la deuxième est saillante très légèrement sinueuse, elle part à peu près du milieu de la base de l'élytre; et se dirige, en obliquant vers la suture qu'elle rejoint à la moitié de la déclivité postérieure ; la troisième est presque aussi saillante que la deuxième, elle commence un peu plus bas qu'elle et la suit presque parallèlement sans descendre aussi bas qu'elle ; la quatrième beaucoup plus interrompue que les deux précédentes ne commence guère qu'à la moitié de l'élytre et ne va pas jusqu'à leur extrémité. La suture n'est nullement relevée; la carène latérale est à peine sensible. Les bords réfléchis des élytres ont des rugosités très fines et très écartées. La poitrine est couverte de gros points varioliques et de rides. L'abdomen est criblé de petits points fins et rugueux. Les pattes sont rugueuses et assez grêles. On distingue sur l'abdomen une courte pubescence jaunâtre.

Cette très curieuse espèce a été prise en Algérie par le frère de M. Gambey. Je me suis fait un plaisir de la dédier à ce dernier qui m'a généreusement fait don d'un des deux exemplaires qu'il possédait.

13. ASIDA PLANIPENNIS Schauf. Beitrag zur Kenntniss der Baléaren. 1869. — *Asida mallorcana* (All). — Long. 13 à 17 mill. — Larg. 5,5 à 7 mill.

Cette espèce, au premier aspect, semble être un grand individu de l'*A. marginicollis* Rosh., un peu rétréci à la base des élytres. C'est la même forme longue, déprimée, la même couleur noire, la même pubescence jaunâtre couchée et écartée, les mêmes côtes obsolètes des élytres. Mais aussitôt qu'on les examine de plus près, l'analogie s'éloigne. Ainsi le pronotum de la *Planipennis* est ponctué et non pas granulé; les granulosités de ses élytres sont bien serrées et rugueuses tandis que celles de la *Marginicollis* sont écartées et isolées. En dessous les différences ne sont pas moins grandes.

Allongée, étroite, retrécie à la base des élytres, très déprimée en dessus. D'un noir terreux, non brillant, avec une pubescence très courte, écartée, couchée, d'un brun jaunâtre en dessus et en dessous. La tête est petite, transversalement impressionnée entre les antennes, avec une petite fossette dans le milieu du front; elle est couverte de points assez forts, peu profonds et serrés. Les palpes sont roux ainsi que les antennes qui, à l'exception du deuxième et des deux articles, ont tous les autres remarquablement longs. L'avant dernier s'élargit de la base au sommet où il est presque aussi large que long.

Le pronotum est transversal, plus d'uue fois et demie aussi large que long, fortement arrondi latéralement, fortement échancré en avant, presque autant rétréci à la base qu'au sommet; la base s'avance d'une manière saillante en un lobe largement arrondi; les angles postérieurs sont obtus, moins avancés que le lobe médian; les côtés sont très relevés en gouttière, tranchants, finement dentelés et rugueux; le disque est convexe et couvert de points assez gros, très serrés, confluents.

Les élytres forment un ovale allongé, fort déprimé en dessus. La carène latérale est très mince, finement dentelée. Elles n'ont qu'un rudiment de côte très court à la base de l'élytre, au milieu. Les côtes sont remplacées par des réticulations très peu saillantes, entremêlées, formées de rugosités tuberculeuses, lisses, un peu plus grosses que les rugosités ou granulosités très fines et très serrées garnissant le fond. Les granulosités des bords réfléchis des élytres sont fines et écartées.

Le dessous du pronotum et de la poitrine est couvert de gros points, peu profonds, l'abdomen de points beaucoup plus fins, très serrées et rugueux. Les pattes sont grêles et brunâtres.

Cette remarquable espèce a été prise dans l'île Majorque par M. de la Brulerie.

14. ASIDA LUTOSA Solier. Annal. Soc. Ent. de Fr. 1836. p. 422, 7. — Long. 9 à 12 mill. — Larg. 4,5 à 6 mill.

Voici comment Solier décrit cette espèce :

D'un noir obscur, couverte en dessus de poils roussâtres couchés en arrière, et cachés pour la plupart par les parties terreuses dont l'insecte est enveloppé. Tergum du prothorax cilié, aminci et dilaté sur les côtés, mais non sensiblement relevé en dessus. Angles postérieurs à peine prolongés en arrière et légèrement aigus. Base assez fortement sinueuse, à lobe intermédiaire large, subtronqué, avec une large fossette orbiculaire. Elytres parallèles, à carène assez saillante, mince, plane et nullement relevée en dessus. Angles huméraux très saillants et légèrement arrondis. Chaque élytre avec quatre côtes peu marquées, sinueuses, très interrompues et couvertes de poils serrés, courts et roussâtres : la quatrième très-courte. Suture nullement relevée. Antennes, pattes et tarses grêles et noirs. Dernier article des premières très petit, subtronqué ; le pénultième grand et en cône renversé.

J'ajouterai que cette espèce ressemble beaucoup à l'*A. sericea*. Elle en diffère par son pronotum un peu plus échancré près des angles postérieurs, et à fossette en face de l'écusson, par ses élytres un peu plus courtes ayant des côtes plus sinueuses. Enfin les antennes sont plus brunes, leurs articles sont plus courts et plus épais. Les mâles sont plus petits et plus étroits que les femelles.

J'ai vu une dizaine d'exemplaires dans les collections de MM. Von Heyden, Haag Rutemberg et Reiche. Tous provenaient du Caucase, de l'Asie mineure et de la Russie méridionale.

15. ASIDA FASCICULARIS Germar, Reise Dalmat. 1817. p. 53. — *Platynotus morbillosus* Fab. S. El. 1. 140, 11. — Long. 9 à 11 mill. — Larg. 4,5 à 6,5 mil

Cette espèce a un faciès particulier bien distinct. Elle a une forme ovale, assez courte avec les côtés parallèles, et elle est médiocrement convexe en dessus. Elle est d'un noir terreux tournant souvent au ferrugineux. Les pattes et les antennes sont plus ou moins foncées suivant la couleur du corps. Le pronotum très transversal, est finemen

ponctué et a, au milieu du lobe médian, en face de l'écusson, une large fossette orbiculaire. La tête est rugueusement ponctuée, elle a un sillon transversal entre les antennes et une fossette dans le milieu du front ; la bouche porte des poils jaunes soyeux. Les antennes sont très pubescentes, les articles quatre à dix diminuent successivement et graduellement de longueur.

Le pronotum est transversal presque deux fois aussi large que long, convexe sur le disque, à bords latéraux arrondis. assez dilatés et amincis, médiocrement relevés; il est couvert de points enfoncés petits et très serrés et de poils jaunâtres ; ses bords sont ciliés comme ceux des élytres. Le bord postérieur s'avance en un lobe médian subtronqué et est très sinué sur les bords où les angles sont un peu prolongés en arrière et aigus.

Les élytres sont parallèles à carène latérale assez saillante dans toute sa longueur et assez relevée en dessus dans la partie antérieure. La suture est légèrement saillante dans sa moitié postérieure. L'extrémité est obtusément arrondie. Les angles huméraux sont très saillants et légèrement arrondis. Chaque élytre a quatre côtes : les deux premières sont peu marquées, sinueuses, très interrompues ; la seconde seule atteint la base où elle commence par un petit calus costiforme ; la troisième qui prend naissance à une certaine distance de la base, et à égale distance de la seconde côte et du bord, est presque entière, non interrompue, non sinueuse, un peu oblique et recourbée vers la suture à son extrémité. Elle est manifestement plus saillante que les autres. La quatrième est très courte. Toutes sont couvertes de poils serrés, courts et roussâtres.

Le dessous du corps est couvert d'une pubescence jaune très dense qui cache le fond.

La femelle a les côtés des élytres moins parallèles que ceux du mâle, et elle est plus convexe. En outre les côtes sont moins saillantes et plus interrompues.

Cette espèce paraît propre à la Dalmatie.

16. ASIDA TERRICOLA Kuster. Kæfer Europas 1849. XVI, n°. 27. — Long. 10 mill. — Larg. 4,6 mill.

D'un brun foncé, non brillant, assez déprimée et parallèle, avec une pubescence roussâtre et des soies brunes sur les côtes des élytres. La tête est couverte de gros points et de rugosités, elle est fortement impressionnée

transversalement entre les antennes et en fossette sur le front. La bouche est de couleur foncée, les palpes sont roux et les antennes sont longues et brunes, très poilues. Les articles trois à huit sont très allongés et presque cylindriques, le neuvième est un peu plus large à son sommet, le dixième est en cône renversé ; le onzième est très court et arrondi.

Le pronotum est presque semblable à celui de l'*A. fascicularis*. Il est néanmoins un peu plus long et les angles postérieurs sont un peu moins avancés en arrière. Le lobe médian est subtronqué et impressionné dans son milieu. Les côtés plus étroits en avant qu'en arrière, sont arqués et ciliés, le disque est convexe, couvert de points très serrés dont les intervalles forment des espèces de rugosités granuleuses ; les bords sont tout à fait granuleux. De chaque point sort un petit poil couché, roussâtre.

Les élytres sont conformées comme celles de la *Fascicularis*, mais un peu plus allongées et le fond est garni de granulosités un peu plus grosses et plus distinctes. Elles sont presque parallèles et assez déprimées. Elles ont quatre côtes ornées de poils fasciculés bruns. La première est très interrompue et droite ainsi que la deuxième qui est aussi très interrompue sauf à la base où elle commence par un vestige de côte droit et plus saillant. La troisième côte n'atteint pas la base, elle est entière, légèrement oblique, un peu recourbée vers la suture à l'extrémité et plus saillante que les autres ; la quatrième est très interrompue. La suture n'est nullement relevée.

Le dessous du prothorax est fortement ponctué de points gros et varioliques. La ponctuation de l'abdomen est plus fine, très dense et rugueuse. Tout le dessous a une pubescence couchée, jaunâtre, assez serrée. Les pattes sont courtes, épaisses, très pubescentes, brunes.

Cette espèce dont je n'ai vu que des mâles ressemble considérablement à l'*A. fascicularis*. On ne l'en distingue qu'à sa forme un peu plus allongée et plus étroite et à la ponctuation rugueuse de son pronotum. En outre les antennes de la *Fascicularis* sont plus claires, un peu plus épaisses et les articles sont moins allongés.

Dalmatie. collection de Heyden, la mienne.s

17. ASIDA BAYARDI Solier, Annal. Soc. Entom. de France 1836 p. 423,8. — Long. 14 mill. — Larg. 8,5 mill.

Elle ressemble, au premier coup d'œil, à une variété de la *Rugosa* Fourc., dont les côtes des élytres seraient moins prononcées ; mais elle s'en distingue par plusieurs caractères. D'un noir obscur et couverte en dessus de petits poils d'un roussâtre obscur. Tête fortement ponctuée, très anguleuse latéralement. Dos du pronotum couvert de gros points enfoncés, très serrés, avec une ligne longitudinale fine et lisse, non marquée à la partie postérieure et située dans le milieu. Ses bords latéraux assez dilatés et légèrement relevés en dessus ; ses angles postérieurs subtronqués, et le lobe intermédiaire de la base large, subarrondi et très légèrement échancré.

Elytres finement granuleuses avec des côtes très interrompues, sinueuses et formant des élévations pubescentes, vaguement réticulées, surtout postérieurement, une d'elles forme au milieu de la base de chaque élytre un point oblong, élevé, très-marqué. Carène assez dilatée aux angles huméraux, où elle est sensiblement relevée en dessus, peu sensible dans le reste de la longueur et ne formant aucun bourrelet en dessus. Ventre fortement ponctué: ponctuation de la poitrine du prothorax plus forte et celle de l'abdomen granuleuse. Pattes, tarses et antennes noirs et assez grêles ou peu épais. Article terminal des dernières très petit, légèrement tronqué, et leur penultième faiblement échancré. *(Ex Solier)*.

L'insecte que Solier a ainsi décrit est une *Asida* femelle, originaire de Naples que M. de Marseul possède actuellement. Elle ressemble plus encore à un *A. morbillosa* ♀ qu'à une *Rugosa*. mais elle est beaucoup plus grande de taille, son pronotum est plus transversal, à côtés moins rétrécis en avant, plus arrondis ; le lobe médian est un peu plus saillant, le disque est ponctué et non granulé. Les élytres ont une forme un peu plus allongée et leurs côtes peu saillantes, ne sont formées que de réticulations. Si les points du pronotum au lieu d'être serrés comme ils le sont, avaient été écartés, on aurait pu prendre cet insecte pour une femelle de l'*A*. *Goryi*.

18. ASIDA GORYI Solier. Ann. Soc. Entom. de France 1836 p. 424,9. — Long. 12 à 15 millim. — Larg. 5,5 à 7 mill.

Solier compare avec raison cette espèce à l'*A*. *Ruficornis*. Elle lui ressemble en effet par sa forme longue et étroite et assez déprimée en dessus, mais le pronotum a

une ponctuation très grosse et écartée, ses bords latéraux sont moins larges et moins relevés et il n'y a pas dans la *Ruficornis* la côte saillante qui existe dans la *Goryi*. En outre cette dernière est généralement beaucoup plus grande.

Ovale, oblongue, d'un noir souvent un peu rougeâtre avec les antennes et les pattes brunes. Le dessus de la tête et du pronotum est couvert de points enfoncés assez nombreux, mais assez écartés, du fond de chacun desquels sort un petit poil roussâtre, couché en arrière; la première a une impression transversale peu sensible, mais elle est dilatée de chaque côté, en avant des yeux, en un lobe arrondi relevé en dessus. Bords latéraux du pronotum légèrement épais, assez régulièrement cintrés, assez sensiblement relevés en dessus; la base du même organe est fortement sinueuse, le lobe intermédiaire est large et subtronqué avec une impression transversale formant quelquefois un long sillon: les angles postérieurs sont légèrement prolongés en arrière et un peu aigus. Le pronotum est souvent divisé en deux par une ligne longitudinale lisse. Il est fortement cilié latéralement, ainsi que les élytres. Les élytres sont longues, à côtés presque parallèles, subdéprimées en dessus; la carène latérale est bien saillante aux angles huméraux, mais peu marquée dans le reste de la longueur. Chacune d'elle a le plus souvent une côte oblique, flexueuse, interrompue, assez longue, et un point oblong, élevé au milieu de la base, quelques élévations irrégulières, peu sensibles, entre cette côte et la carène, et une côte n'atteignant pas la base, peu saillante, flexueuse et interrompue près de la suture. Quelquefois elles ont des élévations irrégulières, plus nombreuses, et quelquefois formant comme des côtes irrégulières, très flexueuses, toujours moins saillantes que la principale, et elles en ont alors chacune quatre, y compris cette dernière. Tout le fond de l'élytre est couvert de granulations fines et serrées. Le dessous du corps est ponctué; les points de la partie antérieure sont très gros et variqueux, peu serrés; ceux de l'abdomen sont plus petits et rugueux; le ventre est de plus couvert de poils roussâtres, couchés en arrière. Les bords réfléchis des élytres portent des granulosités fines et écartées comme les espèces précédentes.

Cette espèce habite la Sicile et la Sardaigne.

19. ASIDA LONGICOLLIS Solier: Ann. Soc. Ent. de France 1836. p. 425,10. — Long. 9 à 12 mill. — Larg. 4,5 à 6,5 millim.

Oblongue, noire, ordinairement recouverte de terre grisâtre. Elle se distingue de toutes les précédentes par son pronotum à peine transverse et presque aussi long que large, très peu rétréci antérieurement, encore moins en arrière et dont les bords latéraux, assez fortement amincis et dilatés, sont relevés en dessus. La tête est grossièrement ponctuée et impressionnée transversalement. Le pronotum est couvert de points assez gros et très serrés du milieu de chacun desquels sort un petit poil jaunâtre, couché en arrière. Les bords latéraux sont légèrement arqués, ciliés de poils jaunes ; la base est fortement sinueuse, à lobe intermédiaire très large et arrondi, avec les angles postérieurs légèrement prolongés en arrière. Le dos du pronotum est convexe et généralement de chaque côté un peu avant le milieu une petite impression arrondie; ces deux impressions sont parallèlement placées. Les élytres de la largeur du pronotum à la base, s'élargissent un peu jusqu'au deux tiers de leur longueur, puis vont ensuite en se rétrécissant jusqu'à l'extrémité. La carène latérale forme un petit rebord arrondi et cilié dans la majeure partie des bords latéraux, dans le premier et surtout près des épaules, elle est plus amincie et un peu relevée. Chacune des élytres a quatre côtes pubescentes, flexueuses et fortement interrompues, excepté la troisième plus saillante que les autres et oblique, de sorte qu'à l'œil nu, on dirait que chaque élytre est raboteuse avec une côte oblique et un long point élevé et longitudinal au milieu de la base. Le dos des élytres est couvert de granulosités fines et serrées et les parties saillantes des côtes sont ornées de poils raides courts et jaunes. Le dessous du corps a de gros points très écartés sur la poitrine, et des tubercules très petits et très serrés sur l'abdomen ; sur le bord refléchi des élytres les granulosités sont écartées, il y a en outre en dessous une pubescence jaunâtre formée de petits poils très nombreux et couchés. Les antennes et les pattes sont très minces : les premières d'un rougeâtre obscur, avec le dernier article assez saillant, et les dernières d'un brunâtre plus ou moins foncé.

Il est à remarquer que dans les mâles le dos des élytres est plat entre les deux troisièmes côtes ; chez les femelles, au contraire, il est convexe. En outre les mâles

ont les articles des antennes beaucoup plus allongés que les femellles.

Cette jolie espèce m'a été rapportée de Corse par mon excellent ami le capitaine Coye. Je l'ai reçue du même pays de M. Raymond. Enfin M. Bellier de la Chavignerie l'a prise à Florence. Les exemplaires originaires de cette dernière localité sont un peu plus grands que ceux de Corse.

20. ASIDA CARINATA Solier. Ann. Soc. Entom. de France 1836 p. 426,11. — Long. 11 à 14 mill. — Larg. 5 à 7 mill.

Cette espèce est très tranchée et ne ressemble à aucune des précédentes ; elle est oblongue, assez plate en dessus avec les bords latéraux du pronotum et ceux des élytres très dilatés, amincis et fortement relevés en dessus. Elle est d'un noir ou d'un brun obscur, subparallèle et couverte de petits poils couchés, roux, plus apparents sur la tête, le pronotum et le ventre que sur les élytres. Tête ponctuée avec deux fossettes arrondies, contiguës et un leger sillon longitudinal en arrière. Antennes d'un roux ferrugineux, grêles et longues, ayant l'avant-dernier article lui-même plus long que large. Pronotum d'un tiers à peine plus large que long, couvert de poils enfoncés peu serrés de chacun desquels sort un poil jaune couché. Le dos est peu convexe et légèrement aplati en face de l'écusson. Les côtés, plus minces et plus relevés que nous ne l'avons vu jusqu'ici, sont arqués. La base est sinueuse avec le lobe intermédiaire large et subtronqué : ses angles postérieurs à peine prolongés et à pointe arrondie. Les élytres sont allongées, subparallèles, avec la carène latérale tranchante relevée dans toute leur longueur et ciliée ; elles sont presque planes en dessus et couvertes de granulosités fines et peu serrées. On voit sur chacune d'elles une côte très saillante, légèrement sinueuse, en forme de carène oblique et n'atteignant ni la base, ni l'extrémité postérieure, mais se rapprochant plus de la première. Outre cette côte, comme dentelée en dedans par des élévations transverses, l'élytre a une petite élévation courte et costiforme au milieu de la base, et quelques points oblongs, élevés et irréguliers, formant deux rangées ; une longue près de la suture et la seconde beaucoup plus courte et postérieure, entre la carène et la côte oblique. Cette dernière a les diverses

inégalités, couvertes comme les intervalles de fines granulosités et de petits poils peu apparents. Le dessous est couvert de points assez gros, moins serrés sur la poitrine que sur le ventre, et de granulosités fines et écartées sur les bords réfléchis. L'abdomen est très densément pubescent. Pattes grêles et rousses.

La femelle est un peu plus large et plus ovale que le mâle; les bords latéraux du pronotum et la carène des élytres sont un peu moins dilatés et moins relevés. Les antennes ont les articles un peu moins longs.

Cette espèce est originaire de Corse. Le type de l'espèce, c'est-à-dire avec la carène latérale des élytres bien relevée, paraît assez rare. On rencontre plus fréquemment une variété qui a cette carène beaucoup moins dilatée, et dont les élytres sont couvertes de petites écailles formant comme une poussière farineuse.

Cette variété m'a trompé d'abord ainsi que d'autres entomologistes et j'en avais fait une espèce sous le nom de *A. lepidoptera*. Mais depuis, j'ai reconnu par les communications intéressantes que m'ont faites MM. Revelière et Damry de Porto-Vecchio, que mon espèce n'était qu'une variété de la *Carinata* de Solier. Toutefois, je crois utile de donner ici ma première description afin de faciliter aux entomologistes la reconnaissance de cette variété.

21. ASIDA LEPIDOPTERA All. Col. Nouv. 1868. 3. — Long. 12,5 mill. — Larg. 6 mill.

Je donne ce nom à une *Asida* de Corse, paraissant assez commune, et ordinairement classée dans les collections sous le nom d'*A. rustica*, Gené. M. Chevrolat seul l'a séparée et l'a appelée *A. longipennis*. Je préfère à ce nom celui de *Lepidoptera*, parce qu'il me paraît mieux désigner cet insecte qui a les élytres couvertes de petites écailles et non de poils.

Cette *Asida* tient beaucoup de la *Sinuaticollis* par la taille et par la forme générale, par la disposition même des côtes des élytres. Elle en diffère par son pronotum plus rétréci vers la base et à bords moins dilatés et moins relevés, par ses élytres plus planes, à deuxième côte plus courte, à troisième plus marquée; elles sont en outre un peu plus allongées et revêtues d'écailles.

Elle ressemble un peu à l'*A. rustica*, mais les bords du pronotum sont moins arrondis latéralement, à la base

l'échancrure voisine des angles est moins profonde et ces derniers sont moins longs, moins prolongés en arrière, la ponctuation du dos du pronotum est plus écartée. Les élytres sont plus allongées, moins inégales, couvertes de granulosités plus fines, les côtes sont moins fortes, etc.

D'un brun noirâtre, obscur, avec un revêtement d'écailles grisâtres sur les élytres et de poils jaunâtres, courts et couchés, très abondants, sur la tête, le pronotum et les élytres. La tête est ponctuée de points gros et peu profonds, elle a deux petites fossettes arrondies près du bord de l'épistome, deux autres plus grandes, arrondies, et réunies de manière à former une impression transversale entre les antennes, une troisième oblongue sur le front. Les antennes sont grêles, longues et d'un roux ferrugineux ; leurs articles sont moins allongés que dans la *Sinuaticollis*. Le pronotum est transversal, tout au plus d'un tiers plus large que long ; ses bords ciliés, arqués, et assez relevés, sont presque aussi rétrécis à la base qu'au sommet. La base est sinuée, large et un peu arrondie, les angles postérieurs sont presque droits et pas plus prolongés en arrière que le lobe médian. Le dos est couvert de points assez gros et serrés, du milieu de chacun desquels sort un petit poil jaune, couché.

Elytres une fois et demie aussi longues que larges, médiocrement convexes, très planes entre les côtes et couvertes de granulosités très fines entièrement cachées par des petites écailles de forme ovale allongée, d'un gris jaunâtre. Un peu rétrécies à la base, légèrement dilatées ensuite, terminées un peu en pointe, à suture non relevée, à carène latérale un peu dilatée vers la base. Chaque élytre a quatre côtes peu saillantes, ornées de poils jaunes, courts et couchés. La première, parallèle à la suture et tout proche d'elle, ne commence que presque au milieu et n'est qu'une série de tubercules ; la seconde côte n'est qu'un rudiment de côte, partant de la base en droite ligne et de deux millimètres de longueur environ ; la troisième est assez saillante, non interrompue, plus marquée et plus saillante que les autres, elle n'atteint ni la base ni la suture, bien qu'elle oblique vers cette dernière à son extrémité ; la quatrième est une série de tubercules isolés, disposés en ligne très courte entre la troisième côte et le bord externe. Le dessous du corps est terne et couvert de très nombreux petits poils jaunes, couchés. Le

dessous du pronotum est couvert de gros points, l'abdomen de points fins, très serrés et râpeux, les bords réfléchis des élytres de granulosités fines et écartées. Les pattes, ponctuées et très pubescentes, sont assez épaisses, d'un brun rougeâtre, les tarses sont plus clairs.

Les mâles sont un peu plus applatis sur le dos des élytres que les femelles.

Je dois cette espèce à la générosité de M. Bellier de la Chavignerie qui l'a prise abondamment en Corse.

22. **ASIDA INÆQUALIS** Solier. Ann. de la Soc. Entom. de France 1836 p. 428,12. — *A. abrupta* Fairm. Ann. soc. Ent de France. 1867 p. 406,4. — Long. 9 à 11 mill. — Larg. 4 à 6 mill.

Cette espèce est facile à reconnaître à sa petite taille, à sa forme étroite, à son pronotum à bords fortement relevés et coupés en deux parties égales par un sillon longitudinal profond, élargi à la base. En outre ses élytres sont très inégales par suite d'une côte ordinairement très saillante et d'élévations tuberculeuses.

Elle est noire, oblongue et ordinairement terreuse. La tête et le ponotum sont ponctués, mais les points sont cachés par une pubescence jaunâtre, couchée, très dense. La tête est transversalement impressionnée. Les antennes sont grêles, longues, d'un brun foncé ou noires. Le pronotum est peu transversal, à peine d'un tiers plus large que long, très échancré au sommet, très sinueux à la base. Les bords latéraux sont fortement dilatés, sensiblement relevés en dessus, et très arqués à cause du rétrécissement assez prononcé du pronotum à la base. Le dos est assez convexe, avec un sillon longitudinal dans son milieu, s'élargissant en fossette sur le lobe intermédiaire de la base, lequel est large et assez fortement arrondi. Les angles postérieurs sont le plus souvent assez sensiblement prolongés en arrière, mais médiocrement aigus, et quelquefois ils sont à peine prolongés. Les élytres sont allongées, à côtés subparallèles, souvent moins larges que le pronotum et terminées un peu en pointe. La carène latérale est mince, très dilatée aux angles huméraux, où par fois même elle est relevée. Chaque élytre a une côte très saillante, soyeuse, assez parallèle à la suture, laquelle est légèrement relevée; tantôt cette côte se réunit avec le point oblong de la

base, tantôt elle en est distincte et n'atteint pas la base. Outre ces côtes, on voit des élévations informes qui vers l'extrémité de l'élytre deviennent tuberculeuses et sont hérissées de poils droits qui les font paraître encore plus saillantes. La partie dorsale des élytres comprise entre les deux côtes est plane dans le mâle. Le dessous du corps est ponctué, et les points sont cachés par une pubescence jaunâtre, courte et couchée, très dense. Les points de la poitrine sont plus gros et moins serrés que ceux de l'abdomen qui sont fins et râpeux. Les granulations des bords réfléchis des élytres sont plus rapprochées que dans toutes les espèces précédentes. Les pattes sont étroites, un peu brunâtres, rugueuses comme dans s *Asida* déjà décrites et très pubescentes.

Les femelles se distinguent des mâles par leur taille plus grande, par leur forme plus ovale ; les antennes sont plus courtes ; le pronotum est moins rétréci à la base, les élytres sont plus larges et plus arrondies ; elles sont convexes sur le dos ; la côte est moins nette, les autres saillies sont moins élevées et parfois elles forment ensemble une réticulation irrégulière et lâche.

Je possède deux paires de cette espèce. L'une me vient de Bône et a les côtes et les élévations moins saillantes ; en outre la côte est distincte du point oblong de la base. L'autre m'a été donnée par mon ami, M. Henon, qui l'a prise à Constantine. La côte est plus régulière et se confond avec le point oblong de la base ; elle est parallèle à la suture vers laquelle elle se recourbe à son extrémité où elle est bien plus saillante qu'à la base ; entre cette côte et la suture, il y a des élévations informes, et entre elle et le bord latéral, il y a cinq ou six élévations tuberculeuses, très saillantes, disposées en ligne. Malgré ces différences, l'ensemble des deux insectes est tellement le même qu'il me paraît impossible d'en faire deux espèces, bien que mon ami Fairmaire ait décrit cette dernière sous le nom d'*A. abrupta*.

23. ASIDA HESPERICA Rambur, Faune d'Andal. 1842 Pl. 20,1. — Long. 13,5 à 18 mill. — Larg. 5,5 à 7 mill.

Cette espèce est une des mieux caractérisées. Elle a à peu près la même convexité que l'*A. sericea* et l'on dirait à première vue une *Sericea* dont l'abdomen et les élytres seraient très prolongés, avec deux côtes droites seulement sur ces dernières.

Corps noir, revêtu sur le pronotum, les élytres et le dessous d'une pubescence jaune, courte et soyeuse peu abondante mais suffisante pour donner à l'insecte un aspect jaunâtre. La tête est coupée presque carrément en avant, et son bord antérieur est légèrement relevé, elle s'avance au-dessus des yeux en un lobe triangulaire, est couverte de gros points, a une impression transversale bien marquée n'atteignant pas les bords et par derrière une fossette arrondie au milieu du front. Les antennes sont ferrugineuses, plus longues dans le mâle que dans la femelle. Le pronotum est un peu plus large que long, échancré en avant, ses côtés sont rétrécis antérieurement, très faiblement arqués dans le mâle, encore moins dans la femelle ; les bords sont assez fortement relevés, la base est presque tronquée avec les angles postérieurs la dépassant, aigus et bien prolongés en arrière. Le dos est très convexe, criblé de points ronds, assez gros, serrés, non confluents et se transformant en rugosités sur les bords. Les élytres sont au moins deux fois aussi longues que larges, assez convexes surtout dans la femelle, et à côtés presque parallèles. La suture est légèrement relevée dans toute sa longueur, la carène latérale est un peu amincie mais non relevée près des angles huméraux. Le dos est couvert de granulosités très fines et très serrées, tout à fait cachées, dans les individus frais, par la pubescence soyeuse. Chaque élytre a trois côtes droites, également espacées et divisant en quatre parties à peu près égales, la surface de chacune d'elles. La première et la seconde côte sont bien marquées toutes deux, la première est la plus longue, et elle atteint la base en se courbant un peu en dehors et descend ensuite parallèlement à la suture presque jusqu'à l'extrémité de l'élytre; la seconde n'atteint pas la base, descend à son tour parallèlement à la première qu'elle rejoint à la naissance de la déclivité de l'élytre; la troisième est beaucoup moins apparente que les deux premières, souvent simplement indiquée, elle commence au tiers de l'élytre et va rejoindre la première avant l'extrémité. On aperçoit à la loupe entre ces deux côtes quelques petites élévations de forme irrégulière. Le dessous du corps est criblé de points; ceux de la poitrine sont très gros sur les côtés ; ceux de l'abdomen sont plus petits et très serrés, et rugueux sur les trois premiers segments. Les bords réfléchis des élytres sont finement et très densément granuleux. Les pattes sont d'un brun

ferrugineux ; les cuisses sont ponctuées, lisses et brillantes, les tibias sont rugueux et très pubescents.

Le mâle est plus étroit, plus parallèle et moins convexe que la femelle. Cette espèce ne paraît pas rare en Espagne. Je l'ai rencontrée dans un grand nombre de collections. Elle m'a été rapportée d'Espagne par M. de Vuillefroy que je suis heureux de remercier ici publiquement de ses dons généreux et de ses communications intéressantes.

24. ASIDA SERICEA Oliv.

Opatrum sericeum Oliv. Ent. III 1795. 56°. p. 5,3. Pl. 1. fig. 3. — *Var. Asida difficilis* Perez Arcas. — Long. 6 à 13 mill. — Larg. 4,8 à 7,5 mill.

Cette espèce varie beaucoup par la grandeur et la couleur; d'un noir obscur, d'un brun foncé et quelquefois légèrement roussâtre; couverte de petits poils de cette dernière couleur, tant en dessus qu'en dessous, excepté quelquefois sur les intervalles des élytres. En outre elle est habituellement terreuse et, suivant la couleur de la terre qui la recouvre, paraît noire, grise ou même blanche.

Elle est oblongue avec l'arrière-corps assez convexe, relativement à ce genre. La tête est couverte de gros points serrés, avec l'impression transverse très prononcée et une fossette arrondie en arrière sur le milieu du front. Les antennes sont courtes et brunes. Le pronotum est transversal, fortement échancré antérieurement, à bords latéraux relevés en dessus d'une manière assez notable, et à base bisinueuse, en forme d'accolade, avec le lobe intermédiaire court, legèrement échancré et notablement moins prolongé en arrière que les angles postérieurs : ceux-ci aigus, assez saillants. Le dos du pronotum est assez convexe, couvert de points très serrés, se changeant en granulosités et en rugosités sur les côtés et les bords. Ces derniers sont distinctement ciliés. Les élytres sont en ovale allongé et convexes; la carène latérale est un peu dilatée et un peu relevée vers l'angle huméral; le fond est finement granuleux. Chacune d'elles a cinq côtes peu saillantes, sinueuses, interrompues et couvertes de poils courts, serrés : la seconde et la quatrième réunies postérieurement et un peu plus courtes que les première et cinquième. La troisième, encore moins marquée et moins large que les autres, n'est ordinairement apparente qu'à la base, où elle forme un point oblong, élevé comme

dans toute les espèces de la première division. Le deuxième intervalle a ordinairement une côte oblitérée ou à peine visible. L'abdomen est obscur, criblé de points fins et rugueux ; le bord réfléchi des élytres a des granulosités fines assez serrées. Les pattes sont grêles, ponctuées, lisses et brillantes, (surtout les cuisses) dans les intervalles des points.

Cette espèce paraît répandue dans les mêmes pays que que la *Jurinei,* c'est-à-dire dans le midi de la France, en Espagne, en Algerie.

Mon ami M. Chevrolat m'a communiqué, sous le nom d'*Asida difficilis* Perez inédite, une *Asida* de petite taille, n'ayant que neuf millimètres de longueur, brunâtre, non terreuse, et légèrement brillante sur les élytres. Ce n'est bien certainement qu'une *Sericea* fraîchement éclose. En l'analysant avec soin, elle en a tous les caractères.

Le même Entomologiste a également séparé, de l'*A sericea* dans sa collection, une autre *Asida* qui a treize millimètres de longueur, et à laquelle il a donné le nom de *A. sublineata* Chev. ined. Elle est originaire de Valladolid et a la couleur d'un gris clair, due à la terre qui la recouvre. Malgré un examen très attentif, je n'ai pu y voir qu'un exemplaire de grande taille de l'*A. sericea.*

Solier parle des deux variétés suivantes :

Var A. ayant la deuxième côte et celle du deuxième intervalle des élytres à peu près aussi élevées que les autres et chacune d'elles en ayant six distinctes.

Var. B. ayant les granulosités du pronotum et des élytres plus marquées. Cette dernière serait originaire de Barcelone.

25. ASIDA PIRAZZOLII Allard. — Long. 11 mill. — Larg. 5,5 mill.

Corps oblong, convexe, noir. Pronotum criblé de points assez fins, très serrés. Élytres couvertes de granulosités fines, très serrées et ayant quatre côtes, la première, parallèle à la suture n'est qu'une ligne de tubercules très peu apparents ; la seconde partant du milieu de la base du pronotum descend presque en droite ligne jusqu'un peu au-delà du milieu ; elle est saillante, finement granulée ; la troisième commence à un millimètre et demi de la base environ, elle suit la seconde à un peu plus d'un millimètre de distance, se courbe à son extrémité vers la suture et s'arrête avant de l'atteindre à deux

millimètres de l'extrémité ; elle est presque régulière, saillante, brillante et finement granulée; la quatrième n'est qu'une série de tubercules peu distincts dans la dernière moitié de l'élytre entre la troisième côte et le bord externe.

La tête est assez plate, légèrement bi-impressionnée transversalement entre les antennes, avec une fossette peu apparente sur le front. Elle est couverte de gros points serrés. Les antennes sont épaisses, à articles courts, un peu arrondis à leurs deux extrémités.

Le pronotum est rétréci en avant, beaucoup moins en arrière, à côtés arqués, à base assez fortement bissinuée ; les angles postérieurs sont aigus et un peu dirigés en arrière. Le disque est criblé de points un peu oblongs. Les bords latéraux sont un peu relevés et rugueux.

Les élytres sont en ovale oblong, c'est-à-dire qu'elles sont légèrement arrondies latéralement; elles sont convexes et un peu obtuses à l'extrémité.

Le dessous du corps est d'un noir terne comme le dessus ; mais le dessus est glabre tandis que le dessous porte des soies courtes, couchées, noires. Le dessous du prothorax est couvert de gros points serrés ; la ponctuation est plus fine, très serrée également et râpeuse. Les bords réfléchis des élytres sont bien distinctement granulés. Les pattes sont noires, assez épaisses, rugueuses, un peu brillantes.

Cette espèce par sa taille et sa forme ressemble beaucoup à une *Jurinei* ♀, mais ses deuxième et troisième côtes bien distinctes, entières, et ses antennes beaucoup plus courtes, ne permettent pas de les confondre. Elle a été recueillie à Piceno dans l'Ombrie, par M. Odoardo Pirazzoli major de l'armée Italienne et entomologiste très distingué à Imola, à qui je me suis fait un devoir et un plaisir de la dédier.

26. ASIDA CORSICA de Laporte, Silb. Rev. Entom. I. 1833 p. 33. — Solier, Annal. de la Soc. Ent. de France 1836. p. 436, 18 — Long. 16,5 à 17,5 mill. — Larg, 7,5 à 9 mill.

Noire obscure, pubescente, oblongue, plus ou moins étroite et rétrécie, et comme étranglée à la jonction du pronotum et de l'arrière-corps. Tête couverte de gros points varioliques peu serrés et fortement impressionnée transversalement entre les antennes. Ces dernières sont

d'un roux ferrugineux, grêles, à articles allongés, le dixième transverse ou obconique, aussi long que large selon les sexes: le dernier bien saillant et globuleux. Le pronotum est arrondi, fortement dilaté et assez relevé sur les côtés. Dos assez convexe, avec de gros points enfoncés, nombreux, mais peu serrés, du fond desquels sortent des poils roussâtres assez longs, couchés en arrière, et recouvrant en grande partie ces points, surtout sur les côtés et postérieurement. Base fortement sinueuse ou trilobée; lobe intermédiaire large, subtronqué et à peu près aussi avancé que les angles postérieurs: ceux-ci étroits et très prolongés en arrière. Elytres peu convexes, légèrement aplaties sur le milieu du dos, rétrécies sensiblement à leur base, et à angles huméraux entrant dans les deux sinus, formés par le lobe intermédiaire et les angles postérieurs de la base du tergum du pronotum. La carène latérale est très peu saillante, cependant elle existe d'une façon distincte dans toute la longueur de l'élytre; aux épaules elle est un peu plus relevée. La suture est également un peu relevée excepté dans le premier tiers de l'élytre. Elles sont couvertes de granulosités fines et serrées, en partie cachées par des poils jaunes. Chaque élytre a quatre côtes pubescentes, sinueuses et interrompues · la troisième est plus saillante que les autres, et la deuxième est aussi élevée que la précédente seulement près de la base; l'une et l'autre se réunissent postérieurement. La poitrine est couverte de points enfoncés peu serrés, plus gros sur les côtés qu'au milieu. L'abdomen a une ponctuation fine et rugueuse en forme de râpe, et est très pubescent. Les bords réfléchis des élytres ont des granulosités fines et assez rapprochées. Les pattes sont assez fortes et de la couleur du corps, plus fortement pubescentes en dessus dans les mâles.

Les mâles sont un peu plus étroits que les femelles; ces dernières ont l'arrière-corps plus convexe, moins aplati sur les élytres sur lesquelles les côtes sont moins élevés et moins regulières.

De la Corse où elle paraît commune.

27. ASIDA RUSTICA Gené, Ins. Sard. 1839. 2e fascic. p. 30,30 pl. II. 1.

♂ Long. 11,5 mill. — Larg. 5,5.
♀ Long. 14,5 mill. — Larg. 8 mill.

J'ai sous les yeux une paire de cette espèce qui a

été envoyée jadis par Gené à mon ami M. Chevrolat. Elle est bien distincte des *Asida* que j'ai rencontrées classées sous le nom de *Rustica* dans presque toutes les collections que j'ai vues. Le mâle ressemble beaucoup à celui de la *Glacialis*, ils ont tous deux la même taille et la même forme. Voici en quoi ils diffèrent : Le pronotum de la *Rustica* est un peu moins transversal par suite de la courbure de ses côtés qui est moins prononcée ; ses bords sont plus plats et un peu moins relevés, sa ponctuation est un peu plus fine et plus serrée. En ce qui concerne les élytres, les granulosités dans la *Rustica* sont un peu plus fines, la carène latérale n'est pas relevée même antérieurement ; la première côte, parallèle à la suture, ne se compose que d'une série de tubercules irréguliers et très obsolètes, la deuxième côte, partant de la base, dépasse à peine le milieu, la troisième se dirigeant obliquement de l'épaule vers la suture, est légèrement ondulée ; la quatrième courte et parallèle au bord latéral, est très interrompue.

Comme ensemble, la *Rustica* n'est pas d'un noir franc comme la *Glacialis*. Elle a une teinte terreuse, brunâtre et toutes les petites soies courtes et couchées, qui sortent des points du pronotum, le bordent ainsi que les élytres et sur ces dernières ornent les côtes, sont brunes et non pas noires. Enfin les antennes de la *Rustica* et ses pattes sont plus grêles et plus brunes.

La femelle de la *Rustica* est beaucoup plus grosse que le mâle ; elle atteint la taille de l'*A. Goryi* à laquelle du reste elle ressemble un peu.

Cette espèce se prend en été, sous les pierres, dans le nord de la Sardaigne.

28. ASIDA GLACIALIS Gené, Ins. Sard. 1839. 2e fascic. p. 29, 29. Pl. I. 21 et 22. — Long. 11,5 mill. — Larg. 5,5 mill.

Cette espèce a quelque ressemblance avec l'*A. Jurinei*, mais son pronotum a le lobe médian plus proéminent, ses élytres sont plus allongées et elles ont des côtes différentes et beaucoup plus saillantes.

Elle est en ovale oblong, d'une couleur très noire, en partie cachée par une poussière grisâtre ; elle est plus rarement couverte de terre ou de sable. La tête est très ponctuée et a entre les antennes deux fossettes arrondies réunies par un sillon transversal. Les points

sont plus petits que ceux du pronotum et assez profonds ; il y a aussi une petite impression arrondie sur le front qui est fort peu convexe. Les antennes sont noires de poils, un peu épaisses, et assez courtes ; elles sont ornées de soies noires et raides dont on retrouve quelques unes sur la tête ; les neuvième et dixième articles sont transversaux, le dernier est petit, arrondi et ferrugineux. Le pronotum un peu plus large que long, très échancré en avant, très arrondi latéralement, sinueux en arrière où le lobe médian est large, avancé et subtronqué; la base est fortement échancrée de chaque côté et produit deux angles postérieurs aigus, un peu plus prolongés que le lobe intermédiaire. Les bords latéraux sont dilatés, amincis, relevés et ciliés de petites soies noires très raides. Le dos est couvert de gros points peu profonds et peu serrés. Les élytres sont oblongues, de la largeur du pronotum à la base, légèrement dilatées ensuite, de manière à avoir leur plus grande largeur au-delà du milieu et terminées en pointe obtuse. Elles sont peu convexes, déprimées sur le dos, ont la suture légèrement relevée; la carène latérale bien marquée, est relevée dans presque toute la longueur de l'élytre mais d'une façon plus saillante vers la base. La suture est couverte de granulosités fines et serrées ; les bords sont ciliés de soies noires, courtes, couchées et raides qui se retrouvent sur les côtes. Il y a quatre côtes longitudinales : la première est obsolète, très droite et longe la suture jusqu'à la déclivité de l'élytre ; les trois autres sont presque droites également, mais beaucoup plus saillantes ; la seconde, parallèle à la suture, part de la base et se continue jusqu'au-delà du milieu où elle rejoint la troisième ; la troisième commence près des épaules, sans atteindre la base, elle s'avance obliquement en se dirigeant vers la suture qu'elle ne rejoint pas et se termine brusqusment avant l'extrémité des élytres ; la quatrième commence au tiers de l'élytre, descend parallèlement au bord de l'élytre et s'arrête comme la troisième avant l'extrémité. Il y a en outre quelques granulosités plus grosses dans les quatrième et cinquième intervalles. Le corps est très ponctué en dessous et couvert de petits poils courts et noirs, couchés. Les granulosités des bords réfléchis des élytres sont écartées. Les points de l'abdomen sont très serrés et râpeux. Les pattes sont noires et assez épaisses, les cuisses ont une ponctuation serrée et râpeuse. Les ongles sont ferrugineux.

La femelle est un peu plus grande et un peu plus large que le mâle.

Cette *Asida*, d'après Gené, se prend aux mois de juin et dejuillet sur les montagnes de la Sardaigne, à la limite des neiges. On la trouve aussi dans les Pyrénées.

29. ASIDA LINEATOCOLLIS Kuster. XVI. 1849. 26. — *Acuticollis* All. Col. Nouv. 1868 p. 2. — Long. 10,5 mill. — Larg. 5 mill.

Corps ovale, assez court avec les côtés subparallèles et le dessus médiocrement convexe. Elle a la forme de la *Fascicularis*, quoique un peu plus longue des élytres, et a comme elle une large fossette arrondie près de la base du pronotum. Elle a également sur les élytres quatre côtes disposées de la même manière. Mais d'autre part les points du pronotum sont un peu plus gros et un peu moins serrés; ses bords sont moins relevés, les deux angles postérieurs sont très prolongés en arrière et très aigus. Les côtes des élytres sont beaucoup plus étroites.

D'un brun foncé, avec les tibias et les antennes de couleur ferrugineuse, et couverte en dessus et en dessous de petits poils jaunes courts et couchés. La tête est petite, ponctuée, avec un sillon transversal entre les antennes et une fossette oblongue sur le front. Les antennes sont longues et grêles. Le pronotum est très transversal, presque deux fois aussi large que long, ses côtés sont arqués, ciliés, très dilatés, mais médiocrement relevés. La base est sinuée, le lobe médian peu large, assez avancé et arrondi. Les angles postérieurs sont plus avancés en arrière que le lobe médian, très étroits et pointus. Le dos est couvert de points assez gros, ronds, de chacun des quels sort un petit poil jaune couché. Les élytres sont subparallèles, peu convexes, les bords sont ciliés et un peu relevés en carène dans toute leur longueur surtout près des angles huméraux. Elles sont à peu près d'un tiers plus longues que larges. Leur dos est couvert de granulosités fines et peu serrées. Elles ont quatre côtes étroites, mais bien distinctes, à peine sinueuses, et ornées de poils jaunes serrés et couchés ; les deux premières sont parallèles à la suture, la troisième et la quatrième obliquent vers cette dernière. La première longe la suture presque à partir de la base, elle est très interrompue ; la deuxième très interrompue également, part de la base et ne dépasse guère le milieu ; la troisième non interrompue et un peu plus saillante

que les autres, commence à environ un millimètre de la base au milieu de l'espace compris entre la deuxième et le bord externe, suit presque parallèlement la deuxième, et la dépasse ensuite en obliquant vers la suture qu'elle n'atteint pas. La quatrième n'est qu'une série de tubercules obliques. Le pygidium est roux et finement ponctué. Le dessous est couvert d'une pubescence jaune très dense qui cache la ponctuation râpeuse de l'abdomen. Les bords réfléchis des élytres ont des granulosités fines, écartées. Les pattes sont ponctuées, rugueuses et très pubescentes.

Cette espèce provient de Dalmatie.

La femelle est un peu plus forte et sensiblement plus convexe que le mâle. (Collec. de Heyden, Haag-Ruthenberg).

30. ASIDA JURINEI Solier ♂ Annal. de la Soc. Ent. de France 1836. p. 429. 13.
♀ *Asida bigorrensis* Sol. Annal Soc. Ent. de France 1830 p. 430,14.
Asida Mahonis Boieldieu. Annal. de la Soc. Entom. de France 1865 p. 9,5. Pl. I. 5.
As. Pazi Perez, Ins. nuevos 1866 p. 36.23. — Long. 9 à 13. mill. — Larg. 4,5 à 7 mill.

Cette espèce, dit Solier, par les côtes saillantes de ses élytres se rapproche un peu, au premier aspect, de la *Rugosa* Fourc., mais elle en est bien distincte. Plus oblongue avec l'arrière-corps plus étroit ou pas plus large que le pronotum. Dos de ce dernier à granulosités très fines et à peine distinctes à travers les petits poils qui le recouvrent. Ses bords latéraux arqués, très dilatés, mais peu relevés en dessus. Base bisinueuse, en forme d'accolade, avec le lobe intermédiaire peu saillant et échancré. Angles postérieurs très aigus et notablement plus prolongés en arrière que ce lobe. Chaque élytre ayant, outre la petite côte basilaire, trois côtes bien marquées très droites, dont la première et la seconde, plus ou moins interrompues, se réunissent postérieurement. On voit d'autres côtes peu saillantes ou oblitérées entremêlées avec les premières. Les unes et les autres ayant de petites granulosités et de petits poils très peu visibles. Ventre ponctué: ponctuation de l'abdomen granuleuse et peu serrée Antennes et pattes légèrement épaisses, noires; extrémité des palpes maxillaires et des antennes rousse.

A cette description qui convient assez bien au mâle de l'*A. Jurinei*, j'ajoute que le pronotum, si on l'examine avec un bonne loupe, n'est pas granuleux comme le dit Solier, mais ponctué de points très rapprochés et rugueux. Cette ponctuation du reste varie: tantôt elle est peu distincte et superficielle; tantôt les points sont plus nets, plus gros, plus profonds. Les pattes de la *Jurinei* sont un peu moins rugueuses que celles des espèces précédentes; les cuisses notamment sont ponctuées sans rugosités et les intervalles des points sont lisses et brillants. La ponctuation de l'abdomen est rugueuse et serrée sur les premiers segments; elle est grosse et écartée sur les deux derniers.

Solier ne parle pas de la femelle de la *Jurinei*. Elle est plus grosse que le mâle, plus convexe; ses élytres sont ovales, plus larges que le pronotum et les côtes y sont beau coup moins saillantes et distinctes. On la confondrait avec la femelle de l'*A. sericea* Oliv. si elle n'avait le pronotum autrement ponctué et ses bords plus plats, non relevés.

J'ai vu cette espèce du midi de la France où elle paraît commune, d'Espagne, d'Italie, d'Algerie. J'ai sous les yeux une paire de l'*A. Mahonis* de M. Boïeldieu, provenant de Majorque, et je ne lui trouve aucune différence avec la *Jurinei*.

Solier a décrit l'*A. bigorrensis* d'après une *Asida* prise à Bagnères-de-Bigorre et qui existe encore au Museum de Paris étiquetée par cet auteur. Elle est tout-à-fait identique à la femelle de la *Jurinei*.

Enfin M. le professeur Perez Arcas a eu l'obligeance de me communiquer le type de son *As. Pazi* qui n'est très certainement qu'un *As. Jurinei* de taille un peu plus forte que d'ordinaire.

31. ASIDA OBLONGA Rambur. Faune de l'Andal. 1842 Pl. 20 fig. 4. — Long. 9 millim. — Larg. 4,3 mill.

Ressemble un peu à la *Jurinei*, mais en diffère par des caractères bien prononcés. Oblongue, d'un noir obscur, un peu brunâtre et pubescente. Tête ponctuée, assez plate, avec une impression transversale peu marquée entre les antennes. Pronotum peu rétréci à sa base et antérieurement, subrectangulaire et couvert en dessus de points enfoncés nombreux, assez gros et très serrés; bords latéraux minces, peu arqués, peu relevés en des-

sus; base assez fortement sinueuse près des angles, à lobe intermédiaire large, subtronqué et aussi avancé que les angles postérieurs qui sont assez aigus.

Elytres légèrement convexes, pas sensiblement rétrécies à leur base et bien distinctement granuleuses. Carène peu sensible, même près des angles huméraux. Chaque élytre a quatre côtes pubescentes, peu saillantes et très interrompues ; la seconde seule touche la base d'où elle part sous forme d'un rudiment de côte droite, mais elle s'interrompt à peu de distance ; les trois autres côtes commencent assez loin de la base et sont moins des côtes proprement dites que des lignes de tubercules granuleuses et peu élevées; elles ne vont pas jusqu'à l'extrémité et sont assez droites.

La poitrine est couverte de points enfoncés, assez gros, peu serrés. Les points également assez forts sur l'abdomen y sont plus serrés, mais ils ne sont ni rugueux ni râpeux. Tout le dessous est assez pubescent. Les antennes sont épaisses, d'un brun noirâtre. Les pattes sont étroites d'un brun foncé.

Cette espèce est plus petite que la *Jurinei*, et surtout plus parallèle ; elle en diffère surtout par la forme de son pronotum qui est presque carré et qui porte en face de l'écusson un point creux oblong.

Valence, en Espagne, M. de la Brulerie.

32. ASIDA SINUATICOLLIS Sol. Annal. de la Soc. Ent. de France 1836. p. 433.16. — Long. 11 à 14 mill. — Larg. 5.5 à 8 mill.

D'un brun obscur, presque noir, ou d'un brun plus clair et rougeâtre, et couverte en dessus et en dessous de petits poils jaunâtres très serrés qui cachent presque complètement les points du pronotum et de l'abdomen et les granulosités des élytres La tête est petite, transversalement impressionnée et à front peu convexe avec une petite fossette oblongue dans son milieu ; elle est couverte de gros points peu profonds. Les antennes sont très grêles, aussi longues que le pronotum ; leurs articles sont plus allongés que dans toutes les *Asida* précédentes : ainsi dans les mâles le deuxième article lui-même est oblong, l'avant-dernier seul est transversal, le dernier quoique petit et arrondi. est un peu allongé ; dans les femelles les articles sont un peu moins grêles et le dernier est suborbiculaire. Le pronotum est ponctué sur le

dos, mais à ponctuation fine, serrée et cachée par les poils qui le recouvrent; les bords latéraux sont très dilatés et relevés en dessus. La base est fortement sinueuse, à lobe intermédiaire, large, arrondi, guère moins saillant que les angles postérieurs, notablement prolongé en arrière et à sommet légèrement émoussé. Elytres oblongues, un peu rétrécies vers la base, elles se dilatent ensuite en s'arrondissant, puis se rétrécissent de nouveau dans leur dernier tiers pour finir en pointe obtuse; elles sont planes sur le dos ou peu convexes, avec la carène latérale légèrement dilatée dans toute sa longueur, excepté aux angles huméraux, où elle l'est fortement, et relevée en dessus. La suture n'est pas du tout relevée. Chaque élytre a quatre côtes sinueuses ou interrompues et couvertes de petits poils jaunâtres, couchés et serrés: la première ordinairement commence à un millimètre de la base, longe parallèlement la suture presque jusqu'à l'extrémité et est très interrompue; la deuxième part de la base, descend parallèlement à la suture peu au-delà du milieu où tantôt elle se termine, tantôt elle rejoint la première; la troisième commence en face et à deux millimètres de l'angle huméral qui est très arrondi, elle est un peu oblique et va mourir en se dirigeant vers la suture au commencement de la déclivité postérieure; très interrompue comme les deux autres, elle est plus saillante qu'elles, surtout en arrière; la quatrième toujours très courte, n'offre souvent qu'une ligne de petits tubercules longeant le bord latéral. Il arrive fréquemment que la première côte est oblitérée antérieurement, que la seconde l'est postérieurement et se trouve réduite à un rudiment de côte basal assez saillant. Quelquefois aussi les trois premières côtes sont assez larges, droites ou peu sinueuses et simplement interrompues. Le dessous est très ponctué: les points de la poitrine sont assez gros; ceux de l'abdomen sont très serrés, râpeux et cachés par une pubescence jaunâtre. Les granulosités des bords réfléchis des élytres sont fines et très écartées. Les pattes sont grêles, longues, d'un brun ferrugineux avec les tarses plus clairs.

Cette espèce n'est pas difficile à reconnaître à sa forme assez plate et ovale, et un peu plus rétrécie à la jonction de l'arrière-corps et du pronotum. Elle rappelle beaucoup la *Cincta* et un peu la *Ruficornis*. Elle paraît du reste très commune en Algerie. Notre collègue M. Saintpierre,

m'en a communiqué un nombre considérable provenant des environs d'Oran.

Solier en cite une variété que je n'ai point vue et qui se distingue, dit-il, par le pronotum plus droit sur les bords et granuleux sur le dos ; par ses élytres brusquement rétrécies postérieurement et comme prolongées en queue, et dont les côtes, très interrompues, sont remplacées par des points oblongs, très étroits, un peu irréguliers, et disposés en rangées peu apparentes et un peu diffuses à la partie postérieure.

Cette variété provenait de Barbarie.

33. ASIDA BONVOULOIRI All. Col. Nouv. 1868. 2.
Asida elongata Rambur, Faune de l'Andal. pl. 20. fig. 9. 1842. — *Asida elongata* Perez Arcas, Insectos nuevos, 2e part. p. 39,24. 1865.

Long. 11 à 12 mill. — Largeur 5 à 6 mill.

Il y a une grande ressemblance entre cette espèce et l'*A. sinuaticollis* Solier ; le pronotum est un peu moins large, ses bords sont moins dilatés et plus relevés ; et la sinuosité de la base est moins prononcée. Les élytres ont à peu près la même forme, mais elles n'ont pas la carène dilatée et saillante aux angles huméraux comme dans la *Sinuaticollis ;* en outre leurs côtes sont mieux marquées.

En ovale oblong couvert d'une fine et courte pubescence jaunâtre et le plus souvent enduit d'une terre d'un gris jaunâtre.

La tête est assez plate, ponctuée et impressionnée transversalement. La bouche est noire, avec les palpes bruns, ferrugineux à l'extrémité. Les antennes sont grêles, poilues, assez longues et brunes.

Le pronotum est transversal, plus étroit que les élytres, à bords dilatés, amincis, bien arqués et sensiblement relevés. Il est plus étroit en avant qu'en arrière et couvert de points rugueux fins et serrés, ordinairement cachés par la terre et les poils. Le dos est un peu convexe ; la base est peu sinuée ; le lobe médian est large et à peine arrondi, les angles postérieurs sont un peu saillants en arrière, mais ils sont larges, un peu obtus et arrondis et ne dépassant pas la saillie du lobe médian.

Les élytres sont ovales oblongues, à peu près de la largeur du pronotum à la base, dilatées ensuite et arrondies, puis terminées un peu en pointe. Elles sont médio-

crement convexes, la suture n'est pas relevée et la carène latérale est à peine marquée dans toute sa longueur. Le fond est couvert de granulosités fines et peu serrées. Chacune d'elles a quatre côtes, couvertes de poils fasciculés, peu saillants ; flexueuses surtout à l'extrémité et très interrompues. La première longe la suture, la seconde commence au milieu de la base de l'élytre et se termine un peu au-delà du milieu, la troisième commence à peu de distance de l'angle huméral, elle est plus sinueuse que les deux premières, plus longue que la deuxième et oblique à son extrémité vers la suture qu'elle n'atteint pas, ni l'extrémité non plus. La quatrième très bisinueuse, très interrompue et fort courte, raccourcie qu'elle est à ses deux extrémités.

Le dessous du corps est très ponctué et très pubescent. Les points de l'abdomen sont fins, serrés, et en forme de râpe. Les bords réfléchis des élytres ont des granulosités fines et écartées. Les pattes sont assez grêles, longues, rugueuses et très pubescentes ; elles sont brunes avec les tibias plus clairs.

La femelle est plus forte de taille et un peu plus convexe que le mâle.

Patrie : Grenade.

J'ai dû changer le nom d'*Elongata* donné à cette espèce par M. Rambur, ce nom appartenant déjà à une espèce décrite par Solier. Je me suis fait un plaisir d'y substituer le nom de mon ami M. de Bonvouloir, comme très faible témoignage de ma reconnaissance pour tous les bons services qu'il m'a rendus dans l'éxécution de ce travail.

34. ASIDA REICHEI Allard. Col Nouv. 1868 1.
Asida Cardonæ Perez Arcas, Insectos nuevos 1868 p. 63,34. — *Asida horrens* Schauf. Beitrag Zur Kennt. der Baléar. 1869. — Long. 15 mill. — Larg. 7 millim.

Cette espèce se rapproche par sa taille et sa forme générale de l'*A. Goryi* Sol., mais son pronotum est plus finement ponctué, a les côtés moins arqués, le lobe médian basal moins arrondi, les angles postérieurs plus saillants. En outre les élytres sont un peu plus larges, ont les angles huméraux plus arrondis, et des élévations tuberculeuses en arrière beaucoup plus saillantes.

D'un brun obscur, presque noir, et couverte de poils très serrés, jaunâtres, courts et couchés. La tête, ponctuée

porte trois fossettes arrondies, deux placées de chaque côté au dessus des yeux et la troisième au milieu du front. Les antennes sont grêles et très longues avec les deux derniers articles seulement plus larges que les autres, le pénultième est aussi large que long, en forme de cône renversé et le dernier arrondi et bien détaché du précédent; elles sont d'un roux ferrugineux. Le pronotum est transversal, très échancré au sommet, sinueux sur les côtés à la base, mais à lobe médian large et tronqué ; les angles postérieurs sont saillants, à sommet très arrondi et ne dépassant pas le lobe médian. Les bords latéraux sont très dilatés, minces et relevés en dessus. Le dos du pronotum est peu convexe et couvert de points fins, serrés, cachés par les poils jaunes indiqués plus haut. Les élytres sont en ovale allongé. Elles ont à peu près la forme et la convexité de celles de l'*A. sinuaticollis* Sol., à cette différence près que leurs angles huméraux sont beaucoup plus arrondis. La carène latérale est légèrement dilatée et relevée vers ces mêmes angles. Elles sont généralement couvertes de poils et de terre jaune qui empêchent de distinguer les granulations fines répandues sur toute leur surface. La suture me paraît légèrement relevée dans toute sa longueur. Elles ont quatre côtes bien différentes: la première se compose d'une ligne sinueuse, très interrompue et peu distincte longeant la suture; la seconde débute à la base par une élévation oblongue et se continue sinueusement, parallèlement à la première ; elle n'est pas beaucoup plus distincte qu'elle ; la troisième n'atteint pas la base et est placée aux trois quarts de l'élytre, elle longe parallèlement les deux premières, puis au commencement de l'inclination postérieure, elle s'arrondit en se dirigeant vers la suture ; cette troisième côte est plus saillante que les deux premières, surtout en arrière où elle se transforme en une série d'élévations tuberculeuses en forme de crête. La quatrième n'est qu'une série de petits tubercules informes longeant le bord externe du milieu à l'extrémité. Le dessous du corps est pubescent comme le dessus, il y a de gros points sur la poitrine et d'autres beaucoup plus petits, plus serrés et rugueux sur l'abdomen ; Les bords réfléchis des élytres ont des granulations très fines et très écartées. Les pattes sont grêles, très rugueuses, très pubescentes et d'un noir brunâtre. Les tibias postérieurs sont légèrement arqués ; les antérieurs droits et minces se terminent par une épine très aiguë et assez longue, presque transversalement dirigée.

Cette *Asida* est très remarquable par l'espèce de crête ou de crénelure faisant fortement saillie à la naissance de la partie déclive des élytres. Elle m'a été communiquée par mon ami M. Reiche, auquel je me fais un plaisir de la dédier comme faible témoignage de ses incessantes bontés pour moi. Elle provient de Minorque, l'une des Iles Baléares.

Grâce aux communications bienveillantes de M. Perez Arcas, j'ai pu m'assurer que mon *A. Reichei* était la même espèce que son *A. Cardonæ.*

35. ASIDA GENEI Solier, Ann. Soc. Ent. de France 1836 p. 435,17. — *Asida Combæ* Gené, Ins. Sard. 1839 2° fasc. p. 31,31 Pl. II 10. — Long. 15 à 16 mill. — Larg. 7 à 7,5 mill.

Oblongue, d'un noir obscur un peu brunâtre et pubescente. Tête ponctuée avec une impression transversale assez marquée entre les antennes, et une orbiculaire en arrière se joignant à la première. Pronotum peu rétréci à la base, davantage antérieurement, légèrement arrondi sur les côtés, et couvert en dessus de points enfoncés assez nombreux, mais peu serrés : bords latéraux très minces, peu relevés en dessus : base fortement sinueuse, à lobe intermédiaire large, subtronqué et presque aussi avancé que les angles postérieurs, qui sont assez prolongés et aigus.

Elytres légèrement convexes, un peu rétrécies à la base, assez deprimées sur le dos, et couvertes de granulosités extrêmement fines et serrées. Carène peu sensible excepté près des angles huméraux, où elle est cependant médiocrement dilatée. Chaque élytre a quatre côtes pubescentes; les deux premières sont peu saillantes, sinueuses et interrompues. Elles se réunissent à l'extrémité avec la troisième, qui est mieux marquée, plus droite et courbée à son extrémité vers la suture. La quatrième est plus courte, postérieure et très interrompue. Poitrine couverte de points enfoncés peu serrés, plus gros sur les côtés qu'au milieu. Abdomen à ponctuation fine et rugueuse, en forme de râpe et très pubescent. Antennes minces d'un brun noirâtre foncé.

Le ♂ est étroit, son pronotum est presque carré, ses élytres subparallèles. La femelle est plus large et ses élytres sont ovales.

C'est une belle *Asida* toute couverte de squamules grisâtres et de petites soies couchées, un peu jaunâtres; elle ressemble à la *Corsica*, mais est moins rétrécie qu'elle à la base des élytres et est plus aplatie sur le dos dans l'espace compris entre les troisièmes côtes des deux élytres.

Il arrive quelquefois que les deux premières côtes de chaque élytre disparaissent, mais la troisième alors est plus régulière, et paraît un peu plus saillante.

Le type de cette espèce est une *Asida* mâle qui appartient aujourd'hui à M. de Marseul; il n'est pas frais et paraît frotté.

J'ai vu également une *Asida Combœ* qui a été envoyée autrefois à mon ami M. Chevrolat, c'est une femelle.

J'ai réuni les deux espèces parce que j'ai reçu de MM. de Heyden et Haag Rutenberg, puis de M. Raymond, les deux sexes parfaitement semblables aux deux types précités.

Cette espèce se prend en Sardaigne. Elle figure dans plusieurs collections sous le nom d'*Asida oblonga* Dej.

36. ASIDA CINCTA Rosenh., Die thiere Andalus 1856. p. 196. — Rambur Faun. Ent. de l'Andal. 1842. p. 20. fig. 6. — Long. 11,5 à 14. mill. — Larg. 5,5 à 7 mill.

Ressemble à l'*A. glacialis* (Gené) dont elle a la taille. Elle en diffère par sa couleur de poix terreuse, par sa pubescence très dense, par son pronotum moins sinueux près des angles basals, par ses élytres n'ayant qu'une seule côte très distincte, par l'espace intercostal tout-à fait plat, etc.

D'un brun obscur, presque noir, et couvert de petits poils jaunâtres très serrés La tête est petite, transversalement impressionnée et couverte de gros points : la bouche est noire avec les palpes maxillaires roux. Les antennes sont grêles et assez longues, d'un roux ferrugineux.

Le pronotum est transversal, de moitié plus large que long, rétréci à la base et au sommet, à bords latéraux arqués, très dilatés et relevés en dessus; il est très échancré antérieurement et sinueux à la base où le lobe médian est large, peu saillant, légèrement arrondi; les angles postérieurs sont plus prolongés en arrière que le lobe médian, et un peu obtus. Le dos du pronotum est convexe, couvert de petits points ronds très serrés, très difficiles à apercevoir sous la pubescence couchée et dense

qui les recouvre. L'écusson est petit, triangulaire, en grande partie couvert de poils et lisse ensuite.

Les élytres sont en ovale oblong, déprimées sur le dos; elles sont moins larges ou pas plus larges que le pronotum à la base ; elles se dilatent dans le milieu en s'arrondissant, puis se rétrécissent jusqu'à l'extrémité terminée en pointe obtuse. Elles sont tellement pubescentes qu'on distingue difficilement si elles sont ponctuées ou granulées. La carène latérale est légèrement dilatée dans toute sa longueur mais beaucoup moins que dans *A. glacialis*. Chaque élytre a au milieu de la base un commencement de strie ou plutôt un point oblong, élevé, court. Il y a en outre une côte courbée à l'extrémité vers la suture, commençant près de l'angle huméral et suivant à distance la direction du bord externe. Cette côte est saillante, un peu en forme de crête, et rendue plus apparente par la dépression du dos des élytres dans l'espace qu'elle embrasse. Il y a en dehors, près du bord externe, une troisième côte très interrompue, formée de petites élévations moins saillantes.

Le dessous du pronotum est grossièrement ponctué ; l'abdomen est couvert de points fins, râpeux, très serrés; Les bords réfléchis des élytres ont des granulosités très fines et écartées. Tout le dessous est brun et mat. Les pattes sont grêles, assez longues et rugueuses. Elles sont brunâtres avec les tarses plus clairs.

Cette espèce provient d'Andalousie. J'en ai vu plusieurs exemplaires, dans la collection du docteur Haag de Rutenberg qui avaient été déterminés par M. Rosenhauer.

La femelle ne diffère du mâle que par sa forme un peu moins étroite.

37. ASIDA BARCELOI Perez Arcas, Insectos nuevos 3e part. 1868. p. 60,33. — Long. 12 à 16 mill. — Larg. 6 à 9 mill.

Oblongue, d'un noir opaque, déprimée sur le dos des élytres, entièrement couverte d'une pubescence d'un jaune terreux, courte et très dense. Le pronotum est fortement tuberculeux ; chaque élytre a deux côtes très saillantes partant de la base et allant presque jusqu'à l'extrémité ; la première est parallèle à la suture et proche d'elle, la suture n'est nullement relevée,en sorte que l'espace juxtà-sutural compris entre les deux premières côtes forme un canal étroit de la base à l'extrémité; la seconde côte plus

saillante encore que la première occupe à peu près le milieu entre la première côte et le bord externe qu'elle suit à son tour assez parallèlement, ce qui lui donne une forme un peu oblique; l'espace compris entre la première et la deuxième côte et entre cette dernière et le bord externe est rempli surtout dans la seconde moitié, par des rameaux aussi saillants que les côtes, obliquement et irrégulièrement transversaux, à peu près comme cela a lieu dans plusieurs *Sepidium*. Côtes et rameaux sont couverts de rugosités tuberculeuses très distinctes. La carène latérale est relevée dans toute la longueur de l'élytre, surtout près des épaules et forme un bourrelet tuberculeux. Le fond des élytres est finement granulé mais on ne peut le voir à cause de la pubescence épaisse qui le recouvre.

La tête a une forte dépression transversale et une fossette oblongue au milieu du front. Elle a d'assez grosses granulosités faisant place à de gros points sur l'épistome. Elle est terreuse. Les antennes sont noires, médiocrement pubescentes, à articles un peu épais, et très médiocrement allongés.

Le pronotum est très transversal, presque deux fois aussi large que long, échancré fortement en avant, à bords latéraux minces, tranchants et bien relevés ; il est sensiblement plus étroit en avant qu'en arrière où il se rétrécit à peine ; sa base est bisinueuse, avec le lobe médian très peu proémineut et les angles postérieurs légèrement dirigés en arrière et un peu pointus. Le disque est peu convexe, moins élevé que les bords latéraux, inégal, creusé dans son milieu de deux impressions arrondies, convexes et un peu au dessous de deux autres plus écartées ; il est couvert de fortes granulosités se changeant en rugosités sur les bords et de poils courts et couchés. Les bords réfléchis ont de gros tubercules, ornés d'un petit poil jaune à leur sommet.

Le dessous du corps est terne et très pubescent. La ponctuation de l'abdomen est très serrée, rugueuse. Les pattes sont courtes, épaisses, rugueuses, très pubescentes.

Cette remarquable espèce, impossible à confondre en raison des élévations saillantes de ses élytres, pour l'ensemble des formes a un peu d'analogie avec les *Asida Reichei* et *Sinuaticollis*, elle est toutefois plus arrondie postérieurement que ces deux espèces. Elle m'a été envoyée par M. Perez Arcas qui l'a capturée dans l'Ile Majorque.

38. ♀ ASIDA GIBBICOLLIS Perez Arcas, Insec. nuevos 2e part. 1865. p. 34,22.
♂ *Asida angusta* Allard, Col. nouv. 1868. 2.

♂ Long. 12 mill. — Larg. 5 mill.
♀ Long. 15 mill. — Larg. 7 mill.

♂ Espèce longue, étroite, très faiblement convexe en dessus et remarquable par la forme toute spéciale de son pronotum dont les angles postérieurs en se prolongeant en arrière, s'écartent et rendent les bords sinueux.

D'un noir obscur, terreux ; la tête est couverte de gros points rugueux ; elle a deux petites fossettes très légères au bord de l'épistome et un sillon transversal profond entre les antennes qui sont grêles et brunes. Le pronotum est un peu transversal, d'un tiers environ plus large que long, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, à base très sinueuse, ayant un lobe médian assez étroit et très-avancé, une échancrure profonde de chaque côté faisant ressortir les angles postérieurs, qui sont prolongés en arrière en se dirigeant un peu en dehors et très pointus ; les côtés sont arrondis antérieurement, légèrement sinués vers la base ; les bords sont dilatés, amincis et assez relevés, surtout en avant ; le dos est couvert de granulosités serrées et de petits poils bruns couchés ; il est convexe et inégal par suite d'un sillon longitudinal dans son milieu, peu marqué sauf à la partie postérieure où il forme une fossette étroite et oblongue au milieu du lobe médian ; il y a aussi une impression légère, arrondie de chaque côté de cette espèce de fossette. Le bord antérieur est échancré et frangé de poils jaunes.

Les élytres paraissent deux fois aussi longues que larges ; elles sont peu convexes, aplaties sur le dos et couvertes de granulosités fines et assez serrées ; les bords sont ciliés et presque parallèles sauf à l'éxtrémité qui se termine un peu en pointe. Chaque élytre a deux côtes bien saillantes et recouvertes de poils bruns couchés, les côtes sont parallèles et presque droites ; elles sont longues et ne se terminent qu'à la déclivité de l'élytre ; la première part de la base à peu près au milieu, la seconde commence à un millimètre environ de la base et à peu de distance de l'angle huméral qui est obus et un peu relevé. Il y a en outre quelques tubercules informes, disposés en lignes dans la deuxième moitié de l'élytre, les uns près de la suture, les autres près du bor-externe.

Le dessous du corps est terne ; la poitrine est couverte de gros points entremêlés et rugueux, les bords réfléchis des élytres le sont de rugosités peu serrées ayant chacune à leur sommet un petit poil brun, l'abdomen de rugosités fines et de points rugueux très-serrés, entremêlés de poils soyeux bruns, courts et couchés. Les pattes sont rugueuses et assez courtes.

Cette espèce est originaire de Portugal. J'en ai vu un exemplaire de Cordoue dans la collection de M. de la Brulerie.

♀ Lorsque j'ai écrit les lignes qui précèdent, je ne connaissais point la femelle de cette espèce qui m'a été communiquée avec une obligeance extrême par le M. le Professeur Perez Arcas de Madrid. Ce savant l'avait décrite en 1865 sous le nom de *Gibbicollis*. Elle est plus grande de taille que le mâle et lui ressemble beaucoup sauf en ce qui concerne les élytres. Ces dernières sont sensiblement ovales et plus larges. En outre leurs côtes sont moins droites, moins entières, plus interrompues et surtout assez fortement réticulées.

Cette femelle provenait aussi de Portugal.

39. ASIDA SETIPENNIS (Allard). — Long. 10,5 mill. — Larg. 5 mill.

D'un gris terreux avec le pronotum granuleux, comme celui de l'*As. marginicollis* Rosenh. et sur les élytres quatre lignes de petits faisceaux de poils comme sur la *Sericea*.

Oblongue, rétrécie à la base des élytres comme la *Corsica;* la tête est petite, transversalement impresssionnée entre les antennes qui sont longues et grêles. Le pronotum est moins large que les élytres; sa plus grande largeur est près de la base, avant le milieu, il se rétrécit ensuite jusqu'au sommet, il est arrondi aux angles postérieurs qui sont un peu recourbés en arrière. le lobe médian basal s'avance étroitement et fortement sur les élytres ; il est coupé droit et un peu impressionné ; les bords sont étroits, peu relevés ; il est couvert de granulosités rondes, bien distinctes, peu serrées et de petits poils courts et couchés, brunâtres. La saillie postérieure du lobe médian n'a d'analogue que celle de l'*A. planipennis* Schauf.

Les élytres sont longues, rétrécies sensiblement à la base, assez convexes, sans côtes apparentes, ayant beaucoup la

forme des élytres de la *Corsica*. Elles sont granuleuses comme le pronotum et comme lui d'un gris terreux ; les faisceaux de poils, sur quatre lignes dans la première moitié, sont confus à l'extrémité. La carène latérale et la suture ne sont nullement relevées.

Le dessous du corps n'est pas brillant ; sur la poitrine, il y a de gros points rugueux, et sur l'abdomen des granulosités également rugueuses et très serrées. Les pattes sont assez épaisses, rugueuses et un peu brunes.

Un seul individu pris à Escorial par M. Lethierry qui a bien voulu me le communiquer.

40. ASIDA MINUTA Rambur, Faune de l'Andalousie. Pl. 20. fig. 5. 1842. — *Asida hebes* Rosenh., Die thiere Andalus. p. 200. 1856 — Long. 8,5 mill. — Larg. 4,7 mill.

J'ai sous les yeux un insecte qui ressemble considérablement à la figure de la *Minuta* donnée par Rambur, et à laquelle d'autre part la description de l'*A. hebes* de M. Rosenhauer me paraît tout-à-fait convenir. J'ai par suite la conviction qu'il s'agit de la même *Asida*.

Cette *Asida* est courte, assez épaisse, large, subparallèle sur les côtés et rappelle tout à fait les petits exemplaires de la *Fascicularis*. Cependant le lobe médian basal de son pronotum est un peu plus avancé et ses angles postérieurs plus aigus ; il a dans son milieu une très petite fossette peu apparente.

Corps d'un noir obscur, couvert de petits poils bruns très nombreux, courts et couchés, plus apparents a x bords du pronotum, des élytres et sur l'abdomen. La tête est petite, assez plate, avec des granulations serrées et assez grosses ; il y a entre les antennes deux fossettes arrondies réunies par un sillon transversal : la bouche est noire avec les palpes ferrugineux. Les antennes sont grêles, médiocrement longues et d'un roux ferrugineux.

Le pronotum est court, transversal, rétréci en avant, mais non en arrière, il est très arrondi latéralement et forme avec la tête presque un demi-cercle. Les bords sont ciliés, dilatés, amincis mais non ou à peine relevés ; le lobe médian basal est arrondi et plus avancé en arrière que les angles postérieurs, qui sont cependant prolongés aussi dans le même sens en pointe assez aiguë. Tout le dos est couvert de granulosités assez fortes et serrées et de petits poils bruns. Il y a près de la base, au

milieu du lobe médian une petite impression arrondie très peu profonde et peu distincte.

Les élytres sont courtes et larges; elles sont à peu près une fois et demie aussi longues que larges; leurs côtés sont très légèrement arqués dans le milieu, presque parallèles, leur extrémité très obtusément arrondie; la carène latérale est assez marquée près des angles huméraux qui sont presque droits. Le dos est un peu convexe, plan, et couvert de granulosités fines, mais distinctes et très serrées, et de petits poils courts et bruns. Chaque élytre a quatre côtes sinueuses, interrompues et très obsolètes; une seule. la seconde part du milieu de la base, et est un peu plus marquée et plus directe que les autres, elle s'efface après le milieu.

Le dessous du corps est assez mat, orné de poils bruns nombreux et de granulosités fines et serrées. Les pattes sont courtes et rugueuses.

Cette espèce est originaire de Grenade en Espagne. J'en dois la connaissance à mon excellent ami M. de Bonvouloir qui, avec sa générosité habituelle, m'a sacrifié un des deux exemplaires qu'il en possédait.

47. ASIDA CURTA Fairmaire.

♂ Long. 7 mill. — Larg. 4 mill.
♀ Long. 8,5 mill. — Larg. 5,5 mill.

Cette espèce a la forme large, courte, assez parallèle de la *Minuta* Ramb., mais elle s'en distingue aisément à son pronotum dont la base a le lobe médian beaucoup moins avancé, et à ses élytres dont les côtes sont très saillantes.

Corps d'un noir opaque terreux, couvert de petits poils courts, brunâtres, couchés. La tête est granuleuse impressionnée transversalement. Les palpes et les antennes sont d'un roux ferrugineux; ces dernières sont un peu épaisses, à articles médiocrement allongés et en cône renversé.

Le pronotum est plus d'une fois et demie aussi large que long, rétréci en avant, très peu en arrière, arqué latéralement, à bords assez relevés en gouttière et ciliés; le bord antérieur est fortement échancré, le bord basal largement arrondi, médiocrement saillant, légèrement échancré et sinué près des angles qui sont aigus et dirigés en arrière. Le disque est plan, assez convexe, criblé de granulosités serrées bien distinctes.

Les élytres sont courtes et larges, à côtés parallèles, couvertes de granulosités plus fines que celles du pronotum. La suture est un peu relevée dans sa seconde moitié. La carène l'est également dans toute sa longueur, et forme un petit bourrelet plus saillant vers les épaules. Chaque élytre a quatre côtes. La première, parallèle à la suture, n'est qu'une ligne de tubercules, surmontés de poils fasciculés. La seconde et la troisième sont obliques et plus saillantes, elles n'atteignent pas la base et ne se réunissent pas à l'extrémité, sont beaucoup moins interrompues que la première sauf postérieurement, et surmontées aussi de poils fasciculés. La quatrième n'est qu'une série de tubercules existant en arrière dans la seconde moitié de l'élytre. Les bords réfléchis des élytres sont couverts de granulosités fines et très serrées.

Le dessous du corps est mat, l'abdomen très-ponctué de points pressés et rugueux. Les pattes sont très rugueuses et pubescentes, un peu épaisses.

La femelle est plus grande et plus convexe que le mâle; ses élytres, moins parallèles, sont plus larges et un peu ovales.

Cette espèce ne paraît pas rare en Algerie. M. le docteur Ridreau me l'a rapportée de Tlemcen ; M. Henon l'a prise à Constantine.

42. ASIDA GRANULIFERA Chevrolat, Guér. Rev. 1840. 16,15. — Long. 11,5 à 12, mill. — Larg. 5,5 à 7 millim.

Voici une espèce dont la forme générale est à peu près la même que celle de l'*A. Jurinei* Sol. Les mâles surtout ont au premier aspect un grand air de ressemblance, à cause de leur pronotum plus large que les élytres, à bords latéraux très dilatés et également arqués ; les élytres ont le même contour et la même convexité. Mais là s'arrête la ressemblance : le pronotum de la *Jurinei* est ponctué, celui de la *Granulifera* est couvert de grosses granulations brillantes, les élytres de la *Jurinei* ont des côtes arrondies et rugueuses, la *Granulifera* les a tranchantes, lisses et brillantes. La *Jurinei* est pubescente, la *Granulifera* paraît glabre, etc.

L'insecte entier est très noir avec les antennes, les palpes et les pattes de cette même couleur. Il est peu terreux. Sa forme est ovale, oblongue, avec l'arrière-corps assez convexe et pas plus large que le pronotum à la base. La tête a une impression transversale profonde ;

elle est couverte de gros points en avant et de fortes rugosités en arrière. Les antennes sont un peu épaisses et peu allongées. Le pronotum est transversal, couvert de granulosités rondes, lisses et assez grosses qui se changent en rugosités sur les bords. Les bords latéraux sont arqués, très dilatés, encore moins relevés que dans la *Jurinei*. La base est, comme dans cette espèce, bisinueuse et en forme d'accolade, avec le lobe intermédiaire peu saillant et à peine échancré. Les élytres sont un peu ovales, ont les côtes légèrement arquées et se terminent un peu plus en pointe dans la *Jurinei*. Elles sont couvertes de granulosités très fines et très serrées qui leur donnent une apparence mate. Chacune d'elles porte quatre côtes lisses et brillantes ; la première raccourcie à la base et à l'extrémité, est très interrompue ; la seconde part de la base, est presque droite, mince, tranchante et va jusqu'à la déclivité de l'élytre où elle se réunit à la troisième côte qui lui est parallèle et presque semblable, mais n'atteint pas la base. La quatrième est comme la première un peu sinueuse, très interrompue et raccourcie à ses deux extrémités. Le dessous du corps est mat et couvert de granulosités très serrées sur la poitrine, les bords réfléchis des élytres et l'abdomen ; les côtés du dessous du prothorax sont plissés ; les derniers segments de l'abomen sont rugueusement ponctués. Les pattes sont noires, rugueuses et un peu épaisses.

La femelle est un peu plus forte que le mâle ; son arrière-corps est un peu plus large et un peu plus convexe.

J'ai vu cette espèce, de Galice en Espagne.

43. ASIDA INQUINATA Rambur, Faune de l'Andal. 1842 pl. 20. fig. 3. — Ro enh Thiere Andal. 1856 p. 195. — Long. 12 à 14 mill. — Larg. 4.5 à 6,5 mill.

Cette espèce ne me paraît ressembler à aucune autre *Asida*; peut-être rappelle-t-elle un peu l'*A. lutosa*. Sol. ♂, mais elle est bien plus allongée, plus plate et plus parallèle.

Elle est noire ou noir brunâtre, assez densément recouverte de poils jaunâtres, courts et couchés ; les palpes maxillaires sont ferrugineux ainsi que les tarses ; les antennes sont brunes. Son corps est plus plat en dessus que dans toutes les espèces précédentes, il est arrondi en avant, un peu en pointe en arrière et presque parallèle sur les côtés. Enfin il est généralement terreux.

La tête est petite, transversale, couverte de gros points; elle est assez plate avec deux fossettes arrondies placées chacune à l'extrémité et au bord de l'épistome, un sillon large et profond, transversal entre les antennes et une autre fossette arrondie sur le front. La bouche est noire sauf les palpes ferrugineux surtout à l'extrémité. Les antennes sont brunâtres, très poilues, assez grêles et un peu plus longues que le pronotum. Leur avant-dernier article est très-court et très-large, le dernier est petit, rond et plus clair. Le pronotum est une fois et demie aussi large que long. Il est très échancré en avant; ses côtés sont arrondis antérieurement, presque parallèles ou plutôt très-faiblement arqués du milieu à la base; la base a le lobe médian à peine arrondi, presque tronqué, et de beaucoup dépassé par les angles postérieurs qui sont prolongés en arrière et très-aigus. Les bords sont larges et très-peu relevés; le dos est très-faiblement convexe; on y distingue quelques enfoncements légers, un longitudinal dans le milieu et un transversal encore moins distinct près de la base. Il est couvert de granulations fines, serrées et de petits poils courts. L'écusson est large, court, arrondi, et très finement granuleux. Les élytres sont une fois et demie aussi longues que larges, leurs côtés sont parallèles dans le mâle, légèrement arqués dans la femelle; leur extrémité s'amincit successivement à partir du dernier tiers et se termine en pointe. Elles sont plates en dessus dans le mâle jusqu'aux deux tiers, puis déclives et un peu convexes. Dans la femelle, elles sont légèrement convexes sur tout le dos. La suture est légèrement relevée en arrière; la carène latérale est très-tranchante, mais non relevée. Tout le dos de l'élytre est couvert de granulations fines, moins serrées que sur le pronotum. Il y a à la base au milieu de chaque élytre, un rudiment de côte bien marqué et sur le reste de l'élytre de petites élévations réticulées, assez nombreuses, couvertes de poils fasciculés, peu élevées, irrégulières et éparses. Le dessous du corps est noir. couvert de granulations fines et de rides qui ne l'empêchent pas de paraître légèrement brillant. Les derniers segments de l'abdomen sont ponctués. Les pattes sont noires avec les tarses ferrugineux. Les cuisses sont ponctuées et assez brillantes; les tibias rugueux et pubescents.

Cette espèce ne paraît pas rare à Tanger et dans le Maroc. M. Gougelet m'en a vendu plusieurs de cette

provenance. M. Rosenhauer, dans sa faune d'Andalousie, indique l'avoir trouvée à Malaga et dans les Sierras Nevada et de Ronda.

44. ASIDA MARGINICOLLIS Rosenhauer, Die Thiere Andalusiens, 1856. p. 197. — Rambur, Faun. entom. de l'Andal. pl. 20. fig. 8. ?

♂ Long. 10 mill. — Larg. 4,6 mill.
♀ Long. 12 à 13 mill. — Larg. 6 mill.

Oblongue, noire, non brillante, avec une pubescence courte, couchée, d'un brun jaunâtre en dessus et en dessous. Elle est assez plate dans le mâle, un peu plus convexe sur les élytres dans la femelle et ressemble un peu à la *Ruficornis* Sol. Elle en diffère par sa coloration, par les granulosités de son pronotum plus fortes, plus écartées, par les angles postérieurs beaucoup plus prolongés en arrière, par les côtes de ses élytres à peine distinctes et et non recouvertes de poils fasciculés.

La tête est petite, transversale, couverte de gros points varioliques, serrés ; elle est creusée transversalement entre les antennes et assez plate sur le front. La bouche est noire avec les palpes rougeâtres. Les antennes sont grêles, un peu plus longues que le pronotum, rougeâtres et poilues.

Le pronotum est transversal de moitié plus large que long, assez arrondi sur les côtés en avant ; très peu rétréci en arrière; ses bords latéraux sont larges, minces, assez fortement relevés, son disque est convexe et couvert de granulosités assez écartées bien distinctes. Il est très-échancré antérieurement, sa base est bisinuée avec le lobe médian largement arrondi et les angles postérieurs pointus, très remarquablement prolongés en arrière. L'écusson est petit, triangulaire, noir, à peine ponctué.

Les élytres sont allongées, plus de trois fois plus longues que le pronotum; la carène latérale est tranchante et étroite ; les côtés sont peu arrondis, mais un peu plus dans les femelles que dans les mâles ; il en est de même de leur convexité qui est beaucoup moindre dans les mâles. Elles sont très finement granulées et ont des côtes très obsolètes ; la seconde seule, à son départ du milieu de la base, forme une petite élévation allongée, bien sensible, mais très courte, continuée par une côte très peu distincte et réticulée; les troisième et quatrième également obsolètes, n'atteignent pas la base, sont sinueuses et interrompues. Les bords réfléchis des élytres ont des granu-

losités écartées. Tout le dessous du corps est noir, mat, pubescent et couvert de points assez serrés et assez fins, excepté sous le prothorax sur les côtés où ils sont plus gros. Les pattes sont assez grêles, d'un noir brunâtre. Les tarses sont plus clairs.

Grenade, Espagne.

45. ASIDA MARMOTTANI Bris. Grenier, Catalog. des Coleopt. de Fr. 1863. p. 88,107. — Long. 8 à 11 mill. — Larg. 4 à 5,5 mil.

Cette espèce ressemble un peu à l'*A. Jurinei*. Elle s'en distingue par sa taille généralement plus petite et bien moins allongée chez les mâles, par ses antennes à articles plus courts, par son pronotum couvert de petites élévations granuleuses et non de points enfoncés comme celui de la *Jurinei*, par ses côtes moins saillantes, etc.

Les femelles ressemblent un peu à celles de l'*A. sericea*, mais les granulosités du pronotum ne permettent pas de les confondre, en outre leurs élytres ont des granulations plus fortes et plus serrées et les côtes y sont mieux marquées.

D'un noir mat, souvent terreuse, couverte de poils couchés, obscurs, épars. Tête couverte de gros points enfoncés, assez serrés, avec une impression transversale, large, assez profonde et une fossette oblongue sur le front ; antennes noires, poilues, courtes : chez le mâle, les articles 3,4 et 5 sont allongés, les suivants courts et transversaux ; chez la femelle, le troisième article seul est très allongé, les quatrième et cinquième sont courts comme les suivants. Le dernier article est ferrugineux. Pronotum transversal, assez fortement arrondi sur les côtés, bords latéraux assez fortement déprimés et relevés ; bord antérieur échancré en arc, le postérieur bisinué avec le lobe médian large, peu saillant et tronqué ; les angles postérieurs fortement prolongés en arrière en angles aigus ; surface densément recouverte d'élévations tuberculeuses irrégulières, assez fines, souvent avec deux petites fossettes ponctiformes, placées transversalement sur le disque et quelquefois aussi en arrière, avec une petite ligne lisse longitudinale. Elytres de la même largeur que le pronotum à ses angles postérieurs, à peu près deux fois aussi longues que lui, légèrement élargies après le milieu, très densément couvertes d'une granulation très fine, avec quelques côtes longitudinales peu

saillantes : on distingue ordinairement un rudiment de côte bien prononcée, au milieu de la base de l'élytre, et une ou deux autres côtes plus faibles avant et après lui, éloignées de la base, raccourcies postérieurement et plus ou moins raccourcies. La suture est légèrement relevée, la carène latérale n'est un peu marquée que près des angles huméraux qui sont arrondis et obtus. Le dessous du corps est légèrement brillant, très ponctué, les points sont très serrés même sur le dessous du prothorax et la poitrine ; ceux de l'abdomen sont plus fins et râpeux ; il y a en outre une pubescence jaune assez dense ; les bords réfléchis des élytres ont des granulosités assez fines et assez serrées. Les pattes sont noires et assez fortes.

La femelle diffère du mâle par une taille plus grande, une plus forte convexité et les élytres plus larges.

Cette espèce a été découverte par mes excellents amis Ch. Brisout de Barneville et Lethierry aux environs de Mont-Louis (Pyrénées), sous les pierres.

46. **ASIDA HOLOSERICEA** Germar, Spec. Ins. nov. 1824. 139,233. — *Asida Ramburi.* Sol. Annal. de la Soc. Ent. de Fr. 1836. p. 438,19.

♂ Long. 17 à 20 mill. — Larg. 7 à 7.5 mill.
♀ Long. 20 à 22 mill. — Larg. 9 mill.

D'un noir obscur et oblongue. L'arrière-corps du mâle est en ovale allongé, peu convexe, de la largeur du pronotum ou même plus étroit ; dans la femelle, il est beaucoup plus convexe et plus large que le pronotum.

La tête est petite, elle a deux petites fossettes arrondies au bord de l'épistome et un sillon transversal entre les antennes ; elle a des points enfoncés peu serrés. au milieu desquels on voit des poils noirs couchés en arrière et appliqués fortement contre elle. La bouche est noire ainsi que les palpes et les antennes ; ces dernières sont assez courtes et assez épaisses. Le labre est ponctué plus finement et plus dru que la tête.

Le pronotum est un peu convexe, transversal, à bords latéraux très arqués, ciliés, notablement dilatés et relevés en dessus ; ils forment un peu bourrelet. Les angles antérieurs sont arrondis. La base est sinueuse, le lobe médian est légèrement saillant et arrondi ; les angles postérieurs sont très larges et un peu prolongés en arrière. Le dos est d'un noir mat, avec des points assez fins et peu ser-

rés et de petits poils semblables à ceux de la tête. Le disque a quatre taches oblongues longitudinales, formées par des poils noirs, courts, serrés et imitant du velours ; les deux taches externes sont plus petites que les deux internes.

Les élytres sont oblongues et un peu rétrécies à la base, ce qui donne à cette espèce l'aspect étranglé à la jonction du pronotum et de l'arrière-corps qui distingue l'*A. corsica*. Elles ont quelques granulosités très écartées ; chacune d'elles a une côte dorsale lisse et étroite, située au milieu et allant de la base jusque près de l'extrémité qu'elle n'atteint pas. La carène latérale est légèrement relevée en dessus, surtout dans la femelle. La suture est lisse, saillante et costiforme. Les deux intervalles entre le bord externe et la côte dorsale, et entre cette dernière et la suture sont couverts chacun d'une large bande de petits poils noirs, veloutés, très serrés : la bande voisine de la suture est parallèle et occupe à peu près toute la largeur de l'intervalle ; la seconde bande veloutée est moins large, touche la côte dorsale, est plus ou moins arquée en dehors et laisse un espace terne bien distinct près du bord externe. Les parties embrassantes ont de petits tubercules plus sensibles que sur le dos, plus nombreux et subtriangulaires. Poitrine avec de points enfoncés,rugueux et quelquefois subtuberculeux, surtout sur les flancs du prothorax ; nombreux mais peu serrés. Abdomen avec des points semblables, un peu plus petits, plus écartés et entremêlés de soies fines et longitudinales. Les bords réfléchis des élytres sont couverts de granulosités assez fines et assez serrées. Tout le dessous du corps est d'un noir assez lisse et un peu terreux. Les pattes sont assez épaisses, les cuisses sont ponctuées avec des poils noirs sortant des points, les jambes sont rugueuses.

Je dois cette espèce à la générosité de M. Tournier de Genève. D après lui elle a été prise au mois de mai à Malaga.

Variété. — Je possède une variété de cette espèce assez curieuse. Entre la côte dorsale et le bord externe, elle a une petite côte lisse extrêmement courte, commençant à la moitié de l'élytre et ayant tout au plus trois millimètres de longueur. Il n'y a pas à douter que ce ne soit une *Holosericea*, car elle est semblable à cette dernière par le pronotum et le dessous du corps.

47. ASIDA CLEMENTEI Perez Arcas, D. L. Insectos nuevos, 2° part. 1866 p. 44,26. — *Asida Solieri* Rambur, Faune de l'Andal. 1842 2e fasc. pl. 19 fig. 3

Long. ♂ 17 à 20 mill. Larg. 7 à 7,5 mill.
Long. ♀ 20 à 22 mill. — Larg. 9 mill.

Cette *Asida* a identiquement la même taille, la même forme, la même couleur et la même apparence d'un noir velouté en dessus que l'*A. holosericea* Germar. Les seules différences existant entre elles sont les suivantes.

Chaque élytre de la *Clementei* a deux côtes dorsales lisses au lieu d'une ; la première commence au milieu de la base et descend parallèlement à la suture. La seconde divise en deux parties égales l'espace compris entre la première et le bord externe; elle n'atteint pas la base et se réunit à la première avant l'extrémité. Le dos du pronotum de la *Clementei* est entièrement couvert de poils couchés et soyeux lui donnant une apparence veloutée générale, tandis que dans *Holosericea*, il n'y a que quatre petites taches veloutées.

Enfin le desous du corps de la *Clementei* est d'un noir brillant et non pas terne comme dans l'*Holosericea* et la ponctuation est plus serrée et sensiblement plus forte.

Patrie : Andalousie.

48. ASIDA LUCTUOSA Rambur, Faune d'Andal. 1842 pl. 19,4. — Rosenhauer, Die Thiere Andalusiens 1856 p. 193. — ♂ Long. 12,5 mill. — Larg. 5.5 mill.

On dirait une *Asida holosericea* dont l'élytre n'aurait pas de côte,mais serait entièrement d'un beau noir velouté bordé tout autour d'une bande étroite d'un blanc d'argent. Il y a d'autres différences entre elles cependant. Ainsi les antennes de la *Luctuosa* sont plus grêles, son pronotum est plus étroit, ses bords latéraux sont plus relevés en bourrelet, sa base est coupée presque carrément en dedans des angles, tandis que dans l'*Holosericea* elle est très sinuée. Le pronotum n'a pas de petite tache veloutée, etc.

Corps oblong ; tête petite, d'un noir mat, déprimée, avec deux impressions arrondies, transversalement placées entre les antennes, ponctuée de points moyens, assez serrés mais non confondus. La bouche est noire ainsi que les palpes. Les antennes sont noires, et ornées de

poils noirs, assez grêles, leurs articles sont allongés excepté le deuxième qui est très-court, l'avant-dernier qui est court, transversal et le dernier qui est petit et arrondi.

Le pronotum est transversal, à peine de moitié plus large que long, arrondi sur les côtés, mais moins que dans l'*Holosericea*, fortement échancré en avant, sa base est presque droite avec les angles postérieurs aigus et fortement prolongés en arrière. Les bords latéraux fortement en bourrelet bien distinct et très relevé, il y a une impression transversale légère le long du bord basal. Le disque est peu convexe, plan sauf deux petites impressions arrondies, convexes dans son milieu; il est couvert de points moyens, plus serrés dans le milieu, où ils sont ronds, plus écartés et oblongs sur les côtés, et plus gros et un peu rugueux sur les bords.

L'écusson est petit, noir, ponctué, lisse à l'extrémité.

Les élytres sont allongées, assez parallèles, à peine plus larges et trois fois aussi longues que le pronotum ; la carène latérale est relevée dans toute sa longueur. La suture est étroitement lisse. Tout le disque est noir velouté avec, tout autour de l'élytre, une bande de poils petits, couchés, très serrés, d'un blanc d'argent brillant.

Tout le dessous du corps est noir, faiblement brillant, couvert de points serrés, râpeux sur l'abdomen. Les bords réfléchis des élytres sont couverts de granulosités fines et très-serrées. Les pattes sont robustes, longues, noires, légèrement brillantes, et assez rugueuses.

M. de la Brulerie m'a communiqué un mâle de cette jolie espèce pris par lui à Ronda en Espagne.

La femelle a les élytres plus ovales et beaucoup plus convexes que le mâle. J'en ai vu une appartenant à M. de Heyden et prise par lui au même endroit que le mâle de M. de la Brulerie.

49. ASIDA OLCESI Fairmaire. Annal. de la Soc. ent. de Fr. 1867. p. 405,3. — Long. 13 à 14 mill. — Larg. 7,5 à 8 mill.

Cette espèce très remarquable a été décrite par mon savant ami Fairmaire dans les termes suivants :

Assez courte, parallèle, très épaisse, d'un noir mat en dessus, faiblement brillant en dessous. Tête couverte d'aspérités presque effacées, ayant en avant une faible impression transversale. Antennes assez courtes, médio-

crement épaisses. Pronotum presque plus large que les élytres, fortement arrondi sur les côtés, rétréci en avant, fortement échancré au bord antérieur : bord postérieur fortement sinué de chaque côté; angles postérieurs aigus, fortement prolongés en arrière; disque convexe, couvert de fines aspérités serrées; au milieu, en avant, un fin sillon longitudinal se perdant sur la convexité postérieure; de chaque côté de ce sillon, une faible trace d'une ligne un peu oblique; bords latéraux largement, mais peu fortement creusés en gouttière, couverts d'aspérités plus fortes que celles du disque, mais se fondant peu à peu avec ces dernières. Ecusson très-petit, déprimé, un peu rugueux, triangulaire. Elytres parallèles, se rétrécissant assez brusquement aux deux tiers postérieurs, peu convexes en avant, mais brusquement déclives et presque tronqués en arrière; sur chacune une seule côte discoïdale très saillante, mais se perdant à la déclivité postérieure et plus rapprochée de la suture que du bord externe; espace entre ces deux côtes discoïdales couvert d'aspérités extrêmement fines, serrées; espace externe à aspérités beaucoup plus grosses, moins serrées; côte externe mince, tranchante, formant en dessous une gouttière sur le bord réfléchi, qui est couvert de fines aspérités. Dessous du corps et abdomen couverts d'aspérités très-fines, un peu aplaties. Pattes très rugueuses; éperons antérieurs courts, arqués.

J'ai peu à ajouter à cette description qui fait bien ressortir les caractères particuliers de cet insecte. La femelle a l'arrière-corps plus large que les élytres, très ovale; les côtes discoïdales sont beaucoup moins saillantes et plus raccourcies à la base et à l'extrémité. La carène latérale des élytres n'est pas relevée dans toute sa longueur comme dans le mâle. C'est de l'*A. silphoïdes* qu'elle se rapproche le plus, mais il y a entre elles de très grandes différences. L'*Olcesi* est aussi large mais beaucoup plus courte; elle est d'un noir plus terne, les bords de son pronotum sont dilatés et amincis mais non en bourrelet; son dos est granulé et non ponctué; ses élytres ont une seule côte, etc.

Du Maroc. Je l'ai achetée chez M. Gougelet.

50. ASIDA CHAUVENETI Solier, Ann. de la Soc. Ent. de France 1830. p. 440,21. — Long. 13 à 16 mill. — Larg. 7 à 9.5 mill.

D'un noir obscur, parallèle et peu convexe dans le mâle, plus ou moins ventrue ou du moins plus convexe dans la femelle qui est quelquefois subparallèle, noire cependant moins sensiblement que dans l'autre sexe.

Tête couverte de points gros et écartés, plane. Dans les exemplaires que j'ai vus, elle avait deux fossettes arrondies, transverses entre les antennes. Solier prétend, mais je ne l'ai point vu, que dans certains exemplaires, il y a un enfoncement sur l'épistome, dont la suture est bien marquée par un sillon, et qu'on voit quelquefois en arrière de cette suture, une ligne élevée très courte. Les antennes sont noires, assez épaisses.

Le pronotum plus étroit en avant qu'en arrière, est à peine rétréci à la base ; ses bords sont dilatés, mais presque plats et arqués antérieurement. Le milieu de la base est subtronqué, les angles postérieurs sont larges, prolongés en arrière et un peu obtus. Le dos est couvert de gros points enfoncés, très irréguliers, confondus souvent les uns dans les autres, la plupart oblongs, et quelques uns beaucoup plus gros sur les parties dilatées et latérales. Une ligne lisse dans le milieu, tantôt large, tantôt étroite et quelquefois interrompue. On voit en outre, sur le disque, des emplacements lisses comme cette ligne médiane.

Les élytres sont couvertes de granulosités serrées, et ont chacune deux côtes bien saillantes, la divisant en trois intervalles presque égaux, avec l'intermédiaire cependant un peu plus étroit que les autres dans le mâle ; la première de ces côtes atteint la base ou s'en approche beaucoup : la seconde, oblitérée antérieurement plus tôt que la première, se prolonge ordinairement davantage en arrière, où l'une ou l'autre atteignent, au plus, le commencement de l'inflexion. Sur chaque intervalle on voit assez souvent dans la femelle, plus rarement dans le mâle, une côte plus ou moins longue, beaucoup moins saillante que les deux dont on vient de parler. La suture est élevée et costiforme. La carène latérale n'est pas marquée, ni relevée.

Le dessous du corps est peu brillant. Le dessous du prothorax est ponctué de gros points écartés et il a sur les bords quelques granulations et des plis transversaux. L'abdomen a des points moyens, peu serrés et des plis transversaux sur les premiers segments ; Le bord réfléchi des élytres a des granulations écartées.

Cette espèce est très reconnaissable à sa forme parallèle, à la grosse ponctuation de son pronotum et à ses deux côtes bien marquées sur les élytres. Elle se trouve en Algérie. Elle m'a été donnée par mon généreux ami, le docteur Puton de Remiremont.

51. **ASIDA LAPIDARIA** Luc. Expl. Alg. 1842. 323,286. Pl. 29.3. — Long. 16 à 18 mill. — Larg. 9 à 10 mill.

D'un noir terne comme la *Chauveneti* avec laquelle elle a quelque ressemblance; mais d'une forme plus ovale, plus large, plus aplatie : le pronotum est plus long et plus densément ponctué; les granulosités des élytres sont plus fines, plus serrées, et ressemblent à des rugosités. La première côte est plus éloignée de la suture. la seconde plus rapprochée de la première, et il y en a toujours une troisième raccourcie.

La tête est plate, couverte de points assez gros, peu profonds, avec deux fossettes transversales entre les antennes et une plus petite en arrière sur le front. Le pronotum est transversal, mais un peu plus long que dans *A. Chauveneti;* dans le mâle il est rétréci à la base et a ses côtés arrondis; dans la femelle, il n'est pas rétréci à la base où il a au contraire sa plus grande largeur; ses bords sont larges, plats, très-peu relevés et couverts de grosses rugosités tuberculeuses; son disque est ponctué : les points sont plus gros dans le milieu, plus serrés et un peu plus fins sur les côtés, et il y a une ligne lisse longitudinale, très interrompue et peu distincte dans le milieu. La base est subtronquée; les angles postérieurs sont larges, prolongés en arrière et un peu plus aigus que dans *A. Chauveneti*.

Les élytres sont ovales, subdéprimées un peu plus dans le mâle que dans la femelle. Elles sont d'un noir terreux et ont trois côtes très-saillantes : la première commence à peu près au milieu de la base de l'élytre, se continue en droite ligne à peine jusqu à la déclivité; la seconde n'atteint pas la base, suit parallèlement la première et se termine un peu plus bas qu'elle; la troisième commence plus bas que la seconde et s'efface avant elle. La suture est à peine relevée. Il y a fréquemment dans l'intervalle entre la suture et la première côte, quelques vestiges de côtes oblitérées et très interrompues. Les élytres s'arrondissent assez brusquement et se terminent en formant un peu le bec.

Le dessous du corps est un peu terne et ponctué de points beaucoup plus nombreux et plus serrés que dans *A. Chauveneti*. Les pattes et les antennes sont assez épaisses et noires.

Cette espèce est originaire de Bône en Algerie. J'ai eu sous les yeux le type qui est au Muséum et plusieurs exemplaires appartenant à MM. Chevrolat et Reiche.

52. ASIDA QUADRICOSTATA All. Col. nouv. 1868 3.

♂ Long. 17 mill. — Larg. 8 mill.
♀ Long. 19 mill. — Larg. 12 mill.

Cette espèce a de l'analogie avec l'*A. Chauveneti* Sol. Le mâle ressemble à celui de la *Chauveneti* par sa forme allongée et parallèle, peu convexe. Les deux pronotums sont du même modèle, leur ponctuation seule diffère. Il en est de même des élytres; seulement dans la *Quadricostata*, le nombre des côtes est plus grand, les granulosités sont plus grosses, la carène latérale est relevée à la partie antérieure, etc. La femelle est relativement plus obèse que celle de *Chauveneti*, son arrière-corps est plus convexe, etc.

♂ D'un noir moins obscur que la *Chauveneti;* tête plate, couverte de points ronds assez gros, inégaux, écartés et ayant entre les antennes un sillon transversal interrompu dans son milieu. Les antennes sont épaisses, poilues, un peu brunâtres. La bouche est noire.

Le pronotum est transversal, peu convexe sur le disque, avec la base subtronquée et les angles postérieurs larges, prolongés en arrière. Il est plus étroit en avant qu'en arrière où il est à peine rétréci ; ses bords sont dilatés, plats, à peine relevés et arqués; mais leur courbure n'est sensible qu'antérieurement. Il y a tout près de la base un sillon creux, transversal ; le disque a une fine ligne lisse, longitudinale dans le milieu, et il est ponctué de points de grosseur moyenne et un peu oblongs. Ces points sont écartés au milieu, plus serrés sur les côtés, plus gros près de la base, et sur les bords sont remplacés par des granulosités rugueuses.

Les élytres sont d'un tiers plus longues que larges, presque parallèles, peu convexes ; elles ont la carène latérale amincie et relevée dans toute sa longueur, très peu dans les deux tiers postérieurs, mais plus sensiblement vers les angles huméraux. Chacune d'elles a qua-

tre côtes droites, bien saillantes, moins tranchantes que dans *Chauveneti*, un peu arrondies et lisses, n'atteignant pas la base et finissant sans se rejoindre avant l'extrémité de l'élytre. Les trois premières sont à peu près à intervalles égaux, la quatrième très raccourcie est plus rapprochée de la troisième; la première est un peu interrompue, les deuxième et troisième sont entières ainsi que la quatrième. Les intervalles sont ornés de granulosités écartées, un peu moins fines et moins denses que dans *A. Chauveneti* et dont quelques unes sont un peu plus grosses que les autres. La suture est à peine relevée.

Le dessous du corps est très-brillant, glabre. Le dessous du pronotum et de la poitrine est ponctué assez densément et ridé longitudinalement sur les côtés. L'abdomen est couvert aussi de points nombreux et de rides longitudinales, excepté le bord des arceaux du milieu qui sont lisses. Le bord réfléchi des élytres est couvert de granulosités écartées. Les pattes sont noires, brillantes, assez épaisses et rugueuses.

♀ La femelle est noire comme le mâle. Elle s'en distingue par sa forme beaucoup plus obèse. Son pronotum n'est pas du tout rétréci à la base et sa ponctuation est un peu plus grosse. Son arrière-corps est large, arrondi latéralement, très-convexe. Il y a dans les intervalles entre la première et la seconde côte, et la deuxième et la troisième un léger soulèvement de l'élytre, comme un vestige de deux nouvelles côtes très obsolètes.

Cette espèce provient d'Algérie.

53. ASIDA PUNCTICOLLIS Solier, Annal. de la Soc. Ent. de France 1836. p. 439,20. — Long. 12,5 à 15 mill. — Larg. 6,5 à 9 mill.

Cette espèce ressemble un peu à l'*A. Chauveneti*. Elle a même couleur et même taille, mais s'en distingue facilement par son pronotum à bords moins larges, moins dilatés et par les côtes des élytres bien différentes.

D'un noir obscur, étroite et subparallèle dans le mâle, plus large et ventrue dans la femelle. Tête couverte de gros points très-rapprochés et ayant une impression transversale de chaque côté entre les antennes. Antennes étroites, noires. Dos du pronotum couvert de gros points enfoncés, largement rebordé et relevé sur les côtés dans e mâle, mais beaucoup moins dans la femelle; légèrement

sinueux à sa base, avec le milieu à peine saillant en lobe très-court et tronqué : angles postérieurs larges, médiocrement prolongés en arrière et arrondis à leur sommet.

Elytres couvertes de petits tubercules écartés, ayant chacune quatre côtes droites, peu saillantes et couvertes de quelques tubercules plus écartés encore que sur les intervalles : la première, plus longue que les autres, atteint la base ; la seconde oblitérée antérieurement, ainsi que les deux autres, très-rapprochée de la première et la touchant presque ; la troisième égale à peu près la seconde;mais la quatrième est plus courte et située plus en arrière, et quelquefois même entièrement oblitérée. Intervalles ordinairement plans, quelquefois relevés dans le milieu en côtes moins saillantes que les quatre précitées. Suture très légèrement relevée ; dans les unes, dans toute la longueur, et dans les autres, seulement postérieurement.

Poitrine fortement ponctuée et obscure. Abdomen brillant, à ponctuation plus fine et plus écartée. Pattes médiocrement épaisses, de la couleur du corps.

De Barbarie et d'Espagne.

54. ASIDA OPACA Allard, Col. nouv. 1868. 3. — Long. 16 mill. — Larg. 7,5 mill.

D'un noir mat, oblong, subparallèle, médiocrement convexe et ressemblant un peu à l'*A. puncticollis* Sol. Elle est un peu plus grande que cette espèce, a les bords du pronotum un peu plus dilatés et plus relevés, les les côtés des élytres un peu moins droits, et sur chacune de ces dernières trois côtes plus distinctes.

La tête est couverte de points ronds, assez gros, serrés. L'épistome est un peu relevé ; il y a entre les antennes deux fossettes oblongues, transversales. Les antennes sont noires, assez grêles, mais courtes.

Le pronotum est transversal ; ses bords sont plus larges et plus relevés que dans *A. puncticollis* ; ils sont aussi plus arrondis, ce qui rend le pronotum plus étroit à la base. Cette dernière est tronquée dans le milieu et les angles postérieurs sont larges et peu prolongés en arrière. Le dos du pronotum est couvert de points assez gros, assez serrés, ronds qui se transforment sur les bords latéraux en rugosités granuleuses. Il y a quelques points plus gros près de la base, et au milieu de cette dernière, en face de l'écusson, un petit espace lisse, longitudinal.

Les élytres sont subparallèles, bien que leurs bords soient légèrement arqués. La carène latérale n'est marquée, et encore fort peu, que près des angles huméraux qui sont arrondis, très-ouverts. La suture est légèrement saillante et lisse. Le dos des élytres est d'un noir mat, couvert de granulosités fines et un peu plus distinctes que dans *A. puncticollis*. Chaque élytre a trois côtes lisses et peu brillantes. La première droite et saillante part de la base et s'arrête avant l'extrémité; la seconde commence à un peu plus d'un millimètre de la base, elle descend parallèlement à la seconde et à la même distance d'elle que celle-ci de la suture, et vient la rejoindre au commencement de la déclivité; elle est aussi saillante qu'elle. La troisième est très courte, elle commence un peu au-dessus du milieu et ne descend pas plus bas que la première; elle est un peu plus rapprochée que la seconde côte de la suture.

Le dessous du corps est légèrement brillant; la poitrine est fortement ponctuée dans le milieu, ridée sur les côtés. Le premier segment de l'abdomen est couvert de points profonds, serrés; les deux segments suivants ont des points moins serrés et de nombreuses rides longitudinales bien distinctes; les deux derniers sont ponctués seulement et de points assez gros, mais peu rapprochés. Les pattes sont noires, assez épaisses, rugueuses; les tarses sont brunâtres.

Algérie.

Cette description est faite sur un seul individu qui a été recueilli, je crois, par feu Poupillier. C'est un mâle.

55. ASIDA LETHIERRYI All. Col. Nouv 1868. 4. — Long. 15 mill. — Larg. 8,5 mill.

Ovale, un peu parallèle, épaisse, médiocrement convexe, d'un roux peu brillant, terreux dans les intervalles des côtes. Tête couverte de gros points profonds, non confluents, ayant au bord de l'épistome deux larges et profondes fossettes qui se réunissent; les bords du sillon transversal ainsi produit se relèvent; en avant, c'est le bord de l'épistome qui fait saillie, en arrière c'est une carène transversale s'arrondissant à ses deux extrémités. Il y a en outre une impression légère sur le milieu du front et une autre de chaque côté au bas de la petite élévation en forme d'oreille, sous laquelle les antennes prennent

naissance. Ces dernières sont brunes, assez grêles, assez courtes et hérissées de poils.

Le pronotum est presque aussi large que les élytres, rétréci un peu en arrière, beaucoup plus en avant, à côtés assez arrondis ; bord antérieur fortement échancré ; bord postérieur faiblement sinué de chaque côté, avec les angles postérieurs largement mais peu saillants en arrière, presque droits ; le disque est couvert de points profonds et très gros, plus gros et un peu moins serrés que dans *A. puncticollis;* les bords latéraux sont largement dilatés, minces, à peine relevés en gouttière et couverts d'aspérités assez serrées ; le bord postérieur est relevé par une impression transversale assez marquée. L'écusson est petit, triangulaire, finement rugueux.

Les élytres sont assez courtes, et légèrement arrondies latéralement, ce qui leur donne une forme ovale ; elles sont médiocrement convexes et couvertes de grosses granulosités rondes et brillantes, écartées et d'inégale grosseur. La suture est à peine relevée, mais néanmoins brillante ; la carène marginale est marquée mais nullement relevée; sur chaque élytre il y a trois côtes lisses et brillantes, n'atteignant pas la base et terminées à la déclivité : la première est la plus longue ; elle est étroite, peu saillante, arrondie et un peu tuberculeuse ; la seconde parallèle à la première commence plus bas et finit plus tôt, elle est aussi tuberculeuse ; la troisième plus courte encore et plus rapprochée de la seconde que celle-ci de la première n'est pour ainsi dire qu'une série longitudinale de petits tubercules rapprochés les uns des autres. Les bords réfléchis des élytres en dessous sont mats et parsemés de granulosités plus fines que celles du dessus.

Le dessous du corps est d'un noir brillant, le dessous du prothorax et la poitrine sont couverts de gros points et de fortes rugosités serrés. L'abdomen est lui-même fortement et profondément ponctué avec des rides bien marquées et longitudinales à la base des premiers segments. Les pattes sont noires, assez épaisses et rugueuses.

Cette espèce est remarquable par la grosseur des points de son pronotum et des rugosités de ses élytres ; elle ressemble un peu à l'*A. opaca*, mais est plus large et plus courte. Elle a également assez d'analogie avec la *Quadricostata*, les deux pronotums se ressemblent assez

sauf la ponctuation, et c'est le même genre de côtes sur les élytres des deux espèces. Je dois la communication de cette remarquable espèce à mon ami Reiche : à qui elle provient de Tunis (M. Bellevoye). Elle a aussi été prise par M. Lethierry et je me fais un plaisir de la lui dédier en souvenir de sa générosité et de son obligeance.

5

6. ASIDA TRICOSTATA Allard, Col. Nouv. 1868 4. — Long. 17 mill. — Larg 8,5 millim.

D'un noir légèrement brillant sur le pronotum et les côtes des élytres, avec les intervalles de ces dernières mats et finement granulés. Les dessous du prothorax est également couvert de granulosités, mais elles sont plus grosses que celles des élytres.

Cette espèce rappelle au premier aspect l'*A. silphoides*, mais ses côtes sont moins saillantes, arrondies et non tranchantes, et les bords de son pronotum au lieu de former un bourrelet arrondi, sont minces et un peu relevés en gouttière.

Elle a les élytres moins allongées que la *Fabricii*, les points de son pronotum sont ronds et non pas longs ; la deuxième côte des élytres est raccourcie à la base, les intervalles des côtes sont mats et plus fortement granulés. Le dessous du pronotum est tout différent.

La tête est couverte de points assez gros et serrés. Elle a un sillon transversal profondément creusé tout près du bord de l'épistome, puis derrière entre les antennes deux petites fossettes transversales non réunies, puis enfin une troisième au milieu du front. Les antennes sont brunes, assez courtes et très poilues.

Le pronotum est transversal, à base presque droite, mais s'avançant cependant un peu sur les élytres aux angles postérieurs ; les côtés sont un peu arrondis, les bords sont larges, minces et un peu relevés en gouttière surtout en avant. Le dos du pronotum est faiblement convexe, et a dans son milieu une ligne lisse, longitudinale, légèrement creusée sur le disque. Il est couvert de points ronds, moyens, plus fins et plus écartés sur le milieu, plus gros et plus serrés sur les côtés et à la base et remplacés peu à peu sur les côtés et les bords par des granulosités rondes.

Les élytres sont oblongues, presque parallèles ou très peu arrondies sur les côtés; la carène latérale est tran-

chante et légèrement relevée dans toute sa longueur. La suture est relevée en forme de côte lisse. Il y a sur chaque élytre trois côtes, arrondies, assez saillantes. La première part de la base, la seconde un peu plus courte, est parallèle à la première et la rejoint à la déclivité postérieure. La troisième est encore plus courte que la seconde, lui est parallèle et s'arrête loin de l'extérmité; le fond de l'élytre et les intervalles sont mats et remplis de granulosités fines et serrées, mais distinctes. Le dessous du pronotum est presque entièrement couvert de granulosités assez grosses et rondes excepté au milieu où elles sont remplacées par des points. L'abdomen est ponctué et les premiers segments sont ridés longitudinalement à la base. Les points sont fins et écartés dans le milieu, plus gros et plus rapprochés sur les côtés des anneaux et au bord postérieur de l'arceau anal. Les pattes sont noires, assez épaisses et assez pubescentes.

Algérie. Je ne connais qu'un mâle de cette espèce.

57. **ASIDA SAINTPIERREI Allard, Col. nouv. 1868. 6. — Long. 12 mill. — Larg. 6 mill.**

Oblongue, parallèle, épaisse, convexe, d'un noir mat, brillante sur les côtes. Tête densément ponctuée, ayant une forte impression arquée. Antennes robustes, assez courtes, ne dépassant guère les deux tiers du pronotum, entièrement noires, velues, à articles courts.

Pronotum rétréci en avant, arrondi latéralement, pas plus large au milieu que les élytres ; côtés relevés, larges, assez tranchants, couverts d'aspérités, le reste à ponctuation assez fine, égale, ronde, serrée ; il sort d'un grand nombre de points une petite soie, roide, noire, couchée ; bord postérieur bisinué avec les angles un peu saillants en arrière, les antérieurs aigus.

Elytres ayant chacune trois côtes peu épaisses, saillantes, lisses, parsemées de quelques points très fins ; la première et la deuxième se réunissent peu après le milieu, et leur prolongement rejoint la troisième qui est interrompue à l'épaule ; intervalles étroits, mats, finement granuleux et ayant des petites soies noires raides, couchées ; bord externe assez étroitement relevé; suture saillante ; bord un peu rétréci, creusé en gouttière, finement granuleux.

Dessous du corps assez brillant sur l'abdomen. La poitrine a des points serrés dans le milieu, écartés sur

les flancs et des soies couchées. L'abdomen pareillement pubescent a des points assez serrés sur les premiers segments, plus écartés sur les derniers. Les pattes sont couvertes d'aspérités.

Cette espèce a été prise à Tlemcen par M. Saintpierre. Je n'en connais que le mâle. Elle a une grande analogie avec l'*A. opatroides ;* cependant ses côtes sont un peu plus saillantes et plus étroites, par suite leurs intervalles plus larges. Elle est plus terne, plus déclive postérieurement et son pronotum a des points plus serrés.

58. ASIDA SILPHOIDES Lin.

Tenebrio silphoides Linn. S.N 12e éd. 1767. II 667. 26. — Schœn. Syn. Ins. I. 1806.p. 154, 58.

Pimelia silphoides Oliv. Ent. t. III. 1795.59e p. 21, 29. Pl. 3. fig. 33.

Opatrum granulatum Fab. Ent.syst . I 1792 90,11. Syst. Eleuth. t. 1. p. 118, 17 ?

Asida silphoides Solier, Annal. de la Soc. Ent. de France, 1836 p 442,22.

♂ Long. 15 à 16 mill. — Larg. 7,5 à 8 mill.
♀ Long. 15 à 17 mill. — Larg. 9 à 9,5 mill.

Cette espèce est facilement reconnaissable à son pronotum finement ponctué et aux côtes de ses élytres très fortes, très-tranchantes et très saillantes. Elle est d'un noir mat en dessus avec les côtes des élytres légèrement brillantes. Solier ne me paraît avoir connu que le mâle. Je vais d'abord donner sa description d'après cet auteur ; je ferai connaître ensuite ses différences avec la femelle.

♂ La tête est plate avec deux fossettes oblongues, transversales, peu profondes entre les antennes ; elle est finement ponctuée ; les points sont écartés excepté sur le vertex où ils sont un peu plus serrés. Les antennes sont noires, assez épaisses et de la longueur du pronotum.

Le pronotum est transversal, arrondi et dilaté latéralement en forme de bourrelet large, épais, relevé en dessus et cilié ; la base est sinueuse, prolongée dans le milieu en lobe court et en arc de cercle, avec une fossette orbiculaire dans son milieu. Les angles postérieurs sont très-étroits et très-prolongés en arrière. Le dos du pronotum est couvert de petits points enfoncés, fins et peu serrés, un peu plus gros sur la partie en bourrelet des bords latéraux ; il est un peu convexe et a souvent, à sa partie antérieure, un léger sillon longitudinal et quelquefois au milieu du disque une fossette arrondie peu profonde.

Les élytres, à peine rétrécies vers la base, sont presque parallèles, et d'un tiers plus longues que larges. Elles sont médiocrement convexes transversalement, mais très-déclives postérieurement. Chacune d'elles a trois côtes très-saillantes : les deux premières, atteignant la base ou s'en rapprochant beaucoup, sont réunies postérieurement en une seule qui va rencontrer la troisième oblitérée avant la base et qui se prolonge en arrière jusque tout près de la carène. Cette troisième côte est quelquefois légèrement sinueuse postérieurement avec quelques rameaux transverses, peut-être accidentels. Les trois côtes sont tranchantes, lisses et brillantes. La suture est relevée, mais moins que les côtes. Les intervalles sont d'un noir mat avec de très-fines granulosités écartées et peu distinctes.

Le dessous du prothorax est ponctué dans le milieu de points assez gros et granuleux sur les côtés. L'abdomen est très-brillant, avec des points bien distincts, écartés et quelques sillons longitudinaux à la base des arceaux. Les bords réfléchis des élytres ont des granulosités écartées. Les pattes sont épaisses et rugueuses.

♀ La femelle diffère du mâle par sa taille plus grande, par sa convexité beaucoup plus forte. Elle est ordinairement un peu terreuse, ce qui lui donne une teinte un peu brunâtre. Son pronotum est moins arrondi latéralelement et non rétréci en arrière. Son arrière-corps est très-gibbeux et ovale. Les côtes des élytres sont presque toujours sinueuses dans leur seconde moitié et reliées ensemble par plusieurs rameaux transversaux.

Cette espèce est répandue dans beaucoup de collections. M. le docteur Ridreau me l'a rapportée de Tlemcen ; M. Saintpierre m'en a communiqué plusieurs paires recueillies par lui à Oran.

59. ASIDA DISSIMILIS ♂ All. Col. Nouv. 1838. 4.—*Asida Henoni* Fairm. Annal. de la Soc. Ent. de Fr. 1868. p 486,3. — Long. 16 mill. — Larg. 7,5 mill.

Cete espèce a la plus grande ressemblance avec l'*A. silphoides* et est confondue avec elle dans les collections. Elle est d'un noir moins terne et brillante sur le pronotum. La tête, ponctuée comme celle de *Silphoides*, a un sillon transversal entre les antennes bien marqué et une petite fossette arrondie sur le front. Les antennes sont

noires, un peu épaisses ; les articles 4 à 11 sont moins allongés que dans *A. Silphoides*.

Le pronotum est un peu plus court que celui de cette espèce, sa base est plus largement arrondie et moins proéminente, ses angles postérieurs sont un peu prolongés en arrière. Ses bords latéraux sont de même arrondis et relevés en bourrelet, mais la ponctuation du dos, aussi fine, est plus écartée et les intervalles des points sont lisses et brillants. Il y a une petite fossette arrondie antescutellaire, surmontée quelquefois d'un léger vestige de sillon longitudinal.

Les élytres sont un peu plus convexes transversalement et leur carène latérale est un peu moins dilatée et relevée près des angles huméraux, ce qui les rend un peu moins parallèles. La disposition et le nombre des côtes sont les mêmes, mais elles sont manifestement plus brillantes que celles de *Silphoides*, et il y a dans les intervalles des granulosités beaucoup plus grosses. Ces granulosités sont surtout apparentes sur les côtés et à l'extrémité, elles disparaissent presque entièrement dans la partie antérieure des premier et second intervalles. Les trois côtes se rejoignent à l'extrémité comme dans *Silphoides*.

Le dessous du corps est très-brillant sur l'abdomen. La ponctuation du dessous du prothorax et du premier segment de l'abdomen est plus serrée et un peu confondue. Les segments de l'abdomen sont plus convexes transversalement, les bords réfléchis des élytres ont des granulosités plus grosses et les pattes ont les tibias très-sensiblement plus épais que ceux de *Silphoides*.

Je dois cette espèce à la générosité de mon excellent ami M. Lethierry qui m'en a donné deux exemplaires pris à Batna. Malheureusement tous deux sont des mâles.

60. ASIDA NIGERRIMA ♂ All. Col. Nouv. 1868. 5. — Long. 14,5 mill. — Larg. 7,5 mill

Au premier abord, on est tenté de rapprocher cette *Asida* de la *Silphoides* et de la *Dissimilis* : elle leur ressemble par sa forme parallèle, par la convexité de son corps à peu près la même, enfin par les trois côtes saillantes de chacune de ses élytres. Mais elle en est bien différente.

La tête est couverte de gros points en avant, de points plus serrés et plus petits sur le vertex ; elle a deux petites

fossettes légères et transversales au bord de l'épistome, un sillon transversal entre les antennes et une fossette arrondie sur le front. Les antennes sont assez épaisses mais leurs articles sont plus longs que dans *Silphoides* et *dissimilis*.

Le pronotum est transversal, sa base est presque tronquée sauf les angles postérieurs qui ne sont pas tout-à-fait droits et descendent un peu plus bas que le milieu de la base. Les bords latéraux sont très dilatés, relevés, mais ne forment pas un gros bourrelet comme dans les espèces précédentes; ils sont parallèles dans leur moitié postérieure, arrondis en avant en raison du rétrécissement antérieur du pronotum. Il y a un sillon transversal bien marqué au bord basal. Le dos du pronotum a, dans le milieu, une ponctuation très-fine et très-écartée, se transformant peu en granulosités sur les côtés et qui sont plus grosses sur les bords.

Les élytres sont de la longueur du pronotum, à la base, presque parallèles et de la convexité de l'*A. dissimilis*. Elles ont la carène latérale marquée dans toute la longueur, et un peu relevée dans le tiers antérieur. Les angles huméraux sont arrondis. Chaque élytre a trois côtes saillantes, mais moins tranchantes et un peu plus arrondies que dans *A. dissimilis*. Ces côtes ne se rejoignent pas à l'extrémité et s'arrêtent toutes trois au commencement de la déclivité. La première seule part de la base, la seconde est un peu plus courte à son commencement; toutes deux sont lisses et brillantes. La troisième est très-courte, commence à peine au tiers de l'élytre et est granuleuse. Les intervalles, d'un beau noir moins terne que dans les deux précédentes, contiennent des granulosités très-grosses, disposées presque en séries longitudinales dans les trois premiers, mais plus nombreuses et confuses à l'extrémité et près des bords latéraux. La suture est relevée, mais un peu moins que les côtes.

Le dessous du corps est couvert de points et de granulosités moins serrées que dans *Dissimilis*. L'abdomen est brillant et moins fortement ponctué. Les pattes sont épaisses comme celles de *Dissimilis*.

Je ne possède qu'un mâle de cette *Asida*. Il vient d'Algérie.

61. ASIDA LÆVICOLLIS All. — Long. 19 mil. Larg. 9,5 mill.

Elle a à peu près la même forme de pronotum que la *Rolphi*, bien qu'elle soit un peu moins large antérieurement ; ses élytres ont la même courbure assez prononcée d'avant en arrière, mais elles sont plus convexes, plus ovales, un peu plus en pointe postérieurement et elles ont chacune trois côtes saillantes.

D'un noir très-brillant sur le pronotum, les côtes et l'abdomen. Tête avec des points assez gros, plus serrés sur le vertex, beaucoup moins sur le front et en avant, ayant au bord de l'épistome deux petites fossettes arrondies, transversales et une impression transversale profonde entre les antennes. Antennes noires, à articles allongés.

Pronotum moins large que les élytres, de moitié plus long que large, à angles postérieurs largement saillants en arrière, assez pointus ; bord basal un peu relevé par une impression transversale, et presque coupé droit ; côtés faiblement arqués, à peine rétrécis en arrière, davantage en avant, minces, un peu relevés surtout antérieurement et ornés de granulosités écartées ; le disque est très-lisse et très-brillant, avec des points ronds, très-fins et très-écartés.

Elytres très-convexes, arrondies latéralement, ovales, terminées en pointe, ayant chacune, outre la suture, trois côtes lisses, assez étroites, mais non tranchantes, bien saillantes ; les deux premières partent de la base, se réunissent au milieu de la déclivité postérieure et leur prolongement est rejoint, avant l'extrémité, par la troisième côte qui a commencé assez loin de la base. Les intervalles sont concaves, mats, ornés de granulosités écartées, assez fortes, entremêlées de plus petites. La carène latérale est tranchante et légèrement relevée en gouttière dans toute la longueur. Les bords réfléchis des élytres ont des granulosités très-écartées. La poitrine est assez fortement ponctuée dans son milieu, les flancs ont quelques granulosités. L'abdomen a une ponctuation très-écartée un peu râpeuse et de petites rides longitudinales à la base des premiers segments. Il est très-brillant. Les pattes sont assez fortes, un peu rugueuses et hispides.

Un seul individu provenant d'Algérie et communiqué par M. Crotch.

62. ASIDA SCABRATA Fairmaire, Annal. de la Soc. Ent. de Fr. 1868. p. 485,1. — Long. 15 mill.

Très-voisine de l'*A. Rolphi* pour la forme du pronotum et des élytres et leur granulation ; mais en diffère essentiellement par les côtes de ces dernières, fortes et saillantes, et par le pronotum à disque tout-à-fait lisse, à bord postérieur légèrement arqué au milieu et à bords latéraux plus arrondis, plus relevés.

Tête finement ponctuée, avec une impression transversale en avant des yeux. Pronotum aussi large que les élytres, à angles postérieurs larges, mais peu saillants en arrière, le bord postérieur légèrement arrondi au milieu et non coupé droit, avec une dépression ou strie parallèle, et légèrement sinué de chaque côté ; surface très-convexe, lisse, avec des bords arqués, tranchants un peu relevés, très-granulés ; cette granulation s'étendant un peu le long du bord postérieur, près des angles. Elytres très-convexes, ayant chacune, outre la suture, trois côtes lisses, surtout en avant, devenant un peu inégales en arrière, n'atteignant pas tout-à-fait l'extrémité, la première seule touchant à la base, élargie en avant, se réunissant en arrière à la troisième, la deuxième n'atteignant pas la base, la troisième encore moins ; intervalles concaves, fortement granulés; bord externe un peu aplani, surtout à l'épaule, en tranchant légèrement relevé. Dessous du corps finement râpeux, ainsi que les pattes qui sont robustes.

Un seul individu trouvé à Bône et communiqué par M. Olivier. *(ex Fairmaire)*.

63. ASIDA FABRICII Allard, Col. nouv. 1868. 6.
Pimelia rugosa Fab. Ent. syst. I. 1792. 103,21.
A. Servillei Sol. Var. B. *depressa* Fr. 1836. 144. — *Asida Fairmairei* (Deyrolle).

♂ Long. 17 à 18 mill. — Larg. 8.5 à 9 mill.
♀ Long. 17 à 19 mill. — Larg. 8 à 11 mill.

J'ai dû changer le nom donné à cette espèce par Fabricius, parcequ'il existe déjà une *Asida Rugosa* Fourcroy. Elle paraît assez variable de taille et ressemble beaucoup aux exemplaires typiques de l'*A. Servillei*. Toutefois ses élytres sont plus convexes, leurs côtes sont plus marquées et plus saillantes et les granulosités des intervalles sont plus fines, plus rares et même presque obliterées sur les deux premiers. Le pronotum est un peu plus long et un peu plus rétréci à la base, ses angles postérieurs sont plus prolongés en arrière et sa

ponctuation est sensiblement plus forte, plus dense et un peu oblongue.

D'un noir légèrement luisant sur le pronotum et sur les côtes des élytres. Tête plus inégale que dans *A. Servillei* avec deux petites fossettes au bord de l'épistome et deux autres plus grandes, transversales, presque réunies en sillon entre les antennes. La ponctuation est forte, arrondie, peu serrée. Les antennes sont noires et leurs articles sont assez allongés. Le front et le vertex sont légèrement convexes.

Pronotum transversal, environ d'un tiers plus large que long ; le dos est convexe, couvert de points assez gros, assez serrés, un peu oblongs et peu profonds ; ces points sur les côtés et surtout sur les bords sont remplacés par des granulosités tuberculeuses. Les côtés sont un peu arqués : les bords sont plats et non ou à peine relevés. La base est presque coupée droit dans le milieu, mais les angles postérieurs sont assez fortement prolongés en arrière. L'écusson est triangulaire, à base très-large et est lisse.

Les élytres sont longues, très-légèrement arrondies sur les côtés, un peu convexes, à carène latérale tranchante et un peu relevée près des angles antérieurs. Elles ont chacune trois côtes lisses, arrondies, assez saillantes ; les deux premières sont prolongées jusque tout près de la base et se réunissent postérieurement ; la troisième commence à plus de deux millimètres de la base, elle descend parallèlement à la seconde, s'oblitère à partir de la déclivité, mais est encore assez distincte pour qu'on la voie se réunir au prolongement des deux autres tout près de l'extrémité. La suture est relevée en forme de côte. Les intervalles sont couverts de granulosités très-fines et peu distinctes près de l'écusson dans les deux premiers.

Le dessous du prothorax est couvert de gros points serrés dans le milieu et de rides longitudinales sur les côtés. L'abdomen est brillant, avec une ponctuation plus fine et serrée à la base, très-écartée sur les trois derniers segments. Les premiers segments ont des rides longitudinales à leur base Les bords réfléchis des élytres ont des granulosités fines et très-écartées. Les pattes sont assez épaisses ; les tibias sont manifestement plus larges que dans l'*A. Servillei;* les antérieurs surtout sont plus élargis et assez triangulaires à l'extrémité. Cette espèce est glabre

en dessus et l'est presque également en dessous où l'on aperçoit avec difficulté quelques petits poils très-courts près des articulations.

La femelle est beaucoup plus convexe que le mâle et son arrière-corps est plus ovale. Les intervalles des côtes des élytres sont un peu terreux, avec quelques petits poils excessivement courts, et quelques rides transversales. Les tibias sont un peu moins élargis.

Cette espèce vient de Tanger.

64. ASIDA VILLOSOSULCATA All. Col. nouv. 1868. 3. — Long. 17 mill. — Larg. 10 mill.

Cette belle espèce est identiquement conformée comme l'*A. Servillei* mâle, typique. Elle n'en diffère que par la ponctuation de son pronotum qui est sensiblement plus grosse et plus serrée et par les intervalles des côtes de ses élytres qui sont remplis d'une bande de poils grisâtres, couchés, très-denses.

D'un noir légèrement brillant sur les côtes des élytres, plus brillant sur l'abdomen. Oblongue, parallèle, épaisse, assez peu convexe en dessus. Tête mate, couverte de gros points écartés, avec une impression transversale profonde entre les antennes. Antennes noires, épaisses, hispides.

Le pronotum est aussi large que les élytres et se rétrécit assez fortement en avant, à peine à la base. Les côtés sont faiblement arqués ; le bord postérieur est subtronqué au milieu avec les angles postérieurs légèrement prolongés en arrière et assez pointus ; il y a près de la base en face de l'écusson une impression arrondie. Le disque est ponctué : les points sont de moyenne grosseur, ronds, assez serrés. Les bords latéraux sont dilatés, plats vers la base, un peu relevés en bourrelet antérieurement, fortement rugueux. Les côtés sont fortement ciliés. L'écusson est triangulaire, lisse.

Les élytres sont presque parallèles, assez planes et fortement déclives dans le dernier tiers. Elles ont chacune trois côtes larges, lisses, bien marquées. Les deux premières prolongées jusque tout près de la base se réunissent au commencement de la déclivité et leur prolongement est ensuite rejoint pas la troisième qui est plus courte. Ces côtes sont un peu triangulaires ou plutôt larges à la base et arrondies en sommet ; par suite le fond des inter-

valles est assez étroit, et de plus il est garni d'une bande de poils grisâtres, couchés, très-denses. La carène latérale est assez saillante et forme un petit rebord transversal relevé dans toute la longueur.

Le dessous du corps est ponctué; l'abdomen est très-brillant, les points y sont fort écartés; les premiers segments ont à leur base des petites rides longitudinales. Les pattes sont fortes et rugueuses.

Prise en Algerie et communiquée par mon ami M. Reiche.

68. ASIDA SERPIGINOSA Erichs. Wagner. Reise in Alg. 1841. p 180,24.

♂ Long. 20 mill. — Larg. 9,5 mill.
♀ Long. 20 mill. — Larg. 12,5 millim.

Cette belle espèce par sa forme et sa taille se rapproche de l'*A. Fabricii* All., mais elle s'en distingue aisément par son pronotum dont la ponctuation est beaucoup plus fine et plus écartée et par les granulosités rondes des intervalles des côtes des élytres lesquelles sont fort grosses. En outre le mâle est plus parallèle et son pronotum a les côtés moins arqués, et la femelle est plus large, plus gibbeuse et plus convexe.

♂ Oblong, très-parallèle, médiocrement convexe, d'un noir assez brillant sur les parties saillantes. La tête est couverte de points plus gros que ceux du pronotum et assez serrés; son bord postérieur est un peu relevé par une légère impression transversale, il y a, derrière elle, entre les antennes, deux fossettes oblongues se réunissant. Antennes noires, assez grêles, hérissées de poils.

Pronotum aussi large que les élytres, se rétrécissant tout-à-fait en avant; côtés faiblement arqués; bord antérieur fortement échancré, ce qui rend les angles saillants; bord postérieur faiblement sinué de chaque côté, mais les angles postérieurs largement saillants en arrière et assez pointus. Le disque est ponctué; les points sont extrêmement fins et très-écartés avec les intervalles lisses et brillants; les bords latéraux sont larges, minces, un peu relevés en gouttière et couverts de granulosités plus fines que celles des élytres. Le bord postérieur est assez fortement relevé par une impression sinuée. L'écusson est triangulaire, lisse sauf quelques rugosités à la base, souvent cachées par une pubescence jaune, dense et très-courte.

Les élytres presque parallèles ne se rétrécissent que dans

le tiers postérieur ; elles sont médiocrement convexes jusqu'aux deux tiers postérieurs et sont ensuite déclives. Sur chacune il y a trois côtes lisses et brillantes, assez saillantes, à peu près d'égale longueur et n'atteignant pas la base, les deux premières se rejoignent à leur extrémité. La suture est relevée en forme de côte et la carène marginale est mince, légèrement relevée dans toute sa longueur mais un peu plus sensiblement près des angles antérieurs. Les intervalles des côtes ne sont pas brillants, ils portent au moins une série de tubercules assez gros, lisses et brillants.

La poitrine est fortement ponctuée dans le milieu ; ses flancs sont ridés longitudinalement et granuleux. L'abdomen est brillant, à ponctuation fine et très-écartée avec des rides longitudinales à la base des premiers segments. Les bords réfléchis des élytres ont des granulosités assez fortes et écartées. Les pattes sont assez épaisses, rugueuses et peu pubescentes.

La femelle est plus grosse que le mâle, plus gibbeuse et ses élytres sont plus déclives postérieurement. Les trois côtes de chaque élytre sont beaucoup plus raccourcies et moins saillantes ; postérieurement les deux premières ne se rejoignent pas et toutes trois finissent au commencement de la déclivité. Les granulosités des intervalles sont plus grosses que dans le mâle et beaucoup plus nombreuses.

Cette espèce ne paraît pas commune. J'en possède une femelle qui m'a été rapportée de Mostaganem par le docteur Ridereau. M. Saintpierre d'Oran m'en a envoyé une seconde et mon excellent ami M. Reiche m'a obligeamment communiqué un mâle.

66. ASIDA OPATROIDES All. Col. nouv. 1868. 6. — *Asida sulcipennis* Fairm. Annal. de la Soc. Ent. de Fr. 1868 p. 485,2.

♂ Long. 13 millim. — Larg. 6 millim.
♀ Long. 13 millim. — Larg. 7,5 millim.

Cette espèce rappelle un peu l'*A. silphoides*, mais elle est plus petite, d'un noir brillant et les côtes des élytres sont beaucoup plus larges, arrondies et plus rapprochées.

La tête est couverte de points plus gros sur l'épistome, plus petits et plus serrés sur le front et le vertex. Il y a entre les antennes deux fossettes transversales, profon-

des et non réunies. Les antennes sont noires, assez courtes et assez épaisses.

Le pronotum est aussi large ou plus large que les élytres, il se rétrécit tout-à-fait en avant et a les côtés faiblement arqués ; le bord antérieur est fortement échancré ; le bord postérieur est assez arrondi au milieu, un peu sinué de chaque côté, avec les angles postérieurs largement mais peu saillants en arrière quoique assez pointus. Le disque est peu convexe et peu brillant, couvert de points assez fins et assez serrés, du milieu de chacun desquels sort un très petit poil court et noir ; les bords latéraux sont ciliés de poils noirs très-courts, relevés en gouttière et arrondis extérieurement en bourrelet ; ils sont en outre couverts de petites rugosités. Le bord postérieur est un peu relevé par une impression transversale en face de l'écusson. Le dernier est lisse et brillant sauf sa base qui est finement ponctuée.

Les élytres sout presque parallèles, rétrécies dans le dernier tiers, médiocrement convexes ; sur chacune d'elles. il y a trois côtes larges, arrondies, très-rapprochées, assez saillantes, lisses et brillantes ; les deux premières touchent presque la base, se réunissent au commencement de la déclivité, et leur prolongement est rencontré plus bas par le troisième, commençant à un millimètre environ de la base ; la suture est un peu relevée en forme de côte, la carène marginale est mince, relevée dans toute la longueur de l'élytre ; les bords réfléchis sont couverts de granulations distinctes et écartées. Les trois côtes étant très-rapprochées, les intervalles de la première à la seconde et de la seconde à la troisième sont plus étroits qu'elles-mêmes, d'un noir non brillant ; l'intervalle entre la troisième côte et le bord externe est beaucoup plus large que les autres, et l'on y distingue quelques granulations très-fines qui ne paraissent pas exister dans les autres intervalles. Avec une forte loupe on aperçoit quelques points épars, extrêmement fins, sur les côtes.

Le dessous du corps est ponctué et est orné de petits poils très-courts, noirs et peu visibles. Les points sont serrés, un peu rugueux ou en forme de râpe sur le milieu de la poitrine et à la base des segments de l'abdomen où il y a en outre des rides longitudinales. L'abdomen est un peu brillant. Les pattes sont très-noires, rugueuses et pubescentes.

La femelle est un peu plus large et plus convexe que le

mâle. L'arrière-corps est ovale. Les trois côtes de chaque élytre sont plus écartées, et entre la première et la seconde, la seconde et la troisième, il y a habituellement une autre côte raccourcie presque aussi saillante.

Cette espèce m'a été rapportée de Tiaret, en Algérie, par le docteur Ridereau. M. Marquet m'a communiqué le mâle et la femelle originaires également d'Algérie. M. Tournier m'a fait don d'un mâle pris en Sicile.

67. ASIDA SERVILLEI Solier, Annal. de la Soc. Ent. de Fr. 1836. p. 443,23. — ♀ *A. miliaris* Erichs. Wagn. Reise in Alger. 1841 p. 179,23.

♂ Long. 15 à 18 mil. — Larg. 7,5 à 9 mill.
♀ Long. 15 à 18 mill. — Larg. 8,5 à 10 mill.

J'ai vu un grand nombre d'exemplaires de cette espèce qui paraît commune en Algérie. M. Saintpierre d'Oran particulièrement, m'a fait l'amabilité de m'en communiquer plus de quarante paires. Elle est assez variable, mais se reconnaît aisément à la ponctuation très-fine et écartée de son pronotum, et à ses élytres dont les intervalles des côtes offrent une série longitudinale d'assez grosses granulosités au milieu d'autres granulosités éparses, plus petites.

Le type de la *Servillei* tel qu'il est donné par Solier est généralement assez grand de taille et assez convexe. Mais on rencontre beaucoup plus souvent la variété A de Solier qui est beaucoup plus petite et plus déprimée.

Décrivons d'abord le type.

D'un noir légèrement luisant sur le pronotum, sur les côtes des élytres et sous le ventre. Oblongue, un peu parallèle, épaisse, assez peu convexe en dessus. Tête fortement ponctuée avec deux impressions transverses entre les antennes, quelquefois réunies, en sillon assez marqué mais peu profond; un sillon transverse à peine sensible, sur le bord antérieur de l'épistome. Antennes minces, surtout dans le mâle, chez lequel les articles sont plus allongés; elles sont tantôt noires, tantôt brunâtres et hérissées de poils.

Le pronotum est aussi large que les élytres et se rétrécit tout-à-fait en avant. Les côtés sont faiblement arqués; son bord antérieur est fortement échancré; le bord postérieur est subtronqué au milieu, avec les angles postérieurs légèrement prolongés en arrière et assez pointus; le disque est ponctué : les points sont petits, quelquefois

assez rapprochés sans être très-serrés et quelquefois un peu plus écartés dans le milieu; les bords latéraux sont dilatés, légèrement relevés en dessus surtout antérieurement, à ponctuation plus forte.tuberculeuse, et ciliés. La ponctuation de la base plus serrée que sur le disque, située sur un sillon transverse légèrement marqué, et rugueuse sur les côtés de ce sillon. Écusson triangulaire à la base couverte de poils jaunâtres couchés.

Les élytres sont presque parallèles et ne se rétrécissent que dans le dernier tiers ; elles sont assez planes et fortement déclives dans le dernier tiers ; elles ont chacune trois côtes larges, lisses et bien marquées, mais peu saillantes : les deux premières prolongées jusque tout près de la base se réunissent au commencement de la déclivité, et leur prolongement est ensuite rejoint par la troisième qui est plus courte. Les intervalles sont couverts de granulosités peu serrées et d'inégale grosseur; il y a toujours dans le milieu une série longitudinale ressortant au milieu d'autres plus petites. La suture est relevée et costiforme. La carène latérale est assez saillante et assez notablement relevée. Les bords réfléchis des élytres sont ornés de granulosités écartées.

La poitrine est fortement ponctuée dans le milieu ; l'abdomen est très-brillant et à peu près comme dans la précédente. Les pattes sont robustes.

La femelle a les élytres plus larges que le pronotum, ovales, assez fortement convexes et dans les intervalles des côtes, il y en a fréquemment une autre presque oblitérée ou peu sensible. Quelquefois aussi les côtes émettent des réticulations transversales plus ou moins distinctes.

Variété A.

Cette variété est plus petite que le type, elle n'a généralement que quinze millimètres de longueur ; l'impression transversale de la tête est plus profonde ; les points sont plus écartés sur le milieu du dos du pronotum ; les angles postérieurs ne sont pas sensiblement prolongés en arrière, ce qui fait paraître la base comme tronquée carrément dans toute sa longueur. Les côtes des élytres sont moins saillantes ; le premier intervalle est lisse antérieurement et finement granuleux postérieurement. Le mâle est plus déprimé que celui du type. La femelle au contraire est plus convexe, plus obtuse, plus gibbeuse que celle du type.

Variété B.

Il y a une autre variété de la *Servillei* que Solier n'a pas connue et qui me paraît devoir être signalée. Chez elle les granulosités des intervalles des élytres sont plus égales et on ne rencontre pas les séries de grannlosités plus grosses existant dans les deux variétés précédentes. Les bords latéraux du pronotum sont un peu plus arqués, plats et non relevés en dessus. La ponctuation du disque est un peu plus serrée et plus forte. Pour le reste, les mâles et les femelles sont comme dans le type, les premiers très-déprimés et les secondes obtuses et convexes.

D Algérie. Le type m'a été donné par le docteur Ridereau qui l'avait pris à Mostaganem. Les deux variétés A et B ont été capturées en grand nombre par M. Saintpierre à Oran.

68. ASIDA CRASSICOLLIS Fairm. Annal. de la Soc. Ent. de Fr. 1868. p. 487,4. — ♂ *Asida Moræ* Perez, Col. Nouv. 1868. 36. — Long. 13 à 14 mill.

Forme de l'*A. silphoides*. Tête finement ponctuée, ayant en avant deux impressions bien marquées. Antennes robustes, atteignant presque la base du pronotum. Celui-ci aussi large, au milieu, que les élytres, mais arrondi sur les côtés, qui rentrent un peu en arrière; bord postérieur un peu arrondi au milieu, sinué de chaque côté et formant les angles postérieurs larges, fortement saillants en arrière, s'avançant sur les élytres; disque convexe transversalement en arrière; côtés fortement épaissis, comme renflés, n'ayant d'impression interne qu'en avant; ponctuation fine, médiocrement serrée, plus rare encore sur le bourrelet latéral; au milieu de la base une faible impression transversale. Ecusson en triangle aigu.

Elytres parallèles, ayant chacune trois côtes épaisses, saillantes, arrondies, à peine plus brillantes que les intervalles, l'externe n'atteignant pas la base, suture relevée, intervalles un peu mats, ayant quelques fines aspérités vers les bords; bord réfléchi presque uni, n'ayant que de fines aspérités écartées.

Poitrine légèrement râpeuse. Abdomen brillant, le dernier segment ponctué.

♀ Ovalaire, convexe, à pubescence fauve, peu serrée. Pronotum à côtés aplanis, tranchants, un peu rugueux

rebordés, à disque très-finement râpeux, aucune impression. arquée en travers, en arrière. Elytres ayant chacune trois côtes médiocrement saillantes, un peu rameuses ; bord réfléchi finement ridé. Abdomen très-brillant. — Algérie (Coll. Deyrolle).

Cette curieuse *Asida* présente au premier abord le faciès de la *Silphoides*, mais la forme du pronotum, fortement épaissi sur les côtés et sans impression latérale, la rend facile à distinguer, au moins pour les femelles ; la couleur est encore moins brillante, le pronotum est plus renflé transversalement, les antennes sont plus robustes. les côtes des élytres sont moins tranchantes, moins brillantes, les femelles se ressemblent extrêmement; mais chez celle de la *Crassicollis* le bord postérieur du pronotum est plus droit au milieu et les angles postérieurs sont coupés plus obtusément en dessous à l'extrémité. Fairm.

69. ASIDA SUBCOSTATA Sol. ♀ Annal. de la Soc. Ent. de Fr. 1836.p.446,24. – *Asida affinis* Luc. ♂ Explor. de l'Alg. 1842. 323,888.

♂ Long. 13 mill. — Larg. 6,5 mill.
♀ Long. 15 mill. — Larg. 9 mill.

D'un noir un peu terne, légèrement brillant sur le pronotum et les côtes des élytres; les intervalles de ces dernières sont ternes. Corps oblong, élytres subparallèles et très-déprimées.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *Servillei* Var. A ; mais son pronotum est couvert de points fins, ronds, très-serrés, tandis que dans cette dernière les points sont écartés ; les intervalles des côtes des élytres sont remplis de granulosités fines, égales, peu serrées ; tandis que dans la *servillei*, elles sont inégales ; la première côte de l'*Affinis* est plus aplatie que les deux autres et la suture est lisse mais non relevée en côte, tandis que dans la *Servillei* la première est plus saillante que les deux autres et la suture est costiforme. Enfin l'*Affinis* est très-noire et un peu terne, la *Servillei* est plus brillante et a le plus souvent une légère teinte brunâtre.

Oblongue, un peu parallèle, très-déprimée en dessus. Tête à ponctuation fine et serrée, ayant une impression transversale profonde entre les antennes,et deux fossettes

transversales et réunies, également profondes avant le brod de l'épistome. Les antennes sont assez grêles et hérissées de poils couleur de poix.

Le pronotum est presque aussi large que les élytres, se rétrécissant en avant; ses côtés sont très-faiblement arqués; son bord antérieur est fortememt échancré: le bord postérieur, presque droit dans le milieu, est faiblement sinué de chaque côté avec les angles postérieurs légèrement saillants en arrière et un peu pointus. Le disque est couvert de points assez fins, ronds, égaux, assez serrés, remplacés sur les bords et tout près d'eux par des aspérités granuleuses. Les bords latéraux sont assez larges, minces et relevées en gouttière. Le disque est un peu convexe et le bord postérieur est un peu relevé par une impression sinuée. L'écusson est triangulaire, finement granulé à la base, lisse ensuite.

Les élytres sont presque parallèles, ne se rétrécissent qu'après les trois quarts postérieurs, très-déprimées jusqu'aux deux tiers postérieurs, où elles sont gibbeuses et fortement déclives. Sur chacune, il y a trois côtes arrondies, lisses, parallèles, très peu saillantes, les deux premières commencent un peu plus près de la base que la troisième sans l'atteindre et se rejoignent au commencement de la déclivité de l'élytre; la troisième s'arrête géneralement un peu avant d'atteindre le prolongement unique des deux premières. Le fond de l'élytre et les intervalles des côtes sont d'un noir mat et un peu velouté en sorte qu'on n'aperçoit les granulosités que sur les bords et à l'extrémité. La carène marginale est mince, tranchante dans toute la longueur de l'élytre et plus sensiblement relevée près des angles antérieurs.

Le dessous du pronotum est couvert de points assez gros dans le milieu et un peu ridé sur les côtés. L'abdomen est brillant, à ponctuation bien distincte; les points sont plus serrés sur le premier arceau abdominal, et plus gros sur le segment anal; il y a des rides longitudinales à la base des segments intermédiaires. Les pattes sont un peu moins épaisses que dans la *Servillei*; elles sont rugueuses et ornées de petits poils jaunâtres, très-courts et écartés. Les bords réfléchis de l'abdomen sont parsemés de granulosités rondes, assez fines et peu rapprochées.

La femelle est plus grosse que le mâle et beaucoup moins plate et parallèle. Son pronotum a les côtés plus

arqués, ses élytres sont plus ovales et assez convexes et les côtes sont plus aplaties et plus larges.

Mon ami Lucas a bien voulu me communiquer le type de cette espèce qu'il a lui même capturée en Algérie dans la province d'Oran Mais M. Saintpierre d'Oran, avec une complaisance dont je ne saurais trop le remercier, en a soumis à mon examen, un assez grand nombre d'exemplaires mâles et femelles.

70. ASIDA CRASSIPES Allard. — Long. 15,5mill. — Larg. 9 mill.

D'un noir peu terne, très-légèrement brillante sur le pronotum et les côtes des élytres, les intervalles de ces dernières sont ternes et remplies de granulosités fines, très-nombreuses et serrées. Elytres très légèrement ovales et un peu convexes.

A première vue on dirait une *Asida subcostata* mâle, mais après examen on reconnaît que son pronotum est un peu plus long, que ses points aussi fins et pareillement espacés au lieu d'être ronds et mats, comme dans *subcostata*, sont râpeux, et remplacés sur les côtés par des granulosités. En d'autres termes le milieu du pronotum est comme piqueté avec la pointe d'un stylet En outre les angles postérieurs sont un peu plus prolongés en arrière. La tête et les antennes sont à peu près semblables.

Les élytres sont une idée plus convexes que dans *Subcostata* : elles ont chacune trois côtes disposées absolument comme celles de *Subcostata* si ce n'est à l'extrémité où la troisième côte tend à se réunir à la seconde avant la réunion de celle-ci et de la première ; elle est ainsi plus courte que les deux premières à l'extrémité, ce qui est le contraire dans la *Subcostata*. Les intervalles très-larges, sont profondément mats et couverts de granulosités serrées, bien distinctes.

Le dessous du corps est à peu près comme dans *Subcostata*, mais les jambes sont sensiblement plus épaisses.

Un seul exemplaire, d'Algérie, appartenant à M. Lethierry.

71. ASIDA CLYPEATA All. Col. nouv. 1868. 7. — *As. dermatodes* Fairm. Annal. de la Soc. Ent. de Fr. 1868 p. 488,5 — Long. 17 mill. — Larg. 9 mill.

Ovale oblongue, assez épaisse, convexe, d'un noir un peu brillant sur le pronotum, les côtes et la suture. Tête

avec des points assez gros, mais peu rapprochés, ayant en avant, au bord de l'épistome un sillon transversal large et profond, et une légère impression au milieu du front. Il y a de chaque côté une impression également profonde, triangulaire, au bas de la petite élévation latérale sous laquelle chaque antenne est implantée. Antennes noires, courtes, assez épaisses, hérissées de poils.

Le pronotum est un peu plus étroit que les élytres, plus rétréci en avant qu'en arrière, à côtés fortement arqués; il est large, transversal et médiocrement convexe; le bord postérieur est coupé presque droit, mais avec les angles postérieurs légèrement saillants en arrière, obtus et à pointe un peu arrondie; le disque est couvert de points assez fins, écartés, un peu plus gros près du bord antérieur; les bords latéraux sont fortement dilatés, un peu relevés en gouttière et légèrement contournés en bourrelet extérieurement; la partie creuse est couverte de granulosités, le bord extérieur en bourrelet de gros points et de rugosités ; le bord postérieur est un peu relevé par une impression transversale. L'écusson est triangulaire, à base très-large, finement rugueux en dessus.

Les élytres sont ovales, larges, obtusément rétrécies postérieurement ; elles sont peu convexes jusqu'aux deux tiers postérieurs et dans le dernier tiers sont gibbeuses et fortement déclives; la carène marginale est mince et légèrement relevée dans toute la longueur de l'élytre, sauf antérieurement où elle est plus dilatée ; la suture est relevée en forme de côte et lisse; sur chaque élytre, il y a, à peu de distance de la suture une côte lisse, peu saillante, très-courte, n'atteignant pas la base et terminée avant la déclivité. Toute la surface de l'élytre est d'un noir mat, avec de gros tubercules, ronds, brillants, écartés, entremêlés de quelques autres plus petits qui sont ternes. Il y a habituellement, parallèlement à la petite côte, un léger soulèvement longitudinal de l'élytre, mais cette sorte de vestige de côte n'est pas lisse et n'interrompt pas les granulosités de l'élytre. Les bords réfléchis des élytres sont ornés de granulosités plus fines et plus écartées que sur le dos des élytres.

Le dessous du pronotum et la poitrine sont ponctués dans le milieu, granulés sur les côtés. L'abdomen est d'un noir brillant ; à points fins et écartés avec des rides longitudinales à la base des premiers segments. Les pattes sont robustes et courtes.

Cette espèce, originaire d'Algérie, ressemble un peu à la *Cariosicollis*, mais elle est plus grande, plus déprimée en dessus, et les gros tubercules de ses élytres la rendent facile à distinguer.

72. ASIDA ROLPHI Fairm. Annal. de la Soc. Ent. de Fr. 1867. p. 404,1. — Long. 18 mill.

Oblongue, un peu parallèle, épaisse, convexe, d'un noir assez brillant, surtout les parties saillantes. Tête faiblement ponctuée, ayant une impression transversale en avant des yeux, et une autre plus faible avant le bord de l'épistome. Antennes assez grêles, hérissées de poils. Pronotum presque aussi large que les élytres, se rétrécissant tout à fait en avant; côtés faiblement arqués; bord antérieur fortement échancré, ce qui rend les angles saillants; bord postérieur faiblement sinué de chaque côté, mais avec les angles postérieurs largement saillants en arrière, assez pointus; disque à fines aspérités peu serrées; bords latéraux largement relevés et formant gouttière, couverts de fortes aspérités assez serrées; bord postérieur un peu relevé par une impression sinuée. Ecusson large, très-densément et finement granulé à la base, le reste lisse. Elytres presque parallèles, ne se rétrécissant qu'après les trois quarts postérieurs, médiocrement convexes jusqu'aux deux tiers postérieurs, où elles sont gibbeuses et fortement déclives; sur chacune deux côtes discoïdales peu saillantes, un peu inégales, et émettant quelques faibles réticulations; intervalles à aspérités très-fines sur la partie dorsale, beaucoup plus fortes entre la deuxième côte et le bord externe; une rangée plus régulière de ces aspérités indiquant une troisième côte en arrière; côte marginale mince et tranchante; bord réfléchi formant gouttière au-dessous de cette côte, couvert d'aspérités assez fines, peu serrées. Poitrine fortement ponctuée. Abdomen presque lisse. Pattes rugueuses; éperons antérieurs assez grands, l'un droit, l'autre un peu arqué. *(ex Fairmaire)*.

Maroc.

L'*A. Rolphi* ressemble un peu à la *Clypeata* par sa forme large, fortement convexe d'avant en arrière où elle est très-declive. Elle en diffère par son pronotum un peu moins arrondi vers la base et autrement ponctué, par ses élytres ayant trois vestiges de côtes au lieu de deux et moins nombreux, moins gros et plus inégaux.

73. ASIDA TUBERCULIFERA Allard, Col. nouv. 1868. 6. — Long 15 millim. — Larg. 8 millim.

Oblongue, un peu parallèle, très-médiocrement convexe, d'un noir assez brillant sur le pronotum, mat sur les élytres. Tête converte de points assez serrés, plus gros antérieurement, plus fins sur le vertex, ayant une forte impression transversale entre les antennes et une petite fossette arrondie au milieu du front. Antennes assez grêles et assez longues, hérissées de poils.

Le pronotum est presque aussi large que les élytres, se rétrécissant tout-à-fait en avant ; côtés faiblement arqués mais assez cependant pour que la base soit plus étroite que le milieu ; bord antérieur fortement échancré ; bord postérieur faiblement sinué de chaque côté, avec les angles postérieurs largement mais peu saillants en arrière et assez pointus ; disque peu convexe, à points très-fins et très-écartés ; bords latéraux ciliés, assez larges, un peu relevés en gouttière, et couverts d'aspérités tuberculeuses assez serrées ; bord postérieur un peu relevé par une impression transversale. Ecusson triangulaire, finement granulé à la base et mat.

Les élytres sont presque parallèles, rétrécies à l'extrémité et terminées un peu en pointe ; elles sont peu déclives postérieurement. Sur chacune trois côtes n'atteignant ni la base, ni l'extrémité, très-peu saillantes, et portant chacune une ligne de gros tubercules ; elles ne se rénuissent pas à l'extrémité et la troisième ne commence presque qu'au tiers de l'élytre. Les intervalles sont mats avec des granulosités très-fines et peu distinctes, complètement obsolètes dans le premier au-dessous de l'écusson ; on voit en outre quelques gros tubercules, comme ceux des côtes, qui forment une série longitudinale dans les trois premiers intervalles. et dans l'intervalle marginal sont épars et disposés confusément. La suture est légèrement et étroitement relevée ; il en est de même de la carène latérale.

La poitrine est peu ponctuée, les points sont petits et plus rares sur les côtés. L'abdomen est très-brillant ; la base des segments est ridée longitudinalement, ils ont en outre une ponctuation écartée. Les pattes sont rugueuses et assez épaisses.

L'*Asida tuberculifera* a la même forme générale et la même courbure dans le sens longitudinal que l'*A. subcostata* Sol. Son pronotum est presque identique. les

élytres sont un peu plus courtes, mais ce qui ne permet pas de confondre les deux espèces, ce sont les rangées de gros tubercules des côtes et de leurs intervalles.

Patrie : Algerie.

74. ASIDA MAROCCANA Allard, Col. nouv. 1668. 7. — Long. 15 mill. — Larg. 8 mill.

Taille et forme horizontale et parallèle de la *Tuberculifera.*

Oblongue, assez parallèle. très-peu convexe, d'un noir peu brillant excepté sur l'abdomen. Tête couverte de points fins, assez serrés sur le vertex, plus écartés en avant, ayant deux fossettes transversales près du bord de l'épistome qui est un peu relevé et a une impression transversale profonde entre les antennes. Antennes brunâtres, assez grêles ; les articles sont allongés excepté le second et les deux derniers. Le neuvième est plus allongé et plus étroit que dans *Tuberculifera.*

Ls pronotum est presque aussi large que les élytres, se rétrécissant assez fortement en avant, à peine en arrière; côtés un peu arqués ; bord postérieur faiblement sinué de chaque côté, avec les angles postérieurs largement mais peu saillants en arrière ; disque peu convexe, couvert dans le milieu d'aspérités râpeuses remplacées par des granulosités sur les côtés et sur les bords. Bords latéraux assez larges, un peu relevés en gouttière antérieurement : bord postérieur relevé par suite d'une impression transversale qui le longe.

Les élytres sont presque parallèles, rétrécies à l'extrémité et terminées un peu en pointe ; elles sont peu déclives postérieurement. Sur chacune, le disque est un peu soulevé par trois vestiges de côtes très-raccourcies à la base et à l'extrémité, un peu rameuses, ne se rejoignant pas, assez lisses ; ces côtes sont disposées comme dans *Tuberculifera*. Les intervalles des côtes sont mats, avec des granulosités, rondes, fines, très-écartées. La suture est légèrement soulevée dans ses deux tiers postérieurs. La carène latérale forme un rebord lisse, un peu relevé tout autour de l'élytre.

La poitrine porte des points râpeux et de petits tubercules ; on y voit une pubescence jaunâtre assez longue. L'abdomen est brillant avec quelques rides longitudinales à la base des segments et des points râpeux, fins, écartés.

Les pattes sont fortes, rugueuses, assez brillantes et hispides.

Maroc.

75. ASIDA CARIOSICOLLIS Solier, Annal. de la Soc. Ent. de Fr. 1836. p. 446,15. — Long. 13,5 mill. à 15 mill. — Larg. 7,5 à 9. mill.

Ovale, obtuse, et convexe, d'un noir obscur, un peu terreux ; Solier ajoute « qu'elle a le dos rougeâtre sur les bords, surtout sur les élytres. » Cette circonstance est accidentelle. La tête est ponctuée, ou plutôt les points sont fins et écartés excepté sur le vertex où ils sont plus serrés. Il y a entre les antennes deux fossettes oblongues peu profondes et en arrière, au milieu du front, une autre plus petite. Les antennes sont grêles, longues, d'un roux ferrugineux.

Le pronotum est sensiblement moins large que les élytres, rétréci en avant et un peu en arrière ; côtés assez arqués ; bord postérieur subtronqué dans le milieu avec les angles postérieurs largement mais peu saillants en arrière et assez pointus. Le dos du pronotum est dilaté sur les côtés, légèrement épaissi sur les bords en bourrelet ; couvert de points enfoncés, moyens, assez serrés, plus nombreux sur les côtés et à la base, où ils sont entremêlés de points plus gros et notablement plus profonds, ce qui fait paraître ces parties comme piquées. Bord postérieur un peu relevé par une impression transversale. Ecusson triangulaire, mais à base très-large, court et en grande partie caché par une pubescence jaunâtre.

Les élytres sont très-ovales, assez convexes, à côtés largement arrondis et terminées en pointe obtuse. Leur carène marginale est peu dilatée, légèrement relevée, dans toute sa longueur, en bourrelet très-étroit ; elles ont quelques granulosités petites, très-rares et très-oblitérées. Chaque élytre a trois côtes obtuses, obscures, à peine saillantes; la troisième est presque entièrement oblitérée. La suture est non relevée.

Flancs du prothorax en dessous à peu près lisses dans le haut, la poitrine avec des points assez gros mais peu serrés. L'abdomen avec des points enfoncés plus petits, écartés, et quelques petits sillons longitudinaux peu sensibles. Il est assez brillant. Les bords réfléchis des élytres à granulosités très-fines et écartées, mats. Il y a

une pubescence jaunâtre assez dense sur le milieu de la poitrine. Les pattes sont noires et assez grêles et les tibias antérieurs sont dilatés à leur extrémité, en dehors, en une forte épine, très-pointue.

Cette espèce a un peu la forme d'un 8; elle n'est plus allongée et parallèle comme les précédentes. Le mâle est un peu plus déprimé que la femelle qui ne s'en distingue que par sa plus forte convexité. Elle m'a été rapportée de Mostaganem par M. le docteur Ridereau.

76. ASIDA BARBARA Allard, Col. nouv. 1868. 5.—*A. subdepressa* (Deyrolle). — Long. 15 mill. — Larg. 7 mill.

Je ne connais que le mâle de cette espèce Par sa forme générale, il rappelle tout-à-fait l'*A. lapidaria* mâle. On dirait un petit exemplaire de cette espèce chez lequel la ponctuation du pronotum serait plus fine et plus écartée, et dont les côtes des élytres seraient écrasées.

Tout le corps est d'un noir mat, avec les côtes des élytres et l'abdomen d'un noir legèrement brillant.

La tête est plate, couverte de gros points, très-superficiels et très-écartés, avec un sillon très-peu profond, transversal, entre les antennes.

Le pronotum est plus étroit que l'arrière-corps ; il est transversal, à peine d'un tiers plus large que long. Il est rétréci à la base, sur les côtés, à lobe médian basal presque tronqué et les angles postérieurs, larges, assez aigus, prolongés en arrière avec leur sommet légèrement dirigé en dehors. Son disque est très-faiblement convexe, couvert de points assez fins, oblongs, serrés et non confondus. Les bords sont larges, plats, très-peu relevés et couverts de rugosités tuberculeuses. Il y a une dépression transversale assez sensible à la base, au dessus de l'écusson qui est triangulaire, ponctué et pubescent à la base et non au sommet.

Les élytres sont ovales, un peu rétrécies antérieurement, subdéprimées sur le disque avec la partie postérieure assez déclive. La carène latérale est tranchante et relevée dans le premier tiers de l'élytre. Chaque élytre a trois côtes larges, lisses, très-peu saillantes. Les deux premières commencent à un millimètre au moins de la base ; la seconde est aussi distante de la première que celle-ci de la suture; toute deux descendent parallèlement et se réunissent en une seule à la déclivité de l'élytre. La troisième commence un peu plus bas que les deux autres et

est un peu plus rapprochée de la seconde que celle-ci de la première. La suture est un peu relevée et lisse à la façon des côtes. Les intervalles sons ternes, criblés de points fins, serrés, rugueux, remplacés par des granulosités sur les bords. Le dessous du corps est terne à l'exception de l'abdomen et des pattes qui sont assez brillants, et couvert d'une pubescence jaunâtre plus dense sur le milieu de la poitrine. L'abdomen est assez densément ponctué; la poitrine est rugueuse au milieu, presque lisse sur les flancs. Les pattes sont assez épaisses et noires.

Cette espèce a été prise aux environs de Tanger. Elle fait partie de la collection de M. Reiche.

77. ASIDA TUBERCULATA Allard, Col. nouv. 1768. 7. — Long 15 à 17 millim. — Larg. 8 à 9 millim.

Ovale, épaisse, fortement convexe, d'un noir peu brillant, surtout sur les parties saillantes. Tête à ponctuation forte et serrée, ayant une impression transversale en avant des yeux, et une autre plus faible avant le bord de l'épistome, ainsi qu'une petite fossette, peu profonde, au milieu du front. Les antennes sont brunes, grêles et longues.

Le pronotum est plus étroit que les élytres, transverse, un peu conique : j'entends dire par là qu'il est rétréci en avant, mais à peine à la base et que ses côtés sont médiocrement arqués surtout postérieurement. Le bord posterieur est subtronqué avec les angles postérieurs légèrement saillants en arrière et à pointe un peu arrondie; disque à points très-fins et très-écartés; bords latéraux dilatés, largement mais peu relevés et formant gouttière, couverts d'aspérités assez fines et serrées; le bord postérieur n'est pas relevé, quelquefois cependant il est légèrement et étroitement déprimé. Le dos du pronotum est assez brillant. L'écusson est triangulaire, à base large ; il est aux deux tiers couvert de fines rugosités et de poils.

Les élytres sont ovales, à côtés arrondis, terminés un peu en pointe très-convexes La carène marginale est marquée, mais très-étroite sauf près des angles huméraux où elle est un peu plus dilatée et relevée. La suture est un peu relevée, lisse et costiforme. Tout le dos est couvert d'élévations tuberculeuses, assez serrées, difformes, assez grosses, lisses et confuses ; il y a à un millimètre et demi de la suture une élévation longitudinale costiforme n'atteignant ni la base ni l'extrémité ; elle est peu saillante

et couverte de ces élévations tuberculeuses lesquelles s'oblitèrent ou sont plus petites des deux côtés de la suture dans l'intervalle intercostal. Sur les côtés, les tubercules affectent plutôt la forme arrondie et ils sont inégaux et entremêlés de granulosités très-fines. Les bords réfléchis des élytres, en dessous, sont ternes et ornés de granulosités très-fines et très-écartées.

Le dessous du prothorax et la poitrine sont assez fortement ponctués; l'abdomen est très-brillant et très-convexe, à points écartés très-fins, et à rides longitudinales à la base des premiers segments. Les pattes sont assez fortes.

Cette espèce se rapproche de la précédente par la côte unique et les gros tubercules de ses élytres, mais elle est moins rétrécie à la base du pronotum, ses élytres sont beaucoup moins déprimées antérieurement et moins brusquement déclives postérieurement, leur convexité est beaucoup plus forte et plus régulière.

Algérie.

78 ASIDA TOURNIERI Allard, Col. nouv. 1868. 8 — Long. 15 mill. — Larg. 8 mill.

Ovale, convexe, épaisse, d'un noir brillant sur le pronotum, plus terne sur les élytres. Tête fortement rugueuse excepté sur le front où il y a de gros points rapprochés ; elle est assez plate avec une légère impression transversale entre les antennes, une fossette peu profonde de chaque côté au bord de l'épistome et une autre arrondie au milieu du front. Antennes brunes, assez grêles et assez longues.

Pronotum large et transversal, presque aussi large que les élytres, rétréci fortement en avant, mais à peine en arrière, à côtés fortement arqués ; bord antérieur fortement échancré ; bord postérieur faiblement sinué de chaque côté, avec les angles postérieurs largement saillants en arrière et arrondis ; disque convexe, couvert de points extrêmement fins et très-écartés ; bords latéraux larges, à peine relevés en gouttière dans la partie antérieure, plats ensuite et couverts d'aspérités serrées ; bord postérieur un peu relevé par une impression transversale. Ecusson large, triangulaire, finement granulé à la base, le reste lisse.

Les élytres sont ovales, très-convexes; la suture est un peu relevée en arrière ; la carène marginale forme un

petit bourrelet excessivement étroit autour de l'élytre excepté antérieurement où elle se dilate et se relève un peu. Elles sont couvertes de tubercules peu saillants, surmontés d'une pointe épineuse dirigée en arrière. Ces élévations sont presque nulles au dessous de l'écusson près de la suture. Il y a parallèlement à cette dernière, au quart de la longueur de l'élytre, une élévation costiforme, très-courte, et très-peu apparente. Les bords réfléchis des élytres ont des granulationsfines et écartées.

Le dessous du prothorax et de la poitrine est assez fortement ponctué et pubescent; les flancs sont en partie ridés longitudinalement, en partie lisses. L'abdomen est brillant, ses premiers segments sont couverts de petites aspérités tuberculeuses fines et écartées avec des rides longitudinales à la base; il y a des points écartés sur les premiers segments. Les pattes sont courtes, robustes, rugueuses.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *Tuberculata* et à l'*Obsoleta*. Les pronotums sont presque identiques, mais la différence des tubercules des élytres ne permet pas de les confondre. J'ai dédié cette espèce à M. Tournier de Genève qui me l'a envoyée. Elle est originaire de Sicile.

79. ASIDA OBSOLETA Fairm. Annal. Soc. Ent. de France 1867 p. 405,2. — Long. 17 mill. — Larg 8,5 à 9 mill.

Ovale, épaisse, convexe, d'un noir obscur en dessus avec l'abdomen brillant. La tête est fortement ponctuée, les points sont rugueux antérieurement ; il y a une forte impression entre les antennes, qui sont grêles, assez longues et d'un brun foncé. Le pronotum, presque aussi large que les élytres, est transversal, rétréci en avant; en arrière il l'est à peine dans le mâle et pas du tout dans la femelle; le bord postérieur est presque tronqué dans le milieu, il est un peu relevé par suite d'une légère impression transversale près de la base; les angles postérieurs sont largement et peu saillants en arrière, à sommet non aigu; les bords latéraux sont fortement dilatés, plus larges à la base qu'au milieu, légèrement relevés en gouttière et pleins de granulosités médiocres assez serrées. Le disque est convexe, un peu brillant, avec des points extrêmement fins et très-écartés. L'écusson est triangulaire, rugueux à la base, lisse ensuite.

Les élytres sont convexes, très-déclives postérieure-

ment, subparallèles dans le mâle, ovales et gibbeuses dans la femelle ; elles ont trois côtes très-courtes, très-peu apparentes ; le dos est un peu inégal et couvert de granulosités très-fines et très écartées, à peine perceptibles près de la suture, la carène marginale forme un petit bourrelet étroit tout autour des élytres sauf près des angles antérieurs où elle est plus dilatée. Les bords réfléchis des élytres en dessous ont des granulosités très-fines et très-écartées.

Le dessous du prothorax est médiocrement ponctué avec des rides longitudinales sur les côtés. L'abdomen est très-brillant, lisse, peu ponctué. Les points sont fins et écartés, mais il y a à la base des segments de petites rides longitudinales peu profondes et nombreuses. Les pattes sont peu robustes et rugueuses.

Cette espèce ressemble un peu à la *Servillei* ♀, mais elle est plus convexe et elle n'a que des soupçons de côtes. — Algérie ; Batna, Ain-Touta.

80. ASIDA POLITICOLLIS Fairm. Annal. de la Soc. Ent. de France 1868. p. 489,6. — Long. 14 mill.

♀ Ovalaire, assez convexe surtout en arrière, d'un noir médiocrement brillant, mais très-brillant sur le pronotum et l'abdomen. Tête fortement ponctuée, rugueuse même en avant, bord antérieur à peine sinué. Antennes d'un brun noir, n'atteignant pas la base du pronotum ; pénultième article très-court, beaucoup plus large que le dernier. Pronotum médiocrement convexe, aussi large à la base que les élytres, rétréci seulement en avant ; bord antérieur fortement échancré avec les angles saillants, bord postérieur presque droit au milieu, mais cependant formant un angle obtus à peine dessiné sur l'écusson, puis largement arqué de chaque côté pour former les angles postérieurs, qui sont aigus, mais un peu tombants; bords latéraux déprimés, minces, à peine relevés, ridés, surface du disque à ponctuation bien marquée, mais très-écartée. Ecusson triangulaire, pointu, très-lisse. Elytres ovalaires, convexes en arrière, base coupée obliquement de chaque côté, les épaules avec un rebord aplati, formant un angle obtus ; sur chacune trois côtes très-peu marquées, intervalles couverts de fines aspérités et de rides encore plus fines. Abdomen presque lisse. Poitrine rugueusement ponctuée. Pattes un peu râpeuses, mais très-brillantes.

El-Aghouat, Algérie.

Cette *Asida* se rapproche beaucoup de l'*Obsoleta ;* mais elle se distingue facilement de cette dernière par la taille beaucoup plus petite, le pronotum à bords latéraux moins larges, moins relevés, à peine rugueux, les angles antérieurs plus saillants, plus pointus ainsi que les angles postérieurs, à disque plus fortement, mais moins densément ponctué, et par l'abdomen lisse. *(ex Fairmaire).*

81. ASIDA DUBIA Rambur, And. 1842. Pl. 19,5. — Long. 17 mill. — Larg. 9 mill.

Elle ressemble à une *As. Goudoti* dont la ponctuation du pronotum serait plus écartée et moins oblongue, et dont les élytres ponctuées dans leur première moitié, et granuleuses dans leur seconde, n'auraient pas d'autres granulosités plus fines intercalaires.

Tête couverte de points assez gros et écartés avec deux petites fossettes au bord de l'épistome qui est relevé, deux autres plus grandes, transversales, se réunissant, entre les antennes et une impression sur le front. Les antennes sont brunes et semblables à celles de la *Goudoti* femelle, sauf l'avant-dernier article, qui est plus large et plus court.

Le pronotum est tout-à-fait semblable à celui de la *Goudoti*. Il n'en diffère que par sa ponctuation qui est un peu plus fine, écartée et à peine oblongue ; un grand nombre de points sont même tout-à-fait ronds près du bord antérieur et sur les côtés ; les bords latéraux sont plats, larges, rugueux et non granuleux.

L'écusson est triangulaire, finement ponctué à la base, lisse ensuite.

Les élytres sont convexes et ressemblent aussi beaucoup à celles de la *Goudoti ;* cependant elles sont un peu plus en pointe. La carène latérale est mince, relevée tout autour, mais davantage à l'extrémité et surtout près des épaules. Elles ont soulevées de manière à former trois côtes très-courtes et peu saillantes qui n'atteignent ni la base, ni l'extrémité. Toute la moitié antérieure de l'élytre est finement ponctuée de points écartés, dans la seconde moitié ces points sont remplacés par des granulosités fines.

Le dessous du corps est d'un noir brillant. Le dessou du prothorax est ponctué, les points sont écartés anté rieurement et sur les côtés ils sont plus fins ; le deuxiè et le troisième segment de l'abdomen sont fortemen

ridés longitudinalement à leurs bases ; ils ont ensuite une ponctuation très-écartée ainsi que les quatrième et cinquième segments. Les pattes sont fortes, brillantes ; les tibias postérieurs sont fortement recourbés en dehors.

Espagne.

82. ASIDA PORCATA Fab.

Opatrum porcatum Fab. Ent. Syst. I. 1792. 89,2. — System. Eleuth. t. 1. p. 116,4. — *As. porcata* Sol. Annal. Soc. Ent. de Fr. 1836. p. 448,26. —Long. 14 mill. — Larg. 8 mill.

Subovale, obtuse aux deux extrémités ; d'un noir obscur en dessus et légèrement brillant en dessous. Tête à ponctuation forte, très-serrée et rugueuse dans les intervalles des points, avec un sillon transverse, entre les antennes, et une fossette en avant de chaque côté au bord de l'épistome. Les antennes sont grêles, à articles allongés, tantôt brunes, tantôt ferrugineuses.

Le pronotum est transversal, mais médiocrement large; il est cilié de longs poils antérieurement et de poils très-courts sur les bords latéraux ;il est assez rétréci en avant, mais à peine en arrière et ses côtés sont peu arrondis. Sa base est subtronquée dans le milieu, avec les angles postérieurs larges et légèrement prolongés en arrière. Ses bords sont médiocrement larges, un peu relevés en gouttière et granulés. Tout le dos est couvert de points enfoncés, assez gros, nombreux, serrés et généralement oblongs. L'écusson est triangulaire, très-large à la base et en grande partie rugueux.

Les élytres sont subparallèles dans le ♂, ovales et un peu gibbeuses dans la femelle ; elles sont couvertes de granulosités bien marquées et assez serrées, et ont des côtes très-étroites, peu saillantes, mais bien distinctes et guère plus brillantes que les intervalles ; elles commencent assez loin de la base et dépassent peu la déclivité; leur nombre varie de quatre à sept ; il y en a toujours au moins quatre bien marquées. La suture est un peu relevée et comme les côtes un peu moins terne que les intervalles. La carène latérale forme un étroit bourrelet tout autour de l'élytre et est un peu dilatée près des angles antérieurs. Les bords réfléchis des élytres ont des granulations aussi grosses qu'en dessus mais plus écartées.

Le dessous du corps est assez brillant; les flancs du prothorax ont des granulosités épaisses et de petits sillons

longitudinaux ondulés. L'abdomen est fortement et profondément ponctué ; les deux premiers segments ont également des rides longitudinales à la base et quelques granulosités. Les pattes sont très-robustes, rugueuses et pubescentes.

J'ai vu un assez grand nombre d'exemplaires de cette espèce tous originaires de Cordoue en Espagne.

83. ASIDA COSTULATA Sol. Annal Soc. Ent. de France 1835. p. 455,32. — Long. 15 à 16 mill. — Larg. 8 à 9 mill.

Ovale oblongue, convexe, d'un noir grisâtre sur le pronotum, d'un noir obscur sur les élytres, avec l'abdomen brillant. Elle est moins convexe et un peu parallèle dans le mâle, mais dans la femelle l'arrière-corps est tout-à-fait ovale, très-convexe. Elle ressemble un peu à la *Cariosicollis*, mais paraît moins rétrécie antérieurement ; elle a également de l'analogie avec la *Goudoti*, mais les bords de son pronotum sont moins dilatés et moins relevés, ses élytres ont des côtes plus marquées, la ponctuation de son pronotum est plus uniformément serrée. Solier l'a comparée à l'*A. sicula*. Il y a en effet quelque ressemblance, mais elle est plus grande, ses élytres sont plus larges et plus convexes.

La tête a une ponctuation forte et serrée, rugueuse sur l'épistome avec un sillon transversal bien marqué entre les antennes. Les antennes sont longues dans le mâle, sensiblement plus courtes dans la femelle.

Le pronotum est large, transversal, rétréci en avant, très-peu en arrière dans le mâle, pas du tout dans la femelle ; la base est subtronquée, les angles postérieurs sont larges, assez saillants en arrière. Les bords latéraux sont assez largement dilatés et tuberculeux, ils sont un peu relevés en gouttière dans le mâle, mais tout à-fait plats chez la femelle. Le disque est criblé de points oblongs, très-égaux, excessivement serrés. Cette ponctuation est remarquable par sa netteté et son uniformité.

Les élytres sont couvertes de granulosités très-fines et fort serrées, et ont chacune six espèces de côtes étroites, pas sensiblement saillantes et distinctes. Dans le mâle la carène marginale est très-relevée dans la moitié antérieure et légèrement dans la postérieure, où elle forme un petit bourrelet très-étroit et costiforme ; dans la femelle elle n'est pas relevée antérieurement, mais en petit bour-

relet dans toute sa longueur. Les bords réfléchis des élytres en dessous ont des granulosités assez serrées.

Le dessous du corps est assez brillant et surtout l'abdomen ; la ponctuation est assez forte, profonde et assez serrée ; celle de l'abdomen est un peu râpeuse. Les pattes sont robustes, rugueuses et pubescentes.

Cette espèce paraît propre au Portugal. M. de Vuillefroy a bien voulu m'en communiquer un assez grand nombre recueillis par lui à Portaligre. M. Fairmaire en possède plusieurs prises par Coquerel à Lisbonne.

84. ASIDA TANGERIANA Sol. Annal. Soc. Ent. de France 1836. p. 456,33. — Long. 15 mill. — Larg. 8,5 mill.

Subparallèle, d'un noir un peu obscur en dessus, brillant en dessous ; pronotum couvert de points oblongs, serrés, avec les bords latéraux tuberculeux, la base tronquée dans le milieu, et les angles postérieurs larges et peu prolongés en arrière ; les élytres sont couvertes de fines granulosités assez serrées. Les antennes sont grêles, les pattes robustes.

Elle ressemble beaucoup à la précédente, dit Solier, mais les angles du pronotum sont beaucoup plus prolongés en arrière, les élytres plus granuleuses, surtout dans le milieu, et ayant chacune trois ou quatres petits sillons ondulés très-peu marqués, et la carène légèrement relevée, en bourrelet très-étroit, dans toute sa longueur, même près des angles huméraux. Le reste comme dans la précédente.

De Barbarie, Algérie.

Il ne me paraît y avoir d'autres différences entre la *Tangeriana* et la *Costulata* que celle de la ponctuation du pronotum et des granulosités des élytres. Dans la *Tangeriana*, les points du pronotum sont un peu plus écartés quoiqu'encore très-rapprochés. Ils sont mieux formés et non confondus. Quant aux granulosités des élytres, elles sont aussi fines que dans *Costulata*, mais beaucoup plus nombreuses et plus serrées, ce qui est surtout manifeste près de la suture.

85. ASIDA SCABROSA All. Col. nouv. 1868. 8. — Long. 16 à 17 mill. — Larg. 8 à 10 mill.

Oblongue, subparallèle et médiocrement convexe dans le mâle, en ovale oblong et plus convexe dans la femelle,

d'un noir obscur en dessus, d'un noir brillant sur l'abdomen. Elle ressemble un peu à la *Goudoti*, mais a les élytres de forme sensiblement plus allongée et les bords latéraux du pronotum beaucoup moins relevés. Elle a le pronotum de la *Costulata* avec une ponctuation moins serrée, et ses élytres ont des côtes peu distinctes comme cette espèce, mais elles sont moins ovales, moins obtuses et moins déclives en arrière, leur surface est plus inégale et il y a antérieurement autour de l'écusson des points et non des granulosités.

La tête est fortement ponctuée et a un sillon transversal bien marqué entre les antennes; l'épistome est un peu convexe et couvert de points rugueux; les points sont un peu moins gros, mais plus serrés sur le front et sur le vertex. Les antennes sont noires et pubescentes, à articles allongés dans le mâle, plus courts dans la femelle.

Le pronotum est large, transversal, couvert de points oblongs et serrés sur les bords latéraux de rugosités tuberculeuses. Ces derniers sont dilatés, très-faiblement arqués, un peu relevés en gouttière dans le mâle, presque plats dans la femelle. La base est légèrement arrondie et un peu sinuée de chaque côté avec les angles antérieurs larges et assez prolongés en arrière, mais arrondis au sommet. L'écusson est triangulaire, rugueux à la base.

Les élytres sont larges, longues, subdéprimées dans le mâle ; la suture n'est pas relevée, la carène marginale l'est un peu, près des angles huméraux et est à peine distincte ensuite. Elles sont couvertes de granulosités fines, assez serrées, remplacées par des points dans la partie antérieure près de la suture; elles ont en outre chacune cinq ou espèces de côtes, peu marquées, inégales, interrompues, et aussi obscures que le fond. Les bords réfléchis des élytres en dessous ont des granulosités petités et écartées et dans les intervalles d'autres plus fines et peu distinctes.

Le dessous du corps est fortement ponctué ; les points de l'abdomen surtout sont ronds et très-gros. Les pattes sont courtes, robustes, noires, brillantes et rugueuses.

Cette espèce a été prise à Villareja en Espagne. Elle m'a été envoyée par M. Martinez-y-Saez avec des *A. Goudoti*.

86. ASIDA SULCATA All. Col. nouv. 1868. 5.

Asida sulcata **Dej. secundum Dom. Reiche. — Long. 16 mill. — Larg. 8 mill.**

Corps en ovale oblong, assez plat en dessus, d'un noir un peu brillant, orné sur le pronotum et les élytres d'une pubescence courte, jaune, soyeuse et très-éparse.

La tête a deux fossettes oblongues, transversales, réunies et formant un sillon transversal entre les antennes ; la partie comprise entre ce sillon et le bord antérieur est couvert de gros points et de rugosités transversales ; la partie postérieure, (front et vertex) est fortement et dru ponctuée. Le labre et les palpes sont couleur de poix. Les antennes sont de cette même couleur et assez grêles.

Le pronotum est court et large ; presque aussi large que les élytres dans son milieu ; ses côtés sont fortement arrondis; cependant il est plus étroit en avant qu'à la base. Sa base est sinueuse, c'est-à-dire que dans le milieu elle avance un peu au dessus de l'écusson en s'arrondissant et que les angles postérieurs sont prolongés en arrière; ils sont larges, obtus et à sommet arrondi. Les bords sont fortement ciliés de poils jaunâtres médiocrement dilatés, et relevés mais davantage antérieurement que vers les angles postérieurs. Tout le dos est couvert de points assez fins, ronds, très-serrés, non confondus qui sont remplacés par des granulosités sur les bords. Il y a une légère impression arrondie de chaque côté près du bord antérieur, et près de la base un léger sillon transversal qui suit ses sinuosités.

Les élytres sont relativement longues, médiocrement convexes sauf longitudinalement de la déclivité à l'extrémité. Leurs côtés sont presque parallèles, arrondis aux angles huméraux ; la carène latérale forme un petit bourrelet lisse, très-étroit dans toute leur longueur. Il y a sur chaque élytre quatre côtes lisses, peu élevées, arrondies, commençant assez loin de la base et se terminant sans se réunir au commencement de la déclivité postérieure, la première et la seconde sont parallèles et à la même distance l'une de l'autre que la première de la suture. La troisième est un peu plus écartée de la deuxième surtout vers la base, ce qui la rend un peu oblique. La quatrième plus courte que les trois autres est parallèle au bord latéral et par suite se rapproche de la troisième à son origine. Les intervalles et l'extrémité des élytres sont couverts de granulosités serrées et fines, remplacées par des points près de la suture. La suture est lisse et légèrement relevée dans la longueur des côtes.

Le dessous du corps est brillant, surtout l'abdomen.

La poitrine est couverte de points serrés dans le milieu, écartés sur les côtés. Les poils jaunes sont denses au milieu et près des hanches. L'abdomen est très-ponctué.

Les pattes sont un peu couleur de poix, assez pubescentes. Les quatre tibias antérieurs sont épais, les postérieurs plus longs et plus grêles.

Cette espèce est très-remarquable par sa pubescence qui n'est pas ordinaire dans les *Asida*. Elle rappelle un peu la forme de l'*A. asperata* Sol. Elle a été prise à Badajoz en Espagne par Ghiliani et fait partie de la collection de mon ami Reiche.

87. **ASIDA GRANIFERA Sol. Annal. Soc. Ent. de France 1836 p. 460,37. — Long. 13 mill. — Larg. 7 mill.**

D'un noir obscur en dessus, d'un noir brillant en dessous, épaisse convexe, un peu parallèle. La tête est couverte de points gros, ronds, très-serrés, rugueux en avant avec un sillon très-léger entre les antennes. Ces dernières sont d'un brun de poix, grêles et à articles allongés.

Le pronotum est large, transversal, convexe, à bords latéraux médiocrement dilatés et peu en gouttière. La base est légèrement arrondie, un peu sinuée sur les côtés ce qui fait paraître les angles postérieurs assez saillants en arrière; en outre elle est un peu relevée par suite d'un sillon transversal assez marqué. Le pronotum est rétréci en avant, nullement en arrière, les côtés sont peu arqués. Tout le dos est couvert de gros points ronds, profonds, serrés, et d'aspérités sur les bords. L'écusson est triangulaire, rugueux à la base, lisse ensuite.

Les élytres sont un peu ovales, très-convexes, couvertes de granulosités assez grosses, très-distinctes, peu serrées. La carène marginale forme un petit bourrelet lisse tout autour de l'élytre et elle est un peu plus relevée vers les angles antérieurs et à l'extrémité qu'au milieu. Chaque élytre a six ou sept espèces de côtes, étroites, très peu apparentes, n'atteignant ni la base, ni l'extrémité.

L'abdomen a des points assez gros, écartés et des rides longitudinales sur le troisième segment et ceux qui le précèdent. Les pattes sont médiocrement épaisses, rugueuses, brillantes. Les tibias antérieurs sont terminés en dehors par une dent très-longue, les postérieurs sont sensiblement arqués.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *Porcata* et à la *Costulata*, mais elle se distingue aisément de toutes deux

par la ponctuation de son pronotum qui est formé de points ronds et non oblongs. En outre les granulosités de ses élytres sont plus grosses et plus distinctes.

Guadarrama. Je dois cette espèce à la générosité de M. Martinez-y-Saez.

88. ASIDA MARSEULI All. Col. nouv. 1868. 8 — Long. 12 mill. — Larg. 6,5 mill

Espèce remarquable par sa forme parallèle médiocrement convexe et par son pronotum et ses élytres ponctués tous deux et fortement, et ornés en outre d'une pubescence courte, jaune, écartée, mais bien distincte. Elle rappelle un peu la *Castellana,* mais elle est d'un noir plus brillant et elle a les côtés complètement parallèles à cause de son pronotum qui n'est pas du tout rétréci à la base.

La tête est couverte de points assez gros, très-serrés, confluents, avec le bord de l'épistome un peu relevé, un sillon transversal entre les antennes et une très-petite fossette sur le milieu du front. Les antennes sont noires, à articles allongés, hérissées de nombreux poils.

Le pronotum est transversal, rétréci en avant, nullement en arrière où il est de la longueur des élytres : il est assez fortement échancré et rebordé antérieurement ; sa base est très-légèrement sinuée avec les angles postérieurs très peu avancés en arrière. Ses bords latéraux sont ciliés, médiocrement dilatés mais assez fortement relevés en gouttière et couverts d'aspérités tuberculeuses. Les points du dos du pronotum sont assez gros, assez serrés, ronds. Il y a une dépression étroite, transversale, au bord de la base.

Les élytres très-parallèles dans leur première moitié ont la carène marginale un peu relevée en avant et ciliée de poils jaunes comme les bords du pronotum. Elles sont peu convexes et peu déclives postérieurement. Le fond assez lisse est ponctué de points presque aussi gros que ceux du pronotum mais beaucoup plus écartés, ces points sont remplacés postérieurement par des rugosités tuberculeuses ; en outre chaque élytre a quatre élévations costiformes peu saillantes, commençant loin de la base et n'atteignent pas l'extrémité ; elles sont inégalement distantes, la première est plus longue, la seconde est la plus courte. Les bords réfléchis des élytres en dessous ont des granulosités écartées.

Le dessous du corps est brillant et très-ponctué. Les points de l'abdomen sont gros, ronds, profonds. Les pattes sont assez robustes.

Espagne.

Je suis heureux de dédier cette espèce curieuse à M. de Marseul ; c'est un faible témoignage de ma reconnaissance pour la communication bienveillante qu'il m'a faite de tous les types de Solier en sa possession.

89. ASIDA PUNCTIPENNIS Perez Arcas, Insectos nuevos 2e partie 1866. p. 47,29. — Long. 12 à 15 mill. — Larg. 6,5 à 8 mill.

Oblongue, noire, brillante, ponctuée en dessus et légèrement pubescente ; les points du pronotum sont ronds et profonds; les élytres ont quatre côtes très peu apparentes; elles sont ponctuées, mais vers l'extrémité ses points sont entremêlés de fines granulosités.

Elle a tout-à-fait la taille. la forme, la pubescence et le même système de ponctuation et de rugosité que la *Marseuli*. Seulement dans la *Punctipennis* les points des élytres sont plus fins, les côtes sont moins distinctes, et à l'extrémité, les granulosités étant très-fines et peu apparentes, l'élytre est moins inégale et nullement rugueuse.

La tête est couverte de points assez gros, serrés mais non confluents, avec le bord de l'épistome un peu relevé. un sillon transversal entre les antennes et une impression légère sur le front. Les antennes sont brunes, à articles allongés, hérissés de nombreux poils jaunâtres.

Le pronotum est transversal, rétréci en avant, nullement en arrière où il est de la largeur des élytres; il est assez fortement échancré et rebordé en avant ; sa base est très-légèrement sinuée avec les angles postérieurs un peu plus avancés en arrière et plus aigus que dans *A. Marseuli*. Ses bords latéraux sont ciliés, médiocrement dilatés, mais assez fortement relevés en gouttière et couverts d'aspérités tuberculeuses. Les points du pronotum sont assez gros, ronds, serrés, mais un peu moins serrés et moins gros que dans *A. Marseuli*. Il y a une dépression étroite, transversale, au bord de la base en face de l'écusson ; à même endroit le bord basal est lisse.

Les élytres parallèles dans leur première moitié ont la carène marginale un peu relevée dans toute la longueur et ciliée mais de poils moins nombreux et plus courts que dans *Marseuli*. Elles sont peu convexes et peu décli-

ves postérieurement. Le fond assez lisse est ponctué de points plus fins que ceux du pronotum et plus écartés; ces points sont remplacés, dans le dernier tiers de l'élytre, par des granulosités fines et quelques rides transversales, formant des inégalités beaucoup moins saillantes que dans *Marseuli*. En outre chaque élytre a quatre élévations costiformes peu saillantes, commençant loin de la base et n'atteignant pas l'extrémité; elles sont inégalement distantes et un peu par paires.

Le dessous du corps est très-brillant et assez semblable à celui de la *Marseuli*. Cependant la ponctuation de l'abdomen est un peu plus fine et un peu plus écartée.

Estramadure, Espagne.

90. ASIDA CASTELLANA Graells, Mem. 1858,107. — Long. 11,5 à 13 mill. — Larg. 6 à 8 mill.

Cette espèce ressemble à la *Granulifera* et à la *Porcata*, mais elle est non pas moins convexe; en outre elle se distingue de la *Porcata* par les points de son pronotum ronds et non pas oblongs, et de la *Granulifera* par cette même ponctuation du pronotum moins grosse, moins serrée, et par les granulosités des élytres très-fines et à peine distinctes.

Corps en ovale allongé, un peu en pointe obtuse postérieurement, médiocrement convexe, d'un noir légèrement brillant en dessus, très-brillant en dessous. La tête est couverte de points bien-distincts, écartés; elle a entre les antennes un sillon transversal, peu enfoncé au milieu mais se perdant à chacune de ses extrémités dans une fossette profonde. Les antennes sont noires et assez longues bien que leurs articles soient assez épais.

Le pronotum est transversal, de la largeur des élytres dans son milieu, rétréci assez fortement en avant, très-peu à la base mais assez néanmoins pour que ses côtés paraissent arqués. Son dos est couvert de points moyens, nombreux quoique assez écartés; ses bords dilatés et légèrement relevés en gouttière, sont couverts d'aspérités tuberculeuses. La base est légèrement bisinuée avec les angles postérieurs un peu prolongés en arrière.

Les élytres sont un peu ovales et se rétrécissent presque à partir de leur milieu; elles ont une carène marginale assez relevée près des angles antérieurs et ne formant qu'un étroit bourrelet dans le reste de leur contour. Elles sont médiocrement convexes transversalement dans leur

première moitié, dans la seconde elles le sont davantage et de plus assez déclives postérieurement. Chacune d'elles a cinq à six côtes peu saillantes, étroites, inégales, mais bien distinctes, n'atteignant pas la base mais allant presque jusqu'à l'extrémité. Ces côtes sont plus brillantes que le fond qui est couvert de granulosités assez serrées mais fines et peu distinctes. Les bords réfléchis des élytres sont garnis de granulosités très-fines et très-écartées.

Le dessous du corps est couvert de points serrés sur l'avant-corps, beaucoup plus écartés sur l'abdomen. Les pattes sont assez robustes.

La femelle est plus grosse, plus large, et plus convexe que le mâle.

Cette espèce ne paraît pas rare à Avila et à Villarejo en Espagne. Elle m'a été envoyée par M. Martinez y Saez.

91. ASIDA GOUDOTI Sol.

Asida Goudoti Solier, Annal. Soc. Ent. de France 1836 p. 457,34. — *Asida Gaditana* Ramb. Andal. 1842 pl. 20 fig. — *Asida Perezi* Chevr. Guér. Rev. 1865. 390. 9.

Var. Asida ventricosa Solier, Annal. Soc. Ent. de Fr. 1836, p. 458,35. — Long. 13 à 17,5 mill. — Larg. 7 à 11. mill.

Ovale, obtuse, d'un noir légèrement brillant sur les élytres, très-brillant sur l'abdomen. Tête couverte de points enfoncés, serrés, avec l'impression transversale peu profonde. Dos du pronotum couvert de points enfoncés, manifestement oblongs, serrés; bords latéraux dilatés, très-fortement granuleux et relevés en dessus; base tronquée dans le milieu, avec les angles postérieurs larges et médiocrement prolongés en arrière. Elytres avec de petites granulosités assez distinctes et peu serrées, entremêlées, surtout postérieurement, d'autres granulosités beaucoup plus fines et à peine visibles, les unes et les autres presque effacées antérieurement dans le milieu, où elles sont remplacées par quelques points très-fins, écartés. Carène marginale bien marquée dans toute sa longueur, et légèrement relevée en petit bourrelet étroit. Poitrine ponctuée avec des plis et quelques petits tubercules sur les flancs. Abdomen ayant des plis longitudinaux assez marqués, n'atteignant pas le bord postérieur des segments et entremêlés de petits points enfoncés, écartés. Les antennes sont brunâtres et hérissées de poils, leurs articles sont sensiblement plus allongés dans les

mâles que dans les femelles. Les quatre tibias antérieurs sont médiocrement épais et les postérieurs plus grêles et un peu arqués.

Tout ce qui précède s'applique également aux *Asida Goudoti* et *Ventricosa* Solier, *Perezi* Chevr. Evidemment il y a là une telle abondance de caractères communs qu'il en résulte une grande présomption pour qu'elles ne fassent qu'une même espèce.

Voyons maintenant les différences.

La *Ventricosa* est tout-à-fait semblable à la *Goudoti* pour la taille et la forme, seulement les points du pronotum sont un peu moins serrés. En outre, les granulosités des élytres sont un peu moins fortes et particulièrement les intermédiaires sont à peine distinctes à la loupe.

Quant à la *Perezi* de M. Chevrolat, j'en ai sous les yeux plusieurs exemplaires pris par lui et M. Bellier de la Chavignerie à Valladolid, et elle est tantôt une *Goudoti* tantôt une *Ventricosa*. En effet, bien que ces espèces n'aient pas de côtes dorsales sensibles, elles ont quelquefois trois soupçons de côtes, ou espèces d'élévations longitudinales très-obsolètes. M. Chevrolat a dégagé sous le nom de *Perezi*, les exemplaires qui n'ont pas ces inégalités. Or il y en a parmi les *Goudoti* et parmi les *Ventricosa*.

J'ai été amené à faire ces assimilations, par une communication bienveillante que m'a faite M. de Vuillefroy d'un grand nombre d'*Asida* de ce groupe recueillies par lui en Espagne. J'ai pu ainsi m'assurer que les *Asida Goudoti* et *Ventricosa* se prenaient indifféremment à Tolède, à l'Escorial, à la Granja, à Valladolid.

92. ASIDA GIGAS Dufour, Annal. gén. des sciences physiques t. VI 1820. p. 309. — Perez Arcas, Insectos nuevos 2e. part 1866. p. 49,28. — Long. 17 à 19 mill. — Larg. 9,5 à 11,5 mill.

J'avais d'abord confondu cette espèce avec la *Goudoti* mais M. Perez Arcas m'en a communiqué plusieurs exemplaires qui m'ont fait complètement revenir de cette erreur. La *Gigas* est du même noir que la *Goudoti*, mais elle est généralement plus forte de taille. Le mâle est peu convexe, subparallèle, un peu déprimé en dessus, et ressemble comme l'a dit très-judicieusement Dufour au *Blaps similis*.

On rencontre quelquefois cette même forme dans les mâles de la *Goudoti*, mais rarement.

La femelle est très-convexe, et ses élytres sont plus ovales que dans *Goudoti*. Les deux espèces ont la même couleur, peu brillante en dessus, très-brillante en dessous. Leurs élytres sont ornées de même de petites granulosités assez distinctes et peu serrées, entremêlées d'autres granulosités beaucoup plus fines. Mais la ponctuation de la tête qui est serrée et confondue dans la *Goudoti* est écartée dans la *Gigas*. Les points du pronotum dans cette dernière sont un peu plus fins, très-nettement ronds, beaucoup plus écartés, mais non également; ceux des côtés sont un peu plus serrés que ceux du milieu. En dessous l'abdomen de la *Gigas* a des points beaucoup plus fins et plus écartés que dans *Goudoti*.

Les antennes de la *Gigas* ont des articles plus longs que ceux de la *Goudoti;* c'est surtout sensible pour les deux derniers, l le dixième est moins court, presque aussi long que large, et le onzième rond et bien plus détaché.

On ne saurait confondre la *Gigas* avec les *A. hispanica* et *Elongata* qui ont comme elle la ponctuation du pronotum ronde; la première est beaucoup plus petite et a la ponctuation plus serrée, la seconde est plus allongée, plus parallèle et a la ponctuation du pronotum plus fine.

La *Gigas* se prend aux environs de Valence.

93. ASIDA HISPANICA Solier Annal. Soc. Entom. de Fr. 1836: p. 461,31; — Long. 11,5 à 14 mill. — Larg. 6 à 8 mill.

Ovale, convexe, d'un noir peu brillant en dessus, d'un noir très-brillant sur l'abdomen. Tête à ponctuation très-serrée et légèrement confondue, ayant une impression transversale peu profonde entre les antennes. Ces dernières sont brunes, très-minces, à articles très-allongés jusqu'au neuvième compris.

Le pronotum a la plus grande ressemblance avec celui de la *Goudoti;* ses bords néanmoins sont un peu moins larges, sa base est un peu arrondie dans le milieu et sinuée sur les côtés, ce qui fait paraître les angles postérieurs un peu plus saillants en arrière. Mais il faut ajouter que ces différences sont peu prononcées. Il y en a une toutefois plus marquante et principale, c'est que le dos du pronotum est couvert de points enfoncés, arrondis et serrés. L'écusson est presque entièrement rugueux.

Les élytres sont ovales, médiocrement convexes, sans

apparence de côtes, et couvertes des mêmes granulosités que la *Goudoti*, un peu effacées, dans la partie antérieure près de la suture. La carène marginale est relevée légèrement dans toute sa longueur, même antérieurement en un petit bourrelet très-étroit.

Le dessous du corps est ponctué et ridé comme celui de la *Goudoti*: les pattes sont un peu plus étroites et plus grêles.

J'ai sous les yeux le type de l'*Hispanica* de la collection de Solier appartenant à M. de Marseul. Cet insecte a tout-à-fait l'apparence d'un petit exemplaire de l'*A. Goudoti* dont le pronotum a des points ronds au lieu de points longs.

Espagne, Escorial.

94. ASIDA ELONGATA Solier. Annal de la Soc. Ent. de France 1836. p. 463,40. — *Amori* Perez, Col. nouv. 77,40. — Long. 16 mill. — Larg. 8 mill.

Noire comme la *Gigas* et la *Goudoti*, mais un peu plus brillante, parallèle, allongée, avec l'arrière-corps de la largeur du pronotum et même paraissant plus étroit que lui au permier aspect. Tête à ponctuation ronde, forte, serrée, confondue sur l'épistome mais pas sur le front et le vertex: deux impressions transverses, un peu obliques, bien marquées, se rapprochant beaucoup, sans s'atteindre et situées entre les antennes. Ces dernières assez grêles et à articles allongés, noires.

Le pronotum a identiquement la même forme que celui de la *Ventricosa*, mais il est légèrement brillant, couvert de points arrondis, moyens, médiocrement serrés dans le milieu, davantage sur les côtés et changés en aspérités sur les bords latéraux fortement dilatés et peu relevés en dessus.

Elytres longues, étroites, subparallèles, peu convexes, subdéprimées et finement granuleuses. Les granulosités sont identiques à celles de la *Ventricosa*. La carène est notablement relevée dans toute sa longueur, mais un peu plus fortement près des angles huméraux. Les pattes sont assez épaisses. L'abdomen est un peu plus finement ponctué que dans la *Ventricosa*.

On le voit, cette espèce tient beaucoup de la *Ventricosa*, mais elle s'en distingue aisément par ses élytres plus étroites et moins ovales, et par son pronotum différemment ponctué.

Espagne.

Je n'ai vu que le type même de la collection de Solier que M. de Marseul a bien voulu me communiquer.

95. ASIDA AURICULATA Solier, Annal. Soc. Entom. de France 1836. p. 451,29. — Long. 12 à 13,5 mill. — Larg. 5,5 à 8 mill.

D'un noir obscur en dessus, quelquefois un peu rougeâtre sur les élytres, et d'un noir légèrement brillant en dessous, principalement sur l'abdomen ; étroite, parallèle et déprimée en dessus, dans le mâle ; ovale et convexe dans la femelle. Tête fortement ponctuée, avec l'impression transversale bien marquée, et dilatée de chaque côté en avant des yeux, en un lobe relevé en dessus, en forme d'oreille. Tergum du prothorax largement dilaté et sensiblement relevé en dessus sur les côtés, couvert de points enfoncés entremêlés de petites rugosités et plus serrés sur les côtés que dans le milieu. Base légèrement sinueuse, avec les angles postérieurs larges et sensiblement prolongés en arrière. Elytres à carène assez marquée antérieurement, mais peu prononcée et nullement relevée en dessus dans les deux tiers de sa longueur. Elles ont quelques plis longitudinaux très peu marqués et quelques granulosités écartées et oblitérées ou totalement effacées dans le milieu ; suture nullement relevée. Poitrine avec des granulosités écartées, plus prononcées sur les côtés qu'au milieu du sternum. Abdomen avec de petits points enfoncés, entremêlés de petites rides peu apparentes. Antennes minces et d'un brun obscur, presque noirâtre. Pattes assez épaisses, noires, et légèrement brillantes sur les cuisses. *(ex Solier).*

Egypte.

J'ai vu cette espèce dans la collection du Muséum de Paris. Elle a tout-à-fait la taille et la forme des *As. Marseuli* et *punctipennis*. Seulement ces dernières sont pubescentes en dessus et l'*Auriculata* ne l'est pas. En outre les élytres sont assez fortement ponctuées et l'*Auriculata* les a granuleuses.

On peut encore la comparer à l'*Hispanica*, mais elle est plus parallèle qu'elle, c'est-à-dire que son pronotum n'est pas rétréci à la base et a les côtés moins arrondis, qu'il est presque de la même largeur que la base des élytres, lesquelles sont elles-mêmes assez parallèles.

96. ASIDA SIBIRICA Solier, Annal. Soc. Ent. de France, 1836. p. 462,39. — Long. 13,5 mill. — Larg. 8 mill.

Elle ressemble beaucoup, dit Solier, à l'*Hispanica*, et on la prendrait au premier coup d'œil pour cette espèce. La ponctuation de la tête est plus forte, mais moins serrée et nullement confondue. La base du pronotum est presque tronquée dans le milieu, et bien moins avancée que les angles postérieurs, qui sont assez sensiblement prolongés en arrière. L'abdomen est plus finement ponctué.

J'ajouterai encore que cet insecte qui existe au Muséum de Paris, est plus grand que ne l'est généralement l'*Hispanica*. Il a la taille d'une *Goudoti*. En outre les points ronds de son pronotum sont assez fins, écartés, plus fins et plus écartés que dans l'*Hispanica*. Les granulosités des élytres sont aussi plus obsolètes, presque indistinctes.

Sibérie.

97. ASIDA IBICENSIS Perez Arcas, Insectos nuevos 3e part. 1868. 74,39. — Long. 15 à 18 mill. — Larg. 7,5 à 10 mill.

D'un noir légèrement brillant, très-déprimée, étroite et parallèle (♂), ou légèrement dilatée postérieurement et un peu convexe (♀). Complètement de la taille et de la forme de la *Depressa* Sol., avec cette différence que dans les deux sexes, il y a sur chaque élytre trois côtes très-courtes, dont celle du milieu est seule un peu apparente ; en outre le pronotum est finement mais distinctement ponctué de points écartés, et les élytres sont plus ternes, finement ponctuées dans la première moitié, avec des granulosités très fines et écartées dans la seconde et sur les côtés. Les antennes sont brunes et ont des articles plus grêles et plus allongés. Le dessous du corps est plus fortement ponctué.

A part ces différences, je crois que l'identité est telle entre l'*Ibicensis* et la *Depressa* qu'on peut renvoyer sans crainte d'erreur à la description de la *Depressa* pour tout le reste.

Espagne, Ibiza.

98. ASIDA PARALLELA Sol. Annal. Soc. Ent. de France 1836. p. 459,36. — *As. montana* Rambur, Faune de l'Andal. 1842 pl. 19. fig. 6. — *As. Vuillefroyi* Perez Arcas, Insect. nuevos 3e part. 1868. p. 72,38. — Long. 12 à 14 mill. — Larg. 7 à 7,5 mill.

D'un noir brillant en dessus et en dessous, plus brillant que dans la *Lœvis* à laquelle elle ressemble. Elle a toutefois le pronotum plus long, moins large. plus rétréci postérieurement, par conséquent à côtés plus arrondis. Les élytres sont un peu plus ovales. La ponctuation du pronotum est un peu plus serrée et moins uniformément espacée.

Tête à ponctuation grosse, très-serrée et légèrement confondue ; impression transversale peu profonde. Les antennes sont noires, avec le dernier article roux ; elles sont plus épaisses et à articles moins allongés que dans *Lœvis*.

Le pronotum est presque aussi rétréci à la base qu'antérieurement ; il est médiocrement convexe et criblé de points oblongs tantôt serrés, tantôt plus écartés ; les bords latéraux sont fortement relevés, bien plus que dans la *Lœvis* et couverts de rugosités tuberculeuses. La base est très-légèrement arrondie avec les angles assez prolongés en arrière.

Les élytres sont lisses, avec de petits points fins, mieux marqués et plus rapprochés que dans la *Lœvis*. Elles n'ont aucune trace de côtes, sont ovales et un peu déprimées sur le dos. La carène est assez relevée aux angles huméraux, et forme ensuite un petit bourrelet très-fin dans toute sa longueur.

La poitrine du prosternum a des points enfoncés, serrés dans le milieu, gros et écartés sur les côtés. L'abdomen est aussi brillant, et ponctué aussi fortement et de la même manière que celui de la *Goudoti*. Les pattes sont très-brillantes, peu robustes.

Sierra Nevada.

La plupart des *Asida parallela* ont quatorze millimètres de longueur, tandis que les exemplaires de l'*A. Vuillefroyi* que M. Perez Arcas m'a communiqués n'ont que douze millimètres. Les uns et les autres ont été recueillis dans la Sierra Nevada.

Il est important en outre de remarquer que dans cette espèce, la ponctuation du pronotum est variable, qu'elle est tantôt plus tantôt moins serrée et en outre que parfois les points sont très-oblongs, tandis que d'autres fois, ils sont presque ronds.

99. ASIDA LÆVIS Sol Annal. Soc. Ent. de Fr. 1836. p. 468, 41. — Long. 14 à 15 mill. — Larg. 7,6 à 9 mill.

M. de Marseul a bien voulu me communiquer l'insecte de la collection de Solier qu'il a ainsi dénommé. Il répond parfaitement à la description que ce savant en a donnée et que je ne peux mieux faire que reproduire ici.

D'un noir légèrement brillant en dessus, et beaucoup plus en dessous, parallèle ou subparallèle, avec l'arrière-corps guère plus large que le pronotum. Tête à ponctuation assez serrée, mais point confondue, avec une impression transversale entre les antennes, tantôt interrompue dans le milieu, tantôt continue, toujours bien marquée. Les antennes sont grêles, d'un noir légèrement brillant.

Le dos du pronotum avec des points arrondis, moyens, très-nombreux, médiocrement serrés, assez uniformément espacés et inégaux sur tout le disque. Bords latéraux très-dilatés, plus relevés en dessus dans le mâle que dans la femelle, couverts de gros points enfoncés (♂) ou de rides élevées sans ordre (♀). Base tronquée dans son milieu, avec les angles postérieurs larges et assez prolongés en arrière.

Elytres lisses, avec quelques petits points enfoncés, écartés et peu marqués. Carène assez relevée aux angles huméraux, et formant ensuite un petit bourrelet très-fin, dans toute sa longueur. Poitrine du prosternum avec quelques petits points enfoncés, très-écartés sur les côtes et un peu plus rapprochés dans le milieu. Arrière-poitrine à ponctuation assez serrée dans le centre et lisse, avec quelques granulosités, sur les côtés. Abdomen très-brillant, avec de petits points enfoncés, bien marqués et écartés, mêlés de petits sillons courts et longitudinaux. Pattes médiocrement épaisses, d'un noir aussi brillant que le dessous du corps.

Le mâle de cette espèce rappelle le mâle de la *Gigas* par sa forme large et un peu déprimée. Mais il est sensiblement plus brillant, sa ponctuation est beaucoup plus fine, ses élytres ne sont pas granulées, etc.

Carthagène, Espagne.

100. ASIDA DEPRESSA Solier, Annal. Soc. Ent. de Fr. 1836. p. 466. 42 ♂ — *Asida brevicostata* Solier, Annal. Soc. Ent. de Fr. 1836. p. 449,27 ♀ — *Asida lævigata* Rambur, And. 1842 pl. 19. 8. — Long. 15 à 18 mill. — Larg. 7,5 à 10 mill.

D'un noir légèrement brillant, très-déprimée, étroite et parallèle (♂), ou légèrement dilatée postérieurement (♀).

Tête avec quelques points enfoncés écartés et l'impression transversale assez marquée. Antennes légèrement épaisses.

Pronotum notablement dilaté sur les côtés qui sont relevés en dessus ; son dos presque lisse avec quelques très petits points, presque oblitérés, mais plus gros, plus nombreux et un peu rugueux sur les parties latérales. Base tronquée dans le milieu, avec les angles postérieurs larges et assez prolongés en arrière.

Elytres couvertes de très-petits points enfoncés, très-écartés, ayant quelques petits plis transverses très-courts touchant la carène. Chez le mâle, elles ont le dos très-déprimé et moins élevé que la carène qui l'est assez fortement dans toute sa longueur. Chez la femelle, chacune d'elles a deux côtes très-courtes : la première est placée à peu près au milieu, et est ordinairement très-saillante, la seconde plus courte, rapprochée de la première, est moins saillante qu'elle et quelquefois même oblitérée. Suture nullement saillante. De plus les élytres ne sont pas plates comme celles du mâle, mais assez fortement convexes et déprimées uniquement dans l'intervalle intercostal, c'est-à-dire dans le milieu du dos.

Le dessous du pronotum est couvert, dans le milieu, de points fins, écartés, sur les côtés de rides longitudinales, et plus en dehors il est tout-à-fait lisse. La poitrine et l'abdomen ont des points fins et très-écartés. Les pattes sont étroites, noires.

Des Iles Baléares et de Barbarie.

101. ASIDA ASPERATA Solier, Annal. Soc. Ent. de France 1836. p. 450,18 — *Asida rugulosa* Rambur, Faune de l'Andalousie 1842. t. 1er pl. 19. fig 8. — Long. 15,5 mill. — Larg. 8 mill.

Subovale, oblongue, grisâtre en dessus et d'un noir légèrement brillant en dessous. Tête à ponctuation très-serrée, grosse, confluente, avec un sillon transverse entre les antennes, et une petite fossette ronde au milieu du front. Les antennes sont très-grêles, à articles étroits et allongés ; le penultième à peine transversal, et le dernier saillant, suborbiculaire, légèrement tronqué.

Le pronotum est transversal, mais médiocrement large, assez rétréci en arrière et en avant, ce qui rend ses côtés assez arrondis ; les bords latéraux sont médiocrement dilatés, amincis et très-peu relevés en gouttière ; la base est légèrement sinuée ; angles postérieurs à peine

prolongés en arrière et pas plus avancés que le lobe du milieu, ce qui distingue cette espèce de toutes celles de la seconde division. Le dos du pronotum est couvert de points enfoncés oblongs, très-serrés, avec une ligne fine longitudinale et lisse dans le milieu.

Elytres à carène peu saillante aux angles huméraux, et nullement relevée en petit bourrelet dans toute sa moitié postérieure. Elles sont couvertes de petits points enfoncés un peu rugueux et très-serrés, avec quelques petites granulosités sur les côtés. Chacune d'elles avec trois plis longitudinaux formant comme trois côtes peu déterminées et trois sillons peu marqués.

Flancs du prothorax plissés et tuberculeux dans le bas, presque lisses dans le haut ; son sternum couvert de points enfoncés, de petits tubercules et de rides entremêlées et serrées. Arrière-poitrine rugueuse dans son milieu ; flancs du mésothorax avec de petits tubercules écartés, et ceux du métathorax couverts de gros points enfoncés, assez nombreux. Abdomen couvert de points enfoncés, assez gros et peu serrés, et de rides, transversales sur le premier segment, longitudinales sur les deux suivants: on n'en voit point sur les deux derniers. Les points sont plus serrés sur le pourtour du segment terminal. Pattes étroites, noires, avec les cuisses brillantes.

Cette espèce a de l'analogie avec l'*A. sicula* ♂, dont elle a tout-à-fait la couleur. Mais cette dernière a les angles du pronotum plus saillants en arrière, et n'a pas de ligne lisse sur le milieu de ce même organe, en outre elle est sensiblement plus courte.

L'*Asperata* est originaire d'Andalousie.

102. ASIDA SICULA Solier, Annal. Soc. Ent. de France, 1836. p. 454,31 ♂ — *Asida grossa* Solier, Annal. Soc. Ent. de Fr. 1836. p. 453,30 ♀ — Long. 14 à 17 mill. — Larg. 8 à 10 mill.

D'un noir obscur en dessus, légèrement brillant en dessous, surtout sur l'abdomen. Courte, parallèle et déprimée dans le mâle, large, ovale, et convexe dans la femelle. Tête à ponctuation assez forte, mais écartée et avec l'impression transversale bien marquée. Antennes noires, avec le dernier article roux, assez épaisses.

Le pronotum est transversal, un peu rétréci à la base, fortement en avant, à côtés arqués ; les bords latéraux

sont assez dilatés, mais peu relevés en dessus et couverts de gros points enfoncés rugueux et serrés : le reste du dos avec des points plus petits, légèrement oblongs, profonds et serrés ; base presque tronquée ; angles postérieurs larges, assez aigus, notablement prolongés en arrière.

Elytres subdéprimées dans le mâle, assez convexes et plus convexes dans la femelle ; couvertes de petits points enfoncés nombreux, mais peu serrés et entremêlés, sur les côtés, de petites granulosités : ces points sont quelquefois oblitérés dans le milieu. On voit sur chaque élytre deux ou trois plis longitudinaux, costiformes, très-peu marqués. Carène marginale bien marquée, assez dilatée et relevée en dessus, antérieurement; mais à peine apparente en dessus dans les deux tiers de la longueur.

Poitrine à ponctuation serrée dans le milieu, avec les flancs tantôt plissés longitudinalement, tantôt lisses. Abdomen couvert de points assez gros, peu serrés et entremêlés, sur l'abdomen, de petites rides longitudinales peu saillantes. Pattes noires, brillantes, médiocrement épaisses.

Sicile.

103. ASIDA SYRIACA All. Col. nouv. 1868. 9. — Long. 12 mill. — Larg. 6,5 mill.

D'un noir obscur en dessus, courte, subparallèle, subdéprimée et revêtue de petites soies dorées, couchées, extrêmement courtes. Au premier aspect, on dirait un petit exemplaire de l'*A. sicula*. Son pronotum est conformé identiquement de même, seulement sa ponctuation, aussi serrée, est plus manifestement oblongue. Les élytres sont criblées de points rugueux plus fins et beaucoup plus serrés.

Tête à ponctuation assez forte, trés-serrée, et avec l'impression transversale médiocrement marquée, le bord de l'épistome est un peu relevé. Antennes brunes, à articles un peu plus allongés que dans *Sicula*.

Le pronotum est la réproduction exacte de celui de la *Sicula*, sauf que les angles postérieurs sont un peu moins prolongés en arrière et qu'il y a dans son milieu, une petite ligne longitudinale, lisse, étroite et peu distincte.

Elytres subdéprimées comme celles de *Sicula*, mais un peu plus courtes et plus obtuses postérieurement. Elles ont chacune trois plis longitudinaux, costiformes, très-

peu marqués, et sont criblés de points fins et rugueux, plus profonds, un peu plus gros et manifestement plus serrés que dans *Sicula*.

Le dessous du corps est à peu près semblable.

Syrie.

104. ASIDA GRANDIPALPIS All.
Long. 17 mill. — Larg. 7 mill.

Cette espèce, à première vue, ressemble beaucoup à l'*A. asperata* Sol. Cependant son pronotum a les côtés moins arrondis et surtout moins rétrécis à la base. En outre sa ponctuation est ronde, tandis qu'elle est oblongue dans l'*Asperata*. Enfin ses élytres sont couvertes de granulosités fines et serrées, tandis que celles de l'*Asperata* sont ponctuées.

Allongée, étroite, subparallèle, d'un gris terreux en dessus. Tête couverte de gros points serrés et confluents, avec un sillon transversal bien prononcé entre les antennes; il n'y a pas de fossette au bord de l'épistome qui n'est pas relevé. Les antennes sont brunes, très-grêles, à articles très-allongés, excepté le dixième qui est en cône renversé et le onzième qui est très-petit et rond.

Le pronotum est presque aussi long que large, rétréci en avant, très-peu en arrière, à côtés peu arqués ; les bords latéraux sont larges, minces, médiocrement relevés, couverts de granulosités assez fortes. La base est un peu arrondie aux angles postérieurs et un peu dirigée en arrière, mais ne dépassant pas le milieu de la base. Le dos du pronotum est couvert de points enfoncés ronds, très-serrés, mais non confluents.

Elytres assez fortement déprimées, à carène latérale indistincte et nullement relevée dans toute sa longueur. Elles sont oblongues, presque parallèles jusqu'aux deux tiers, puis terminées un peu en pointe. Les épaules sont arrondies. Elles sont couvertes de rugosités fines, très-serrées, cachées par une pubescence jaunâtre assez dense. Chacune d'elles a deux plis longitudinaux très-peu marqués.

Le dessous du corps est noir, légèrement brillant. L'abdomen est couvert de points rugueux et râpeux, très-serrés et de petits poils courts, couchés et brunâtres. Les pattes sont noires et brillantes avec les tibias ferrugineux.

Cette espèce m'a été communiquée par M. de la Brulerie sous le nom de *A.grandipalpis* que je lui ai conservé et que mon honorable collégue lui avait donné à cause du développement du dernier article de ses palpes maxillaires. Ces organes, qui sont sécuriformes, ont en effet leur dernier article sensiblement plus large que dans les espèces voisines.

Espagne.

105. ASIDA SQUALIDA All. — Long. 14 mill. — Larg. 7,5 mill.

Cette espèce ressemble à une grande *As. sicula* mâle, par sa couleur d'un gris terreux, par sa forme déprimée, par sa conformation générale. Mais elle est un peu plus grande, surtout plus large; son pronotum est couvert de gros point sronds écartés comme dans la *Genei*, tandis que chez l'*Asperata* ils sont oblongs et serrés, etc.

Ovale oblongue, très-déprimée. Tête criblée de points gros et serrés avec une impression transversale bien marquée entre les antennes et une petite fossette sur le front. Il n'y a pas d'impression au bord de l'épistome qui n'est pas relevé comme dans la *Sicula*. Les antennes sont brunâtres, assez épaisses, avec les articles 3, 9 et 10 un peu plus courts que dans *Sicula*.

Le pronotum est un peu plus transversal que dans cette espèce, un peu rétréci à la base, fortement en avant, à côtés arqués; les bords latéraux sont assez dilatés, mais peu relevés en dessus et couverts de rugosités; le dos du pronotum est fortement ponctué, les points sont ronds, plus serrés sur les côtés, écartés dans le milieu où l'on distingue le vestige d'une ligne lisse longitudinale. La base est presque tronquée; les angles postérieurs sont larges, un peu moins aigus et moins prolongés en arrière que dans *Sicula*.

Les élytres sont ovales, environ une fois et demie aussi longues que larges, déprimées, très-légèrement convexes sur le dos, avec la carène latérale un peu relevée du milieu aux épaules. Elles sont couvertes de points ronds plus gros et plus serrés que dans *Sicula*, un peu rugueux postérieurement. On voit sur chaque élytre trois plis longitudinaux, costiformes, inégalement distants, n'atteignant ni la base, ni l'extrémité et très peu marqués.

Dessous du corps convexe, noir, brillant, pubescent,

couvert de points ronds, assez serrés ; les segments abdominaux sont ridés longitudinalement à leur base. Pattes noires, brillantes, assez épaisses.

Malaga.

ESPÈCES DÉCOUVERTES APRÈS L'IMPRESSION DE LA MONOGRAPHIE.

14ᵉ. ASIDA GRÆCA Allard. — Long. 12 à 15 mill. — Larg. 7 à 8 mill.

D'un noir obscur, terreux, couverte en dessus de poils roussâtres couchés en arrière. Corps oblong, parallèle. Tête fortement ponctuée, fortement impressionnée transversalement entre les antennes qui sont brunes et assez épaisses. Le pronotum est très-large, presque deux fois aussi large que long; il est rétréci en avant, très peu en arrière, cilié, aminci et dilaté sur les côtés, mais non sensiblement relevé en dessus. Les angles postérieurs sont à peine prolongés en arrière et légèrement aigus. La base est un peu plus sinueuse que dans *A. lutosa* Sol., à lobe intermédiaire un peu moins large, un peu plus avancé et plus distinctement tronqué avec une fossette plus petite arrondie. Le tergum du pronotum est couvert de points serrés, assez gros, peu distincts sous les poils bruns couchés qui le recouvrent.

Les élytres sont longues, parallèles, sans carène latérale; elles se relèvent encore moins un peu près des angles antérieurs qui sont obtus et légèrement arrondis. Elles sont couvertes de granulosités fines et très-serrées, et chacune d'elles a quatre côtes peu marquées, sinueuses, très-interrompues et couvertes de poils brunâtres, courts et serrés.

Le dessous du corps est couvert de granulosités très-fines et très-denses ; celles des bords réfléchis des élytres sont moins serrées. Les pattes sont rugueuses ; les tibias antérieurs sont courts ; ceux des deux pattes postérieures sont plus larges, plus grêles, très peu courbés en dehors.

Cette espèce originaire de Grèce (Attique) m'a été communiquée par MM. Kraatz et de Kiesenwetter ; elle est très-voisine de la *Lutosa* et se place immédiatement après elle. Elle en diffère par sa taille plus grande, par sa forme plus allongée, par la base de son pronotum

autrement conformée et surtout par le manque de carène sur les côtes de ses élytres.

16*. ASIDA SARDINIENSIS Allard. — Long. 10 mill. — Larg. 5 mill.

Angles postérieurs du pronotum moins prolongés en arrière que le lobe médian ; pronotum presque deux fois aussi large que long ; il est couvert de points enfoncés fins, confluents, un peu rugueux ; le corps est à peine rétréci à la base des élytres qui ont chacune quatre côtes : la première parallèle à la suture n'atteint pas la base, elle est peu élevée, souvent interrompue surtout en arrière et disparaît au commencement de la déclivité postérieure ; la deuxième et la troisième sont bien plus prononcées, plus nettes, presque droites sans interruption ; la seconde part du milieu de la base et s'arrête aux deux tiers de l'élytre. La troisième commence un peu plus bas, est plus longue, se courbe dans la direrction de la suture qu'elle n'atteint pas ; la quatrième commence à la moitié de l'élytre, elle est très-interrompue et très-courte.

Le dessus de l'insecte est d'un gris terreux comme dans l'*A. rugosa* Fourc. à laquelle du reste elle ressemble ; la tête est rugueusement ponctuée avec une impression transversale entre les antennes. Les antennes sont noires avec les articles très-épais et assez courts. Le pronotum est plus rétréci en avant qu'en arrière, à côtés arqués et peu relevés, ponctué, comme je l'ai dit plus haut, avec quelquefois une ligne longitudinale lisse, interrompue dans le milieu. La base est assez sinueuse, et un peu impressionnée en demi-cercle en face de l'écusson.

Le fond des élytres est couvert de granulosités fines et serrées, difficiles à distinguer à cause de la couche de terre qui les cache. Elles sont médiocrement convexes, ovales.

Le dessous du corps est terne, couvert de points sous le prothorax, et sur l'abdomen de granulosités très-serrées. Les pattes sont noires, épaisses, rugueuses.

Dans son ensemble, cette espèce ressemble à une *A. rugosa* Fourc. Mais il est impossible de les confondre à cause de ses côtes droites et lisses et de la ponctuation de son prothorax.

Elle est originaire de Sardaigne. (Coll. de M. de Kiesenwetter.

Elle a sa place dans mon tableau synoptique, après l'*A. terricola* Kust.

16ᵇ. ASIDA CONSANGUINEA Allard. — Long. 11 mill. — Larg. 5,6 mill.

Cette espèce a absolument la même couleur, la même forme, ou plutôt la même conformation que l'*A sardiniensis*; à les voir l'une à côté de l'autre, à première vue on les dirait semblables. Mais en les examinant à la loupe, on leur trouve les différences suivantes :

La *Consanguinea* a les antennes plus longues, de couleur rousse, les articles quoique épais, sont plus allongés. Le pronotum a les angles postérieurs moins saillants en arrière, sensiblement plus courts que le lobe médian qui est largement arrondi. En outre, sa surface est couverte de gros points serrés, beaucoup plus gros et moins serrés que dans *Sardiniensis*.

Les élytres ont la même forme, la même convexité et aussi chacune quatre côtes dont les 2ᵉ et 3ᵉ sont plus saillantes et disposées comme dans *Sardiniensis*, mais ces quatre côtes ne sont pas noires et lisses; elles sont couvertes de petits poils courts, couchés, bruns.

Le dessous du corps est terne, mais au lieu d'être granulé, l'abdomen est très-densément ponctué. Enfin les tibias sont un peu moins épais et plus longs.

France méridionale.

Cette espèce se place avant la ***Bayardi*** et après la ***Sardiniensis***.

38ᵃ. ASIDA BRUCKI — Long. 14 mill. — Larg 7 mil.

Cette *Asida* a été prise par M. Vom Bruck à Carthagène en Espagne; lorsqu'il me l'a communiquée je l'ai à tort considérée comme une femelle de l'*A. inquinata*. L'ayant retrouvée plus tard dans la collection de M. Kraatz à côté de l'*Inquinata* ♂ et ♀, j'ai été amené à reconnaître qu'elle formait une espèce distincte.

Elle est généralement de taille plus grande que l'*Inquinata*, beaucoup plus convexe, avec les granulosités du pronotum plus grosses et plus écartées et les angles huméraux des élytres sensiblement plus arrondis.

Tout le dessus est d'un noir terreux. La tête est assez fortement impressionnée transversalement entre les yeux; le labre et l'épistome sont ponctués, le front et le vertex sont couverts de rugosités un peu granuleuses. Les palpes et les antennes sont ferrugineux; ces dernières sont assez grêles, elles ont les articles 3 et 9 plus de deux fois plus longs que larges.

Le pronotum est transversal, arqué latéralement ; la base est arrondie dans le milieu, un peu sinuée près des angles qui sont larges, obtus et pas tout à-fait aussi prolongés en arrière que le milieu de la base. Les bords sont larges et peu relevés, mais d'une façon plane sans former gouttière ; le disque est convexe ; disque et bords sont couverts de granulosités assez fortes, assez écartées, aussi distinctes que dans l'*A. rugosa* Fourc.

Les élytres sont allongées, légèrement ovales avec leur plus grande largeur un peu plus bas que le milieu; elles s'arrondissent assez brusquement en arrière et se terminent un peu en bec ; elles sont convexes et n'ont aucune apparence de carène latérale ni de côtes, sauf au milieu de la base un point allongé très-court. Elles sont très-arrondies aux angles huméraux qui ne sont pas recouverts par le pronotum. Les bords sont très-finement dentelés ; tout le dessus est couvert, ainsi que l'écusson, de granulosités plus fines et plus serrées que celles du pronotum et entremêlées de petits poils courts et couchés, d'un brun jaunâtre. Le dessous du corps est d'un noir terne, couvert de granulosités un peu plus fines et plus serrées sur la partie réfléchie des élytres. Les pattes sont assez grêles, longues et rugueuses.

La femelle me parait être un peu plus convexe que le mâle.

J'ai dedié cette belle espèce à M. Em. Vom Bruck de Crefeld qui, je le repète, me l'a le premier fait connaître. C'est un bien petit témoignage de ma reconnaissance pour ses communications si nombreuses, si intéressantes et si utiles à mon travail.

49ª. ASIDA KRAATZI ♂ Allard. — Long. 16 mill. — Larg. 7,5 mill.

Je me fais un plaisir de dédier à mon ami M Kraatz, président de la Société Entomologique de Berlin, cette remarquable espèce qu'il m'a communiquée.

Elle rappelle un peu l'*As. Olcesi*, mais elle est plus allongée et l'unique côte de chacune de ses élytres, au lieu d'être lisse et un peu tranchante, est à peine saillante et couverte d'un duvet velouté.

La tête est couverte de gros points écartés, l'impression entre les antennes est presque nulle ; les antennes sont

noires, épaisses ; cependant les articles 3 à 9 sont au moins deux fois plus longs que larges.

Le pronotum ressemble à celui de l'*A. silphoides*, il est comme dans cette espèce, en bourrelet latéralement, mais moins relevé ; sa base est de même sinueuse, avec les angles très proéminents en arrière, mais moins larges et plus aigus ; le dos est ponctué de points plus forts, plus profonds, un peu oblongs ; et il y a sur les côtés quelques granulosités.

Les élytres ont la même convexité que celles de l'*Olcesi* et leur côte n'atteint pas la base et finit à la déclivité. Elles sont couvertes de granulosités très-fines et très-serrées qui près des bords latéraux grossissent et s'écartent. La carène latérale est nulle ; tout le dessus du corps est d'un noir mat sauf la suture qui est étroitement lisse et brillante. Les bords réfléchis des élytres ont des granulosités assez fortes et écartées.

Le dessous du corps est légèrement brillant sur l'abdomen qui est assez fortement ponctué avec une pubescence brune, couchée. Les pattes sont assez épaisses et rugueuses.

Tetuan.

56[a]. ASIDA BIFOVEATA Long. 17 mill. — Larg. 8,5 mill.

Mon ami M. Chevrolat m'a communiqué sous ce nom que je lui ai conservé, une *Asida* de Tanger qui a absolument la même forme et presque la même taille que l'*A. tricostata* All. Les côtes des élytres, disposées comme dans cette espèce, sont un peu plus saillantes, et la seconde a cette particularité qu'avant de rejoindre la première elle forme un petit anneau rond.

Le pronotum n'est pas tout-à-fait semblable à celui de la *Tricostata ;* il est un peu plus rétréci à la base, ce qui le rend plus arrondi latéralement ; sa base est légèrement arrondie dans le milieu, mais les angles postérieurs sont larges, obtus, et s'avançent sur les élytres plus que dans la *Tricostata*. La sculpture du pronotum est différente ; dans le milieu les points sont un peu écartés et comme faits avec la pointe d'un stylet ; sur les côtés ils se confondent avec des rugosités ou rides longitudinales irrégulières, mais très-distinctes, enfin sur les bords, ce sont des points très-gros et profonds.

Le dessous du corps est terne et l'abdomen est garni

de poils plus serrés que dans *Tricostata* et surtout de très-nombreuses rides à la base des deuxième et troisième segments. Les antennes enfin sont plus noires et à articles plus courts que dans la *Tricostata*.

93ᵃ. ASIDA GRACILIS Allard. — Long. 11 mill. — Larg 5 mill.

Ovale, médiocrement convexe ; d'un noir obscur en dessus et légèrement brillant en dessous. Elle ressemble beaucoup à l'*A. hispanica* Sol., mais elle est un peu plus petite, les angles du pronotum sont moins prolongés en arrière, la carène latérale des élytres est moins saillante. En outre la ponctuation du pronotum est plus fine et plus écartée, les élytres ont des granulosités sensiblement moins fortes, très-peu distinctes, les antennes sont beaucoup plus grêles, à articles plus allongés et ferrugineuses ; les pattes sont également plus longues et plus grêles

Tête à ponctuation très-serrée et nullement confondue; une impression transversale bien marquée entre les antennes. Tous les articles des antennes sont beaucoup plus longs que larges, excepté le second et les deux derniers. Le dos du pronotum est couvert de points arrondis bien distincts, assez écartés, avec les bords latéraux arrondis, dilatés, relevés et rugueux. La base est presque tronquée avec les angles postérieurs larges et peu prolongés en arrière.

Elytres médiocrement convexes, ternes, avec de petites granulosités fines et très-peu distinctes. Carène latérale légèrement relevée en petit et étroit bourrelet dans toute sa longueur. Il y a sur chaque élytre trois soulèvements longitudinaux, peu accusés, éloignés de la base et de l'extrémité. Le dessous du corps est ponctué de points fins et écartés sur l'abdomen.

Cet insecte m'a été communiqué par M. Kraatz ; il est originaire d'Espagne.

ESPÈCES QUI ME SONT INCONNUES.

ASIDA SETULIFERA Kust. Kæf. Eur. XVI 1849. 25. — Long. 11,6 mill. — Larg. 5,7 mill.

Umbrina, interdum fusco terrulenta, subparallela, opaca, supra fuscosetulosa, marginibus ciliata; thorace granulato-rugoso, angulis posticis acutis, productis, baseos lobo medio obtuse rotundato; elytris subtilissime granulatis, singulo costis 4 parum prominulis, 3ª integra, postice incurva, reliquis interruptis sinuatisque; antennarum apice tarsisque rufis.

Très-voisine de *A. lutosa,* dont elle se ditingue par une taille moindre, l'absence complète de luisant, l'épaisse granulosité des élytres, la présence des soies, et le manque d'impression sur le pronotum qui est autrement conformé. Antennes grêles, aussi longues que le prothorax, brunes; troisième article moins long que le quatrième, les deux derniers rouges, l'avant-dernier campanuliforme, deux fois aussi large que le dernier qui est en bouton et court. Tête petite, arrondie, rugueusement ponctuée, presque granuleuse, avec une impression triangulaire superficielle sur le front, dont les angles sont plus enfoncés. Pronotum deux fois aussi large que long, échancré en demi-cercle en devant, arrondi sur les côtés, cilié de courtes soies brunes, angles postérieurs aigus, prolongés par derrière; base fortement sinuée de chaque côté près des angles, avec son milieu largement, mais faiblement arrondi, peu avancé; dessus rudement granulé, couvert de petites soies brunes serrées; dos assez convexe, les bords latéraux peu larges et faiblement relevés sont couverts comme le dos de granules confus. Ecusson non apparent. Elytres presque parallèles, obliquement rétrécies par derrière, médiocrement convexes en dessus, seulement un peu déprimées par devant, ciliées de soies sur la carène latérale élevée et très-élargie en devant, toute la surface est densément garnie de petits granules noirs, les intervalles des côtes couverts de petites soies brunes; sur chaque élytre il y a quatre légères côtes longitudinales dont la première et la quatrième sont sinueuses et souvent interrompues; la deuxième droite commence dès la base et est du reste conformée comme la première, seule la troisième s'étend sur toute la longueur, et se recourbe en dedans par derrière; les bords latéraux

réfléchis sont légèrement luisants, vaguement granuleux. Dessus du corps mat, faiblement garni de très-courtes soies brunes; bords latéraux de la poitrine aciculés-ponctués, poitrine et abdomen densément et finement granulés. Pattes menues, granulées, pubescentes de brun-rouge; jambes antérieures à peine dentelées en dehors, angle externe peu allongé, très-arrondi; postérieures un peu courbées.

Montenegro, rare sous les pierres. *(ex Küster).*

ASIDA FAIRMAIREI Boïeld. An. Soc. Ent. de France 1865. 8,4 Pl. I. 4,4ª. — Long. 14 mill. — Larg. 6,7 mill.

Nigra, indumento terroso tecta, granulata, ovalis, omnium pube lutea vestita; capite inter antennas transversim impresso; thorace transverso, lateribus rotundatis, explanatis; basi medio producto impressoque, angulis anterioribus obtusis, posterioribus quadratis; elytris tertia parte leviter dilatatis, costis 4 interruptis, sinuatis, parum prominulis.

Noire, densément couverte d'un enduit terreux, marquée de gros points enfoncés, ronds, serrés, donnant à l'insecte une apparence granuleuse, avec une pubescence couchée, serrée, jaune et sale. Tête carrée avec une forte impression transversale circulaire entre les antennes; labre carré, fortement cilié antérieurement; palpes maxillaires ayant le dernier article sécuriforme, beaucoup plus gros que le pénultième qui est conique. Antennes courtes, moins longues que la tête et le prothorax, deuxième article petit, globuleux; troisième quatre fois plus long que lui, dernier très-petit, tronqué, pénultième grand, conique. Pronotum transversal, plus large à la base, échancré largement en avant, avec les angles antérieurs obtus et le milieu de l'échancrure sinué, côtés arrondis, relevés en gouttière et ciliés, base fortement bisinuée avec les angles carrés, légèrement avancés, lobe médian marqué d'une large fossette peu profonde et d'une plus petite de chaque côté de la première; une ligne longitudinale à peine marquée sur le disque. Ecusson petit, triangulaire. Elytres ovales, convexes, de la largeur du pronotum à la base, plus larges postérieurement, ayant quatre petites côtes élevées, fortement interrompues par de larges sillons obliques et garnies de longs poils jaunâtres, bords finement relevés et ciliés, extrémité sinuée et acuminée, suture relevée postérieurement. Dessous du corps

rugueusement et plus finement ponctué que le dessus, pubescence jaune plus courte et moins serrée. Pattes longues et assez grêles ; jambes antérieures munies extérieurement à l'extrémité d'une épine large et recourbée au sommet.

♂ Plus large, plus bombé, côtés des élytres plus arrondis ; pattes plus grêles.

Cette espèce voisine de l'*A. lutosa* Sol. en diffère par sa forme ovale, la base de ses élytres carrée, à angles antérieurs droits, non saillants, les fossettes du lobe médian de son pronotum, etc. *(ex Boïeldieu).*

Ile d'Eubée.

ASIDA BANATICA Friv. Ungar. Acad. 1865. 200. Pl. XI. fig. 13. — V. Heyd. Berl. 1869. 57. — Long. 14 mill. — 16, 3 mill.

Nigro-obscura, indumento terroso griseo parce tecta, convexa, prothorace basi subangustato, lateribus marginatis, margine explanato, dorso subtiliter granulato, lobo basali brevi medio emarginato, angulis posticis pr..nctis; elytris subtilissime granulatis, costis interruptis, parum prominulis, irregularibus, nonnunquam fere evanescentibus, pube fusca tectis; subtus dense granulata, rufobrunneo pubescens.

Voisine de *A. sericea,* elle en diffère par son dos plus aplati, son prothorax un peu rétréci à la base, le bord latéral moins élevé, sans aucune ligne médiane lisse. Elle est distincte de l'*A. Jurinei* par sa taille plus grande, par son prothorax et ses élytres plus finement granulées et à côtes.

Le mâle se reconnaît de la femelle par sa forme plus étroite. *(Ex v. Heyden).*

Mehadia.

Catalogue des espèces du genre ASIDA.

		pages	
1.	rugosa Fourc. 1785. I. 157,2. France.	173	15
	grisea Ol. Ent. III 56° 4 Pl. I. 1.		
	♀ vicina Sol. Fr. 1836. 417,2.		
	Var. glabricosta Sol. Fr. 1836. 416. France, Sicile.		
2.	catenulata Muls. Latig. 1854. 92. Fr. mér. Espagne. Alger.	176	18
3.	helvetica Sol. Fr. 1836. 418,3. Helv. Italie.	««	««
4.	pygmæa Rosenh. And. 1856. 199. Esp. mér.	177	19
5.	morbillosa Duft. Aust. 1812. II. 290,1. Hong. Apen.	178	20
6.	obesa All. 1868. 1. Alger.	179	21
7.	reticulata Sol. Fr. 1836. 419,4. Espag.	180	22
8.	Dejeani Sol. « 420,5. Fr. mér.	««	««
9.	ruficornis. Sol « 421,6. Alger. Esp.	181	23
	complanata Luc. Alg. 1846. 321,884. Oran.		
10.	Paulinoï Per. Arc. Ins. n. 1868. 66,35. Esp.	182	24
11.	Solieri Gené, Sard. I. 1836. 37,37. Sard.	183	25
12.	Gambeyi All. Alger.	184	26
13.	planipennis Schauf. Bal. 1869. Ile Major.	185	27
	mallorcana (All).		
14.	lutosa Sol. Fr. 1836. 422,7. Rus. m. Cauc. Asie min.	187	29
14a.	græca All. Grèce.	290	132
14b.	setulifera Kust. Kæf. XVI 1849. 25. Montenegro.	296	138
14c.	Fairmairei Boïel. Fr. 1865. 8,4. Eubée.	297	139
15.	fascicularis Germ. Dalm. 1817. 190. 53.	187	29
	morbillosa F. Syst. El. 1. 1801. 140,11. Dalm.		
16.	terricola Kust. XVI 1849. 27. Dalm.	188	30
16a.	sardiniensis All. Sard.	291	133
16b.	consanguinea Allard. France mér.	292	134
17.	Bayardi. Sol. Fr. 1836 423,8 Naples.	189	31
18.	Goryi Sol. « 424,9. Sard. Sicile.	190	32
19.	longicollis Sol. « 425,10. Corse. Florence.	192	34
20.	carinata. Sol « 426.11. Corse.	193	35
21.	lepidoptera. All. Col. 1868. 3. Corse.	194	36

		pages.	
22.	inæqualis Sol. Fr. 1836. 428,12. Alger.	196	38
	abrupta Fairm. Fr. 1867. 406,4.		
23.	hesperica Ramb. And. 1842. Pl. 20,1. Andal.	197	39
24.	sericea Ol. Ent. III. 1795. 56° 5,3. Fr. mér. Esp. Alger.	199	41
	Var difficilis (Perez Arcas) Espagne.		
24ª.	banatica Friv. Ung. 1865.200 Méhadia.	298	140
25.	Pirazzolii All. Italie.	200	42
26.	corsica Cast. Silb. I 1833. 33. Corse.	201	43
27.	rustica Gené, Sard. II 1839.30,30. Sard.	202	44
28.	glacialis Gené, Sard. II 1839. 29,29. Pyrén. Sard.	203	45
29.	lineatocollis Kust. XVI. 1849. 26. Dalm.	205	47
	acuticollis. All. Col. 1868. 2.		
30.	Jurinei. Sol. ♂ Fr. 1836. 429,13. Fr. mér. Esp. Ital. Alg.	206	48
	bigorrensis Sol. ♀ 430,14. Bagnères de Big.		
	MahonisBoïeld. Fr. 1865. 9,5. Majorque		
	Pazi Per. Arc. Ins. 1866. 36,23. Esp.		
31.	oblonga Ramb. And. 1842. Pl. 20,4. Esp.	207	49
32.	sinuaticollis Sol. Fr. 1836. 433,16. Alger.	208	50
33.	Bonvouloiri All. Col. 1868. 2. Grenade.	210	52
	elongata Ramb. And. 1842. Pl. 20,9.		
34.	Reichei All. Col. 1868. I. Minorque.	211	53
	Cardonæ Per. Arc. Ins. 1868. 63,34.		
	horrens Schauf. Bal. 1869.		
35.	Genei Sol. Fr. 1836. 435,17. Sard.	213	55
	Combæ Gené, Sard. II 1839. 31,31.		
36.	cincta Rosh. And. 1856 196. Andal.	214	56
37.	Barceloï Per. Arc. 1868. 60,33. Majorq.	215	57
38.	gibbicollis ♀ Per. Arc. 1865. 34,22. Esp.	217	59
	angusta ♂ All. Col. 1868. 2. Port.		
38ª.	Brucki All. Esp. mér.	292	134
39.	setipennis All. Escorial.	218	60
40.	minuta Ramb. And. 1842. Pl. 20,5. Esp.	219	61
	hebes Rosh. And. 1856. 200.		
41.	curta Fairm. Alg.	220	62
42.	granulifera Chevl. Guér. 1840. 16,15. Esp.	221	63
43.	inquinata Ramb. And. 1842. Pl. 20,3. Esp. mér. Maroc.	222	64
44.	marginicollis Rosh. And. 1856.197. Esp.	224	66
45.	Marmottani Bris. Gren. 1863. 88,107 Pyrén.	225	67

		pages.	
46.	holosericea Germ. Spec. 1824. 139,233. Esp	226	68
	Ramburi Sol. Fr. 1836. 438,19.		
47.	Clementei Per. Arc. Ins. 1866. 44,26 Andal.	228	70
	Solieri Ramb. And. 1842. Pl. 19,3.		
48.	luctuosa Ramb. « Pl. 19,4 Andal.	«	«
49.	Olcesi Fairm. Fr. 1867. 405,3. Maroc.	229	71
49[a].	Kraatzi All. Maroc.	293	135
50.	Chauveneti Sol. Fr. 1836. 440,21. Alg.	230	72
51.	lapidaria Luc. Alg. 1842. 323,286. Alg.	232	74
52.	4-costata All. Col. 1868. 3. Alger.	233	75
53.	puncticollis Sol. Fr. 1836. 439,20. Esp. Barbarie.	234	76
54.	opaca All. Col 1868. 3. Alger.	235	77
55.	Lethierryi All. « 4. Tunis.	236	78
56.	tricostata All. « 4. Alger.	238	80
56[a].	bifoveata All. Tanger.	294	136
57.	Saintpierrei. All. Col. 1868. 6. Alg.	239	81
58.	silphoides L. S. N. II 1867. 667. 26. Esp. Alg.	240	82
	granulata Fr. Ent. S. I. 1792. 90,11.		
59.	dissimilis All. Col. 1868. 4 Alg.	241	83
	Henoni Fairm. Fr. 1868. 486. 3.		
60.	nigerrima All. « 5. Alger.	242	84
61.	lævicollis All. Alger.	243	85
62.	scabrata Fairm. Fr. 1868 485,1 Bône.	244	86
63.	Fabricii All. Col. 1868. 6. Tanger.	245	87
	rugosa Fr. Ent. S. I. 1792. 103,21. Egypt.		
	Servillei. Sol. Var B. depressa Fr 1836. 444.		
	Fairmairei (Deyr).		
64.	villososulcata All. Col. 1868. 3. Alger.	247	89
65.	serpiginosa Er. Wagn. 1841. 180,20. Alger.	248	90
66.	opatroides All. Col. 1868. 6. Alg.	249	91
	sulcipennis Fairm. Fr. 1868. 485,2.		
67.	Servillei Sol. Fr. 1835. 443,23. Alger.	251	93
	♀ miliaris Er. Wagn. 1841. 179,23.		
68.	crasssicollis Fairm. Fr. 1868. 487,4. Alg.	253	95
	Moræ Perez Arc. Col. 1868. 36. Esp.		
69.	subcostata Sol. ♀ Fr. 1836. 446,24. Alg.	254	96
	♂ affinis Luc. Alg. 1842. 323,888.		
70.	crassipes All. Alger.	256	98
71.	clypeata All. Col. 1868. 7. Alger.	«	«
	dermatodes Fairm. Fr. 1868. 488,5.		
72.	Rolphi Fairm. Fr. 1867. 404,1. Maroc.	258	100
73.	tuberculifera All. Col. 1868. 6. Alger.	259	101

	pages.	
74. maroccana All. Col. 1868. 7. Maroc.	260	102
75. cariosicollis Sol. 1836. 446.25. Alg.	261	103
76. barbara All. Col. 1868. 5. Tanger.	262	104
subdepressa (Deyrolle).		
77. tuberculata All. Col. 1868. 7. Alg.	263	105
78. Tournieri All. « 8. Sicile.	264	106
79. obsoleta Fairm. Fr.1867. 405,2. Algér.	265	107
80. politicollis Fairm. « 489.6. Algér.	266	108
81. dubia Ramb. And. 1842 Pl. 19,5. Esp.	267	109
82. porcata Fr. Ent. S. I 1792 89.2 Esp.	268	110
83. costulata Sol. Fr. 1836.455,32. Portug.	269	111
84. tangeriana Sol. » 456,33 Barbar.	270	112
85. scabrosa All. Col. 1868. 8 Espagne.	«	«
86. sulcata All. « 5. Espagne.	271	113
87. granifera Sol. Fr. 1836. 460,37. Espag.	273	115
88. Marseuli All. Col. 1868. 8. Espagne.	274	116
89. punctipennis Per. Arc. Ins. 1866. 47,29. Espagne.	275	117
90. castellana Graells, mém. 1858.107. Esp.	276	118
91. Goudoti Sol. Fr. 1836. 457,34. Esp.	277	119
gaditana Ramb. And. 1842. Pl. 20,7.		
Perezi Chevl. Guér. 1865. 290,9.		
Var. ventricosa Sol. Fr. 1836. 458,35.		
92. gigas Dufr. Phys. VI. 1820. 309. Esp.	278	120
93. hispanica Sol. Fr. 1836 461,38 Espag.	279	121
93[a]. gracilis All. Espagne.	295	137
94. elongata Sol. Fr. 1836. 463,40. Esp.	280	122
Amori Perez Arcas, Ins. 1868. 77,40.		
95. auriculata Sol. « 451,29. Egypte.	281	123
96. sibirica Sol. « 462,39. Sibér.	282	124
97. ibicensis Per. Arc. Ins. 1868. 74,39. Esp.	«	«
98. parallela Sol. Fr. 1836. 459,36. Esp.	«	«
montana Ramb. And. 1842. Pl. 19,6.		
Vuillefroyi Per. Arc. Ins. 1868. 72. 38.		
99. lævis Sol. « 464,41. Espagne.	283	125
100. depressa Sol. ♂ « 466,42. Baléar.	284	126
brevicosta Sol. ♀ « 449,27. Algér.		
lævigata Ramb. And. 1842. Pl. 19,8.		
101. asperata Sol. « 450,28. Esp. mér.	285	127
rugosula Ramb. And. 1842. Pl. 19,8.		
102. sicula Sol. ♂ Fr. 1836. 454,31. Sicile	286	128
grossa Sol. ♀ « 453,30.		
103. syriaca All. Col. 1868. 9. Syrie.	287	129
104. grandipalpis All. Espagne.	288	130
105. squalida All. Malaga.	289	131

Table alphabétique des espèces.

Monographie du genre NANOPHYES, d'Europe et d'Algérie

PAR M. HENRI BRISOUT DE BARNEVILLE,

Membre de la Société Entomologique de France.



AVANT-PROPOS.

Il est d'usage de remercier, en finissant un travail, les Entomologistes qui ont été, pour ainsi dire, vos collaborateurs en vous aidant de leur secours. Cet Avant-propos sert donc principalement à remercier MM. Chevrolat, Reiche, Aubé, Lethierry, de Kiesenwetter et Kraatz, nos collégues, de leur concours empressé. M. Tournier a eu l'obligeance de m'envoyer immédiatement les types de ses descriptions. M. Bohemann m'avait envoyé, il y a quelques années, les types de plusieurs espèces nécessaires, et c'est leur étude qui m'a surtout engagé à faire cette monographie. M. de Kiesenwetter avait, dans le *Journal de Berlin*, étudié les espèces recueillies en Grèce et en Crète, et a fourni d'utiles indications à ce travail ; les renseignements nécessaires à une étude plus complète lui ont manqué.

Je n'entreprends ici que la deuxième section de la tribu des CIONIDES ; j'espère les compléter en faisant un jour le genre *Cionus* lui-même.

CARACTÈRES DU GENRE.

CIONUS Clairv. Germ. Oliv. Schœnh. Syn. Curc. IV 368, 780.
RHYNCHENUS Fab. Gyll.
SPHÆRULA Steph.
NANODES Dej.

Antennæ longiusculæ, subtenues ; funiculo 5-articulato : articulis 1° et 2° oblongis, subobconicis, illo paulo longiore et crassiore, reliquis adhuc brevioribus, subrotundatis, subæqualibus, clava majuscula, valde elongata, oblongo-ovalis, 3-articulata: articulis paulum distantibus, duobus basalibus subtransversis, apice truncatis, ultimo reliquis simul sumptis longitudine æquali, versus apicem sensim attenuato, acuminato.
Rostrum elongatum teres, lineare, parum arcuatum, deflexum. Oculi in fronte paulum approximati, rotundati, parum convexi, majusculi.
Prothorax subconicus, antrorsum sensim valde angustatus, apice truncatus, supra modice convexus.
Scutellum minutissimum vix conspicuum.
Elytra ovata, versus apicem attenuata, supra anterius valde convexa, subgibba, apice conjunctim rotundata, anum obtegentia.
Pedes longiusculi, tibiæ apice truncatæ, muticæ, uni-bi-aut trispinulosæ.
Corpus ovale, utrinque attenuatum, supra valde convexum, subgibbum, pubescens, alatum ; aut oblongo-ovatum ; aut minimæ, aut majusculæ magnitudinis.

Je complète ces caractères par les détails suivants :
Tête lisse, rarement un peu ponctuée, front souvent plus ou moins déprimé contre le rostre; yeux un peu convexes, plus saillants dans le *Transversus*. Antennes assez grêles, le funicule de cinq ou quatre articles, les deux premiers allongés, obconiques, le premier un peu épaissi, le second plus mince un peu plus court, les suivants arrondis ou peu arrondis, presque tronqués au sommet; la massue de trois articles, rarement de grandeur inégale, tantôt distinctement séparés, tantôt peu distinctement, presque soudés. — Elles sont insérées

d'une manière un peu diverse, dans la plupart des espèces de la première division, un peu avant le milieu, non loin de l'extrémité du rostre ; quand le rostre est assez long, ou de longueur différente, l'insertion a lieu au milieu ou vers le milieu selon les sexes, comme dans le *Geniculatus* et le *Rubricus;* dans le *Siculus*, les antennes sont insérées généralement un peu derrière le milieu, surtout dans la femelle. Dans la deuxième division, l'insertion a lieu presqu'au milieu et au milieu selon les sexes. Dans le *4-virgatus* dont le rostre est de longueur différente dans les deux sexes, les antennes du mâle sont insérées au milieu, celles de la femelle un peu derrière le milieu. Dans le *Transversus*, les antennes sont insérées au milieu dans les deux sexes.

Rostre généralement assez mince, plus ou moins fort ou même un peu épais, un peu court, médiocrement long ou assez long ; scrobe linéaire, infléchi, peu oblique.

Prothorax ordinairement très-oblique sur les côtés, médiocrement chez le *Transversus*, un peu arrondi à la base chez le *Minutissimus ;* sa ponctuation est rarement perceptible ; sa base est légèrement bisinuée ou presque tronquée.

Ecusson excessivement petit, souvent invisible. Elytres plus ou moins convexes, plus ou moins globuleuses, déclives en arrière, un peu rétrécies postérieurement ou presque droites sur les côtés ; elles ont dix stries, presque lisses ou plus ou moins ponctuées, six sur le dos, trois complètes et une abrégée sur le repli, les trois premières se réunissent aux latérales à l'extrémité ; le dessin consiste dans la plupart des espèces en taches, bandes, traits ou autres signes qui les font reconnaître ; la plupart aussi ont des traits blanchâtres à la base, pubescents, qui sont peu visibles ou font défaut, caractères communs et inconstants, dont je fais mention rarement ; les intervalles sont lisses, très-rarement avec quelques points obsolètes ; les épaules sont obtusément angulées, quelquefois avec une petite callosité.

Dessous presque lisse, finement pubescent ; prosternum sans canal pour loger le rostre; mésosternum court ; épimères mésothoraciques et parapleures métathoraciques couvertes d'une pubescence serrée plus ou moins apparente. Abdomen de cinq segments, les deux premiers très-grands, le deuxième séparé du premier par une sutu-

re presque droite, le troisième et le quatrième très-petits et très-resserrés; quelquefois relevant le segment précédent, le dernier à peu près de la grandeur du second.

Pattes assez minces, hanches de devant contiguës, les postérieures un peu plus distantes que les intermédiaires.

Cuisses ordinairement peu épaissies, mutiques, ou armées d'une seule ou de deux, ou de trois épines, l'interne plus forte et plus distincte que l'externe ou les externes. L'épine externe se réduit souvent à une indication ou même disparaît presque complètement, de manière que la cuisse paraît seulement uni-épineuse ; à son tour cette épine unique se réduit de même, et la cuisse paraît mutique. Les épines des cuisses antérieures peuvent être distinctes, mais les cuisses intermédiaires et postérieurs peuvent n'en offrir plus qu'une seule ou aucune ; rarement les cuisses de devant en sout dépourvues, quand elles existent aux autres. Généralement l'épine va en s'affaiblissant des cuisses antérieures aux postérieures.

Tibias inermes, sans crochet à l'extrémité, munis seulement d'une brosse de poils très-fine.

Tarses assez courts, articles 1-2 allongés, le second presqu'égal au premier, le troisième très-petit, bilobé, caché et comme inséré dans le précédent ; onguiculaire unique dans le *Transversus*, muni de deux crochets, soudés à la base, ou libres dans toute leur étendue.

Corps ovalaire, ovale, globuleux-ovale, ou oblong-ovale, plus ou moins pubescent.

Dans le *Genera* de M. Lacordaire, p. 649, les *Nanophyes* font partie du groupe des CIONIDES, dont ils forment la deuxième division.

LARVES.

Léon Dufour, Ann. Soc. Ent. de France. 1854, 551 ; pl. 19 n° III. 1-8, a consigné des observations intéressantes sur les métamorphoses du *Nanoph. hemisphæricus*. — Ses premiers âges, dit-il, se passent dans une galle du *Lythrum Hyssopifolium*, plante annuelle, fréquente dans les fossés des environs de Saint-Sever. C'est au mois de juillet qu'il faut chercher ces galles variables pour leur grandeur et leur configuration; elles occupent la base, ou le sommet, ou l'entredeux des tiges ou des branches de cette plante. Elles sont uniloculaires, c'est-à-

dire habitées par une seule larve isolée. Mais il arrive souvent que plusieurs galles rapprochées sur un même point de la tige deviennent confluentes et se soudent ensemble dans leur développement. Celles qui sont isolées ont une forme ou ellipsoïdale, ou arrondie comme un petit grain de raisin, ou parfois irrégulière. Par leur soudure, elles deviennent allongées, avec des étranglements qui indiquent la séparation intérieure des loges. Formées aux dépens du tissu vivant hypertrophié du végétal, il n'est pas rare qu'elles produisent et des feuilles en tout semblables aux autres, et même des fleurs. Quand on les ouvre par une incision médiane, on y constate une cavité arrondie, habitée par une larve courbée en arc et occupée à la ronger orbiculairement... Ces excroissances galleuses ressemblent en petit à celles qui abondent au bas des tiges de choux de nos jardins et qui sont habitées par Curculionites du genre *Baris*. — La larve est d'un jaune ochracé bien prononcé dans les individus adultes. Quand on la retire du creux de la galle, elle se courbe en hameçon dans toute sa portion thoracique. Son corps se compose de douze segments, la tête comprise ; une forte loupe reconnaît des poils isolés et très-fins à tous les segments, excepté au dernier. La tête est petite, sans vestige d'antenne, orbiculaire, pourvue d'un point noir, qu'on peut considérer comme l'œil ; mandibules larges, brunâtres, tridentées. Les segments thoraciques, un peu plus grands que les abdominaux ont en dessous des pseudopodes sphéroïdes assez gros, terminés par un poil isolé et long; les abdominaux au nombre de huit ont par-ci par-là quelque poil très-fin, isolé et long, le dernier plus petit et demi-circulaire est glabre. — C'est dans sa loge même que la larve subit sa métamorphose en nymphe, celle-ci est plus pâle, plus courte, plus ramassée que la larve. La tête, le thorax, l'abdomen ont d'assez longs poils isolés, implantés sur un bulbe ; les élytres rabattues, atteignent le bout de l'abdomen; à son extrémité s'insèrent deux appendices, oblongs, aigus. C'est principalemement au mois d'août que cet insecte subit sa dernière transformation dans la galle même. et qu'il perfore celle-ci pour sortir.

Perris. Nov. Exc. gr. Landes. 1857,67, rapporte que la femelle du *Nanoph. siculus* pond ses œufs dans les pousses tendres de l'*Erica scoparia*, qui se développent sur ce point en une galle elliptique, dans laquelle la larve

subît toutes ses métamorphoses dans l'espace de près d'un an.

M. Paul Gervais, Ann. Soc. ent. de Fr. 1856, bull. XCIV, a communiqué à la Société entomologique quelques détails très-courts sur la larve du *Nan. Tamarisci*. Cette larve vit dans les ovaires du *Tamarix*, et lors de la chute de ces ovaires, elle peut, quoique renfermée dans leur intérieur, les faire sauter à la hauteur de deux à trois centimètres au-dessus du plan, sur lequel on l'a placée. Le saut de ces petites sphères se répète à des intervalles assez courts, et lorsqu'on n'en connaît pas la cause, il excite vivement la curiosité. — Est-ce avant ou après la formation de l'ovaire que les œufs sont déposés sur le *Tamarix gallica*, c'est ce que M. Lucas n'a pu constater positivement, Ann. Soc. Ent. de Fr. 1849, bull. LXIV. Aussitôt que le *Nan. tamarisci* s'est changé en insecte parfait, il pratique sur des côtés de l'ovaire une petite ouverture, de forme arrondie, et c'est par cette ouverture qu'il sort et qu'il abandonne l'habitation dans laquelle il a subi ses métamorphoses.

Les mâles se reconnaissent à leur rostre plus court ou moins long, un peu plus fort que celui des femelles ; celles-ci ont le rostre un peu plus long, un peu plus mince, souvent plus lisse ; dans quelques espèces, *rubricus*, *4-virgatus*, le rostre des deux sexes est de longueur assez différente. — L'insertion des antennes peut parfois servir à différencier les sexes.

J'ai partagé les *Nanophyes* en deux divisions d'après la forme des crochets et la construction de la massue ; ces caractères ont surtout été signalés par M. de Kiesenwetter dans un travail préparatoire, inséré dans le journal de Berlin. La forme bombée, globuleuse et très-convexe d'un certain nombre d'espèces de la première division m'a fourni un moyen utile de subdivision.

Les *Nanophyes* de la première division se rencontrent dans les marécages, les prairies ou les friches humides, dans les fleurs de différentes plantes, notamment sur le *Lythrum salicaria* et les bruyères. Ceux de la seconde se rencontrent au contraire exclusivement sur les *Tamaryx* ; quelques espèces de cette division n'ont que quatre articles au funicule.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

1re DIVISION.

Massue des antennes avec trois articles distinctement séparés.

A. Tarses avec un seul crochet. Oblong-ovale, rouge-testacé, densément pubescent; élytres obsolètement striées, avec dex bandes obliques; rostre ponctué; cuisses tri-épineuses; antennes à articles peu serrés: front un peu déprimé.

1. *Transversus* Aubé Fs EIG Alg.

A'. Crochets des tarses soudés à la base, séparés seulement à l'extrémité; front peu conveve, pas ou peu déprimé contre le rostre; funicule de cinq articles, les articles arrondis.

B. Globuleux-ovale. — Prothorax court.

C. Corps entièrement noir, sans taches.

D. Pattes noires; d'un noir terne, pubescence assez serrée, toutes les cuisses uni-épineuses dans les mâles, souvent mutiques dans les femelles.

2. *Siculus* Bohm. F.Sic.Dal. G. Alg.

D'. Pattes d'un rouge testacé, tibias avec une tache noire au milieu, noir un peu brillant, pubescence fine, rare et éparse; cuisses uni-épineuses, souvent mutiques dans les femelles; rarement bi-épineuses.

3. *Annulatus* Gyl. Sch. Fs I. Alg.

C'. Corps n'étant noir qu'en partie; ou entièrement noir, ou rouge brun, alors avec des bandes; entièrement ou presqu'entièrement ou rouge sanguin, ou ferrugineux, ou testacé, avec des bandes, des traits ou des taches.

D. Prothorax noir; grande tache noire embrassant la base des élytres et prolongée sur la suture au tiers de leur longueur environ (1).

E. Cette tache est toujours triangulaire; pattes et élytres testacées; assez densément pubescent, rostre un peu épais, médiocrement long; cuisses bi- ou uni-épineuses, ou mutiques.

4. *Hemisphæricus* Oliv. FAI Alg.

(1) Une bande oblique pubescente suit les coutours de la tache noire, mais elle est indistincte et ne compte vraiment pas.

E'. Cette tache est de même forme, triangulaire, ou presqu'en demi-lune repli et suture en totalité ou en partie noirs ; taches blanches alternant avec des points noirs; rostre un peu épais ; tibias et élytres rouge testacé, cuisses mutiques, noires au sommet.

Var. élytres marquées seulement de taches blanchâtres.

6. ***Globulus*** Germ S. FA.

E" Semblable au précédent, même forme, même dessin, mais rostre plus long et plus mince, genoux noirs, cuisses bi-épineuse ; élytres assez souvent marquées de taches blanchâtres.

7. *Geniculatus* Aubé. FL Alg.

D'. Prothorax testacé ; élytres à la base sans tache triangulaire distincte, ou avec des traits noirs.

E. Base des élytres plus ou moins rembrunie triangulairement, dessin limité ou non par une série de traits noirs ; prothorax testacé ; un peu terne, assez densément pubescent ; insecte variable de coloration, quelquefois entièrement testacé.

Hemisphæricus Var. *ulmi* Germ.

E'. Traits noirs, courts et allongés, placés immédiatement à la base des élytres ; suture et bord externe des élytres assez largement bordés de noir ; insecte plus brillant que l'*Ulmi ;* pubescence éparse et fine ; massue des antennes plus longue que dans l'*hemisphœricus;* cuisses épineuses ou mutiques.

5. *Circumscriptus* Aubé. Fⁿ Genève.

D". Elytres avec une bande oblique pubescente, distincte ; rostre de longueur inégale dans les deux sexes ; cuisses mutiques.

E. Brun-noir ou noirâtre, ou rouge brun ; pubescence fine cendrée ou cendrée grisâtre, assez serrée ; bande un peu oblique, placée un peu avant le milieu, se dirigeant de la suture vers les bords, un peu au dessous de l'angle huméral.

8. *Brevis* Bohm. Sch. F. Genève.

E'. Semblable au *Brevis*, mais de forme moins courte, rouge ferrugineux sanguin ; pubescence rare et éparse, blanchâtre ou jaunâtre ;

bande oblique se dirigeant presque du milieu de la suture à l'angle huméral.

9. *Rubricus* Rosenh. F^s EIG Alg.

Var. Ferrugineux obscur, tête noire et quelquefois le rostre.

9. Var. *Globiformis* Kiesw.

D'''. Elytres sans bandes obliques, rostre de longueur égale dans les deux sexes; cuisses mutiqus.

E. Rouge ferrugineux ou testacé ; pubescence très-courte, presqu'en séries sur les élytres; celles-ci peu profondément ponctuées-striées, tache brune allongée, plus ou moins distincte sur chacune.

10. *Sahlbergi* Gyll. Sch. FAR.

E'. La tache brune envahissant tout, ou partie du disque.

Var. c. *Lateralis* Rosenh.

E''. Rouge testacé uniforme.

Var. d. *Brevicollis* Bris.

B'. Ovalaire ou ovale, ou oblong-ovale, moins convexe; prothorax moins court, un peu plus oblong que dans la section précédente.

C. Cuisses tri-, uni-ou bi-épineuses.

D. Ovale. — Rouge ferrugineux obscur ou testacé ; élytres obsolètement ponctuées-striées, d'un testacé clair, ponctuées de blanc et de noir ; grande tache triangulaire d'un brun ferrugineux obscur à la base ; intervalles presque plans ; cuisses tri-épineuses.

11. *Durixi* Luc. Alg.

D'. Ovale. — Entièrement rouge ferrugineux ou testacé; élytres profondément ponctuées-striées; intervalles convexes ; bande oblique jaunâtre ou blanchâtre, pubescente.

12. *Flavidus* Aubé. FR^s.

D''. Ovalaire, noir, assez brillant, à peine pubescent ; pattes rouge-testacé, tarses noirs ; élytres avec une bande transversale rouge testacé, dénudée, dilatée extérieurement.

13. *Nigritarsis* Aubé. Sic.

D'''. Ovalaire ou un peu ovale ; tête et rostre noirs ; prothorax brun noir ou rembruni ; élytres rouge-testacé ou testacées, traits oblongs à la base, et grande tache dilatée

extérieurement, occupant le bord latéral, noirs; cuisses finement bi-épineuses.

15. *Pœcilopterus*. Bris. Alg.

D''''. Oblong-ovale ; rouge ferrugineux, peu brillant, pubescence rare; tête, massue des antennes, cuisses vers l'extrémité, plus ou moins noires; plusieurs taches ou points, surtout à la base et à la suture, sur les élytres, noirs ; élytres testacées. une bande très-oblique, pubescente, de la suture à l'angle huméral ; espèce variable.

14. *Chevrieri* Bohm. Sch. Eur. Alg. Sic.

D'''''. Plus brillant, entièrement concolore; tête et massue noires, comme dans le précédent; bande antérieure très-oblique, la seconde indistincte.

14. Var. *Nitidulus* Gyl. Sch.

C'. Cuisses mutiques.

D. Ovalaire, noir peu brillant; élytres ayant un dessin variable, dans la forme la plus ordinaire, ornées d'une bande transverse inégale, plus ou moins étendue, et d'une tache postérieure plus apparente et dilatée, rouge-testacé ou testacées, pubescentes. Cuisses ordinairement rembrunies au sommet ; espèce très-variable.

16. *Lythri* Fab. Eur.

Var. Rouge ferrugineux ou testacé, bande un peu oblique, blanchâtre pubescente ; tête et rostre, ou rostre seul, noirs. — Entièrement rouge ferrugineux ou testacé.

Var *Epilobii* Chevr.

D'. Un peu plus ovale que le *Lythri*, rouge ferrugineux ou entièrement testacé ; pubescence assez serrée formant sur les élytres comme deux bandes obliques, l'antérieure plus oblique dans le *Lythri*.

17. *Syriacus* Bris. Syrie.

2e DIVISION.

Massue des antennes avec trois articles rentrant les uns dans les autres, presque soudés.

Crochets des tarses libres, séparés les uns des autres, jusqu'à la base; front assez convexe, déprimé contre le

rostre ; les articles du funicule peu arrondis, presque tronqués au sommet.

A. Funicule de cinq articles.

B. Prothorax jamais avec des points ou taches noirs, arrondis, distincts.

C. Elytres seulement avec des taches ou des lignes pubescentes ; cuisses bi-ou tri-épineuses.

D. Oblong-ovale, pubescence blanchâtre pâle, serrée, fine ; taches oblongues, blanches à la base et sur la suture des élytres ; suture rouge-brunâtre ; taille supérieure.

18. *Languidus* Bohm. Sch. R[s] Sic. Syr.

D'. Oblong, presque ovale, pubescence blanchâtre, très-fine, serrée, presqu'en séries sur les élytres ; celles-ci de chaque côté le long de la suture avec une ligne de pubescence blanche, ou au moins avec des taches réduites à la base et au calus huméral; taille inférieure.

19. *Bilineatus* Tourn. Alg.

C'. Elytres avec une bande, des points ou strioles ou tache, noirs, brunâtres, ou rouge ferrugineux.

D. Cuisses bi- ou tri-épineuses. Rostre assez long, un peu inégal dans les deux sexes. Presque ovale ; une bande arquée, commune, d'un rouge ferrugineux brunâtre ou presque noire vers le milieu du disque de chaque élytre ; pubescence rare........20. *Tamarisci* Gyll. Sch. Eur. FE. Alg.

D'. Cuisses uni-ou bi-épineuses. Un peu plus ovale que le *Tamarisci* ; ordinairement deux points noirs. inégalement placés, vers le milieu de chaque élytre. Rostre de longueur un peu inégale dans les deux sexes.

21. *Pallidus* Ol. Eur. mér.

D''. Plus ovalaire que le *Pallidus* ; une tache raccourcie, en accolade, commune, noire, affectant la forme d'un double triangle, placée sur le milieu du disque des élytres ; rostre comme dans le *Pallidus*..22. *Centromaculatus* Costa. Sic. Alg. *Var*. Trait intermédiaire faisant défaut.

Var. *Cæsifrons* (Chevrl.)

D'''. Bandes ou taches presque en demi-lune, plus ou moins séparées, ainsi que les deux traits linéaires abrégés, noirs, sur les élytres, qui sont fortement ponctuées-striées.

23. *Lunulatus* Wollst. Canar.

D'''. Suture des élytres, un trait raccourci derrière le milieu, sur chacune, d'un rouge ferrugineux, brunâtre obscur, ou noirs ; rostre court, d'égale longueur dans les deux sexes.

24. *Posticus* Gyl. Sch. F^s E Alg.

B'. Prothorax avec deux points ou taches noirs. arrondis.

C. Ovale; deux petits traits rapprochés, d'un roux ferrugineux ou brunâtres, placés un peu au-delà du milieu de chaque élytre; suture rouge ferrugineux; cuisses uni-ou bi-épineuses.

C' Semblable au *Tetrastigma*, mais rouge de sang, un peu plus arrondi ; ponctuation du prothorax un peu plus distincte.

26. *Rubens* Aubé. F^s.

B''. Corps entièrement sans tache. Oblong-ovale, un peu étroit, très-petit, entièrement couvert de squamules blanchâtres, serrées ; rouge-testacé ou rouge ferrugineux ; élytres profondément sillon nées, intervalles convexes; cuisses uni-épineuses.

27. *Inconspicuus* Bris. Alg.

A'. Funicule de quatre articles.

B. Cuisses uni-ou bi-épineuses.

C. Deux traits sur chaque élytre, inégalement placés, l'un vers le milieu, l'autre un peu en arrière, roux ferrugineux ou noirs; prothorax avec deux points ou taches noirs, antennes et pieds testacé pâle, crochets seuls noirs ; rostre de longueur inégale dans les deux sexes.

28. *4-virgatus* Costa. Corse, I G Syr. Alg.

C'. Deux traits sur les élytres rapprochés semblables à ceux du *Tetrastigma* ; plus ovale que le précédent ; rostre de longueur égale dans les deux sexes; taille inférieure.

29. *Biskrensis* Bris. Alg.

C''. Elytres dépourvues de traits, massue des antennes, et genoux souvent noirs, tarses rembrunis ; prothorax souvent avec des points ou taches, noirs ; rostre de longueur égale dans les deux sexes.

30. *Minutissimus* Tourn RE. Alg. Syr.

C'''. Elytres ornées postérieurement d'une grande tache noire un peu arrondie; bords latéraux

noirs ; antennes testacées ; prothorax un peu rembruni en devant.

31. *Maculatus*. Tourn. Alg. Egyp.

B. Cuisses mutiques.

C. Un trait au milieu de chaque élytre, rouge ferrugineux ou noir ; suture plus ou moins distinctement ferrugineuse ou roussâtre ; rostre assez court ; prothorax presque toujours sans tache, marqué quelquefois de deux points noirs.

32. *Pallidulus*. Grav. Eur. m. Alg.

C'. Traits plus allongés et bords latéraux noirs.

Var. *Liliputanus*.

1re DIVISION.

Massue des antennes avec trois articles distinctement séparés.

A. Tarses avec un seul crochet.

1. N. TRANSVERSUS Aubé.

Oblongo-ovatus dense albido aut pallido-pubescens ; rostro punctato subtenui ; elytris obsoletissime striatis, fasciis duabus obliquis denudatis, rufo-brunneis, alia albido-pilosa inclusa ; femoribus trispinulosis. *Var*. fascia antica vix indicata aut nulla. — Long. 2 à 3 mill.

Aubé, Ann. Soc. Ent. de Fr. 1850. 345.

Minor, omnino testaceo-nitidus, élytris fascia angulata, pilis albidis deficientibus, rostro basi bisulcato, femoribus bispinulosis. — *N. aureolus* Perris, Ann. Soc. Ent. de France, 1864. 299. 30.

Minor, rufo-ferrugineus, totus albido-pubescens. — *N. cuneatus* Kiesenw., Ann. Soc. Ent. de France. 1851. 650.

Elytris bis nigro-fasciatis. — *Anth. juniperi* Chevrolat, Rev. zool. de Guérin. 1860. 210. 44.

Cette espèce remarquable a l'aspect d'un petit *Anthonomus*. Oblong ovale, un peu convexe, rouge testacé ou testacé, couvert d'un duvet serré et abondant, blanchâtre ou d'un ferrugineux pâle. Front un peu déprimé contre le rostre ; yeux un peu saillants. Rostre un peu arqué,

assez fort, de la longueur du prothorax ou environ, un peu plus épais dans le mâle, un peu plus long et un peu plus mince dans la femelle, ponctué distinctement, un peu plus serré dans le mâle. Antennes d'un rouge testacé ou ferrugineux pâle, le funicule à articles peu serrés, les trois premiers obconiques, le premier article de la massue de moitié plus petit que le suivant. Prothorax guère plus large que long, obconique du double plus étroit au sommet qu'à la base ; celle-ci légèrement bisinuée, tronqué au sommet, les côtés médiocrement obliques, s'élargissant graduellement, pointillé obsolètement. Elytres presque de la largeur du prothorax à sa base et environ trois fois plus longues que celui-ci, presque droites sur les côtés, très-obsolètement ou à peine striées, intervalles plans; ornées de deux bandes obliques dénudées, ordinairement d'un roussâtre obscur ou brunâtre, renfermant entr'elles une autre bande oblique, formée par des poils blancs, n'atteignant pas les bords ; cette bande blanche précède la deuxième bande et y est contiguë. La bande antérieure est souvent nulle ou à peine indiquée, la deuxième est toujours assez marquée et plus oblique. Poitrine noire ou obscure. Pattes fortes d'un rouge testacé ; cuisses armées de trois épines, l'interne plus forte, plus saillante et plus aiguë ; tarses avec un seul crochet.

Dans le *Juniperi* Chevr. le dessin consiste en deux bandes obliques obscures ou noires, la première est placée un peu derrière le milieu, la deuxième est placée un peu avant l'extrémité, elle est plus ou moins distincte; cette variété paraît se trouver principalement en Corse, en Grèce et en Algérie.

Le *Cuneatus* est une variété très-petite, d'Espagne, avec une pubescence très-éparse et dépourvue de dessin ; elle a été réunie par l'auteur lui-même au *Transversus*.

Grèce et Algérie sur le *Juniperus phœnicea* ; Sicile ; Sardaigne ; Espagne ; France méridionale, Hyéres, Béziers, etc.

A'. Crochets des tarses soudés à la base, séparés seulement à l'extrémité ; front peu convexe, pas ou peu déprimé contre le rostre, funicule de cinq articles arrondis.

B. Globuleux ovale.

2. N. SICULUS Bohm.

Globoso-ovatus, niger. opacus, pube-cinereo-albida depressa sat dense tectus ; rostro longiore subtenui ; antennis basi ferrugineis : prothorace conico sat confertim, evidenter punctulato ; elytris sat fortiter punctato-striatis, interstitiis subconvexis ; pedibus nigris, femoribus in mare tenuiter unispulosis, in fœmina plerumque muticis. — Long. 1,3 à 2,3 mill.
Mas : rostro capitis thoracisque longitudine.
Fœm. rostro capite thoraceque paulo longiore.
Bohm.-Schœnh. VIII. II. 191,1. — *N. ericetorum* L. Dufour, Exc. Vall. d'Ossau. 87. 542.

Cette espèce a un peu l'aspect de l'*Anthonomus rubi;* ovale, très-convexe, globuleux, noir terne, couvert d'une pubescence cendrée blanchâtre. couchée, assez serrée. Tête pointillée finement de points un peu écartés. Rostre de la longueur de la tête et du prothorax dans le mâle, un peu plus long dans la femelle, un peu arqué, assez mince, un peu strié à la base, presque lisse vers l'extrémité. Antennes insérées généralement un peu derrière le milieu, surtout dans la femelle; les deux, trois. ou quatre premiers articles sont d'un rouge ferrugineux, les autres sont rembrunis ou noirs ; la massue est noire, le premier article de la massue est moitié plus petit et plus étroit que le suivant, le dernier un peu plus long que les deux précédents réunis, tous les articles nettement détachés les uns des autres. Prothorax conique, court, bien plus large que long, plus du double plus étroit à la base qu'au sommet, fortement rétréci en avant, légèrement bisinué à la base les côtés très-obliques, ponctué finement mais distinctement et assez serré. Elytres presque de la largeur du prothorax à sa base et environ deux fois plus longues que celui-ci, presque droites sur les côtes, assez fortement ponctuées-striées, intervalles un peu convexes, garnis de petits points très-obsolètes. Dessous et pieds noirs, ceux-ci assez minces, toutes les cuisses du mâle armées d'une petite épine fine, celles de la femelle, la plupart du temps mutiques, en totalité ou en partie épineuses. l'épine souvent à peine visible.

France centrale et méridionale, sur les bruyères, *Erica scoparia* et *tetralix* ; il remonte jusqu'à Meung ; Sicile Dalmatie ; Grèce; Algérie, sur l'*Erica arborea.*

3. N. ANNULATUS Gyl.-Schœnh.

Globoso-ovatus, valde convexus, niger, subnitidus, parce tenuiter cinereo-pubescens ; rostro longiore, subtenui, striato ; antennis pedibusque rufo-testaceis, clava nigricante ; elytris profunde sulcatis, interstitiis convexis ; tibiis tarsisque fusco-annulatis, femoribus in mare totis tenuiter unispinulosis, in fœmina sæpe muticis.

Mas : rostro breviore crassiore, longitudine capitis thoracisque.

Fem : rostro longiore tenuiore.

Gyl.-Schœnh. IV. 782. 2.

Var. minor, pedibus immaculatis, femoribus totis bispinosis. — Algeria ♂.

Globuleux, ovale et encore plus convexe que le *Siculus*, d'un noir un peu brillant, revêtu d'une pubescence d'un cendré blanchâtre ou grisâtre, fine, rare, peu serrée. Tête presque lisse. Rostre de la longueur de la tête et du prothorax ou environ, un peu épais dans le mâle, un peu plus long et plus mince dans la femelle, un peu arqué, assez mince, strié, lisse vers l'extrémité. Antennes d'un rouge testacé; massue noire, les trois premiers articles à peu près d'égale grandeur. Prothorax conique, de la même forme que chez le *Siculus*, plus convexe, pointillé très-finement; les points visibles seulement à une forte loupe. Elytres de la largeur du prothorax à sa base et environ deux fois plus longues que celui-ci, de la même forme que le *Siculus*, quoique plus convexes, profondément ponctuées sillonnées; intervalles convexes, lisses. Dessous noir. Pattes d'un rouge testacé; les tibias ornés au milieu d'une tache noire, plus ou moins étendue; les articles des tarses rembrunis à l'extrémité, l'onguiculaire noir; toutes les cuisses dans le mâle, armées d'une petite épine fine, plus ou moins distincte, souvent mutiques dans la femelle.

On le trouve dans les marécages; d'après M. Aubé sur le *Lythrum salicaria* — Nice (Tappes). — Italie (Genève) — Sicile (de Heyden) — Algérie (Tournier). La variété provient de Blidah ; toutes les cuisses ont deux petites épines, l'interne la plus saillante, et les pattes sont sans tache.

Obs. Un exemplaire qui me semble une femelle a les quatre cuisses antérieures pourvues d'une épine, une

autre au contraire en a aux quatre cuisses postérieures, ce qui est plus rare dans les *Nanophyes ;* il semble en résulter que les femelles auraient les cuisses épineuses en partie ou mutiques ; l'inspection d'un plus grand nombre d'exemplaires résoudrait cette difficulté embarrassante. Néanmoins on peut supposer, par analogie, que cette espèce doit se comporter sous ce rapport, comme la précédente.

4. HEMISPHÆRICUS Olivier.

Globoso-ovatus, convexus, niger, nitidus, dense cinereo-albido aut pallido pubescens : rostro crassiusculo ; pedibus elytrisque pallide testaceis, plaga scutellari triangulari excepta, sat profunde punctato-sulcatis ; femoribus tenuiter bi-aut unispinulosis, aut muticis. — Long. 1,7 à 2,3 mill.

Oliv. Ent. V. 82°, 113,58 tab. 429. fig. 434. — Schœnh. VIII. 192,4. — Redt. 819. 3.

♂ Rostro capitis thoracisque longitudine.

♀ Rostro capitis thoracisque fere longitudine, aut paulo longiore.

Var. a. Pallide testaceus, rostro, verticis maculis duabus nigris, elytris basi brunneis. — *N. ulmi* Germ. Mag. IV. 31. — Schœnh. IV. 784,5.

Var. b. Elytris basi triangulariter nigro-striolatis, rostro aut toto aut partim nigro, aut fusco-testaceo.

Var. c. Totus pallidus, elytris vix basi brunneis.

Var. d. Sutura margineque elytrorum obscure fuscis ; rarus. Redt. 819,4.

Globuleux, ovale. convexe, couvert d'une pubescence assez serrée qui forme çà et là quelques taches ; une bande assez large, oblique suit notamment les contours de la tache noire, cette bande est plus ou moins apparente. Tête et rostre noirs ; la tête est lisse ; le rostre de la longueur de la tête et du prothorax dans le mâle, presque de leur longueur ou un peu plus long dans la femelle, un peu arqué, un peu épais, un peu strié, surtout à la base, pointillé serré vers l'extrémité. Antennes testacées, massue noire, rarement entièrement testacées. Prothorax conique, court, conformé comme chez le *Siculus*, très-obsolètement ponctué. Elytres de la largeur du prothorax à sa base et deux fois plus longues que celui-ci, se rétrécissant légèrement derrière le milieu, assez profondément

ponctuées-sillonnées, surtout à la base ; intervalles convexes, d'un testacé pâle, ornées d'une grande tache noire triangulaire, occupant obliquement toute la base des élytres, prolongée au tiers de leur longueur. Dessous noir entièrement ou à l'exception des derniers segments de l'abdomen. Pattes testacé-pâle ; articles des tarses rembrunis ; cuisses ordinairement armées d'une ou deux petites épines très-fines, la deuxième souvent à peine visible ; quelquefois mutiques. — Dans une variété de l'*Hemisphæricus* rapportée de Boghar par M. Lethierry, outre la grande tache basilaire, il y en a une seconde, placée vers le milieu du disque, assez petite, en demi-cercle, composée de plusieurs traits réunis.

Cette description s'applique à l'*Hemisphæricus*, forme type. — La grande tache triangulaire qui occupe chez l'*Hemisphœricus* toute la base des élytres subit toutes les modifications possibles, jusqu'à disparaître presque entièrement ; dans la Var. *Ulmi*, la base des élytres est plus ou moins triangulairement brunâtre ou roussâtre ; cette coloration est limitée ou non par une série ou une ceinture de traits noirs, plus ou moins distincte. Le prothorax est rouge-testacé sans taches ou avec deux taches obscures ou testacé, le vertex sans tache ou avec deux taches, le rostre entièrement noir, ou à moitié noir, ou entièrement testacé. Ordinairement le dessous est testacé avec la poitrine noire.

Il n'est pas douteux que l'*Ulmi* ne soit une variation de l'*Hemisphæricus*, il est impossible de trouver aucun caractère spécifique pour l'en séparer. Léon Dufour a trouvé les différentes variétés mélangées avec le type, et a pu s'assurer, en élevant de nombreux individus (une centaine), que ces différences n'étaient que les modifications d'une même espèce.

Obs. Dans un exemplaire du Musée de Vienne, qui m'a un peu embarassé, la suture ainsi que le bord externe sont brunâtres, le bord plus étroitement ; le vertex et le front sont noirs. Cet exemplaire paraît être l'*Ulmi* de Redt. — J'ai un exemplaire du midi de la France qui forme presque le passage, la suture seule est légèrement ferrugineuse.

Allemagne ; Autriche ; Sicile ; France, Dijon, St-Sever, Béziers, Hyères, Paris, rare ; Suisse, Genève ; Algérie. Je l'ai trouvé à Bourg-la-Reine, au bord de la Bièvre, et mon frère Charles, à Meudon.

La var. *Ulmi* se rencontre particulièrement dans le midi de l'Europe.

5. N. CIRCUMSCRIPTUS Aubé.

Globoso-ovatus, parce pubescens, rufo-ferrugineus aut pallide testaceus, nitidus, verticis maculis duabus, rostro, elytrorum sutura margineque sat late, interstitiis tertio, quinto et septimo basi breviter, nigris ; rostro longiore crassiusculo ; tibiis in medio vage tarsisque infuscatis, femoribus uni-aut bispinulosis. — Long. 1,4 à 2,2 mill.
♂ Rostro thoracis capitisque longitudine.
♀ Rostro thorace capiteque paulo longiore.
Aubé, Ann. Soc. Ent. de France, 1864. 326.

Cette espèce a la forme et la taille de l'*Hemisphæricus*, Var. *Ulmi*. Elle en diffère par un autre dessin, sa massue plus longue, sa pubescence moins serrée et assez éparse ; elle est aussi plus brillante. Tête, rostre, antennes et prothorax comme chez l'*Ulmi*, la massue des antennes est noire, le dernier article un peu plus long que les deux précédents réunis. Toute la suture des élytres est assez largement bordée de noir, ainsi que le bord externe. En outre le troisième, le cinquième, et le septième intervalles offrent, sur chacune à la base, un trait détaché, court, et allongé, trois environ. Poitrine et abdomen noirs. Pattes d'un testacé pâle ; cuisses armées d'une ou de deux épines très-fines ; tibias concolores, ou avec une tache noire au milieu ; extrémité des articles des tarses rembrunie.

France septent., dans un pré aux environs de Crépy en Valois (Aubé), Amiens (Obert ; coll. Reiche). Peney près Genève (Tournier). Très-rare.

6. N. GLOBULUS Germar.

Globoso-ovatus, niger nitidus, parce cinereo-albido pubescens ; antennarum femorumque basi, tibiis elytrisque rufo-testaceis ; rostro crassiusculo ; elytris basi plaga triangulari, sutura margineque laterali, nigris, nigro alboque punctatis; femoribus muticis. — Long. 0,7 à 1,2 mill.
Germ. mag. IV. 315,33. — Fn. Ins. Eur. XI. tab. 7. — Gyll. Ins. Suec. IV. app. 575. 52,53. — Schœnh. IV. 784,4. — Redt. 819.

N. stramineus Bach, Kæf. Deut. 386.
Var. Sutura nigro-interrupta ; etiam elytris maculatim, griseo-plagiatim pubescentia.

Plus petit, plus court et plus convexe que le *Lythri*, de la forme de l'*Hemisphœricus;* noir, un peu brillant, couvert d'une pubescence fine d'un cendré blanchâtre, peu serrée. Tête et rostre noirs. tête lisse ; rostre un peu plus court que le prothorax dans le mâle, de sa longueur environ dans la femelle, un peu arqué, un peu épais, strié surtout à la base. Premiers articles des antennes, quelquefois tous les articles, d'un rouge testacé, massue noire. Forme et ponctuation du prothorax comme chez l'*Hemisphæricus*, prothorax noir. Elytres d'un rouge testacé, assez profondément ponctuées-striées, intervalles plans ou un peu convexes ; une tache noire triangulaire ou presque en demi-lune occupe obliquement toute la base ; cette coloration couvre le calus huméral, descend en même temps plus ou moins largement le long du bord latéral et envahit en totalité ou partiellement toute la suture, quelquefois celle-ci reste entièrement de la couleur foncière. En outre des taches formées par des poils blancs alternent avec des taches noires, éparses, plus ou moins distinctes. La maculature noire s'efface quelquefois, et les élytres paraissent alors tachetées de cendré. Quelquefois, comme dans l'*Hemisphæricus*, la pubescence forme une bande oblique qui entoure la tache triangulaire. Dessous noir. Pattes d'un rouge testacé ; cuisses mutiques, noires au sommet, ou seulement un peu rembrunies.

Suède ; Allemagne, Saxe, Autriche ; France, Hautes-Pyrénées ; rare aux environs de Paris.

Je l'ai trouvé à Marly et aux friches d'Aigremont, au mois d'octobre, sur la bruyère, *Erica cinerea*.

7. N. GENICULATUS Aubé.

Globoso-ovatus, niger, nitidus, parce cinereo-albido-pubescens ; antennarum basi pedibusque rufo-testaceis, geniculis nigris ; rostro subtenui ; elytris rufo-testaceis, basi plaga triangulari aut semilunata, sutura margineque laterali, nigris, nigro alboque punctatis ; femoribus bispinulosis. — Long. 0,7 à 1,7 mill.
♂ Rostro crassiore capitis thoracisque longitudine.
♀ Rostro tenuiore, capite thoraceque paulo longiore.
Aubé, Ann. Soc. Ent. de France 1864,327.

Var. Sutura nigro-interrupta; etiam elytris maculatim griseo-plagiatim pubescentia. — *N. geniculatus*, Kiesenw. Berl. Ent. Zeitsch. 1864,285.

Cette espèce est en tout semblable au *Globulus ;* elle n'en diffère que par les caractères suivants : le rostre est un peu plus mince, un peu plus long, les genoux sont constamment noirs et les cuisses bi-épineuses. La coloration noire de la suture, comme dans le *Globulus*, est souvent interrompue et fait même quelquefois presque entièrement défaut. La maculature noire des élytres est aussi indistincte et manque même tout-à-fait, comme dans les exemplaires de M. Kiesenwetter.

Presque toute la France, Hautes-Pyrenées, France orientale; rare aux environs de Paris; Crète; Espagne, Guadarrama, Andalousie (Kraatz). Algérie. Je l'ai trouvé aux friches d'Aigremont sur la bruyère *Erica cinerea,* au mois d'octobre

8. N. BREVIS Bohm.-Schœnh.

Globoso-ovatus, piceo-niger aut rufo-brunneus, tenuiter, sat dense cinereo aut griseo-pubescens; rostro crassiusculo ; elytris fascia ante medium subobliqua, distincta, strigisque apicis plus minusve evidentibus, pubescentibus, rufo-testaceis aut testaceis, profunde sulcatis, interstitiis convexis aut subconvexis ; antennis pedibusque testaceis, clava nigra ; femoribus muticis, apice nigris, tarsis apice infuscatis.— Long. 1 à 1,3 mill.

♂ Rostro thoracis capitisque longitudine, aut paulo breviore.

♀ Rostro thorace capiteque paulo longiore, aut ejusdem longitudinis.

Bohm.-Schœnb. VIII 195,9.

Var. Fascia obsoletissima ; antennis testaceis pedibusque immaculatis ; elytris obscure ferrugineis.

Globuleux ovale, convexe, peu brillant, noir, brun, brunâtre ou rouge brun, ou ferrugineux obscur, couvert d'une pubescence cendrée ou d'un cendré grisâtre, couchée, courte et fine, assez serrée. Tête souvent avec une petite fossette entre les yeux. Rostre d'inégale longueur dans les deux sexes. d'une longueur moins visiblement inégale dans les petits exemplaires, un peu épais, un peu arqué, un peu strié, lisse vers l'extrémité. Antennes tes-

tacées, massue noire ou entièrement testacées. Prothorax à peu près conformé et pointillé comme chez le *Globulus*. Elytres de même formé, plus ou moins profondément sillonnées, intervalles convexes ou un peu convexes, ornées un peu avant le milieu d'une bande plus ou moins étroite, d'un rouge testacé, testacée ou roussâtre, couverte par une pubescence blanchâtre ou d'un rouge pâle, qui se dirige un peu obliquement de la suture, vers les bords, un peu au-dessous de l'angle huméral ; cette bande est quelquefois à peine distincte. On aperçoit aussi avant l'extrémité les traces plus ou moins distinctes d'une autre bande, à peine oblique, se décomposant souvent en taches obsolètes. Dessous noir, ou seulement la poitrine et l'abdomen, pubescents. Pattes de coloration variable, d'un rouge testacé, cuisses noires au sommet, mutiques, et extrémités des articles des tarses rembrunies, ou pattes entièrement testacées, surtout dans les exemplaires de coloration plus claire.

Cette espèce est très-vosine du *Lythri*, dont elle s'éloigne bien par sa forme globuleuse, mais elle se rapproche bien plus du *Rubricus* et surtout de certaines variétés de celui-ci ; sa forme un peu plus courte, sa taille généralement inférieure, son rostre moins long, la position de sa bande, moins oblique, placée un peu avant le milieu suffisent pour l'en distinguer.

A un très-fort grossissement, on aperçoit aux quatre cuisses antérieures, quelquefois, comme une sorte d'épine excessivement fine.

MM. Chevrolat et de Kiesenwetter m'ont communiqué des exemplaires venant de Chevrier, d'un brun rougeâtre ou presque entièrement d'un rouge ferrugineux, qu'au premier abord il me semblait difficile de rapporter à l'espèce présente. Ces exemplaires sont de petite taille, le rostre dans le mâle est un peu plus court que la tête et le prothorax, dans la femelle de leur longueur environ.—Bohemann m'avait envoyé comme type un exemplaire méconnaissable, et Schœnherr le décrit comme ferrugineux, qui n'est qu'une variation de coloration, propre à induire en erreur les entomologistes sur ce point.

Genève (Tournier, Chevrier). Dijon (Rouget), Strasbourg (Wencker), Musée de Vienne (Ullrich) ; rare. C'est l'*Obtusus* de la coll. Chevrolat. Je présume que cette espèce se rencontre aussi dans les endroits marécageux.

9. N. RUBRICUS Rosenh.

Globoso-ovatus, rufo-sanguineus, parce albido aut pallido-pubescens; antennis pedibusque pallidioribus; rostro longiore; elytris fascia obliqua submedia, strigisque apicis plus minusve evidentibus, albo aut pallido pubesceutibus, profunde punctato-sulcatis, interstitiis convexis; femoribus muticis. — Long. 1 à 1,7 mill.

♂ Rostro crassiusculo, capitis thoracisque longitudine.

♀ Rostro longiore, tenuiore, capite thoraceque paulo longiore.

Rosenh. die Thier. And. 298.

Var. Capite rostroque piceis vel rufo-piceis, vel tantum rostro ferrugineo, evidentius albo aut pallido-pubescens; elytris brunnescentibus; pectore abdomineque nigris. — *N. Globiformis* Kiesenw. Berl. Ent. Zeitsch. 1864. 284. tab. 3. fig. 2.

Var. Minor, rufo-testaceus vel pallidior, capite etiam corpori concolore.

Globuleux, ovale, convexe, entièrement d'un rouge sanguin, d'un rouge ferrugineux ou d'un rouge pâle, couvert d'une pubescence blanchâtre ou d'un cendré jaunâtre, couchée, peu serrée. Tête lisse; rostre de longueur inégale dans les deux sexes, un peu arqué, strié surtout à la base, un peu épais dans le mâle, un peu plus long, plus mince et plus lisse dans la femelle. Antennes entièrement d'un rouge testacé ou d'un testacé pâle, quelquefois dans les variétés avec la massue plus obscure ou noire. Prothorax pointillé et conformé comme chez le *Brevis*. Elytres semblables, assez profondément ponctuées sillonnées, intervalles convexes ou un peu convexes, ornées d'une bande oblique formée par une pubescence blanchâtre ou d'un cendré jaunâtre, se dirigeant presque du milieu de la suture à l'angle huméral; en outre des traits détachés plus ou moins distincts, formés par la même pubescence, composent vers l'extrémité quelquefois une bande peu oblique et souvent peu appréciable. Dessous rouge-testacé ou testacé, ordinairement poitrine noire; dans les variétés, souvent poitrine et abdomen noirs. Pattes d'un rouge testacé ou testacées, cuisses mutiques.

Dans la variété *Globiformis*, la tête et le rostre sont noirâtres, bruns ou rouge brun, ou le rostre seulement ferrugineux. Dans l'exemplaire typique la bande oblique

d'un blanchâtre pâle, ainsi que les traits de la base et du sommet, ressort plus sur le fond brunâtre ; la poitrine et l'abdomen sont noirs.

J'ai trouvé tous les passages établissant une transition complète entre le *Rubricus* et le *Globiformis*, sans pouvoir trouver un seul caractère spécifique ; la coloration passe du rouge sanguin au rouge testacé, au testacé et au testacé brunâtre ; la tête est souvent noire ou brune, quelquefois aussi le rostre ; la massue des antennes est souvent plus obscure ou noire. Ces caractères sont variables. Dans les exemplaires de taille inférieure, la forme se raccourcit. Sa forme courte et globuleuse ainsi que la position de sa bande distingueront toujours cette espèce du *Lythri*.

Espagne, Cordoue; Sicile ; Grèce, Nauplie ; France, méridionale, Hyères, Béziers ; Algérie.

Il habite les endroits marécageux ; je l'ai trouvé quelquefois confondu avec le *Lythri*, ce qui me fait présumer qu'ils habitent les mêmes plantes et les mêmes endroits.

10. N. SAHLBERGI Gyll.-Schœnh.

Breviter globoso-ovatus, subnitidus, rufo-ferrugineus aut rufo-testaceus, pube tenui brevi albida aut pallida fere seriatim adspersus ; rostro validiusculo ; antennis clava fusca excepta, pedibusque rufo-testaceis ; elytris singulo plaga abbreviata dorsali fusca, sat tenuiter punctato-striatis, interstitiis subconvexis ; femoribus muticis. — Long. 0,7 à 1,3 mill.

Gyll.-Schœnh. IV. 788,11. — Sahlb. Ins. Fenn. II. 51.

Var. a. Thorace antice aut toto fuscescente.

Var. b. Etiam plaga fusco-brunnea.

Var. c. Fusco-piceus, parce albido-pubescens, antennarum scapo pedibusque rufo-testaceis, margine elytrorum late testaceo. — *N. lateralis*. Rosenh. Beit. 57.

Var. d. Testaceo-ferrugineus. — *N. brevicollis*. Ch. Brisout de Barneville. Cat. matér. par la Faun. Franc. de Grenier. 112. 137.

Plus court et plus arrondi que le *Gobulus*, globuleux, ovale, un peu brillant, couvert d'une pubescence très-courte et fine, couchée, peu serrée, presqu'en séries sur les élytres, d'un cendré blanchâtre ou jaunâtre. Rostre de longueur presque égale dans les deux sexes, un peu plus fort dans le mâle que dans la femelle, de la longueur du prothorax environ, un peu mince, un peu strié à la base,

lisse vers l'extrémite, rouge ferrugineux ou presque entièrement brunâtre. Antennes d'un rouge testacé avec la massue brune ou noire, ou presque entièrement noires, le scape seul étant rougeâtre. Prothorax conformé et pointillé comme chez le *Globulus*, rouge ferrugineux, quelquefois avec le bord seul ou entièrement brunâtre. Elytres presque de même forme que chez le *Globulus*, plus ou moins ponctuées-striées, assez finement, peu profondément; intervalles un peu convexes ou presque plans; ornées chacune vers le milieu d'une tache allongée, noire, brune, ou d'un brun roussâtre, tantôt à peine visible ou disparaissant totalement. tantôt s'étendant sur toute la surface, et ne laissant de libre que la base, les bords latéraux et le sommet ; c'est à cette dernière variété qu'il faut rapporter le *Lateralis* de Rosenh. Dessous noir ou seulement la poitrine. Pattes minces, d'un rouge testacé ou testacées ; cuisses mutiques, quelquefois un peu obscurcies au milieu.

Il habite les roseaux d'après Rosenhauer ; mon frère Charles en a trouvé un exemplaire à Poissy, au bord de la Seine ; Trappes près Versailles (Reiche) ; Allemagne, Erlangen ; Finlande ; Russie, Astrakhan (de Kiesenwetter) ; Autriche : généralement rare.

B'. Ovalaire, ou ovale, ou oblong-ovale.

11. N. DURIŒI Lucas.

Ovatus, obscure rufo-ferrugineus aut testaceus, parce albido-pubescens ; rostro crassiusculo ; antennis pedibusque testaceis ; elytris dilute testaceis, plaga triangulari dorsique medio obscure ferrugineis, fascia antica obliqua pallidiore, nigro alboque punctatis, obsolete punctato-striatis, interstitiis subplanis ; femoribus apice annulo cinctis, trispinosis. — Long. 2 à 2,3 mill.
Lucas, Exp. scientif. Alger. 460, 1228. pl. 38 fig. 10.

Ovale, moins convexe que les espèces du groupe précédent, rouge ferrugineux obscur, légèrement brunissant ou testacé, couvert d'une pubescence rare, blanchâtre ou testacé-pâle. Tête lisse. Rostre de la longueur du prothorax, un peu épais, assez mince, un peu arqué, presque lisse, rouge ferrugineux, ferrugineux obscur ou noir avec la baseferrugineuse . Antennes testacées, quatrième article du funicule transversal, le cinquième beaucoup plus petit

que le précédent. Prothorax conique, de la même forme que celui du groupe précédent, moins court, un peu plus long, à peine pointillé, testacé ferrugineux entièrement ou taché de brunâtre à la base. Elytres presque de la largeur du prothorax à sa base et environ deux fois plus longues que celui-ci, obsolètement ponctuées-striées ; intervalles subconvexes ou presque plans; testacé clair, ornées à la base d'une grande tache triangulaire d'un ferrugineux obscur ou brunissant, se continuant sur le milieu, presque jusqu'à l'extrémité ; elles sont parsemées de points épars, oblongs au milieu du disque, près de la suture et vers la base, arrondis sur les côtés ; ces points sont plus ou moins nombreux et alternent plus ou moins visiblement avec la pubescence. Une bande oblique blanchâtre ou testacée suit les contours de la tache triangulaire de la base. En dessous poitrine et abdomen noirs. Pattes testacées; cuisses tachées de noir à leur extrémité, armées de trois épines, l'interne la plus grande.

Cette espèce forme sur les tiges de l'*Umbilicus horizontalis* (Crassulacées) des œdèmes, dans lesquels elle subit diverses métamorphoses; particularité observée par M. Durieu de Maisonneuve à qui cette espèce est dédiée.

Algérie (Lucas). Coll. Chevrolat, deux exempl. musée de Vienne. très-rare dans les collections ; j'ai vu l'exemplaire typique.

12. FLAVIDUS Aubé.

Ovatus, rufo-ferrugineus aut rufo-testaceus, parce albido aut pallido-pubescens ; rostro crassiusculo, subtenui ; antennis pedibusque corpori concoloribus ; elytris fascia obliqua submedia testacea strigisque plus minusve evidentibus, albo aut pallido-pubescentibus, profunde punctato-striatis, interstitiis convexis ; femoribus bispinulosis. — Long. 1,7 mill.

Aubé, Ann. Soc. Ent. de France. 1850, 345.

Ovale, presque entièrement d'un rouge ferrguineux ou testacé, couvert d'une pubescence fine et peu serrée, couchée, blanchâtre ou d'un jaune pâle. Tête lisse. Rostre de la longueur de la tête et du prothorax environ, un peu arqué, un peu épais dans le mâle, un peu plus mince dans la femelle, presque d'égale longueur dans les

deux sexes, à peine strié à la base, lisse vers l'extrémité. Antennes rouge ferrugineux ou testacées, quelquefois la massue un peu obscure. Prothorax conformé et pointillé comme chez le *Duriœi*. Elytres de forme semblable, profondément striées, comme sillonnées; intervalles convexes, ornées un peu avant le milieu d'une bande oblique testacée, couverte d'une pubescence blanchâtre ou d'un jaune pâle, se dirigeant de la suture à l'angle huméral; on aperçoit vers le sommet quelques traits épars de pubescence semblable, simulant quelquefois une seconde bande, plus ou moins distincts, rejoignant quelquefois sur les bords la bande oblique. En dessous poitrine et premiers segments de l'abdomen ou poitrine seule, noirs. Pattes d'un rouge ferrugineux ou testacées; cuisses armées de deux petites épines aiguës.

Dans un exemplaire de la Russie méridionale la région scutellaire est un peu rembrunie.

J'ai trouvé cette espèce sur la bruyère vulgaire, *Erica vulgaris*, au bois de Boulogne et au Vésinet, elle est devenue rare aux environs de Paris; France mérid., Russie méridionale (Kraatz).

13. NIGRITARSIS Aubé.

Subovatus, niger, nitidus, vix pubescens; rostro crassiore; antennis, clava excepta, pedibusque rufo-ferrugineis; elytris, fascia transversa rufo-testacea denudata, extus dilatata, sat profunde punctato-striatis, interstitiis subconvexis; tarsis nigris; femoribus bispinulosis. — Long. 1,5 à 1,7 mill.

Aubé, Ann. Soc. Ent. de France 1862. 72. 3.

Presque de la même forme que le *Lythri*; ovalaire; il en diffère par le corps à peine pubescent, le rostre plus fort, plus épais, la ponctuation du prothorax plus distincte, ses élytres moins profondément ponctuées, ses tarses obscurs, enfin ses cuisses bi-épineuses. Une petite fossette entre les yeux: rostre de la longueur du prothorax, comme dans le *Lythri*, un peu plus épais. Antennes rouge ferrugineux, massue obscure. Prothorax comme dans le *Lythri*, plus distinctement pointillé. Elytres assez profondément ponctuées, les stries plus lisses et plus légères que dans le *Lythri*, ornées vers le milieu d'une bande transversale dénudée, un peu ondulée, dilatée sur les côtés en une sorte de grande tache arrondie. Dessous noir. Pattes rouge-ferrugineux, les articles des

tarses noirs, ou seulement les deux derniers; cuisses armées de deux petites épines.

Sicile (Aubé); coll. Chevrolat. — très-rare.

14. N. CHEVRIERI Bohm.-Schœnh.

Oblongo-ovatus, rufo-ferrugineus, subnitidus, parce albido-aut pallido-pubescens; rostro subtenui; capite antennarumque clava nigris; elytris testaceis, basi nigro-variegatis, fascia valde obliqua, maculisque præsertim plurimis pubescentibus, sutura nigro interrupta, mediocriter punctato-striatis, interstitiis parum convexis; femoribus apice plus minusve nigris, uni-aut bispinulosis. — Long. 1 à 1,7 mill.

♂ Rostro validiusculo, capite thoraceque paulo breviore.

♀ Rostro tenuiore, capitis thoracisque longitudine.

Bohm.-Schonh. VIII. II. 193. 6. — *N. difficilis* Tournier. Ann. Soc. Ent. de Fr. 1867. 567,9.

Var. a. Capite, rostri apice, femorumque interdum annulo apicali, nigris; elytris tum basi apiceque infuscatis, tum vero nigro-maculatis, pube pallida in fascias tres condensata.-*N. spretus*.-Jacq. Duval, Gen. Curc. 66. pl. 28. fig. 135 bis.

Var. b. Rufo-ferrugineus aut pallidus, nitidulus, plagiatim pallido-pubescens, capite antennarumque clava nigris, etiam rostro, pedes pallide testacei. — *N. nitidulus* Gyll-Schœnh. IV. 785,6. — *Longulus* Wollast. Cat. Canar. 293,477.

Var c. Sutura semel aut bis nigro-interrupta.

Var. d. Elytris sutura antice nigra, punctis plurimis nigris sparsis quasi tessellatis.

Var. e. Ut *d*, sed thorace infuscato, sutura tota antice, margineque inflexo nigris. — *N. helveticus*. Tournier, Ann. Soc. Ent. de Fr. 1867.10, pl. 13 fig. 8.

Var. f. thorace elytrorumque basi infuscatis, sutura plus minusve nigro-interrupta.

Espèce très variable. Oblong ovale, peu brillant, rouge ferrugineux, avec les élytres testacées, ou entièrement testacé, couvert d'une pubescence couchée peu serrée, ordinairement blanchâtre. Tête noir lisse. Rostre un peu plus court que la tête et le prothorax dans le mâle, de leur longueur dans la femelle, assez mince, un peu arqué, plus fort dans le mâle, plus mince dans la femelle, plus ou

moins strié à la base, lisse à l'extrémité, rouge ferrugineux entièrement, ou obscurci au sommet, à moitié ou entièrement noir. Antennes d'un rouge ferrugineux, avec la massue noire ou obscure, moins souvent rouge ferrugineux entièrement. Prothorax de la même forme que dans le *Lythri*, moins convexe, plus étroit, à peine pointillé, ordinairement rouge ferrugineux, rembruni ou tacheté de noir. Elytres oblongues, un peu plus de deux fois plus longues que le prothorax, médiocrement ou assez finement ponctuées-striées; intervalles plans ou un peu convexes; ornées un peu avant le milieu d'une bande très-oblique, se dirigeant en diagonale de la suture à l'angle huméral, formée par une pubescence blanchâtre; des traits formés par une pubescence semblable, plus ou moins nombreux, plus ou moins épars, ou rapprochés, sont répandus vers le sommet, et forment quelquefois une seconde bande, un peu oblique, indistincte. Elles sont marquées à la base de plusieurs taches noires, linéaires, oblongues, ordinairement de deux, de chaque côté de la suture, et d'une seule ou d'une double tache sur la suture elle-même ; la couleur foncière est interrompue une ou plusieurs fois par cette coloration. En outre, les élytres sont assez souvent parsemées de points noirs, peu apparents, ou assez nombreux, épars, qui alternent en quelque sorte avec les taches pubescentes. Dans la variété *Helveticus* Tourn., le prothorax est un peu rembruni, les traits noirs de la base des élytres, et la tache noire suturale sont bien marquées, celle-ci occupe environ le tiers de la suture, des points noirs peu apparents sont dispersés sur les élytres, le repli est entièrement noir.

Les taches de la base s'oblitèrent assez souvent, et il n'en reste plus que des traces peu sensibles. Quand les taches disparaissent entièrement, elles ne sont plus indiquées que par deux traits blancs à la base. — La variété *Nitidulus* repose sur des exemplaires presque entièrement de couleur uniforme ; rouge ferrugineux ou testacé, un peu brillant, les élytres avec une bande oblique, distincte, antérieure, et une autre postérieure, à peine oblique, indistincte ou presque nulle, la suture est ou entièrement concolore, ou n'est marquée que d'une ou de deux taches seulement. Le *Longulus* de Wollaston, qui vit sur les feuilles des plantes dans les endroits un peu humides dans les îles Canarie et Ténériffe ne diffère pas

de cette variété. En dessous poitrine et abdomen noirs. Pattes d'un rouge ferrugineux; cuisses noires vers le sommet, ou plus ou moins rembrunies ou entièrement d'un rouge ferrugineux, celles de devant armées le plus souvent de deux épines, les intermédiaires et les postérieures ou uni-ou bi-épineuses.

Ni le *Spretus* Jacq. Duv. ni le *Difficilis* Tourn. ne diffèrent spécifiquement du *Chevrieri*. J'ai eu en communication l'exemplaire typique du *Nitidulus*.

On trouve cette espèce en fauchant sur les buissons, ou dans les prés voisins des étangs salés. Europe interméd. et méridionale, en France jusqu'à Châteauroux ; Espagne, Sicile, Italie, Grèce, etc ; Algérie. Syrie. C'est une des plus répandues et des plus communes.

15. N. PŒCILOPTERUS Bris.

Ovatus, piceo-niger, parce albido-pubescens ; rostro crassiusculo ; antennis pedibusqne pallide testaceis, elytris rufo-testaceis, lituris oblongiusculis plagaque laterali, nigris, sutura nigro-interrupta, tenuiter punctato-striatis, interstitiis planis; femoribus tenuiter bi-aut unispinulosis. — Long. 1 mill.

Sauf la forme qui est raccourcie, le dessin qui est différent et la coloration rembrunie du prothorax, cette espèce ressemble au premier abord à une variation du *Chevrieri*. Ovalaire ou un peu ovale, couvert d'une pubescence blanchâtre, peu serrée, couchée ; tête et rostre noirs, ce dernier conformé et strié comme dans le *Chevrieri*, de la même longueur ; prothorax d'un brun noir ou seulement rembruni ; élytres d'un rouge testacé ou testacées, ornées à la base de plusieurs traits noirs détachés, trois environ de chaque côté de la suture, oblongs, linéaires, vers le milieu de deux ou trois autres, plus ou moins confondus avec une grande tache, dilatée extérieurement, de la même couleur, prolongée jusqu'aux quatrième et cinquième intervalles et occupant le bord latéral ; la suture est deux fois interrompue de noir. comme dans le *Chevrieri*. Pattes testacées ; cuisses armées d'une ou de deux petites épines très-fines.

C'est le *Pœcilopterus* de M. Chevrolat. Deux exemplaires ; Alger (Poupillier, Lethierry, coll. Aubé).

16. N. LYTHRI Fab.

Sub-ovatus aut ovatus, niger, nitidus, plus minusve parce albido-pubescens ; rostro crassiusculo ; antennis clava excepta pedibusque testaceis ; elytris fascia subobliqua abbreviata maculisque posticis, testaceis, albo-pubescentibus, profunde punctato-striatis, interstitiis planis aut subconvexis, femoribus plus minusve apice infuscatis, muticis. — Long. 0,7 à 2 mill.

In utroque sexu rostro fere ejusdem longitudinis; Fem. tenuiore aut paulo longiore.

Var. nonunquam pallido-pubescens.

Fab. Mant. 1. 102,61. — Ent. syst. 1. 11. 410. 73. — Syst. El. II. 457,76. — Herbst. Col. VI 451. 453. — Payk. Fn. Suec. III. 263,85. — Panz. Ent. Germ. 305,33. — Oliv. Ent. 5. 83°. 112,56. tab. 29 fig. 432. — Lat. Crust. et Ins XI. 156,5. — Gyll. Ins. Suec. 127,52. — Germ. Mag. IV. 314. 32. — Steph. Ent. IV. 20. — Redt. 819,4.

Var a. Macula elytrorum posteriore deficiente aut vix indicata. — *N. angustipennis* Bach.

Var. b. Elytris testaceis ,fascia basilari posticaque nigris.

Var. c. Elytrorum disco, aut partim, aut toto testaceo, cruce, aut sutura tota aut interrupta, marginibus plus minusve nigris. — *Salicariæ* Fab. Sp.Ins. 1. 67,36. — Pz. Fn. Germ. 18,4.

Var. d. Thorace toto aut partim ferrugineo. Elytris plus minusve basi infuscatis, fascia subobliqua albida, sutura interdum, rufo ferruginea, plus minusve nigro-interrupta, aut marginibus nigris; etiam elytris tantum testaceis.

Var. e. Totus ferrugineus, capite rostroque nigris.

Var. f. Totus ferrugineus, aut tantum capite nigro. — *Epilobii* (Chev).

Espèce excessivement variable ; il serait très-difficile d'en énumérer toutes les variations, je n'indiquerai que les plus tranchées et les plus fréquentes, on trouve tous les passages établissant la transition de l'une à l'autre. Il serait superflu de donner une description complète de cette espèce, les parties principales étant semblables à celles des précédentes. Comparée au *Chevrieri*, elle en diffère par les points suivants: elle est ovalaire, son rostre est plus épais, un peu plus long, ses élytres sont plus profondément ponctuées-striées et ses cuisses sont mutiques. Les élytres sont ornées vers le milieu d'une bande

raccourcie, un peu oblique, étroite ou s'élargissant plus ou moins, n'atteignant ni les bords, ni le calus huméral, et avant le sommet, de quelques taches détachées ou réunies, testacées ou rouge-testacé, couvertes de poils blanchâtres. La bande antérieure se dilate plus ou moins et se réunit souvent aux taches postérieures, de manière à envahir tout le disque.

Le disque étant envahi presque entièrement, la coloration noire reste confinée plus ou moins largement à la base, aux bords latéraux et à la suture; celle-ci est entière, interrompue, ou forme comme un T ou une croix. Dans certaines variétés la coloration noire ne se trouve séparée de la coloration testacée que par une bande plus ou moins étroite, transversale, qui se prolonge jusqu'au bord, de manière que les élytres sont testacées avec une bande basilaire, plus ou moins large et une autre postérieure, transversale noire.

Le prothorax étant rouge ferrugineux ou rembruni, la base des élytres se rembrunit aussi plus ou moins, fesant le passage de la coloration noire à la coloration fauve ; la suture, comme dans les variétés ci-dessus, est plus ou moins interrompue de noir, les rebords sont plus ou moins teintés de cette dernière couleur ; enfin les élytres sont entièrement testacées avec une bande un peu oblique blanchâtre.

Enfin la variété qui s'éloigne le plus de la forme typique est celle qui est entièrement rouge ferrugineux ou testacé, à l'exception de la tête et du rostre, ou seulement de la tête ; enfin on en trouve, surtout dans le midi, qui sont entièrement rouge ferrugineux. Ces deux dernières variétés sont répandues, dans les collections, sous le nom d'*Epilobii* Chevr. et se distingueront surtout du *Chevrieri* var. *nitidulus* par sa bande peu oblique, s'arrêtant au dessous du calus huméral, tandis qu'elle est très-oblique dans le *Nitidulus;* elle se distinguent aussi du *Globiformis* par la forme globuleuse de ce dernier.

La variété *Rufipes* de M. Tournier se rapporte à une variation du *Lythri* dans laquelle la bande antérieure commence à s'élargir.

Dans la var. *Angustipennis* Bach. la tache postérieure est nulle ou à peine visible, la bande antérieure est étroite. Dans certaines variétés la pubescence est d'un jaunâtre pâle, sur un fond plus clair ; *Griseus* (Tourn).

Toute l'Europe, commune, surtout sur le *Lythrum salicaria ;* je l'ai trouvé aussi sur la menthe aquatique.

17. N. SYRIACUS Bris.

Ovatus, rufo aut pallide testaceus, sat dense albido-pubescens ; rostro crassiusculo ; antennis pedibusque pallide testaceis ; elytris, fascia obliqua media strigisque apice albo-pubescentibus, tenuiter, obsolete punctato-striatis, interstitiis subconvexis ; femoribus muticis. — Long. 1,3 mill.

Un peu plus ovale que le *Lythri*, dont il se rapproche, plus densément pubescent, rouge testacé avec les élytres un peu plus pâles, ou entièrement testacé, couvert d'une pubescence blanchâtre formant sur les élytres une bande plus oblique que dans le *Lythri*. Rostre, comme dans dans le *Lythri*, de la longueur du prothorax. Antennes d'un rouge testacé pâle. Prothorax comme dans le *Lythri*. Elytres obsolètement ponctuées-striées ; intervalles un peu convexes ; ornées, vers le milieu, d'une bande oblique, qui, partant de la suture, va rejoindre les épaules, et vers le sommet de traits blanchâtres, pouvant constituer une seconde bande peu oblique ; ces bandes ainsi que les traits blanchâtres de la base communiquent ensemble par les côtés. Pattes testacé-pâle ; cuisses mutiques.

Syrie, (coll. Chevrolat) Beyrouth. Je n'en ai vu que deux exemplaires un peu différents : c'est insuffisant.

2e DIVISION.

Massue des antennes avec trois articles rentrant les uns dans les autres, presque soudés.

Crochets des tarses libres, séparés les uns des autres jusqu'à la base ; front assez convexe, déprimé contre le rostre ; les articles du funicule peu arrondis, presque tronqués au sommet.

A Funicule de cinq articles.

18. N. LANGUIDUS Bohm.-Schœnh.

Oblongo-ovatus, rufo-testaceus aut pallide testaceus, dense pallido-pubescens ; rostro longiore, tenui ; antennis pedibusque pallidis ; thorace subconico albo-trilineato ; elytris tenuiter punctato-striatis, interstitiis

subconvexis, basi albo-pilosis, sutura rufo-brunnea; femoribus trispinulosis. — Long. 1,5 à 2,2 mill.
♂ Rostro thoracis capitisque longitudine.
♀ Rostro thorace capiteque paulo longiore.
Bohm.-Schœnh. VIII. 11. 195,11.
Var. Dense cinereo-albido-pubescens.

Oblong-ovale, rouge testacé, avec les élytres plus pâles, ou entièrement testacé, couvert d'une pubescence couchée, fine, serrée, d'un blanchâtre pâle, formant sur les élytres quelques lignes de poils peu apparentes. Tête rouge testacé, testacée ou obscure, presque noire. Rostre de longueur un peu inégale dans les deux sexes, assez long, mince, peu arqué, un peu strié à la base, à peine pointillé. Antennes d'un testacé pâle. Prothorax subconique, à peu près de même forme que dans le *Tamarisci*, marqué de trois lignes blanches, un peu soyeuses. Elytres oblongues, de même forme que dans le *Tamarisci*, un peu plus longues, moins élargies sur les côtés, finement ponctuées-striées, intervalles plans ou un peu convexes, ornées sur la suture et sur le calus huméral de quelques taches blanches, un peu soyeuses, oblongues, réunies ou séparées; celles de la base sont plus distinctes; la suture est d'un rouge brunâtre. Dessous rouge testacé, poitrine noire, pubescence blanchâtre soyeuse. Pattes testacées, extrémités des articles des tarses un peu obscures; cuisses armées de trois épines, quelquefois les postérieures bi-épineuses.

Obs. Quelquefois la pubescence des élytres est presque uniforme.

Il habite le Tamaryx dans la Russie méridionale, Sarepta, où il paraît commun; Syrie, Mésopotamie (Kiesenwetter), Sicile (Schœnherr).

19. BILINEATUS Tournier.

Oblongo-ovatus, pallide rufo-ferrugineus, dense, tenuissime albido-pubescens, vertice plus minusve infuscato, rostro subtenui, antennis pedibusque pallide testaceis; thorace obsolete albo-trilineato; elytris pallidis, tenuiter punctato-striatis, interstitiis planis, lineis duabus longitudinalibus ad suturam, saltem basi et callo humeherali, albo-pubescentibus; femoribus tri-aut bispinosis. — Long. 1,2 mill.
Tourn. Ann. Soc. Ent. de France 1867. 568,11.

En ovale un peu allongé, moins convexe que l'*Olivieri*, rouge testacé pâle, couvert d'une pubescence très-fine, blanchâtre, serrée, comme soyeuse, à une forte loupe disposée presque régulièrement en séries sur les élytres. Vertex plus ou moins rembruni. Rostre presque de la longueur de la tête et du prothorax, assez mince, peu arqué, lisse. Antennes testacé-pâle. Prothorax, conformé comme dans le *Minutissimus*, sans taches, avec trois bandes blanchâtres, obsolètes. Elytres, à peu près de la forme du *Posticus*, finement mais assez distinctement ponctuées-striées, intervalles plans ; ornées le long de la suture, de chaque côté, sur le deuxième intervalle, d'une ligne de pubescence blanche; cette pubescence restant au moins visible à la base et sur le calus huméral, et y formant des taches allongées, réduites. Poitrine noire. Pattes testacées, cuisses armées de trois ou de deux petites épines.

Cette espèce ressemble au *Minutissimus*, mais elle est plus allongée, un peu plus grande ; la pubescence est plus fine et plus serrée, le funicule de ses antennes a cinq articles; enfin elle se reconnaîtra aussi à ses deux lignes de pubescence blanche.

Algérie, Setif (Tournier ; Aubé).

20. N. TAMARISCI Gyl.-Schœn.

Subovatus, rufo-ferrugineus aut flavo-testaceus, parce albido-pubescens ; capite nigro ; rostro longiore, tenui ; elytris sat profunde punctato-striatis, interstitiis convexis, litura media arcuata ferruginea aut infuscata ; femoribus bi-aut trispinosis. — Long. 1,5 à 2 mill.

♂ Rostro capitis thoracisque longitudine, obsolete punctulato.

♀ Rostro capite thoraceque paulo longiore, tenuiore sublævi.

Schœnh. IV. 786,7.

Var. a. Litura rufo-ferruginea, interne infuscata, aut fere nigra, vel punctis duobus tantum.

Var. b. Thorace obsolete fusco-bipunctato.

Un peu ovale, moins oblong que le *Languidus*, rouge ferrugineux quelquefois assez vif ou jaune testacé, couvert d'une pubescence blanchâtre, fine, plus serrée sur le prothorax que sur les élytres. Tête noire ou rembrunie. Rostre obsolètement pointillé dans le mâle, lisse dans la

femelle, d'inégale longueur dans les deux sexes, assez mince, peu arqué, un peu strié à la base. Antennes d'un testacé pâle. Prothorax un peu plus étroit que dans le *Languidus,* conique, à peu près de même forme que chez les espèces précédentes, ordinairement rouge ferrugineux, quelquefois avec deux points vagues obscurs. Elytres moins droites sur les côtés que dans le *Languidus,* assez profondément ponctuées-striées, intervalles convexes ou un peu convexes; ornées, vers le milieu du dos, d'une bande de coloration assez variable, d'un rouge ferrugineux, rembrunie, ou presque noire, dénudée, composée de plusieurs traits, plus ou moins réunis, arquée, commune, à peine interrompue à la suture, n'atteignant pas les bords; quelquefois cette bande est réduite à deux traits ou taches. Poitrine noire. Pattes d'un rouge ferrugineux, ou testacées ; cuisses armées de deux ou trois petites épines, l'interne plus forte. — La pubescence forme sur les élytres, comme dans le *Pallidus,* çà et là et surtout à la base, quelques taches blanchâtres.

Commun dans presque toute l'Europe méridionale ; France méridionale sur le *Tamaryx gallica ;* Espagne, etc. Algérie.

21. N. PALLIDUS Olivier.

Ovatus pallide stramineus aut testaceus, parce tenuiter albido-pubescens; vertice plus minusve infuscato; rostro longiore, subtenui; antennis pedibusque pallide testaceis ; elytris obsolete punctato-striatis, interstitiis subplanis, punctis duobus nigris, altero medio, altero postico; femoribus uni-aut bispinulosis. — Long. 1,5.
♂ Rostro thoracis capitisque longitudine.
♀ Rostro thorace capiteque paulo longiore.
Oliv. Ent. V. 113°,5. tab. 29. fig. 444. — *N. stigmaticus* de Kiesenwetter, Ann. Soc. Ent. de France 1851, 649.
Var. Puncto tantum medio, aut punctis nullis.

Plus ovale que le *Tamarisci*, entièrement jaune paille pâle ou testacé pâle, quelquefois le prothorax d'un rougeâtre à peine sensible, couvert d'une pubescence fine, blanchâtre, couchée, peu serrée. Vertex plus ou moins rembruni. Rostre de longueur un peu inégale dans les deux sexes, un peu mince, peu arqué, assez long, lisse, un peu strié à la base. Antennes d'un testacé pâle. Prothorax et élytres conformés comme dans le *Tamarisci*;

celles-ci sont obsolètement ponctuées-striées, les intervalles un peu convexes ou presque plans; ornées de deux points noirs, l'un vers le milieu, sur le troisième intervalle, l'autre plus en arrière, sur le cinquième ; ces points sont plus ou moins marqués, ou même disparaissent totalement ; assez souvent le point noir médian existe seul. Quand l'insecte est frais, on aperçoit çà et là, sur le disque et surtout à la base des élytres, plusieurs taches oblongues de pubescence blanche. En dessous, poitrine noire ou brune. Pattes d'un testacé pâle, cuisses armées d'une ou de deux petites épines.

Presque toute l'Europe méridionale, sur le Tamaryx. Dalmatie, Grèce, Italie, France méridionale ; assez commun.

22. N. CENTROMACULATUS Costa.

Subovatus, pallide testaceus, parce tenuiter albido-pubescens, vertice infuscato, rostro longiore subtenui ; antennis pedibusque pallide testaceis ; elytris obsolete punctato-striatis, interstitiis subplanis, macula dorsali communi media nigra ; femoribus uni-aut bispinosis. — Long. 1,5 mill.

♂ Rostro thoracis capitisque longitudine.

♀ Rostro thorace capiteque paulo longiore.

A. Costa, Nov. stud. Ent. della Calab. an. 1863. p. 24. — *Oliveri* Desbroch. Bull. Acad. Hippon. an. 1866. 49,2.

Var. Striola elytrorum intermedia deficiente. — *N. cæsifrons* (Chevrol).

Très semblable au *Pallidus*, mais plus ovalaire, un peu plus étroit, un peu plus convexe ; même coloration, même pubescence, il en diffère surtout par le dessin des élytres ; elles ont sur le milieu du dos une tache noire, commune, transversalement placée, un peu interrompue à la suture, se composant de traits réunis ou un peu séparés, se raccourcissant peu à peu, et terminés par un point ; cette tache, en forme d'accolade, quelquefois un peu échancrée en devant, figure un double triangle. Quelquefois on aperçoit un peu plus bas et sur le cinquième intervalle un autre point ou petit trait. — Dans la var. *Cæsifrons* Chevr., le trait intermédiaire de la tache manque.

Sicile (Costa); Alger (Poupillier), Bône (Desbrochers),

Philippeville, sur le *Tamaryx* d'après M. Lethierry, Oran.

23. N. LUNULATUS Wollast, Ann. nat. hist. 3e. ser. XI. 218. (1863). — Cat. of Coléopt. Ins. of the Canaries, 300. 478.

Ovatus, pallide testaceus ; parce, minus tenuiter pubescens, vertice infuscato ; rostro subtenui, antennis pedibusque pallide testaceis, his funiculo quinque articulato ; elytris sat fortiter punctato-striatis, interstitiis subconvexis, fascia media parva subluniformi, utrinque valde abbreviata, interdum per suturam fracta, necnon in interstitio quinto sæpe maculis, una vel duabus parvis, nigro-ornatis ; femoribus unispinulosis.
Var. elytris omnino pallidis, fascia centrali obsoleta. — Long. 0,7 mill.

Cette espèce a quelques rapports avec le *Pallidus* et le *Centromaculatus,* elle est de taille inférieure, plus ovale, moins finement pubescente ; elle s'en distingue principalement par le dessin des élytres, qui consiste en une bande ou tache presqu'en demi-lune noire, quelquefois interrompue à la suture, plus ou moins séparée, placée vers le milieu, ainsi qu'en deux traits linéaires abrégés, de la même couleur, placés postérieurement sur les deuxième et cinquième intervalles ; les élytres sont assez fortement ponctuées-striées, les intervalles un peu convexes ; cuisses armées d'une petite épine fine.

Elle habite la Grande Canarie ; M. Wollaston l'a recueillie assez abondamment sur le *Tamarix gallica,* croissant en arbrisseau au bord d'un ruisseau à Mogan ; un exemplaire (coll. de Marseul).

Elle se place après le *Centromaculatus.*

24. N. POSTICUS Gyll-Schœnh.

Subovatus, pallide stramineus aut testaceus, parce tenuiter albido-pubescens ; vertice plus minusve infuscato ; rostro brevi subtenui, antennis pedibusque testaceis ; elytris distincte punctato-striatis, interstitiis subconvexis striola abbreviata postica, sutura margineque laterali plus minusve rufo-ferrugineis ; femoribus uni-aut bispinulosis. — Long. 1 à 1,5 mill.
♂ Rostro thorace capiteque paulo breviore.
♀ Rostro thoracis capitisque vix longitudine.
Gyll.-Schœnh. IV. 784,4.

Var. Margine laterali elytris concolore ;—sutura saturatius brunnea;—striolis nullis aut vix indicatis;—etiam striolis nigris.

Ovalaire un peu plus étroit que le *Pallidus*, jaune de paille plus ou moins pâle, quelquefois le prothorax d'un rougeâtre très-pâle couvert d'une pubescence blanchâtre, couchée, fine, peu serrée. Vertex plus ou moins rembruni. Rostre court, d'égale longueur dans les deux sexes, un peu mince, à peine arqué, lisse, légèrement strié à la base, testacé pâle ou rouge ferrugineux. Antennes testacé-pâle. Prothorax de la même forme que chez le *Pallidus*, un peu plus court. Elytres distinctement ponctuées-striées, plus fortement que chez le *Pallidus*, intervalles presque plans ou un peu convexes; ornées d'un petit trait, plus ou moins raccourci, derrière le milieu, avant le sommet, d'un rouge ferrugineux ou d'un roux brunâtre, quelquefois noir; la suture dans une étendue plus ou moins grande, quelquefois presque tout entière, ainsi que le milieu du bord latéral, la plupart du temps, prennent la même coloration. Les variations peuvent se résumer ainsi : suture brunâtre, traits nuls ou à peine indiqués ; suture testacé roussâtre, traits brunâtres obscurs ainsi que le milieu du bord ; suture ferrugineuse, traits noirs. En dessous, poitrine la plupart du temps noire ou obscure. Pattes d'un testacé pâle ; cuisses armées d'une ou de deux petites epines.

France méridionale, sur le *Tamaryx*, Marseille ,Béziers, etc., Espagne, Jaen ; Algérie.

25. N. TETRASTIGMA Aubé.

Ovatus, rufo-ferrugineus, parce tenuiter, albido-pubescens ; vertice plus minusve infuscato ; rostro tenui ; antennis pedibusque pallide testaceis ; thorace punctis duobus nigris ; elytris pallide stramineis plus minusve fortiter punctato striatis interstitiis planis aut subconvexis, paulo ultra medium, striolis duabus rufo-ferrugineis aut rufo-brunneis, sutura pallide rufo-ferruginea; femoribus uni-aut bispinulosis. — Long. 0,7 à 1 mill.

♂ Rostro subtenui ; ♀ tenuiore.

Aubé, Cat. Gren. Mat. faune France. 113,138.

Var. thorace infuscato, — striolis fuscis aut nigris, — coadunatis.

Cette espèce a la taille et la forme du *Pallidulus*;

elle en diffère par le rostre un peu plus long, les cuisses bi-épineuses et par le double trait placé sur chaque élytre. Ovale ; ordinairement rouge-ferrugineux plus ou moins pâle avec les élytres d'un jaune paille pâle, couvert d'une pubescence blanchâtre fine, couchée, peu serrée. Vertex plus ou moins rembruni. Rostre presque d'égale longueur dans les deux sexes, un peu plus mince dans la femelle que dans le mâle, peu arqué, lisse, rouge ferrugineux ou rouge brun. Antennes testacé pâle. Prothorax de la forme du *Pallidus*, marqué de deux points ou taches noires, arrondis, un peu distants. Elytres plus ou moins fortement ponctuées-striées, intervalles plans ou un peu convexes; ornées, chacune, de deux petits traits rapprochés, quelquefois réunis, placés un peu au delà du milieu, sur les troisième et cinquième intervalles, rouge ferrugineux, roux brunâtre ou noirs ; suture rouge ferrugineux. Poitrine noire. Pattes testacé-pâle, articles des tarses plus ou moins rembrunis ; cuisses armées d'une ou de deux petites épines. — Le prothorax est quelquefois un peu rembruni.

Trouvé dans la France méridionale sur le *Tamaryx gallica*, Narbonne, Béziers ; Espagne, Jaen ; Algérie.

26. N. RUBENS Aubé.

Ovatus, rufo-sanguineus, parce tenuiter albido-pubescens, capite rostroque sæpe nigris, hoc tenui ; antennis pedibusque corpori concoloribus; thorace parce punctulato, punctis duobus nigris ; elytris jam tenuiter, jam fortius punctato-striatis, interstitiis subplanis aut convexis, paulo ultra medium striolis duabus nigris approximatis, femoribus uni-aut bispinosis ; tarsis infuscatis. — Long. 0,7 à 1 mill.

♂ Rostro subtenui ; ♀ Tenuiore.

Aubé, Ann. Soc. Ent de France 1864.327.

Var. Pallidior rufo-sanguineus;—striolis rufo-ferrugineis; — deficientibus.

Cette espèce est très semblable en tout au *Tetrastigma ;* elle en diffère principalement par sa couleur rouge de sang ; sa forme paraît cependant un peu plus arrondie ; la ponctuation du prothorax est un peu plus distincte. Dans les exemplaires typiques, la tête et le rostre sont souvent noirs ; les traits plus ou moins distincts des élytres parraissent toujours noirs. Dans les exemplaires

rouge-ferrugineux, les traits sont seulement d'un rouge-ferrugineux un peu plus foncé, la tête et le rostre sont en tout ou en partie de la couleur du corps; le prothorax est à peine pointillé ; ces exemplaires sont très difficiles à distinguer de certaines variétés de même couleur du *Tetrastigma*.

France méridionale, sur les *Tamaryx*, Narbonne, Béziers (D[r] Aubé, Marquet).

27. N. INCONSPICUUS Bris.

Oblongo-ovatus, totus rufo-testaceus, aut rufo-ferrugineus, immaculatus, dense albido-squamulosus, rostro tenui, antennis pedibusque corpori concoloribus ; thorace angustiore, subconico ; elytris profunde punctato-sulcatis, interstitiis convexis ; femoribus unispipinulosis, tarsis infuscatis. — Long. 0,5 à 8 mill.

Espèce remarquable, la plus petite du groupe, bien plus étroite que les espèces précédentes ; oblong-ovale, rouge testacé pâle, ou rouge-ferrugineux sans tache, couverte entièrement de squamules blanchâtres, couchées, serrées. Rostre presque d'égale longueur dans les deux sexes, mince, peu arqué, lisse, rouge ferrugineux. Antennes et pattes rouge-testacé. Prothorax subconique, plus étroit que dans les espèces précédentes. Elytres oblongues, à peine deux fois plus longues que le prothorax, profondément ponctuées-sillonnées, les points à peine visibles, intervalles convexes, couverts de squamules blanchâtres presqu'en séries. Poitrine noire. Cuisses armées d'une seule épine visible, extrémité de chaque article des tarses un peu rembrunie.

Algérie, Biskra, sur les *Tamaryx* (Lethierry, D[r] Marmottan).

A'. Funicule de quatre articles.

28. N. QUADRIVIRGATUS Costa.

Ovatus, pallide stramineus aut pallide testaceus, parce albido-pubescens ; vertice plus minusve infuscato ; rostro longiore subtenui ; antennis pedibusque pallide testaceis ; thorace punctis duobus nigris; elytris tenuiter punctato-striatis, striolis duabus abbreviatis, plerumque nigris, altera media, altera postica ; femoribus uni-aut bispinulosis. — Long. 1,3 à 1,8 mill.

♂ Rostro thoracis capitisque longitudine.
♀ Rostro thorace capiteque paulo longiore.
Costa, Nuov. stud. sull. Entom. del. Calab. an. 1863. 23,2-8.
Var. Minor, rufo-ferrugineus, elytris stramineis, rostro paulo breviore. — *N. sexpunctatus* de Kiesenwett. Berl. Ent. Zeit. 1864. 286. tab. 3. fig. 3.
Var. b. Striolis fere approximatis, densius pubescens, pallide testaceus. — *N. setulosus* Tournier. Ann. Soc. Ent. de France. 1867. 569,12.
Var. c. Striolis rufo-ferrugineis.
Var. d. Striola tantum media, aut striolis nullis.
Var. e. N. trilineatus (Bris).

De la forme du *Pallidus*, auquel il ressemble beaucoup et avec lequel je l'ai trouvé quelquefois confondu ; un peu ovale, jaune de paille ou testacé pâle, couvert d'une pubescence blanchâtre, fine, couchée, ordinairement peu serrée. Vertex plus ou moins rembruni. Rostre de longueur inégale dans les deux sexes, assez long, assez mince, peu arqué, lisse, un peu strié à la base, de la couleur du corps ou un peu rembruni. Antennes testacé pâle. Prothorax marqué de chaque côté d'un point ou tache noire, arrondie, un peu distante, quelquefois absente. Elytres distinctement ponctuées-striées, assez finement ; intervalles plans ou un peu convexes ; ornées de deux traits allongés noirs ou brunâtres, ou d'un roux ferrugineux, quelquefois à peine visibles, ou même disparaissant complètement, l'un placé vers le milieu, sur le troisième intervalle, l'autre plus en arrière, sur le cinquième intervalle. En dessous, poitrine et abdomen, ou seulement la poitrine, noirs. Pattes testacé pâle ; crochets noirs ; cuisses armées d'une ou de deux petites épines.

Corse (Raymond); Sardaigne (Dahl), Italie: Ancône; Dalmatie (Kraatz) ; Grèce ; Crète ; Algérie, Sétif.

Obs. Dans des exemplaires communiqués par M. de Kiesenwetter, comme venant de Crète, le rostre est un peu plus court que dans les exemplaires de Corse et d'Algérie, la couleur des élytres est d'un jaune paille un peu plus foncé, le prothorax est d'un rouge ferrugineux assez pâle.

Le *setulosus* de M. Tournier ne me paraît différer que par une pubescence plus serrée et par les traits plus rapprochés. Il provient d'Egypte.

La seule différence qui sépare la variété *Trilineatus* consiste en un trait de plus, intermédiaire, placé sur le même plan que le trait inférieur ; il réunit les deux autres traits et forme ainsi une tache légèrement oblique. — Damas (coll. de Marseul).

29. N. BISKRENSIS Bris.

Ovatus, pallide rufo-ferrugineus, dense tenuiter albido-pubescens, vertice infuscato ; rostro tenui ; antennis pedibusque pallide testaceis ; thorace punctis duobus nigris ; elytris parum fortiter punctato-striatis, interstitiis planis, paulo ultra medium striolis duabus rufo-brunneis ; femoribus bispinulosis. — Long. 1 à 1,2 mill.

Cette espèce ressemble excessivement au *Tetrastigma*, elle est de même forme et de même taille, mais elle est plus terne ; sa pubescence est plus serrée et ses antennes ont quatre articles au funicule. Le rostre est un peu plus long et ses élytres sont moins fortement ponctuées striées ; les traits sont semblables, le prothorax est plus finement pointillé, presqu'imponctué.

Algérie, Biskra, quelques exemplaires (Lethierry).

30. N. MINUTISSIMUS Tournier.

Ovatus, rufo-ferrugineus, parce albido-pubescens, capite infuscato, antennis clava excepta pedibusque pallide testaceis ; thorace punctis duobus nigris, basi minus abrupte obliquo ; elytris pallide stramineis, obsolete punctato-striatis ; interstitiis planis aut subconvexis, genibus tarsisque sæpe infuscatis, femoribus uni-aut bispinulosis. — Long. 0,5 à 1 mill.

Tourn. Ann. Soc. Ent. de France. 1867. 14.

Var. Thorace immaculato, pedibus totis testaceis.

Var. etiam antennis testaceis.

Cette espèce est semblable au *Pallidulus*, généralement de taille un peu inférieure, même forme, même coloration, même pubescence ; elle en diffère par les points suivants ; les antennes ont la massue obscure ou noire ; le prothorax est presque toujours marqué de deux points ou taches noires, un peu distants ; les côtés tombent moins brusquement sur la base que dans le *Pallidulus*, ce qui

fait paraître les côtés légérement arrondis à la base; les élytres sont obsolètement ponctuées-striées, peu fortement; les genoux et les tarses sont souvent rembrunis ou noirs; les cuisses enfin sont armées d'une ou de deux petites épines, quelquefois à peine visibles.

Obs. Quelquefois le prothorax est sans tache et les pattes entièrement testacées.

Russie méridionale, Astrakan (Becker); Andalousie, Jaen (Kraatz). Algérie, Biskra, sur les *Tamaryx*, (Lethierry), Sétif (Tournier); Mésopotamie (de Kiesenwetter). D'après M. Becker sur le *Tamaryx Pallasi*, et répandu sous les noms de *flavicollis* et de *testaceus*.

31. N. MACULATUS Tournier.

Ovatus, pallide rufo-ferrugineus; parce albido-pubescens, capite infuscato, antennis pedibusque pallide testaceis; thorace antice infuscato, basi minus abrupte obliquo; elytris pallide stramineis, tenuiter punctato-striatis, interstitiis planis, paulo pone medium, macula oblongiuscula suturaque postica, margine laterali, adnexa alia macula minore, nigris; femoribus tenuiter bispinulosis. — Long. 1 mill.

Tourn. Ann. Soc. Ent. de France 1867. 569.

L'une des plus petites espèces du genre; assez semblable au *Minutissimus*, dont elle a la forme, elle en diffère surtout par le dessin. La tête et le rostre sont rembrunis, le rostre est lisse; le prothorax un peu rembruni en devant a la forme de celui du *Minutissimus*; les antennes et les pattes sont testacé-pâle; les élytres sont peu fortement ponctuées-striées, intervalles plans; elles sont ornées derrière le milieu, sur chacune, d'une grande tache noire, un peu arrondie, un peu oblongue; les bords latéraux, surtout sur le repli, le calus huméral ainsi qu'une petite tache qui se rattache au bord latéral sont noirs; la suture postérieurement est d'un brun roussâtre. Cuisses armées de deux petites épines très fines.

Algérie, Sétif; Egypte. Je n'ai vu que l'exemplaire typique.

32. N. PALLIDULUS Gravenhorst.

Ovatus rufo-ferrugineus, tenuiter albido-pubescens, capite nigro aut infuscato, rostro breviore, antennis pedibus-

que pallide testaceis ; distincte punctato-striatis, interstitiis planis aut subconvexis, striga media abbreviata rufo-ferruginea, aut brunnea, fusca, aut nigra, sutura rufo-ferruginea ; femoribus muticis. — Long. 0,5 à 1 mill.

♂ Rostro subtenui, thorace capiteque paulo brevicre.

♀ Rostro tenuiore, thoracis capitisque vix longitudine.

Grav. Cfr. interp. 203.2849. — Germ. Mag. IV. 315,34; Fn. Ins. Eur. XI. tab. 8. — Schœnh. IV. 787,9.

Var. Punctis thoracis nigris ;—thorace infuscato;—rostro nigro.

Var. minor, margine laterali, striga media plus minusve extensa suturaque postica nigris. — *N. liliputanus* (Kraatz).

Ovale ou un peu ovale, rouge ferrugineux plus ou moins pâle, avec les élytres d'un jaune paille clair, couvert d'une pubescence blanchâtre, fine, couchée, peu serrée. Tête, ou seulement le vertex, noire. Rostre presque d'égale longueur dans les deux sexes, assez mince, à peine arqué, lisse, d'un rougeâtre pâle, quelquefois d'un brun roussâtre, ou même noir.

Antennes testacé pâle, quelquefois la massue un peu obscure.

Prothorax conformé comme dans le *Tetrastigma*, rouge ferrugineux, quelquefois marqué de deux points, ou taches noires, un peu distants, ou même un peu rembruni. Elytres distinctement ponctuées-striées, plus ou moins fortement ; intervalles plans ou un peu convexes, ornées sur le milieu de chacune, d'un trait allongé, raccourci, rouge ferrugineux ou roussâtre obscur ou noir ; la suture est plus ou moins distinctement rouge ferrugineux, ou d'un testacé roussâtre. Ordinairement poitrine et abdomen noirs. Pattes testacé-pâle, quelquefois les tarses un peu rembrunis, cuisses mutiques.

Obs. M. Kraatz a rapporté de Jaen une variation assez curieuse, de taille inférieure ; le trait médian s'allonge plus ou moins, et va rejoindre la base; la suture est noire postérieurement, le bord externe l'est aussi plus ou moins étroitement. Cette variété se trouve mélangée avec des exemplaires normaux.

Presque toute l'Europe méridionale ; France méridionale, sur les *Tamaryx* ; Espagne, Jaen ; Italie ; Corse ; Algérie.

ESPÈCE QUE JE N'AI PAS VUE.

33. N. GRACILIS. Redt. Fn. Aust. éd. IIe 819. 1.

Dessous des cuisses avant l'extrémité avec deux petites dents distinctes. Insecte noir, brillant ; dessus et dessous à pubescence cendrée fine et épaisse ; scape des antennes, élytres, à l'exception d'une tache commune triangulaire noire, à la base, et de son bord latéral noir, ainsi que les jambes, testacées ; extrémité des cuisses noire ; rostre strié ; prothorax ponctué très finement et vaguement : élytres profondément ponctuées-striées, les intervalles larges et plans, ceux du bord lateral étroits.

Long. 1,2 mill. — Trouvé une fois à Vienne. Peut-être est-ce le *Geniculatus !*

Obs. M. de Heyden a pris en Andalousie le *N. Durixi* Luc. qui n'était connu que comme d'Algérie et rare. M. Louis Bedel a trouvé ces jours derniers dans le parc de Marly, le *N. brevis ;* il croit que c'est sur le *Lythrum salicaria*.

Catalogue des espèces du genre NANOPHYES.

1. transversus Aubé Fr. 50. 345 FGE Sic. Sard.
   v. aureolus Per. Fr. 64. 299. Alg.
   v. cuneatus Kiesw. Fr. 51. 650.
   v. juniperi Chevl. Guér. 60. 210.
2. siculus Bohm. Sch. VIII[a] 91. FG Sic. Dalm.
   niger Waltl Ab. VI 25.

*

3. annulatus Gyll. Sch. IV. 782. Nice I Sic. Alg.
4. hemisphæricus Ol. V. 82[e] 113. FA. Sic. Helv.
   v. ulmi Germ. Mag. IV. 31. Alg.
5. circumscriptus Aubé. Fr. 64. 326 F. Helv.
6. globulus Germ. Mag. IV. 3 SFA.
   v. stramineus Bach. Deuts 386.
7. geniculatus Aubé Fr. 64. 327 FE Crète.
8. brevis Bohm. Sch. VIII[a]. 195 F. Helv.
9. rubricus Rosh. And. 298. EG. Sic. F[s] Alg.
   v. globiformis Kiesw. Berl. 64. 284.
10. Sahlbergi Gyl. Sch. IV. 788 FAR. Finl.
    v. lateralis Rosh. Beit. 57.
    v. brevicollis Ch. Bris. Gren. 112.
11. Duriœi Luc. Alg. 460 Alg.
12. flavidus Aubé Fr. 50. 345 F[s] R[s].
13. nigritarsis Aubé Fr. 62. 72. Sic.
14. Chevrieri Bohm. Sch. VIII[a] 193 Eur. mér.
    difficilis Tourn. Fr. 67. 567. FE. Sic. IG.
    v. spretus J. Duv. Curc. 66 Alg.
    v. nitidulus Gyl. Sch. IV. 785.
    longulus Wollast. Cat. Canar. 299 Ténérif.
    v. helveticus Tourn. Fr. 67. 10.
15. pœcilopterus Bris. Alg.
16. lythri F. Mant. I. 102. Europe.
    v. angustipennis Bach.
    v. epilobii (Chevl).
    v. salicariæ F Spec. I. 67.
    v. griseus (Tourn).
    v. rufipes (Tourn).
17. syriacus Bris. Syrie.

*

18. languidus Bohm. Sch. VIII 195 Sic. R[s] Syr.
19. bilineatus Tourn. Fr. 67. 568 Alg.
20. tamarisci Gyl. Sch. IV. 786 Eur. Mér. F[s] Alg.
21. pallidus Ol. V. 113[e] 5. Eur. mér. Dalm. G.
    stigmaticus Kiesw. Fr. 51. 649. I. F[s].
22. centromaculatus Costa Cal. 63. 24. Sic. Alg.
    Oliveri Desb. Hipp. 66. 49.
    v. cæsifrons (Chevl).
23. lunulatus Wollst. Nat. XI. 3[e] sér. 63. 218 Canar.
24. posticus Gyl. Sch. IV. 784 F[s] E. Alger.
25. tetrastigma Aubé Gren. 113 F[s] E. Alg.
26. rubens Aubé Fr. 64. 327 F[s].
27. inconspicuus Bris. Alg.

28. 4-virgatus Costa Cal.63. 23. I. Corse.Sard.Dalm.
v. 6-punctatus Kiesw. Berl. 64. 286. G.Alg.
v. setulosus Tourn. Fr. 67. 569.
v. trilineatus (Bris).

29. biskrensis Bris. Alger.

30. minutissimus Tourn. Fr. 67. 14. R[s] E Alg. Syr.

31. maculatus Tourn. Fr.67. 569. Alg. Egyp

32. pallidulus Grav. Cfr 203 Eur.m.F[s].E.I Corse,Alg.
v. liliputanus (Kraatz).

33. gracilis ** Redt. Austr. 819 A.

Table alphabétique des espèces.

Laval imp. Mary·

RECUEILS PÉRIODIQUES.

La société entomologique Suisse, établie en août 1858, et qui comptait en 1861 quatre-vingts membres effectifs et onze correspondants, publie à Schaffouse, sous la direction du Dr Stierlin, des mémoires intitulés *Mittheilungen der schweizerischen entomologischen Gesellschaft*.

Le premier numéro de quarante huit pages in-8° a paru le premier février 1862; il contient une notice sur la société, ses réglèments, la liste de ses membres et un compte-rendu de leurs travaux; en outre plusieurs petits articles, p. 37-44, du Dr Stierlin : 1° Sur quelques espèces nouvelles ou peu connues, appartenant à la faune Suisse, 2° sur les coléoptères intéressants recueillis dans l'*Engadine*, et 3° une notice nécrologique sur les Drs Edouard Græffe, de Zürich, et Alexandre Schlæfli, de Burgdorf dans le canton de Berne. Voici les espèces qu'il décrit comme nouvelles:

1. ELATER CONCOLOR Stierl. 1862 p. 36. — *Niger, nitidus, subtiliter fulvo-pubescens, antennis pedibusque rufis, prothorace subtilissime subremote punctulato, elytris mediocriter punctato-striatis.* — Long. 6,3 mill.

Cette espèce ressemble extraordinairement à l'*Elater erythrogonus* dont elle égale en longueur les petits individus, mais elle est un peu plus étroite. Son prothorax est unicolore, plus finement et plus vaguement ponctué et ses élytres sont plus finement striées-ponctuées. Elle se distingue du *Nigrinus* par sa pubescence claire en dessus, ses antennes et ses pattes plus claires et son pronotum plus fortement élargi sur les côtés.

Noir, assez luisant, vêtu en dessus d'une fine pubescence jaune brun ; antennes rouges, ainsi que les pattes, un peu plus longues que la tête et le prothorax, moins deliées que dans l'*Erythrogonus*, faiblement en scie ; troisième article à peine plus long que le deuxième ; pronotum à peine plus large que long, atteignant au milieu sa plus grande largeur, rétréci de là par devant, à points épars et très-fins, pubescent de gris et de jaune brunâtre. Elytres pas plus larges que le pronotum, médiocrement striées-ponctuées, avec les interstries faiblement ridés-

ponctués, finement pubescentes de gris, de brun jaune à la base et sur les côtés. Dessous d'un noir de poix, finement pubescent de jaune. — Burgdorf (Berne).

2. CRYPTOHYPNUS MEYERI Stierl. 1862. p. 36. — *Aeneus, fulvopubescens, antennis femoribusque piceis, tibiis tarsisque rufo-testaceis, prothorace longitudine vix latiore, antice posticeque fortiter coarctato, elytris lateribus leviter rotundatis, striatis, striis subpunctatis, interstitiis subtiliter punctulatis.* — Long. 4,6 mill.

Le premier article des antennes est plus long qu'épais, plus long que le troisième, le dernier article des palpes maxillaires est assez largement sécuriforme, le prosternum considérablement prolongé en devant et fortement arrondi en cercle ; les parties de la bouche sont entièrement découvertes. Il appartient à la première division du genre *Cryptohypnus* d'après Kiesenwetter, Fn. Deuts. IV, 359.

Pas trop différent de *Cr. riparius*, il s'en distingue, ainsi que de toutes les espèces de la division, par la forme du prothorax, qui est presque aussi long que large, fortement arrondi sur les côtés, fortement rétréci devant et derrière, avec les angles postérieurs très-saillants en dehors ; il est à peine plus étroit au bord antérieur qu'au point le plus étroit derrière le milieu.

Bronzé, avec une épaisse pubescence d'un jaune verdâtre. Antennes noir de poix, jambes et tarses jaune-rouge. Pronotum assez fortement convexe, finement et pas densément ponctué. Elytres arrondies sur les côtés, plus larges que le prothorax, assez fortement convexes ; stries médiocrement fortes, pas très-distinctement ponctuées ; interstries presque plans, finement et indistinctement ponctués. Dessous en entier d'un noir de poix.

Emme près Burgdorf.

3. CYPHON NITIDULUS Thoms. — Kiesw. Ins. Deuts IV. 100.

Variété à pattes foncées avec la base et le bout des jambes, ainsi que les tarses, d'un jaune brunâtre.

Ce *Cyphon* recolté en nombre l'été dernier sur un gazon sec dans un lieu exposé au soleil sur les sommets de 2500 pieds, pourrait constituer une espèce distincte du *Nitidulus* qui jusqu'ici n'a été trouvé que dans les lieux marécageux en Prusse et en Suède.

4. RHAGONYCHA ELONGATA Fall.

Var. *Rhætica* Stierl. 1862. p. 37. — Constamment plus petite, avec les antennes plus foncées et dont le premier et le deuxième article sont aussi foncés au milieu; pronotum beaucoup plus rabattu à son bord antérieur avec une fovéole aussi forte que celle qui est au devant de l'écusson ; du reste semblable au type.
Engadine.

5. COCCINELLA (Adalia) INQUINATA ET RUFOCINCTA Muls.

Ces rares espèces ont été récoltées, l'une, souvent confondue avec une *Hippodamia*, dont elle se distingue aisément par la présence d'une ligne enfoncée, dans le Valais ; l'autre, noire avec les épaules seulement largement bordées de rouge, à Rheinwald 7000 pieds au dessus de la mer.

Depuis cette époque la *Société entomologique Suisse* a continué ses publications par numéros, paraissant à de longs intervalles et à des époques irrégulières. Le deuxième numéro paru en novembre 1862 commence une nouvelle pagination, et va jusqu'à page 40 ; le troisième paru en mars 1863, va jusqu'à p. 75.

On trouve dans ces deux cahiers un travail intéressant du Dr Stierlin : *Excursion entomologique dans l'Engadine en juin 1862*. p 5-13. Ce récit est accompagné d'un catalogue des coléoptères recueillis dans cette excursion. Parmi les cent quarante espèces qui y sont inscrites, les suivantes y sont signalées comme nouvelles ou comme variétés curieuses ; en voici les descriptions :

1. HYDROPORUS NIVALIS Heer.

Var. *Pronoto postice transversim impresso, elytris ad basim macula pallida.* Un peu plus large, pronotum marqué à la base d'une impression transverse distincte et élytres avec une tache jaune rouge au milieu près de la base, on trouve tous les passages. — Commun, Lac Saint-Maurice ; Beventhal.

2. HELOPHORUS NIVALIS Miller. p. 57. Var. du *Glacialis* Heer, avec les pattes jaunâtres et les insterstries des élytres convexes ; quelquefois le troisième est plus élevé. — Bevers.

3. ANTHOPHAGUS SPECTABILIS Heer. p. 58. — Var. *Elytris antennisque nigris, his basi rufotestaceis.* — Long. 6,5 mill.

Noir, base des antennes jaune-rouge, pattes jaune-brunâtre, cuisses plus foncées vers le bout. Front un peu élevé entre les sillons. Pronotum de moitié plus long que large, légèrement rétréci par derrière, avec les angles postérieurs droits, ponctué comme dans l'*Armiger* et marqué d'une fossette au devant de l'écusson.

Cette remarquable variété pourrait être une nouvelle espèce. Elle se trouve sur le Mélèze au glacier de Rosatsch.

4. MELOLONTHA HIPPOCASTANI F. Var. *Albicans* Stierl. p. 58 ♂♀.

Nigra dense albopubescens, elytris castaneis, dense albo-squamosis, stylo anali brevi, angusto, apice trunctato, lateribus parallelis.

Un peu plus grand que le *Vulgaris*, tout noir, squamuleux et velu comme le *Melolontha albida* Muls. Angles postérieurs du pronotum prolongés en une pointe aiguë. Appendice caudal dans les deux sexes étroit, court, d'égale largeur, tronqué au bout.

5. RHAGONYCHA FEMORALIS Brul. p. 59. — Basse-Engadine.

Ces individus sont de beaucoup plus grands que ceux du Tyrol et de France (Long. 8-9,3 mill), du reste semblables. En dehors de la couleur, cette espèce diffère du *Nigripes*, en ce que dans ce dernier le pronotum est moins luisant, presque droit au bord postérieur et creusé au milieu d'une ligne enfoncée, raccourcie, fine, quoique bien nettement accusée, tandis que dans le *femoralis*, le pronotum est plus luisant, plus arrondi au bord postérieur, marqué au milieu, par derrière, d'un enfoncement plus large et d'une échancrure distincte, assez forte au devant de l'écusson, qui est lui-même un peu plus allongé.

6. RHAG. RHÆTICA Stierl. p. 60.

Elongata, nigra, antennarum articulis 2 *primis basi fuscis, tibiis testaceis, posterioribus apice infuscatis, pronoto subquadrato, longitudine latiore, antrorsum paulo angustato.* — Long. 4,6 — 5 mill.

Rosegg-Thale, pas rare.

Cette espèce a le pronotum constamment et distinctement plus large que long avec les angles postérieurs plus aigus. M. Stierlin l'avait d'abord présentée comme une variété de l'*Elongata* Fall. (Mitth. 1862. I° 37); peut-être aurait-il bien fait de persister dans sa première idée.

7. MALTHODES TRIFURCATUS Kiesw. — Var. *Minor, prothorace fere toto nigro.* p. 60.

Beaucoup plus petite que le type, pronotum tout noir ou seulement avec une fine bordure jaune, cette variété pourrait-être prise pour une autre espèce, si les organes sexuels ♂ n'étaient pas les mêmes. Très-commun par toute l'Engadine.

8. OTIORHYNCHUS RHÆTICUS Stierl. 1863. 61.

Ovatus, niger, elytris cinereo-maculatis, rostro capite paulo longiore, carinato bisulcatoque ; prothorace longitudine vix latiore, lateribus paulo rotundato, dense granulato ; elytris amplis, fortiter punctato-striatis, in striis griseo-maculatis, interstitiis rude granulato-rugosis, apice singulatim subacuminatis, pedibus nigris. — Long. 9,3-11,6 mill.

Noir, côtés du prothorax et enfoncements des élytres pubescents de blanc. Rostre un peu plus court que la tête, avec une carène et deux sillions distincts. Antennes grêles, deuxième article du funicule de moitié plus large que le premier. Prothorax à peine plus long que large, légèrement arrondi sur les côtés, densément granulé. Elytres un peu sillonnées sans ordre comme dans l'*Amplipennis;* interstries la plupart du temps presque lisses ou légèrement ridés près de la suture, les externes granulés-ridés.

♂ Elytres de moitié plus longues que larges, à peine aussi larges que dans la ♀, plus déprimées ; segment anal très-finement strié.

♀ Elytres seulement un peu plus longues que larges, fortement ventrues sur les côtés, convexes ; segment anal finement ponctué.

Cette espèce est très-voisine de *Armadillo* et *Amplipennis*, mais cependant en est très-différente. Elle a la sculpture du prothorax de l'*Armadillo*, celles des élytres de l'*Amplipennis*. A première vue, on la prendrait pour une variété à pattes noires de l'*Amplipennis*, mais elle se distingue de ce dernier en dehors de ses pattes constamment noires, par son prothorax beaucoup plus densé-

ment granulé, généralement plus court, les élytres plus obtusément arrondies par derrière et le dernier segment anal ♂ beaucoup plus finement strié ; du premier par son rostre un peu plus court et le prothorax un peu plus long, moins régulierement et plus légèrement granulé et strié. par les élytres plus densément garnies de touffes de poils blancs ; même vivant et frais, l'insecte ne présente pas cette épaisse poussière jaune ou gris-jaune, dont l'*Armadillo* est toujours saupoudré; la longueur relative des élytres est tout autre ; plus larges et plus courtes dans l'*Armadillo*, plus étroites et plus longues dans le *Rhœticus*, chez le ♂ que chez la ♀.

Commun sur différents arbres dans toute la Basse-Engadine, surtout à Zernetz, très-rare dans la haute.

9. OT. subdentatus Stierl. Var. *Elytris densius squamosis.* p. 62.

Commun sous les pierres et sur les arbres à Zernetz. Il varie beaucoup soit pour la largeur soit pour la vestiture des élytres, on trouve des individus qui ne les ont pas plus larges que l'*Hirticornis* et dont la pubescence est aussi dense et aussi luisante que dans les plus beaux exemplaires du *Pupillatus*, de sorte qu'ils ne s'en distinguent que par leurs cuisses constamment plus faiblement dentées.

Stein y rapporte le *frigidus* Muls.

10. OT. nivalis Stierl. 1863 p. 62.

Oblongo-ovatus, *niger*, *cinereo-pilosus*, *rostro plano*, *obsolete carinato*, *prothorace subcylindrico*, *confertim subtiliter granulato ; elytris oblongo-ovalibus*, *convexis*, *profunde punctato-sulcatis, interstitiis angustis, nodulosis*, *seriatim setosis*, *femoribus omnibus acute*, *valide dentatis*. — Long. 7 — Larg. 2,5 mill.

♂ Base de l'abdomen peu excavé, dernier segment anal marqué d'une impression semi-circulaire.

Très-voisin de l'*Auricomus* au quel il ressemble extraordinairement, il en diffère par la couleur du corps plus foncée, le rostre uni, non caniculé mais seulement avec une carène indistincte, le prothorax plus finement granulé et le manque de squamules sur les élytres.

La couleur est presque noire, tandis qu'elle est plus brune dans l'*Auricomus*. Le rostre ne présente aucune trace de canal, mais il est presque légèrement convexe

et offre une légère carène indistincte, il est densément et assez fortement ponctué. Le prothorax est un peu plus grand proportionnellement aux élytres, un peu plus finement granulé, aussi long que large, légèrement arrondi sur les côtés. Les élytres ont la sculpture de celles de *Auricomus*, mais sans squamosité. Pour tout le reste c'est absolument comme dans cette espèce.

Si l'on vient à découvrir des intermédiaires, surtout dans la structure du rostre, on devrait la considérer comme une variété. (Stein les regarde comme identiques).

Vallée de Lischana, à 7000 pieds au dessus de la mer, sous les pierres.

11. PACHYTA TRIFASCIATA (Fab?) Bach, Kæferf. III 46,3.

Nigra, cinereo-pubescens, elytrorum fasciis 3 undatis flavis, basali interrupta ; prothorace subconico, ante scutellum transversim impresso, elytris subparallelis, planis, apice rotundatis. — Long. 9,3 — 11,6 mill.
Var. *Vitta basali secundaque connexis.*

Dans son catalogue Schaum fait de *Pachyta trifasciata* F. une variété de *6-maculata* Lin., cependant l'espèce de Fabricius se reconnaît aisément à première vue de celle de Linné et de toutes les autres espèces du genre.

P. *6-maculata* L.	P. *trifasciata* F.
Pubescence jaune, serrée, soyeuse.	Pubescence un peu cotonneuse, presque sans éclat.
Prothorax en cloche, légèrement granulé sur les côtés après le milieu, sans impression préscutellaire, mais avec une de chaque côté de la base.	Prothorax conique, légèrement tuberculé avant le milieu, avec une impression transversale au devant de l'écusson.
Elytres convexes, graduellement rétrecies par derrière ; bande basale rarement interrompue à l'épaule, la deuxième ondulée.	Elytres déprimées, presque parallèles sur les côtés ; bande basale toujours interrompue à l'épaule, la deuxième fortement ondulée.

Fabricius dit (Syst. El. II 365, 62): *atra, fasciis 3 flavis, anteriore interrupta*. Patria : Suède. Paykull la

croit une variété de *6-maculata*. Comme il y a une variété de cette dernière, dans laquelle la bande basale est interrompue à l'angle, l'inspection seule du type peut décider si c'est une semblable variété que Fabricius a eue sous les yeux. Bach décrit exactement le dessin des élytres, mais il s'écarte de la vérité en plusieurs points, en particulier en ce qu'il dit de la pubescence écartée, de la forme du prothorax et des élytres. Redtenbacher Fn. Aust. II 872 donne une description assez exacte.

Vallée de Bevers, Bernina ; Valais ; Hongrie.

12. CRYPTOCEPHALUS RHÆTICUS (Heyd). Stierl. 1867. 64.

Quoique cette espèce ressemble beaucoup aux plus petits individus du *Flavipes*, l'auteur la tient pour une bonne espèce ; parce qu'elle est beaucoup plus étroite et la couleur jaune occupe seulement la base des antennes et la partie latérale de la tête qui est en bas, l'angle antérieur du prothorax, le bord latéral replié des élytres dans sa moitié antérieure et le dessous des quatre cuisses antérieures. Stein dans son catalogue d'Europe, en fait une variété du *4-pustulatus* Gyl.

Bernina.

13. LINA ALPINA Zett. — Var. 1863. 65.

Cette espèce très-commune dans la vallée de Lischana près des neiges à 6500-7000 pieds! Les exemplaires de cette localité diffèrent par plusieurs caractères fort importants de ceux du Nord de l'Europe, et constituent une variété. Ils sont plus petits et notamment plus courts et plus convexes ; leurs élytres ont moins d'éclat et sont plus finement ponctuées ; leurs pattes sont noires avec les jambes en partie brunes ; le bord du pronotum et la base des antennes sont seuls jaunes ; le dessus est violet, bleu ou bleu verdâtre. Le plus grand nombre ont 7,5 mill. de long, peu atteignent 8,3 mill., quelques uns n'ont que 6 mill.

Ceux de Splügen ont les pattes jaunes avec les genoux et tarses noirs, ils sont plus déprimés, mais aussi finement ponctués.

14. PHRATORA MAJOR Stierl. 1863 65.

Oblongo-ovata, subdepressa, viridiænea vel cærulea, antennarum basi et segmenti analis margine brunnea, antennis validioribus, articulo 3° 2° *paulo longiore, prothorace*

longitudine fere duplo latiore, antice magis angustato, angulis posticis rectis, utrinque impresso, irregulariter profundius punctato; elytris subtiliter striato-punctatis, seriebus externe posticeque plus minusve confusis. — Long. 6,5-8. — Larg. 3,6-4,5 mill.

Très-voisine de *Laticollis* Sufr., mais plus grande; pronotum encore plus large, plus rétréci par devant, couvert de points plus nombreux et plus grands; élytres avec des séries de points beaucoup plus fins, les lignes sans ordre ou tout-à-fait confuses souvent en devant près de la suture, toujours en dehors et par derrière. Les points du pronotum sont au moins aussi forts que ceux des séries sur les élytres, tandis que dans le *Laticollis* ils sont beaucoup plus fins. De la longueur du *Tibialis*, mais beaucoup plus large, toujours d'un bronzé verdâtre en dessus, tantôt de cette couleur, tantôt bleu en dessous. Bout des premier et deuxième articles des antennes en partie (c'est-à-dire en dessous) ou en entier et bord postérieur du segment anal jaunes. Antennes assez robustes, troisième article plus long que le deuxième. Tête vaguement ponctuée. Pronotum près de deux fois aussi large que long, rétréci par devant; angles postérieurs droits, bord basal légèrement bisinué; une impression plus ou moins forte de chaque côté sur le dos; la ponctuation est un peu irrégulière, mais assez épaisse et profonde. Elytres environ une fois 1/3 aussi longues que larges, assez fortement impressionnées en dedans du calus huméral, finement ponctuées en séries, les rangées en désordre souvent en devant près de la suture, toujours en dehors et par derrière, de sorte que 5-8 paraissent souvent formées en entier de points irréguliers; il arrive aussi de là que les insterstries externes, qui, dans le *Laticollis* présentent une rangée régulière de points un peu plus écartés, souvent ne sont pas ponctués ou n'ont qu'une rangée de points sans ordre, rapprochés par places. Pattes robustes; segment anal ♂ marqué au bout d'une impression transversale; segments relevés en bourrelet à leur partie antérieure.

Schuls, sur les Saules.

Ce numéro contient encore, p. 71-73 une *revue des espèces du genre* MELANOTUS *qui se trouvent en Europe et dans les contrées limitrophes* par Stierlin. Ce sont des tableaux synoptiques de toutes les espèces du genre, avec leur longueur et leur partie, extraits de

la monographie des Elatérides de Candèze. L'auteur traite séparément et successivement les autres genres, ATHOUS, p. 93-100 ; LIMONIUS, p. 192; CARDIOPHORUS, p. 214-218; CORYMBITES, p. 293-299.

N° 4. — Avril 1863. p. 77-120.

Stierlin, Description d'un nouvel ATHOUS d'Europe p. 91.

ATHOUS ROBUSTUS Stierl. — *Ferrugineus, æqualiter griseo pubescens, prothorace latitudine paulo longiore, crebre, lateribus crebrius punctato, linea longitudinali media subelevata lævi, angulis posticis vix divaricatis, acutis subtiliter carinatis; elytris subtiliter striatis, striis obsolete punctatis, interstitiis subconvexis, punctatis, antennis dentatis, articulo 3° 4° subæquali, triangulo, tarsorum articulo 4° minuto.* — Long. 27-30. — Larg. 7,5-9 mill.

♂ Pronotum un peu plus étroit, antennes un peu plus fortement dentées.

♀ Pronotum un peu plus large, plus arrondi sur les côtés, antennes un peu moins dentées.

Cet *Athous* constitue une forme moyenne entre *Rufus* et *Rhombeus*, plus voisin du dernier, mais beaucoup plus grand avec la pubescence plus égale sur les élytres et les stries ponctuées plus fines et beaucoup plus indistinctes. Il s'éloigne du *Rufus* par sa taille moindre, une couleur qui tend davantage au brun jaune, ses antennes plus fortement dentées, proportionnellement plus longues, son pronotum plus finement ponctué, à angles postérieurs beaucoup moins fortement avancés en dehors, par l'écusson plus court et plus large, les stries des élytres moins distinctement ponctuées, les élytres plus parallèles, moins élargies derrière les épaules.

Brun jaune, avec une pubescence grise égale, serrée. Front assez impressionné, très-légèrement arrondi, presque tronqué et sans rebord à son bord antérieur, assez densément ponctué. Antennes plus courtes que la moitié du corps, un peu aplaties, fortement dentées en scie à partir du troisième article, le troisième aussi long, presque plus long que le quatrième. Pronotum un peu plus long que large, presque parallèle sur les côtés, très-légèrement arrondi dans la ♀, un peu rétréci en devant, angles postérieurs presque dirigés droit par derrière, assez pointus, mais pas fort longs, avec une carène distinctes Dessus légérement convexe, ponctué vaguement sur le

dos, assez densément sur les côtés, avec une ligne médiane lisse à peine élevée. Ecusson un peu plus long que large, arrondi au bout, assez densément ponctué. Elytres près de trois fois aussi longues que larges, peu élargies derrière les épaules, arrondies ensemble au bout, la pointe presque tronquée, assez convexes, assez profondément striées, indistinctement ponctuées dans les stries, interstries médiocrement convexes, assez finement et pas densémeut ponctués et avec des rides transversales plus ou moins distinctes. Dessous un peu plus clair que le dessus, plus finement, mais à peine plus densément ponctué, pattes d'un brun jaune pâle, assez robustes, quatrième article des tarses très-petit en proportion avec le troisième et les autres articles. — Sicile.

Vient après le *Rufus* dans la première division de Candèze.

N° 5. 9[bre] 1863. — p. 121-164.

Meyer-Dür: Relation d'une excursion entomologique faite pendant l'été de 1863 des lacs du Tessin dans l'Engadine supérieure p. 131.

Ce mémoire contient un résumé ou catalogue de coléoptères trouvés et recueillis par Meyer-Dür au Tessin et dans l'Engadine supérieure. — A énumère deux cent quatre-vingt cinq espèces p.155-162.—B deux cent quatre-vingt quatorze espèces dont la plupart n'avaient pas été comprises dans le catalogue de Stierlin p. 162 et se continue dans le numéro suivant.

N° 6. — Février 1864. p. 165-204.

L. V. Heyden : Patrie de quelques rares coléoptères de Suisse, p. 193-195. *Euplectus Kunzei* Aubé sous les écorces dans le bois près de Saint-Luzi ; *Bruchus olivaceus* sur l'*Œnanthe biennis ; Orchestes scutellaris* sur l'*Alnus viridis*.

N° 7. — Mai 1864 p. 205-244.

Kraatz : Sur les *Oreina* rouges de Suisse (nigriceps Fairm. Suff., et Peyrolerii Basssi) et de la distinction des *Oreina* en général p. 205-213.

N° 8. — 9[bre] 1864 p. 245-280.

Stierlin : Une excursion dans la vallée d'Engelberger pendant l'été de 1864. p. 255-258.

Tournier : Descriptions de quelques nouveaux coléoptères européens, p. 265-268.

1. BRACHINUS ELONGATUS Tourn. p. 265.

Elongatus, capite, prothorace et pedibus rufo-testaceis ; elytris obscure cœruleis, absque striis et costulis ; abdomine brunneo-piceo. — Long. 7. — Larg. 3,2 mill.

Allongé, subparallèle. Antennes testacées, troisième article un peu brunâtre. Tête forte, plus large que le prothorax. Pronotum allongé, fortement sillonné au milieu, à angles postérieurs saillants, obtus ; couvert de fins points profonds, peu serrés. Elytres d'un bleu violet, sans stries ni côtes, mates, garnies d'une pubescence serrée, d'un jaune doré, très-fine et très-courte, avec des points fins et assez serrés. Pattes testacées, dessous brun de poix.

Très-voisin du *Testaceus* Ramb., mais plus étroit et plus allongé, il se distingue au premier abord par ses élytres de tous ses congénères.

Sicile, Messine.

2. ANCHOMENUS (Agonum) CURVIPES Tourn. p. 266.

Niger, nitidus ; antennis, tibiis tarsisque piceis ; tibiis posticis longis valide incurvis. — Long. 8. — Larg. 4,5 mill.

Noir brillant, Antennes brunes. Pronotum assez étroit, avec les angles postérieurs obtus, mais bien accusés, et les fossettes basales profondes, assez allongées et le sillon longitudinal médian bien marqué. Elytres subparallèles avec les épaules saillantes ; stries fines, bien marquées, paraissant lisses ; interstries plans, troisième marqué de trois points dont le premier contre la troisième strie, deux et trois contre la deuxième. Pattes noires ; jambes d'un brun foncé, ainsi que les tarses ; postérieures longues ; fortement courbées.

Se distingue du *Pusillus*, dont il est voisin, par son pronotum plus étroit en devant, à angles postérienrs bien marqués, et par ses jambes postérienres très-fortement courbées un peu avant le milieu.

Sicile, Madonies.

3. HYBALUS BENOITI Tourn. p. 266.

Peu gibbeux, brun lisse brillant. Varie du ferrugineux

au noir. Tête fortement et densément ponctuée, très-peu dilatée, arrondie et presque pas relevée sur les côtés ; ♂ armée d'une corne large, assez épaisse, très-courte, à peine recourbée en arrière. Pronotum très-peu convexe, sans empâtements ni tubercules, très-brillant ; angles antérieurs saillants en une dent pointue, postérieurs arrondis, base presque droite. Elytres luisantes imponctuées, avec des stries bien distinctes, peu profondes ; interstries 1 3 et 5 de moitié plus larges et moins élevés que les autres, 2 et 4 plus étroits et un peu convexes. Dessous un peu plus clair que le dessus. ♀ semblable au ♂ mais inerme. — Long. 9-10. — Larg. 5-5,5 mill.

Diffère du *Parvicornis* Luc., par l'absence d'empâtements au pronotum, sa forme encore plus déprimée, les angles antérieurs plus saillants, la corne plus petite, les stries des élytres plus marquées et les interstries 1 3 et 4 plus larges que les autres.

Sicile, Messine.

4. ANOMALA (Euchlora) PEDEMONTANA Tourn. p. 267.

Ovale assez allongé, subcylindrique, bouche et antennes testacées, avec une tache noir vert métallique en devant et la massue noir de poix. Tête couverte d'une ponctuation forte, serrée, presque rugueuse, avec une forte carène transversale au milieu. Pronotum fortement et densément ponctué, se rétrécissant régulièrement d'arrière en avant, marqué d'un faible sillon longitudinal au milieu et d'une large impression près des angles postérieurs qui sont obtus. Ecusson ponctué de points forts et assez serrés. Elytres subparallèles, peu élargies par derrière, côtes longitudinales bien marquées, intervalles à points peu serrés, assez forts, mêlés de petites rides. Pygidium convexe, avec de fines rides transversales serrées et quelques poils droits cendrés au bout. Poitrine garnie d'une rare pubescence cendrée très-courte. Pattes de la couleur du corps ; ongle externe des quatre tarses antérieurs fortement fendu. — Long. 17-18. — Larg. 9-10 mill.

Se place entre *Vagans* Er. et *Devota* Rossi, se distingue de celle-là par sa taille plus grande, sa coloration, etc., de celle-ci par sa forme plus allongée et plus cylindrique, par l'absence de poils sur le pronotum, par la pubescence beaucoup plus rare et plus courte de la poitrine, et par la couleur des antennes.

Piémont, Vogogna; dévore les muriers.

5. PERITELUS KRAATZI p. 268.

Allongé, brun ferrugineux. Tête et rostre d'égale largeur, squamuleux de gris jaunâtre clair, brillant. Yeux noirs, ronds, très-petits. Antennes testacées avec des squamules de même couleur. Prothorax fortement et densément ponctué, fortement arrondi sur les côtés, plus rétréci par devant que par derrière, vêtu de squamules comme la tête, denses latéralement, irrégulières en devant et sur le disque. Elytres parallèles, arrondies à l'épaule, fortement striées-penctuées ; interstries à points fins et serrés ; marquées sur le tiers antérieur d'une tache irrégulière qui envahit toute la largeur à l'exception de la suture, parsemées à la partie postérieure, ainsi que sur le disque, de squamules plus brillantes que celles du pronotum et de la tête. Dessous densément squamuleux de gris très-clair. Pattes fortes, testacées, squamuleuses comme le dessus du corps. — Long. 5. — Larg. 2 mill.

Diffère de toutes les espèces décrites par sa forme excessivement déprimée et parallèle.

Sicile.

6. STOMODES PUNCTICOLLIS Tourn. p. 268.

Allongé, brun de poix, parsemé sur les élytres de petits poils d'un gris roux : Antennes et pattes, moins la base des cuisses, testacées. Tête et rostre fortement ponctués. Prothorax sub arrondi, très-rétréci aux deux bouts, à points très-fins et serrés, entremêlés de points plus gros et profonds. Elytres striées-ponctuées profondément ; interstries marqués chacun d'une ligne de petits points bien distincts. Dessous testacé. — Long. 6. — Larg. 2,5 mill.

Forme du *Gyrosicollis*, un peu plus long, plus étroit, avec les élytres à peine plus larges que le prothorax, qui est différemment ponctué.

Sicile.

Dietrich : *Sur la distinction sexuelle dans les genres de coléoptères* BRUCHUS, RHYNCHITES et CEUTHORHYNCHUS, p. 269-274.

N° 9. — Mai 1865 p. 281-312, ne contient que le tableau synoptique des espèces européennes de *Corymbites* par le Dr Stierlin p. 293-298.

N° 10. — Mai 1865 p. 313-352. ne contient rien sur les coléoptères, et termine le premier volume de la collection. Il est accompagné de XI pages de table.

BIBLIOGRAPHIE

Au moment où je termine cet article, on me remet le tome VII du *Catalogus coleopterorum* de MM. Gemminger et de Harold, qui contient tous les *Hétéromères* (Tenebrionidæ, Nilionidæ, Pythidæ, Melandridæ, Lagriidæ, Pedilidæ, Anthicidæ, Pyrochroidæ, Mordellidæ, Rhipidophoridæ, Cantharidæ, Œdemeridæ) et se termine à la page 1180, feuille 137. Le prix en est de 12 fr. 50. Bientôt ce grand ouvrage sera terminé. C'est toujours même rapidité dans l'exécution, même exactitude au fond et même luxe dans l'impression.

M. Fréd. Bates m'envoie un nouveau mémoire sur les Hétéromères. C'est un extrait de *The Entomologist's Monthly Magazine*, vol. VI p. 268 à 275 (avril 1870) avec une planche. On y trouve décrits fort au long et figurés: dans la famille des *Ténébrionides*, les nouv. g^res voisins des *Zophobas*: *Exerestus*, avec une espèce nouvelle *(Jansoni)* de Nicaragua; et *Hipalmus* établi sur le *Tenebrio costatus* Guér., du Pérou. — dans les *Cnodalides*, les nouvelles espèces *Nautes æneus*, (Nicaragua), *ovatus* (Colombie), *elegans* et *eximius* (Nicaragua); les nouv. genres TARPELA *Browni* n. sp. (Nicaragua), *oblongopunctata* n. sp. (Mexico) et ELOMOSDA *Belti* n. sp. (Nicaragua), voisins l'un des *Nautes*, l'autre des *Camaria*.

27 mai 1870.

S. MM.

Descriptions de Coléoptères nouveaux.

1. MELANOPHILA ANTHAXIOIDES. Marquet.

Allongé, subparallèle, fortement déprimé, d'un noir mat, paraissant bronzé par reflet. Antennes un peu plus longues que la tête et le pronotum réunis, sétacées. Tête un peu bronzée, légèrement concave, très-finement réticulée. Pronotum réticulé comme cette dernière, en carré un peu plus large que long, bisinué en devant, légèrement anguleux sur les côtés avant leur milieu, fortement sinué et enfoncé de chaque côté à la base, avec les angles non relevés en angle droit, une petite impression au devant de l'écusson et un sillon médian très-prononcé. Ecusson cordiforme. Elytres plus larges et deux fois 3/4 plus longues que le pronotum, avec de petites denticules postérieurement, attenuées vers le bout et terminées en pointe aiguë, à peine dilatées sous l'épaule avec le calus rendu saillant par une grande fossette intrahumérale; elles sont densément chagrinées et ont plusieurs dépressions fovéolées comme on en remarque sur diverses anthaxies du groupe de la *morio.* — Long. 11 mill.

Cet insecte diffère de l'*Appendiculata*, par sa réticulation qui lui donne un aspect très-mat, par la forme des côtés et des angles postérieurs de son pronotum, son bord antérieur formant un angle sensible dans son milieu et par les dépressions fovéolées de ses élytres.

Deux ♂ l'un trouvé à Hyères, et l'autre dans une forêt de pins près de l'Escorial (Espagne). MARQUET.

2. DEMETRIAS SAGITTA Coye. — Long. 5 mill.

D'un jaune pâle, allongé, applati. Tête noire, luisante, un petit canal partant du devant des yeux arrive à la naissance des antennes; deux très-fines et courtes stries perpendiculaires sur le milieu du vertex; dessus des yeux et devant de la tête finement ridés; postépistome impressioné de chaque côté à la hauteur des antennes; en arrière des yeux des poils roux et quelques petits points espacés s'étendent, en forme de demi-cercle, jusque sur le vertex; le disque lisse avec un point enfoncé au milieu à hauteur du devant des yeux. Ceux-ci petits, peu saillants. Epistome ferrugineux clair; labre et man-

dibules d'un ferrugineux jaune, ces dernières noircies au bout. Pronotum finement ridé en travers ; côtés légèrement relevés, angles antérieurs arrondis ; une impression garnie d'une courte strie au dessus des angles postérieurs qui sont assez relevés, arrondis, mais saillants ; bords antérieurs finement rugueux ; un peu au dessus de la base un petit cercle formé de fines rugosités, qui se perdent de chaque côté, dans les impressions ; un sillon central s'arrête au tiers antérieur et postérieur ; un point enfoncé à la base au dessus de l'écusson. Celui-ci triangulaire, entouré d'une fine bordure brune. Elytres allongées, parallèles, rebordées, plus larges que le pronotum ; une tache brune sur la suture, ayant la forme d'un triangle aigu : le grand côté en bas ; cette tache commence au tiers antérieur et finit un peu avant le sommet ; stries n'atteignant pas l'extrémité, formées de gros points à peine enfoncés, confluents ; intervalles peu convexes avec des petits points assez espacés, irrégulièrement placés. Pygidium avec ses côtés extérieurs enfoncés, son centre relevé et deux rangs d'assez gros points au bout. Pattes jaune pâle, transparentes ; tibias antérieurs échancrés extérieurement avant l'extrémité ; cette échancrure munie d'une épine ; quatrième article des tarses bilobé, les ongles bruns ; cinquième antérieur marqué d'un gros point placé en dessus et à l'extrémité.

COYE.

Syrie, Kab-Elias.

3. ARISTUS ELEGANS Coye. — Long. 6,8 mill.

Noir luisant, avec les antennes, les pattes, le bord antérieur de l'épistome et le labre, plus clairs ; les palpes, l'écusson, la strie basilaire, le milieu du prosternum, l'extrémité des hanches, le milieu des trois premiers segments de l'abdomen et l'anus ferrugineux. Tête large, convexe, arrondie, un peu ovalaire, couverte de gros points enfoncés, plus fins sur le vertex, confluents en rides sur l'épistome qui est carrément tronqué ; une fossette profonde en forme d'oreille, au dessus de l'insertion des antennes, reliées par un fin sillon transversal, droit. Mandibules fortes, lisses. Antennes atteignant la base du pronotum. Pronotum de la largeur de la tête, de 1/4 moins long que large, rétréci de moitié postérieurement ; sillon central court, bien marqué, légèrement effacé aux

deux extrémités, une dépression transversale avant le bord antérieur ; régulièrement couvert de gros points enfoncés, confluents, plus petits, moins serrés sur les bords antérieur et postérieur : les côtés rebordés, arrondis, se relèvent à la base où ils forment un angle droit, saillant, surmonté d'une fossette peu profonde. Elytres parallèles, légèrement convexes, aussi larges que la tête, moins larges que le pronotum ; stries lisses, 6,7 et 8 plus profondes, à peine ponctuées ; intervalles plans, avec des gros et petits points entremêlés, comme enchaînés, couvrant leur surface ; cette ponctuation plus enfoncée, plus rugueuse, sur les côtes ; sur le neuvième quelques grosses fossettes aux deux extrémités. Dessous du prothorax et de la poitrine couverts de rugosités. Abdomen finement ponctué, finement ridé.

Syrie, Kab-Elias. Mars-avril. Sous les pierres, dans les terrains arides des hauts plateaux de Djébel Knicé, au Nord-Ouest de Kab-Elias. Rare. COYE.

4. OCHTHEBIUS TORRENTIUM Coye. — Long. 2 mill.

Oblong, convexe, d'un brun cuivreux, assez brillant en dessus, noir mat, chagriné en dessous; antennes d'un jaune-roux clair ; pattes, pronotum, bouche, prosternum et une tache au sommet des élytres, ferrugineux. Tête brune, ponctuée, subtriangulaire, avec cinq fossettes : deux frontales, larges, rugueuses, marquées en arrière d'un petit bouton ferrugineux et séparées par un fin sillon, qui est formé par deux points allongés à peine séparés ; deux plus petites, plus profondes en avant des yeux, se réunissent sous le sillon frontal ; une moins apparente sur le vertex. Yeux gros et saillants. Epistome légèrement convexe, finement pointillé, finement rebordé antérieurement. Labre à peine échancré au milieu, très-finement pointillé. Palpes maxillaires d'un brun foncé. Pronotum deux fois moins long que large, à peine plus large que la tête les yeux compris; fortement ponctué, avec les angles antérieurs avancés en forme de dent, les postérieurs fortement échancrés ; bord antérieur et base sinués, entourés d'une membrane ; côtés latéraux arrondis avec une large fossette, à fond très-lisse miroitant ; sillon longitudinal profond, large, effacé aux deux extrémités, avec deux fossettes rugueuses de chaque côté sur le disque: la fossette postérieure est allongée, obliquement placée, l'anterieure est isolée. Ecusson brun, trian-

gulaire. Elytres de la largeur du pronotum, légèrement renflées au centre; rebordées latéralement: finement sous l'épaule et à l'extrémité, largement en forme de gouttière au milieu; épaules relevées en bosse; stries formées de gros points carrés, enfoncés, confluents: interstries lisses, étroits, convexes, effacés du tiers postérieur au sommet. Suture élevée, bronzée, brillante. Avant-dernier segment de l'abdomen luisant, marginé de ferrugineux.

Syrie. — Juin. — Dans les mousses très-courtes, immergées qui tapissent les rives du Nahr Djahha, (près la source), petite rivière torrentueuse qui passe au pied du village de Kab-Elias. COYE.

5. THORICTUS CIRCUMFLEXUS Coye. — Long. 2,5 mill.

Brièvement ovalaire, très convexe, marron brillant, aptère. Tête petite, brune, enfoncée dans le prothorax, déprimée et fortement inclinée en avant; finement et densément ponctuée, rugueusement entre les antennes, avec un enfoncement perpendiculaire, médian, peu profond. Epistome rugueux, séparé du front par une dépression transversale; bord antérieur échancré. Labre petit, transverse, finement velu en dessus. Mandibules assez robustes, bidentées à l'extrémité, s'arrondissant et se joignant en avant du labre. Palpes assez épais, courts, à articles cylindriques, d'un testacé ferrugineux. Antennes à base fovéolée, entaillée en dessous, surmontée de deux fines carènes brunes placées en triangle; aussi longues que le premier quart du pronotum au dessous; premier article très-gros, allongé, à bout globuleux, roussâtre; le deuxième moins épais, plus court, cylindrique, ferrugineux; 3e à 8e bruns, très-serrés les uns contre les autres, grosissant faiblement, mais progressivement; la massue se compose du neuvième qui est plus développé que les précédents à l'extrémité et des dixième et onzième qui sont ovalaires d'un testacé clair et velus. Pronotum très-grand, très-large, très-convexe, à ponctuation fine, espacée sur le milieu, plus rapprochée, rugueuse sur les côtes externes; les bords latéraux largement arrondis et comprimés en avant, se rehaussent vers la base, rendent les angles postérieurs bombés et forment une côte qui se dirige obliquement vers le centre du disque; base d'un brun noir, fortement appliquée sur les élytres, rebordée canaliculée avec une profonde et large impression en

arrière des angles postérieurs, lesquels sont obtusément arrondis. Ecusson d'un brun noir, triangulaire avec un sillon médian. Elytres ovalaires très-convexes, se rétrécissant progressivement en arrière, finement vermiculées avec quelques fines rides éparses ; de la largeur du pronotum, de 1/3 plus longues que celles-ci ; parsemées de petits points finement râpeux, plus confluents sur les côtés, principalement sur les bords extérieurs des épaules où ils deviennent rugueux ; base fortement appliquée contre le prothorax, avec un rebord en forme d'accolade; le milieu du premier tiers très-convexe, épaules très-saillantes en dessus, suivies intérieurement d'une large et profonde fossette rebordée, milieu du disque très-bombé, s'inclinant progressivement vers le sommet qui est arrondi ; suture noire, légèrement élevée, soudée ; quelques poils raides et courts, distancés, le long du bord externe. En dessous le corps est largement emboité par les élytres. Prosternum, mésosternum et métasternum d'un brun noir, très-courts, comprimés vers le centre qui est élevé et longé par une élévation cylindrique qui donne attache aux trois paires de hanches ; l'épisternum entre les hanches intermédiaires et les postérieures est presque rempli par une membrane assez epaisse, jaunâtre, qui est elle même recouverte d'une touffe de poils soyeux de même couleur, très-serrés et courts. Abdomen convexe, parsemé de petits points finement râpeux, qui servent d'insertion à des poils très-courts d'un jaune doré ; premier segment développé, très-long et très-large, très-convexe au milieu, fortement excavé sous les hanches postérieures ; ces cavités couvertes de fortes et longues rides placées en évantail ; deuxième à quatrième segments étroits, le cinquième ovalaire, aussi long que les deux avant-derniers réunis, non impressionné au milieu. Pattes brunes, très-rapprochées ; cuisses d'un brun ferrugineux, assez renflées en dessus, un peu comprimées en dessous, épaisses, ponctuées, velues ; tibias epais, allongés, faiblement épineux ; tarses en crochets, epais, les quatre premiers articles égaux, velus en dessous, le dernier légèrement plus long, légèrement courbé, bi-ongulé.

Ressemble à l'*Orientalis* par la forme, la taille et la coloration, il s'en distingve par son pronotum sans rebord, et la costule sinueuse transverse en forme de circonflexe que l'on remarque à la base de ses élytres. Coye.

Syrie, Kab-Elias.

6. THORICTUS PUBESCENS Coye.— Long. 2 2/3 mill.

Brièvement ovalaire, très-convexe, marron, brillant, parsemé de longs poils inclinés d'un jaune doré, aptère. Tête large, fortement enchassée dans le pronotum, assez convexe et inclinée en avant, à ponctuation espacée qui sert d'insertion à de longs poils couchés, d'un jaune doré; front bombé, brun. Epistome petit, assez convexe, brun; bord antérieur largement échancré, carrément tronqué sur les côtés, séparé de la tête par un enfoncement transversal assez profond. Labre court, arrondi en avant, recouvert de poils roussâtres. Palpes assez épais, courts, à articles cylindriques d'un testacé clair. Mandibules fortes, à bords extérieurs creusés, arrondies et se croisant un peu en avant du labre. Antennes à peine plus courtes que la tête en dessous, où elles sont logées dans un canal bordé d'une assez haute carène noire, laquelle limite extérieurement le menton et la pièce prébasilaire; base brune en dessus, entaillée en dessous et formée par une alvéole placée en avant et sur les angles extérieurs de la tête; premier article très-gros, assez long, globuleux, roussâtre au bout; le 2e moins épais, plus long, cylindrique, ; le 3e de même forme que le 2e, moins épais, plus court; les articles suivants sont tellement serrés les uns contre les autres qu'il ne m'a pas été possible de les compter : ils forment un cylindre compacte, égal à la longueur des deuxième et troisième réunis ; la massue qui est grosse et ovalaire, paraît être formée de deux articles qui sont très-serrés et velus. Yeux très-petits, très-étroits, allongés, encastrés sur les rebords extérieurs de la tête, en arrière, assez éloignés des antennes et surmontés d'un épais faisceau de poils en forme de cils. Pronotum très-large, très-grand, très-convexe, avec une ponctuation très-espacée, plus dense, tout autour, laquelle sert d'insertion à des poils longs et couchés, d'un jaune doré ; base rebordée, plus largement au milieu, assez arrondie, brune, fortement appliquée contre les élytres; les angles postérieurs petits, saillants, aigus, surmontés d'une large et profonde fossette, laquelle est remplie par une membrane roussâtre qui est elle même recouverte en dessus et en dessous par une touffe de poils roux, fins, très-serrés; bord antérieur largement marginé de brun, les angles peu saillants, obtus. Ecusson invisible. Elytres de la largeur du pronotum, de 1/3 plus longues que celui-ci, ovalaires, sensiblement plus étroites en arrière,

largement brunes au milieu, parsemées de points espacés, plus rapprochés sur les côtés, qui servent d'insertion à de longs poils couchés d'un jaune doré ; base cintrée, très excavée au milieu, relevée vers les épaules qui forment des angles saillants en avant, lesquels sont surmontés de deux faibles et courtes côtes. Suture noire, soudée. En dessous le corps est largement emboîté par les élytres. Prosternum, mésosternum et métasternum d'un brun noir ; petits, très-étroits, élevés, fortement comprimés latéralement. avec une carène médiane assez élevée, (qui sert d'attache aux hanches), et une excavation profonde subtriangulaire, de chaque côté. Abdomen de cinq segments, d'un testacé ferrugineux, très-développé, très-large et très-long, fortement relevé au milieu, fortement excavé sous les hanches postérieures, ces impressions lisses ; deuxième, troisième et quatrième peu larges, serrés les uns contre les autres, marginés de brun ; le cinquième ovalaire. presque aussi long que les trois précédents réunis est impressionné transversalement. Pattes brunes très-rapprochées ; cuisses assez renflées en dessus, comprimées en dessous, assez épaisses ; tibias allongés, faiblement épineux ; tarses à quatre premiers articles velus en dessous, le dernier légèrement plus long que les précédents, bi-ongulé.

Voisin du *Pilosus*, mais plus petit, plus étroit, plus atténué par derrière, mais lisse et villeux à peu près comme lui. COYE.

Syrie, Kab-Elias.

7· THORICTUS LONGIPENNIS Coye. — Long. 1 4/5 mill.

Court, ovalaire, très-convexe, marron, brillant, glabre, aptère. Tête petite, élargie transversalement, enfoncée dans le prothorax, très-inclinée et déprimée en avant avec une très-fine ligne de très-petits points entre les yeux; une très-fine strie courbe passe par le milieu du vertex et se termine en arrière de chaque œil. Epistome à bord antérieur fortement échancré. Labre transverse, très-petit, très-peu distinct, recouvert d'un fin duvet grisâtre, bord antérieur très-finement bilobé. Mandibules petites, cornées à l'extrémité qui est imperceptiblement bidentée. Palpes très-petits, filiformes, le dernier article le plus long, cylindrique. Yeux très-petits, peu apparents, oblongs. Antennes insérées dans une petite excavation surmontée d'une très-fine carène triangulaire brunie, tout au tour; aussi lon-

gues que le tiers du pronotum ; premier article gros globuleux, roux; deuxième et troisième ferrugineux ; deuxième moins épais et un peu plus allongé que le premier; quatrième, cinquième, sixième, septième et huitième très-serrés, cylindriques, grossissant faiblement, mais progressivement, le huitième assez développé, le neuvième le plus grand, ovalaire, velu de gris, d'un testacé-clair, légèrement et obliquement tronqué au bont. Pronotum très-convexe, bien plus large que la tête avec les côtés latéraux très-développés et très-arrondis en avant; subtilement rebordé, imperceptiblement ponctué jusqu'au dessous des angles qui sont largement arrondis ; bien tronquée transversalement, enfoncée. Ecusson invisible. Elytres soudées, ramassées, courtes, très-convexes, de 1/4 plus longues que le pronotum, plus étroites que celui-ci à la base, laquelle est surmontée d'une fine carène droite, transversale d'une épaule à l'autre ; une impression assez profonde, sur le côté interne de l'épaule, rend celle-ci saillante et forme une côte courte assez élevée ; une autre impression plus faible, rapprochée de la première, fait remonter deux petites élévations ; une fossette médiane rapprochée du bord antérieur ; très-subtilement rebordées, ce rebord surmonté d'une ligne de petits points, faiblement impressionnées latéralement avec une légère fossette sur le côté externe de l'épaule. Prosternum brun ; mésosternum avec une fine carène médiane. Abdomen de cinq segments finement rugueux, parsemés de poils très-courts. Le premier très-développé, très-large, très-long, fortement excavé sous les hanches postérieures, ces impressions marquées de nombreuses et fines rides, placées en évantail et limitées extérieurement par une ligne longitudinale de petits points allongés ; le quatrième de forme ovalaire presque aussi longs que les trois premiers réunis, fortement impressionné au milieu. Pattes très-rapprochées, assez robustes, d'un brun ferrugineux, peu longues ; cuisses épaisses, rugueusement ponctuées ; tibias assez développés, garnis de petites épines; tarses épais et courts, en forme de crochets : les intermédiaires plus épais ; quatre premiers articles égaux, assez serrés et velus en dessous, le cinquième plus allongé, bi-ongulé.

Ressemble un peu au *Grandicollis*, mais il est plus petit et plus étroit, ses élytres sont proportionnellement plus longues, subparallèles, le pronotum est fortement et régulièrement arrondi sur les côtés, qui débordent les élytres. COYE.

Syrie, Kab-Elias.

8. MEROPHYSIA OVALIPENNIS Coye. — Long. 1,5 mill.

Allongé, étroit, cylindrique, convexe, marron, brillant, glabre. Tête convexe, très-densément et très-finement ponctuée, légèrement plus étroite que le pronotum. Epistome arrondi en avant, tracé par une ligne courbe, noire. Mandibules très-petites, arrondies, cachées au repos par le labre. Yeux excessivement petits, presque nuls. Labre avancé, recouvert d'une pubescence rousse. Antennes insérées en avant des yeux, les trois premiers articles testacés, avec une impression au côté antérieur de leur base. Pronotum légèrement plus long que large, presque carré, très-densément et très-finement ponctué ; côtés faiblement arrondis, subtilement cintrés tout près de la base, celle-ci noire, droite au milieu, légèrement et transversalement impressionée, finement rugueuse, avec une entaille sur les côtés internes formant un angle assez saillant dont la pointe s'appuie sur le rebord de la base des élytres ; côtés latéraux subtilement rebordés, l'arête externe de ce rebord brune. Ecusson invisible. Elytres très-finement et très-densément ponctuées, légèrement plus larges que le pronotum, ovalaires, très-convexes, soudées; suture brunie, légèrement excavée; très finement rebordées de l'épaule à l'angle apical externe ; bord réfléchi épais, large, emboitant largement le corps, l'arête interne brune. Poitrine très-développée, bombée au milieu, défléchie et élargie postérieurement, ponctuée, noircie au dessus de l'insertion des hanches postérieures. Abdomen de quatre segments ; le quatrième ovalaire, deux fois aussi long que le troisième.

Plus allongée et plus étroite que la *Formicaria*, elle a la forme générale de la *Carinulata;* elle diffère de l'une par sa ponctuation plus forte, son pronotum moins dilaté latéralement, en devant, à angles postérieurs aigus, et de l'autre par l'absence de carènes. Elle doit être voisine de l'*Orientalis* décrite par M. de Saulcy qui m'est inconnue. COYE.

Syrie, Kab-Elias.

9. GYMNETRON MARSEULI Coye. — Long. 3 2/3 mill. non compris le rostre.

♂ Corps ellipsoide. Tête noire, globuleuse, couverte de points enfoncés, confluents, garnis de poils roussâtres

courts couchés. Antennes ferrugineuses, premier article du funicule long, assez épais, deuxième plus menu et presque aussi long, 3-5 petits granuleux, la massue brune. Rostre cylindrique, serré contre le corps entre les hanches, atteignant les intermédiaires, pubescent à la base, garni de poils très-courts au milieu, de poils plus longs avant l'extrémité, le bout glabre, luisant, ferrugineux. Pronotum noir, légèrement plus large que long, fortement rétréci en avant avec une strie formant collerette, arrondi sur les côtés, surtout vers le tiers postérieur, faiblement bisinué à la base, convexe, couvert de points en cul de dé, confluents, garnis de poils couchés, d'un roux sale ; ces poils plus fournis à la base et sur les bords latéraux. Ecusson en triangle allongé, couvert de squamules d'un cendré blanchâtre. Elytres brique foncé, épaules très-prononcées, légèrement plus larges que le pronotum à la base, de moitié plus longues que celui-ci, convexes, légèrement déprimées à la suture, sous l'écusson, cette dépression d'un rouge noirâtre ; stries sulciformes, fortement ponctuées, dont cinq entières en dedans du calus huméral, intervalles plans, obsolètement rugueux, sur le milieu, des poils clair semés, hérissés, inclinés vers les côtés externes ; une touffe de longs poils roussâtres hérissés, serrés, couvrent le tiers postérieur de la suture et arrivent au sommet. Les bords externes et l'extrémité entourés d'une frange de soies très-courtes, très-rapprochées, d'un cendré roussâtre. Pygidium incliné, entièrement recouvert d'une pubescence roussâtre. Dessous du corps noir, entièrement couvert de points confluents, garnis de soies couchées, cendré-blanchâtre. Pattes fortes ; tibias ferrugineux obscur, avec une forte épine intérieure à leur extrémité. Les deux dernières paires de cuisses fortement comprimées en dessous à leur extrémité. La poitrine, le premier segment abdominal et la base du second, profondément impressionnés. Les deux derniers égaux, bien moins larges que les autres.

Syrie. En fauchant les herbes dans l'*Oasis* de Kab-Elias. — Novembre.

Je dédie cette espèce à M. de Marseul, bien connu du monde savant par ses excellents ouvrages et ses nombreuses publications entomologiques, qui me comble de gracieuses attentions. COYE.

Elle vient se placer après le *Graminis*, dont elle se distingue par sa forme convexe, sa couleur rouge brique

des élytres, ses antennes ferrugineuses et sa villosité plus claire et moins dense et son rostre qui ne dépasse pas les hanches intermédiaires.

10. BARIDIUS CHEVROLATI Coye. — Long. 4,3 mill. sans le rostre.

Corps assez convexe, luisant en dessus et en dessous. Tête noire, petite, vaguement et finement ponctuée ; rostre brun, courbé, densément ponctué, strié-fenestré sur les côtés, bout spatuliforme. Antennes brunes, pronotum noir, d'un tiers plus long que large, arrondi sur les côtés, rétréci et étranglé en avant, légèrement convexe, fortement et uniformement ponctué ; une ligne médiane longitudinale lisse ; les bords extérieurs ciselés ; une légère impression de chaque côté au dessus de la base formée par la réunion de points plus gros. Ecusson lisse, fourchu. Elytres brunes, striées ; un peu plus larges que le pronotum, à épaules légèrement saillantes ; stries imponctuées, intervalles plans, avec une ligne de petits points sur leur milieu. Les deux premières stries atteignent l'extrémité; aux deux tiers postérieurs, entre la troisième et sixième, s'élève une bossette sur laquelle se terminent les quatrième et cinquième, celle-ci plus courte ; la sixième se continue le long du bord extérieur de la petite élévation et vient presque se réunir à la troisième ; les septième et huitième dépassent cette saillie ; la neuvième se joint à la deuxième en contournant le sommet. Pygidium fortement ponctué en dessus. En dessous le prothorax est comme guilloché sur les côtés ; son centre, toute la surface du mésosternum et du métasternum, sont entièrement rugueusement ponctués et couverts de poils squamuleux, qui sortent de chaque trou. sous forme de goutelettes d'un blanc sale. Poitrine profondément impressionnée, canaliculée. Le premier segment abdominal et la base du second présentent un léger enfoncement; ces deux segments ainsi que le dernier sont larges et couverts d'une forte ponctuation espacée. Les deux avant-derniers arceaux sont parallèles, égaux, bien plus étroits que les autres, et marqués d'une ligne de points sur les côtés avec le milieu lisse. Pattes ponctuées, garnies de poils squamuleux comme ceux de la poitrine.

Syrie (près Kab-Elias). — En fauchant les plantes qui croissent sur les bords des marais de la Bekaà. — Mars. Avril. COYE.

11. ONTHOPHAGUS FURCICEPS.

♂ Ovale, assez convexe, noir luisant. Chaperon presque en demi-cercle, strigueux transversalement, entouré d'un même rebord élevé, formant un angle obtus par derrière, saillant au devant des yeux ; tête surmontée d'une large lame perpendiculaire, partant des yeux, rétrécie dans son milieu, terminée par deux cornes obliques, mousses, dépassant les tubercules du pronotum ; au devant d'une crête assez élevée en arc parallèle au rebord du chaperon. Pronotum transverse, bombé, couvert de poils squamifères aciculés et granulés, fins et assez serrés ; arqué et finement rebordé à la base, avec les angles à peine marqués, rebordé et fortement dilaté arrondi avec un calus impressionné au milieu des côtés, subsinué au devant des angles, armé en devant d'une saillie bilobée au milieu et de chaque côté d'un tubercule aigu. Elytres de la largeur du pronotum, courtes, convexes, élevées en bosse à l'épaule, entourées d'un mince rebord, marquées de six rainurelles complètes en dedans du calus huméral, et d'une raccourcie enfoncée derrière ; interstries plans, lisses avec quelques fins points pilifères aciculés, sur deux rangées. Pygidium peu ponctué. Jambes antérieures armées de quatre fortes dents, obtuses au bout. — Long. 10. — Larg. 6 mill.

Cette curieuse espèce dont je ne connais que le ♂, et trouvée à la Bekaà, ressemble un peu au *Camelus*, mais elle est plus luisante et plus convexe, sa lame est plus étroite et plus longue, son tubercule médian prothoracique plus étroit et plus allongé, la granulation du pronotum plus forte et moins serrée et les interstries des élytres n'ayant que de rares points pilifères. S. MM.

12. PACHYDEMA COYEI.

Ovale oblong, convexe, d'un marron luisant uniforme, garni en dessous de longs poils jaunes. Front plan, densément et finement rugueux, épistome séparé par une strie de chaque côté, ponctué, en demi hexagone à bord élevé tranchant, subsinué au bord antérieur ; yeux très-étranglés et enfoncés. Antennes à funicule de quatre articles, deuxième et quatrième plus longs que les autres. Massue de cinq feuillets, très-longs dans le ♂. Pronotum rebordé dans tout son pourtour, finement pointillé, bisi-

nué et rétréci en devant avec les angles obtus, anguleusement dilaté au milieu sur les côtés, de chaque côté à la base avec les angles arrondis. Ecusson plan, en ogive, lisse. Elytres plus larges à la base et deux fois plus longues que le pronotum, pointillées, élevées en bosse à l'épaule, étroitement rebordées, élargies sur les côtés, avant le milieu, rétrécies peu à peu en arc par derrière avec l'angle sutural droit ou obtus. Pygidium lisse avec quelques points, perpendiculaire, long, arrondi au bout. Jambes antérieures à trois dents dont la supérieure est à peine sensible, postérieures très-élargies, coupées obliquement au bout ; tarses très-longs et grêles, à articles égaux; crochets aigus et armés au dedans d'une forte dent très-aiguë et en crochet.

♀ Plus ventrue, plus bombée, un peu plus distinctement ponctuée ; jambes antérieures mieux tridentées ; tarses beaucoup plus courts ainsi que la massue des antennes. — Long. 17. — Larg. 10 mill.

Cette belle espèce a été découverte dans la plaine de la Bekaà par le capitaine Coye, qui s'est plu à répandre ses nouveautés parmi ses amis avec beaucoup de désintéressement.

Elle se rapproche pour la coloration et la forme de l'*Unicolor*, si j'en juge d'après la description, mais elle est beaucoup plus grande et les tarses antérieurs n'ont pas les premier et deuxième articles dilatés dans le ♂.

S. MM.

13. ADELOCERA DRUSA.

Allongé, subparallèle, noir opaque, couvert sur toute la surface de points assez gros d'où sort un très petit poil obscur ; simples serrés sur la tête, plus espacés sur le pronotum; cerclés sur les élytres, en ligne, les uns plus gros réprésentent les stries dorsales, les autres plus petits formant une série sur chaque interstrie. Antennes brun ferrugineux, premier article long et gros, deuxième petit, moniliforme, 3-10 trigones, larges et courts, à angle interne obtus, dernier ovalaire. Front largement creusé en triangle, tronqué et rebordé en devant avec une élévation sur les antennes. Pronotum de moitié plus long que large, à peine arqué et finement rebordé sur les côtes, canaliculé dans son milieu, impressionné à la base avec les angles aigus. Ecusson oblong, ponctué, arrondi au bout. Elytres de la largeur et près du double de la longueur du pronotum, avec l'épaule élevée, finement

rebordées et presque parallèles. sur les côtés, arrondies ensemble, mais en pointe chacune au bout. Mentonnière large, en demi-cercle, rebordée au bout. Tarses brun roux. — Long. 9 à 10. — Larg. 2,6 mill.

Sa couleur noire et mate, ses poils obscurs et plus courts, sa ponctuation cerclée des élytres, ses angles prothoraciques postérieurs plus aigus et moins redressés, le distinguent du *Lithophila*. Le *Græca* qui m'est inconnu a des poils argentés semés ça et là, les angles postérieurs du prothorax presque droits, et autres caractères que je ne retrouve pas ici. S. MM.

Kab-Elias, Syrie.

14. CRYPTICUS DACTYLISPINUS.

Subelliptique, bombé, court, noir luisant, glabre en dessus; dessous, bouche, antennes et pattes ferrugineux brun; pubescent. Tête large, densément ponctuée, élevée transversalement en carène entre les yeux, largement arrondie avec l'épistome en devant; labre transverse subsinué au bout; palpes à dernier article légèrement sécuriforme. Antennes grêles, troisième article beaucoup plus long que le quatrième, cinq derniers articles comprimés plus larges que longs. Pronotum transverse, finement reborde dans son pourtour, également ponctué, bombé, beaucoup plus large que long, tronqué droit à la base avec les angles obtus, arqué sur les côtés, rétréci et largement échancré en devant avec les angles arrondis. Ecusson large triangulaire. Elytres aussi larges à la base et de moitié plus longues que le pronotum, finement pointillées et moins luisantes, gibbeuses par derrière, arrondies et terminées en pointe. Appendice prosternal dépassant les hanches, rebordé, rugueux. Jambes antérieures armées au bout de deux fortes épines arquées, denticulées en dessous; tarses à premier article long, surtout aux quatre pattes postérieures, prolongé en dessous en une longue dent acérée, aux pattes antérieures. Long. 4,5 à 6. — Long. 3,5 à 3,5 mill.

Se distingue du *Quisquilius* par sa forme gibbeuse, élargie par derrière, son pronotum moins élargi, moins arrondi sur les côtés, ponctué moins densément, le dernier article des palpes moins fortement sécuriforme, et surtout par la dent du premier article des tarses antérieurs. S. MM.

Algérie, Oran, Biskra.

15. CRYPTICUS ZUBERI.

Oblong subcylindrique, noir luisant en dessus, brun en dessous, avec les pattes, les antennes, les parties de la bouche d'un ferrugineux clair. Tête assez densément ponctuée comme le pronotum, mais moins fortement, élevée transversalement entre les yeux ; épistome séparé par une fine ligne enfoncée droite, arrondi largemeut au bout avec les bords ferrugineux. Antennes grêles, troisième article un peu plus long que les deux voisins, les cinq derniers ovoïdes, presque transverses. Pronotum convexe, plus large que long, finement rebordé dans son pourtour, tronqué droit à la base, avec les angles droits un peu rentrés, arrondi sur les côtés, peu rétréci, coupé presque droit en devant avec les angles arrondis. Ecusson large, en triangle. Elytres aussi larges et deux fois plus longues que le pronotum, subparallèles, arrondies par derrière avec l'angle sutural peu aigu, parsemés de petits points peu serrés, très-peu visibles avec des traces de stries pointillées. Appendice prosternal dépassant les hanches, aigu, creusé, rebordé. Jambes antérieures élargies, denticulées en dehors, terminées par deux courtes épines arquées ; tarses antérieurs à premier article court et large, avec son angle interne aigu ; postérieurs à premier article très-long et grêle. — Long. 4 à 6. — Larg. 2 à 3 mill.

Plus petit et surtout beaucoup plus étroit que le précédent, il s'en distingue par son pronotum moins rétréci en devant, ses élytres plus finement pointillées et marquées de stries pointillées à peine distinctes et surtout par ses tarses antérieurs.

Sarepta : Je l'ai dédiée à M. Zuber-Hofer, qui m'en a généreusement sacrifié un exemplaire. S. MM.

16. CANTHARIS FLAVIPES (Kind). Muls. Op. VIII 1858. 87.

♀ Oblongue, d'un vert doré brillant, plus bleu sur la tête et le prothorax, pubescente de longs poils jaunes, entremêlés sur le dos de poils noirs. Tête triangulaire, prolongée et renflée en bosse derrière les yeux qui sont réniformes ; criblée de gros points avec les intervalles ruguleux ; épistome transverse, séparé du front par une impression transverse ; labre sinué au bout ; palpes roux. Antennes noires, aussi longues que la moitié du corps,

filiformes, premier article renflé, hérissé de longs poils, deuxième petit, arrondi, les suivants d'égale longueur, plus ou moins fusiformes, dernier de moitié plus long que le précédent, terminé en pointe. Prothorax sculpté comme la tête, plus étroit, rétréci aux deux bouts, surtout en devant, dilaté en bosse sur les côtés un peu avant le milieu, sillonné dans son milieu et le long du bord basal qui est élevé. Ecusson en triangle arrondi au bout. Elytres beaucoup plus larges à la base et cinq fois plus longues que le prothorax, avec le calus huméral fort saillant, densément ruguleuses, élargies postérieurement et arrondies au bout. Pattes ferrugineuses avec les hanches et les genoux rembrunis. — Long. 12 — Larg. 4 mill.

Cette espèce ressemble beaucoup pour la forme de la tête et du prothorax, leur sculpture, la structure des antennes, la couleur des pattes à la *Dives*, mais elle n'en a pas les bandes rouge feu ; elle vient près de l'*Elegans* (Kind). qui a les antennes plus robustes, les palpes noirs, le pronotum plus bombé, plus finement pointillé et lisse ainsi que la tête, et les pattes de la couleur du corps.

Elle a été trouvée à Kab-Elias, Syrie. Mulsant n'en connaissait ni la provenance, ni la femelle. D'après lui le ♂ a le dernier segment ventral entaillé jusqu'au milieu, avec les angles terminés par un faisceau de longs poils ; jambes intermédiaires échancrées en dessous entre deux épines ; articles 1-3 des tarses brusquement dilatés ; métasternum avec deux tubercules hérissés d'une houppe de poils noirs. S. MM.

17. GYMNETRON VITTIPENNIS.

Oblong, noir, luisant, avec une bande longitudinale rouge sang sur les élytres, occupant toute l'élytre sauf les trois interstries internes jusqu'aux 4/5 et les deux externes, base des antennes et milieu des jambes et les tarses rougeâtres ; les exemplaires que j'ai sous les yeux sont frottés et dénudés. Tête densément rugueuse ponctuée ; front presque plan ; rostre allongé, cylindrique, presque droit, incliné seulement. Antennes courtes, articles du funicule un et deux assez longs, obconiques, l'un gros, l'autre grêle. Prothorax fortement transverse, convexe, arrondi sur les côtés, fortement rétréci et bordé d'un sillon en devant, tronqué aux deux bouts, densément ponctué. Ecusson en demi-cercle, rugueux. Elytres

assez convexes, plus larges que le pronotum, subparallèlles avec les épaules arrondies et leur calus saillant, arrondies et brusquement rabattues au bout ; fortement striées-ponctuées, avec neuf stries dont six entières en dedans du calus huméral ; interstries plans, marqués de petits points rares, mais plus nombreux vers la suture ; rouges avec une bordure noire latérale, occupant les deux intervalles externes et une longue tache suturale commune de même couleur, occupant les trois interstries près de la suture et allant de la base jusque vers l'extrémité où elle s'arrondit. Jambes arquées vers le bout. ♂ comme dans les autres espèces du genre, impressionné à la base de l'abdomen. — Long. 3. — Larg. 1,8 mill.

Ressemble un peu pour la forme à l'*Elongatus*, mais rostre moins long, prothorax plus court et plus régulièrement arrondi sur les côtés, et différent de coloration ; ses rapports sont plus intimes avec le *Spilotus*, mais il est plus oblong, ses élytres sont plus parallèles et le dessin autre. S. MM.

Kab-Elias, Syrie.

18. PHYTŒCIA MURINA.

Allongé, étroit, noir, densément pubescent de gris. Tête ronde, front bombé, couvert d'une longue pubescence ; yeux profondément échancrés. Antennes de la longueur du corps, grêles, troisième article presque aussi long que le quatrième. Prothorax plus large que long, presque de la largeur de la tête, arrondi légèrement sur les côtés, plus étroit à la base qu'en devant, densément ponctué ainsi que la tête longé de trois bandes de poils plus longs et plus blancs que le reste, bande médiane se continuant sur l'écusson, qui est long et arrondi au bout, et sur le commencement de la suture. Elytres beaucoup plus larges à la base que le pronotum, quatre fois plus longues, avec les épaules saillantes, rétrécies peu à peu par derrière, déprimées sur le dos le long de la suture qui est élevée, tronquées obliquement à l'extrémité : de chaque côté une légère côte, partant du calus huméral, longe le bord externe : points gros, espacés, cachés par la pubescence. Cinquième segment de l'abdomen fauve, ainsi que les cuisses à partir du tiers et les jambes antérieures, l'extrémité des quatre cuisses postérieures,et obscurément les jambes intermédiaires, qui présentent une échancrure en dehors,avant l'extrémité. — Long. 7,5. Larg. 2 mill.

Diffère de l'*Ephippium*, auquel elle ressemble beaucoup, par son prothorax plus court et plus arrondi sur les côtés avec ses trois bandes de poils blancs, ses élytres plus attenuées, et marquées d'une faible côte presque latérale et l'extrémité de l'abdomen jaune rouge.

S. MM.

Sarepta, Russie.

---

19. SPHINCTICRÆRUS CONSTRICTUS.

Ovale, élargi par derrière, assez convexe, brun ferrugineux, jambes, prothorax, rostre et base des élytres plus rouges, antennes testacé clair; luisant, parsemé en dessus et en dessous de longues squamules blanches, en partie détruites dans mon unique exemplaire. Rostre cylindrique, un peu arqué, finement granulé, obsolètement carénulé entre deux faibles sillons ; yeux latéraux, verticaux, séparés par un front rugueusement ponctué, comme étant la continuation du rostre ; tête d'une structure si étrange, que je ne soupçonne rien d'analogue dans toute la famille des Curculionides ; enfoncée dans le prothorax, elle est entièrement invisible et séparée du front et des yeux par un étroit étranglement, si profond que la portion rétrécie est à peine égale en épaisseur au rostre. Antennes insérées un peu plus près de la base du rostre que de l'extrémité, sur les côtés un peu en dessous ; scape mince, tordu, renflé au bout, aussi long que le reste de l'antenne, atteignant le bord postérieur des yeux ; premier article du funicule gros, obconique, les autres serrés, allant en croissant de largeur, massue en fuseau terminée en pointe aiguë, obscure. Prothorax campanulé, à peine plus large que long, tronqué aux deux bouts, premier tiers rétréci assez brusquement, marqué de gros points serrés, formant des rangées transversales, régulières. Ecusson oblong étroit. Elytres beaucoup plus larges que le prothorax à sa base, presque carrées, plus élevées que lui, droites en devant avec les épaules saillantes, mais arrondies, fortement rabattues, retuses et arrondies au bout ; stries fortes, assez régulières, formées de gros points oblongs, rapprochés, bien en dedans du calus huméral, juxtasuturale en sillon profond, jusqu'à l'extrémité, trois et cinq enfoncées à la base ; interstries plans avec une rangée de petits points fins, troisième plus large

et plus élevé à la base. Bord pectoral antérieur largement échancré en arc; hanches antérieures contiguës, intermédiaires distantes; cuisses allongées, antérieures plus épaisses, armées en dedans d'une dent aiguë; jambes courtes à peine dilatées vers l'extrémité; tarses à pénultième article bilobé; dernier grêle, terminé par deux crochets bifides, noirs. Segments de l'abdomen coupés droit, un et deux longs, les suivants en tranches très-étroites, à peine ensemble de la longueur du deuxième. Long. 2. — Larg. 1,2 mill.

Cette singulière espèce, trouvée aux environs d'Alger par M. Lallemant, dont j'ai acquis la collection, me semble être intermédiaire entre les *Anthonomus* et les *Bradybatus*; sa forme le rapproche des premiers surtout pour la brièveté et la largeur des élytres, des seconds par le prothorax et le rostre; ses hanches intermédiaires distantes, ses ongles libres et bifides, ses segments abdominaux de longueur si disparate et surtout le profond étranglement de sa tête derrière les yeux, justifient l'établissement de cette nouvelle coupe générique que je nomme *Sphincticrœrus* (σφιγκτός serré, χραῖρα tête).

20. GYMNETRON PIPISTRELLUS.

Oblong, assez convexe, terne, brun, avec l'extrémité du rostre, les antennes et les pattes testacé clair, élytres marron; garni sur toute sa surface de poils sétacés blancs, dressés et courts sur le dessous, très-longs et couchés sur les élytres, où ils sont entremêlés d'autres fauves; sur le dos du pronotum ils sont gris et bruns. Front concave, rostre épais, très-court, atténué au bout, avec quelques points. Antennes insérées vers le milieu, 1[er] article long, renflé au bout, 2[e] aussi gros et plus court, massue ovide acuminée et un peu rembrunie au bout. Pronotum transverse, convexe, de la largeur des élytres, arrondi sur les côtés, peu ponctué, retréci et rebordé en devant. Ecusson couvert d'une touffe de poils blancs. Elytres un peu plus de deux fois plus longues que le prothorax, subparallèles, arrondies au bout, convexes, striées-ponctuées, largement bordées de poils blancs qui semblent marquer une ligne longitudinale partant du calus huméral; ornées vers les 2/3 environ du milieu d'une petite tache brune dénudée. Jambes antérieures dilatées vers l'extrémité où elles présentent une cavité oblique, lisse et luisante pour loger les tarses dont l'article ongulaire est long,

arqué et terminé par deux fins crochets bruns ; cette cavité est bordée d'un peigne d'épines noires mousses très-remarquables. — Long. 2,5. — Larg. 1,3 mill.

Cette intéressante espèce de Bône (Algérie) rappelle par ses longs poils, sa forme et sa coloration le *Simus*, mais elle est plus parallèle, plus étroite, son rostre est un peu plus long et plus luisant, son pronotum moins ponctué, ses élytres n'ont pas ces taches noires transversales, et sa villosité est tout autre ; enfin je ne vois pas dans le *Simus*, cet élargissement oblique des 4 jambes antérieures bordé d'une série d'épines noires mousses, disposition qui pourrait bien être l'indice d'un genre différent.

21. TIMARCHA PUNCTELLA.

Ovale oblong, bombé, noir, luisant, surtout ♂, couvert en dessus de points écartés,plus fins sur le pronotum, radiellés sur les élytres. Front convexe, sillonné longitudinalement dans son milieu,et bien distinct de l'epistome par un profond sillon transverse. Antennes filiformes, atteignant presque le milieu du corps. 1er article globuleux. gros, 2e petit, 3e long, subcylindrique, les suivants allant peu à peu en diminuant de longueur, dernier terminé en pointe. Pronotum lisse bombé, étroitement rebordé dans tout son pourtour, très-transverse, fortement dilaté arrondi sur les côtés et rétréci fortement à la base ; angles antérieurs arrondis, postérieurs très-obtus. Ecusson en triangle large et court. Elytres allongées, plus larges que le prothorax, ayant leur plus grande largeur vers le milieu, entourées d'un rebord tranchant le long de la partie fuyante de l'épaule, n'atteignant pas l'angle sutural terminé en bec ; épipleures rugueuses ; points émettant des aciculations en rayons, interstices à peine visiblement pointillés. Pygidium strigueux, canaliculé au milieu. Cinquième segment de l'abdomen fortement rebordé. Pattes longues ponctuées.

♂ Articles des quatre tarses antérieurs assez fortement dilatés ; dessus fort luisant. — ♀ tarses, à articles petits triangulaires ; plus trapu, moins luisant en dessus. — Long. 17 à 20. — Larg. 9 à 12 mill.

Ressemble au *Turbida* pour la forme et la ponctuation des élytres, mais il en diffère par son prothorax à petits points espacés, par son front bombé, profondément sil lonné, et l'absence complète de reflet bleu en dessous.

Algérie, Bône, Biskra.

22. TIMARCHA SCABRIPENNIS.

Oblong, convexe, noir terne, avec la tête, les articles dénudés des antennes et les pattes d'un violet luisant. Front plan, un peu déprimé en triangle, avec un court sillon sur le vertex, vaguement ponctué. Antennes longues, premier article gros renflé, deuxième un peu plus court que le troisième, celui-ci et les suivants obconiques allant en diminuant de longueur, dernier long en pointe obtuse. Pronotum peu convexe, transverse, coupé droit et de même largeur devant et derrière faiblement arqué sur les côtés, angles marqués, postérieurs un peu aigus redressés, étroitement rebordé dans tout son pourtour, marqué de gros points épars au milieu d'un pointillé fin et serré. Ecusson en triangle court et large. Elytres trois fois plus longues et un peu plus larges que le prothorax, convexes, couvertes de points nets, semés au fond d'enfoncements, dont les intervalles sont élevés et lisses, ovales, arrondies et rabattues postérieurement, entourées d'un rebord mince ; épipleures finement ponctuées. Pattes minces, allongées. Tarses dilatés ♂, surtout les quatre antérieurs. — Long. 12 à 13. — Larg. 7 mill.

Espagne ; Andalousie.

23. PLATYDERUS EMBLEMA

Allongé, aplati, rouge-ferrugineux. Pronotum plus large que long, un peu rétréci au bord antérieur qui est avancé en pointe aiguë au milieu, bisinué de chaque côté avec les angles arrondis, ligne marginale interrompue; rebordé et arrondi sur les côtés, rétréci, sinué et entièrement rebordé à la base, avec les angles largement arrondis ; strie médiane forte, fossettes basales larges et vaguement ponctuées. Ecusson en triangle aigu. Elytres à peine plus larges et deux fois 1/2 plus longues que le pronotum, à rebord basal presque droit, angles huméraux aigus ; peu arquées sur les côtés, avec un mince rebord, arrondies au bout, stries profondes, lisses à bords élevés, ainsi que la suture ; troisième et quatrième, cinquième et sixième réunies et racourcies par derrière, juxtascutellaire courte profonde, deux points peu distincts sur la troisième strie et un sur la deuxième; interstries creux, marqués d'une série de points très-serrés. — Long. 8. — Larg. 3 mill.

Cette curieuse espèce, dont j'ai deux exemplaires,

trouvés par Fernando Amor aux environs de Cordoue, se distingue aisément de toutes les autres espèces du genre par la forme des stries et des insterstries des élytres, elle a un peu la forme du *Ruficollis* et se rapproche du *Punctiger* Reiche.

24. AMARA BULLATA.

Oblong, convexe, d'un jaune paille, assez luisant, avec les yeux ronds et l'extrémité des mandibules noir brun, les éperons, les denticules des jambes et les genoux bruns. Tête grosse, une impression de chaque côté en dedans des yeux, reliées par une strie transversale droite et bien marquée. Antennes grêles, à troisième article deux fois plus long que le deuxième et un peu plus que le quatrième. Pronotum en cœur transverse, un peu convexe, presque droit en devant avec les angles arrondis et une strie marginale interrompue, fortement dilaté arrondi en devant et étroitement rebordé sur les côtés, très-rétréci et coupé droit à la base, qui est un peu échancrée et imparfaitement rebordée, avec les angles droits à angle pointu, déprimée, ponctuée et marquée de chaque côté de deux courts sillons longitudinaux dont l'interne bien enfoncé ; ligne médiane fine et bien marquée. Ecusson en demicercle. Elytres de la largeur du pronotum, arrondies à l'épaule, parallèles sur les côtés, subsinueusement atténuées au bout; stries droites, bien marquées, finement pointillées, réunies postérieurement, troisième avec quatrième, cinquième avec sixième, deuxième avec septième et première avec huitième qui est densément crénelée à ses deux extrémités, juxtascutellaire liant la deuxième à la première; repli basal continuant le bord infléchi avec l'intervalle sutural ; insterstries plans, égaux et lisses. Appendice prosternal arrondi au bout. ♂ tarses antérieurs à articles 1-3 courts, assez fortement dilatés en cœur. — Long. 14. — Larg. 5 mill.

Ressemble beaucoup à *Nebria Schreibersi*, mais il est plus épais, plus parallèle, et son pronotum diffère beaucoup pour la structure, de celui de cette dernière, ses antennes sont plus courtes et plus grêles.

Sarepta (M. Zuber-Hofer).

OUVRAGES PÉRIODIQUES.

GAZETTE ENTOMOLOGIQUE DE BERLIN.

Après nos deux sociétés entomologiques de France et de Londres, qui sont les plus anciennes, celle qui fournit aux coléoptéristes le plus de documents utiles sur les espèces d'Europe, c'est la société fondée à Berlin par les docteurs Kraatz et Schaum en 1857. Nous nous faisons un devoir de lui rendre cet hommage. Puissions-nous avoir à louer également cette sagesse exempte de passion et d'esprit de caste dans les appréciations, cette mesure pleine de politesse dans la discussion et cette bienveillance dans la critique, qui ménage les personnes en combattant l'erreur.

Depuis sa fondation, la société publie chaque année sous le titre de *Berliner Entomologische Zeitschrift*, un volume en quatre trimestres, souvent réunis en deux cahiers et accompagné de quelques planches. Les six premiers volumes ou années sont terminées par une table générale des matières, et forment comme une première série. Nous n'essayerons pas d'en donner une analyse qui nous demanderait une place que nous ne pouvons lui accorder dans l'*Abeille*. Mais nous puiserons largement dans la deuxième série, et nous donnerons à nos lecteurs, tout ce qui peut les intéresser dans cette publication.

La septième année 1863, contient 450 et XVI pages avec cinq planches et de plus un catalogue des Formicites de 66 pages. Voici les principaux mémoires qui s'y trouvent :

SCHAUM : *Matériaux propres à faciliter l'étude de quelques genres de Carabiques. pag. 66. Pl. III.*

Dans cette étude il nous semble utile de signaler ce qui concerne le genre *Masoreus* et les *Bembidium* d'Egypte. L'auteur range le genre *Masoreus* parmi les *Lebides* près des *Cymindis*, *Corsyra* et *Tetragonoderus*. Après en avoir exposé les caractères et les différences qui le séparent des genres voisins, il en dresse le catalogue spécifique :

1. Weterhali Gyl., *var.* affinis Kust., *var.* Axillaris Kust., Espagne. — 2. Arenicola Wollast. Canaries. — 3. Alticola Wollast., Canaries. — 4. Ægyptiacus Dej., *Var.* affinis Chaud., d'Alexandrie. — 5. Rotundipennis Reiche, Sicile. — 6. Testaceus Luc., Alger. — 7. Orientalis Dej. Zim. (Laticollis Chaud). Ind. or. et Egypte. — 8. Æquinoctialis Laferté, Sénégal. — 9 Ruficornis Chaud., Mesopotamie. — 10. Grandis Zim., Abyssinie. — 11 Madagascariensis Chaud., Madagascar. — 12. Anthracinus Sch., Gabon.

13. Rutilus Schaum. 1863. p. 79. — Entièrement roux-testacé. Prothorax profondément échancré en devant ; ligne médiane assez profonde, raccourcie par derrière. Elytres ovales, un peu soyeuses, entièrement lisses, moins la strie suturale. — Long. 4,6 mill. — Egypte.

14. Sericans Schmidt-Gœb., Birma. — 15 Opaculus Zim., Ceylan. — 16. Adeloides Mac Leay (Sericus Zim.), Indes. — 17. Fuscipennis Schmidt., Indes. — 18. Simplex Schmidt, Birma. — 19. Pleuronectes Zim., Indes. — 20. Sericatus Chaud., Brésil? — 21. Fasciatus Schmidt, Birma. — 22. 4-maculatus Schmidt; Birma. — 23 Sericeipennis Mac Leay, Java.

Les *Bembidium* d'Egypte que l'auteur énumère sont :
1. *Ægyptiacum* Dej.
2. *Varium* Ol.
3. *Niloticum.* Dej.
4. *Mixtum* Schaum 1863. p. 90. — Couleur du corps et dessin des élytres absolument comme dans les *Notaphus;* mais il fait partie du groupe des *Peryphus* et *Leja* par son prothorax cordiforme et les stries externes des élytres effacées par derrière. Il ressemble aussi au *B. fumigatum* Duft. (Stictum Steph.), mais son front ne présente pas de double carène.

Vert-bronzé, tête et prothorax un peu opaques. Antennes d'un brun-testacé, clair à la base, palpes testacés, un peu rembrunis au bout. Tète lisse ; front marqué de deux impressions, élevé entre l'œil et l'impression, avec un point juxta-oculaire. Prothorax bien plus court que large, cordiforme ; angles postérieurs assez aigus ; lisse en dessus ; ligne médiane fine racourcie à la base, avec une fovéole de chaque côté derrière les angles. Elytres testacées, variées de vert-bronzé, comme dans les *Nota-*

phus, striées-ponctuées, deux stries suturales et huitième (marginale) profonde, entières, les autres effacées par derrière. — Long. 3,6 mill.

Commun, dans la Haute-Egypte.

5. *Cruciatum* Dej.

6. *Tachys scutellaris* Steph.

7. *T. triangularis*. Nietn. An. nat. Hist., Ceylan. — Deux exemplaires d'Egypte n'en diffèrent que par la bande noire des élytres, qui chez celui-ci est un peu élargie devant et derrière et ne s'étend pas si loin par devant qu'au milieu de chaque élytre.

8. *T. gilva* Schaum. 1863. p. 91. — Appartient à la première section du genre *Tachys*. Entièrement d'un roux testacé avec les yeux seuls noirs. Prothorax transverse, assez rétréci par derrière; angles postérieurs droits, marge pas plus réfléchie par derrière; impressions transverses antérieure et postérieure assez profondes. Strie suturale des élytres seule distincte, recourbée au bout comme dans toutes les espèces. — Long. 1,5 mill.

Un seul dans la Haute-Egypte.

9. *T. conspicua* Schaum. 1863. 91. — Appartient à la deuxième section du genre *Tachys*. Entièrement d'un roux-testacé. Tête marquée de sillons frontaux, peu profonds, courts; yeux saillants. Prothorax arrondi en devant sur les côtés, rétréci par derrière, avec les angles postérieurs droits, un peu convexe, profondément fovéolé à la base de chaque côté derrière les angles; impression transverse postérieure assez profonde, antérieure obsolète; ligne médiane raccourcie au bout. Elytres peu convexes, profondément bisillonnées près de la suture; sillons finement ponctués au fond; deuxième sillon raccourci devant et derrière; huitième strie profonde, entière. — Long. 3,3 mill.

Nubie.

10. *T. ornata* Apetz, Col. recueil. en Afr. 1851. — Schaum, 1863. 92. — Bronzé, base des antennes et pattes d'un testacé pâle. Prothorax transverse, arrondi par devant sur les côtés, non rétréci par derrière, biimpressionné de chaque côté à la base. Elytres à cinq sillons, deux à cinq raccourcis, huitième strie profonde entière; deux taches flaves, l'une oblongue derrière l'épaule, l'autre lunaire, vers le bout. — Long. 4,6 mill.

Voisin des *Bembidium amabile* et *biplagiatum* Dej., et comme ceux-ci ayant le faciès d'un petit *Amara*. Prothorax un peu plus étroit que les élytres. Les cinq sillons des élytres sont légèrement ponctués au fond, la la sixième strie est marquée par une faible rangée de points, raccourcie devant et derrière.

Haute-Egypte, commun.

11. *T. Lucasi* J. Duv. Fr. 1852. p. 197. (Copticum Apetz. = guttigerum Reiche Fr. 1855. 633). — *Var. immaculata:* metallica Peyr. Fr. 1857. 715.

Madère, Espagne, Alger, Egypte et Syrie, commun.

12. *T. socius* Schaum. 1863. p. 92. — Entièrement de la stature du *Lucasi*, mais moitié plus petit. Tête noir-bronzé, avec deux sillons profonds convergents en devant et striée ou carinulée tout près du sillon ; palpes testacés, bruns au bout. Antennes brunes, testacées à la base. Prothorax conformé tout-à-fait comme dans le *Lucasi*, noir-bronzé ; ligne médiane à peine visible ; impression antérieure nulle, postérieure assez profonde, terminée de chaque côté par une fovéole médiocrement profonde. Elytres pour l'ordinaire brunâtres sur le disque, ornées de deux taches rondes, flaves, quelquefois peu distinctes : antérieure derrière l'épaule, postérieure subapicale ; deux stries dorsales lisses, première entière recourbée au bout, deuxième raccourcie aux deux extrémités, troisième très-fine, souvent imperceptible, marquée de deux points ; huitième profonde entière. Pattes testacées. — Long. 1,5 mill.

Commun dans la Haute-Egypte, en compagnie du *Lucasi*.

KRAATZ : *sur quelques genres de Cerambycides en partie nouveaux.* p. 97 à 108.

Genre CALCHÆNESTES : Palpes à dernier article assez épais, tronqué. — Antennes un peu plus longues que la moitié du corps. — Corps peu convexe, tout garni de longs poils gris. — Prothorax médiocrement transverse, anguleux au delà du milieu sur les côtés. — Elytres à peine plus larges et quatre fois plus longues que le prothorax ; angle sutural à peu près droit. — Pattes à cuisses non renflées en massue ; tarses courts, premier article à peine deux fois plus long que large.

Ce genre est très-voisin des *Purpuricenus* et des *Ano-*

plistes, mais il a un faciès si différent, que l'unique espèce sur laquelle il est établi, décrite par Guérin (*Oblongo-maculatum* Icon. Règn. Anim. p. 243) et par Frivaldsky (*Nogelii* Annal. Soc. d'Hist. nat. de Hongrie 1841 à 1845), a été rapportée au genre *Callidium*. Cependant il se distingue des Callidides par ses cuisses non renflées en massue à l'extrémité, par ses palpes non sécuriformes, etc. Sa forme qui est assez rapprochée de celle du *Callidium sanguineum*, moins que sa coloration, le place près des *Purpuricenus* et des *Anoplistes*. Il s'en éloigne par sa forme déprimée, ses antennes et ses pattes beaucoup plus courtes, et s'en rapproche par son corps sans éclat, garni de poils plus longs, écartés, plus massif, (seulement l'abdomen est un peu rétréci à l'extrémité) et la distribution des couleurs (noir et rouge), dont la dernière domine sur les élytres et occupe les bords antérieur et latéraux du prothorax.

On peut ajouter à la caractéristique du genre, que les palpes ne sont nullement sécuriformes, comme dans les *Anoplistes*, mais encore un peu plus courts et plus forts, relativement à l'ensemble. Il est aussi intéressant de remarquer la brièveté de leurs antennes et de leurs pattes, qui contrastent avec les longues pattes des *Purpuricenus* et des *Anoplistes*. La différence des tarses est également frappante entre les *Calchænestes* et son voisin le *Callidium sanguineum*, qui a les tarses entiers et surtout le premier article bien plus étroit. Les élytres sont assez vaguement, le prothorax et particulièrement le dessous sont densément garnis de longs poils gris et fins.

Voici la diagnose que donne Frivaldsky du *C. oblongo-maculatum* (Nogelii).

Allongé, subparallèle, noir, poilu; prothorax bordé de rouge; élytres coriacées, avec deux taches sur chacune, soyeuses, régulières, en parallèlogramme. — Long. 12 mill.

Constantinople, Andalousie; Chypre. — Il s'est retrouvé en Syrie et en Algérie.

CYAMOPHTHALMUS Kraatz, 1863. p. 99.

Palpes maxillaires à dernier article plus étroit et beaucoup plus long que le précédent, subulé, tronqué à l'extrémité; dernier article des labiaux cylindrique.

Antennes de onze articles, assez robustes, plus longues que la moitié du corps ♂; premier article assez épais,

deuxième petit, troisième et quatrième subégaux entre eux, cinq à dix en scie, diminuant à peine de longueur, quatrième de près d'un tiers plus long que le précédent.

Tête un peu plus étroite que le prothorax, avec les yeux plus grands, très-saillants, fortement échancrés.

Prothorax à peine plus étroit que les élytres, avec les côtés arrondis avant le milieu, subanguleux au milieu, légèrement rétrécis au delà ; angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus, munis d'une dent saillante. Elytres quatre fois plus longues que le prothorax ; angle sutural obtus, épaules un peu saillantes.

Pattes assez courtes, très-robustes ; cuisses légèrement comprimées, un peu dilatées au milieu, à peine claviformes ; premier article des tarses un peu plus long que le deuxième.

Ce genre se place entre *Criocephalum* et *Oxypleurus*, dont il se distingue par la structure du dernier article des palpes maxillaires non sécuriforme, comme dans ses alliés, mais distinctement rétréci. Les antennes sont robustes, distinctement dentées en scie à partir du cinquième article ; la longueur relative des articles est comme dans les *Oxypleurus :* le troisième est presque plus court que le quatrième et non plus long que le quatrième, comme dans les *Criocephalum*. Les yeux sont encore plus saillants que dans les *Oxypleurus*, ce qui donne à la tête un aspect caractéristique. Le prothorax n'est pas épineux. comme dans ceux-ci, cependant il forme un angle obtus sur les côtés, au lieu d'être arrondi comme dans ceux-là. Les pattes sont courtes et robustes, le premier article des tarses est seulement un peu plus long que le deuxième. et relativement beaucoup plus long que dans les genres voisins.

La seule espèce connue, mentionnée sous le nom de *Criocephalum fulvum* dans le catalogue de Dejean, est un peu plus courte et plus déprimée que le *Callidium variabile* et d'un beau rouge uniforme.

CYAMOPHTHALMUS FULVUS Kraatz 1863. p. 99.

Ferrugineux, velu de fauve, anus et pattes un peu plus clairs, mandibules noires. Tête marquée d'une ligne au milieu ; devant du front ponctué densément, vertex à points moins serrés. Prothorax légèrement convexe, à points fins et écartés ; presque lisse en devant avec une légère impression longitudinale au milieu. Ecusson peu

ponctué. Elytres densément ponctuées, avec deux lignes élevées à peine visibles. En outre les flancs du prothorax sont presque lisses au dessous de la ligne latérale élevée et ridée longitudinalement. La poitrine est parsemée de granules râpeux gros et épars avec des poils écartés. L'abdomen, densément et assez fortement ponctué, est garni de poils assez longs, presque villeux, beaucoup moins nombreux à l'angle antérieur externe de chaque segment, en sorte que, vu de profil, il paraît garni d'une pubescence fasciculée et non régulière. — Long. 9,3 mill

Espagne, Andalousie.

Sur les espèces du genre STENOPTERUS Oliv. p. 100.

Le *Stenopterus prœustus* F.,qui n'est pas rare en Sardaigne, varie beaucoup pour la forme et pour les couleurs. La forme typique est noire, avec les élytres et les pattes ferrugineuses excepté l'extrémité des élytres et des cuisses noire ; chaque article des antennes moins le premier est plus ou moins ferrugineux.

Il y a une grande et une petite forme, qui se font remarquer l'une et l'autre par une assez grande touffe de poils jaunes d'or sur les côtés des segments addominaux. L'*Auriventris* Kust., de l'intérieur de la Sardaigne, appartient au type.

Fabricius a décrit son *Ater* sur des exemplaires tout noirs, dans lesquels les articles intermédiaires des antennes sont quelque fois bruns, et les touffes de poils jaunes des segments abdominaux sont moins distinctes et moins étendues.

Une autre forme voisine, beaucoup plus rare, a les élytres brunes, les pattes et les antennes noirâtres; quelquefois la couleur des élytres passe au jaunâtre comme dans le type: c'est le *Nigripes* Dahl Dej. Mulsant a décrit son *Ustulatus* sur des exemplaires de Perpignan présentant une tache distincte brunâtre autour de l'écusson.

Les ♂ sont faciles à reconnaître aux articles des antennes plus forts et plus longs à l'extrémité. La forme la plus commune et type ne contient que des ♂, et la noire que des ♀ : Le *Nigripes* se rapporte principalement aux ♀.

Le *Prœustus* n'est qu'une variété du *Rufus* Lin. La seule différence essentielle qui les sépare consiste en ce

que dans le dernier les élytres sont noires à la base et en particulier à l'angle huméral; or dans quelques individus de Corse, trouvés avec la forme type, les angles huméraux et toute la base des élytres sont distinctement noirs, comme dans le *Rufus;* les ♀ ont les cuisses d'un brun rouge uniforme, tandis que celles des ♂ sont distinctement rembrunies au bout.

Les cuisses postérieures du *Rufus* d'Allemagne ne sont noirâtres qu'à la pointe. Cependant les cuisses presque entièrement unicolores du *Rufus* ne peuvent établir une différence spécifique entre lui et le *Prœustus* aux cuisses largement noires; car les exemplaires de Grèce, qui n'en sont pas distincts spécifiquement, ont les cuisses noires sur une plus grance étendue que le *Prœustus*, ce qui leur a mérité le nom de *Geniculatus.* Des individus de Syrie sont munis, au bord antérieur comme au bord postérieur du pronotum, d'une large bordure de poils dorés; ils ont les épaules en général noirâtres; tandis que le noir des cuisses est comme dans les individus de Grèce, celui des élytres se restreint comme dans le *Rufus* et finit par disparaître presque en entier.

Il se rencontre rarement des *Rufus* qui présentent l'extrémité des cuisses antérieures noire, tandis que les quatre postérieures sont de couleur uniforme.

Le *Mauritanicus* Luc., assez commun en Algérie, se fait remarquer par ses antennes, ses pattes et ses élytres d'un rouge uniforme, sans tache rembrunie à la base; son prothorax est bordé de jaune doré devant et derrière. Il se trouve également en Andalousie.

Le *Flavicornis* Redt., dont les élytres sont rembrunies à la base, a les plus grands rapports avec cette variété; ses antennes et ses pattes jaunes ne suffisent pas pour le caractériser, non plus que les soies blanches de son postpectus mais l'absence de durillons élevés sur le prothorax au devant de l'écusson, démontre que c'est bien une espèce particulière.

La synonymie des espèces de *Stenopterus* peut donc s'établir de la manière suivante :

1. Rufus L. — v. *geniculatus* Kraatz. — v? *mauritanicus* Luc. — v. *prœustus* F. — v. *auriventris* Kust. ♂ — v. *nigripes* Kraatz. ♀. — v. *ustulatus* Muls. — v. *ater* F. ♀.
2. Flavicornis Redt.

On a réuni à ce genre le *Stenopterus femoratus* Germ., de Russie mérid. et de Turquie, insecte peu répandu dans les collections. Quoiqu'il ait beaucoup d'affinités avec les *Stenopterus*, il se rapporte cependant aux *Callimus*. D'abord il a les hanches antérieures séparées par une bande étroite comme dans les *Callimus;* ensuite les élytres ne présentent pas l'entaille caractéristique des *Sphenopterus*, mais elles sont presque droites, déprimées et sans côte longitudinale, comme dans le *Callimus cyaneus*. Ces caractères et d'autres encore rattachent le *Femoratus* au genre *Callimus*, dont il faudra alors changer la diagnose. Les antennes, par exemple, sont dans le *Femoratus* ♂ distinctement plus longues que le corps ; contrairement à ce qui a lieu dans les *Stenopterus*, les cuisses postérieures des *Cyaneus* et *femoratus* n'atteignent pas le bout des élytres, etc. Il y a des individus à prothorax rouge ; le ♂ a au milieu de la moitié inférieure du premier segment abdominal une grande tache opaque, triangulaire, légèrement enfoncée.

G^re^ CALLIMOXYS Kraatz 1863 p. 105.

Antennes grêles, un peu plus courtes que le corps, deuxième article petit, troisième presque plus long que le quatrième. — Prothorax plus long que large avec uue ligne longitudinale médiane raccourcie et un grand tubercule de chaque côté. — Ecusson triangulaire. — Elytres munies sur les côtés d'une ligne élevée, atténuées un peu avant le milieu, très-déhiscentes. — Cuisses postérieures fortement renflées en massue, dépassant le bout des élytres ; jambes denticulées sur leur tranche externe ; ongles simples.

Le genre *Callimoxys* est établi sur le gentil *Stenopterus gracilis* Brullé, de Grèce. Il se distingue surtout par ses élytres encore plus entaillées obliquement au bord interne, et se rétrécissant plus que dans le genre *Stenopterus*, de sorte qu'elles commencent à s'écarter l'une de de l'autre bien avant le milieu, tandis que ce n'est qu'après dans les *Stenopterus*, et elles ne sont pas entrebaillées et rétrécies d'une manière sensible dans les *Callimus*. Dans ceux-ci, les cuisses antérieures, distinctement en massue, s'épaississent vers le bout plus que les postérieures ; au contraire dans le *Gracilis*, elles sont beaucoup moins épaisses et les postérieures le sont plus que les antérieures. Les élytres présentent une arrête longi-

tudinale semblable à celle des *Stenopterus ;* les cuisses postérieures dépassent distinctement le bout des élytres ; les jambes postérieures sont garnies sur leur tranche externe d'une douzaine de petites épines. Le troisième article des antennes est au moins aussi long que le quatrième. Sur le milieu du pronotum s'élève une ligne longitudinale tranchante. La structure des yeux et la bande des hanches antérieures est comme dans le *Callimus*.

Dernier segment abdominal légèrement échancré ♂, plus long et triangulaire ♀. Prothorax rouge ♀, vert ♂.

Sur le genre TETROPIUM *Kirby* (CRIOMORPHUS Muls) p. 106.

Redtenbacher considère le *Tetropuim fuscum* F. comme une variété du *Luridum* L., mais c'est bien une vraie espèce, beaucoup plus rare: son prothorax est très-densément ponctué, sans éclat.— Ses antennes sont bien plus menues que celles du *Luridus*, dont les élytres ont le premier quart pubescent de jaunâtre, etc. Mulsant ne l'a pas connu.

Sur le genre CRIOCEPHALUS *Muls* p. 106.

Kraatz sépare spécifiquement du *Criocephalus rusticus*, la variété *B* de Mulsant en lui conservant le nom que lui avait donné Dejean *(Criocephalus ferus)*. Voici les diagnoses :

CRIOCEPHALUS FERUS Kraatz 1863. p. 107. — Noir brun ; prothorax subarrondi ; élytres très-densément ponctuées, sans points plus grands mélangés ; antennes et pattes plus grêles. Celles-ci avec les cuisses moins robustes que dans le suivant.

♂ Abdomen très-densément et très-finement ponctué, avec un éclat soyeux.

♀ Abdomen très-densément, à peine visiblement ponctué, presque opaque.

France méridionale, Corse, Andalousie.

CRIOCEPHALUS RUSTICUS. — Testacé obscur, prothorax subtransverse ; élytres densément ponctuées de points plus grands entremêlés de points plus petits, surtout en devant.

♂ Abdomen densément et finement ponctué.

♀ Abdomen d'un testacé brun plus clair, luisant, moins ponctué au milieu.

France, Allemagne, etc.

Sur le genre HESPEROPHANES *Muls* p. 108.

Aux trois espèces communes d'Europe, il faut en ajouter une quatrième, souvent confondue avec l'*Hesperophanes nebulosus*, dont elle se distingue cependant par une taille moindre, une couleur plus brunâtre. Elle se reconnaît à première vue en ce que ses élytres sont garnies de poils épars, plus longs et plus écartés ; et ornées régulièrement après le milieu d'une bande un peu plus foncée. Le type d'Olivier, qui vient d'Alger et fait partie de la collection Chevrolat, a été décrit sous le nom de *Griseus* par Fabricius (Syst. Ent. I. II. 325,20). Dans le voyage de Wagner, Erichson a décrit la même espèce sur des exemplaires d'Alger, qu'il a nommée *Pulverulentus*, quoiqu'il ne mentionne pas les poils caractéristiques. Le *Affinis* Luc., qui vit dans le bois de Grenadier s'y rapporte également. Dejean, dans son catalogue, le mentionne sous le nom de *Tomentosum*. Enfin d'après Chevrolat c'est le *Fasciculatum* Fald. (Transc. V 1851. 266).

Bleu clair, pubescent de cendré ; les poils se condensent par taches sur le prothorax et les élytres. Antennes plus longues que la moitié du corps. Tête finement canaliculée. Prothorax de la largeur des élytres, suborbiculaire, convexe, biponctué de poils épais avant le milieu sur le dos. Ecusson densément villeux. Elytres subcylindriques, densément ponctuées, avec les points profonds en devant, sensiblement plus fins au delà du milieu, encore plus fins au bout. Pattes courtes ; cuisses à peine renflées en massue. — Long. de 14 à 18,5 mill.

Voisin de *Mixtus*, il s'en distingue surtout par la ponctuation de ses élytres.

Grèce, Sicile, Andalousie, Tanger.

Sur le genre NOTHORINA *Redt.* p. 108.

Redtenbacher ne donne aux antennes du genre *Nothorhina* que onze articles, mais il y en a un douzième, comme le dit Gyllenhall, pas moitié aussi long que le onzième.

KRAATZ : *Revision du groupe des* CEROCOMIDES *pag.* 109 Pl. IV, fig. 8. *a-c.*

Le groupe des *Cerocomes* se compose de trois genres.

Le genre *Diaphorocera* tire son nom du nombre des articles des antennes qui diffère de celui des autres genres ; il va de huit à onze ; d'ailleurs les caractères différentiels des genres sont très-restreints. Cependant il n'en est pas ainsi entre les *Diaphorocera* et les *Rampholyssa*. Celui-ci a les mandibules en forme de bec, les jambes antérieures très-singulières, mais les antennes moins remarquables que dans les *Cerocoma*, qui, selon l'expression de Lacordaire sont des plus bizarres et défient toute description.

RAMPHOLYSSA Kraatz, 1863. p. 110.

Articles de huit articles, premier très-allongé, dernier long dans les deux sexes, non renflé, deux à cinq difformes ♂. — Palpes maxillaires ♂ trés-renflés, ♀ simples et filiformes. — Tête en rostre saillant, peu ♀, fort ♂ convexe ; yeux ♂ postérieurs, transverses ; joues légèrement impressionnées, en cercle. — Prothorax allongé, légèrement rétréci en devant, près de trois fois plus long que large. — Cuisses postérieures un peu comprimées ; jambes antérieures ♂ très-dilatées subtriangulairement avant le milieu, avec une légère impression longitudinale.

RAMPHOLYSSA STEVENI Fisch. — Kraatz, 1863. p. 110. Pl. 4 f. 8 *a*, *b*, *c*.

Testacé pâle, luisant ; front, angle apical externe des élytres, poitrine et anus noirs ; extrémité des jambes postérieures et tous les tarses d'un noir brun ; prothorax luisant ; élytres garnies de peu de poils fauves. — Long. 9,3 mill.

♀ Antennes de huit articles ; premier long, deuxième tout petit, troisième et quatrième aussi longs mais plus étroits que sixième, sixième un peu plus long que ses voisins, un peu plus long que large, huitième un peu plus fort et presque aussi long que les quatre précédents ensemble.

♂ premier article plus épaissi vers le bout, deuxième transverse et inséré obliquement sur celui-ci, formant comme la base du troisième qui est fortement renflé et ressemble à peu près à une gousse de fèves vide. Il n'est pas aisé de reconnaître comment les pendeloques qui se voient au milieu du bord interne du troisième article se répartissent entre le quatrième et le cinquième ou si elles doivent se rattacher au sixième. Il suffira de remarquer que le sixième article s'étend jusqu'au bout du troisième

article renflé, septième et huitième diffèrent peu pour la structure de ceux de la ♀.

La structure étrange de la tête coïncide ♂ avec celle des antennes; les yeux, rapprochés des angles postérieurs, sont posés transversalement; les joues légèrement en cercle, sont fortement impressionnées en haut; le front saille entre eux en forme de rostre, qui tranche d'autant mieux avec la tête qu'il est noir avec une fine bordure jaune. L'enfoncement des joues est visiblement destiné à faciliter le jeu du grand article des antennes renflé en forme de gousse de fèves. — Les palpes maxillaires ♂ sont fortement élargis en lobe et échancrés; ceux de la ♀, filiformes et un peu plus courts.

La coloration de cet insecte, sa forme déprimée, son prothorax étroit, ses élytres sans rebord par derrière, etc, lui donnent un aspect particulier, très-différent de celui des *Cerocoma;* ses jambes sont plus courtes, ses tarses plus longs, d'une structure plus solide, avec leurs articles légèrement échancrés à l'extrémité.

CEROCOMA Geoffr.

CEROCOMA SCHRADERI Kraatz, 1863. p. 111. Pl. IV. f. 6 *a b.*

Bronzé bleu un peu vert, soyeux; prothorax plus long que large. — Long. 8 mill.

♂ Palpes, antennes et pattes presque entièrement testacés; cuisses postérieures bleuâtres jusqu'au milieu; deux premiers articles des palpes très-renflés, excavés; antennes difformes, articles cinq à sept ciliés en dedans au bout, septième plus étroit que le huitième, dernier en carré transverse, renflé, un peu plus large en dehors, muni en dedans au milieu d'une petite dent; jambes légèrement courbées en dedans; tarses à deuxième article dilaté au bout.

♀ pubescent de poils obscurs; antennes testacées, premier article et palpes d'un bronzé obscur; cuisses antérieures d'un bronzé bleu jusqu'au milieu, intermédiaire presque jusqu'au bout, postérieures tout entières; antennes, palpes et pattes simples.

Egale en taille aux plus petits *Schæfferi,* cette espèce est voisine du *Kunzei* pour la structure du ♂, cependant elle est beaucoup plus petite, le prothorax est moins court, la ponctuation des élytres plus grosse et par suite la pubescence moins dense, et l'éclat moins affaibli; la

pubescence ♀ est quelquefois noirâtre. La structure des antennes est monstrueuse,comme dans le *Kunzei*,premier article fortement ailé en dedans, mais arqué tout autour, deuxième petit, troisième en forme de chaperon ou de hache ; le bord antérieur et supérieur du quatrième article ne s'avance que étroit sous le quatrième, le même rebord dans le cinquième est distinctement plus large, dans le sixième bien plus étroit et échancré au milieu, les huitième et cinquième sont membraneux et élargis en queue en dedans et en dessous ; tandis que dans le *Kunzei*, le septième est à peine plus étroit que le huitième, il est dans le *Schraderi* beaucoup plus faible, garni en dessous au bout, comme les deux précédents, de poils roides. Le dernier article, au lieu d'être ovale, est quadrangulaire, un peu renflé en dehors et muni d'une petite dent au milieu du bord interne.

Deuxième article des palpes labiaux ovale, renflé, mais creux, deuxième aussi à demi renflé, troisième petit, épaissi vers le bout. Jambes antérieures ♂ élargies graduellement, légèrement contournées, légèrement impressionnées en dehors ; deuxième article des tarses élargi au bout par dehors.

Les ♀ sont faciles à distinguer des petits *Schæfferi* ♀, par leur prothorax plus étroit, plus distinctement rétréci par devant et leurs cuisses postérieures obscures en entier.

Grèce, Ile d'Eubée.

CEROCOMA DAHLI Kraatz, 1863. p. 112. Pl. IV. f. 10 *a-b*.

Bronzé vert, soyeux ; palpes, antennes et pattes testacés, tous les ongles et tarses postérieurs obscurs ou d'un bronzé obscur ; cuisses postérieures en entier, antérieures en partie bronzé vert ; prothorax faiblement impressionné de chaque côté en devant. — Long. 7 à 8,3 mill.

♂ deux articles des palpes maxillaires légèrement dilatés, comprimés ; premier article des antennes dilaté et élevé sur les côtés, deuxième petit, troisième au bout, quatrième et cinquième très-dilatés en dedans, sixième à peine dilaté, septième et huitième nullement dilatés, légèrement transverses, dernier plus grand, obtriangulaire ; tarses antérieurs dilatés comme dans le *Schæfferi*, et ciliés de longs poils. — Femelle inconnue.

Le plus petit de tous les *Cerocoma*, il est égal pour la

taille aux plus petits *Schæfferi* et en est fort voisin, particulièrement parce que les tarses antérieurs ♂ sont tout à fait en palettes et longuement pubescents ; les cuisses antérieures sont d'un vert métallique presque jusqu'au milieu, les intermédiaires jusqu'au delà, et les postérieures tout entières ; ongles antérieurs et tarses postérieurs plus ou moins verts ; La structure des antennes ♂ est tout autre : le premier article, à reflet d'un vert métallique, est comme d'habitude, particulièrement en dedans, élargi en forme d'aile, le deuxième petit et à demi caché, le troisième plus long distinctement élargi en dedans vers le bout, quatre à six prolongés en pointe par en dedans, légèrement en ampoule, surtout le premier d'entre eux, septième et huitième légèrement transverses, le dernier bien plus grand, triangulaire ; les deux premiers articles des palpes ♂ déprimés, aplatis. Tête, prothorax et élytres tout comme dans le *Schæfferi*. Ponctuation généralement un peu plus serrée, l'état métallique de la tête et du prothorax plus vif, les impressions prothoraciques plus légères et quelquefois obsolètes. Abdomen d'un vert métallique uniforme.

Turquie, Roumelie.

Cerocoma Scovitzi Fald. Fn, Transc. II. 417. *(Olivieri* **Dej.,** *Beckeri* **Kind). — p. 113.**

Bleu noir ; prothorax densément pubescent de gris, oblong ♂, presque carré ♀ ; élytres bronzé-vert ou bronzé-cuivreux ; palpes noirs ; antennes et pattes (tarses exceptés) testacés. — Long. 16,3 à 18, 6 mill.

♂ Antennes à articles quatre ou cinq, extrémité du dernier et palpes tout entiers noirs ; ceux-ci à deux premiers articles renflés, excavés ; toutes les pattes, trochanters et tarses postérieurs noir-brun ; pattes antérieures testacées ; jambes dilatées et légèrement contournées en dehors, tarses aplatis.

♀ Antennes rousses, articles trois à cinq en dessous, dernier à l'extrémité et tarses noir-brun. Cette belle espèce est très-distincte par sa couleur. Les antennes ♂ sont très-difformes et par suite reconnaissables surtout en ce que le dernier article est sécuriforme, noir en dedans, rétréci par derrière et prolongé en une petite queue étroite ; l'elargissement lobiforme du quatrième ou du cinquième article est noirâtre, le premier article au contraire est tout jaune.

Syrie.

CEROCOMA FESTIVA Fald. — p. 114.

Noir soyeux, élytres d'un vert bronzé. — Long. 18,6 à 21 mill.

♂ Antennes rousses, dernier article noir au bout ; ainsi que les palpes ; abdomen roux, anus et pattes noirs ; jambes et tarses antérieurs roux, celles-là fortement excavées et dilatées.

CEROCOMA GLORIOSA Muls. Vésic. 103. — p. 114.

Se distingue du *Kunzei*, par le dernier article des antennes ♂ tout à fait rond au lieu d'être comme dans celui-ci un peu transversal et distinctement échancré par devant. Tête et prothorax presque partout bleus, rarement de couleur verte comme les élytres ; quelquefois la suture a une teinte bleue.

Dans la ♀ le dernier article des antennes est aussi presque rond, tandis qu'il est allongé dans le *Kunzei*, et plus égal que dans le *Schæfferi*.

Le ventre est dans les deux sexes d'un beau jaune orange sur les côtés, tandis que le dessus et le dessous est d'un bleu d'acier.

Plus légèrement pubescent que dans le *Kunzei*, particulièrement au prothorax

Turquie d'Asie, Caramanie.

CEROCOMA WAHLI (= *Wagneri* Kust). — p. 115.

Cette espèce d'Algérie, décrite au long par Mulsant pourrait se confondre avec le *Schreberi*, surtout parce que la ♀ a les antennes et les pattes foncées, à l'exception de l'abdomen qui est tout vert.

CEROCOMA MUHLFELDI Schæn. — p. 115.

Cette espèce est facile à reconnaître au point rouge de son front. Le *Micans* Dej. et celui de Ménétriés, venant de la mer Caspienne, s'y rapportent.

CEROCOMA KUNZEI Waltl. Isis. 1833. 465. — Abeille VI, 54. — p. 115.

Servie, Grèce, Corfou. — *Cuprea* (Dahl). Le deuxième article des tarses élargi au bout dans le ♂ laisse aisément reconnaître la variété verte.

Kraatz : *Coup d'œil dans les grottes de Villefranche dans les Pyrénées orientales.* p. 116.

KRAATZ : *sur le genre* MACHÆRITES *Miller* p. 122.

Le genre *Machœrites* a été établi en 1855 par Miller sur un seul individu *(M. Spelœus)*,et depuis cette espèce n'a pas été retrouvée. Motschulsky en a publié une deuxième espèce sous le nom de *Bythoxenus subterraneus.* Voici les diagnoses de ces deux espèces :

MACHÆRITES SPELÆUS Miller. — Roux-marron, finement pubescent de fauve ; prothorax transverse, fovéolé de chaque côté de la base ; élytres plus larges après le milieu que le prothorax au milieu. — Long. 2,3 mill.

MACHÆRITES SUBTERRANEUS Mots. — p. 122.

Roux-marron, finement pubescent de fauve ; prothorax légèrement transverse, marqué au dessus de la base d'une ligne transversale ; élytres dilatées par derrière, deux fois plus larges que le prothorax avant l'extrémité, densément et finement pointillées, quatre premiers segments d'égale longueur, quatrième presque plus long que le précédent. — Long. à peine 2,3 mill.

Les palpes maxillaires particulièrement remarquables du genre *Machœrites*, circonstance à laquelle il doit son nom, méritent un examen tout particulier : D'après Miller ils ont le premier et le deuxième article grossièrement dentés en scie et la dentelure commence, dans la figure très grossie du *Spelœus*, au milieu du bord interne du premier article, tandis qu'elle se voit sur le côté externe du deuxième. Dans le *Subterraneus* les dentelures commencent, dans le premier article, tout derrière la base, et sont du même côté que dans le deuxième.

Le dernier article des antennes dans le *Subterraneus* n'est pas en pointe obtuse mais en une pointe étroite blanchâtre, qui est presque moitié aussi longue que la partie jaune de l'article.

Les jambes antérieures sont munies au côté inférieur près du bout d'une petite dent et selon toute vraisemblance aussi en partie légèrement échancrées.

Dans la figure du *Spelœus*, le premier segment de l'abdomen est très-court, les deuxième et troisième sont beaucoup plus longs que les quatrième et cinquième ; dans le *Subterraneus*, les quatre premiers ne diffèrent pas de longueur, le quatrième est plutôt plus long que le troisième ; le cinquième est un peu plus long que le quatrième, fortement rétréci par derrière.

Jusqu'alors on ne connaissait que des *Machærites* aveugles, mais dans ces derniers temps on a trouvé dans une grotte de Carniole, un *Machærites* pourvu de grands yeux noirs. Il doit être le ♂ du *Subterraneus*, mais dans le cas où il serait différent l'auteur l'appelle M. ARGUS.

Roux-marron, finement pubescent de fauve ; antennes à deux premiers articles épaissis, premier allongé, deuxième suborbiculrire, trois à dix presque plus courts que dans le *Subterraneus* ; palpes plus courts, premiers articles non crénelés en dessous sur les côtés ; prothorax légèrement transverse, rétréci par derrière ; élytres peu dilatées en arrière ; premier et deuxième segments de l'abdomen un peu plus longs que dans troisième et quatrième; pattes beaucoup plus courtes et plus épaisses que dans le *Subterraneus*. — Long. à peine 2,3 mill.

L'auteur discute très-longuement les différences de structure qui séparent l'*Argus* des espèces voisines et le compare avec le *Mariæ* Duv., qui est un *Bythinus*, ainsi que celui-ci d'après M. de Saulcy.

L. V. HEYDEN : *Deux nouveaux genres de Coléoptères des régions méditerranéennes*. p. 126. Pl. IV. f. 4,7.

DIAPHOROCERA Heyd. (διάφορος *différent* et κέρας *corne*) p. 126.

Antennes de onze articles ; premier très-allongé, dernier ♂ ♀ long, étroit, intermédiaires irréguliers. — Mandibules avancées en rostre. — Jambes antérieures ♂ très-concaves en dessus et repliées de chaque côté, ♀ simples. — Cuisses un peu comprimées dans les deux sexes.

Se distingue des *Cerocoma* principalement par ses antennes de onze articles dans les deux sexes. ♂ premier article des antennes trois fois aussi long que large, parallèle, le deuxième en bouton, le troisième un peu plus large ; les suivants à partir du quatrième formant une espèce de massue, le quatrième pyriforme très-fortement entaillé par en dedans, de sorte qu'il existe deux fortes dents, dont la postérieure, arrondie au bout, est dirigée par devant ; cinquième et sixième très-larges et très-courts, quatre fois aussi larges que longs, munis en dedans chacun d'une petite dent pointue, septième court très-large, élargi en dedans en lobe quadrangulaire ;

huit, neuf et dix forment chacun un triangle avec la pointe droite en dehors ; le onzième est long, étroit et un peu relevé en dessus.

♀ Antennes de onze articles. premier comme dans le ♂, deuxième et troisième d'égale grandeur, à peine plus longs que larges; quatrième, cinquième, sixième et septième égaux entre eux, en forme de bouton, un peu plus larges que longs, légèrement arrondis sur les côtés, les quatre suivants distinctement plus grands et formant une légère massue, huitième aussi long que large, neuvième et dixième un peu plus larges, onzième comme dans le ♂, cependant plus court, non replié en haut.

Les mandibules ♂ ♀ forment une espèce de bec, comme dans le *Stenostoma rostratum*, allongées, parallèles, arrondies ensemble au bout.

Jambes antérieures ♂ fortement creusées en dessus ; les bords latéraux sont si fortement repliés qu'ils se rejoignent. Les cuisses un peu aplaties dans les deux sexes, plus distinctement ♂.

DIAPHOROCERA HEMPRICHI (Klug). L. Heyd. 1863. 127. Pl. IV. f. 7.

Tête étroite, très-luisante, à peine ponctuée, un peu ridée par devant, un peu plus fortement ponctuée sur le front ♀. — Mandibules comme ci-dessus, d'un jaune rougeâtre en dessus, brunes sur les côtés. Palpes jaune rougeâtre, avec la pointe de chaque article noire ♀. Antennes jaune-rougeâtre, les quatre derniers articles d'un jaune pâle ♀. Prothorax bien plus long que large ; côtés assez parallèles, rétrécis brusquement en commençant un peu avant le milieu, avec deux profondes impressions allant parallèlement aux côtés obliques ; bord postérieur un peu échancré, avec la marge un peu relevée ; dessus avec une très-légère ligne médiane, qui finit en une fovéole au deuxième tiers de la longueur, luisant quoique un peu moins que la tête, fortement ponctué, ridé particulièrement sur les côtés.

Les élytres sont vertes avec un reflet bleu, formées tout comme dans les *Cerocoma*, ponctuées-ridées, densément, finement velues. Dessous et tout le ventre, dans les deux sexes, d'une couleur uniforme tantôt verte, tantôt bleu violet. Pattes jaune-rougeâtre.

Dessus pubescent de blanc grisâtre, poils très-épars, particulièrement sur le prothorax. Poitrine et ventre

garnis de poils gris-argenté, un peu plus épais et plus longs ; souvent la tête et le prothorax sont bleus, tandis que les élytres sont vertes. — Long. 5,6 à 10,3 mill.

BRACHYPTEROMA (βράχυς *court ;* πτέρομα *élytres).* Heyd. 1863. p. 128. Pl. IV. f. 4.

Tête presque en triangle ; yeux très-saillants ; antennes assez épaisses ; prothorax très-étroit, deux fois plus long que large, étranglé par derrière, avec des nodules obtus sur les côtés par derrière ; élytres très-raccourcies, atténuées par derrière, arrondies au bout ; cuisses renflées.

BRACHYPTEROMA OTTOMANUM Heyd. 1863. p. 128 Pl. IV f. 4.

Cet insecte, qui ne se rapporte à aucun genre connu, appartient aux MOLORCHIDES. Il a de la ressemblance avec le genre *Glaphyra* de l'Amérique du nord, mais ses antennes ont le septième article aussi long et aussi large que le sixième. Dans le genre *Heliomanes*, auquel se rapporte notre *Molorchus umbellatarum*, le prothorax est plus globuleux.

Tête et prothorax d'un brun noir, comme le dessous du corps ; poitrine, ventre à l'exception de l'extrémité qui est plus claire, les pattes et les antennes sont brun-rouge, les élytres d'un brun rougeâtre avec l'extrémité plus brune. Tête presque triangulaire avec de grands yeux ronds, saillants, profondément échancrée vers les antennes ; palpes et mandibules jaune-rougeâtre ; front plat, ridé ; marqué sur le milieu d'une ligne enfoncée vague, près de laquelle des points ocellés assez profonds ; occiput ponctué-ridé. Antennes implantées sur des tubercules distincts, étonnamment plus courtes que dans les *Molorchus ;* premier article assez fortement épaissi vers le bout, long de près de trois fois sa plus grande largeur ; il est rougeâtre et marqué en dessus de points peu profonds ; deuxième article globuleux, troisième et quatrième d'égale longueur et épaissis vers le bout. (Ces quatre premiers articles sont luisants tandis que les suivants sont mats); cinquième un peu plus grand, sixième et septième aussi longs que troisième et quatrième, mais à peine rétrécis vers la base. (Les derniers manquent); à partir du troisième les articles sont plus clairs à la base. Prothorax étroit, parallèle, deux fois aussi long que large, avec un tubercule épais sur les côtés après le milieu, lequel s'étend jusqu'au milieu du dos, étranglé

derrière le tubercule ; dessus mat, tout couvert de grands points ocellés,serrés.Elytres aussi longues que de la base du pronotum au point d'insertion des antennes, séparées par un écusson en demi-cercle foncé ridé ; épaules saillantes, en pointe arrondie ; un peu plus larges à la base que la base du prothorax ; rétrécies graduellement par derrière, pour s'élargir au bout qui est arrondi, comme dans les *Malthodes ;* dessus ridé, garni de grands poils épars, non ocellés ; couleur brun rougeâtre avec la marge et la pointe brune.

Les ailes brunes, dépassent les élytres d'environ moitié, sans atteindre l'extrémité de l'abdomen. Celui-ci est assez largement et faiblement rebordé ; le dernier segment dorsal est beaucoup clair que les précédents, un peu luisant avec quelques points légers et de petits poils jaunâtres très-épars. Dessous brun-rouge avec l'addomen un peu luisant, très-légèrement ponctué et pubescent. Dessous du prothorax garni comme le dessus de points ocellés. Toutes les pattes jaune-rougeâtre, base des jambes plus claire ; cuisses antérieures et intermédiaires épaissies en massue vers le bout, postérieures moins renflées ; cuisses en général aussi longues que les jambes qui sont droites et minces, seulement les antérieures sont un peu plus courtes. Tarses antérieurs plus longs que la moitié des jambes, premier et deuxième articles de structure ordinaire, un peu élargis vers l'extrémité, deuxième un peu plus court que le premier, troisième bilobé, article ongulaire presque aussi long que les deux premiers ensemble ; la plante est assez longue mais garnie de poils isolés ; tarses intermédiaires à premier article presque une fois aussi long que le deuxième et article ongulaire plus arqué ; plante pubescente comme celle des antérieurs. (tarses postérieurs manquent). ♂. — Long. 5,3 mill.

Turquie d'Europe.

PHYTOECIA ALBOVITTIGERA Heyd. 1863. p. 130.

Dessus entièrement d'un brun brillant, garni partout de longs poils brun-foncé, hérissés. Tête garnie par places de poils gris plus denses ; fond couvert de points très-fins, mêlés d'un grand nombre de points forts. Antennes brunes, les deux premiers articles plus foncés, luisants, troisième et quatrième brun-rouge avec l'extrémité noire, luisants, cinquième et sixième bruns, avec la base

rouge, les suivants entièrement bruns, sans éclat à partir du cinquième ; au bout du premier article il y a quelques poils plus longs. Prothorax un peu plus large que long, à peine distinctement rétréci par derrière, un peu arrondi sur les côtés; dessus fortement ponctué de points écartés, comme la tête, couvert d'une pubescence brune ; une ligne blanche étroite, bien limitée, règne le long du milieu et une autre de chaque côté ; le prothorax est très-peu impressionné dans sa longueur au devant des lignes blanches latérales. Ecusson arrondi au bout, avec le bord postérieur élevé. Elytres un peu plus larges que le prothorax à la base, formant au bout avec la suture une pointe aiguë ; dessus bronzé-luisant, avec trois lignes élevées légères et des points profonds, qui forment çà et là des rangées et sont des plus grands à la base, suture avec une ligne blanche nettement limitée, qui à son côté externe ne sort pas d'une fine ligne enfoncée ; de l'épaule s'allongent deux lignes blanches moins bien limitées, se réunissant devant et derrière, et allant presque jusqu'au bout ; celui-ci un peu rougeâtre ainsi que le bord externe. Dessous légèrement pubescent de gris. Pattes foncées, avec les jambes et les tarses plus clairs, genoux et base des jambes rougeâtres. — Long. 9,3 mill.

Se place près du *Solidaginis* Bach.

Turquie d'Europe.

PHYTOECIA FUSCICORNIS Heyd. 1863. p. 130.

Noir, entièrement pubescent de gris en dessus ; une large bande sur le disque du prothorax, écusson et suture d'un gris blanc ; suture et deux lignes élevées sur les élytres ; trois premiers articles des antennes garnis d'une villosité grise, tous les autres d'une villosité brun-obscur, peu épaisse. — Long. 17,4 mill.

Cette espèce a beaucoup de ressemblance, pour la taille et le faciès avec *Vittigera* F., dont elle se distingue tout d'un coup par une couleur des antennes autre, ainsi que par l'absence des deux lignes blanches parsemées de points noirs.

Turquie d'Europe et Grèce.

KRAATZ : *Déclaration publique contre les travaux de Motschulsky et en particulier contre le n° XI de ses études entomologiques.* — p. 215.

SCHAUM : *Sur les Pseudodiagnoses et les Pseudodescriptions.* — p. 221.

KRAATZ : *Quelques mots sur l'usage des collections publiques.* p. 226.

« *Sur la théorie de la transformation des espèces.* — p. 228.

Il me semble, pour le moins inutile d'analyser ces articles. Ce ne sont que des diatribes exagérées contre deux entomologistes (*Motschulscky* et *Schaufuss*), qui ont je ne sais pourquoi encouru l'animadversion des auteurs prussiens. On ne peut se faire une idée du ton qui y règne et jusqu'à quel point d'exagération la passion peut pousser des hommes vraiment instruits et capables.

KIESENWETTER : *Une excursion entomologique dans les Alpes pendant l'été* 1862. — p. 235.

HAROLD : *Additions à la famille des* LAMELLICORNES COPROPHAGES 5

L'auteur poursuit ses études sur les *Lamellicornes Coprophages* et en particulier sur les *Aphodius*, il décrit ici *in extenso* les espèces suivantes de ce genre appartenant à notre faune et en donne les caractères analytiques: *Dauricus* *, *Fimetarius* L., *Fœtens* F., *Sibiricus* *. *Scybalarius* F., *Conjugatus* Panz., *Granarius* L., *Trucidatus* *, *Sellatus* Manh., *Constans* Duft., *Ater* de G., *Fœtidus* F., *Borealis* Gyl., *Putridus* Sturm, *Lapponum* Gyl., *Maurus* Gebl., *Nemoralis* Er., *Jugicola* *, *Piceus* Gyl., *Sobrinus* *, *Ursinus* Mots., *Algericus* * et *Syriacus* *. Nous donnons la diagnose des espèces nouvelles, dont les détails suffisent pour les faire reconnaître. D'ailleurs l'auteur nous a promis une monographie des APHODIDES, coordonnée dans le sens des monographies de l'*Abeille*.

APHODIUS DAURICUS Harold. 1863. p. 337,55.

Déprimé, allongé, noir, luisant ; élytres d'un roux de poix, roussâtres au bout. Tête peu convexe, un peu scabre en devant ; front avec trois tubercules obsolètes et une ride antérieure transverse ; épistome échancré au milieu ; joues à peines saillantes. Pronotum très-finement et à peine distinctement pointillé, avec quelques points plus grands sur les côtés ; droit latéralement avec les angles postérieurs tronqués obliquement et subéchancrés. Elytres planes, striées ; stries avec des points écartés ; interstries plans, avec deux séries régulières de petits points

très-fins. Palpes et antennes ferrugineux. Dessous couleur de poix ; pattes d'un rouge obscur ; jambes antérieures fortement tridentées, dents un peu courbées. ♀. — Long. 7 mill.

Se distingue, par sa forme déprimée, de toutes les espèces qui lui ressemblent par son pronotum tronqué aux angles postérieurs.

Sibérie, Daurie.

APHODIUS SIBIRICUS Harold, 1863. 341,58.

Assez convexe, ovale allongé, luisant, noir ; élytres testacées, rembrunies le long de la suture et des côtés. Tête densément ponctuée, rugueuse en devant; front mutique ♀ ; épistome échancré au milieu ; joues à peine saillantes. Pronotum très-finement mais densément ponctué, avec des points plus grands mêlés, subarrondi sur les côtés, tronqué obliquement aux angles postérieurs. Ecusson petit, étroit. Elytres striées-crénelées ; interstries assez convexes, parcimonieusement pointillés. Palpes brun de poix ; antennes testacées avec la massue noire. Dessous noir, pattes couleur de poix, tarses roussâtres. — Long. 8 mill.

Voisin du *Scybalarius*, mais distinct par les angles du pronotum moins arrondis, l'écusson plus petit et plus étroit. En outre sa ponctuation est plus grosse, son front mutique, (l'auteur n'a qu'une ♀), l'épistome plus profondément échancré, les angles de chaque côté moins arrondis, la forme des joues. — La neuvième strie des élytres ne se réunit pas sous l'épaule avec la latérale.

Sibérie occidentale.

APHODIUS TRUCIDATUS Harold, 1863. 351,64.

Convexe, court, noir, luisant; élytres obscurément rougeâtres, vaguement noires à la base et autour de l'écusson. Tête densément ponctuée, rugueuse de la ligne frontale jusqu'au bord : épistome échancré au milieu avec les angles très-arrondis et les joues assez saillantes. Pronotum un peu retréci en devant, ponctué, parsemé de plus gros points mêlés sur les côtés. Elytres à peine plus longues que la tête et le prothorax ensemble, striées-crénelées ; insterstries plans, ponctués. Palpes roux de poix, antennes ferrugineuses, massue rembrunie. Dessous luisant noir ; mésosternum carénulé ; pattes d'un roux de poix. — Long. 5,2 mill.

A beaucoup de rapports avec les petits individus du *Granarius*, mais il s'en distingue par un grand nombre de caractères essentiels, entre lesquels la longueur bien moindre des élytres ; l'échancrure plus profonde de l'épistome et le prolongement des joues ; le pronotum très-rétréci en avant, peu convexe, beaucoup plus densément ponctué ; les stries des élytres plus profondes, crénelées de points plus serrés ; le premier article des tarses postérieurs égale en longueur celui du *Granarius*, mais il est considérablement plus épais que les suivants, tandis qu'il l'est à peine dans ce dernier.

Turquie d'Asie, Kurdistan.

APHODIUS JUGICOLA Harold, 1863. 379,81.

Obovale, légèrement convexe, un peu dilaté par derrière, noir de poix, très-luisant. Tête pointillée par derrière, un peu rugueuse-scabre par devant ; front très-obsolètement trituberculé ; épistome échancré, subdenté de chaque côté, avec les joues saillantes. Pronotum rétréci par devant, densément mais inégalement ponctué, avec une ligne longitudinale un peu enfoncée par derrière, très-finement rebordé à la base. Elytres légèrement striées-ponctuées ; interstries plans, à petits points très-fins, écartés. Palpes et antennes roux de poix. Dessous brun de poix ; pattes roussâtres. — Long. 5,5 mill.

Cette espèce a tout l'aspect d'un petit *Nemoralis*, taille, couleur et forme de l'épistome, mais encore plus petit et plus étroit que les plus petits exemplaires de ce dernier, ses joues sont plus distinctement saillantes, la ponctuation du pronotum est plus grossière, composée de gros et de petits points, le rebord basal extrêmement fin, les interstries finement et à peine distinctement ponctués, l'écusson moins cordiforme, plus étroit et lancéolé.

Voisin également du *Piceus*, avec les élytres finement ponctuées et le pronotum inégalement ponctué ; il s'en distingue, outre la taille et la couleur, par la grandeur des joues, le rebord basal du pronotum, qui chez celui-ci est très-distinct et les élytres plus finement striées.

Alpes du Piémont.

APHODIUS SOBRINUS Harold, 1863, p. 384,84.

Ovale allongé, convexe, noir, luisant ; bord extrême de l'épistome roussâtre ; élytres rouges ou noires. Tête ponctuée par derrière de gros points écartés, scabre par

devant : front trituberculé ; épistome échancré au milieu avec les angles en pointe obtuse ; joues peu saillantes. Pronotum inégalement ponctué, très-arrondi et subglobuleux ♂, rétréci en devant ♀. Elytres fortement striées-crénelées ; interstries convexes, très-finement et à peine visiblement pointillés. Palpes brun de poix, antennes rousses, massue d'un noir cendré. Dessous noir ; pattes roussâtres, cuisses brun de poix. — Long. 8 mill.

Si voisin du *Lapponum*, que je l'ai pris d'abord pour lui ; il s'en distingue surtout par les stries des élytres profondes, fortement crénelées et les insterstries très-convexes ; ces caractères ne me semblent pas suffisants, car le *Convexus* ne diffère pas spécifiquement de l'*Ater*, qui varie de la même façon. Mais d'autres différences viennent se joindre à celles-ci, les joues dans le *Lapponum* forment un petit denticule, tandis que dans le *Sobrinus*, elles sont plus larges postérieurement et légèrement rétrécies par devant, et forment non un demi cercle mais une ellipse ; l'échancrure de l'épistome est plus profonde, de sorte que les angles sont plus distinctement en pointe ; les interstries, qui chez le *Lapponum* sont lisses et très-finement mais toujours distinctement ponctués, sont dans le *Sobrinus* inégaux au milieu, comme dans le *Constans*, et tres-finement et indistinctement ponctués. Les cuisses sont plus foncées, le premier article des tarses postérieurs paraît un peu plus court relativement aux suivants. En général la forme est plus large et plus convexe.

Se distingue aussi de l'*Ursinus*, dont il est voisin, par sa forme plus courte et par les stries des élytres plus profondes.

Sibérie, Ocholsk.

APHODIUS (Plagiogonus) NANUS Fairm. Soc. Ent. France 1860. p. 172. — *Algiricus* Harold. Berl. 1863. p. 388.

Obovale, convexe, noir de poix luisant, élytres brunâtres. Tête très-convexe, assez densément ponctuée, ruguleuse et un peu scabre par devant ; bords de l'épistome avec les joues ciliés. Pronotum légèrement arrondi sur les côtés, densément et inégalement ponctué, subtronqué obliquement et à peine échancré par derrière, légèrement sinué de chaque côté à la base. Elytres arrondies ensemble au bout ; suture sans épine terminale ;

striées-crénelées, stries un peu plus profondes postérieurement ; interstries convexes, légèrement pointillés, septième réuni au neuvième un peu avant l'extrémité, ensuite à peine plus convexes que les autres. Palpes et antennes ferrugineux. Pattes d'un roux de poix ; premier article des tarses postérieurs plus court que les trois suivants ensemble ; ceux-ci de même longueur. — Long. 3,8 à 4 6 mill.

Un peu plus grand que l'*Arenarius*, dont il se distingue par ses élytres arrondies ensemble à l'extrémité, le manque de dent au bout de la suture, par le pronotum plus densément et plus également ponctué, ainsi que par les interstries des élytres, qui sont un peu plus convexes en arrière qu'à la base.

Algérie.

APHODIUS (Plagiogonus) SYRIACUS Harold, 1863. p. 389.

Obovale, moins convexe, noir, luisant, avec la marge apicale des élytres roussâtre. Tête densément pointillée, scabre par devant ; épistome échancré au milieu ; côtés ciliés de roux. Pronotum légèrement arrondi sur les côtés, un peu tronqué obliquement et légèrement échancré par derrière, sinué de chaque côté à la base, assez densément ponctué, avec de plus gros points mêlés sur côtés. Ecusson petit, triangulaire, pointillé à la base. Elytres plus larges que le prothorax à la base, un peu tronquées au bout du côté et de la suture, striées-crénelées ; stries élargies postérieurement, très profondes ; interstries pointillés, convexes, très-élevés par derrière, septième réuni au neuvième avant l'extrémité, ensuite beaucoup plus convexe que les autres, palpes brun de poix ; antennes testacé-livide, massue noire. Dessous noir ; pattes d'un testacé brun, jambes couleur de poix ; premier article des tarses antérieurs presque égal en longueur aux trois précédents, ceux ci décroissant graduellement. — Long. 4,6 à 5,6 mill.

Facile à distinguer du *Algiricus* ainsi que de l'*Arenarius*, par sa taille remarquable, sa convexité plus déprimée, la proportion en longueur des articles des tarses postérieurs ainsi que par la couleur des pattes. Les élytres sont séparément arrondies à l'extrémité, l'entaille de l'angle sutural est très-peu marquée.

Syrie.

KIESENWETTER : *Matériaux pour servir à l'étude des espèces de* CISTELA *appartenant au sous-genre* Isomira *Muls.* — p. 423. Pl. 2.

A Elytres avec des stries régulières, distinctes.
 1. *spadix* Kiesw. Berl. 1861. 235. — 1863. Pl. 2. f. 1.
A' Elytres irrégulièrement ponctuées, avec des stries enfoncées, indistinctes, visibles seulement vers l'extrémité.
 B. un article des antennes du ♂ considérablement allongé et épaissi.
  2. *nitidula* Kiesw. Berl. 1861. 237 — 1863. Pl. 2 f. 2.
  3. *funerea* Kiesw. Berl. 1861. 236. — 1863. Pl. 2 f. 3.
  4. *antennata* Panz. Faun. Germ. 57. 8 (Pl. nec desc.) — Muls. — Kiesw. 1863. 424.
 B' Antennes simples dans les deux sexes.
  5. *murina* L. Syst. nat. n°. 602.
  6. *ferruginea* Kust.
  7. *marcida* Kiesw. Berl. 1863. 425, 7.

Ovale, testacé, tête et prothorax plus obscurs, vêtu d'une pubescence gris-soyeux. Pronotum densément et rudement ponctué, opaque, deux fois plus large que long, arrondi sur les côtés, qui sont convergents en devant. — Long. 4,6 mill.

♂ dernier segment ventral un peu tronqué au bout.

Voisin de *murina*, s'en distingue pas ses antennes plus grêles, son prothorax beaucoup plus large, plus court, avec les côtés moins déclives, plus densément ponctué, opaque, couvert d'une pubescence grise plus forte, par sa stature plus petite, moins convexe, par ses élytres à ponctuation plus forte et plus éparse.

Tyrol méridional, aux environs de Botzen.

8. *semiflava* Kust. (hypocrita Muls).

9. *umbellatarum* Kiesw. Berl. 1863. 426. (Oblonga Kust).

A''. Elytres sur leur moitié antérieure marquées de points plus gros, rangés en série.

10. *ovulum* Kiesw. Berl. 1863. 427, 10. Pl. 2 f. 6.

Ovale oblong, atténué en avant et en arrière, convexe, testacé, luisant, finement et parcimonieusement pubescent de gris. Pronotum assez convexe, plus étroit, de moitié plus large que long; côtés arrondis et convergeant

en devant, ponctué de points serrés, forts et rudes. Elytres très-convexes, graduellement atténuées vers le bout, arrondies sur les côtés, finement et parcimonieusement ponctuées ; interstries sans rugosités transverses, avec des séries irrégulières de plus grands points, disparaissant vers les côtés et au delà du milieu. — Long. 7 mill.

♂ Antennes simples, allongées, plus grêles ; cinquième segment ventral obtusément arrondi et subtronqué au bout. — ♀ inconnue.

Espagne, Andalousie.

KIESENWETTER : *Nouveaux matériaux pour servir à l'étude des* MALTHINIDES *d'Europe*. p. 428. pl. V.

Genre PODISTRA Mots. — Kiesw. Deuts. IV. p. 728. — Berl. 1863. p. 728.

Tête grande, avancée, à peine atténuée à la base. — Antennes insérées au bord interne des yeux. — Mandibules en faucilles, simples. Dernier article des palpes ovale, égal en longueur aux deux précédents ensemble. — Elytres très-raccourcies, déhiscentes.

PODISTRA RUPICOLA Kiesw. Deuts. Ins. IV. 729,1. — Berl. 1863. 429. Pl. V. f. 1.

Brun, base des antennes et pattes plus claires, plus fortement pubescent de gris ; élytres près de deux fois plus longues que le prothorax, ponctuées-ruguleuses. — Long. 4,6 à 5,3 mill.

Insecte remarquable dans son habitus et sa manière de vivre. Il se trouve dans la partie la plus méridionale des alpes Juliennes, près de Tolmein aux environs de Goritz, à environ 5000 pieds au dessus du niveau de la mer, sur des terrains calcaires nus.

MALTHODES CORDIGER Kiesw. Berl. 1863. p. 429. Pl. V. f. 5.

Brun-gris, bande médiane du pronotum et extrémité des élytres flaves, dessous varié de flave, antennes plus courtes que le corps dans les deux sexes. Long. 2,3 mill.

♂ Deux pénultièmes segments dorsaux allongés, pénultième muni à la base d'un appendice filiforme, dernier formant une fourche à branches larges, élargies peu à peu et tronquées au bout ; pénultième segment ventral saillant de chaque côté en lobe peu allongé, arrondi au bout ; dernier segment présentant un style très-courbé,

très-menu à la base, abruptement dilaté au bout en une lanière cordiforme, échancrée à l'extrémité.

Voisin du *Pulicarius* pour la coloration, mais plus petit et plus facile à distinguer par la conformation extraordinaire de son abdomen.

Sardaigne.

MALTHODES FACETUS Kiesw. Berl. 1863. p. 429. Pl. V. f. 4.

Brun, très-finement pubescent, base des antennes plus claire. — Long. 2,8 mill.

♂ Deux pénultièmes segments dorsaux de l'abdomen allongés, dernier formant une fourche, fendue jusqu'à la base, les branches minces, courbées en forme de forceps, arrondies au bout ; pénultième segment ventral réduit à un lobe triangulaire plus court, dernier présentant un style courbé, fourchu avec des tranches tronquées échan crées au bout.

Très-voisin du *Boïcus*, il s'en distingue aisément par son dernier segment ventral plus profondément fendu, avec des branches plus longues, en tenailles, arquées, ainsi que par le style courbé en S, légèrement élargi au bout et les branches légèrement échancrées à leur extrémité.

Italie, Lucques.

MALTHODES MANUBRIATUS Kiesw. Berl. 1863. p. 430. Pl. V. f. 8.

Brun-gris, très-finement pubescent, antennes ♂ à peine plus courtes que le corps. — Long. 3 mill.

♂ Deux pénultièmes segments dorsaux de l'abdomen allongés, pénultième étroit, dernier formant une fourche à branches larges, élargies peu à peu, largement tronquées au bout ; pénultième segment ventral, allongé de chaque côté en lobe, graduellement rétréci, en pointe obtuse, dernier présentant un style sinué-arqué, dilaté au bout, 4-denté.

D'une couleur gris-jaunâtre vague, base des antennes et pattes quelquefois d'un brunâtre plus clair, étroit allongé avec des antennes longues robustes, reconnaissable aux branches de la fourche du dernier segment dorsal larges, tronquées droit par devant et par le style du dernier segment ventral élargi par devant non bifurqué, mais terminé par quatre petites pointes.

Italie centrale, Ascoli.

MALTHODES CYPHONURUS Kiesw. Berl. 1861. 383. — Deuts. Ins. IV. 821. — 1863. p. 431. Pl. V f. 3.
MALTHODES BOICUS Kiesw. Deuts. IV. 723. — Berl. 1863. 431. pl. V f. 7.
MALTHODES PULICARIUS Redt. Faun. 327 *(Malthinus)* — Kiesw. Deuts. IV. 315. — Berl. 1863. 431. Pl. V. f. 6.

Dans les *Petites communications*, Eichhoff décrit une nouvelle espèce de *Hadotroma*, découverte dans un nid de Bourdon à Hilchenbach près de Siegen. (Westphalie).

HADROTOMA CORTICALIS Eichh. 1863 p. 437.

Noir ou brunâtre de poix, côtés des élytres transparents de rougeâtre, tarses et funicule des antennes rouge-brun ; dessus et dessous avec une fine pubescence gris jaunâtre (♂♀) et une ponctuation assez serrée. Antennes de dix articles, premier et massue noirâtres ; massue ♂ deux fois aussi longue que le reste de l'antenne, premier article moitié de la longueur du deuxième, troisième ou dernier plus long que les deux précédents ensemble, graduellement atténué en pointe, les articles pas très-serrés ; ♀ la massue des antennes à articles lâches est en ovale allongé ; les deux premiers articles d'égale grandeur, dernier obconique, à peine un peu plus grand. Prothorax pas tout-à-fait aussi large que les élytres, très-rétréci par devant, un peu déprimé au devant du bord postérieur ; dos avec un sillon longitudinal plus ou moins distinct, assez déprimé et à peine abaissé en courbe légère à partir du milieu jusqu'au bord antérieur. — Long. 4,6 à 5,2 mill.

Très-voisin du *Marginata* Payk., il s'en distingue par le pronotum faiblement convexe, la couleur des antennes, par la pubescence gris-jaunâtre dans les deux sexes et particulièrement par la petitesse du premier article de la massue à articles assez lâches. ♂.

Trouvé au commencement de février encore en pupe sous l'écorce de l'*Acer pseudoplatanus* à une élévation de 18 à 1900 pieds S. M. avec le *Phlœostichus denticollis* Redt.

Remarques synonymiques par Kiesenwetter sur les Téléphores et les Cistèles, par Kraatz sur des Carabiques, Staphylins, Curculionides et Longicornes, et par Heyden, sur les Mylabres. p. 441.

Compte-rendu de la 38e réunion des naturalistes et médecins allemands. — p. 446.

KIESENWETTER : *Matériaux iconographiques* pour servir à l'étude des DASCILLIDES p. 451. Pl. I.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES GENRES ET ESPÈCES DÉCRITS OU CITÉS DANS LE VI[e] VOLUME.

TABLE DES MATIÈRES

TRAITÉES DANS LE VIe VOLUME.

1[re] PARTIE.



Laval. — Typographie MARY-BEAUCHÊNE.

MONOGRAPHIE

DU

GENRE GLAPHYRUS Latreille.

PAR

le Baron E. VON HAROLD, de Munich (1).

Traduction par M. A. Preudhomme de Borre, conservateur-secrétaire du Musée Royal d'Histoire naturelle de Belgique, membre de plusieurs sociétés savantes.

Ayant eu à déterminer il y a quelque temps les *Glaphyrus* recueillis en Palestine par feu le Dr J. Roth, et ayant dû à cet effet passer en revue les autres espèces orientales de ce genre, je me suis promptement convaincu, non seulement que quelques formes très-caractérisées restaient encore à décrire, mais encore que la détermination des espèces publiées antérieurement était extrêmement difficile et incertaine. C'est ce qui m'a décidé à mettre à profit mon dernier séjour à Paris, tant pour compléter mes matériaux que pour vérifier les types des espèces décrites par Olivier, Castelnau, Guérin, Chevrolat, Faldermann et Lucas. La très-grande affinité de quelques espèces Syriennes avec les espèces Algériennes m'a obligé à comprendre aussi celles-ci dans le cercle de mes études, dont je publie ici le résultat, en faisant observer que je ne suis pas encore arrivé à une solution absolument satisfaisante de la question que je m'étais proposée, attendu que ces coléoptères, à l'exception des espèces très-communes, comme *G. serratulæ*, sont toujours très-mal représentées, même dans les plus riches collections. Les seuls maté-

(1) Berliner Entomologische Zeitschrift, XIII (1869), p. 425.

riaux considérables que j'ai pu recevoir, sont ceux que M. le D[r] Kraatz a eu l'obligeance de me communiquer, tant de sa collection que de l'ancienne collection Germar; qu'il en reçoive ici le témoignage de ma plus vive reconnaissance.

Le genre *Glaphyrus* n'a été traité dans son ensemble que par Burmeister (Handbuch. IV, 1. 1844), qui en a connu par lui-même seulement six espèces. Sa division en deux groupes, savoir en espèces chez lesquelles les jambes antérieures portent, en sus des trois grandes dents, plusieurs autres plus petites. et en espèces où ces denticules manquent, ne me semble pas avoir grande valeur; car, s'il est vrai que l'arête supérieure de la jambe est dépourvue de dents chez *G. festivus,* on la voit plus ou moins distinctement crénelée chez *G. maurus* et *G. viridicollis*, de manière à pouvoir être considérée à volonté comme dentelée ou sans dents. La forme de l'épistome, la couleur des pattes et surtout la longueur de la pubescence du prothorax me paraissent fournir de meilleurs caractères, tandis qu'on ne peut utiliser que secondairement, et comme différence sexuelle, la terminaison acuminée ou arrondie des élytres.

Avant d'aborder le tableau synoptique des espèces, je crois devoir exposer brièvement les caractères sexuels qui sont assez importants et excellents pour la distinction des espèces.

Quant à la *coloration* et la *taille*, les deux sexes diffèrent généralement peu; la femelle de *G. maurus* paraît seulement se distinguer de son ♂ plus brillamment coloré, par une coloration terne et presque noirâtre, surtout sur le prothorax. Toutes les ♀ du *G. viridicollis* Lucas, que j'ai eu occasion de voir, étaient notablement plus petites que les ♂.

Une espèce qui, sous plusieurs rapports, se distingue des autres par sa conformation, le *G. modestus* Kiesenw. présente une légère différence sexuelle dans la structure des *antennes*. La massue antennaire du ♂ est un peu allongée; mais il faut remarquer que chez la ♀ aussi elle est visiblement plus longue et plus étroite que chez les autres espèces du genre, où elle est de forme plus large et plus ovalaire. Par là, ce *Glaphyrus* se rapproche des *Anthypna*, dont il est du reste séparé par la forme tout-à-fait différente du labre, ainsi que par la dentelure des jambes antérieures si caractéristique pour le genre.

L'épistome tronqué en avant et parfois *(G. modestus)* légèrement émarginé, se termine de chaque côté, chez les deux sexes, par un denticule plus ou moins aigu, redressé et même recourbé, dont la saillie est toujours un peu plus marquée chez les ♀. Chez celles-ci, on voit aussi un autre denticule médian, se continuant quelquefois en arrière sous forme d'une carène longitudinale, et qui, chez les ♂, ou manque *(G. serrutulæ, modestus, syriacus)*, ou n'existe complètement qu'à un plus faible degré *(G. Rothi)*. Quand il en résulte une carène longitudinale, celle-ci est également moins accusée chez le ♂ *(G. festivus)*; mais cependant, chez *G. maurus*, elle est également marquée dans les deux sexes.

La forme du prothorax ne présente que peu de différence ; il semble un peu plus convexe chez les ♀ *(G. maurus, syriacus, aulicus)*; sa sculpture offre des différences plus marquées, car chez plusieurs espèces *(modestus, oxypterus* et surtout *Rothi)*, la ponctuation des ♂ est beaucoup plus étendue, de sorte que les places lisses de la base, qui distinguent les femelles, disparaissent presque complètement. Chez *G. aulicus, oxypterus* et *syriacus,* on voit un sillon longitudinal médian.

Les élytres peuvent avoir la même forme dans les deux sexes, en étant arrondies, comme dans *G. festivus* et *comosus,* ou acuminées, comme dans *G. serratulæ* et *varians ;* ou bien elle ont une forme différente, résultant toujours d'une dentelure plus pointue chez les ♀. Cette différence est surtout apparente chez *G.oxypterus* et *Rothi ;* chez ce dernier, elle s'accompagne d'un épaississement des raies longitudinales de poils ; il en est de même chez *G. viridicollis*, tandis que, chez *maurus*, la dent du sommet des élytres n'est pas beaucoup plus marquée dans la ♀ que dans l'autre sexe.

Les élytres laissent en arrière à découvert l'extrémité densément villeuse de l'abdomen, se composant du dernier, du pénultième, et parfois aussi du bord de l'antépénultième segments ; ce pygidium est surtout remarquable chez les ♂, où il est en même temps allongé et recourbé vers le bas. Chez la ♀, tous les segments ventraux sont uniformément villeux, et les poils s'éclaircissent tout au plus un peu sur la ligne médiane ; chez le ♂, l'avant-dernier segment présente une grande bosse miroitante, généralement assez convexe et limitée en arrière par une arête saillante, qui porte une crête de

poils ; dans l'accouplement, cette bosse se presse sur le pygidium assez déprimé de la femelle, et le rebord en question saisit l'extrémité du pygidium de manière à empêcher tout déplacement du corps, au moins dans le sens de sa longueur. Le pénis solide se termine par deux crochets dirigés en bas et un peu en arrière.

Les pattes antérieures ne présentent aucune différence, mais les intermédiaires, et surtout les postérieures, en présentent de considérables. Chez celle-ci, les tarses sont d'une longueur très-différente suivant les sexes ; chez les ♀, ils sont plus courts ou tout au plus de la même longueur que les jambes; chez les ♂, ils sont toujours beaucoup plus longs et les cuisses postérieures sont en même temps fort épaisses, et quelquefois *(G. serratulæ)* leur côté inférieur est pourvu vers le genou, d'une petite dent obtuse. Chez *G. maurus*, cette différence est moins appréciable, et elle n'existe même pas chez *G. modestus*.

Les jambes postérieures, qui sont légèrement recourbées chez le ♂ et d'autant plus notablement que les cuisses sont plus fortement renflées, sont terminées par *un éperon* chez le ♂, et par *deux* chez la ♀. Cette différence n'est pas aisée à saisir d'abord ; car, dans toute une série d'espèces, telles que *G. festivus*, *modestus*, *maurus*, *micans* et *oxypterus*, les ♂ ont, à côté du grand éperon, un second plus petit, et qui est surtout apparent chez cette dernière espèce. Ce caractère est tout-à-fait particulier, et on ne trouve rien d'analogue dans les autres groupes de Lamellicornes, dont j'ai eu occasion de faire une étude spéciale. Je ne saurais cependant conseiller de prendre pour base de division du genre la présence ou l'absence de cet éperon terminal accessoire, car il est parfois extrêmement petit, au point que, chez *G. festivus*, on peut aisément le confondre avec les soies courtes et raides du bord de l'extrémité de la jambe; j'ai aussi sous les yeux un ♂ de *G. maurus*, où cet éperon n'existe qu'à une des jambes, où il est du reste bien visible.

Le genre ne paraît pas très-riche en espèces ; celles-ci habitent les côtes septentrionales de l'Afrique et l'Asie-Mineure, d'où elles s'étendent jusqu'en Arménie et en Perse. On ne trouve en Europe qu'une espèce, savoir *G. modestus*, en Grèce ; les explorations assez exactes qui ont été faites de l'Espagne méridionale, où les espèces algériennes auraient fort bien pu s'étendre, tendent à

faire regarder comme très-douteuse la présence des *Glaphyrus* dans cette contrée.

J'espère que le tableau suivant, ainsi que les descriptions données à la suite, pourront faciliter la déterminatison des espèces, dont la distinction n'est point sans difficultés. Je n'ai pu voir aucun exemplaire typique des *G. varians* et *globulicollis* Ménétriés, de sorte que j'ai dû me borner à suivre la tradition des caractères pour le premier, et laisser complètement en dehors de mon travail le second, dont je ne pouvais me faire une idée exacte, malgré la description étendue dont il a été l'objet.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES DU GENRE GLAPHYRUS.

1. (Thorax longe villosus.....................2.
(Thorax breviter pubescens, interdum subglaber.5.

2. (Femora postica picea, non aenea.... ....3.
(Femora postica viridiaenea....................4.

3. (Antennarum clava elongata, abdomen pallido-pilosum................................*modestus*.
(Antennarum clava ovalis, abdomen rufo-pilosum. *Olivieri*.

4. (Tarsi ferruginei, elytra in ♀ apice spinosa....... *oxypterus*.
(Tarsi picei, elytra apice in utroque sexu rotundata. *comosus*.

5. (Pedes omnino nigri, corpus magnum.... *festivus*.
(Pedes vel ferruginei vel æneí..................6.

6. (Frons nigrohirsuta, clypeus in ♂ longitudinaliter carinatus..........................*maurus*.
(Frons rufohirsuta, clypeus in ♂ absque carina.7.

7. (Margo superior tibiarum anticarum simplex, non serratus..............................*varians*.
(Margo superior tibiarum anticarum vel serratus, vel denticulatus...........................8.

8. (Pedes obscuri, femoribus posticis atrocæruleis vel purpurascentibus interdum viridi-æneis......9.
(Pedes ferruginei, femoribus vel rufis vel viridiæneis..............................11.

9. (Antennæ nigræ, elytra apice in ♀ obtuse dentata *syriacus*.
(Antennæ ferrugineæ, elytra apice in ♀ acute dentata .... 10.

10. (Elytra in utroque sexu acuminata, absque vittis distinctis .... *serratulæ*.
(Elytra tantum in ♀ acuminata, distincte vittata. *viridicollis*.

11. (Pedes omnino rufi, ne femora quidem ænea *Rothi*.
(Pedes rufi, femoribus plus minusve æneis ..... 12.

12. (Elytra apice in utroque sexu acuminata ... *micans*.
(Elytra apice in utroque sexu rotundata .. *aulicus*.

---

1. G. MODESTUS Kiesenw. *Obscure æneus, elytris obscure rufis, obsolete villoso-vittatis ; thorace pallido-hirsuto, pygidio nigro, modice dense pubescente, antennis brunneis, clava elongata ; corpore subtus cum femoribus piceo, tibiis tarsisque ferrugineis.* — Long. 11-14 mill.

♂ : *Antennarum clava adhuc longiore, thorace æqualiter dense et fortiter punctato, elytris apice obtusissime angulatis, femoribus posticis non incrassatis.*

♀ : *Clypeo antice medio denticulato, thorace magis convexo postice lævigato, abdomine utrinque ex lateribus compresso medioque carinato.*

G. modestus Kiesenw. Berl. Ent. Zeitschr. 1858, p. 235 ; 1859 T. 3, f. 4. (♂).

Tête et prothorax à pubescence d'un gris jaunâtre et à coloration métallique terne, généralement d'un cuivreux un peu rougeâtre, et quelquefois d'un vert noirâtre ; les élytres d'un brun rouge, avec des raies de poils jaunâtres peu marquées. Tête densément ponctuée. Prothorax faiblement échancré en avant au milieu. Ecusson densément ponctué, à pointe lisse. Elytres peu brillantes, finement réticulées, et en outre peu distinctement ponctuées sur leurs côtes longitudinales légèrement élevées. L'abdomen noir en dessus ; la pubescence du dernier

segment blanc-jaunâtre et peu épaisse. Antennes d'un brun jaune ; la massue et le premier article généralement plus foncés ; palpes jaune-brunâtre, leur dernier article brun-foncé. Dessous du corps brillant, noir ou brun-noir, ainsi que les cuisses ; jambes et tarses brun-rouge ; tibias antérieurs ne présentant aucune dent apparente au dessus de la grande dent marginale.

Chez le ♂, le prothorax un peu plus déprimé, est densément et uniformément ponctué, avec une ligne longitudinale médiane lisse seulement sur sa moitié postérieure ; les élytres sont très-obtusément arrondies au sommet ; les jambes postérieures ont un denticule accessoire petit, mais toujours très-apparent.

La ♀ a une pubescence moins fournie ; le bord de son épistome est légèrement denté au milieu ; le prothorax, plus bombé, est lisse des deux côtés sur sa moitié postérieure, les élytres se terminent en une pointe courte, mais aiguë ; la face inférieure de l'abdomen est longitudinalement carénée en forme de toit.

Patrie : Grèce, Athènes (Heldreich!).

Cette espèce se trouve dans ma collection et dans celle du Dr Kraatz, qui me l'a obligeamment communiquée. La massue antennaire allongée et les cuisses postérieures conformées de même dans les deux sexes en font une forme tout-à-fait à part dans ce genre ; chez les cinq ♂ que j'ai sous les yeux, le denticule accessoire des jambes postérieures est très-visible.

2. G. OLIVIERI Casteln. *Cupreus, capite thoraceque longe rufo-villosis, elytris viridi-æneis et nonnihil purpureo-micantibus, sat distincte vittatis, in utroque sexu apice breviter denticulatis ; corpore subtus cum femoribus piceo, tibiis tarsisque ferrugineis, abdomine rufo, cum pygidio et propygidio dense rufohirsuto.* — Long. 11 mill.

G. Olivieri Casteln. Hist. nat. Ins. II, p. 153 (1840).
G. fulgidus Burm. Handb. IV. 1 p. 14. (1844).
G. acuminatus Klug i. litt.

Tête et prothorax densément ponctués, d'un rouge cuivreux, avec une longue pubescence rouge-vermillon ; élytres d'un beau vert métallique, à reflet violet ou rougeâtre, surtout sur les côtés ; les raies de poils très-marquées. Epistome légèrement denté au milieu de son bord antérieur même chez le ♂. Elytres réticulées, et de plus assez fortement ponctuées, surtout à la base, les côtes

longitudinales faiblement convexes; une petite pointe très-courte, chez les deux sexes, au sommet. La portion découverte de l'abdomen à pubescence couchée, d'un rouge-vermillon. Antennes brunes; leur massue un peu plus foncée extérieurement vers le sommet. Le dessous du corps, ainsi que les cuisses, noir, sans éclat métallique; les jambes et les tarses brun-rouge, avec les derniers articles de ceux-ci un peu plus foncés; les jambes postérieures du ♂ avec un éperon terminal; les antérieures sans crénelures au dessus de la dent marginale.

Patrie: Egypte, Suez (Coll. Heyden).

Je ne connais que trois exemplaires de cette espèce. L'un deux, le type, se trouve dans la collection de M. Chevrolat, et provient d'Olivier, qui l'a rapporté de son voyage en Perse. J'ai trouvé le deuxième dans la collection du jardin des Plantes, et le troisième m'a été communiqué par M. L. von Heyden, sous le nom d'*Amphicoma acuminata* Klug. Tous trois sont dans un mauvais état de conservation, et ont peut-être la même origine. Cette espèce est au nombre des plus petites du genre; elle ne présente aucune différence sexuelle notable, et est facile à reconnaître à la pubescence rouge-cinabre de la tête, du prothorax et de l'abdomen. *G. fulgidus* Burmeister s'y rapporte manifestement; l'indication de patrie: Syrie, mérite confirmation, car ce *Glaphyrus* n'a pas été rapporté par Roth, qui a recueilli en abondance les insectes de cette contrée.

3. G. OXYPTERUS Pallas: *Viridis vel aurato-viridis, capite thoraceque longe flavovillosis, elytris brunneis viridi micantibus, distincte vittatis; corpore subtus cum femoribus viridi-æneo; tibiis tarsisque ferrugineis, tibiis anticis margine superiore obsolete serrulatis.* — Long. 12-16 mill.

♂: *Thorace omnino fere dense punctato et confertim villoso, elytris apice obtuse dentatis, tibiis posticis calcari apicali secundo minuto.*

♀: *Clypeo antice medio obsolete carinulato, thorace parcius piloso, postice lævi, elytris apice valde acuminatis.*

Scarab. oxypterus Pallas. Reise. I. App. p. 462 (1771); Icon. p. 14, tab. A, 14 *a-b*.

Scarab. acuminatus Goeze Ent. Beytr. I. p. 96. — Lepech. Tageb. I. p. 313, t. 16, f. 9 (1774, trad. Hase).

Scarab. uralensis Gmel. Ed. Linn. I. 4. p. 1557 (1788).

G. oxypterus Burm. Handb, IV, I, p. 13. (1844).

D'un vert doré, les élytres brunes, ou plus souvent d'un vert métallique, avec des raies de poils bien marquées. Tête et prothorax à pubescence jaunâtre ; écusson vert, creusé vers le sommet et quelquefois caréné ; les élytres très-visiblement ponctuées, surtout sur leurs côtes aplaties. Antennes brun foncé, à article basilaire d'un vert métallique. Dessous du corps, ainsi que les cuisses, vert métallique ou cuivreux; jambes et tarses brun-rouge; le bord supérieur des jambes antérieures avec des crénelures faibles et peu apparentes.

Chez le ♂ la tête et le prothorax sont densément pubescents et uniformément et presque rugueusement ponctués, les points un peu plus espacés tout au plus à la base du thorax. Les élytres sont sensiblement, mais obtusément, acuminées au sommet, et à peu près arrondies chez les plus petits exemplaires ; aux jambes postérieures, auprès du grand éperon terminal, il s'en trouve un second plus petit.

Chez la ♀, l'épistome est légèrement caréné en avant au milieu, la pubescence du prothorax est beaucoup plus clairsemée, la ponctuation dépasse à peine le milieu, de sorte que toute la moitié postérieure reste lisse, ce qui fait paraître le pronotum beaucoup plus brillant que chez le ♂. Les élytres se prolongent en une pointe longue et aiguë. Le bord supérieur des jambes antérieures est un peu plus visiblement crénelé.

Patrie : la Sibérie occidentale, Kasan (Coll. Heyden), Indersk (Coll. Kraatz), et aussi le Caucase.

Cette espèce est très-aisément reconnaissable à la pubescence du prothorax longue et d'un jaune un peu brunâtre ; mais, abstraction faite de ce caractère, les ♂ pourraient quelquefois être confondus avec ceux du *G. micans* et *aulicus*, les ♀, avec celles des *G. viridicollis* et *Rothi* ; c'est pourquoi j'exposerai ici les autres caractères qui peuvent servir à les distinguer les uns des autres. *G. aulicus* ♂ est plus étroit, le bord antérieur de son épistome présente au milieu un denticule obtus, le sommet des élytres est arrondi, leurs côtes longitudinales sont plus étroites, les jambes ont une teinte métallique uniforme, et le bord supérieur de celles de devant offre une petite dent très-apparente. *G. micans* ♂ est très-allongé, son prothorax plus étroit, plus finement et peut-être encore plus densément ponctué ; les élytres ont une ponctuation moins marquée, leur extrémité est arrondie ; les cuisses ont une couleur faiblement métalli-

que; aux jambes antérieures, on remarque aussi des crénelures très-apparentes et une seule dent plus grande. *Oxypterus* ♀ a en commun avec celles de *viridicollis* et *Rothi* la dent aiguë qui termine les élytres; mais la première de ces deux autres espèces a le prothorax beaucoup plus densément et plus uniformément ponctué, point de carène au milieu du bord antérieur de l'épistome, mais en place un denticule très-marqué, les côtes étroites des élytres mates et imponctuées, les pattes d'un brun foncé avec les élytres noirâtres, et les jambes antérieures très-manifestement denticulées en dessus. *G. rothi* ♀ est encore plus voisine de *G. oxypterus* par le faciès, mais elle a également une dent médiane robuste au bord antérieur de l'épistome, un prothorax plus finement ponctué et moins brillant, les côtes longitudinales des élytres déprimées, sans éclat, et imponctuées, enfin des pattes entièrement d'un brun-rouge, avec les jambes antérieures visiblement dentées en dessus.

4. G. COMOSUS: *Elongatulus, læte æneo-viridis, rarius leviter subcupreus, corporis villositate pallido-flava; thorace subtiliter et dense, in ♀ basi nonnihil parcius punctato; scutello medio distincte carinulato, elytris bene costatis, apice rotundatis, vittis longe pilosis sat conspicuis; antennis piceis, corpore subtus cum femoribus tibiisque viridi-æneo, tarsis nigro-æneis; tibiis posticis in ♂ unicalcaratis, anticis margine superiore denticulato.* — Long. 11-14 mill.
G. comosus Reiche in litt.

D'une forme assez allongée et étroite, d'un beau vert métallique, plus rarement vert-cuivreux, la pubescence des parties supérieures d'un jaunâtre pâle, celle du dessous plus blanchâtre. Tête et prothorax densément et assez finement ponctués. Ecusson visiblement caréné longitudinalement, ponctué à la base. Elytres un peu grossièrement réticulées; la ponctuation marquée seulement à la base et sur les bosses humérales; le sommet arrondi dans les deux sexes; les côtes longitudinales étroites et manifestement convexes; les raies de poils marquées et les poils eux-mêmes allongés. Pygidium à pubescence d'un jaune crétacé. Antennes noires, avec les deux premiers articles d'un vert-métallique. Dessous du corps, ainsi que les cuisses et les jambes d'un beau vert-doré; les jambes antérieures et les tarses noirs, avec le dernier article des tarses à reflet généralement bleuâtre.

Bord supérieur des jambes antérieures visiblement denté; les jambes postérieures du ♂ avec un seul éperon terminal.

La ♀ a la ponctuation du pronotum un peu plus espacée vers la base.

Patrie : Palestine (Delarouzée!), Jérusalem (Roth!).

Cette espèce m'a été communiquée par M. H. Brisout ; je l'ai aussi reçue de von Heyden, et elle se trouve en grande quantité dans la collection de M. Reiche, à Paris. La couleur noire des tarses, et la forme svelte font également distinguer de tous ses congénères ce *Glaphyrus*, dont je n'ai vu jusqu'ici qu'une seule ♀.

5. G. FESTIVUS Ménétr.: *Hujus generis maximus, niger, interdum plus minusve ænescens, clypeo tridentato, capite thoraceque breviter fusco-pilosis, juxta scutellum utrinque albo-setulosus, elytris apice in utroque sexu rotundatis, subtiliter reticulatis, punctatis et striolatis, vittis albidis parum distinctis; antennis piceis; corpore subtus cum pedibus nigro, unguiculis rufis, tibiis anticis margine superiore integro.* — Long. 17-21 mill.

♀ : *Differt clypei dente medio postice in carinam producto.*

G. festivus Ménétr. Bull. Acad. Petersb. I. 1836, p. 150 ; Mém. Acad. Pétersb V. 1838. p. 27. T. I, fig 8. — Burm. Handb. IV, 1. p. 14.

La plus grande espèce du genre, noire, ayant parfois un reflet verdâtre ou cuivreux, surtout sur les élytres. Tête et prothorax à pubescence courte et foncée ; trois denticules au bord antérieur de l'épistome chez les deux sexes. Prothorax densément ponctué ; la ponctuation un peu inégale, clairsemée vers la base ; une ligne longitudinale médiane, tantôt creusée, tantôt élevée ; les côtés très-légèrement sinués avant les angles postérieurs. Ecusson lisse au sommet et ayant de chaque côté une touffe de poils blanchâtres. Elytres fortement réticulées, à ponctuation marquée et à petites strioles longitudinales ; les côtes peu marquées et par suite les raies de poils blanchâtres généralement indistinctes ; le sommet arrondi dans les deux sexes. Pygidium à pubescence d'un jaune crétacé. Antennes noires ; le côté extérieur de leur massue parfois d'un brun rouge. Dessous du corps, ainsi que les pattes, noir ; les crochets des tarses seuls rougeâtres ; côtés de la poitrine et abdomen à pubescence

blanche ; jambes antérieures non dentées, ni crénelées au dessus de la grande dent marginale.

Chez le ♂, la dent médiane de l'épistome se continue en arrière sous forme de carène sur environ la demi-longueur de la tête; les cuisses postérieures sont fortement renflées en massue, et leurs jambes ont deux éperons terminaux, l'un plus long et plus recourbé, et l'autre tout petit à côté.

Chez la ♀, la carène de l'épistome est plus forte et plus longue, un peu abaissée immédiatement derrière le denticule, puis relevée vers son extrémité ; le plus grand des deux éperons terminaux des jambes postérieures est aussi légèrement recourbé.

Patrie : Asie-Mineure; Erzeroum; Anatolie.

Cette espèce et *G. viridicollis* d'Algérie sont les deux plus grandes du genre. Chez le ♂, nonobstant le fort renflement des cuisses postérieures, le plus grand éperon des jambes postérieures est relativement court et faible ; les trochanters, qui, chez l'espèce algérienne, sont échancrés et presque bidentés, se terminent ici par une faible pointe. On trouve aussi des exemplaires moins colorés, qui ont les pattes d'un brun-rougeâtre foncé.

6. G. MAURUS Linné : *Cyaneus vel viridicyaneus, capite postice fusco-crinito, thorace irregulariter parum dense punctato, vix pubescente, scutello basi punctato, elytris apice dentatis, rugulosis et irregulariter striatis ; abdomine griseo-villoso ; antennis rufo-brunneis, articulis primis duobus cyaneis ; tibiis anticis margine superiore integro.* — Long. 14-16 mill.

♂ : *Capite thoraceque lætius cyanescentibus, clypeo medio carinato, elytris apice obtuse tantum dentatis, corpore subtus cum pedibus obscure cyaneo, tibiis anticis piceis apice rufescentibus, posticis apice biçalcaratis ; femoribus modice incrassatis.*

♀ : *Minus nitida, capite thoraceque nigricantibus, elytris apice distinctius acuminatis, corpore subtus cum pedibus piceo vel rufo-piceo tibiis tarsisque rufescentibus.*

Scarab. maurus Linné. Syst. Nat. ed. X, p. 348 (1758). — Fabr. Syst. Ent. p. 15.
Melol. cardui Oliv. Ent. I, 5. p. 38. pl. 8. fig. 90. — Fabr. Ent. Syst. I, 2, p. 168.
G. maurus Burm. Handb IV, 1. p. 15.

D'un beau bleu d'acier, nuancé de bleu-verdâtre. Tête densément ponctuée, avec des touffes de poils foncés en arrière. Prothorax à pubescence clairsemée, apparente

seulement sur les côtés, irrégulièrement et peu densément ponctué, lisse en arrière et le long de la ligne médiane. Ecusson ponctué seulement à la base. Elytres semblables dans les deux sexes (sauf que chez le ♂ elles ne sont qu'obtusément dentées au sommet, ridées, indistinctement ponctuées entre les rides, et marquées de petites strioles longitudinales; les côtes longitudinales peu saillantes et sans raies de poils. Abdomen à pubescence d'un gris blanchâtre. Antennes d'un brun-foncé, les deux premiers articles bleuâtres. Jambes antérieures non crénelées en dessus de la dent marginale.

Chez le ♂ plus vivement coloré, l'épistome présente une carène longitudinale médiane, qui se termine en avant par un très-faible denticule; la poitrine et les pattes postérieures ont la même coloration bleue que le dessus du corps, seulement un peu plus sombre; les cuisses postérieures sont médiocrement renflées; les jambes postérieures ont un éperon acccessoire.

La ♀ est moins brillante; sa tête et son prothorax sont d'un noir bleuâtre; le dessous du corps, ainsi que les pattes, est noir, les jambes et les tarses sont généralement d'un brun-rouge. La carène longitudinale de l'épistome se termine en un fort denticule.

Patrie : Alger; peut-être aussi l'Egypte; du moins cette espèce est indiquée comme rapportée de l'Isthme de Suez, dans une notice sur les collections d'insectes de l'Exposition universelle de Paris, publiée par M. Girard dans les Annales de la Société Entomologique de France (1868, Bulletin, p. IX).

Ce *Glaphyrus* est facile à reconnaître à sa belle couleur bleue, à la pubescence rare du dessus du corps et aux cuisses postérieures médiocrement renflées chez le ♂. Sous ce dernier rapport, il se rapproche le plus de *G. modestus*, avec la ♀ duquel il a encore en commun la convexité tectiforme de l'abdomen. D'après le nombre d'exemplaires des collections, il doit-être beaucoup plus rare que le *Serratulæ*.

7. G. VARIANS Ménétr. *Parum nitidus, plerumque aurato-viridis, elytris interdum viridi-brunneis, nonnunquam omnino obscure cupreus. Capite thoraceque breviter flavopilosis, elytris in utroque sexu breviter dentatis, sat dense testaceo vel ferrugineo-pilosis, absque vittis distinctis. Abdomine insuper testaceo-pubescente, pube infra albidiore. Corpore subtus cum femoribus*

viridi-æneo, tibiis tarsisque obscure ferrugineis, tibiarum anticarum margine superiore integro. — Long. 14-28 mill.

♂ : *Clypeo antice absque spinula media, thorace omnino fere dense punctato, elytrorum apice breviter dentato, femoribus posticis unicalcaratis tibiis parum incurvatis.*

♀ : *Clypeo antice medio denticulato, thorace postice lævigato.*

G. varians Ménétr. Bull. Ac. Pétersb. I. 1836. p. 150; Mém. Ac. Pétersb. V. 1838. p. 29. T b. I. fig. 9. — Burm. Handb. IV. I. p. 516.

Var.: *G. rufipennis* Gory. Guér. Ic. Règn. anim. Ins. p. 103. Pl. 25 bis, f. 1.

Médiocrement brillant, en général uniformément vert ou vert bleuâtre, les élytres assez brunes; quelquefois aussi entièrement d'un rouge-cuivreux. Tête et prothorax avec une courte pubescence jaune. Ecusson ponctué jusqu'au sommet, sans carène longitudinale. Elytres terminées dans les deux sexes par une petite pointe, quelquefois presque indistincte chez le ♂, densément et assez uniformément revêtues d'une pubescence jaune ou jaune-rouge, sans aucune raie de poils apparente. Abdomen à pubescence jaune en dessus, plus blanchâtre en dessous, Antennes d'un brun-foncé, les deux premiers articles légèrement bronzés. Poitrine et cuisses vert métallique ou cuivreuses; jambes et tarses brun-rouge; les jambes antérieures à bord lisse en dessus de la dent marginale, ou tout au plus obtusément et peu distinctement crénelé.

Chez le ♂, l'épistome légèrement émarginé, ne présente ni carène, ni dent médiane, le prothorax est presque en entier jusqu'à la base densément et uniformément ponctué; les jambes postérieures sont faiblement recourbées et terminées par un éperon robuste.

La ♀ a une très-petite dent médiane au bord antérieur de l'épistome; le prothorax est lisse sur son tiers postérieur; la dent du sommet des élytres est plus marquée.

Patrie : Asie-Mineure; Tarsous.

Cette espèce, qui est, après *G. serratulæ*, la plus commune dans les collections, m'a été communiquée en grand nombre de tous côtés; elle est très-reconnaissable à l'absence de raies de poils distinctes sur les élytres, et au bord supérieur des jambes antérieures non denté. Ce dernier caractère la distingue de *G. syriacus*, qui lui ressemble du reste beaucoup, mais chez qui, en outre,

les élytres sont à peu près-arrondies dans les deux sexes, et les jambes de la même couleur métallique que les cuisses.

Je n'ai vu aucun exemplaire typique de ce *Glaphyrus*, et, ainsi que je l'ai déjà fait observer, je ne fais que suivre la tradition, en y rapportant la description de Ménétriés. Celle-ci, ainsi que la figure qui l'accompagne, renferme cependant différentes particularités, qui ne s'accordent pas avec cette espèce ; telles sont la comparaison avec *Oxypterus*, au point de vue de la terminaison des élytres et les jambes arquées des pattes postérieures, tandis que, chez notre espèce, les jambes sont précisément très-faiblement arquées. La figure représente encore les raies de poils des élytres comme beaucoup trop apparentes, et le prothorax trop brillant ; la figure 10 conviendrait davantage.

D'après un exemplaire original qui se trouve dans la collection de M. Chevrolat, *G. rufipennis* Gory ne serait qu'une variété cuivreuse de cette espèce.

8. G. SYRIACUS : *Læte viridis, interdum cupreo-viridis, capite thoraceque breviter flavo-pubescentibus, elytris una cum thorace viridibus vel subcupreis, rarius brunnescentibus, dense pilosis, vittis parum distinctis. Antennis nigris, articulo primo viridi-æneo. Corpore subtus albo-piloso, cum femoribus tibiisque æneo, tarsis piceis vel obscure rufo-piceis, tibiis anticis margine superiore distincte dentato.* — Long. 13-16 mill.

♂ : *Clypeo antice medio non dentato nec carinato, thorace omnino fere dense punctato, elytris apice rotundatis, tibiis posticis apice unicalcaratis, anticis cum tarsis nigris.*

♀ : *Saepius subcuprea clypeo breviter medio denticulato, thorace convexiore basi utrinque sublævi, elytris apice brevissime obtuse dentatis, tibiis tarsisque interdum rufescentibus.*

G. syriacus Harold. Cat. Monach. p. 1095.

D'un beau vert-doré, quelquefois un peu cuivreux, surtout sur le prothorax, médiocrement brillant, les poils de la tête assez longs et d'un jaune-blanchâtre, ainsi que ceux du prothorax. Elytres réticulées, et en outre indistinctement ponctuées aux épaules et à la base, à pubescence jaune, avec des côtes assez apparentes, et des raies de poils peu marquées. Pygidium à pubescence jaunâtre,

et quelquefois presque jaune-verdâtre. Antennes noires, ou d'un noir-brunâtre; le premier article d'un ver métallique. La poitrine et les cuisses vertes, nuancées de cuivreux, ainsi que les jambes; les tarses noirs leurs crochets rouges, avec l'extrémité plus foncée; le bord supérieur des jambes antérieures crénelé, et présentant en outre avant le milieu un seul denticule plus grand et très-marqué.

Chez le ♂, l'épistome n'a pas de denticule médian en avant; le prothorax présente une ponctuation très-dense et uniforme, ne laissant aucune place lisse, pas même au milieu de la base; le sommet des élytres est tout-à-fait arrondi. Les jambes postérieures ont un éperon terminal; les tarses sont toujours noirs.

Chez la ♀ : le bord de l'épistome présente au milieu un très-léger denticule; le prothorax est remarquablement convexe, teinté de rouge-cuivreux, avec un faible sillon médian; la ponctuation est très-dense et ne laisse que deux petites places lisses à la base près des angles postérieurs; le sommet des élytres a une petite pointe très-courte; les jambes et les tarses sont quelquefois d'un brun-rougeâtre foncé.

Patrie : Palestine, Jérusalem (Roth!).

Cette espèce m'a été communiquée en grande quantité par M. Roth; je n'en ai reçu d'autre part qu'un seul exemplaire du Dr Kraatz. Elle est très-voisine de *G. varians*, mais, à la bien examiner, elle en est très-facile à distinguer, surtout par le denticule du bord supérieur des jambes antérieures, qui manque complètement à *G. varians*. Celui-ci, a de plus, des élytres plus longues, manifestement dentées au bout *dans les deux sexes*, uniformément pubescentes et laissant à peine apercevoir des raies longitudinales. La ♀ a un prothorax plus rétréci en avant et beaucoup plus lisse en arrière; ses tarses et ses jambes sont toujours bruns, et ceux-ci par conséquent d'une couleur différente des cuisses.

Chez la ♀ de cette espèce, le prothorax ainsi que nous l'avons déjà remarqué, est fort convexe, et même bombé d'une manière remarquable chez les grands exemplaires; en même temps, les élytres sont proportionnellement plus courtes que chez aucun autre *Glaphyrus*. J'ai été quelque temps disposé à rapporter mon espèce à *Globulicollis* Ménétr. auquel ces deux caractères peuvent en effet convenir. Mais, outre la différence de localité, les

circonstances suivantes viennent à l'encontre de cette assimilation. Le prothorax du ♂ (c'est précisément à ce sexe que Ménétriés assigne un prothorax court et bombé) doit être lisse à la base, et les élytres acuminées au sommet, comme chez *varians*, avec des raies de poils encore moins apparentes que chez cette espèce; les cuisses postérieures sont aussi indiquées comme moins renflées, les jambes et les tarses comme d'un brun-rouge. Si les différenses sexuelles des *Glaphyrus* n'étaient pas aussi impossibles à méconnaître, j'aurais pu considérer ce *G. globulicollis* comme une ♀ de *G. varians*.

9. G. SERRATULÆ Fabr : *Viridis vel viridicyaneus, breviter griseo-putescens, thorace dense punctato, elytris reticulatis, non punctatis nec distincte vittatis, apice dentatis ; antennis ferrugineis, articulo primo æneo, clava infuscata ; pectore cum femoribus æneo, sæpius purpurescente, tibiis cum tarsis piceis, anticis margine superiore bene denticulato.* — Long. 15-18 mill.

♂ : *Clypeo medio non denticulato, thorace dense usque ad marginem fere baseos punctato, trochanteribus emarginatis et fere bidentatis, femoribus posticis subtus versus apicem obtuse mucronatis, tibiis posticis valde arcuatis.*

♀ : *Clypeo antice medio obtuse denticulato, thorace versus basin nonnihil minus dense punctato, trochanteribus simplicibus.*

Melol. serratulæ Fabr. Ent. Syst. I, 2. p. 168.
Melol. maura Oliv. Ent. I. 5. Pl. 8, f. 90. *b.*
G. serratulæ Latr. Hist. nat. Crust. Ins. X. p. 206. — Burm. Handb. IV. 1 p. 12.

Patrie : Alger.

Une description détaillée de cette espèce fort connue et commune dans toutes les collections est bien inutile (1).

(1) Je ne saurais partager l'avis de M. de Harold ; il me semble qu'une bonne description de *G. serratulæ*, faite par lui sur le même plan que celles des autres espèces, n'eût fait aucun tort à son travail. Pour essayer de combler cette lacune, sensible surtout au point de vue pratique qui dirige la rédaction de la revue où cette traduction doit être publiée, je crois convenable de traduire ici la description que Burmeister a donnée de cette espèce. L'ouvrage de Burmeister quoiqu'en ait dit M. Lacordaire, (Genera des Coléoptères, I, Préface, p. VIII), est loin de se trouver

Olivier (loco citato) en a figuré incontestablement un ♂, mais sa description (p. 38) se rapporte exclusivement à *G. maurus.*

10. G. VIRIDICOLLIS Luc.: *Læte aurato-viridis, clypeo tridentato, elytris brunneo-micantibus, distincte rufo-testaceo vittatis; antennis rufo-brunneis, corpore subtus obscure æneo, tibiis tarsisque obscure ferrugineis, anticis margine superiore distincte dentato.* — Long. 15-19 mill.

♂ : *Major, thorace medio usque ad basin punctato, elytris purpureo-brunneis, sat micantibus, costulis nudis sublævigatis, apice rotundatis; trochanteribus emarginatis et subbidentatis, femoribus posticis atro-cæruleis, tibiis anticis et mediis obscure rufis, posticis piceis valde unicalcaratis, tarsis obscure rufis, versus apicem infuscatis.*

♀ : *Minor, thorace medio baseos non punctato, elytris costis sat angustatis subopacis reticulatis nec punctatis, interstitiis dense pilosis, apice ad suturam acute dentatis; trochanteribus simplicibus, pectore viridi-æneo, pedibus obscure ferrugineis; femoribus posticis nigricantibus et interdum læviter viridi-æneis.*

dans les mains de tous les entomologistes, dont beaucoup, en France encore plus qu'en Belgique, sont d'ailleurs trop peu familiers avec la langue allemande pour en tirer grand parti.

« GL. SERRATULÆ Fabr. — Vert en dessus, plus rarement bleu, d'une couleur plus cuivreuse en dessous, les cuisses souvent d'un rouge-pourpre ; jambes et tarses variant du violet au bleu d'acier. Tête et prothorax densément ponctués ; la première à pubescence d'un jaune-rouge, de même que les deux premiers articles des antennes *(ou seulement le premier)*, qui sont d'une couleur bronzée ; les autres articles brun-rouge. Elytres finement rugueuses en travers et ponctuées, revêtues peu abondamment de poils couchés d'un gris-jaune ; leur sommet aigu, le bord et la suture offrant des épines clairsemées. Les mêmes poils, mais plus longs, recouvrant le pygidium et l'abdomen, très-denses au bord de ce dernier ainsi que sur le pygidium ; les poils de la poitrine sont plus longs, plus moux et plus touffus ; ceux des pattes sont plus clairsemés et plus courts; les jambes et les tarses sont revêtus de poils épineux noirs. Aux jambes antérieures on remarque trois grandes dents marginales et cinq à six autres plus petites. » (Burmeister, Handbuch der Entomologie, T. IV, part. I, p. 12).

G. viridicollis Luc. Expl. Alg. Ent. p. 297. t. 25 f. 11 (♂).
G. pulchellus Luc. Rev. Zool. 1855. p. 290 (♀).
G. opulentus Reiche in litt. (♂).

D'un beau vert doré, les élytres brunâtres avec des raies de poils apparentes. Tête à pubescence d'un rouge-ocreux en arrière, les rebords du front bien marqués et se terminant de chaque côté derrière la base des antennes en un denticule redressé ; épistome tridenté en avant. Prothorax à pubescence peu abondante, par suite brillant; sa ponctuation serrée. Ecusson à sommet lisse et creusé en fossette. Pubescence de l'extrémité de l'abdomen d'un gris-rougeâtre. Antennes brun-rouge, le premier article plus foncé en dessus et faiblement métallique. Dessous du corps plus ou moins métallique, ainsi que les cuisses ; jambes antérieures très-visiblement dentelées au dessus de la grande dent marginale.

Le ♂ est notablement plus grand (du moins dans tous les exemplaires que j'ai vus); la ponctuation de son prothorax s'étend jusqu'à la base au milieu ; ses élytres sont tout-à-fait arrondies en arrière, leurs côtes larges et plates sont pourprées, brillantes, assez finement ridées avec une très-fine ponctuation entre les rides ; le dessous du corps et les cuisses sont d'un bleu d'acier noirâtre, les trochanters échancrés comme chez *serratulæ*, les jambes des pattes antérieures et intermédiaires d'un brun-rouge foncé, celles des pattes postérieures noirâtres, notablement recourbées, terminées par un éperon très-robuste; les tarses d'un brun-rouge foncé, avec leur extrémité noirâtre, les postérieurs tout entiers noirâtres.

La ♀, qui est très-différente, est plus petite ; chez elle, la ponctuation du prothorax n'atteint pas la base au milieu ; les élytres ont des côtes longitudinales assez étroites, avec un réseau de rides extrêmement fines, sans ponctuation et mates, entre lesquelles se dessinent des raies de poils d'un jaune-rouge très-apparentes, l'extrémité est très-acuminée à la suture ; la poitrine est d'un vert-métallique, les pattes brun-rouge, les cuisses noirâtres, légèrement nuancées çà et là de verdâtre, les trochanters simplement pointus.

Patrie : Alger, Biskra et Oran.

Les deux sexes de cette belle espèce sont très-différents; le ♂ rappelle le *G. festivus*, la ♀, *G. oxypterus* ou *G. Rothi*. J'ai été amené à réunir ces deux formes, dont

j'ai pu voir les types, par la circonstance que tous les *G. viridicollis* que j'ai vus (le type, au jardin des Plantes, quatre au Musée de Munich, un dans chacune des collections de MM. Reiche et Chevrolat) sont des ♂, tandis que tous les *G. pulchellus* (le type chez M. Chevrolat, un exemplaire à M. de Marseul, un à M. Reiche, un à M. Von Heyden) sont des ♀. Toutes les différences sexuelles que j'ai énumérées ont leurs analogues chez les autres espèces du genre, sauf la différence de taille, qui s'effacerait peut-être, si on pouvait réunir un plus grand nombre d'exemplaires.

11. G. ROTHI : *Leviter nitidus, viridi-vel cupreo-æneus, capite thoraceque pallido-villosis ; antennis brunneis, pectore piceo, pedibus totis ferrugineis, tibiis anticis margine superiore serrulato et denticulo uno, distincto instructo.* — Long. 12-14 mill.

♂ : *Clypeo medio leviter carinulato, thorace omnino dense pnnctato, elytris brunneis viridi-micantibus, dense autem rufo-testaceo pubescentibus, vittis sat distinctis, apice breviter dentatis ; tibiis posticis vix arcuatis, apice valde unicalcaratis ; trochanteribus apice truncatis.*

♀ : *Clypeo antice tridentato, thorace postice late lævigato, elytris purpureis, costulis sat latis fere lævibus, opacis, vittis testaceo-pilosis bene distinctis, apice ad suturam longe et acute dentatis, pectoris lateribus sæpius viridi-æneis.*

G. Rothi Harold. Cat. Monach. p. 1095.

D'un vert-doré, non éclatant, quelquefois rouge-cuivreux; tête et prothorax à pubescence d'un jaunâtre pâle, le bord postérieur du dernier avec une frange de poils blancs ; antennes brun-jaunâtre, le premier article plus foncé en dessus, mais point métallique ; la poitrine noirâtre avec des reflets verdâtres sur les côtés ; les pattes en entier d'un brun marron rougeâtre ; les jambes antérieures crénelées au dessus de la grande dent marginale, et pourvues avant le milieu d'un denticule isolé très-apparent.

Chez le ♂, l'épistome présente une carène longitudinale faible, un peu plus marquée en avant ; tête et prothorax uniformément pubescents ; ce dernier complétement et densément ponctué, offrant tout au plus un petit espace lisse à côté des angles postérieurs ; élytres brunes

à reflets verdâtres, coloration qui se cache sous une pubescence d'un jaune-rouge assez épaisse ; cependant les raies de poils sont encore visibles ; l'extrémité des élytres très-brièvement dentée; trochanters tronqués obliquement au sommet; jambes postérieures légèrement recourbées, avec un fort éperon terminal ; tarses un peu plus foncés vers le sommet.

Chez la ♀, l'épistome est tridenté en avant ; la ponctuation du prothorax occupe à peine la moitié antérieure; sur les côtés seulement elle atteint presque aux angles postérieurs ; élytres à fond brun, sur lequel se montre un reflet tantôt verdâtre, tantôt violet-pourpré ; les côtes longitudinales nues, assez larges et plates, sont mates, sans sculpture visible ; les raies de poils très-apparentes ont une couleur jaune-pâle ; le sommet se prolonge à la suture en une pointe longue et aiguë ; la pubescence des côtés de la poitrine et de l'abdomen est blanchâtre.

Patrie : Palestine, Jérusalem.

Feu le professeur Dr J. Roth, auquel j'ai dédié cette espèce, l'a rapportée en grande quantité de son voyage en Orient ; je ne me souviens pas de l'avoir vue dans d'autres collections. *G. rothi* est très-remarquable par la coloration brun-rouge de toutes les pattes, dont les cuisses ne sont même pas métalliques, et aussi par les différences sexuelles considérables, qui rappellent celles de *viridicollis*. La ♀ de ce dernier est en effet assez semblable à celle de *G. Rothi*, mais celle-ci est toujours beaucoup plus petite, le pronotum est beaucoup plus lisse en arrière, les côtes longitudinales des élytres sont beaucoup plus larges et tout-à-fait mates ; les trochanters sont obtus, tandis que chez l'espèce algérienne, ils sont aigus et vont s'appuyer sur une toute petite dent du bord des cuisses, caractère qui rappelle tout-à-fait les *Geotrupes*. Le ♂ est très-facile à reconnaître à sa pubescence jaune-rouge, l'antépénultième segment supérieur de l'abdomen a même une pubescence rouge à son bord postérieur.

12. G. MICANS Fald : *Aurato-viridis, elytris brunneis viridi-micantibus, sat distincte vittatis, reticulatis et punctatis ; antennis rufo-brunneis, pectore viridi-æneo, pedibus ferrugineis, femoribus leviter ænescentibus, tibiis anticis margine superiore denticulato.* — Long. 14-16 mill.

♂ : *Thorace omnino dense punctato, elytris apice obtusius dentatis.*

♀ : *Thorace convexo postice lævigato, longitudinaliter sat distincte sulcatulo, elytris apice breviter at acute dentatis.*

G. micans Fald. Nouv. Mém. Mosc. IV. 1835. p. 282. t. 8. fig. 8.

Vert ou vert-doré ; tête et prothorax à pubescence courte blanchâtre : les élytres brunes, mais en général avec un fort reflet vert, finement reticulées et visiblement ponctuées, surtout à la base et aux épaules ; les raies de poils apparentes. Ecusson densément ponctué, à sommet lisse. Pygidium revêtu d'une pubescence jaune-crétacé. Antennes d'un brun-jaune foncé, le dernier article de la massue noirâtre en dehors ; pattes brun-rouge, les cuisses et les jambes avec un reflet vert-métallique marqué ; le bord supérieur des jambes obtusément crénelé, avec un seul petit denticule marqué tout près de la base.

Chez le ♂, le pronotum est entièrement et densément ponctué, l'extrémité des élytres est brièvement et obtusément, mais pourtant visiblement dentée.

Chez la ♀, le pronotum est remarquablement convexe et plus brillant, la ponctuation cessant sur le dernier tiers ; en outre, on distingue en général un sillon longitudinal très-apparent qui donne naissance en arrière à une double série de points atteignant presqu'à la base. Les élytres se terminent par une dent plus longue et plus pointue. La couleur des cuisses est d'un métallique plus vif.

Patrie : Arménie.

La description ci-dessus est faite d'après un exemplaire de Faldermann (peut-être le type), qui se trouve dans la collection de M. le comte Mniszech ; parmi mes propres exemplaires, je ne trouve aucun ♂ qui présente exactement les caractères ci-dessus ; ils possèdent des élytres décidément arrondies, sans que je puisse cependant les rapporter à *G. aulicus*, à cause de leurs cuisses renflées et à reflet faiblement métallique. M. le D[r] Kraatz m'a également communiqué un semblable exemplaire de la collection de Schaum, et ci-devant de celle de Germar, très-probablement le type de *G. micans* Burm., qui alors ne devrait pas être cité comme synonyme de *micans* Fald., ni d'*aulicus*, et qui formerait peut-être une espèce

particulière. Cependant s'il arrivait que chez *G. micans* Fald., la coloration des pattes et la dentelure des élytres pussent varier au point que ces dernières fussent quelquefois arrondies dans les deux sexes, il faudrait naturellement réunir les trois formes en une seule. C'est une question dont je dois laisser actuellement la solution en suspens, car aucune analogie ne me permet d'affirmer la possibilité d'une telle variation dans la terminaison des élytres, et les matériaux que j'ai à ma description pour cette espèce sont malheureusement très-peu abondants.

13. G. AULICUS Chevrol.: *Simillimus* G. micanti, *at elytris in utroque sexu apice rotundatis præcipue dignoscendus. Aurato-viridis vel cupreus, elytrorum vittis sat distinctis. Pectore cum femoribus cupreis, tibiis posticis subæneis, anticis margine superiore denticulato, tarsis obscure rufis.* — Long. 13-15 mill.

♂ : *Thorace dense punctato, basi utrinque et nonnihil pone medium læviusculo; tibiis anticis ferrugineis, posticis apice calcari secundo minuto instructis, femoribus posticis parum incrassatis.*

♀ : *Thorace postice lævi, medio subsulcato, tibiis anticis basi æneis, tarsis apice infuscatis.*

G. aulicus Chevrol. Rev. Zool. 1854 p. 479 Pl. 7 f. 1 (♂) Dej. Cat. 3 ed. p. 185.

Vert-doré ou rougeâtre-cuivreux; les élytres brunes, avec un reflet plus ou moins vert ou cuivreux, des raies de poils jaunâtres apparentes, l'extrémité arrondie dans les deux sexes; pygidium blanc-jaunâtre; antennes brun-foncé, à premier article vert; côtés de la poitrine à pubescence blanche; poitrine verte; cuisses rouge-cuivreux; jambes brun-rouge avec une nuance bronzée marquée; tarses brun-rouge, un peu plus foncés au sommet; le bord supérieur des tibias antérieurs très-visiblement dentelé.

Chez le ♂, le pronotum est densément ponctué, un peu lisse seulement au milieu et près des angles postérieurs; les cuisses médiocrement renflées, les jambes postérieures un peu renflés en mollets à leur base, leur extrémité pourvue d'un petit éperon accessoire, les jamantérieures brunes.

Chez la ♀, l'épistome présente en avant une légère

carène médiane ; le pronotum est lisse en arrière et vers le milieu, avec un sillon longitudinal en général visiblement ponctué et qui pénètre dans la portion lisse ; les jambes antérieures sont d'un vert métallique à la base, surtout extérieurement.

Patrie : Asie-Mineure ; Alep et Damas.

J'ai eu le type dans la collection de M. Chevrolat ; cette espèce m'a été de plus communiquée par M. le Dr Kraatz et par M. Bischoff, d'Augsbourg. Si elle se rencontrait avec des pattes tout-à-fait foncées, les ♀ pourraient-être confondues avec celles de *G. syriacus*, mais celles-ci ont toujours un pronotum très-différent, uniformément et densément ponctué.

Je connais encore un *Glaphyrus* de Syrie, très-voisin de ces deux dernières espèces, et dont je n'ai sous les yeux qu'un ♂ en trop mauvais état pour qu'il me soit possible d'en donner la description. Il est extrêmement remarquable par ses pattes postérieures, qui ont tout-à-fait une forme du sexe féminin, à savoir des cuisses simples et point renflées, avec deux grands éperons terminaux au sommet des jambes ; par contre, les tarses sont beaucoup plus longs que les jambes. Par le bord supérieur des jambes antérieures absolument lisse et non denté, cette espèce se rapproche de *G. varians*, tandis que par le faciès elle est plus voisine de *G. aulicus*.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES.

MONOGRAPHIE

DES

MAGDALINUS D'EUROPE

ET

DES PAYS CIRCUMMÉDITERRANÉENS

PAR

M. J. DESBROCHERS DES LOGES

AVANT-PROPOS

Depuis bientôt deux ans, le mémoire que j'offre aujourd'hui aux entomologistes était presque achevé; mais quelques types indispensables qui m'étaient promis et que j'attendais m'en ont fait retarder l'impression.

Je ne saurais trop remercier, de nouveau, nos collè-

gues de la Société Entomologique français ou étrangers de l'appui qu'ils m'ont prêté (1).

M. Reiche, comme par le passé, a bien voulu se mettre à ma disposition avec une obligeance sans bornes. M. Stal, en me communiquant, par l'entremise de M. de Bonvouloir, plusieurs types de Gyllenhal; M. Crotch, en m'envoyant des notes sur les collections de Linné, Stéphens, etc.; MM. Ch. et H. Brisout de Barneville, Chevrolat, V. Kiesenwetter, V. Heyden, Cl. Rey, en me communiquant des types rares même uniques, ont puissamment contribué à rendre ma monographie plus exacte dans ses détails et plus complète.

J'espère que ce travail jettera quelque clarté sur la synonymie des espèces et que le tableau synoptique ainsi que les diagnoses auxquels j'ai apporté tous mes soins permettront de séparer assez facilement ces insectes qui ont entre eux pour la plupart les plus grandes affinités.

---

(1) MM. Abeille de Perrin, Allard, Ancey, Aubé, Bonnaire, Bellevoye, de Bonvouloir, Ch. et H. Brisout de Barneville, Chevrolat, Damry, de Borre, Leboutellier, Gallois, Javet, V. Heyden, V. Kiesenwetter, Koziorowicz, Kraatz, Gambey, Jekel, Marquet, de Marseul, de la Perraudière, Pestre, Perris, Puton, Raffray, Sénac, Stierlin, etc., etc.

CARACTÈRES DU GENRE

MAGDALINUS (Germar) Schœnh. Gen. et spec. curcul. t. VII', p. 135. — Jacquelin Duval. Gen. p. 41. — Lacordaire Gen. t. VI, 572. — *Thamnophilus* Sch. disp. meth. p. 51. — Gyll. Faun. suec. IV, p. 557. — *Magdalis* (Germar), Ins. nov. I, p. 191. — Latr. Règ. anim. p 391. — Steph. Brit. Ent. IV, p. 162. — *Rhinodes* (Dejean) (Schœhn.); Thomson, Skandin. Col. I, p. 144. — S.-g. *Panus* (Schœnh.) disp. meth. p. 52. — *Rhina* Oliv. — *Rhynchœnus* et *Curculio* cæterorum auctorum.

Corpus supra glabrum infra plus minusve pubescens.

Antennæ subtenues, parum fractæ; scapo elongato curvato apice crassiore; funiculo 7-articulato : articulis 2 primis magis elongatis obconicis, cæteris transversis, subturbinatis; clava aut mediocri oblongo-ovali, aut longissima, subcylindrica, 3-articulata.

Rostrum sæpius valde elongatum, interdum capite vix longius, in plerisque teres, arcuatum, raro rectum, scrobibus obliquis, submediis, sublinearibus.

Oculi transversim ovati, plus minusve approximati, rarissime prominuli.

Thorax oblongo-subconicus aut transversim subquadratus, ante apicem magis attenuatus, sæpe constrictus, basi bisinuatus, angulis acutis, apice truncatus, crebre punctatus.

Scutellum oblongo-elongatum aut subrotundatum; sæpius declive; fossa scutellari magna triangulari.

Elytra oblonga aut subovalia aut cylindrica, basi separatim aut rotundato-producta aut subtruncata, marginataque, ante apicem non callosa, apice separatim late rotundata; striato-punctata, interstitiis alternis haud elevatis.

Pedes sat elongati; femoribus, anticis magis, clavatis aut dentatis aut inermibus; tibiis subcompressis, sublinearibus, intus interdum obsolete denticulatis, apice unco valido deflexo armatis; tarsis sat elongatis subtus spongiosis; unguiculis aut simplicibus aut basi-dentatis, liberis.

N. B. — Schœnherr a cru devoir changer le nom de *Thamnophilus*, précédemment adopté par lui, parce que ce nom était déjà employé pour un genre d'oiseaux. Les scrupules de l'entomologiste suédois me semblent un peu exagérés. Il suffit, à mon avis, que le même nom générique ne soit pas employé deux fois dans une même classe. Néanmoins j'ai pensé qu'il valait peut-être mieux conserver le nom de *Magdalinus* très-généralement admis maintenant.

ÉTUDE DES PARTIES EXTÉRIEURES.

Tête subarrondie, ordinairement transversale, parfois de forme subconique et beaucoup plus allongée, presque aussi longue que large, beaucoup plus étroite en avant qu'à la base, plus ou moins impressionnée sur le front et ordinairement marquée d'une fossette en cet endroit, plus ou moins ponctuée en dessus et marquée en dessous de larges rides transversales.

Yeux à peine ou non saillants, situés latéralement de chaque côté de la base du rostre, en ovale transverse et assez régulier, bien plus rapprochés sur le front; très-saillants chez une seule espèce, *M. phlegmaticus.*

Rostre de forme très-variable, cylindrique, plus ou moins allongé, et évidemment arqué chez les espèces des premières divisions et dans les deux sexes; chez d'autres espèces, n'affectant cette forme que chez la ♀; bien plus épais, peu cylindrique, à peine courbé, impressionné ou canaliculé en dessus chez le ♂; enfin parfois, beaucoup plus court, à peu près de la longueur de la tête et très-droit. Scrobes également très-variables par leur forme et leur position; tantôt, et le plus souvent, en forme de sillon oblique, plus large à l'insertion même des antennes, ne dépassant pas le milieu du rostre et arqué inférieurement chez les premières espèces (♂ et ♀) *memnonius*, *frontalis*, etc.; tantôt en sillon beaucoup plus court, bien plus large chez le ♂, situé beaucoup plus à la partie supérieure, au devant des yeux, vers le tiers ou même au quart de la longueur du rostre (*excaratus*, *nitidipennis*). Mandibules bifides.

Antennes allongées, médiocres, beaucoup plus épaisses chez les mâles de certaines espèces (*M. carbonarius*, *stygius*), peu coudées (à peine chez les espèces du sous-genre *Panus Sch.*), atteignant ordinairement à peu près le milieu du prothorax et presque sa base chez les *longicornis*, *barbicornis*, etc.; scapes suivant la direction des scrobes, arqués inférieurement et dirigés ainsi vers le

bord inférieur des yeux qu'ils dépassent plus ou moins, suivant les sexes, renflés à leur sommet, plus épais généralement en cet endroit que le premier article du funicule, trois ou quatre fois au moins plus longs que ce dernier. Funicule à articles 1 et 2, plus ou moins allongés obconiques; 3-6 plus ou moins transversaux, presque carrés ou un peu noueux ; septième ordinairement plus ou moins séparé de la massue et plus large que les précédents ; massue en ovale plus ou moins allongé, parfois subfusiforme, peu distinctement triarticulée, ordinairement de forme analogue dans les deux sexes, mais extraordinairement allongée exceptionnellement chez quelques espèces où elle dépasse en longueur le reste de l'antenne, de forme plus ou moins cylindrique, obliquement acuminée dans son dernier tiers et revêtue d'une fine pubescence très-dense, assez courte, mais bien visible, dressée subverticalement (*barbicornis* et congenères). Chez ces dernières espèces le premier article du funicule est court, subglobuleux et très-détaché du reste du funicule dont les articles 3-6, plus ou moins transversaux, forment une tige très-serrée graduellement épaissie, le 7ᵉ beaucoup plus grand que les précédents souvent sublenticulaire.

Prothorax de forme variable, le plus souvent transversal et plus ou moins arrondi latéralement, toujours d'un tiers au moins plus étroit en avant qu'en arrière, de forme subtrapézoïdale plus ou moins irrégulière ; d'autres fois aussi long ou même un peu plus long que large, paraissant subconique, le plus souvent étranglé assez étroitement et déprimé en dessus et en dessous avant la marge antérieure ; celle-ci subtronquée ou légèrement sinuée, à angles antérieurs non saillants ; base subtronquée dans son milieu, plus ou moins largement et fortement échancrée de chaque côté ; côtés tantôt unis sur leurs bords, tantôt plus ou moins crénelés et terminés latéralement, en avant, par une pointe plus ou moins saillante, surface unie, ou marquée d'impressions ou de tubercules ; munie souvent dans son milieu d'un sillon ou d'une ligne lisse, du reste assez variable d'intensité ; angles postérieurs tantôt prolongés inférieurement et

divergents, très-aigus, tantôt presque droits, et assez courts.

Ecusson de forme très-variable, ordinairement oblong, plus ou moins allongé, rarement presque aussi large que long; le bord des élytres chez la plupart des espèces est relevé en cet endroit et forme une cavité largement triangulaire, que, par conséquent l'écusson ne remplit pas complétement en avant. Celui-ci est en outre plus ou moins fortement déclive, parfois très-enfoncé à sa partie antérieure. Chez les espèces des divisions inférieures, le bord des élytres est moins relevé en cet endroit, non saillant; la cavité moins grande, occupée entièrement par l'écusson, qui est en outre au niveau des élytres. (*M. pruni*, *barbicornis*, etc.) Cet organe est ou tout à fait plan ou un peu déprimé ou subsillonné; il est ponctué rugueux ou presque lisse.

Elytres plus ou moins allongées, toujours plus larges que le prothorax, de forme oblongue, plus ou moins élargies subgraduellement en arrière; ou presque cylindriques, plus ou moins saillantes aux épaules, rarement subtronquées, le plus souvent arrondies et séparément à la base (et dans ce cas formant saillie, sur la base du prothorax); plus ou moins fortement rebordées en cet endroit; à calus d'ordinaire obtusément saillant, à stries toujours marquées, ponctuées plus ou moins distinctement, parfois canaliculées, à intervalles rugueux ponctués ou subtuberculeux; marquées souvent, audessous des épaules, latéralement, d'une sinuosité suivie d'un renflement plus ou moins prononcé; très-largement et séparément arrondies à l'extrémité, laissant ordinairement saillir une faible partie du pygidium.

Pattes médiocres; cuisses plus ou moins renflées, surtout les antérieures, munies, avant leur extrémité interne, d'une échancrure plus ou moins marquée, précédée d'une dent plus ou moins forte chez la majeure partie des espèces, inermes chez les autres; tibias plus ou moins comprimés, à peu près de même largeur sur toute leur étendue, ou légèrement dilatés de la base à l'extrémité, sinués à leur base interne, parfois très-finement denticulés, parfois obliquement subtronqués au

bout et terminés par un ongle bien visible qui prend naissance à leur extrémité externe, et se recourbe en dedans. Tarses égalant à peu près les deux tiers des tibias, à premier article presque aussi long que les suivants réunis, en triangle très-allongé; le second en carré plus ou moins irrégulier, parfois subtransverse, le troisième subcordiforme, transversal, fendu dans ses deux premiers tiers, au moins, et formant ainsi deux lobes bien détachés, spongieux en dessous. Ongles libres, simples ou dentés à leur base (1); hanches postérieures non contiguës, notablement distantes du bord antérieur du prosternum, subarrondies, ainsi que les suivantes; les postérieures évidemment transverses et bien moins saillantes. Prosternum transversal subtronqué à ses deux extrémités. Mésosternum subdéprimé, occupé à sa partie inférieure par les hanches, rétréci en pointe inférieurement entre celles-ci, subtronqué en avant; métasternum très-grand, prolongé en pointe à la base, subéchancré postérieurement dans son milieu, et marqué le plus souvent d'une dépression, d'un sillon ou d'une fossette longitudinale, latéralement plus ou moins bombé au-dessus des hanches et parfois élevé de chaque côté en saillie obtuse, subtuberculeuse; épisternums méta-

(1) Les crochets des tarses ne sont pas simples chez toutes les espèces comme l'indiquent les auteurs et notamment M. Lacordaire, aux caractères de la tribu des *Magdalinides* (Genera des Curculionides, t. VI, p. 570). Ils sont ou simples tantôt plus tantôt moins écartés chez la plupart des *Magdalinus* (*memnonius*, *frontalis*, *rufus*, etc.,) ou munis à la base d'une petite dent triangulaire assez aiguë et bien visible à un fort grossissement chez d'autres espèces (*carbonarius*, *stygius* et *cerasi*) Comme je l'ai observé déjà pour les *Rhinomacerides* (monographie p. 96), les ongles sont emboîtés dans une cavité située à l'extrémité du quatrième article, de sorte que les tarses sont réellement composés de cinq articles et non de quatre comme on le dit généralement. J'ai observé ce caractère chez des espèces de différents genres; il est à présumer qu'il existe réellement, mais d'une manière plus ou moins apparente chez tous les *Curculionides*.

thoraciques étroits allongés, subparallèles dans leurs deux tiers inférieurs, unis à leur extrémité externe à une petite pièce subogivale arrondie à son extrémité ; élargis surtout intérieurement à leur partie supérieure et terminés en pointe aiguë à leurs extrémités latérales ; subtronquément unis aux épimères mésothoraciques qui sont très-développés, transverses et forment dans leur ensemble une pièce irrégulièrement triangulaire; premier segment abdominal prolongé en avant sur la ligne médiane et plus large que le suivant à cet endroit ; à peine plus large que lui latéralement, largement subéchancré à sa partie inférieure ; 3e 4e et 5e presque d'égale longueur, à peu près droits dans leur milieu et légèrement arqués de chaque côté de la ligne médiane.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

A Cuisses antérieures armées d'une grande dent subtriangulaire.

B Prothorax muni d'une dent saillante, en devant sur les côtés.

C Prothorax dilaté-arrondi sur les côtés. — Jambes antérieures dilatées anguleusement en dedans.
12. *Carbonarius* L. Eur.

C' Prothorax presque carré. — Jambes antérieures à peine visiblement dilatées en dedans.
13. *Aterrimus* L. Eur.

B' Prothorax inerme, non crénelé sur les côtés. — Espèces toutes noires.

C Prothorax allongé, subconique, aussi long que large.

D Elytres grossièrement treillagées, interstries à peine plus larges que les stries, vaguement ponctués. 1. *Memnonius* Gyl. Eur.

D' Elytres simplement et assez profondément ponctuées-striées; interstries assez plans, à peine deux fois plus larges que les striés, fortement ponctués en séries. — Abdomen densément ponctué. 2. *Linearis* Gyl. FA.

D" Elytres légèrement striées-ponctuées; interstries, très-plans, trois fois plus larges que les stries vaguement pointillés.—Abdomen lisse, peu pointillé. 3. *Nitidus* Gyl. Eur.

C' Prothorax transverse, arrondi sur les côtés. — Elytres à interstries rugueusement pointillés. 10. *Punctulatus* Muls. Eur.

B' Prothorax sans dents, parfois crénelé sur les côtés. — Espèces bleues, violettes ou verdâtres au moins sur les élytres.

C Yeux semi globuleux, très saillants. 4. *Phlegmaticus* Herbst. Eur.

C' Yeux non distinctement saillants.

D Tête presque lisse, obsolètement pointillée seulement sur le front. — Rostre beaucoup plus épais et plus court, à peine arqué (1).

E Elytres avec le bord basal presque droit, largement et fortement relevé; stries avec de grands points carrés; interstries à peine plus étroits que les stries, assez fortement ponctués. 5. *Heydeni* SBFA.

E' Elytres avec le bord basal évidemment plus élevé au milieu, étroitement et à peine réfléchi. — Stries légères près de trois fois plus étroites que les interstries qui sont assez légèrement pointillés. 6. *Cæruleipennis*. AT.

D' Tête évidemment ponctuée. — Rostre beaucoup plus étroit et plus long, arqué presque en demi-cercle.

E Interstries des élytres sérialement granulés ou ponctués-granulés. 7. *Violaceus* L. Eur. Alg.

E' Interstries des élytres simplement ponctués.

F Plus grand.—Stries assez profondes, interstries à points distincts et à peu près en séries. — Rostre un peu plus épais à la base. 8. *Duplicatus* Germ. Eur. Alg.

F' Plus petit. — Stries obsolètes, interstries vaguement et à peine distinctement pointillés.— Rostre étranglé en dessous à la base. 9. *Striatulus*, A. Alg.

---

(1) Dans les *Heydeni* et *Cæruleipennis*, le rostre ♂ paraît plus court que le prothorax, celui de la ♀ l'égale à peine; dans le *Violaceus*, il paraît plus long dans les deux sexes.

A′ Cuisses antérieures munies d'une dent petite ou très-petite.

B Espèce rousse. 11. *Rufus* Germ. Eur. Alg.

B″ Espèces noires.

C Très-allongé. — Prothorax brusquement étranglé par devant. 16. *Longicornis* ♂ Kiesw. G.

C′ Oblong, court ou médiocrement allongé. — Prothorax non brusquement étranglé.

D Elytres à sillons ponctués de points carrés. — Rostre presque plus court que la tête. 15. *Exaratus* Bris. Eur.

D′ Stries des élytres non en sillons, simplement ponctuées.—Rostre plus long.

E Ecusson enfoncé, n'occupant pas en devant la fosse scutellaire. 12. *Cerasi* L. Eur. Alg.

E′ Ecusson non déclive, occupant la fosse scutellaire. 20. *Flavicornis* ♂ Gyl. Eur. Alg.

A″ Cuisses mutiques.

B Elytres noires. — Antennes insérées près du milieu. — Rostre arqué médiocrement ♂, assez fortement, ♂ pas plus court que la tête.

C Massue des antennes ovale, allongée, pas plus longue que le tiers de l'antenne. — Rostre visiblement cylindrique.

D Rostre mince presque glabre. — Prothorax avec les angles postérieurs étroits, très-réfléchis. — Ecusson petit. — Elytres cylindriques. 20. *Flavicornis* ♀ Gyl. Eur. Alg.

D′ Rostre robuste, plus distinctement pubescent. — Prothorax avec les angles postérieurs presque droits, à peine réfléchis. — Ecusson grand. — Elytres dilatées par derrière. 17. *Barbicornis* ♀ Latr. Eur. Alg.

C′ Massue des antennes subcylindrique, distinctement plus longue que la moitié de l'antenne.

D Massue des antennes à côtés parallèles, distinctement 4-articulée ; 1er articlee pas plus étroit que les suivants; scape angulairement dilaté au bout. 17. *Barbicornis* ♂ Latr. Eur. Alg.

D′ Massue des antennes à plusieurs renflements; 1er article pas plus étroit que les suivants; ceux-ci non distinctement articulés; scape subarrondi au bout. 18. *Mixtus* ♂ A.

D" Massue des antennes subfusiforme, assez distinctement articulée; 1er article subarrondi, évidemment plus étroit que les suivants; scape non anguleux au bout. 19. *Turcicus* ♂ T.

B' Elytres noires. — Antennes submédiaires ♂, insérées au tiers du rostre ♀; Rostre droit plus court que la tête. 21. *Pruni* L. Eur.

B" Elytres d'un bleu obscur. — Antennes insérées tout près de la base du rostre. — Rostre droit plus court que la tête. 22. *Nitidipennis*. Eur.

DESCRIPTION DES ESPÈCES.

A Ecusson incliné, plus étroit en avant que la cavité scutellaire, qui offre à la base un vide plus ou moins grand, ou tout au moins un enfoncement rendu plus sensible par la saillie des élytres. (Esp. 1 à 15.)

B Rostre très-allongé, cylindrique dans les deux sexes. — Antennes médiaires, minces et allongées, à massue normale.—Crochets des tarses simples. (Esp. 1 à 11.)

C Cuisses fortement armées.

D Tête assez rétrécie en avant. — Prothorax subconique, à peine transversal ou presque aussi long que large. — Tout le corps très-densément ponctué. (Esp. 1 à 4.)

1. **Memnonius** Gyl. in Fald. transc. II p. 165 (*Thamnophilus*). — *Carbonarius* Fab. Ent. Syst. II 439, forte (*Rhynchenus*). — Bohm. in Sch. VII' 137, 9. — *Heros* Küst. Kæf. Eur. 1851, XXIII, 82.

Oblongo-ovatus, sat elongatus, ater, subnitidus, totus dense punctatus, capite subtransverso; antennis subtenuibus, submediis, articulis funiculi 3 primis plus minusve elongatis, clava ovali; rostro tereti, valde arcuato, thorace longiore; prothorace longitudine vix latiore, lateribus non ampliato, margine antica vix impressa, angulis posticis subrectis; scutello immerso; elytris basi separatim subangulatim prominentibus, margine reflexo; striis clathratis, interstitiis rugosis, dense punctatis; femoribus anticis dente majore armatis; pectore extus apice albo-

squamoso. — Long. 3 1/3-8 1/2 mill. (rostro excluso). Lat. 1 1/2-3 1/2 mill.

Oblong, allongé, d'un noir assez brillant en dessus, plus mat et finement pubescent de blanchâtre en dessous : la pubescence plus dense forme à l'extrémité des flancs une petite tache d'un blanc argenté; glabre en dessus.

Tête faiblement allongée, conique, subconvexe en arrière; front plus ou moins impressionné, ponctué peu serré assez fortement.

Yeux un peu rapprochés en arrière, non saillants.

Rostre de la longueur du prothorax ou à peine plus long, très-cylindrique, fortement arqué, couvert en entier d'une assez forte ponctuation assez serrée (surtout ♂); vu de dessus, un peu comprimé latéralement après la première moitié, légèrement élargi ensuite vers le sommet; quelques poils rares à l'extrémité.

Antennes insérées un peu avant le milieu, à peu près égales au rostre en longueur, brunâtres, luisantes et munies de poils assez roides; deux premiers articles du funicule très-allongés, le 3e un peu plus long que large, les autres subtransverses ou transverses graduellement plus larges ; massue assez forte, subelliptique, égalant environ le quart de l'antenne.

Prothorax subconique à peine plus large que long, retréci non brusquement des deux tiers vers le sommet, criblé d'une grosse ponctuation subégale presque confluente par places; parfois une ligne lisse élevée dans le milieu; très-légèrement sinué latéralement avant les angles postérieurs qui sont aigus, un peu prolongés en arrière, non visiblement divariqués; fortement et largement sinué en dessous de ceux-ci, avec le lobe basilaire largement très-obtusément subarrondi ; à peine déprimé, non relevé au bord antérieur qui est légèrement avancé dans son milieu.

Écusson un peu plus long que large, déclive et enfoncé antérieurement, obsolètement ponctué.

Elytres à peine plus longues que le prothorax à la base, à angles huméraux petits, presque droits; un peu plus de deux fois et demie aussi longues que ce segment; sub-

parallèles, un peu élargies en s'arrondissant après la sinuosité humérale, séparément arrondies à l'extrémité, arcuément relevées ou très-obtusément anguleuses à la base, à rebord plus saillant vers l'écusson à ponctuation des stries de grosseur variable; celles-ci profondes, ordinairement formées de points énormes en carré long, séparés entre eux par des élévations simulant le plus souvent une sorte de treillage; intervalles plus ou moins grossièrement ridés transversalement, plus ou moins convexes et densément ponctués, souvent à peine plus larges que les stries.

Pattes assez robustes; cuisses antérieures fortement claviformes, munies d'une forte dent en forme d'épine; celle des postérieures plus faible. Tibias antérieurs un peu sinueux. Tarses revêtus en dessous d'un duvet spongieux d'un blanc argenté; crochets simples.

Dessous profondément, grossièrement et densément ponctué-rugueux.

♂ 2me segment abdominal vaguement impressionné; tous les autres segments moins convexes; bord lisse, inférieur du pygidium laissé à découvert par l'échancrure arquée du cinquième segment; rostre un peu plus fort et un peu plus court.

Le *M. heros* Kaster n'est pour moi qu'un très-grand échantillon de cette espèce. Il est singulier que l'auteur n'indique pas les caractères qui, d'après lui, le distingueraient spécifiquement du *Memnonius*.

Toute l'Europe; Allier, sur le *Pinus sylvestris*; pas rare. Quelquefois les stries sont à peine interrompues par des carènes transverses et presque régulièrement ponctuées. (France méridionale, Coll. Reiche.)

2. **Linearis** Gyll. Ins. Suec. IV. p. 560, 5. (*Thamnophilus*). — Schœnh. Spec. Curc. III 266, 7 et VII' 137 (*var. 6. exclusa*).

Lineari-elongatus, ater, parum nitidus, totus dense punctatus; capite vix transverso; antennis submediis, basi ferrugineis, 1° articulo funiculi subquadrato, clava

ovali; rostro tereti, valde arcuato thoraci subæquali; prothorace suboblongo, longitudine haud latiore, ante apicem non impresso, angulis posticis subrectis, scutello immerso; elytris basi subtruncatis margine reflexo, striis simpliciterpunctatis, interstitiis vix angustioribus, his minus dense punctatis; pectore immaculato. — Long. 2 1/2-4 1/2 mill. (rostro excluso). Lat. 1-1 1/2 mill.

Noir, étroit et allongé, souvent avec un léger reflet métallique, parcimonieusement pubescent de grisâtre en dessous, sans plaques squameuses sur les flancs.

Tête subdéprimée, un peu convexe seulement en arrière, subtransverse, sensiblement élargie postérieurement, avec une faible dépression sans fossette apparente sur le front, qui est couvert d'une ponctuation bien visible espacée, presque lisse en dessous.

Yeux non visiblement saillants, séparés du prothorax par un espace plus large que leur diamètre, assez rapprochés en arrière.

Rostre cylindrique, régulièrement et fortement arqué, évidemment plus court que la tête et le prothorax et brillant (surtout ♂), paraissant légèrement élargi au sommet, pointillé d'un bout à l'autre, plus lâchement sur la ligne médiane.

Antennes insérées un peu avant le milieu, assez grêles, plus ou moins ferrugineuses à la base; premier article du funicule à peine plus long que large, subarrondi ou presque carré; le suivant obconique, étroit; les autres subtransverses serrés; massue assez forte, en ovale peu allongé (surtout ♂), grisâtre.

Prothorax au moins aussi long que large, subparallèle, latéralement ou à peine dilaté dans ses deux tiers inférieurs : sous ce rapport, de forme un peu variable, très-peu sinué avant les angles postérieurs qui sont à peine aigus, obliquement rétréci et sans étranglement ni dépression transversale marquée en avant; largement échancré à la base, de chaque côté; ponctuation subégale, serrée sans être confluente et laissant le fond presque mat; parfois une ligne lisse obsolète au milieu.

Ecusson assez enfoncé, oblong, paraissant fovéolé.

Elytres à peine plus larges que le prothorax, à épaules

presque nulles, subparallèles à peine élargies postérieurement, très-obtusément et presque tronquées-arrondies au sommet ; leur base à peine arrondie et à peine proéminente, presque droite, à rebord relevé, saillant vers l'écusson ; subdéprimées sur le dos, à stries bien marquées, médiocrement profondes, formées de points presque carrés, rapprochés ; les intervalles assez étroits, plus larges que les stries, mais de largeur du reste un peu variable, avec une série généralement simple de points très-rapprochés, nullement granuleux.

Pattes assez grêles ; cuisses peu claviformes, les antérieures et les intermédiaires munies d'une petite dent très-aiguë suivie d'une échancrure marquée : cette dent très-obsolète aux pattes postérieures ; tibias presque droits ; crochets paraissant simples.

Dessous à ponctuation assez forte, assez espacée, nullement granuleuse ; quelques poils peu abondants dressés à l'extrémité des segments abdominaux.

♂ Rostre un peu plus épais et plus fortement ponctué, surtout à la base.

Facile à distinguer des très-petits exemplaires du *Memnonius*, auquel il ressemble beaucoup, par la conformation des diverses parties, par sa taille toujours inférieure, sa forme plus allongée, le premier article du funicule aussi large que long, les élytres simplement striées, les flancs métathoraciques non tachés de blanc, etc.

Europe, surtout boréale et centrale : Suisse, Allemagne boréale, Silésie, Francfort-sur-le-Mein, Heidelberg, Beaujolais, Basses-Alpes, Lyonnais, Metz, Gannat (Allier), Saint-Germain-en-Laye (Coll. Bellevoye, Ch. Brisout de Barneville, Chevrolat, de Heyden, Javet, Kraatz, de Marseul, Perris, Reiche, Cl. Rey, la mienne); Suède (Gyllenhal, Schœnherr). Assez rare partout ; sur les pins.

Gyllenhal et Schœnherr mentionnent une variété verdâtre qui se rapporte très-probablement à une autre espèce, peut-être à de très-petits échantillons du *M. duplicatus* ? Il arrive quelquefois que les espèces bleues chez le type présentent des variétés entièrement noires, mais

je n'ai jamais observé de nuance verdâtre chez aucune des espèces noires.

3. **Nitidus** Gyll. Ins. Suec. IV, p. 561, 6 (*Thamnophilus*). — Schœn. III 266, 6. et VII 137. — Zett. Ins. Lapp. I 173, 6.

Oblongo-subovatus, ater, nitidus, subtus lateribus dense albido-squamosus ; capite parce punctulato ; rostro tereti, prothoraci subæquali ; antennis basi ferrugineis, articulis funiculi 2 primis obconicis, clava elongato-ovata; prothorace lateribus subrectis ante apicem consstricto, longitudinaliter subcanaliculato ; scutello immerso ; elytris minus profunde striatis interstitiis planis, latis, sparsim punctulatis ; femoribus acute sat fortiter dentatis. — Long. 3 1/3-5 mill. (rostro excluso) ; lat. 1 1/2-2 mill.

Corps oblong, subovale, allongé, d'un noir luisant en dessus, à courte pubescence grisâtre très-rare en dessous, devenant plus serrée et presque squamiforme sur les flancs.

Tête presque transverse, subconique, élargie en arrière, un peu convexe, lâchement pointillée, avec une fovéole plus ou moins marquée entre les yeux ; ceux-ci grands, à peine saillants, leur bord postérieur rapproché sur le front et ne laissant de libre qu'un espace à peine égal au tiers du diamètre de l'un d'eux.

Rostre cylindrique presque droit, à peu près de la longueur du prothorax ♀ ; un peu plus court que ce segment, ♂ ; élargi dans sa seconde moitié, visiblement ponctué, plus finement vers l'extrémité, plus fortement et plus densément latéralement, brillant, une petite fossette obsolète oblongue au-dessus de l'insertion des antennes.

Antennes ferrugineuses à la base, noirâtres à l'extrémité, finement pubescentes ; premier article du funicule subobconique, plus gros que le suivant et à peine plus long que lui ; celui-ci régulièrement obconique, visiblement plus long que large ; les suivants arrondis trans-

versalement; massue en ovale régulier, allongée, grisâtre.

Prothorax presque aussi long que large, d'un tiers au moins plus étroit au sommet qu'à la base, obliquement un peu sinueusement élargi vers celle-ci, avec les angles aigus; à peine arrondi latéralement, subarcuément rétréci vers le sommet qui est un peu étranglé, avec une dépression faible, transversale, avant la marge, bien plus marquée en dessous du segment; ordinairement déprimé et comme sillonné longitudinalement dans son milieu : parfois au fond, une ligne lisse aplatie; couvert d'une ponctuation médiocrement serrée, médiocrement fine, formée de points peu arrondis.

Écusson oblong, enfoncé à la base, brillant, avec quelques petits points.

Elytres subparallèles, un peu élargies postérieurement, largement et subtronquément arrondies presque ensemble à leur extrémité, paraissant un peu déprimées sur le dos ou à peine convexes, à déclivité postérieure insensible; leur base à peine saillante presque droite ou faiblement arrondie, élevée vers l'écusson, relevée assez fortement, par suite d'une dépression marquée au-dessous du rebord; stries fines, bien marquées mais peu profondes, à l'exception de la suturale, formées de point. en carré-long, rapprochés; intervalles très-plans, trois fois aussi larges que les stries, paraissant lisses, extrêmement finement alutacés et couverts d'un pointillé bien visible, assez espacé surtout postérieurement.

Pattes médiocres, à pubescence fine, assez longue sur leur tranche interne; cuisses antérieures assez claviformes, munies d'une dent médiocre un peu recourbée et suivie d'une échancrure semi-circulaire bien marquée; dent des cuisses postérieures plus petite mais bien visible; tibias antérieurs un peu atténués vers leur extrémité; crochets non dentés, à branches peu écartées.

Dessous brillant, à ponctuation peu serrée sur les deux premiers segments abdominaux, plus dense et plus forte, formée de points oblongs sur la poitrine.

♂ Rostre sensiblement plus épais et plus court, densément et assez fortement ponctué, un peu mat dans sa pre-

mière moitié; yeux sensiblement plus rapprochés en arrière.

Cette espèce se reconnaît aisément à son aspect lisse et luisant, aux intervalles larges et plans des élytres et à leur pointillé espacé.

Presque toute l'Europe, mais rare partout. Autriche, Kœnigsberg, Bavière, Saxe; Suisse; Basses-Alpes (Coll. Allard, Aubé, de Bonvouloir, Chevrolat, de Heyden, Perris, Pestre, Cl. Rey); Savoie (Coll. Abeille de Perrin, la mienne). Suède méridionale, Hale (Gyllenhall, Schœnherr).

4. **Phlegmaticus** Herbst. Col. VII, 6, 567 : t. 96 fig.) 1. A. (*Curculio*).—Gyll. Ins. suec. III 182, 98. (*Rhynchaenus* et IV 560, 5. (*Thamnophilus*). — Sch. III 266, ", et VII' 136, 5.

Oblongo-elongatus, infra niger griseo-pubescens, supra cyaneus aut virescens; capite angustato valde elongato, confertissime punctato; oculis semi-globosis valde prominulis; rostro cylindrico, elongato, arcuato; prothorace latitudine fere longiore, lateribus subrectis dein oblique attenuatis, ante apicem constricto; elytrorum interstitiis creberrime punctatis; femoribus dente magno acuto armatis.—Long. 4-5 1/2 mill. (rostro excluso); lat. 1 1/2-2 1/2 mill.

Oblong ovale, allongé, d'un bleu assez clair, peu brillant, parfois légèrement verdâtre sur la tête, le prothorax et les élytres, d'un noir verdâtre en dessous ainsi que sur le rostre; glabre en dessus, couvert en dessous d'une pubescence grisâtre assez dense, affectant la forme de poils fins sur l'abdomen et le milieu de la poitrine, devenant squamiformes sur les parties sternales, mais non condensés en plaques blanchâtres.

Tête allongée, extrêmement élargie en arrière, de moitié au moins plus large à cet endroit qu'à la hauteur des yeux; déprimée sur le front avec une fossette ponctiforme; convexe en arrière; presque mate, à ponctuation forte, très-serrée, subconfluente; yeux subglobuleux,

très-saillants, séparés du bord du prothorax par un espace évidemment plus grand que leur diamètre.

Rostre épais, ponctué d'un bout à l'autre, paraissant très-obsolètement caréné longitudinalement, évidemment plus court que la tête et le prothorax, faiblement arqué, cylindrique.

Antennes insérées vers le milieu, robustes; premier article du funicule plus long que le deuxième; celui-ci et le suivant brièvement obconiques, les autres substransverses, médiocrement serrés; massue ovale assez épaisse, peu acuminée au sommet.

Prothorax subdéprimé, un peu plus large que long ou aussi long que large, faiblement élargi avant la base, obliquement rétréci jusqu'aux deux tiers, étranglé assez brusquement de ce point au sommet, fortement et largement déprimé transversalement vers cet endroit, ce qui fait paraître le bord antérieur relevé (cette dépression continue en dessous plus profondément); couvert d'une grosse ponctuation, les points paraissant lisses au fond; parfois un sillon ou une ligne lisse obsolète longitudinale; angles postérieurs aigus fortement échancrés en dessous, ce qui les fait paraître un peu crochus lorsque le prothorax est détaché des élytres.

Écusson oblong, très-enfoncé en avant, ponctué.

Elytres un peu plus larges que le prothorax à la base, à épaules anguleuses; leur base bisinuée, échancrée avant l'épaule qui paraît ainsi avancée en forme de dent, obliquant un peu chacune vers l'écusson, saillantes en cet endroit; déprimées en dedans, d'où le rebord basilaire relevé; à bord latéral sinué au-dessous des épaules, subobliquement élargies ensuite jusqu'aux 2/3, largement arrondies un peu séparément à l'extrémité; stries assez peu profondes mais bien marquées, formées de points en carré long rapprochés; les intervalles plans, criblés de points très-serrés, du double plus larges que les stries.

Pattes assez fortes; cuisses épaisses, armées d'une dent très-visible, médiocre, suivie d'une large échancrure; tibias larges, leur tranche supérieure paraissant très-légèrement courbée, pubescents surtout en dedans;

tarses munis en dessous de spongioles argentées; crochets simples, écartés.

♂ Rostre plus gros, fortement, presque rugueusement ponctué d'un bout à l'autre.

♀ Rostre beaucoup plus finement et éparsement ponctué, assez luisant dans ses deux tiers postérieurs.

Cette espèce était étiquetée *Pinastri Dahl* (type) dans la collection de M. de Heyden.

C'est la seule, à ma connaissance, qui ait les yeux fortement proéminents, caractère qui la distingue sans peine.

Presque toute l'Europe, médiocrement commune. Hesse, Bavière, Mont-Rose; Pyrénées, Aix, Nice, Haguenau, Lyonnais, etc. (Coll. Abeille de Perrin, de Bonvouloir, Bellevoye, V. Heyden, Javet, de Marseul, Perris, Reiche, Cl. Rey, la mienne.)

D' Tête subarrondie, évidemment transversale. — Prothorax manifestement plus large que long et arrondi latéralement. — Ponctuation plus faible, espacée au moins sur certaines parties. — Esp. 5 à 10.

5. **Heydeni.** Desbrochers des Loges n. sp.

Oblongo-ovatus, minus elongatus, niger, elytris abdomineque nitidiusculis, illis obscure cœruleis, raro nigris, subtus lateribus densius albido-squamosus; capite breviore fere lævi; rostro elongato in mare præsertim valido, crebre punctato, parum curvato; antennis basi ferrugineis, articulis funiculi 2 primis obconicis, clava ovata; prothorace subquadratro, nigro, subopaco, dense fortiter punctato, lateribus obsoletissime crenulato; scutello valde immerso; elytris basi non elevatis, infra marginem valde depressis, profundius punctato-striatis, interstitiis striis latioribus, evidenter punctatis; femoribus dente magno acuto armatis; abdomine minus profunde punctato. — Long. 3 1/2-4 2/3 mill. (rostro excluso). Lat. 1 1/2-1 3/4 mill.

Oblong ovale, peu allongé, noir, avec les élytres

seules d'un bleu foncé assez luisant, rarement noires elles-mêmes.

Tête transverse, élargie en arrière et convexe, presque lisse, à ponctuation très-espacée, souvent obsolète; une petite fossette sur le front en arrière des yeux; ceux-ci non saillants, rapprochés en avant par un espace égal environ à la moitié de l'un d'eux, éloignés du prothorax par un espace subégal à leur diamètre.

Rostre robuste, très-épais chez le ♂; cylindrique, médiocrement courbé, ponctué apparemment d'un bout à l'autre; cette ponctuation médiocrement serrée, le laissant paraître assez lisse; une petite fossette oblongue obsolète entre les antennes.

Antennes en partie ferrugineuses ou d'un brun de poix, visiblement pubescentes, insérées avant la première moitié du rostre (♀), un peu après (♂); premier article du funicule un peu plus épais et plus long que le suivant, peu allongé ainsi que celui-ci qui est à peine plus long que large; les autres submoniliformes formant une tige serrée; massue en ovale allongé, subacuminée.

Prothorax un peu plus large que long, non visiblement élargi avant les angles postérieurs qui sont un peu prolongés en arrière, non divergents, à peine arrondi latéralement, plus convexe à cet endroit, sensiblement retréci antérieurement et subétranglé avant le sommet, avec une faible dépression transversale; fortement impressionné au-dessus de l'écusson; marqué le plus souvent dans son milieu d'une ligne lisse raccourcie; presque mat; couvert de forts points arrondis, faisant paraître les bords latéraux obsolètement crénelés, lorsqu'on examine l'insecte de côté.

Écusson oblong, très-abaissé en avant, paraissant lisse et brillant.

Elytres un peu plus larges que le prothorax aux épaules; celles-ci généralemeut émoussées; leur base presque droite dans les deux tiers externes, arrondie séparément en s'abaissant vers l'écusson et élevée en cet endroit; le rebord paraissant fortement relevé, à cause d'une dépression transversale sensible au-dessous; subélargies en arrière, arrondies à partir des deux tiers

en demi-cercle et très-largement obtuses à leur extrémité, convexes dans leur milieu surtout en arrière; stries fortes, généralement larges, formées d'assez gros points presque carrés, peu rapprochés; les intervalles du double environ plus larges que les stries, assez fortement ridés, souvent inégaux, avec une série de points médiocres, peu régulière.

Pattes assez fortes; les cuisses médiocrement claviformes, munies d'un dent très-aiguë, évidemment plus petite aux pattes postérieures; tibias très-légèrement courbés sur leur tranche externe, à dilatation intermédiaire presque nulle; tarses en partie d'un ferrugineux obscur; crochets simples, écartés.

Dessous parcimonieusement recouvert de poils subsquamiformes, plus épais et formant une plaque blanchâtre sur les flancs; ponctuation forte et très-serrée sur la poitrine, plus faible, surtout peu profonde et écartée sur les deux premiers segments de l'abdomen qui est brillant.

♂ Rostre épais, plus fortement et plus densément ponctué, plus court que le prothorax, légèrement atténué au bout vu de profil, marqué d'une fossette bien visible au-dessus des antennes; yeux plus rapprochés en arrière.

♀ Rostre aussi long que le prothorax, bien plus régulièrement arrondi, plus mince et paraissant un peu plus large vu de profil à son extrémité, éparsement ponctué sur la ligne médiane, à fossette non visible.

Cette espèce est très-peu répandue dans les collections. Elle a été trouvée en certaine quantité sur le Bouleau, en juillet, dans les environs de Francfort sur-le-Mein, par M. le sénateur von Heyden; et d'après une note communiquée par le fils de cet entomologiste, M. Louis von Heyden, la larve attaque le bois et les écorces des jeunes pins. Ma collection renferme un exemplaire d'Angleterre; j'attribue à la même espèce un très-petit individu mal caractérisé et trouvé par M. Cl. Rey à Chamounix; enfin j'en ai vu quelques autres de Suède et de Suisse dans la collection de M. Chevrolat, ces derniers étiquetés *violaceus* par Schœnherr qui a dû confondre cet insecte avec le *frontalis;* car en relisant plus attenti-

vement sa description et celle de Gyllenhal, elles m'ont paru très-mal convenir à mon espèce. Je reste convaincu maintenant que les *M. violaceus* et *frontalis* Gyllenhal ne sont qu'une seule et même espèce et que la description donnée par cet auteur (t. VI, 559, n. 2) se rapporte à une variété ♀ assez répandue dans les Alpes et les Pyrénées. Au reste, la synonymie de ces insectes est très-embrouillée, et d'autant plus que le type de Linné n'étant pas conservé dans sa collection, il devient très-difficile de savoir positivement à quelle espèce se rapporte sa description.

6. **Cæruleipennis** Desbrochers des Loges, nov. sp. (*Cyanipennis*, *olim*).

Oblongo-ovatus, læte cæruleus; capite convexo, subrotundato, sublævi, nitido; fronte valde impressa; rostro maris validissimo, profundius punctato, parum arcuato; antennis basi ferrugineis, clava ovata; prothorace sat nitido, minus profunde punctato; scutello angusto immerso; elytris basi separatim obtuse productis, striis sat tenuibus, interstitiis seriatim punctato-granulatis; femoribus valide acute dentatis. — Long. 4-5 1/2 mill. (rostro excluso). — Lat. 2 — 2 2/3 mill.

Corps oblong, un peu élargi en arrière, médiocrement allongé, d'un bleu clair sur les élytres, la tête et le prothorax, parfois un peu verdâtre sur ces dernières parties, noirâtre avec un reflet légèrement bleuâtre sur le reste du corps; glabre en dessus; abdomen à pubescence grisâtre dressée; flancs couverts de squamules compactes, à reflets argentés; sur la poitrine un poil analogue au fond de chaque point.

Tête convexe, subarrondie, élargie en arrière et transversale, marquée d'une fossette sur le front, presque lisse avec quelques petits points espacés superficiels.

Rostre à peine aussi long que le prothorax, robuste et cylindrique, faiblement courbé, couvert d'un bout à l'autre d'une forte ponctuation, un peu plus fine posté-

rieurement, assez serrée, ne le rendant pas complétement mat.

Antennes fortes, insérées après le milieu, en grande partie ferrugineux-obscur; premier article du funicule plus épais que le suivant et un peu plus long que lui, ces deux articles obconiques peu allongés; les autres presque carrés ou substransverses, le dernier un peu plus grand que le précédent; ces articles formant une tige compacte; massue en ovale subfusiforme, assez épaisse mais allongée, environ de la moitié de la longueur du funicule.

Prothorax à peine élargi avant la base, subquadrangulaire, subarcuément rétréci de la base aux 2/3, sans étranglement ni dépression bien marquée à cet endroit, assez convexe, à ponctuation médiocrement profonde, assez serrée, les points paraissant lisses au fond; parfois une ligne lisse peu marquée dans le milieu.

Ecusson oblong, très-abaissé en avant.

Elytres médiocrement allongées, à peine plus larges à la base que le prothorax, à angles huméraux par conséquent très-effacés; subparallèles latéralement, un peu sinuées au-dessous des épaules et brièvement échancrées en dessus, avant leur angle externe; très-légèrement arquées postérieurement et largement subtronquément arrondies à l'extrémité; le rebord basilaire élevé et arrondi dans son milieu, un peu relevé surtout vers l'écusson; stries assez fines, formées de petits points oblongs un peu carrés, plus ou moins rapprochés; les intervalles plans, très-finement ridés transversalement, avec une série de points arrondis, paraissant très-légèrement granuleux, assez semblables aux trous d'une râpe.

Pattes assez épaisses; cuisses antérieures très-claviformes munies d'une dent robuste; cette dent un peu moins grande mais très-aiguë aux cuisses postérieures, suivie d'une échancrure sub-sémi-circulaire; tibias larges, visiblement sinués intérieurement à la base et vers l'extrémité, un peu élargis dans leur milieu; tarses allongés, assez grêles, le premier article des antérieurs trois fois plus long que large; crochets simples, écartés.

Un exemplaire ♂ d'Autriche faisant partie de ma collection, diffère du type par son rostre presque droit, la

dent des cuisses plus aiguë, les tibias presque droits sur leur tranche interne, le prothorax plus finement ponctué, les intervalles des élytres paraissant un tant soit peu convexes, à ponctuation sériale moins régulière, le premier article des tarses antérieurs moins allongé, un peu plus court (var. *subrectirostris*).

Cette espèce se rapproche surtout de la précédente par son rostre épais, plus court, fortement ponctué et la tête lisse; elle s'en distingue par le prothorax de la même couleur que les élytres et assez luisant, le bord basilaire de chaque élytre avancé obtusément dans son milieu, au lieu d'être coupé presque droit, les stries bien moins profondes et les interstries plus finement et granuleusement ponctués.

Le ♂ a la ponctuation du rostre bien plus profonde que chez le *M. Heydeni* ♂.

Autriche, Turquie (Coll. Chevrolat, Reiche, Baudi de Selve, la mienne).

7. **Violaceus** Linné, Syst. nat. III. p. 614 — forte (*Curculio*). — Gyll. Ins. suec. III, p. 181. 97 (*Rhynchænus*) et IV 558, I (*Thamnophilus*). — *Frontalis* Gyll. Ins. Suec. IV 559, 2 Var. ♀. — Var. ♂ (nec ♀) *punctirostris* Gyll. in Sch. III 265. (*Thamnophilus*.)

Oblongo-ovatus, forma coloreque variabilis, sæpius cæruleus aut virescens, nitidiusculus; capite transversim subrotundato dense punctulato, fronte foveolata; rostro validiusculo, longo, valde arcuato, evidenter punctulato; antennis basi obscure ferrugineis, clava ovata; prothorace dense punctato (punctis in fundo lævibus); scutello oblongo, immerso; elytris basi separatim rotundato-productis; striis mediocribus, interstitiis evidenter granulatis aut granulato-punctatis; femoribus dente valido acuto armatis; abdominis segmentis 2 primis granulatis. — Long. 3 1/2—6 1/2 mil. (rostro excluso). — Lat. 1 1/2—2 2/3 mil.

Oblong, ovale, suballongé, médiocrement luisant en dessus, d'un bleu assez clair, violet, vert, ou presque noir,

sur les élytres, plus foncé sur le prothorax ; la tête et les pattes parfois verdâtres, le dessous noirâtre.

Tête subtransverse, élargie en s'arrondissant en arrière, un peu déprimée sur le front, avec une fossette plus ou moins marquée ; à ponctuation régulière sur toute sa partie antérieure, pas très-serrée, mais bien visible ; yeux non saillants médiocrement écartés.

Rostre régulièrement et assez fortement arqué, surtout ♀, épais et cylindrique, un peu moins long que la tête et le prothorax (♀), à peine plus long que ce dernier segment (♂) ; plus ou moins densément ponctué d'un bout à l'autre, vu de dessus ; un peu dilaté vers l'insertion et vers le sommet.

Antennes d'un brun de poix souvent ferrugineux, surtout à la base, assez peu pubescentes ; premier article du funicule évidemment plus gros, un peu plus allongé que le suivant, du double plus long que large, obconique, ainsi que le deuxième ; les autres plus ou moins transverses ; massue en ovale un peu allongé, assez forte, paraissant grisâtre par la pubescence.

Prothorax transversal, convexe sur le disque, subparallèle dans sa première moitié postérieure, subcurvilinéairement rétréci et insensiblement de ce point au sommet, avec un rebord étroit, formé par une dépression transversale assez marquée avant celui-ci ; angles postérieurs presque droits ; une ligne lisse un peu enfoncée, souvent obsolète, longitudinale, au milieu ; ponctuation serrée parfois subconfluente, assez forte, formée de points plus ou moins lisses au fond, ne rendant pas ainsi le segment complétement mat

Ecusson oblong, enfoncé en avant, pointillé.

Elytres évidemment plus larges que le prothorax à la base, environ trois fois aussi longues que lui, à épaules un peu tombantes, obtuses, à calus bien marqué, assez élargies en s'arrondissant dans leur seconde moitié, élevées obtusément vers le milieu, à la base, et paraissant un peu relevées à cause de la dépression infra-basilaire ; le rebord saillant vers l'écusson par suite de la cavité qui existe en cet endroit mais non relevé ; largement obtuses postérieurement et un peu séparément

arrondies au sommet, convexes; stries généralement assez fines, formées de points oblongs rapprochés ; les intervalles très-plans, trois fois aussi larges que les stries, transversalement ridés avec une série souvent géminée de granules ou de points granuleux plus petits que ceux des stries.

Pattes médiocres; les cuisses antérieures assez claviformes ; toutes armées d'une très-forte dent aiguë, suivie d'une large échancrure; bien plus petite aux pattes postérieures; tibias presque droits, très-faiblement dilatés vers leur milieu interne; premier article des tarses antérieurs trois fois environ aussi long que large ; crochets simples, écartés.

Dessous à ponctuation forte sur la poitrine et le mésosternum, entremêlée de rides très-fines et évidemment granuleuses sur le milieu du métasternum et les premiers segments de l'abdomen, simple et plus fine, bien plus serrée sur les trois derniers segments ; flancs couverts d'une pubescence dense squamiforme blanchâtre, sur l'insecte frais.

♂ déprimé sur tous les segments abdominaux, avec une impression assez marquée sur les deux premiers. Rostre plus épais, plus dilaté à l'insertion, plus terne par suite d'une ponctuation beaucoup plus dense.

♀ ayant ces mêmes parties assez bombées avec une faible dépression seulement sur le milieu du premier segment; rostre plus allongé, un peu moins épais.

Var. B. entièrement noir (*M. punctirostris* Schœnherr) (♂).

Cette espèce varie beaucoup pour la taille, la couleur, la forme tantôt plus large, tantôt plus allongée ; l'impression du front tantôt très-marquée et formant même parfois un petit sillon raccourci, tantôt presque obsolète, le prothorax plus ou moins transverse, à marge antérieure assez fortement ou à peine relevée ; sillonné dans son milieu ou à ligne longitudinale presque nulle; à bords presque droits ou un peu arrondis ; les angles postérieurs plus ou moins aigus ; l'écusson plan, convexe ou impressionné; les stries des élytres à points tantôt rapprochés, tantôt plus ou moins écartés, surtout exté-

rieurement ; les rides des intervalles plus ou moins fortes, leurs granules plus ou moins nombreux, etc. ; et l'on serait tenté au premier abord de considérer comme des espèces différentes les formes extrêmes ; mais, lorsqu'on a sous les yeux une assez grande quantité d'exemplaires, on reconnaît bientôt que ces modifications n'ont rien de constant. Le *M. violaceus* diffère du *duplicatus* par le prothorax non visiblement arrondi latéralement, les intervalles des élytres à points toujours plus ou moins granuleux, etc. ; du *cæruleipennis*, par le rostre comparativement mince, non grossièrement ponctué, la ponctuation de la tête et les granules des deux premiers segments abdominaux ; du *Heydeni*, par la ponctuation de la tête, le prothorax qui n'est pas d'un noir mat, les élytres obtusément avancées à la base, les stries bien moins fortes et la ponctuation des intervalles très-différente. Le *Punctirostris* Gyll. dont j'ai vu un type entièrement noir étiqueté ♀ dans la collection de M. Chevrolat, (et qui bien certainement est un ♂), doit aussi être rapporté à cette espèce.

Presque toute l'Europe, assez commun. Alger (M. de Marseul). — Les exemplaires d'Espagne et des Pyrénées sont plus petits, plus allongés.

J'ai vu dans la collection de M. de Heyden un exemplaire de plus grande taille, à intervalles des élytres plus fortement ridés et à granules plus nombreux, recueilli par lui sur le Pinus Larix, près d'Engadin, à une grande élévation. Je ne puis le considérer que comme une des nombreuses variations de l'espèce.

8. **Duplicatus** Germar, Ins. sp. I, p. 194, nº 317 (*Magdalis*). — Gyl. Ins. suec. IV 559, 3 (*Thamnoph.*). — Sch. III 265, 4 (*Thamnoph.*) et VII' 136, 4. — *Punctipennis* Küst. Kæf. Eur. 1851. XXIII, 84. — *Linearis* var. B. Gyl. Sch. forte (*Virescens* Germ.).

Oblongus, parum elongatus, atro-cyaneus aut atro-virescens, subopacus, subtus parce breviter albido-pubescens, lateribus subsquamulatis ; capite subtransverso

evidenter crebre punctato; rostro cylindrico, valde arcuato, thorace subæquali; prothorace transverso, punctis irregularibus consperso, lateribus plus minusve rotundato; angulis posticis acutis, reflexis; scutello immerso, elytris basi subrotundatim separatim paululum productis, striis angustis sat profundis, interstitiis crebre subseriatim punctatis; femoribus dente valido acutissimo armatis; unguiculis simplicibus. Long. 3-5. (rostro excluso); — Lat. 1 1/2-1 3/4 mill.

Oblong, peu allongé, d'un bleu foncé souvent verdâtre, rarement presque noir, sur les élytres et le prothorax ; le reste noir ; peu luisant, presque glabre, avec les flancs thoraciques recouverts d'une pubescence squamiforme blanchâtre.

Tête convexe, plus large que longue, élargie en arrière et à peine dilatée latéralement, couverte d'une ponctuation assez fine, bien apparente, médiocrement serrée, à peu près nulle en arrière ; une fossette subponctiforme entre les yeux, avec une dépression à peine marquée ; yeux non proéminents.

Rostre un peu plus court que la tête et le prothorax, cylindrique, régulièrement et assez fortement arqué, assez brillant (surtout ♀), finement pointillé d'un bout à l'autre, paraissant très-légèrement dilaté à l'extrêmité. Antennes submédiaires, noires avec le scape plus ou moins ferrugineux ; luisantes à l'exception de la massue ; premier article du funicule un peu plus long que large, 2e plus étroitement obconique ; massue en ovale allongé. Prothorax évidemment transversal, d'ordinaire plus ou moins arrondi latéralement et légèrement sinué avant les angles postérieurs qui sont ainsi un peu aigus ; assez brusquement rétréci des deux tiers au sommet, transversalement et parfois assez vaguement déprimé avant celui-ci ; médiocrement convexe surtout latéralement, couvert d'une ponctuation très-serrée et le plus ordinairement presque mate ; rarement une ligne lisse obsolète au milieu.

Ecusson oblong, pointillé, enfoncé.

Elytres visiblement plus larges à la base que le prothorax, à épaules un peu obliques ; séparément avancées

en s'arrondissant à la base de chaque côté de l'écusson, élevées en cet endroit et d'ordinaire assez étroitement rebordées avec une dépression inférieure médiocre, obliquement et faiblement élargies en arrière, un peu bisinueuses latéralement, vues de dessus, au dessous des épaules; à peine trois fois de la longueur du prothorax; peu convexes sur le dos, arrondies un peu séparément en demi-cercle régulier à l'extrémité; stries bien marquées, assez profondes, formées de points en carré long, très-rapprochés; intervalles plans, deux fois aussi larges que les stries, ridés-rugueux avec des points arrondis, moins forts que ceux des stries, tantôt sérialement disposés, tantôt plus nombreux et sans ordre.

Pattes assez fortes; cuisses munies d'une dent médiocre, peu large, très-aiguë, un peu plus longue aux pattes antérieures et suivie d'une échancrure large assez peu profonde; tibias pubescents de gris ainsi que les tarses, les antérieurs légèrement dilatés obtusement vers le milieu (♂) à peine (♀); crochets simples, écartés.

Dessous à ponctuation médiocre; sur la poitrine un petit poil blanchâtre au fond de chaque point; les deux premiers segments abdominaux rugueux, presque mats et ponctués-granulés.

♂ une dépression longitudinale bien marquée sur le premier segment abdominal et la base du deuxième.

♀ ces mêmes parties bombées sans dépression apparente; rostre un peu plus allongé et plus lisse.

Toute l'Europe, commun; Algérie; sur les pins.

Var. *parallelocollis*. — J'avais séparé, dans ma collection, sous ce nom, un exemplaire recueilli dans les Pyrénées-Orientales par feu M. Martigné et qui diffère du type par la couleur plus claire, la forme plus étroite, le rostre peu courbé, le prothorax peu convexe, droit latéralement dans les 2/3, postérieurs, sans sinuosité au-dessus des angles, ce qui le fait paraître plus étroit et moins transversal, à bord antérieur évidemment relevé; les élytres à angles huméraux plus marqués, à saillie basilaire pas plus avancée au milieu qu'à l'épaule, peu réfléchie malgré une impression assez marquée; à intervalles peu rugueux avec une série simple de points plus

fins et plus écartés; faisant en quelque sorte le passage du *M. duplicatus* typique aux petits exemplaires étroits du *M. frontalis*, mais sans apparence de granules sur les élytres. Ces diverses modifications ne m'ont pas semblé, néanmoins, assez sérieuses pour créer une espèce sur un seul exemplaire.

Le *M. punctipennis* Kuster me paraît se rapporter à de très-grands exemplaires du *M. duplicatus*. La description convient très-bien à certains individus de cette espèce, en ce qui concerne la couleur, la forme et la ponctuation de la tête, la longueur et la ponctuation du rostre, la forme et la ponctuation du prothorax, muni parfois, chez cette espèce d'une ligne lisse et paraissant subdéprimé sur le disque, les élytres régulièrement peu fortement arrondies à la base sans rebord proprement dit, leur forme, la ponctuation des interstries et la dent des cuisses. Je n'ai pas vu d'exemplaires atteignant la taille indiquée, mais il y a évidemment erreur dans les dimensions données. En effet, M. Kuster, en comparant son *M. punctipennis* au *M. phlegmaticus*, dit que le prothorax est plus étroit que chez cette espèce, ce qui est en contradiction avec ce qu'il dit plus loin « élytres un peu plus larges que le prothorax, et avec les mesures indiquées; » car si l'on prend les dimensions telles qu'elles sont émises (3/4 lig. pour la largeur), et que le prothorax ne soit guère plus étroit que les élytres, il n'est pas possible que ce segment soit guère plus étroit qu'il l'est chez le *M. phlegmaticus*, chez les plus grands exemplaires duquel il ne mesure guère plus de 1/2 ligne.

9. **Striatulus** Desbrochers des Loges, nov. sp.

Oblongus, curtior, niger, opacus, elytris atro-cyanescentibus, antennis nigris; capite breviter conico læviusculo, subtiliter punctulato; rostro a basi ad apicem evidenter ampliato, subtus basi constricto, valde arcuato, opaco, haud perspicue punctato; prothorace transverso, lateribus modice subangulatim ampliato, creberrime minus profunde punctato, angulis posticis fere rectis,

non productis; elytris basi simul subtruncatis, striis interstitiisque subtiliter punctatis; femoribus dente brevi sat acuto armatis; unguiculis simplicibus, parvis. — Long. 2 1/2 ; lat. 3/4 mill.

Corps subcylindrique, oblong, d'un noir terne à peine bleuâtre sur les élytres ; très-finement pubescent en dessous.

Tête subarrondie, à peine un peu plus large que longue, légèrement déprimée sur le front et marquée d'une très-petite fossette située vers le bord postérieur des yeux, à ponctuation très-obsolète, presque nulle.

Yeux assez petits, assez rapprochés, non-visiblement saillants.

Rostre subcylindrique vu en dessus, évidemment élargi vers le sommet ; paraissant vu de profil, un peu étranglé en dessous, vers la base, visiblement arqué, un peu plus long que le prothorax, à pointillé peu profond et peu serré, un peu luisant vers le bout.

Antennes médiaires, brunâtres; scape ferrugineux; premier article du funicule irrégulièrement conique, pas plus long que large au sommet; le suivant presque carré, les autres plus ou moins transverses; massue en ovale allongé, assez forte, grisâtre, égalant environ le tiers de l'antenne.

Prothorax transversal, un peu convexe sur le disque, subparallèle, un pen arrondi dans ses deux tiers postérieurs, avec les angles à peine aigus, presque droits ; arcuément rétréci vers le sommet, marqué avant celui-ci d'une faible dépression transversale qui fait paraître le bord antérieur un peu relevé; une ligne lisse obsolète, longitudinale, très-étroite au milieu; ponctuation assez serrée non confluente, d'un aspect mat.

Elytres parallèles latéralement, non visiblement rétrécies en arrière, un peu plus larges que le prothorax à la base, à épaules émoussées, très-obtuses, subtronquément arrondies à l'extrémité; bord basilaire presque tronqué, non-visiblement avancé; stries presque superficielles, obsolètes par place, très-fines; intervalles plans égalant deux ou trois fois la longueur des stries, subsérialement pointillés.

Pattes assez allongées, peu épaisses ; les cuisses peu fortement claviformes, toutes munies d'une petite dent aiguë, bien visible, plus faible aux pattes postérieures et suivie d'une échancrure obtusément subanguleuse ; tibias sublinéaires ; crochets simples.

Allemagne boréale (ma collection).

10. **Punctulatus.** Mulsant et Rey. Opusc. 1859, p. 30.

Oblongus, sat elongatus, niger subopacus, rostro nitido, antennis obscure ferrugineis; subtus pedibusque intus griseo parce pubescentibus; capite convexo, anterius punctulato, fronte profunde impressa, foveolata, rostro cylindrico, thoraci subæquali, valde arcuato, evidenter minus dense punctato; prothorace transverso sulcatulo, punctis oblongis subconfluentibus consperso, lateribus rotundato; elytris basi vix separatim rotundatis haud productis, subcylindricis, punctato-striatis, interstitiis subconvexis, confuse strigoso-punctatis; femoribus dente mediocri minus acuto instructis ; unguiculis simplicibus approximatis. — Long. 3 1/2 (rostro excluso). Lat. 1 1/3 mill.

Oblong, presque cylindrique, médiocrement allongé, d'un noir presque mat, brillant sur le rostre, avec les antennes plus ou moins ferrugineuses ; dessous à pubescence grisâtre peu abondante et très-courte.

Tête arrondie, subtransverse, impressionnée sur le front, avec une petite fossette plus ou moins marquée entre les yeux, à pointillé écarté, presque superficiel ; yeux non saillants, assez rapprochés.

Rostre à peu près de la longueur du prothorax, très-cylindrique, assez fortement arqué, à ponctuation assez forte (♂) ; plus faible, quoique bien marquée (♀).

Antennes médiocrement épaisses ; deux premiers articles du funicule obconiques allongés ; 2e évidemment plus mince que le précédent ; massue assez épaisse, en ovale allongé ; quelques poils roides au sommet des articles du funicule.

Prothorax subtransversal plus ou moins arrondi laté-

ralement, sinué avant les angles postérieurs qui sont petits, très-aigus et divergents; non brusquement rétréci en avant et à dépression transverse presque nulle; à ponctuation très-serrée, médiocre; les points un tant soit peu luisants au fond; une ligne lisse plus ou moins marquée, non élevée, dans le milieu.

Ecusson en carré un peu allongé, médiocrement déclive en avant, rugueux.

Elytres à peine plus larges que le prothorax à l'extrémité des angles postérieurs; à peine trois fois aussi longues que lui, à épaules peu marquées, faiblement élargies à partir du premier tiers, arrondies presque ensemble en demi-cercle à l'extrémité; base à peine arquée, non sensiblement avancée, à marge non ou à peine relevée vers l'écusson; stries fines, peu profondes; interstries plans, rarement subconvexes postérieurement, ridés, rugueux et couverts d'un pointillé visible plus ou moins serré paraissant un peu granuleux; du double au moins plus larges que les stries.

Pattes médiocres; toutes les cuisses munies d'une dent de moyenne grosseur suivie d'une échancrure assez profonde; tibias sublinéaires; crochets rapprochés; mésosternum obtusément gibbeux latéralement au-dessous des hanches postérieures; les segments abdominaux un peu déprimés (♂); tout le dessous assez fortement et densément ponctué.

♂ Rostre un peu plus court que le prothorax, très-densément ponctué; tous les segments abdominaux sensiblement déprimés.

M. Cl. Rey a bien voulu me communiquer deux types de cette espèce provenant des environs de Lyon. — Hautes et Basses Alpes, Suisse (Coll. Abeille de Perrin, la mienne.) Rare partout.

C' Cuisses à dent presque obsolète. — Tête et prothorax assez allongés, subconiques. — Ponctuation peu serrée, au moins sur la tête et l'abdomen. (Esp. 11.)

Cette espèce mixte s'éloigne des deux précédentes par ses cuisses faiblement dentées, mais elle a trop de rapports avec elles par la forme du rostre, du prothorax, etc. pour ne pas être comprise dans cette division.

11. **Rufus.** Germar, Ins. sp. I, p. 193, n° 31 (*Magdalis*). — Sch. III 272, 17 (*Thamnoph.*) et VII 141, 19.

Oblongo-elongatus, supra ferrugineus, infra piceus, subopacus, vix pubescens; capite conico elongato; rostro cylindrico elongato curvato, apice piceo; prothorace latitudine longitudini æquali, creberrime punctato; scutello minuto, declivi, piceo; elytris postice latioribus, striarum punctis oblongis, interstitiis seriatim punctulatis; femoribus dente minutissimo instructis. —Long. 3-4 1/2,—Lat. 1-1 2/3 mill.

Oblong, presque terne, entièrement d'un ferrugineux assez clair en dessus, plus foncé vers la moitié du rostre, ordinairement en grande partie d'un brun de poix en dessous.

Tête subconique, fortement élargie, convexe en arrière et finement ponctuée; une fossette très-obsolète sur le front; yeux petits, non saillants, assez écartés.

Rostre médiocre, cylindrique, un peu plus court que la tête et le prothorax, assez arqué, distinctement ponctué d'un bout à l'autre, plus finement et plus éparsement sur la ligne médiane, qui le plus ordinairement est presque lisse.

Antennes grêles, peu pubescentes, à premier article du funicule d'un tiers au moins plus long que le suivant; celui-ci brièvement obconique, les autres subtransverses; massue en ovale allongé, médiocre.

Prothorax presque quadrangulaire, non élargi vers la base, obliquement subcurvilinéairement rétréci dans ses 3/4 postérieurs, puis étranglé à cet endroit; transversalement et peu profondément impressionné avant la marge; angles postérieurs à peu près droits, à ponctuation extrêmement serrée subconfluente; parfois une ligne obsolète élevée dans son milieu.

Ecusson petit, oblong, enfoncé.

Elytres subparallèles, à peine élargies en arrière, leur base formant un angle arrondi obtus et légèrement avancé vers l'écusson; un peu relevées en cet endroit,

subconjointement obtusément arrondies à l'extrémité ; à stries fines, formées de points oblongs, peu rapprochés ; les intervalles plans, faiblement ridés transversalement, avec une série longitudinale de petits points.

Pattes médiocrement robustes ; cuisses peu épaisses, munies d'une très-faible dent, à peine échancrées avant leur extrémité interne ; tibias presque droits ; crochets écartés et non dentés.

Toute l'Europe méridionale et centrale, Corse, Algérie, sur différentes sortes de conifères, Gannat (Allier), sur les pins. Commun.

B' Rostre de forme et de longueur différentes d'un sexe à l'autre; régulièrement cylindrique seulement dans la ♀. — Espèces 12 à 15.

C Antennes à massue normale* dans les 2 sexes. — Scrobes profondes ♂. — Crochets des tarses dentés à la base. Esp. 12-13.

12. **Carbonarius.** Linné Faun. Suec. 614. (*Curculio.*) (Sec. ej. mus. teste dom. Crotch.) — S. N. II 612. — ♀ Gyll. Ins. suec. III 185, 101. *Rhynchœnus.*) — *Atratus* Gyll. Id. III 187, 102. — *Atramentarius* Germ Spec. nov. 193, 8 (*Magdalis*). — Gyl Ins. suec. IV 562, 9 (*Thamnoph.*) — Sch. Spec. III 269, 13 et IV 140, 14. — *Cerasi* ♂ Payk. Fn. suec. III 193, 10. (Sec. ej. mus. ex Sch.)
Var. *atrocyaneus* Bohm. Sch. VII' 140, 15 (ex typo).

Oblongo-subovatus, ater, in elytris nitidus, pedibus parce pilosis ; capite subtransverso, parum crebre punctulato ; rostro valido, opaco, apice crassiore, maris supra

---

Il ne m'a pas été possible de tenir compte comme base de classification de la forme des crochets des tarses, j'aurais été amené à séparer des espèces ayant elles les plus grandes affinités et à en rapprocher d'autres ne présentant dans leur ensemble et dans la forme de plusieurs porties essentielles que des ressemblances éloignées. — Les espèces 12-22 présentent de chaque côté du rostre, vers l'insertion des antennes, au moins ♂, une entaille profonde, subtriangulaire.

foveato ; antennis, præsertim ♂ validis; prothorace lateribus rotundato, anteriusque dente crenulato instructo, sat profunde punctato ; scutello declivi, latiusculo; elytris basi rotundatim productis, humeris prominentibus, profunde sulcato-punctatis, interstitiis costiformibus ; femoribus sat valide dentatis ; tibiis intus subangulatim ampliatis, dein obsolete crenulatis; unguiculis basidentatis. Long. 4-5 mill. (rostro excluso).—Lat. 1 1/2-1 1/3 mill.

Var. B. Prothorace inermi. (*M. atrocyaneus* Bohem.)

Oblong, d'un noir un peu luisant, presque glabre.

Tête transverse, subarrondie, déprimée sur le front, ordinairement avec un petit point enfoncé, inégalement peu profondément ponctuée ; yeux non saillants assez rapprochés.

Rostre peu brillant, mais ponctué assez vaguement, de forme différente suivant les sexes, médiocrement courbé, visiblement élargi de la base au sommet.

Antennes noires, assez robustes; premier article du funicule seul obconique, plus long que large (♀) à peine (♂), le 2e presque aussi long que large ; les autres fortement transversaux ; massue en ovale allongé, visiblement acuminée, grisâtre.

Prothorax presque en carré transversal, arrondi latéralement dans son milieu d'ordinaire très-fortement, peu convexe, à angles postérieurs plus ou moins aigus, divergents, sinué avant ceux-ci, rétréci en avant et déprimé, muni latéralement avant cet étranglement de crénelures terminées par un angle en avant ; à ligne lisse, souvent obsolète ; à ponctuation assez forte peu égale.

Ecusson large, presque carré, un peu déclive en avant.

Elytres cylindriques ou un peu élargies en arrière ; stries très-profondes, à points un peu carrés; les intervalles convexes, très-finement ridés en travers, parfois avec de très-petits grains élevés, mais non ponctués, un peu plus larges que les stries ; cuisses armées d une dent très-visible quoique peu avancée, suivie d'une échancrure peu profonde; crochets munis d'une très-petite dent triangulaire à la base; tibias antérieurs fortement sinués en dedans à la base, visiblement dilatés dans leur milieu,

parfois anguleusement, et sinués de nouveau ensuite; obsolètement denticulés au fond de cette sinuosité.

Dessous assez brillant, à ponctuation médiocre peu serrée.

♂ Rostre épais, peu cylindrique, peu courbé, sensiblement échancré, vu de dessus, vers l'insertion des antennes marqué d'une fossette profonde au-dessus de celle-ci, à scrobes très-profondes, très-larges; antennes très-épaisses dans toutes leurs parties, à premier article du funicule aussi large que long.

♀ Rostre allongé, cylindrique, plus courbé, à fossette nulle ou très-obsolète, à scrobes presque linéaires, un peu plus profondes seulement vers l'insertion; antennes allongées, assez minces, à 1er article du funicule très-visiblement rétréci vers la base, du double plus long que large.

Var. B. Prothorax non ou à peine crénelé-tuberculeux (*N. atrocyaneus* Bohm.) d'après le type communiqué par le musée de Stockholm.

Europe surtout boréale, nulle part commun. — Suède, Laponie; Allemagne boréale; Angleterre; Bavière; Pays-Bas; Saint Germain-en-Laye, Basses-Alpes, etc.; (coll. Schœnh., Kraatz, Chevrolat, Jekel, V. Heyden, Crotch, Ch. Brisout de Barneville.

13. **Aterrimus.** Linné, Faun. Suec. p. 582. — Syst. nat, II 607. — Fab. Syst. Ent 141 *Curculio* (sec. ej. mus. teste Germ.) — Steph. Brit. Ent. IV 162 (*Magdalis*). — *atramentarius* Marsh. Ent. Brit. 293, 163. — Steph. loc cit. 162. — *Stygius* Gyl. Ins. suec. III 184, 100 (*Rhynchænus*) et IV 562. 8 (*Thamnophilus*). — Sch. spec. III 268, 10 et VII 139, 11. — *Carbonarius* Steph. loc. cit. IV 163 (*Magdalis*). — *Asphaltinus* (Germ.) Bohm. Sch. VII 138, 10.

Subovatus, niger nitidiusculus, vix pubescens; capite crebre punctulato, subtransverso, in ♂ angustiore; rostro valido, in ♂ opaco, foveato, in ♀ nitido, versus apicem dilatato; antennis in ♂ validis; pro thorace

transversum quadrato, lateribus subparallelo, anterius dente crenulato instructo, crebre minus profunde punctato; scutello declivi, lato; elytris posterius rotundato-ampliatis, striis mediocribus, interstitiis subplanis, striis fere triplo latioribus, rugulosis obsoleteque granulatis; femoribus sat breviter dentatis; tibiis intus parum ampliatis, non denticulatis; ungulis basi dentatis. — Long. 2 1/3-4 1/2 (rostro-excluso).— Lat. 2/3-2 mill.

En ovale allongé, d'un noir presque terne en dessous, assez luisant et à peu près glabre en dessus.

Tête arrondie latéralement, très-transverse, à ponctation médiocrement serrée, peu profonde, et marquée d'une petite fossette ponctiforme; yeux non saillants, médiocres, rapprochés sur le front.

Rostre ♂ épais, d'un tiers à peine plus long que la tête, irrégulièrement cylindrique, vu de face étranglé à l'insertion des antennes et élargi ensuite à son extrémité, avec une impression très-marquée; à bords latéraux paraissant un peu gibbeux au-dessus de cette insertion, légèrement courbé, très-finement pubescent en dessous, ponctué irrégulièrement et presque mat; ♀ très-arrondi, régulièrement arqué, peu luisant, à ponctuation assez fine, de la longueur au moins du prothorax.

Antennes médiocres, finement pubescentes, un peu plus fortes et plus courtes ♂; scape dépassant à peine le bord antérieur des yeux; premier article du funicule obconique, évidemment plus long que le suivant, qui est à peu près de même forme mais plus étroit; les autres plus ou moins transversaux; massue médiocrement épaisse, subfusiforme.

Prothorax quadrangulaire, un peu plus large que long, presque droit dans ses trois quarts postérieurs, à peine arrondi latéralement, un peu rétréci à la base avec les angles postérieurs tantôt presque droits, tantôt plus ou moins aigus, selon que la sinuosité latérale a été plus ou moins forte, brièvement resserré avant le sommet, armé latéralement, avant celui-ci, d'une dent plus ou moins saillante et crénelée; une dépression assez vague avant le bord intérieur; un peu déprimé sur le disque; à ponctuation arrondie assez

forte, médiocrement serrée, du reste un peu variable, les points mats au fond, avec les intervalles lisses; très-légèrement luisant; généralement une petite ligne lisse longitudinale, peu marquée.

Ecusson large, presque carré, finement chagriné. Elytres évidemment plus larges que le prothorax à sa base, à épaules marquées mais arrondies; presque droites à leur base ou très-légèrement arrondies, largement impressionnées au-dessous du rebord; fortement élargies à partir du tiers antérieur et s'arrondissant très-largement à l'extrémité, très-peu convexes; stries fines, bien marquées mais peu profondes, les externes exceptées, formées de points un peu carrés; intervalles plans, trois fois aussi larges que les stries, ridés-rugueux et couverts de très-petits granules qu'on n'aperçoit qu'à un fort grossissement. Cuisses antérieures munies d'une dent moyenne, peu aiguë mais bien marquée, suivie d'une échancrure arrondie assez profonde; la dent beaucoup plus courte aux pattes postérieures mais distincte; tibias antérieurs faiblement dilatés sur leur milieu interne; crochets munis à la base d'une petite dent.

Très-reconnaissable à la forme du prothorax, et à celle des élytres qui sont d'un tiers au moins plus larges postérieurement qu'à la base.

Europe.

C' Antennes de forme très-différente d'un sexe à l'autre; à massue extrêmement longue ♂.

D Crochets des tarses dentés à la base. — Espèce 14.

14. **Cerasi**. Linné, Faun. suec. 583. — Syst. Nat. II 607. (Secund. ejus mus. teste dom. Crotch). (*Curculio.*) ♀ — Gyl. Ins. suec. III 183, 99 (*Rhynchænus*) et IV 561, 7. — Sch. Spec. III 266, 8 et VII 137, 8. — Steph. mus. (teste D. Crotch.) — ♂ *rhina* Gyl. III 83 et IV 563 (*Rhynchænus*) — *barbicornis* Steph. mus. (teste D. Crotch).

Sat breviter oblongus, ater, opacus, in abdomine parce longius pubescens; capite subtransverso, parum profunde punctato; rostro ♀ cylindrico; ♂ inæquali,

subcanaliculato, thoracis fere longitudine; antennis non gracilibus, ♂ validis, clava longissima; prothorace evidenter transverso, subinæquali, rude punctato, lateribus rotundatis, subcrenulatis, angulis posticis acutissimis reflexis; scutello immerso, fossa scutellari magna; elytris subcylindricis, basi rotundatim porrectis ibique late marginatis, striis profundis, parum distincte punctatis, interstitiis rugosis et granulatis; femoribus dente minutissimo instructis; tibiis linearibus; unguiculis basi dentatis.—Long. 2 1/3-3 2/3 (rostro-excluso).—Lat. 1 1/4-1 2/3 mill.

Corps oblong, presque cylindrique, un peu déprimé en dessus, entièrement d'un noir opaque, à peine pubescent en dessous; les antennes d'un brun de poix, rarement un peu ferrugineuses à la base.

Tête arrondie, subtransverse, marquée entre les yeux d'une fossette bien visible, à ponctuation très-serrée, peu profonde, rugueuse; yeux très-rapprochés à leur bord postérieur, non saillants.

Prothorax transversal, plus ou moins arrondi latéralement vers son milieu, fortement sinué avant la base, ce qui rend les angles postérieurs très-aigus et redressés; étranglé dans son dernier quart antérieur, avec une dépression transverse assez marquée, à peine convexe; marqué le plus souvent d'une dépression longitudinale assez large, couvert ordinairement d'une ponctuation subconfluente, rugueuse, mate et assez forte qui fait paraître les bords latéraux subcrénelés.

Ecusson oblong, visiblement enfoncé, finement rugueux. Elytres à peine plus larges que le prothorax à la base, à épaules arrondies; subparallèles, à peine élargies postérieurement et très-obtusément-subtronquément arrondies à l'extrémité; à rebord basilaire à peine avancé en s'arrondissant ou presque droit, légèrement relevé; saillantes vers l'écusson; stries profondes formées de points oblongs rapprochés : cette ponctuation souvent peu visible au fond des stries; intervalles plus ou moins convexes, à peine du double de la largeur des stries, très-densément granulés et rugueux.

Cuisses munies d'une petite dent triangulaire suivie

d'une échancrure très-peu profonde; tibias presque linéaires; crochets des tarses dentés à leur base.

♂ Rostre très-épais, peu cylindrique vu de dessus, faiblement échancré latéralement vers son milieu, dilaté ensuite; d'un tiers seulement plus long que la tête, subanguleusement courbé, marqué d'une fossette longitudinale, ponctué et mat. Antennes robustes; scape médiocrement allongé, assez fort, très-renflé à son extrémité; premier article du funicule brièvement conique, les suivants visiblement plus étroits, évidemment transversaux, insensiblement élargis jusqu'à la base de la massue; massue aussi longue que le reste de cet organe presque cylindrique dans ses trois premiers quarts; le premier article presque carré, un peu plus court que le suivant, le deuxième de même forme, un peu plus allongé, le dernier en cône allongé.

♀ Rostre à peu près de la longueur du prothorax, très-cylindrique, régulièrement arqué, éparsement pointillé et un peu luisant. Antennes assez grêles; scape mince, allongé, à peine plus épaissi au sommet que les articles suivants; ceux-ci plus ou moins transverses, surtout les derniers; massue subfusiforme atténuée à ses deux extrémités, plus courte que le funicule.

Europe; Algérie.

D' Crochets des tarses simples. — Espèce 15.

15. **Exaratus** H. Brisout de Barneville, Rev. et Mag. de zool. 1862, p. 24.

Oblongus, brevior, ater, opacus, in abdomine brevius pubescens; capite parum profunde punctato; oculis ♂ subprominulis; rostro parum æquali, capite vix longiore, valido, ♀ sat nitido, distinctius punctato, subrecto; antennarum clava magna, ♂ longissima; prothorace evidenter transverso, rude punctato, lateribus rotundatis, sæpe crenulatis, angulis posticis acutissimis, reflexis; scutello suboblongo vix declivi, fossam scutellarem totam non occupante; elytris subcylindricis, striis canaliculatim

subcancellatis, interstitiis sulcis angustioribus, subcostatis; femoribus dente minuto perspicuo instructis; tibiis validiusculis, anticis basi paululum incurvis; unguiculis simplicibus. — Long. 2 1/2-3 (rostro excluso). — Lat. 1 1/3 — 1 1/2 mill.

Corps oblong, subcylindrique, d'un noir profond à peine luisant, très-brièvement et parcimonieusement pubescent en dessous, avec les antennes d'un brun de poix.

Tête subarrondie très-dilatée en dessous, substransversale, convexe, très-finement alutacée et marquée de points très-peu profonds, à peine impressionnée sur le front; yeux très rapprochés en arrière, surtout chez le ♂, grands, un peu proéminents.

Rostre épais, court, à peu près droit, visiblement ponctué.

Antennes insérées vers la partie supérieure du rostre au tiers environ de la longueur.

Prothorax transversal, brusquement sinué avant les angles postérieurs qui sont ainsi très-minces, très-aigus et très-divergents; subarrondi ou subanguleux latéralement dans son milieu, puis assez brusquement rétréci dans son dernier tiers: subétranglé et déprimé assez largement avant le bord antérieur; bord latéral paraissant un peu crénelé, surtout en avant; criblé d'assez gros points subconfluents, un peu luisants au fond; vaguement impressionné longitudinalement.

Ecusson subtransversal, un peu acuminé au sommet; au niveau des élytres, laissant un petit espace vide en avant.

Élytres d'un tiers environ plus larges à la base que le prothorax, à épaules peu marquées; très-parallèles et très-obtusément-subtronquément arrondies au sommet; non élevées, faiblement arquées et légèrement relevées à la base; stries canaliculées et subcaténulées, formées de gros points carrés profonds; les intervalles pas plus larges que les stries, convexes, ridés, évidemment rugueux.

Cuisses munies toutes d'une petite épine extrêmement courte, suivie d'une échancrure peu profonde; tibias antérieurs légèrement coudés à la base; crochets, non dentés.

♂ Rostre très-épais, à peine de la longueur de la tête, gibbeux dans son milieu et marqué au-dessus de l'insertion des antennes d'un sillon raccourci; assez fortement échancré latéralement dans son milieu; obliquement tronqué vu de profil, vers le sommet; muni de poils fins assez longs; scape épais et court, premier article du funicule beaucoup plus gros que les suivants; ceux-ci plus ou moins transversaux, formant une tige cylindrique serrée; massue subfusiforme, presque aussi longue que le reste de l'antenne.

♀ Rostre à peine plus long que la tête, épais, cylindrique, glabre, faiblement échancré latéralement vers le milieu, obliquement tronqué en dessous au sommet; antennes à peu près comme chez le ♂, à l'exception de la massue qui est en ovale bien moins allongé, seulement un peu plus longue que le tiers de l'antenne.

MM. H. et Ch. Brisout de Barneville ont bien voulu m'abandonner plusieurs exemplaires typiques de cette espèce recueillis aux environs de Paris.

Toute l'Europe; pas bien rare, surtout dans la France méridionale; Allier, rare, sur le chêne. D'après M. Chevrolat sur le néflier sauvage.

Souvent confondu avec le *M. cerasi*, dont il est très-distinct par la brièveté du rostre dans les deux sexes et les stries subcancellées, formées de points carrés très-visibles.

A' Ecusson plus large, au niveau des élytres, remplissant entièrement la cavité scutellaire. Espèces 16 à 20.

B Rostre plus ou moins courbé dans les deux sexes. — Espèces 16 à 22.

C Antennes de forme très-différente d'un sexe à l'autre, à massue extrêmement longue ♂. — Espèces 6 à 20.

D Cuisses dentées. — Espèce 16.

16. **Longicornis** Kiesenwetter, Berl. Zeit. VIII, p. 276.

♂ *Elongatissimus, subcylindricus, vix pubescens; ca-*

pite subquadrato, rugoso; oculis magnis antice subprominulis in fronte fere contiguis; rostro validissimo capite non longiore; apice crassiore; antennis valde elongatis, obscure ferrugineis, post medium rostri insertis, scapo crasso, funiculo distincte moniliformi, articulo 2° 3° *evidenter breviore; clava elongatissima paulatim attenuata, articulis* 3 *ultimis non distincte articulatis; ut funiculus hirte pilosula; femoribus distincte dentatis.* — Long. 4 (rostro excluso); ♀ — Lat. 1 1/2 mill.

♀ *ignota.*

♂ Oblong, très-allongé, d'un noir presque mat, avec les antennes, moins la massue, d'un ferrugineux obscur. Dessous parcimonieusement gris pubescent.

Tête subcylindrique, presque carrée, subsillonnée longitudinalement et déprimée, ponctuée, rugueuse; yeux très-grands presque contigus.

Rostre très-épais, de forme irrégulière, à peine plus long que la tête, rugueux, échancré latéralement avant l'insertion, un peu courbé, muni de quelque poils en dessous.

Antennes plus longues que la moitié du corps, insérées après le milieu, à scape robuste; premier article du funicule très-détaché du suivant, subtransversal, arrondi, et plus court que le 2e; les autres successivement plus courts, formant une tige évidemment moniliforme; massue aussi longue environ que le reste de l'antenne, subcylindrique dans ses deux premiers tiers environ, atténuée ensuite et à pointe un peu abaissée; à peine plus large à la base que le 7e article du funicule; ce premier article un peu plus long que celui-ci, transverse; le 2e du double plus long; une pubescence très-fine, grisâtre, pressée verticalement en forme de brosse sur les six derniers articles du funicule ainsi que sur la massue.

Prothorax en carré subtransverse, irrégulièrement dilaté et subcrénelé latéralement, terminé en avant par une proéminence subtuberculeuse crénelée; brusquement et fortement étranglé ensuite, avec une dépression très-marquée, et fortement impressionné avant le bord antérieur; visiblement sinué avant les angles postérieurs qui sont peu avancés et subaigus; très-rugueux-ponctué inégale-

ment sur le disque avec une ligne obsolète longitudinale.

Ecusson aussi large que long, au niveau des élytres.

Elytres d'un tiers au moins plus larges que le prothorax, cylindriques, à base arrondie ainsi que l'épaule, à bords à peine avancés non relevés ; obtusément arrondies séparément à l'extrémité et largement rebordées à la suture en cet endroit ; stries profondes à ponctuation peu nette, rugueuse; les interstries convexes, à peu près de la largeur des stries, rugueux et obsolètement granulés.

Cuisses munies d'une dent assez courte mais bien visible à toutes les pattes ; tibias antérieurs presque droits sur leur tranche interne ; crochets brièvement dentés à la base.

Dessous brillant, vaguement ponctué ; segments abdominaux déprimés.

Je n'ai vu de cette remarquable espèce, une des plus tranchées du genre, que le type ♂ que M. de Kiesenwetter a bien voulu me communiquer.

La conformation des antennes, la forme du prothorax et les cuisses dentées ne permettent pas de la confondre avec le *M. barbicornis* et ses congénères.

Etolie, Grèce. (Coll. Kiesenwetter.)

D' Cuisses inermes. — Espèces 17 à 19.

Les trois espèces qui vont suivre ont entre elles les plus grandes ressemblances ; je donnerai une description complète de la première et me bornerai pour les deux autres à décrire en détail les antennes du ♂ où résident les caractères distinctifs ; j'indiquerai succinctement et comparativement les différences légères que présentent les autres parties. Quant à la ♀ des deux dernières, ou je ne l'ai pas eue entre les mains, ou elle est tellement semblable à celle du *M. barbicornis* qu'il ne m'a pas été possible de la distinguer.

17. '**Barbicornis**. Latreille, (*Rhina*). Hist. nat. de Crust. et des Ins. II. 103. — Gen. Ins. II, 264. (*Rhina*). — ♂ Sch. Disp. meth. 52 (S. g. *Panus*).—Gyl. Ins. suec. IV,

563, II. — Sch. Spec. III 274 (*Thamnoph.*) et VII 143, 23. — ♂ *Rhina* var. B. Gyl. III 83, 17. — ♀ *Trifoveolatus* (Sch.) Gyl. Ins. suec. IV 564, 12 (*Thamnophilus*). — ♂ *Claviger* Kust. Kæf. Eur. XXIII, 89.

Ater, nitidiusculus, antennis ferrugineis, clava fusca; capite parum profunde punctato; rostro lateribus emarginato, modice curvato, parce pubescente; prothorace transverso, creberrime punctato; scutello magno, antice vix declivi fossam scutellarem totam occupante; elytris basi vix arcuatis, non evidenter prominentibus angusteque marginatis; striis profundis, subcrenulato-punctatis; interstitiis convexis, rugulosis; pedibus inermibus.—Long. 3-4 (rostro excluso).—Lat. 1 1/2 mill.

♂ *Elongatus, capite elongatiore subcylindrico; rostro opaco subinæquali, crasso apice subattenuato, capite fere breviore; antennis scapo apice angulatim porrecto; funiculi articulo* 7° *transverso,* 6° *evidenter latiore; clava reliqua antenna longiore, subcylindrica, hirte villosa, distincte* 3-*articulata; prothorace subtrapezoïdali; elytris cylindricis.*

♀ *Oblonga, capite transverso, postice valde ampliato; rostro valido, cylindrico, apice ampliato, nitido; antennis normalibus, clava ovata; prothorace lateribus rotundato; elytris postice ampliatis.*

Très-différent d'un sexe à l'autre. Oblong (plus étroit et subcylindrique ♂), avec les antennes, moins la massue, d'un ferrugineux peu foncé.

Tête faiblement, souvent superficiellement ponctuée rugueuse; front subdéprimé, avec une faible fossette oblongue: subcylindrique, presque aussi longue que large ♂; évidemment transversale, très arrondie en arrière et plus fortement dilatée en dessous ♀; yeux paraissant subéchancrés en dedans, très-rapprochés vers leur milieu interne et séparés du prothorax par un espace subégal au diamètre de l'un deux; assez saillants ♂; assez écartés et séparés du prothorax par un espace évidemment moindre que leur diamètre, à peine saillants ♀.

Rostre de forme différente suivant les sexes, marqué

entre les antennes, d'une petite fossette ; légèrement pubescent (♂ ♀).

Prothorax subtransversal ; sinué latéralement au-dessus des angles postérieurs qui sont aigus ; plus ou moins dilaté latéralement, parfois en angle obtus vers le milieu, puis rétréci peu brusquement vers le sommet et largement déprimé en dessus avant celui-ci dont le bord paraît relevé avec une sinuosité marquée au milieu ; à surface un peu inégale, à ponctuation égale, très-serrée, médiocre et mate, souvent une ligne lisse obsolète au milieu.

Ecusson large presque carré, arrondi au sommet, finement chagriné.

Elytres d'un tiers environ plus larges que le prothorax ♀, beaucoup plus ♂, et à épaules saillantes, assez convexes ; trois fois environ aussi longues que lui ; bisinuées au-dessous des épaules ; subparallèles ♂, sensiblement élargies en arrière ♀ à base nullement avancée, abaissée au contraire un peu vers l'écusson ; stries profondes formées de points subarrondis, également rapprochés, souvent peu distincts vers la suture ; intervalles généralement convexes plus larges que les stries, paraissant presque lisses à la vue simple, faiblement ridés ou très-finement alutacés.

Pattes peu épaisses, inermes ; cuisses antérieures un peu échancrées avant leur extrémité ; tibias sublinéaires.

Dessous peu fortement ponctué ; au fond de chaque point, sur les parties sternales un petit poil court grisâtre ; métasternum obtusément gibbeux de chaque côté au dessus des hanches postérieures, marqué d'une profonde fossette médiane ; premier segment abdominal légèrement déprimé au milieu (♂).

(♂) Antennes atteignant à peu près la base du prothorax ; scape sensiblement, brusquement renflé et seulement dans sa deuxième moitié, avancé subanguleusement à son extrémité interne ; 1[er] article du funicule irrégulièrement arrondi, très-détaché ; deuxième subobconique plus long que les suivants ; ceux-ci transversaux, serrés, formant une tige moniliforme progressivement épaissie ; massue subcylindrique, peu sensiblement boursouflée

latéralement, ordinairement très-droite, parfois un peu courbée ; assez distinctement triarticulée, brusquement séparée du reste du funicule par le 7e article en carré transversal irrégulier, distinctement détaché du suivant et du double plus court que lui ; 2e un peu plus long que le 1er, 3e plus long que les 2 précédents réunis ; obliquement atténuée dans sa 2e moitié, à sommet un peu émoussé ; une pubescence très fine, très-dense, pas très-courte, subverticalement dressée, un peu dirigée en avant, en forme de brosse sur toute la massue ; funicule avec quelques poils rares au sommet des articles. — Rostre très-épais, peu cylindrique, à peine de la longueur de la tête, légèrement courbé, paraissant subobliquement tronqué en dessous, rugueux-ponctué et mat dans toute son étendue.

♀ Scape à peu près de la forme de celui du ♂, épaissi seulement dans son dernier tiers; 1er article du funicule oblong-subarrondi; le suivant visiblement plus mince surtout vers sa base; les autres non ou à peine transversaux; massue subacuminée égalant à peine le tiers de l'antenne, à pubescence fine, couchée; peu distinctement articulée.

Rostre cylindrique, plus long que la tête, élargi vers le sommet, paraissant, vu de profil, un peu étranglé vers la base, sensiblement pointillé mais assez luisant.

Var. B. Antennes entièrement d'un ferrugineux clair (♂ ♀).

Le ♂ de cette espèce se reconnaît au 8e article de ses antennes de même largeur que le corps de la massue et à la forme allongée, droite, cylindrique de celle-ci, dont les articulations sont, en outre, assez visibles ; quant à la ♀ presque toujours confondue avec le *M. flavicornis*, elle a en effet les plus grands rapports avec les exemplaires de cette espèce à massue rembrunie et à prothorax égal; elle s'en distingue par la taille plus grande, plus allongée, le rostre épais comparativement, visiblement pubescent en dessous, et surtout par les stries à ponctuation peu distincte au fond, au lieu d'être subcaténulées et les interstries non déprimés, finement alutacés ou à

peine ridés, au lieu d'être visiblement ridés-serrés en forme d'écailles transversales.

J'ai trouvé dans la collection de M. de Heyden un type de *M. claviger* Küst. de Sardaigne ; il ne diffère nullement du ♂ de notre espèce.

Toute la France et presque toute l'Europe, assez commun, sur différents arbres fruitiers, pommier, etc. Allier, rare. La ♀ un peu plus rare que le ♂. Algérie et Sardaigne, Angleterre, très-rare ; Madère (Crotch.).

18. **Mixtus** Desbrochers des Loges, nov. spec.

♂ *Oblongo-elongatus, ater; antennis ferrugineis, clava fusca; scapo sensim clavato, apice intus haud porrecto; rostro longiore; clava antennarum solida, non cylindrica, forma inæquali, biinflata, apice obtuse attenuata, articulo 1° valde transverso, præcedente multo latiore, sequente non angustiore ab eoque sat distincte separato; 3 ultimis haud distincte articulatis; cæteris fere ut in.* M. barbicorni.—Long. ♂ 4 (rostro excluso).—Lat. 1 3/4 mill.

♀ *Ignota.*

♂ Antennes à scape sensiblement mais non brusquement épaissi vers le sommet, subarrondi au bout et nullement avancé anguleusement au sommet ; premier article du funicule arrondi, un peu plus mince à la base et un peu plus long que large, nettement détaché, du double plus épais que le suivant ; celui ci presque carré, brièvement subobconique ; 3-6 progressivement plus larges et plus transversaux, formant avec le précédent une tige très-serrée ; septième article visiblement plus grand, presque du double plus large que long, arrondi sur les côtés, pas plus étroit que la tige de la massue et un peu détaché de celle-ci, qui est très-peu distinctement articulée, de forme inégale, très-épaisse, atténuée à la base, obliquement rectilinéairement élargie de ce point jusqu'au delà du 1er tiers, sinuée ensuite sur ses deux tranches, puis renflée de nouveau pour s'atténuer vers l'extrémité en ligne oblique extérieurement, et presque droite sur sa tranche interne ; à sommet très-

émoussé, premier article à peu près de la moitié de la longueur totale de l'organe.

Cette espèce diffère, en outre, du *M. barbicornis* par le rostre presque aussi long que la tête, et les antennes insérées un peu plus haut, c'est-à-dire vers le milieu ; le rostre est ponctué et terne jusqu'à l'extrémité ; le prothorax est obsolètement tuberculé latéralement, et les élytres sont un peu plus larges surtout postérieurement et un peu plus courtes, plus lisses ; enfin l'écusson paraît un peu moins large.

Bavière (ma collection).

19. **Turcicus** Desbrochers des Loges, **nov. spec.**

♂ *Oblongo-elongatus, ater, antennis ferrugineis, clava fusca; rostro breviore; fronte post oculos foveolata; scapo antennarum parum clavato, intus apice non producto; funiculo tenuiore sat distincte moniliformi; articulo 1° subtransversim quadrato, articulo præcedenti forma subsimili 2° que evidenter angustiore; clava elongatissima angustiore subfusiformi, breviter hirte villos a cæteris ut in* M. barbicorni. — Long. 2 1/2 mill. (rostro excluso). — Lat. 1 1/4 mill.

♀ *Ignota.*

Antennes à scape médiocrement renflé au sommet, assez épais d'un bout à l'autre, de la longueur à peu près des six articles suivants. Premier article du funicule en carré subtransverse presque tronqué à ses deux extrémités et peu sensiblement détaché du scape, du double plus épais que le suivant; celui-ci presque carré, un peu rétréci en arrière, les autres très-transverses, formant une tige très-serrée, visiblement articulée, graduellement et peu sensiblement épaissie jusqu'à la massue ; septième article visiblement plus grand et plus arrondi en avant que le précédent, mais à peine détaché de celui-ci, ainsi que de la massue, quoique visiblement plus étroit que celle-ci ; massue irrégulièrement subfusiforme, presque droite, légèrement sinueuse sur sa tranche interne, plus courbée sur sa tranche externe et

obliquement acuminée vers le sommet qui est un peu émoussé; premier article du double plus long que le dernier article du funicule, les autres peu distincts; une fine pubescence grisâtre très-courte dressée subverticalement sur toute la surface; front marqué d'une petite fossette punctiforme vers le bord externe des yeux.

Rostre à ponctuation allongée, rugueuse, bien distincte, un peu plus court que chez le *M. barbicornis*, et un peu plus dilaté en s'arrondissant vers le sommet; taille inférieure, le reste à peu près comme chez le *M. barbicornis*.

Constantinople, un seul ♂ (ma collection).

Bien distinct de *M. mixtus* et *barbicornis* par ses antennes bien plus minces et surtout par le septième article du funicule étroit, arrondi, de même forme que le précédent, au lieu d'être cylindrique et de la largeur de la massue; diffère en outre du *M. barbicornis* par le scape non avancé à son extrémité interne.

C'' Antennes normales dans les deux sexes.—Espèce 20 (1).

20. **Flavicornis** Gyll. in Schœnh. Spec. III, p. 275, 24. (*Thamnophilus*).—VII, p. 145 (*Magdalinus*).

Oblongus, subelongatus, ater, opacus, antennis aut omnino aut partim ferrugineis, rarius nigris; capite obsolete punctato; rostro mediocri arcuato, capite evidenter ♀, vix ♂, longiore, tereti ♀, subinæquali ♂; antennarum clava magna præsertim ♂; prothorace subtransverso plus minusve crebre punctato, lateribus rotundato, interdum elevato leviterque crenulato, angulis posticis acutis,

(1) Espèce mixte comme *M. rufus*, qui par ses cuisses dentées et son prothorax subcrénelé semblerait devoir prendre place après le *M. exaratus*, mais il m'a paru préférable de ne pas séparer les *Magdalinus* à antennes anormales ♂. D'ailleurs la dent des cuisses n'existe d'une manière appréciable que dans le ♂ et encore est-elle si réduite qu'on peut considérer les cuisses comme inermes. La structure du prothorax est aussi extrêmement variable.

reflexis; scutello haud declivi, fossam scutellarem suboccupante; elytris cylindricis, profunde striato-punctatis, interstitiis striis latioribus, aut subplanis aut convexis, interdum etiam costiformibus, transversim strigosis; femoribus dente subobsoleto aut nullo; tibiis angustis, linearibus. — Long. 2-3 1/4 (rostro excluso) ; lat. 3/4-1/3 mill.

Assez court, parfois plus allongé, d'un noir presque mat, à peine pubescent en dessous.

Tête large, transversale, peu profondément assez fortement ponctuée, rugueuse, à peine impressionnée sur le front; yeux assez écartés (♀), beaucoup plus rapprochés (♂), non saillants.

Rostre de forme et de longueur différente suivant les sexes.

Antennes insérées un peu après (♂), un peu avant le milieu du rostre (♀), généralement en entier d'un testacé clair, parfois plus ou moins rembrunies; premier article du funicule allongé, obconique ainsi que le second qui est un peu plus court et moins gros; massue assez épaisse, subfusiforme-acuminée, plus longue que le tiers de l'antenne; à pubescence plus raide et plus longue (♂).

Prothorax transversal, plus ou moins fortement arrondi latéralement, fortement sinué avant les angles postérieurs qui sont étroits et très-aigus, très-divergents; brusquement étranglé en avant et largement déprimé souvent peu profondément avant le sommet; de sculpture très-variable, tantôt à ponctuation assez espacée avec les traces d'une ligne lisse au milieu et la surface et les bords presque unis; tantôt fortement et rugueusement ponctué, élevé presque en bosse latéralement avec le bord latéral plus ou moins crénelé.

Ecusson presque carré ou subarrondi ou oblong, à peu près au niveau des élytres et occupant toute la cavité scutellaire; rarement un petit espace laissé libre dans son pourtour.

Elytres deux fois et demie ou trois fois aussi longues que le prothorax, subcylindriques, embrassées par les angles de ce segment et à peine moins larges que lui;

base subtronquée ou faiblement arrondie, non avancée, non saillante vers l'écusson et à peine rebordée; stries profondes, subsillonnées, paraissant subcrénelées ; intervalles un peu plus larges que les stries plus ou moins convexes surtout exterieurement, exceptionellement costiformes ou même tranchants; à rides formant de petites écailles et entremêlées de très-petits granules serrés.

Cuisses peu claviformes, les antérieures munies, chez le ♂, d'une très-petite dent obsolète, généralement nulle chez la ♀; tibias à peu près droits sur leur tranche interne ; crochets simples.

Dessous assez brillant, assez lâchement ponctué ; métasternum marqué dans le milieu, postérieurement, d'une fossette profonde; élevé de chaque côté, au-dessus des hanches postérieures en une gibbosité obtuse.

♂ Rostre très-épais, peu cylindrique, pubescent, de la longueur de la tête, à peine courbé, déprimé en dessus, vu de profil, dans sa seconde moitié, terne et ruguleusement pointillé; vu de dessus, fortement échancré latéralement après le 1er tiers.

♀ Rostre très-cylindrique, à peu près de la longueur du prothorax, évidemment arqué, plus ou moins brillant, à pointillé espacé, à peu près glabre.

Var. fuscicornis. Antennes entièrement noires.

Cette espèce varie extrêmement par la forme, tantôt assez courte, tantôt très-allongée, la couleur des antennes, la conformation et la ponctuation du prothorax, l'écusson, etc. Il faut avoir sous les yeux tous les passages, pour rester convaincu qu'il n'y a là que des modifications assez importantes d'un même type.

Toute l'Europe, sauf l'extrême nord, très-commun. Algérie.

B' Rostre droit dans les deux sexes et très-court. Espèces 21-22.

C Antennes submédiaires. Espèce 21.

21. **Pruni** Linné, Syst. nat. I, II, p. 607, 12, 1767 (*Curculio*). — Gyl. Ins. Suec. III 82, 16 (*Rhynchœnus*) et IV, 565, 13 (*Thamnoph.*). — Sch. III 276, 25. — Bohm. Sch.

VII' 144, 25. — Steph. mus. (Teste Crotch) — *ruficornis* Lin. Fn. Suec. 636, 1761. — Syst. Nat. II 616.

Oblongo-elongatus, ater, antennis ferrugineis, clava infuscata; capite subcylindrico vel subconico; oculis paululum prominulis, postice a thorace valde distantibus; rostro recto apice subattenuato, a latere ante medium emarginato, capite breviore, in ♂ opaco, inæquali, in ♀ nitido, terete; antennis ad medium ♂ ad tertiam partem rostri insertis; prothorace vix transverso, antice oblique fortiter attenuato, a latere posterius in disco tuberculato; elytris subcylindricis, profunde subcrenulatim sulcatopunctatis; interstitiis angustis convexis; femoribus inermibus. — Long. 2-3 2/3 (rostro excluso). — Lat. 1-1 1/2 mill.

Oblong, subcylindrique, d'un noir presque terne, plus brillant en dessous et presque glabre; antennes ferrugineuses, plus obscures souvent vers leur extrémité.

Tête à ponctuation écartée, presque obsolète; presque carrée ♂, plus arrondie latéralement (♀) et très-dilatée en dessous, déprimée sur le front et marquée d'une petite fossette oblongue bien visible; yeux médiocres assez saillants, très-rapprochés en arrière.

Rostre droit dans les deux sexes.

Antennes paraissant insérées un peu à la partie supérieure du rostre vers la moitié (♂), vers le tiers (♀), à peu près de la longueur du rostre et de la tête réunis; premier article du funicule épais, obconique ainsi que le suivant qui est beaucoup plus mince; massue en vale allongé.

Prothorax hexagonal, un peu plus large que long, parfois subanguleusement arrondi dans son milieu, obliquement rétréci de ce point vers la base et vers le sommet, plus fortement vers celui-ci; faiblement étranglé, et déprimé transversalement avant le bord antérieur qui est un tant soit peu sinué dans son milieu; angles postérieurs courts presque droits; parfois un sillon obsolète, longitudinal dans sa moitié antérieure; de chaque côté du bord latéral, vers le milieu une élévation plus ou moins marquée qui offre l'aspect d'une dent obtuse, quand on examine l'insecte en arrière et d'un

tubercule finement crénelé, vu de côté; ponctuation très-serrée, mate, subconfluente, assez fine et rugueuse.

Ecusson presque carré, au niveau des élytres, chagriné.

Elytres subcylindriques; subéchancrées ensemble à la base, sans rebord ni élévation vers l'écusson, un tant soit peu élargies en arrière (♀); à stries bien marquées, assez profondes, subcrénelées, à intervalles convexes plus larges (♀) souvent subcostiformes (♂), ridés-rugueux avec de très-petits granules qu'on n'aperçoit qu'à un fort grossissement.

Pattes à cuisses très-peu claviformes, inermes avec une petite échancrure peu profonde; tibias sublinéaires assez étroits; crochets simples très-courts.

♂ Rostre presque de moitié plus court que la tête, inégal, vu de face, fortement entaillé vers son premier tiers, notablement élargi ensuite et paraissant presque plan; vu de profil, un peu atténué vers le bout; pointillé, presque mat, avec un petit sillon court au-dessus des antennes; un peu pubescent.

♀ De la longueur de la tête, cylindrique, épaissi à la base en dessous, faiblement étranglé latéralement dans son premier tiers, brillant, à pointillé presque nul au milieu, à fossette sus-antennaire peu visible.

Toute l'Europe, commun.

Bien reconnaissable à la forme de son rostre et aux tubercules de son prothorax.

C' Antennes insérées vers le quart de la longueur du rostre. — Espèce 22.

22. Nitidipennis Bohem. in Sch. Spec. VII, p. 145.

Oblongus, latior, niger, opacus, antennis piceis, elytris atro-cyaneis; capite lato, evidenter transverso; oculis lateralibus, in fronte parum approximatis; rostro terete, capite fere longiore, sat nitido, recto; antennis paulo post basin insertis, validis; prothorace transverso, antice modice constricto, haud tuberculato; elytris striis pro-

fundis sulcato-punctatis; interstitiis subplanis, striis latioribus; femoribus inermibus. — Long. 3 1/3-4 (rostro excluso).—Lat. 1 1/3-1 2/3 mill.

Oblong, d'un noir mat, avec les élytres d'un bleu noirâtre et les antennes brunâtres.

Tête large, transverse; visiblement dilatée en dessous et élargie à la base, rugueuse et ponctuée peu profondément; front un peu déprimé et marqué un peu en arrière d'une fossette peu visible; yeux assez grands, un tant soit peu saillants, paraissant situés très-latéralement; vus de dessus, assez rapprochés dans leur milieu interne.

Rostre ♀ cylindrique, très-droit, vu de profil, un peu atténué vers le bout, de la longueur de la tête ou à peine un peu plus long, subrugueux pointillé et un peu luisant dans sa seconde moitié; une fossette oblongue au-dessus des antennes; brièvement entaillé latéralement tout à fait au-devant des yeux.

Antennes fortes, insérées un peu supérieurement vers le quart de la longueur du rostre; scape guère plus long que le diamètre d'un œil; premier article du funicule plus long que large, plus épais que le suivant qui est lui-même peu allongé, brièvement obconique; massue épaisse, en ovale allongé, peu acuminée. Prothorax subtrapézoïdal, un peu plus large que long, subparallèle dans ses deux premiers tiers postérieurs où un peu sinué avant les angles postérieurs, ce qui le fait paraître très-légèrement arrondi latéralement (ces angles presque droits, courts); subobliquèment rétréci antérieurement, étranglé avant le sommet et légèrement déprimé transversalement; à bord antérieur imperceptiblement sinué au milieu; subconvexe sur le disque, quelquefois avec une ligne imponctuée formant un sillon très-obsolète mais non luisant, au milieu; bords latéraux paraissant très-finement crénelés vus de côté, mais sans tubercules proprement dits; ponctuation très-serrée, arrondie, égale.

Ecusson presque carré, arrondi au sommet, rugueux, au niveau des élytres.

Elytres à épaules arrondies, peu fortement mais visi-

blement élargies en s'arrondissant postérieurement, très-obtuses au bout, convexes ; leur base nullement élevée presque droite ou oblique, à rebord presque nul ; stries très-profondes, larges, à points assez forts presque carrés, crénelant un peu les interstries ; ceux-ci convexes, pas beaucoup plus larges que les stries, un peu luisants quoique ridés-rugueux et couverts de petits granules qu'on n'aperçoit qu'à un fort grossissement.

Pattes assez courtes et assez robustes dans toutes leurs parties ; cuisses inermes ; une petite échancrure assez marquée avant leur extrémité interne ; tibias presque droits ; crochets assez dilatés à la base, mais paraissant simples.

♂ Rostre terne, épais, rendu inégal par un sillon longitudinal, relevé sur les bords dans sa moitié basilaire ; antennes très-épaisses.

♀ Rostre assez brillant, malgré une ponctuation bien visible, assez étroit et subcylindrique, marqué à la base d'une courte ligne enfoncée ; antennes médiocres.

Cette espèce paraît habiter presque toute l'Europe, mais elle est très rare partout. Berlin (Javet), Prusse Rhénane. Francfort-sur-le-Mein, en mai et juin, sur le peuplier (Heyden). Allemagne boréale (Bonvouloir) ; Grèce ; Genève (Schœnherr) ; Bitche, sur le saule (Bellevoye) ; Allier, un seul (ma collection), Orléans (Chevrolat).

Un exemplaire provenant de la collection Ziegler était inscrit dans celle de M. de Heyden sous le nom de *Bicolor* (Meg.).

Ce *Magdalinus* que Schœnherr indiquait avec doute comme distinct du précédent s'en éloigne non-seulement par la couleur des élytres, mais encore par l'insertion des antennes, la forme bien plus large, etc.

ESPÈCE INCONNUE A L'AUTEUR.

Magdalinus angulicollis Bohm. Sch. Curc. VII, 1843, p. 144, 26.

Voisin du *Pruni*, un peu plus long et plus étroit, il en diffère par son ponotum avancé en angle et granulé de chaque côté, par ses élytres faiblement striées-crénelées, à interstries plans. — Noir mat, glabre ; tête conique, convexe, finement et densément pointillée, avec une légère fovéole entre les yeux, qui sont grands, arrondis, peu saillants. Rostre de la longueur de la tête, cylindrique, peu arqué, finement et densément pointillé. Antennes testacées, dépassant à peine le milieu du prothorax ; massue ovale oblongue acuminée Prothorax oblong, plus long que large à la base, tronqué aux deux bouts, anguleux et 3-ou 4-granulé au milieu des côtés ; faiblement convexe, finement et densément ponctué. Ecusson médiocre, arrondi, lisse.

Elytres arrondies chacune à la base, un peu plus larges à la base que le prothorax et 3 fois plus longues que lui, avec les épaules élevées en angle obtus, non dilatées sur les côtés, arrondies au bout, peu convexes, faiblement striées-crénelées, avec les interstries plans, finement coriacés. Dessous finement et assez densément pointillé. Pattes courtes, robustes, pointillées ; cuisses en massue, inermes ; jambes grêles droites ; tarses d'un ferrugineux obscur. — Daurie (*Ex. Bohm.*).

ADDITIONS ET RECTIFICATIONS A LA MONOGRAPHIE DES RHINOMACÉRIDES.

Rhynchites ursus Gebler. — J'ai pu me procurer, depuis peu, un type de cette espèce faisant partie de la collection Schœnherr. Ce n'est bien positivement qu'une variété du *Rh. hungaricus*, chez laquelle la couleur noire envahit les élytres, à l'exception de la marge latérale et forme sur le prothorax une large bordure basilaire et une tache longitudinale au milieu. M. E. Abeille de Perrin m'a communiqué des exem-

plaires de Tarsous qui se rapprochent de cette variété.

RHYNCHITES LONGIMANUS Gebler. — Il est plus que probable que cette espèce placée par Schœnherr à côté de la précédente et provenant de la même contrée n'est elle-même qu'une petite variété du *R. hungaricus* chez laquelle la couleur testacée aura pris plus d'extension.

RHYNCHITES PRÆUSTUS Bohm. — Cette espèce habite l'Algérie. Je viens d'en recevoir deux exemplaires recueillis à Bône par notre zêlé collègue Olivier-Delamarché.

AULETOBIUS POLITUS Bohm. — A cette espèce doit être rapporté l'*Auletes Tessoni* publié par M. Godart, en 1867, dans les Annales de la *Société linnéenne* de Lyon, comme j'ai pu m'en assurer par l'inspection des types que l'auteur a bien voulu me confier. C'est du reste une excellente acquisition pour notre faune de France, mais aussi une découverte fort intéressante au point de vue géographique, cette espèce étant considérée jusqu'à présent comme exclusivement propre aux îles de la Méditerranée. M Godard l'a prise à Lyon sur l'*Alnus glutinosa*.

Je profite de cette occasion pour faire remarquer que M. Godard fut un des premiers à combattre la réunion en une seule espèce des *Rhinomacer attelaboides* et *Diodyrhynchus austriacus*. Dans une lettre écrite en 1855 à l'auteur du Genera des Coléoptères d'Europe il exposait ainsi les caractères différentiels des sexes de ces deux espèces.

RHINOMACER ATTELABOIDES :—Rostre court.—Antennes insérées à l'extrémité du rostre.—♂ 2 touffes de poils sur les 2 derniers segments abdominaux.—♀ pas de poils.

DIODYRHYNCHUS AUSTRIACUS : — Rostre long —Antennes insérées vers le milieu du rostre.—♂ une fossette oblongue sur le dernier segment abdominal.—♀ pas de fossette.

AULETOBIUS MACULIPENNIS : Abeille V, p. 405. -- Cette espèce est extrêmement variable de taille et de coloration. Depuis l'impression de ma monographie, M. Leprieur m'en a communiqué une série nombreuse présentant tous les passages : parfois la couleur noire envahit les élytres, d'autres fois, mais plus rarement, elles restent testacées sans tache, ainsi que les pattes.

CATALOGUE DES MAGDALINUS.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES.



L'ABEILLE paraît par livraisons formant, chaque année, un volume d'environ 500 pages, du prix de 12 fr. 50 c.

Les Souscripteurs, dont la liste supplémentaire sera publiée à la fin de chaque volume, paieront 10 fr. en retirant les livraisons parues, et pour les recevoir, *franco*, 60 c. en plus pour la France et 1 fr. 50 pour l'étranger.

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR.

Monographie des Histérides, 2 volumes in-8° avec 23 planches, représentant 654 espèces avec de nombreux détails anatomiques . . . . 55 fr.

Classification de la famille des Histérides, accompagnée d'un complément à la Monographie, 1 volume in-8° avec 2 planches. . . . . 8 fr.

Supplément à la Monographie des Histérides, 1 volume in-8° avec 13 planches, représentant 230 espèces. . . 25 fr.

Catalogue systématique des Histérides avec 19 planches représentant la plus grande partie des espèces . . . 6 fr.

Index Coleopterorum Europæ, 1 volume in-18. 3 fr. 50

Catalogue des Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée en Afrique et en Asie, 1 volume in-12. 4 fr. 50

Caen, typ. F. Le Blanc-Hardel.

